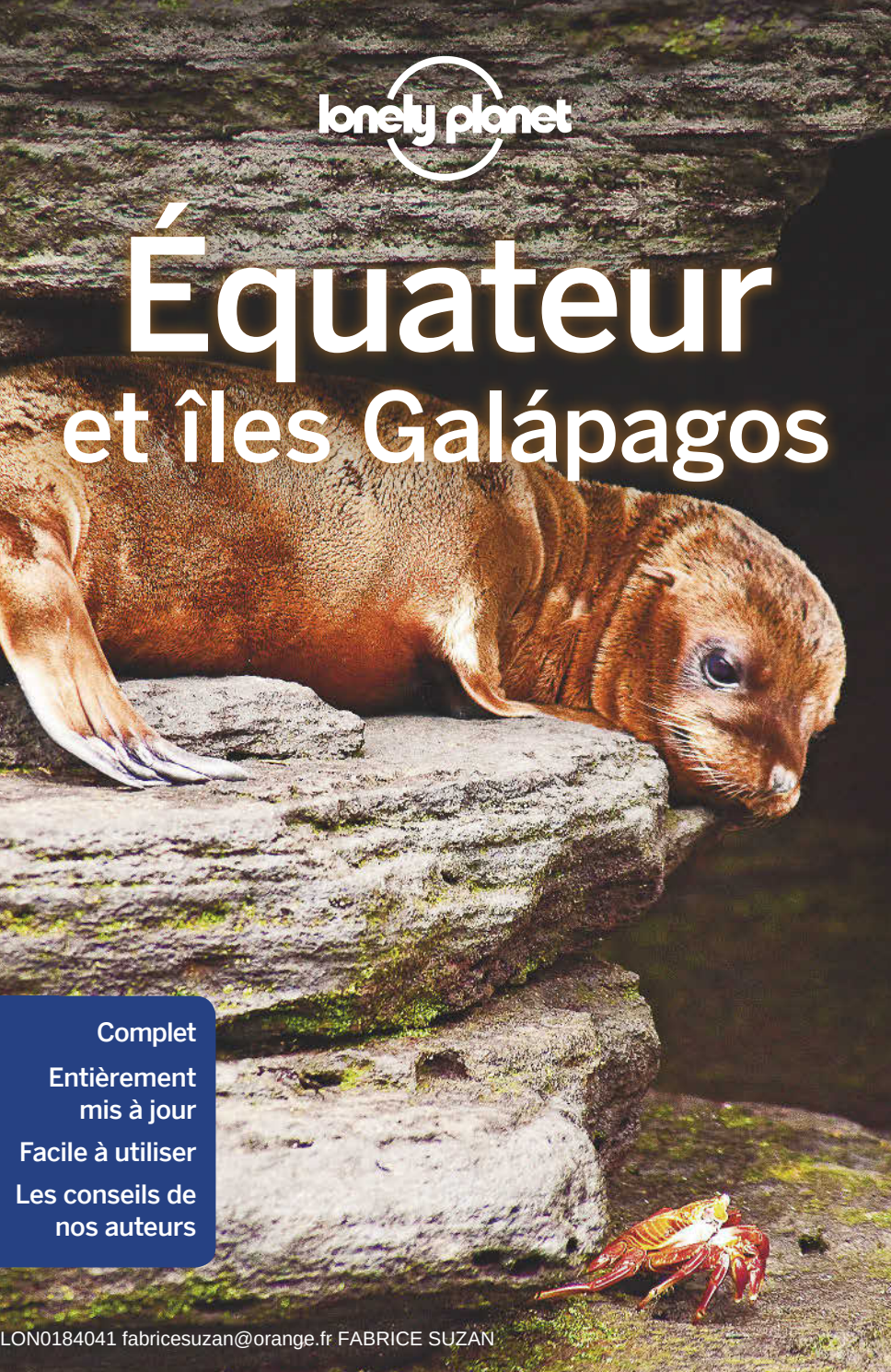
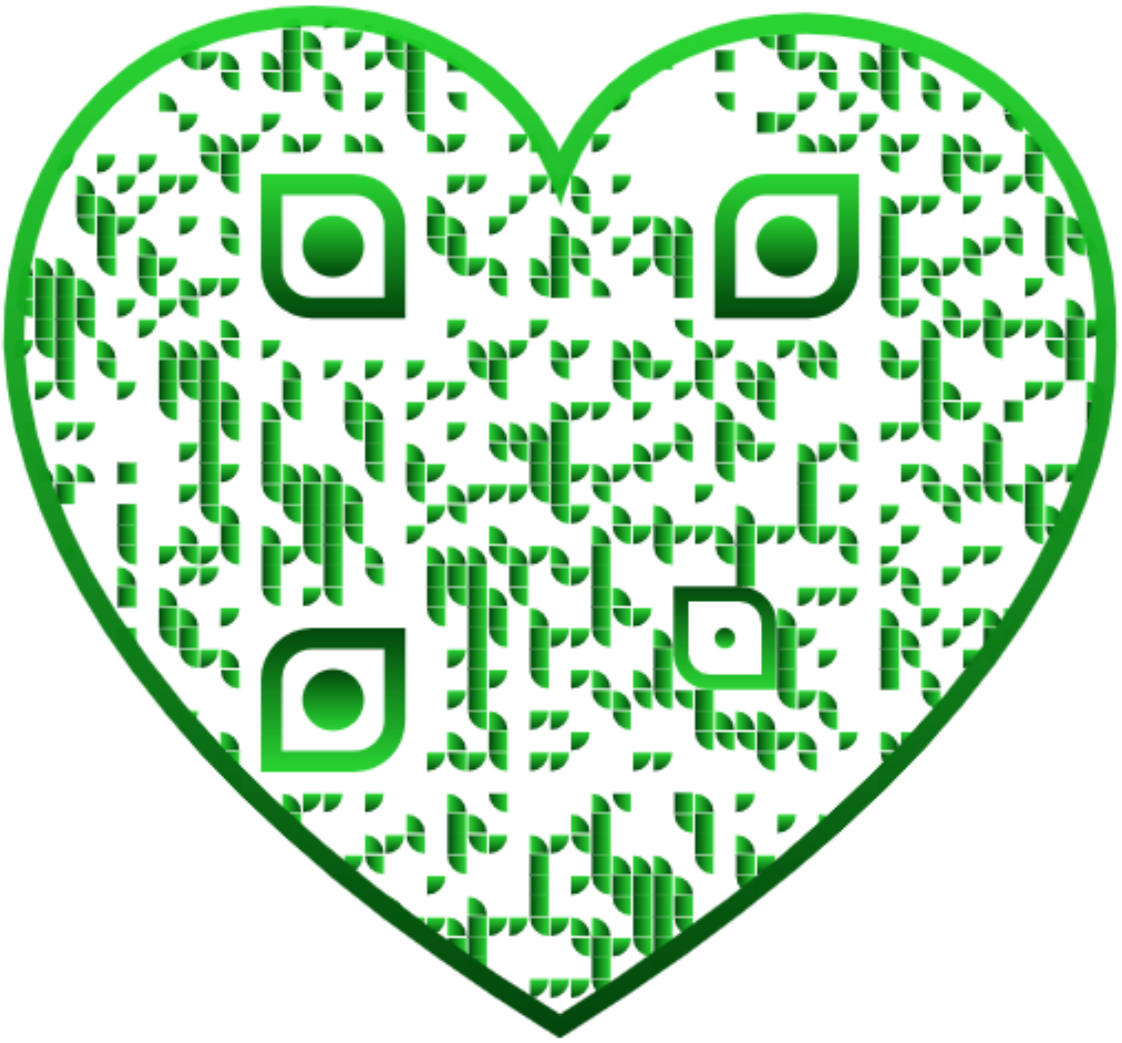


LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

SHOUT
SHARE
IT



4 sections

1 PRÉPARER SON VOYAGE

Plein d'idées avant de partir

Photos, suggestions de séjours, agenda, itinéraires.

2 SUR LA ROUTE

Régions, villes, villages

Visites, activités et bonnes adresses.

3 COMPRENDRE

Culture d'hier et d'aujourd'hui

Les clés pour mieux saisir ce que vous découvrirez.

4 PRATIQUE

Tout pour s'organiser

Location de voiture, transports, organismes à connaître.

Comment utiliser ce guide

Ces symboles vous aideront à identifier les rubriques :

- À voir
- Activités
- Cours
- Circuits organisés
- Fêtes et festivals
- Où se loger
- Où se restaurer
- Où prendre un verre
- Où sortir
- Achats
- Renseignements/ Transports

Les adresses sont présentées par ordre de préférence de l'auteur, en respectant les règles suivantes :

Les sites sont organisés selon une logique géographique et, dans ce cadre, apparaissent selon la préférence de l'auteur.

Hébergements et restaurants sont classés par catégorie de prix et, dans chaque catégorie, selon la préférence de l'auteur.

Les pictos pour se repérer :

- Coup de cœur de l'auteur
- Adresse écoresponsable
- GRATUIT Entrée libre
- Numéro de téléphone
- Heures d'ouverture
- P Parking
- Non-fumeurs
- Air conditionné
- @ Accès Internet
- Wi-Fi
- Piscine
- Plats végétariens
- Menu en anglais
- Familles bienvenues
- Animaux acceptés
- Bus
- Ferry
- Tramway
- Train

Pour les symboles utilisés sur les cartes, reportez-vous à la légende des cartes p. 430

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Équateur et îles Galápagos

Isabel Albiston, Jade Bremner, Brian Kluepfel,
MaSovaida Morgan, Wendy Yanagihara

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

PRÉPARER SON VOYAGE

Bienvenue en Équateur . . 4

Carte de l'Équateur et des îles Galápagos 6

20 façons de voir l'Équateur et les îles Galápagos 8

L'essentiel 18

Envie de... 20

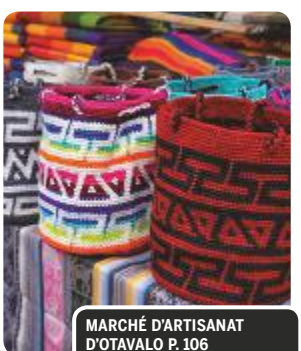
Mois par mois 23

Itinéraires 26

Sports et activités 32

Expédition aux Galápagos. 39

Les régions en un clin d'œil 48



BARNA TANKO/SHUTTERSTOCK ©

MARCHÉ D'ARTISANAT D'OTAVALO P. 106

WILDESTANIMAL/SHUTTERSTOCK ©

RAIE MANTA P. 363

SUR LA ROUTE

QUITO. 52

La Mitad del Mundo. 97

Volcán Pululahua 98

SIERRA DU NORD. . 100

Cayambe 102

Reserva Ecológica Cayambe-Coca 103

Oyacachi 103

Otavalo. 103

Environs d'Otavalo. 110

Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas 114

Ibarra 115

La Esperanza. 119

Valle de Intag 119

Carchi septentrional 121

Reserva Biológica Guandera. 122

El Ángel 122

Tulcán. 123

Andes occidentales . . . 124

Mindo 124

Réserves et lodges de la forêt de nuages. . . . 130

SIERRA CENTRALE . .132

Machachi et Aloasí. 133

Reserva Ecológica Los Ilinizas. 136

Parque Nacional Cotopaxi. 137

Latacunga 141

Boucle de Quilotoa 144

Ambato 149

Environs d'Ambato. 153

Baños. 154

Ruta de las Cascadas . . . 160

Parque Nacional Sangay. 162

Guaranda. 164

Salinas 164

Volcán Chimborazo 166

Riobamba 167

Laguna de Colta. 172

Guamote 173

Alausí 174

CUENCA ET LA SIERRA DU SUD 175

Cuenca. 178

Environs de Cuenca. 191

Parque Nacional Podocarpus 202

Zamora. 204

Vilcabamba 205

Zumba et la frontière péruvienne 209

Catacocha 210

Macará et la frontière péruvienne 210

ORIENTE 212

Lago Agrio 220

Reserva Producción Faunística Cuyabeno 221

Coca 222

Vía Auca. 227

Cours inférieur du Río Napo 227

Parque Nacional Yasuní. 232

Parque Nacional Sumaco-Napo Galeras . .233

Cotundo et Archidona . . .234

Tena 234

Misahuallí 240

Cours supérieur du Río Napo 242

Puyo 245

Macas. 249

Sucúa 252

Gualaquiza. 252

Écolodge et bio-réserve de Kapawi 253

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sommaire

CÔTE ET PLAINES SEPTENTRIONALES . . 254

Plaines occidentales . . 256
Santo Domingo de Los Colorados 256
Côte Septentrionale . . 257
San Lorenzo 258
San Miguel. 259
Playa de Oro 260
Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas 261
Esmeraldas 262
Atacames. 263
Tonsupa 265
Súa 266
Same et Tonchigüe 266
Corredor Turístico Galera-San Francisco . . . 267
Muisne 268
Mompiche 269
Isla Portete 270
Cojimíes 270
Canoa 271
Bahía de Caráquez. 272
Manta 275
Montecristi 277

CÔTE MÉRIDIONALE . 278

Guayaquil. 280
Bosque Protector Cerro Blanco 296
Ruta Spondylus 297
Puerto López. 297
Parque Nacional Machalilla 299
Salango, Las Tunas et Ayampe 301
Olón 303
Montañita 303
De la péninsule de Santa Elena à Guayaquil. 307
Salinas 307
Playas. 311
Sud de Guayaquil 311
Reserva Ecológica Manglares Churute 311
Machala 312
Puerto Bolívar et Jambelí 313
Zaruma. 314
Le Pérou via Huaquillas. . 315

ARCHIPEL DES GALÁPAGOS . . . 317

Isla Santa Cruz (Indefatigable) 318
Puerto Ayora 321
Isla Seymour et Isla Mosquera. 329
Islas Plazas 329
Islas Daphne 329
Isla Santa Fe (Barrington) 329
Isla San Cristóbal (Chatham) 329
Puerto Baquerizo Moreno. 331
Isla Isabela (Albemarle) 336
Puerto Villamil 339
Isla Fernandina (Narborough) 342
Isla Santiago (San Salvador ou James) . . . 343
Isla Bartolomé 343
Isla Sombrero Chino 344
Isla Rábida (Jervis) 344
Isla Floreana (Santa María ou Charles) 344
Isla Española (Hood). . . . 345
Isla Genovesa (Tower). . . 345
Islas Marchena (Bindloe) et Pinta (Abington) 346
Isla Wolf (Wenman) et Isla Darwin (Culpepper). 346
Comprendre les îles Galápagos 346

COMPRENDRE L'ÉQUATEUR

L'Équateur aujourd'hui 366
Histoire 368
Indiens d'Équateur. . . . 378
Arts et musique 380
Environnement 383
Cuisine équatorienne . . 389

ÉQUATEUR PRATIQUE

Carnet pratique 392
Transports 406
Langue 414
Index. 422
Légende des cartes . . . 430

COUPS DE PROJECTEUR

Sports et activités. 32
Expédition aux Galápagos 39
Faune et flore des Galápagos 353
Indiens d'Équateur. . . . 378
Environnement. 383
Cuisine équatorienne . . 389

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Bienvenue en Équateur

Centres coloniaux dignes d'une carte postale, villages quechua, forêt tropicale amazonienne, sommets andins et mythiques îles des Galápagos : l'Équateur a beau être un petit pays, il recèle une multitude de merveilles.

Splendeur culturelle

Les centres historiques de Quito et de Cuenca sont truffés de places ravissantes, d'églises et de monastères du XVII[e] siècle, et de demeures datant de l'époque coloniale. Parcourir leurs rues est un joli moyen de remonter le temps. Outre les villes pittoresques, le pays présente des paysages variés, ponctués de villages andins réputés pour leurs tissus colorés et leurs marchés, de villes afro-équatoriennes où l'on déguste du poisson frais au couher du soleil, et de villages reculés où des chamans perpétuent les traditions médicinales grâce aux richesses de la forêt amazonienne.

Aventure andine

Une randonnée dans les Andes est une expérience mémorable : on y découvre un patchwork vallonné de villages, de ruisseaux et de champs, le tout sous l'œil grave des condors tournoyant dans le ciel. Il n'est pas nécessaire d'affronter les montagnes pour profiter des Andes. Les paysages verdoyants constituent un cadre idéal pour faire du VTT, de l'équitation ou de la randonnée. Ailleurs, d'autres activités sportives s'offriront à vous : surf sur les côtes du Pacifique ou rafting sur les cours d'eau de l'Oriente.

Observation de la faune

Le célèbre archipel des Galápagos, avec ses paysages volcaniques d'un autre monde, est un paradis pour les amoureux de la nature. Retrouvez-vous nez à nez avec des tortues géantes, des iguanes marins (le seul lézard au monde à aller en mer), des otaries, des fous à pieds bleus et une multitude d'autres espèces terrestres et aquatiques hors du commun. La forêt équatoriale héberge une faune très différente : suivez cours d'eau et sentiers boisés à la recherche de singes, de paresseux, de toucans et de platanistidés (dauphins d'eau douce).

Cadres grandioses

Après de palpitantes aventures, mettez le cap vers la Sierra pour reprendre des forces dans une hacienda historique, ou optez pour l'ambiance zen d'un lodge en pleine forêt de nuages près de Mindo. Le calme intemporel des villages de montagne comme Vilcabamba et les anciennes villes minières telle Zaruma sont l'antidote parfait à la vie moderne. Enfin, pour une escapade sur la côte, vous aurez l'embarras du choix entre les villages du bout du monde que sont Ayampe et Olón, et les charmantes bourgades des Galápagos, avec leurs plages sublimes et couchers de soleil de rêve.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

FOTOS593/SHUTTERSTOCK ©

Pourquoi j'aime l'Équateur

Isabel Albiston, auteur

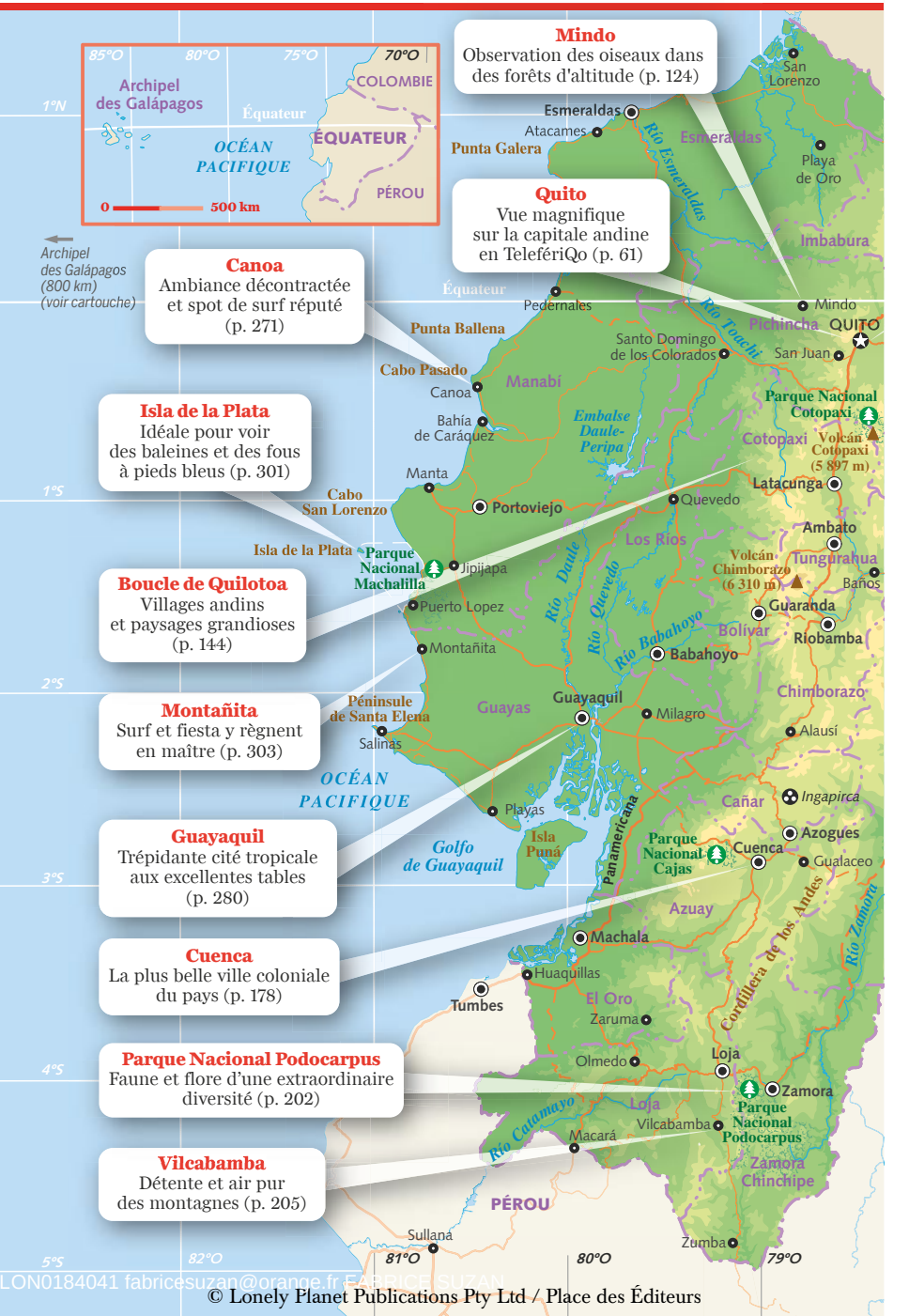
L'Équateur est un petit pays, et c'est un de ses grands atouts. De la jungle amazonienne aux cimes enneigées des volcans en passant par les plages de sable fin et la côte à l'atmosphère détendue, sans oublier la beauté époustouflante des îles Galápagos, l'Équateur offre une telle diversité qu'à l'avenir vous pourriez bien vous en tenir à ce pays. L'hospitalité de la population et la délicieuse cuisine en font aussi une merveilleuse destination. Rien d'étonnant à ce que je sois revenue l'explorer plus en profondeur sept mois à peine après mon premier voyage. Un seul séjour, c'est bien trop peu !

Pour en savoir plus sur nos auteurs, voir p. 432

Ci-dessus : lors de l'Inti Raymi à Pujili

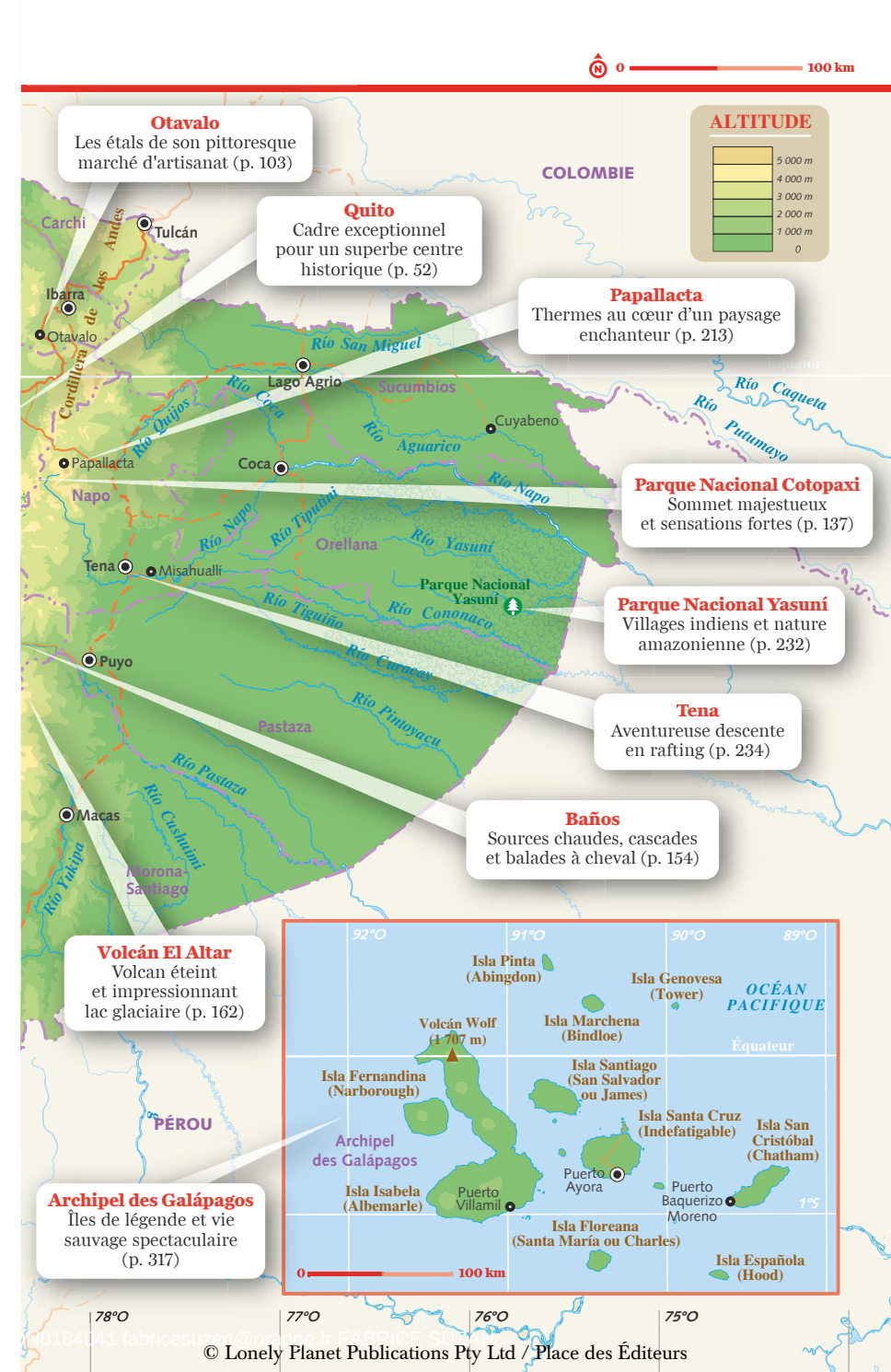
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Équateur et îles Galápagos



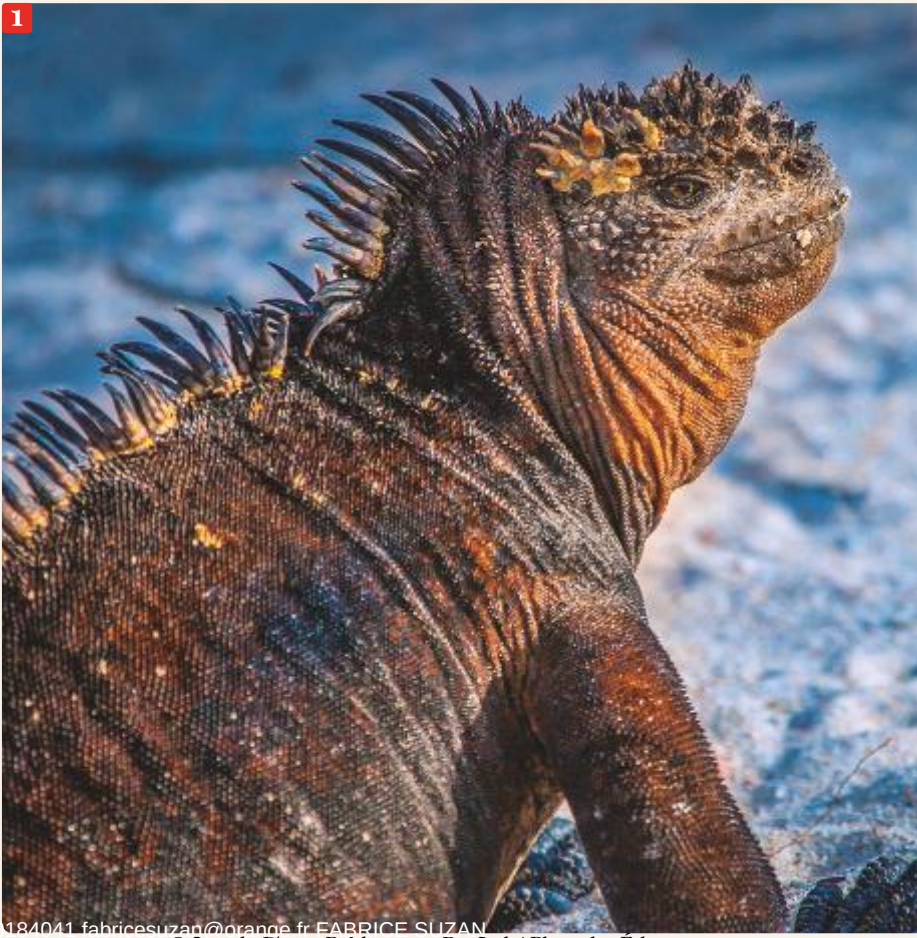
LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

20 façons
de voir l'Équateur et les îles Galápagos



LONG184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Galápagos

1 L'archipel des Galápagos (p. 317) est l'un des rares endroits au monde où l'on soit garanti d'une belle proximité avec des survivants de la préhistoire. Plutôt que de fuir à l'approche des humains, les iguanes, une espèce unique de lézards présente dans tout l'archipel, vaquent à leurs occupations sans se soucier des déclics des appareils photo. Tandis que les iguanes marins, gris ou noirs, se prélassent au soleil, entassés les uns sur les autres, leurs homologues terrestres, jaunes et plus imposants, grignotent des cactus.

Vieille ville de Quito

2 Très bien conservé, le Centro Histórico (p. 54) de Quito est une merveille de l'ère espagnole, avec ses églises ornementées, ses vénérables monastères, ses places et ses clochers élancés. Le passé y est omniprésent, et l'on s'y plonge au fil des rues pavées, des musées, des demeures historiques et des sanctuaires. Vous pourrez ensuite dîner dans l'un des restaurants hérités de l'ancien monde, ou partir faire la fête dans la rue animée de La Ronda, avant d'aller dormir dans l'une des charmantes pensions du quartier. Ci-dessous : église et couvent de San Francisco (p. 59)

FOTOGRIN/SHUTTERSTOCK ©

2

PHILIP LEE HARVEY/LONELY PLANET ©

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

EQUADORPOSTALES/SHUTTERSTOCK ©

LISA4PERKINS/GETTY IMAGES ©

Parque Nacional Cotopaxi

3 Le Parque Nacional Cotopaxi (p. 137) abrite le volcan le plus connu d'Équateur. À l'atout d'une vue somptueuse, s'y ajoute celui d'excellents hébergements de montagne. L'ascension du Volcán Cotopaxi (photo ci-dessus ; p. 137) culminant à 5 897 m marquera quiconque aura la chance de l'entreprendre. Vous pourrez aussi opter pour quelques prises de vue mémorables depuis la crête, ou une promenade à pied, à vélo ou à cheval parmi les lacs andins d'altitude et les sommets volcaniques des alentours.

Parque Nacional Yasuní

4 Cette vaste étendue de forêt équatoriale protégée (p. 232) se caractérise par une biodiversité presque unique au monde. À la faveur d'excursions en pirogue sur des ruisseaux noyés sous la végétation, ou de randonnées dans la jungle en compagnie de guides, vous découvrirez toutes sortes de plantes et de créatures méconnues. Plusieurs groupes indiens vivent dans cet espace naturel encore intact et continuent à entretenir le moins de contacts possible avec le monde extérieur.

Cuenca

5 Classé au Patrimoine mondial, le centre colonial de Cuenca (p. 178) séduit les visiteurs depuis le XVI^{e} siècle. Si les rues pavées, les façades multicolores et la cathédrale, bien conservée, éblouissent d'emblée, c'est l'ambiance détendue, la chaleur des habitants et le côté bohème de la ville qui en font l'essentiel du charme. Ajoutez-y une vie nocturne animée, de nombreux musées et galeries, et des restaurants parmi les meilleurs du pays.

Ci-dessus, à droite : Catedral de la Inmaculada Concepción (p. 179)

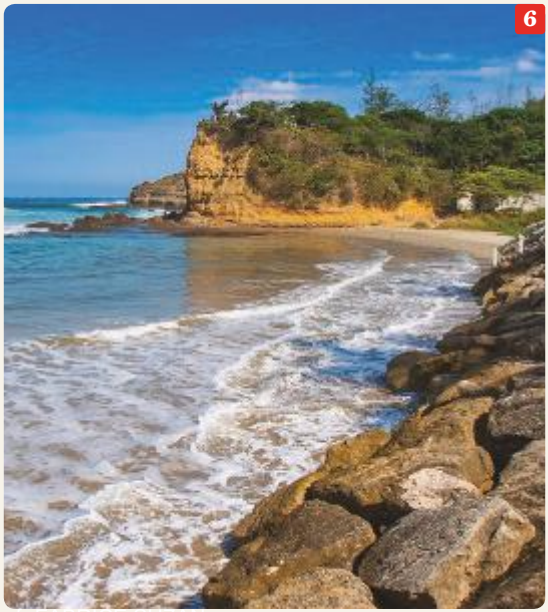
LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

5

ECUADORPOSTALES/SHUTTERSTOCK ©

Plages de la côte nord

6 Si, pour vous, l'Équateur n'est pas synonyme de soleil et de sable, vous serez surpris, en parcourant le nord du pays, de découvrir d'innombrables villages de pêcheurs, des stations balnéaires, des repaires de surfeurs et des étendues de sable immaculées. Canoa (p. 271) n'a pas son pareil pour une escapade au soleil. Sa longue plage adossée aux falaises fait le bonheur des surfeurs, tandis que ses bars et restaurants s'animent au coucher du soleil.


6

FOTOGRIN/SHUTTERSTOCK ©

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr PBD_p_SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Boucle de Quilotoa

7 L'aventure commence à 3 000 m le long de la fameuse boucle de Quilotoa (p. 144), route cahoteuse qui vous mènera jusqu'à un lac de cratère d'un bleu profond au cœur de la Sierra centrale, en passant par des villages indiens et des communautés de peintres. Le grand intérêt de cet itinéraire tient à ce qu'on peut l'adapter aux centres d'intérêt de chacun, que l'on aspire à être bénévole dans un projet d'agriculture, ou que l'on soit davantage porté sur la randonnée ou le VTT de village en village, au fil de sentiers oubliés.

Bain dans les eaux chaudes de Papallacta

8 Ces thermes bien entretenus à la sortie du village andin de Papallacta (p. 213) sont l'un des trésors naturels les plus remarquables du pays : évoluez entre les bassins d'eau chaude encadrés de montagnes, nagez dans une superbe piscine, faites un saut vivifiant dans le bassin d'eau glacée, puis revenez dans les bains bouillonnants. L'expérience est encore plus magique par une nuit étoilée.

JOCHEN CONRAD/SHUTTERSTOCK ©

THOMAS WINESS/SHUTTERSTOCK ©

LON0184941 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

JESS KRAFT/SHUTTERSTOCK ©

PAUL WOLF/GETTY IMAGES ©

ALL CANADA PHOTOS/ALAMY STOCK PHOTO ©

Le TelefériQo

9 Le TelefériQo (p. 61) est en soi la preuve de ce qu'il existe plusieurs manières d'atteindre les sommets des Andes – embarquer dans cette cabine vous permettra d'accéder à une vue à exceptionnelle sur Quito. Dans cette ville aux sublimes panoramas, le sommet de la Cruz Loma (4 100 m) est, par temps clair, le nec plus ultra. De là, Quito se déploie sur la vallée andine, avec ses pics majestueux (dont le Cotopaxi) au loin. Depuis la Cruz Loma, poursuivez l'aventure en faisant une randonnée (à pied ou à cheval) jusqu'au sommet du Rucu Pichincha (4 680 m).

Baleines au large de l'Isla de la Plata

10 Peu de spectacles sont aussi mémorables que celui d'une baleine à bosse en plein saut. Chaque année, de juin à septembre, ces créatures majestueuses sont près d'un millier à migrer vers les eaux au large de la côte équatorienne. Le port de pêche de Puerto López (p. 297) est le meilleur endroit pour organiser une excursion en bateau – grâce à laquelle vous verrez peut-être aussi des dauphins, des orques, des globicéphales et des bérardies. Il est également possible d'organiser des excursions depuis Salinas.

Parque Nacional Podocarpus

11 Bordé par la frontière péruvienne, le Parque Nacional Podocarpus (p. 202) est l'une des réserves de la Sierra du Sud les moins visitées. Avec des altitudes allant de 900 à 3 600 m, Podocarpus possède une faune et une flore impressionnantes. On estime à 3 000 le nombre de variétés de plantes (beaucoup sont uniques au monde) et il existe 600 espèces d'oiseaux. Pour couronner le tout, sentiers, lacs de montagne et vastes panoramas abondent dans ce parc.

Ci-dessus, à droite : tangara paradis

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ECUADORPOSTALES/SHUTTERSTOCK ©

BARNA TANKO/SHUTTERSTOCK ©

À l'assaut de l'Altar

12 Dans le Parque Nacional Sangay, l'Altar (p. 162), volcan éteint, est l'un des cinq plus hauts sommets du pays (5 319 m). Son ascension, très technique, tient d'une gageure. Si vous cherchez une alternative moins éprouvante, optez pour la randonnée de deux jours qui vous mènera, à 4 300 m d'altitude, des hauteurs de la plaine des Collanes aux superbes eaux couleur de jade de la Laguna Amarilla, encerclées de 9 sommets escarpés.

Vilcabamba

13 L'air à Vilcabamba (p. 205) n'est ni trop chaud ni trop froid, ce qui accentue le charme de ce pan de la Sierra du Sud. L'affluence de voyageurs explique peut-être qu'un grand nombre de commerces soient tenus par des étrangers. Et qui les en blâmerait ? Les possibilités de randonnée sont excellentes, les sorties à cheval ou en VTT également (dans un parc national boisé non loin) et les spas et centres thermaux satisferont vos moindres désirs.

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

FOTOGRIN/SHUTTERSTOCK ©

MINISTORM-ING/GETTY IMAGES ©

Surf à Montañita

14 Un beach break sur lequel on peut compter toute l'année et une communauté accueillante de surfeurs expérimentés et de voyageurs à dreadlocks font de ce village côtier (p. 303) une halte idéale pour les amoureux des vagues. Les débutants enhardis trouveront facilement des habitants prêts à leur donner des cours – la houle est moins forte au nord, à Olón. Vous pouvez tout autant admirer les exploits des surfeurs depuis la plage, avec, en toile de fond, un magnifique coucher du soleil.

Punta Suárez

15 Depuis les falaises spectaculaires de la pointe ouest de l'Isla Española (p. 345), vous aurez le sentiment de vous trouver à la limite du monde connu. L'océan s'étend à perte de vue. Les albatros des Galápagos nichent dans les arbustes et des pinsons sautillent sur le sentier rocailleux. Fous de Grant et fous à pieds bleus (ci-dessus) se rassemblent au bord du précipice alors que phaétons à bec rouge et buses des Galápagos s'élèvent au-dessus de la saillie rocheuse dans des démonstrations de virtuosité aérienne.

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

JUAN CARLOS VINDAS/GETTY IMAGES ©

ALEJO MIRANDA/SHUTTERSTOCK ©

JULIAN PETERS PHOTOGRAPHY/SHUTTERSTOCK ©

Randonnée et ornithologie à Mindo

16 Mindo (p. 124), au cœur d'une forêt d'altitude, occupe une vallée entre Quito et la côte pacifique. Si elle n'a plus rang de destination hors des sentiers battus, ses deux atouts majeurs – des sites ornithologiques de renommée mondiale et des randonnées aux superbes panoramas – sont toujours aussi attractifs. Les amateurs observeront les oiseaux avec l'un des guides du village, tandis que les randonneurs exploreront cascades, forêts d'altitude et falaises élancées.

Ci-dessus : quetzal antisien

Malecón de Guayaquil

17 Nul endroit n'est plus représentatif de la réhabilitation de Guayaquil que sa promenade en bord de fleuve (p. 280), très prisée. Ces berges, naguère à l'abandon et de réputation douteuse, allient aujourd'hui les vertus d'un parc et d'un centre urbain. Des monuments historiques y côtoient des jardins paysagers ; un musée ultra-moderne et un cinéma d'art et d'essai ont été construits non loin d'une aire de jeux pour enfants. Les restaurants et cafés en plein air donnent le sentiment d'être à des kilomètres du centre-ville.

Baños

18 Nichée entre les Andes et l'Amazone, dans une petite vallée féerique ponctuée d'une cascade et de nombreuses sources naturelles, Baños (p. 154) est un paradis pour les amateurs de sensations fortes. Passionnés de deux-roues et naturalistes apprécieront la descente à VTT jusqu'à Puyo, en bordure du bassin amazonien. Les rameurs n'auront que l'embarras du choix quant aux sorties en eaux vives et calmes. Mais il s'agit également de l'endroit de la Sierra centrale favori des routards : ainsi n'est-on, pour le meilleur ou le pire, jamais vraiment seul à Baños…

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Rafting à Tena

19 Les rivières aux abords de Tena (p. 234) traversent vallées tropicales et canyons, avec, à la clef, des possibilités de rafting et de descente en kayak parmi les plus remarquables d'Amérique du Sud. Plusieurs centres en ville initient les aventuriers à l'art de pagayer et les embarquent pour la journée ou la semaine parmi les méandres dormants des forêts équatoriales, ou pour de grandioses échappées sur des rapides de classe V, avec camping dans la jungle entre deux descentes.

Artisanat local au marché d'Otavalo

20 Chaque samedi, le monde semble converger vers Otavalo (p. 103), ville des Andes pleine de vie, où un immense marché indien (qui se tient également le reste de la semaine, mais en moins imposant) se déploie dans toute la ville depuis la Plaza de Ponchos. Le choix est vaste, la qualité extrêmement variable, et la foule tantôt gênante, mais vous ferez d'excellentes affaires, entre couvertures colorées, objets artisanaux, vêtements, art populaire et chapeaux de paille d'excellente facture.

19

MICHAEL HANSON/GETTY IMAGES ©

20

KSENYA RAGOZINA/GETTY IMAGES ©

LONO184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'essentiel

Pour en savoir plus, voir le chapitre *Équateur pratique* (p. 391)

Devise
Dollar US ($)

Langue
Espagnol

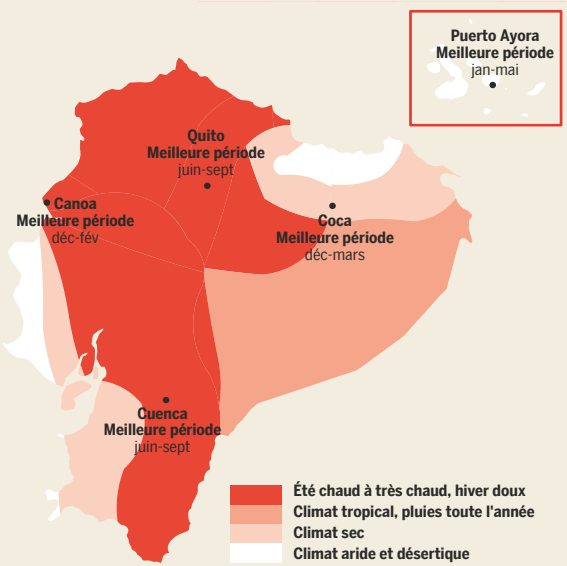
Visas
Les visiteurs de la plupart des pays n'ont pas besoin de visa pour un séjour de moins de 90 jours.

Change
Hormis les euros, les sols péruviens et les pesos colombiens, vous aurez des difficultés à changer des devises étrangères en Équateur.

Téléphones portables
Les numéros de portables commencent par 09. Achetez une carte SIM (appelées "chip" et coûtent 5 à 10 $). Ladite carte pourra être rechargée dans les épiceries et supermarchés.

Heure locale
Lorsqu'il est midi à Quito, il est 18h à Paris. Aux Galápagos, il y a 1 heure de moins que sur le continent.

Quand partir



Haute saison
(juin-sept)

- Temps dégagé et ensoleillé dans la Sierra ; moins de pluie dans l'Oriente.
- Sur la côte, la haute saison dure de décembre à avril : temps chaud sset averses.
- Dans les îles Galápagos, elle s'étend de janvier à mai.

Saison intermédiaire
(oct-nov)

- Températures plus fraîches, averses plus importantes dans la Sierra (généralement soleil le matin et pluie l'après-midi).

Basse saison
(déc-mai)

- Journées fraîches et pluvieuses dans la Sierra.
- Aux Galápagos, la basse saison va de juin à décembre : temps frais et sec, océan agité.
- Dans l'Oriente, elle s'étend d'avril à juillet : pluies abondantes et fréquentes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sites Web

Ambassade d'Équateur en France (francia.embajada.gob.ec). Démarches administratives, informations officielles et événements culturels.

Équateur Info (www.equateur.info). Actualités et idées de lectures, de circuits et de sorties culturelles pour voyageurs et expatriés francophones.

Instituto Geofísico (igepn.edu.ec). Site complet sur l'activité des volcans du pays.

Lonely Planet (www.lonelyplanet.fr). Infos sur le pays, forum de voyageurs et informations pratiques.

Ministère du Tourisme d'Équateur (ecuador.travel). Destinations, conseils pratiques, etc.

Numéros utiles

Pour les appels classiques, composez l'indicatif de zone suivi du numéro à 7 chiffres.

Ambulance	131
Police	101
Pompiers	102
Renseignements	104
Urgences (grandes villes uniquement)	911

Taux de change

Canada	1 $C	0,76 $US
Suisse	1 FS	1 $US
Zone Euro	1 €	1,18 $US

Pour connaître les derniers taux de change, connectez-vous au site www.xe.com/fr.

Budget quotidien

Moins de 40 $

- Pension : 10-20 $/personne
- Formules déjeuner : 2,50-3,50 $
- Location de vélo à la journée pour une excursion de Baños à Puyo : 10 $

40-100 $

- Chambre double en hôtel de catégorie moyenne : 40-90 $
- Dîner pour deux dans un bon restaurant : 20-30 $
- Circuit alpin, cycliste ou ornithologique : 60-80 $
- Lodge dans la jungle : à partir de 175 $/4 jours

Plus de 100 $

- Circuit dans les Galápagos : à partir de 300 $
- Lodge haut de gamme dans la forêt équatoriale : 400 $
- Hacienda sur le Cotopaxi : à partir de 100 $

Heures d'ouverture

Les horaires sont précisés s'ils diffèrent des horaires habituels indiqués ci-après :

Banques 8h-14h ou 16h du lundi au vendredi

Bars 18h-minuit du lundi au jeudi, 18h-2h vendredi et samedi

Bureaux de poste 8h-18h du lundi au vendredi, 8h-13h samedi

Centres d'appels téléphoniques 8h-22h tous les jours

Commerces 9h-19h du lundi au vendredi, 9h-12h samedi

Restaurants 10h30-23h du lundi au samedi

Arriver en Équateur et sur les îles Galápagos

Aeropuerto Internacional Mariscal Sucre (Quito). L'aéroport de la capitale est à 38 km à l'est du centre-ville. En taxi, il faut compter 22-30 $ jusqu'à la ville. Vous pouvez aussi prendre une navette (8 $) jusqu'au centre de Quito.

Aeropuerto José Joaquín de Olmedo (Guayaquil). La course en taxi jusqu'au centre-ville coûte environ 5 $. Un bus Metrovia s'arrête devant l'aéroport et se rend dans le centre (0,30 $).

Comment circuler

Le système de transports publics équatorien est efficace et la superficie réduite du pays y facilite les déplacements.

Avion Outre les îles Galápagos, vous pourrez gagner d'autres destinations dans le pays au départ de Quito. Tous les vols durent 1 heure au maximum.

Bateau Dans les îles Galápagos et l'Oriente, les déplacements en bateau ne sont pas seulement pratiques et/ou incontournables, mais ont également rang d'attractions locales.

Bus Un maillage de bus longue distance couvre la quasi-totalité du pays. Les villages, eux, sont desservis par des bus régionaux, des taxis collectifs ou des camions.

Pour plus de détails sur **comment circuler**, voir p. 409

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Envie de…

Splendeur coloniale

Avec ses places pittoresques et ses superbes églises, cathédrales et couvents (dont la construction remonte pour certains au XVI^{e} siècle), l'Équateur a tout d'un florilège architectural.

Quito Les splendides églises, les maisons patrimoniales et les galeries d'art colonial de la vieille ville (p. 52).

Cuenca Ses clochers élancés dominent des rues pavées et une rivière au cours paisible en contrebas (p. 178).

Loja Ce centre colonial est ponctué de rues et places vieilles de plusieurs siècles, qui font l'objet d'une grande rénovation (p. 196).

Paysages grandioses

Sommets majestueux, forêts d'altitude brumeuses, végétation amazonienne luxuriante, fascinant archipel des Galápagos : de nombreux panoramas exceptionnels s'offrent à vous.

Laguna Quilotoa Ce lac de topaze blotti dans un cratère volcanique offre un cadre idyllique pour une randonnée (p. 146).

Chutes de San Rafael Les plus hautes chutes du pays, au cœur de la forêt équatoriale, valent bien un détour (p. 217).

Lagunas de Mojanda Ces lacs alpins haut perchés scintillent comme des diamants sertis dans la Sierra du Nord (p. 111).

Parque Nacional Cotopaxi Ici, le volcán Cotopaxi est roi, qu'il s'agisse de le gravir, de randonner ou de simplement le contempler. (p. 137)

Isla Isabela Embrassez du regard le lac Darwin ou le volcán Sierra Negra sur l'Isla Isabela (p. 336).

Parque Nacional Sumaco-Napo Galeras Jungle, forêt de nuages, *páramo* (prairies andines de haute altitude) et écolodges isolés (p. 233).

Sensations fortes

Les mordus de sensations fortes n'auront que l'embarras du choix dans ce pays andin à la nature préservée, entre sommets enneigés, rivières tumultueuses et vagues déferlantes.

Tyrolienne Plusieurs tyroliennes permettent de se donner des frissons dans la canopée (p. 127).

Rafting Parcours comprenant différents niveaux (classes III à V) ; (p. 156).

VTT Descendez les flancs du Chimborazo, à 6 310 m d'altitude – de préférence depuis Riobamba (p. 169).

Surf La côte est ponctuée d'honnêtes spots de surf, en particulier à Canoa et à Montañita (p. 271).

Marchés d'artisanat

Prévoyez de la place dans vos bagages ou achetez-en un supplémentaire sur place : l'Équateur est une destination rêvée pour ceux qui aiment flâner sur les marchés.

Otavalo Son marché tentaculaire est incontournable si vous visitez l'Équateur pour la première fois (p. 103).

Guamote Ce marché, un des plus authentiques de la Sierra centrale, se tient tous les jeudis (p. 173).

Mercado Artesanal La Mariscal Il se tient tous les jours à Quito, on y trouve un bon choix de vêtements et d'objets artisanaux. Idéal pour acheter des souvenirs (p. 93).

Saquisilí Chaque jeudi, ce marché attire une foule d'acheteurs locaux, avec

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BOYD HENDRIKSE/SHUTTERSTOCK©

ALEJOCOK/GETTY IMAGES©

Ci-dessus : Loja (p. 196)

Ci-dessous : volcán Chimborazo (p. 166)

à la clef un fascinant aperçu de la vie dans la Sierra (p. 149).

Gualaceo, Chordeleg et Sígsig Ces trois bourgades accueillent, le dimanche, de charmants marchés où les artisans locaux vendent leur production (p. 193).

Vie sauvage

Une faune d'une étonnante variété a élu domicile sur les îles et dans les forêts équatoriales et de nuages, les prairies d'altitude et les forêts tropicales sèches du pays.

Galápagos Les créatures qui peuplent ces îles fascinantes sont si calmes qu'il vous sera difficile de ne pas trébucher sur les otaries que vous croiserez en chemin (p. 317).

Observation des oiseaux Fortes de plus de 600 espèces d'oiseaux recensées, les forêts de nuages des alentours de Mindo sont un paradis pour les passionnés d'ornithologie (p. 124).

Lodges dans la jungle amazonienne Guettez singes, toucans, caïmans, platanistidés et bien d'autres animaux depuis l'un des lodges bordant le cours inférieur du Río Napo (p. 227).

Parque Nacional Podocarpus Ce parc, immense mais peu connu, abrite des tapirs, des ours et près de 600 espèces d'oiseaux (p. 202).

Escalade, trekking et randonnée

Chaussez vos crampons et entamez l'ascension d'un volcan de 5 000 m, parcourez des forêts menacées ou planifiez un itinéraire de village en village dans la Sierra. Que vous souhaitiez faire

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

une randonnée d'une journée ou un trek de plusieurs jours, vous serez comblé.

Quilotoa Randonnée panoramique des hautes terres : marchez de Quilotoa à Isinliví, en passant par Chugchilán, et dormez dans les petites pensions des villages (p. 146).

Cotopaxi Seulement un grimpeur sur deux atteint le sommet de cet imposant volcan, l'un des parcours d'escalade les plus prisés du pays (p. 137).

Chemin de l'Inca Cette randonnée de 40 km (3 jours) jusqu'à Ingapirca suit l'ancienne route royale (p. 193).

Parque Nacional Machalilla Ce parc national côtier près de Puerto López offre de superbes possibilités de randonnée d'un ou de plusieurs jours (p. 299).

Chimborazo L'ascension jusqu'au sommet conduit au point de la Terre le plus éloigné de son centre (p. 166).

El Altar Émerveillement assuré, avec les eaux émeraude du cratère d'El Altar (p. 162).

Histoire précolombienne

L'Équateur est peuplé par l'homme depuis des milliers d'années. Les ancêtres des Indiens d'aujourd'hui en occupaient presque chaque parcelle.

Casa del Alabado Ce musée renferme des œuvres d'art précolombiennes et s'intéresse aux anciennes croyances (p. 59).

Ingapirca Admirez les techniques de maçonnerie inca dans le site archéologique le mieux conservé du pays (p. 192).

Agua Blanca Des guides proposent des visites du fascinant musée archéologique et des ruines voisines (p. 300).

Plages

Si le pays ne tire guère renom de son littoral, il n'en compte pas moins de belles plages et de charmants villages côtiers où vous aurez plaisir à vous reposer au terme de journées de voyage bien remplies.

Los Frailes Plage de sable blanc entourée de courts sentiers de randonnée (p. 301).

Bahía Tortuga Magnifique étendue de sable ourlant une paisible lagune (p. 321).

Canoa Une ville côtière à l'ambiance détendue, bordée par une jolie plage (p. 271).

Montañita Ville jeune et dynamique, à la vie nocturne animée, et dont les belles vagues sont propices au surf (p. 303).

Côte septentrionale Pour une escapade loin de tout, rien de tel qu'un séjour en bord de mer à Mompiche ou Same (p. 254).

La Lobería Admirez le lever du soleil sur cette plage de l'Isla Floreana peuplée d'otaries (p. 333).

Culture indienne

Avec plus de 3 millions d'*Indígenas* issus de pas moins d'une dizaine de groupes différents, les occasions de découvrir la culture indienne équatorienne ne manquent pas.

Tsáchila À la découverte des traditions et croyances de la communauté de Tsáchila, forte de 3 000 membres (p. 257).

Shuar Visitez les villages shuar, où vous pourrez passer la nuit et découvrir le mode de vie traditionnel dans la forêt équatoriale (p. 249).

Saraguro Un endroit merveilleux pour aller à la rencontre d'une communauté indienne parlant le quechua. (p. 195).

Guamote Inti Sisa dirige un programme d'éducation pour la petite enfance et propose d'excellentes visites auprès des communautés indiennes (p. 173).

Salinas Un exemple réussi de tourisme local dans les hauteurs (p. 307).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mois par mois

LE TOP 5

Carnaval, février

Semana Santa, mars

Inti Raymi, juin

Fiesta de la Mamá Negra, septembre

Fiestas de Quito, décembre

Février

Les journées sont souvent plus fraîches et humides à Quito et dans la Sierra, alors que l'Oriente est sec et ensoleillé. Sur la côte, le temps alterne entre grand soleil et pluies diluviennes.

Carnaval

Célébré quelques jours avant le mercredi des Cendres, le carnaval est connu pour ses batailles d'eau – et autres liquides indéterminés. Celui de Guaranda est réputé pour ses danses et ses défilés.

Fiesta de Frutas y Flores

Lors de la fête des Fruits et des Fleurs d'Ambato, qui coïncide avec le carnaval, expositions florales et fruitières côtoient corridas, défilés et danses jusqu'au bout de la nuit. (p. 151)

Mars

La saison des pluies bat encore son plein dans la Sierra (elle dure d'octobre à mai), mais les foules sont parties. L'Oriente est baigné de soleil, alors que la côte oscille entre orages et beau temps.

Fiesta del Durazno

Dans la Sierra du Sud, le village de Gualaceo célèbre chaque année, le 4 mars, l'un de ses fruits les plus délicieux : la pêche ("durazno"). L'occasion d'une véritable débauche de fleurs, d'artisanat et de musique. (p. 193)

Semana Santa

Durant la semaine qui précède Pâques (fin mars ou début avril), des processions sont organisées dans tout le pays. Celle du Vendredi saint à Quito, est mémorable. (p. 73)

Avril

La Sierra, encore marquée par la saison des pluies, est ensoleillée le matin et pluvieuse l'après-midi. L'Oriente et la côte sont ensoleillés, mais régulièrement arrosés de trombes d'eau.

Fondation de Cuenca

L'anniversaire de la fondation de Cuenca s'étale sur plusieurs jours autour du 12 avril et c'est l'une des plus grandes réjouissances de la Sierra du Sud. Concerts, défilés, feux d'artifice et étals de nourriture au bord du fleuve.

Bataille de l'indépendance de Tapi

La plus grande fête annuelle de Riobamba, le 21 avril, célèbre la bataille de 1822 par une grande foire agricole et les festivités habituelles : défilés, danses dans les rues, boissons et nourriture traditionnelles.

Mai

La saison sèche fait son apparition dans la Sierra, avec des journées moins pluvieuses et plus ensoleillées, alors que la pluie reprend dans l'Oriente. Sur les îles Galápagos, le temps est chaud et humide (de janvier à juin) : on note une augmentation de la température et de sporadiques averses.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Festival de la Chonta

À Macas durant la dernière semaine de mai, c'est la cérémonie shuar la plus importante de l'année. Clou du festival : une danse propitiatoire, visant à favoriser la fermentation de la *chicha* (boisson à base de maïs ou de manioc).

Fête-Dieu

Dans de nombreuses localités de la Sierra, la Fête-Dieu, ou Corpus Christi, s'associe à la fête traditionnelle de la moisson, avec danses et processions. Ne manquez pas celle de Cuenca ou de Salasaca. Pendant 7 jours, fin mai ou début juin.

Juin

La saison sèche dans la Sierra coïncide avec la haute saison touristique. Le temps est souvent pluvieux dans l'Oriente, et frais et sec dans les Galápagos (l'océan est plus agité jusqu'au mois d'août).

Inti Raymi

Depuis plus de 1 000 ans, la Sierra du Nord célèbre le solstice d'été et la moisson. À Otavalo, cette fête coïncide avec la Saint-Jean (24 juin) et la Saint-Pierre-et-Saint-Paul (29 juin).

Juillet

Le ciel de la Sierra est ensoleillé, alors que la pluie est plus présente dans l'Oriente. Le temps dans les Galápagos et sur la côte reste sec et frais (mais parfois couvert).

SL PHOTOGRAPHY/SHUTTERSTOCK ©

MINDSTORM/SHUTTERSTOCK ©

En haut : Semana Santa (p .73), Quito

Ci-dessus : carnaval (p. 183), Cuenca

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Fondation de Guayaquil

Danses, feux d'artifice et défilés animent les soirées pour marquer la fondation de Guayaquil (25 juillet). Le 24 juillet, jour de la fête nationale (anniversaire de Simón Bolívar), toutes les activités cessent pour donner libre cours à la fête.

Août

Il fait encore chaud et sec dans la Sierra, et les fortes pluies se calment brièvement dans l'Oriente. Les touristes sont plus nombreux.

Fiestas de San Lorenzo

Cap au nord jusqu'à San Lorenzo, ville afro-équatorienne par excellence, pour vous déhancher au rythme du marimba et de la salsa. La localité est en fête chaque année le 10 août. (p. 259)

Virgen del Cisne

Le 15 août, dans la Sierra du Sud, des milliers de pèlerins prennent part à cette extraordinaire procession de 70 km qui accompagne la Vierge au Cygne jusqu'à Loja.

Septembre

La Sierra reste dégagée et ensoleillée, et l'Oriente connaît une alternance de pluies et de fortes chaleurs. Le mois de septembre est très animé et compte plusieurs fêtes traditionnelles majeures.

Feria Mundial del Banano

La 3e semaine de septembre, Machala met la banane à l'honneur avec de la musique, des défilés et des feux d'artifice. Le moment le plus attendu est l'élection de la Reine de la Banane. (p. 312)

Fiesta de la Mamá Negra

Latacunga rend hommage à la Virgen de las Mercedes lors de l'une des fêtes les plus animées de toute la Sierra. La Mamá Negra, un homme travesti en femme noire, symbolise la libération des esclaves africains au XIXe siècle. Une seconde fête est organisée au début du mois de novembre (p. 141)

Fiesta del Yamor

Dans la province d'Imbabura, l'équinoxe d'automne et la Colla Raimi (fête de la Lune) s'accompagnent de corridas, de combats de coqs, de danses et de banquets, tous arrosés de *yamor* (boisson sans alcool fabriquée avec 7 variétés de maïs).

Octobre

Les touristes sont moins nombreux et les prix baissent. À cette époque de l'année dans les Galápagos, l'océan est plus agité – inconvénient compensé par des prix revus à la baisse.

Fête de l'Indépendance

Le 9 octobre, date anniversaire de l'indépendance de Guayaquil, sortie du giron espagnol en 1820, est un jour férié. Découvrir la cité tropicale à l'occasion de cette grande fête laisse un souvenir impérissable : défilés, concerts, fêtes de rue et feux d'artifice animent le centre-ville.

Décembre

Malgré un temps plus frais et pluvieux dans la Sierra, les touristes étrangers sont assez nombreux de décembre à mi-janvier.

Fêtes de fin d'année

Danses et défilés commencent dès le 28 décembre, pour culminer le 31 au soir, lorsque des effigies grandeur nature sont brûlées dans la rue sous des feux d'artifice. C'est à Quito et Guayaquil (surtout sur le *malecón*) que les réjouissances sont les plus endiablées. (p. 73)

Fiesta de Baños

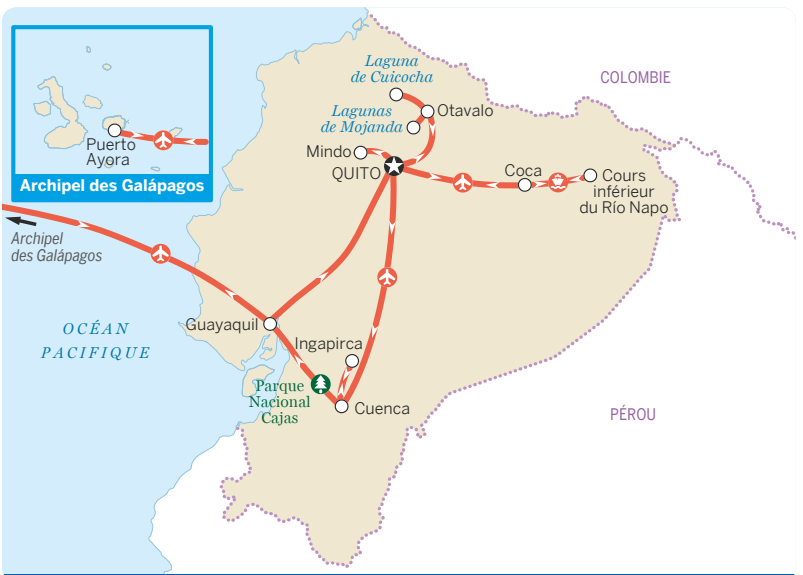
Le calendrier festif atteint son apogée le 16 décembre à Baños, avec tout un ensemble de fêtes de rue et de concerts – l'occasion également de bien boire et de bien manger. (p. 158)

Fiestas de Quito

La première semaine de décembre est toujours très attendue à Quito, où corridas, défilés et danses animent la ville. La capitale vit au rythme de la musique des nombreuses scènes en plein air. (p. 73)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Itinéraires



2 SEMAINES Le meilleur de l'Équateur

Trésors coloniaux, forêts d'altitude, forêts équatoriales, marchés colorés et faune unique sont au menu de cet itinéraire à travers l'Équateur. Commencez par **Quito** en vous accordant deux jours pour profiter des merveilles architecturales de la vieille ville, et roulez vers le nord pendant 2 heures 30 jusqu'à **Otavalo**, où vous musarderez dans son célèbre marché (plus important le samedi) et passerez la nuit. Le lendemain, partez en randonnée à la découverte de lacs magnifiques, tels que la **Laguna de Cuicocha** ou les **Lagunas de Mojanda**. Le quatrième jour, mettez le cap à l'ouest (via Quito) jusqu'aux luxuriantes forêts d'altitude de **Mindo**. Dormez dans un lodge au bord d'une rivière ou en altitude, puis regagnez Quito pour prendre un vol à destination de **Cuenca**, le bijou colonial du Sud. Consacrez deux jours à ses églises vieilles de cinq siècles, et à l'enchanteur **Parque Nacional Cajas**, à 30 km à l'ouest. Si vous avez assez de temps, visitez les ruines incas d'**Ingapirca** avant de rejoindre **Guayaquil**, d'où vous prendrez l'avion pour les **Galápagos**. Passez 4 jours dans l'archipel, à observer la faune et à voguer d'île en île. Pour le dernier acte de votre aventure équatorienne, reprenez un vol pour Guayaquil et un autre pour **Coca** (via Quito), porte d'entrée de l'Amazonie. Passez trois nuits dans un logde en pleine jungle, au bord du cours inférieur du **Río Napo** : l'un des meilleurs endroits pour contempler la faune amazonienne de l'Équateur.

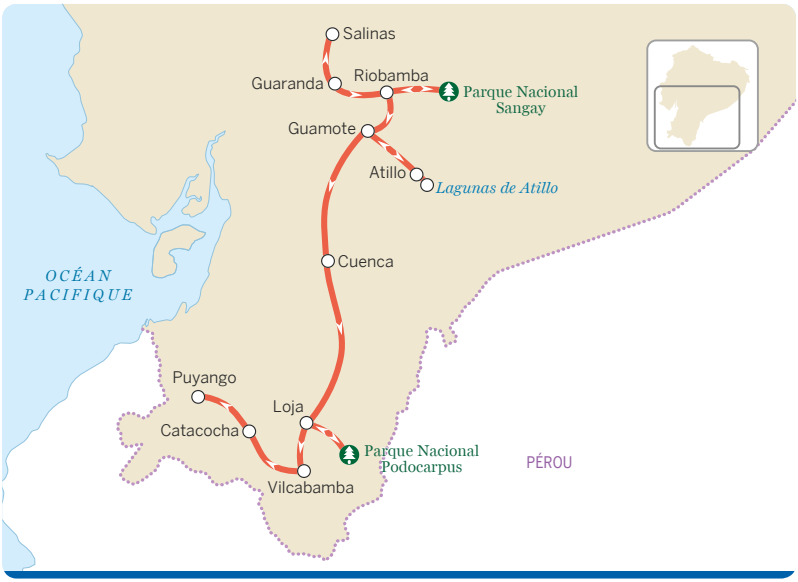
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

3 SEMAINES Exploration des Andes

Les Andes offrent un sublime panorama alpin ponctué de villages tranquilles et de merveilles coloniales et précolombiennes, ainsi que de nombreuses possibilités de randonnée, trekking, VTT et escalade. Commencez votre aventure montagnarde à **Quito**, l'une des plus fascinantes capitales d'Amérique du Sud, afin de vous habituer à l'altitude (deux nuits suffiront). Dirigez-vous ensuite vers le sud pour passer une ou deux nuits dans une ancienne hacienda sur les flancs du **Volcán Cotopaxi**, idéal pour une randonnée équestre ou pédestre ; les passionnés d'escalade pourront tenter l'ascension de l'un des sommets les plus emblématiques du pays. Le quatrième jour, allez au sud jusqu'à **Latacunga** et arpentez les paysages montagneux de la **boucle de Quilotoa**. De là, vous pourrez explorer des villages indiens haut perchés et dormir dans des pensions rustiques.

Après deux jours passés en altitude près de Quilotoa, descendez jusqu'à la ravissante ville subtropicale de **Baños**, où vous pourrez vous plonger dans des eaux thermales, dormir dans une charmante auberge avec vue et faire une descente à vélo jusqu'à **Puyo**, dans l'Oriente, en croisant des cascades au passage. Après Baños, ralliez **Riobamba**, pour faire du VTT et de la marche sur les pentes du **Volcán Chimborazo**. De Riobamba, prenez un bus pour **Alausí**, puis montez à bord d'un train pour découvrir la célèbre **Nariz del Diablo**, avec des points de vue imprenables sur le Chimborazo, El Altar, la Laguna de Colta et d'autres merveilles ponctuant l'Avenue des Volcans. De retour à Alausí, continuez en bus jusqu'à la ville coloniale de **Cuenca**. Consacrez quelques jours à l'exploration de ses églises coloniales, de ses places tranquilles et de ses berges idylliques, avant de partir à la découverte des ruines incas d'**Ingapirca**. À visiter en bus, en circuit organisé, ou, pour les plus ambitieux, lors d'une randonnée de trois jours sur le **Chemin de l'Inca** (équipement et guides disponibles à Cuenca). Faites vos adieux aux Andes lors d'une dernière soirée à Quito (commencez par Zazu, puis poursuivez par un verre et quelques pas de danse à La Juliana).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



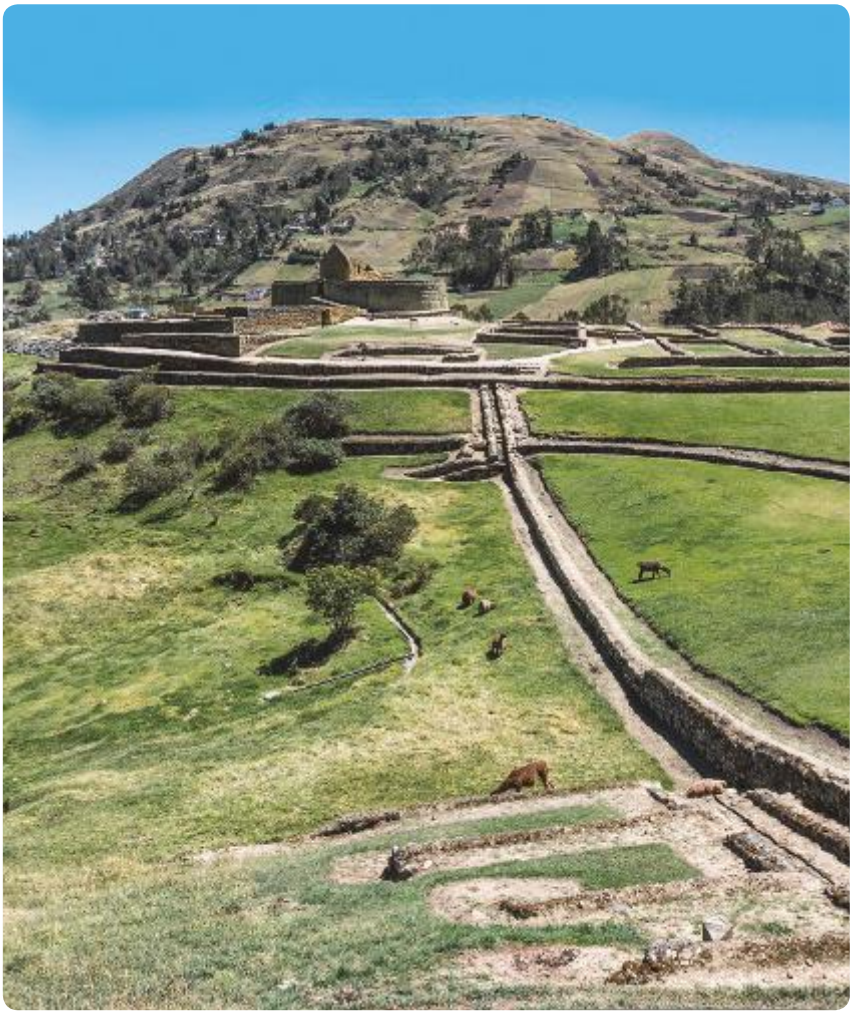
2 SEMAINES Le sud de l'Équateur

En vous éloignant de Quito par le sud, vous rejoindrez rapidement des bourgades marchandes, des villages indiens isolés et des parcs nationaux, à l'écart des foules de touristes. Commencez par **Riobamba**, ville de taille moyenne plutôt ordinaire, très animée le samedi, jour de marché. De là, faites un crochet à l'ouest jusqu'à la jolie localité de **Guaranda**. Rejoignez alors **Salinas**, village fascinant où vous pourrez visiter des coopératives de producteurs de chocolat, de fromage, de champignons et de laine, ou simplement faire une promenade à pied ou à cheval dans la campagne environnante. Passez la nuit au village avant de rejoindre **Riobamba** pour poursuivre à l'est jusqu'au **Parque Nacional Sangay**, aussi appréciable pour ses volcans que pour la diversité de sa faune et de sa flore. Revenez à Riobamba puis ralliez la petite ville quechua de **Guamote**, au sud. Dormez à Inti Sisa, établissement douillet géré par la communauté, où vous pourrez également organiser des circuits à cheval ou à pied dans la campagne. Essayez d'être à Guamote le jeudi, jour du grand marché indien.

Faites ensuite étape à Atillo, au sud, pour une randonnée de deux jours autour des eaux cristallines des **Lagunas de Atillo**. Revenez à Guamote pour redescendre vers **Cuenca**. Pour vous remettre de ce périple exténuant, offrez-vous une nuit dans l'une des nombreuses et excellentes pensions de la ville et un repas dans l'un de ses restaurants éclectiques. Une fois les batteries rechargées, continuez au sud jusqu'à **Loja**, où vous goûterez à l'une des spécialités de la ville, le *cuy asado* (cochon d'Inde rôti) – les moins audacieux se rabattront sur des délices à base de maïs et de banane plantain.

De Loja, dirigez-vous à l'est vers l'immense **Parque Nacional Podocarpus**, dont vous apprécierez l'étonnante biodiversité et les randonnées à travers les paysages du *páramo* (prairies andines d'altitude) et de la forêt d'altitude. Revenez à Loja pour vous rendre au joli village de **Vilcabamba**, au sud – l'occasion de faire de belles balades à pied, à cheval ou à vélo, ou simplement de profiter du cadre paisible. Ensuite, descendez le versant occidental des Andes pour passer une journée à **Catacocha**, une charmante ville de montagne méconnue des voyageurs. Enfin, allez à **Puyango** afin de visiter l'une des plus grandes forêts pétrifiées d'Amérique du Sud.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



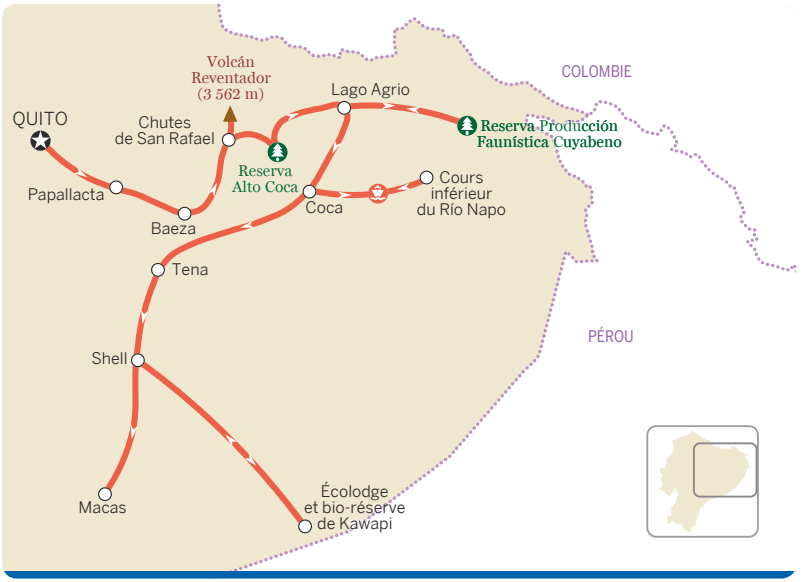
ISENJA RAGOZINA/SHUTTERSTOCK ©

Ci-dessus : Ingapirca (p. 192)

Ci-contre : cathédrale de Riobamba (p. 169)

NORADOA/SHUTTERSTOCK ©

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



3 SEMAINES À l'assaut de l'Oriente

L'Oriente, partie amazonienne de l'Équateur, offre l'une des biodiversités les plus riches au monde. Les aventuriers et amoureux de la nature ne sauront où donner de la tête, entre réserves indiennes et lodges dans une jungle au subjuguant éventail floral et faunique. À **Quito** (d'où vous aurez réservé des lodges dans la jungle et fait le plein de provisions), prenez un bus vers le sud-est pour **Papallacta**, station thermale aux superbes panoramas sur les montagnes. Grâce à sa vaste gamme d'hébergements, c'est un bon endroit où passer la nuit avant de continuer vers l'est jusqu'à **Baeza**, une base agréable pour s'adonner à la randonnée, au vélo ou à l'observation des oiseaux. De là, dirigez-vous au nord vers les **chutes de San Rafael** (les plus hautes du pays). Pour contempler le **Volcán Reventador** voisin, tentez la randonnée jusqu'à la **Reserva Alto Coca**, une réserve de forêt d'altitude isolée, idéale pour la marche et l'observation des oiseaux. Les cabanons rustiques offrent une vue imprenable sur le volcan actif.

Poursuivez jusqu'à la triste ville pétrolière de **Lago Agrio**. De là, rendez-vous à la Reserva de Producción Faunística Cuyabeno – une réserve de forêt équatoriale à la biodiversité extrêmement riche. Passez quelques jours au Cuyabeno Lodge (vivement recommandé) et regagnez Lago Agrio puis **Coca**, autre minuscule communauté convertie à l'industrie pétrolière. Promenez-vous sur les berges et engagez un guide (que vous aurez de préférence contacté depuis Quito) pour une excursion dans la jungle jusqu'au **cours inférieur du Río Napo**, où se trouvent certains des plus beaux lodges d'Équateur et où vous pourrez observer une faune d'exception à l'occasion de randonnées, de circuits en pirogue ou d'ascensions au sommet de la canopée.

Quand vous aurez votre dose de pêche au piranha, d'observation de caïmans et d'oiseaux, vous rejoindrez Coca pour descendre jusqu'à **Tena**. Cette ville en bordure de rivière est parfaite pour découvrir la forêt équatoriale autrement, par exemple en dévalant des rapides spectaculaires de classe IV lors d'une sortie de rafting. Si vous avez le temps, rendez-vous dans le sud de l'Oriente, moins fréquenté, jusqu'à **Macas**. L'**écolodge et bio-réserve de Kapawi** (accessible en avion depuis **Shell**) est un endroit délicieusement reculé de l'Amazonie équatorienne géré par les Achuar.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

10 JOURS Surf et soleil

Les villages côtiers et les plages de l'Équateur attirent nombre de visiteurs. Commencez votre périple par les plages décontractées de **Same** et du Corredor Turistico Galera-San Francisco, sur la côte nord. Après le long trajet depuis Quito, réservez une *cabaña* (bungalow) sur la plage, arpentez le sable et régalez-vous de poisson et de fruits de mer. Le deuxième jour, prenez un bus pour **Mompiche**, petit paradis apprécié des surfeurs, avec une longue plage de sable brun, des vagues puissantes et une ambiance plaisante et animée, mais non encore surfaite. De là, prévoyez une excursion à la journée pour observer les baleines ou explorer l'idyllique **Isla Portete**, avant de poursuivre vers le sud.

La prochaine étape est **Canoa**, bourgade balnéaire vivant au ralenti et dotée d'une longue plage de sable, avec des falaises boisées en toile de fond. Canoa vous donnera envie de prolonger votre séjour : vous pourrez prendre des cours de surf, étudier l'espagnol, monter à cheval, pédaler jusqu'à des plages isolées, et profiter de bons restaurants et de jolies pensions sur la plage. Lors de votre séjour à Canoa, prenez le temps de vous rendre au **Río Muchacho**, exploitation agricole biologique proposant visites, hébergements et excellents produits cultivés sur place.

Le sixième jour, continuez au sud jusqu'à **Bahía de Caráquez** où vous pourrez parcourir les mangroves, admirer des frégates et visiter cette "éco-cité". Le lendemain, allez à **Puerto López** (correspondance à Manta), d'où vous pourrez accéder à l'**Isla de la Plata**, un bon endroit pour voir des fous à pieds bleus en dehors des Galápagos. De mi-juin à début octobre, on peut aussi y observer des baleines. Cette partie comprend également la magnifique plage de **Los Frailes**, le village indien d'**Agua Blanca** et une forêt équatoriale où il est possible de faire de superbes randonnées à pied ou à cheval.

Passez les deux derniers jours à **Montañita**, un repaire de surfeurs à l'ambiance très festive, ou optez, pour davantage de calme, pour **Ayampe** ou **Olón**.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Parque Nacional Cotopaxi (p. 137)

Préparer son voyage

Sports et activités

La géographie resserrée et variée de l'Équateur permet de pratiquer de nombreuses activités de plein air en relativement peu de temps. On peut ainsi observer les oiseaux dans les forêts de nuages embrumées, randonner dans les sommets andins et faire du snorkeling au milieu d'une vie marine foisonnante dans l'archipel des Galápagos. Sans compter d'excellentes possibilités de surf, de VTT ou de rafting.

LON0184041

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ROSA ROMERO/500PX ©

Le top des activités de plein air

Meilleure randonnée

Une vue sublime attend quiconque parvient à gravir les pentes du Cotopaxi (5 897 m).

Meilleur trekking

Sur 40 km, le Chemin de l'Inca vous fera suivre la route royale inca jusqu'aux remarquables ruines d'Ingapirca.

Meilleur site d'ornithologie

Riche en biodiversité, la forêt d'altitude de Mindo est peuplée de centaines d'espèces d'oiseaux colorés.

Meilleur chemin de VTT

Dévalez 61 km de pente depuis les montagnes de Baños jusqu'à Puyo, village amazonien au climat chaud et humide.

Meilleurs sites de rafting

Dans l'Oriente, Tena et Macas offrent de superbes itinéraires de rafting sur un ou plusieurs jours à travers la jungle.

Meilleurs spots de surf

Sur le continent : Montañita, Mompiche et Canoa. L'Isla San Cristóbal, dans les Galápagos, a des vagues plus difficiles.

Randonnée

Des paysages exceptionnels vous attendent, quel que soit votre parcours. Découvrez une nature sublime lors de vos randonnées à travers les sommets enneigés, les forêts baignées de brume et la jungle.

Les meilleures destinations

Parque Nacional Cotopaxi (p. 137). Ce parc national de 330 km² renferme le Cotopaxi, volcan actif haut de 5 897 m et deuxième sommet du pays. Les sentiers balisés sont rares. Faites en sorte de rester en sécurité.

Parque Nacional Cajas (p. 191). Explorer ce parc permet de découvrir les paysages enchanteurs de la Sierra du Sud. Le *páramo* (prairies andines d'altitude) recèle de nombreux parcours plus ou moins balisés, lesquels mènent à de magnifiques panoramas sur les lacs alpins. Attendez-vous à de la pluie, surtout entre février et juillet.

Boucle de Quilotoa (p. 144). D'excellentes randonnées vous attendent autour du magnifique lac de cratère de Quilotoa, dont des itinéraires de village en village et quelques raccourcis à travers des canyons de haute altitude. Le circuit reliant Quilotoa à Isinliví, avec une halte à Chugchilán pour la nuit, peut s'entreprendre sans accompagnateur.

Parque Nacional Podocarpus (p. 202). Ce parc, le plus méridional du pays, s'étend des basses terres luxuriantes jusqu'à la Sierra, plus fraîche et montagneuse. Des treks mémorables sont envisageables dans les forêts d'altitude (une journée) ou vers les lacs andins (plusieurs jours).

Parque Nacional Machalilla (p. 299). Le seul parc côtier du pays (40 000 ha) comporte des chemins à travers les forêts tropicales (sèches ou humides) et les forêts d'altitude. Le parc inclut l'île de la Plata, surnommée "Galápagos du pauvre" pour sa faune composée, entres autres, de fous à pieds rouges.

Chemin de l'Inca (p. 193). Vous pourrez prendre la route royale entre Cuzco (Pérou) et Quito, le long du Camino del Inca, qui mène au site archéologique d'Ingapirca ; prévoyez en moyenne 3 jours de marche pour cet itinéraire très fréquenté de 40 km.

Observation des oiseaux

L'Équateur ne craint aucune concurrence en matière de diversité aviaire : près de 1 600 espèces sont concentrées dans ce petit pays, et nombre d'entre elles sont endémiques à la région ou aux îles Galápagos. Les passionnés auront l'embarras du choix, entre forêts équatoriales, forêts d'altitude et îles.

Forêt d'altitude ou de nuages

Il est conseillé de débuter l'exploration au nord de Quito. Les forêts de nuages près de **Mindo** sont un paradis pour les ornithologues. Les oiseaux les plus célèbres sont le coq-de-roche péruvien, le cotinga écaillé et les quetzals doré et antisien. Plus de 400 espèces ont été recensées dans la région, par ailleurs très bien pourvue en guides et en lodges.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Amazonie

Le cours inférieur du **Río Napo**, en Amazonie, est une autre destination de choix où plus de 600 espèces d'oiseaux se partagent la vedette. On y trouve quelques uns des meilleurs lodges de jungle du pays, d'autant que certains disposent de leurs propres circuits d'observation dans la canopée et de guides formés en biologie.

Archipel des Galápagos

Autre passage obligé, l'archipel des Galápagos compte pas moins de 28 espèces d'oiseaux endémiques qui ont connu une évolution extraordinaire. L'île de Santa Cruz, qui affiche le plus grand nombre d'oiseaux, est un bon point de départ pour partir à la recherche des 13 espèces de pinsons de Darwin. De grands oiseaux, comme les fous à pieds bleus, les hérons et les frégates, sont facilement repérables autour du port de Puerto Ayora.

Escalade

Les amateurs d'altitude trouveront leur content dans les Andes : l'Équateur ne compte pas moins de 10 sommets de plus de 5 000 m, parmi lesquels 8 se situent dans la Sierra centrale – là où se dressent les pics les plus impressionnants du pays. N'oubliez pas que ce sont pour la plupart des volcans, qui peuvent se réveiller : certains sont praticables une année mais pas la suivante. Si vous ne voulez pas investir dans du matériel d'alpinisme, essayez le **volcán Imbabura** (4 609 m) dans la Sierra du Nord : une belle ascension, rude mais très gratifiante, tout près d'Ibarra.

AUTRES BONS SITES POUR L'ORNITHOLOGIE

- Parque Nacional Cajas (p. 191)
- Parque Nacional Podocarpus (p. 202)
- Reserva Jorupe (p. 210)
- Bosque Protector Cerro Blanco (p. 296)
- Reserva Ecológica Manglares Churute (p. 311)

EQUADORPOSTALES/SHUTTERSTOCK ©

Laguna de Cuicocha (p. 114)

Côté pratique

Les alpinistes devront se munir du matériel habituel de progression sur la neige et la glace : corde, crampons, pic à glace, protection solaire, vêtements contre le froid, etc. À moins d'être très expérimenté, faites appel aux services d'un guide à Quito ou Riobamba. Le temps peut changer très rapidement dans les Andes, et des alpinistes même chevronnés ont péri dans des accidents. Plusieurs agences proposent des guides et du matériel : comptez environ 250 $ par personne pour 2 jours pour un grand sommet. Les meilleurs guides sont affiliés à l'Association équatorienne des guides de montagne (ASEGUIM).

La haute montagne se pratique toute l'année, mais c'est de juin à août et de décembre à février que les conditions sont les plus favorables.

Plus hauts sommets

Volcán Chimborazo (p. 166). Le point culminant de l'Équateur est un volcan éteint qui culmine à 6 263 m. Cette ascension est relativement aisée pour les alpinistes aguerris, mais il est indispensable de disposer de matériel adapté

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

JAMES HOBBS/GETTY IMAGES ©

Pinson de Darwin (p. 357), Îles Galápagos

à la glace. Comptez 8 à 10 heures pour arriver au sommet par le chemin normal depuis le refuge, et 2 à 4 heures au retour. Vous pourrez engager un guide et louer du matériel à Riobamba.

Volcán Cotopaxi (p. 141). Deuxième sommet du pays, ce volcan encore en activité est l'une des ascensions les plus réputées des Andes. Il est possible d'en rejoindre le sommet en une seule journée en partant du refuge, mais il est plus raisonnable de prévoir 2 jours. Comptez quelques jours d'acclimatation, qui peuvent être fort agréables dans les lodges du Cotopaxi et alentour.

Ilinizas (p. 136). Le pic sud des Ilinizas est le sixième sommet d'Équateur (5 248 m) et l'une des ascensions les plus difficiles du pays, réservée aux alpinistes les plus aguerris. L'Iliniza Norte (5 126 m) est assez raide mais reste accessible aux randonneurs acclimatés et expérimentés. Le village d'El Chaupi est un bon point de départ pour s'habituer à l'altitude dans des pensions chaleureuses.

Volcán El Altar (p. 162). À 5 319 m, ce sommet est considéré comme le plus technique – mais aussi le plus beau – du pays. La meilleure période pour s'y rendre court de décembre à mars. Évitez juillet-août : le sommet est souvent nimbé de nuages.

VTT

Il existe des lieux très propices à la pratique du VTT, en particulier les pentes du **Cotopaxi** et du **Chimborazo**, riches en descentes spectaculaires. Les meilleures agences spécialisées (vélos, guides et équipement de qualité) se trouvent à Quito et Riobamba.

Baños est aujourd'hui parcourue de cyclistes qui affrontent la fameuse descente sur route jusqu'à Puyo. Surnommée "la Ruta de las Cascadas", elle suit le canyon du Río Pastaza depuis Baños, à 1 800 m d'altitude dans la Sierra, jusque dans la jungle, à Puyo (950 m). C'est une descente de 61 km, avec des passages rafraîchissants au cœur des cascades.

Plongée et snorkeling

Parmi les plus beaux sites de plongée au monde, l'**archipel des Galápagos** livre aux amateurs une splendide faune sous-marine : requins, raies, tortues, manchots, otaries, murènes, hippocampes, poissons

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

FOTOGRIN/SHUTTERSTOCK ©

Surf, Montañita (p. 303)

de toutes sortes et, avec un peu de chance, dauphins et baleines. Les conditions – courants forts et basse température de l'eau – sont difficiles pour les débutants. Il y a des centres de plongée à **Puerto Ayora** et **Puerto Baquerizo Moreno**.

Les plongeurs expérimentés, et au confortable budget, pourront opter pour un circuit d'une semaine à bord d'un bateau spécialement conçu, qui fera escale sur les meilleurs sites de l'archipel. Il est possible d'organiser des sorties d'une journée (2 plongées), moins contraignantes. Les Galápagos se prêtent très bien au snorkeling, du fait de leur riche vie marine, observable à de faibles profondeurs.

Sur le continent, les sorties de plongée peuvent s'organiser avec les clubs spécialisés de **Puerto López** et **Montañita**. La faune aquatique comprend poissons-anges, poissons-trompettes, tétrodons, murènes, poissons-perroquets, raies mantas, raies-guitares et requins océaniques.

La température de l'eau s'élève à 22°C environ de janvier à avril, et à 18°C le reste de l'année. Les tour-opérateurs louent des combinaisons.

Surf

Si l'Équateur n'est pas une destination incontournable des surfeurs, le pays compte tout de même de très bons breaks. La saison s'étend de novembre à avril, les mois les plus propices étant janvier et février. L'ambiance est généralement bonne entre surfeurs équatoriens et étrangers.

Montañita a l'atout d'un reef break rapide et puissant qui satisfera les meilleurs, surtout entre décembre et mai, lorsque la houle atteint facilement 2 à 3 m. Il y a aussi plusieurs beach breaks acceptables à proximité. Dans la province d'Esmeraldas, **Mompiche**, près de Muisne, est une gauche de première qualité qui offre des rides de 500 m dans ses bons jours. La sympathique bourgade de **Canoa**, avec sa belle plage, a un très bon beach break de gauche et de droite.

Aux Galápagos, **Puerto Baquerizo Moreno**, sur San Cristóbal, possède 3 reef breaks exceptionnels. Ces vagues extrêmement rapides conviennent cependant mieux à des surfeurs expérimentés. Les prix élevés en font des spots peu fréquentés. La meilleure saison pour surfer dans les îles va de décembre à mai. L'**Isla Isabela** comporte aussi de bons breaks non loin de Puerto Villamil.

Rafting

L'Équateur est l'un des meilleurs pays au monde pour pratiquer le rafting et le kayak tout au long de l'année. Certains cours d'eau offrent jusqu'à 100 km de parcours en continu de classes III et IV, avant de ralentir jusqu'au Pacifique ou jusque dans le bassin amazonien, de l'autre côté des Andes. La période la plus adaptée au rafting s'échelonne d'octobre à février.

L'association équatorienne des guides en eaux vives, l'AGAR (Asociación de Guías de Águas Rápidas del Ecuador), répertorie les sociétés les plus fiables. Vérifiez que votre agence dispose de gilets de sauvetage, de guides professionnels, de trousses de soins et de sacs de sauvetage. Quelques magasins de sport louent des combinaisons, recommandées pour les longs parcours.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

AMMIT JACK/SHUTTERSTOCK ©

Ci-dessus : tyrolienne, Baños (p. 154

Ci-contre : tortue verte (p. 360), Galápagos

LFPUNTEU/GETTY IMAGES ©

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

POUR D'AUTRES ACTIVITÉS

L'Équateur ne se résume pas à ses volcans et à ses forêts tropicales : ses vallées, ses grottes, ses rivières et sa proximité avec la plaque continentale rendent le pays propice à nombre d'aventures inédites.

Canyoning et puenting Activité de choix à Baños, le canyoning implique de descendre des cascades en rappel, nager dans des rivières et faire de courtes randonnées à travers des gorges. Les casse-cou pourront aussi tester le "puenting", variante du saut à l'élastique qui revient à s'élancer du haut d'un pont.

Grottes Sur le versant oriental des Andes, la Cueva de los Tayos (grotte des Guacharos) ravira les amateurs du genre. Le voyage commence par une descente de 70 m dans les cavernes.

Observation des baleines Pendant la migration des baleines à bosse (juin à septembre), de nombreux tour-opérateurs spécialisés proposent des circuits d'observation des cétacés, notamment au départ de Puerto López et Mompiche.

Tubing Si certains préfèrent le kayak ou le rafting, à Mindo, il est également possible de descendre le cours rocailleux du Río Mindo installé dans une grosse bouée gonflable (chambre à air). C'est un guide qui vous pousse.

Tyrolienne On trouve à Baños et à Mindo d'impressionnantes tyroliennes qui permettent de filer à toute vitesse dans la canopée.

Meilleurs spots de rafting

Tena Le cours supérieur du Río Napo (classe III+) et le Río Misahuallí (classe IV+) sont les descentes parmi les plus connues et les plus courues du pays.

Macas Plus au sud, le Río Upano (classes III à IV+), près de Macas, permet d'organiser des parcours de plusieurs jours dans la jungle, notamment dans les spectaculaires gorges de Namangosa, où plus d'une dizaine de cascades se jettent dans le fleuve.

Río Blanco Sur le versant occidental des Andes, à environ 2 heures 30 à l'ouest de Quito, le Río Blanco (classes III et IV) est praticable toute l'année. Rendez-vous entre février et juin pour des conditions encore plus extrêmes. Près de 200 km d'eaux vives vous attendent, à commencer par le cours supérieur du Blanco. Plusieurs parcours de classes II et III pour les débutants et les familles sont à proximité de Quito.

El Chaco Situé sur les pentes orientales des Andes, El Chaco est la porte d'entrée du Río Quijos, cours d'eau de classes IV et V.

Río Pastaza et **Río Patate** Ces deux fleuves doivent leur popularité à leur proximité avec la très touristique Baños. Le Río Patate est très pollué.

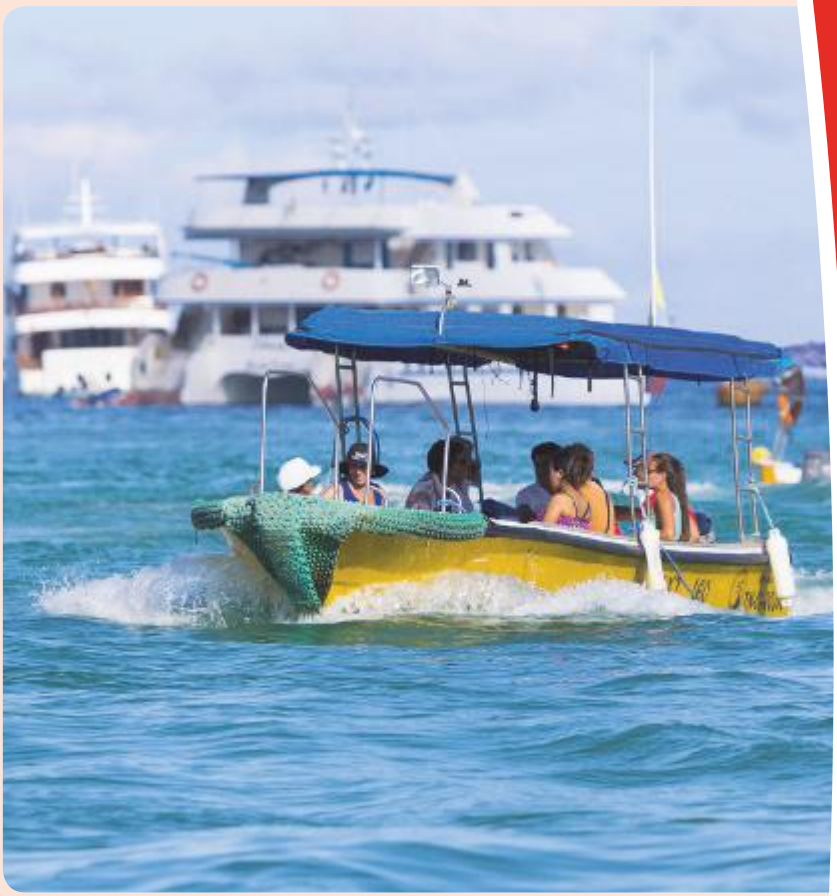
Équitation

L'Équateur – et particulièrement ses régions montagneuses – est idéal pour pratiquer l'équitation. Malheureusement, des lecteurs nous ont signalé que les montures étaient parfois âgées, mal nourries et épuisées. Certains prestataires prennent toutefois soin de leurs chevaux ; leurs tarifs sont souvent plus élevés. Les haciendas de la Sierra vous proposent d'excellents chevaux et de belles balades, par exemple dans les montagnes de **Vilcabamba**. Les randonnées durent de quelques heures à 3 jours. À **Baños**, vous pourrez improviser une demi-journée voire une journée à cheval.

La **Reserva Geobotánica Pululahua**, près de Quito, est un site de choix pour monter à cheval. Située dans un cratère volcanique, la bio-réserve bénéficie de forêts d'altitude et d'un microclimat exceptionnel. Sur place, vous pourrez organiser des randonnées équestres d'une ou plusieurs journées.

Onéreux mais chaudement recommandé, RideAndes (www.rideandes.com) propose aux cavaliers de tous niveaux des randonnées d'un ou plusieurs jours.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



MICHELPICCAYA/SHUTTERSTOCK ©

En route pour une expédition

Préparer son voyage

Expédition aux Galápagos

Divers paramètres sont à prendre en compte : climat et saisons, croisière, circuits, itinéraires et bien entendu budget. Les voyageurs indépendants pourront naviguer entre les îles et séjourner dans des hôtels, mais découvriront moins d'animaux et de paysages.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le top des activités de plein air

Meilleurs sites de snorkeling

La Corona del Diablo, au large de l'Isla Floreana

Los Túneles, au large de l'Isla Isabela

Meilleurs sites d'ornithologie

Punta Suárez, sur l'Isla Española

Isla Genovesa

Meilleurs sites de plongée

Isla Wolf

Isla Darwin

Rocas Gordon, au large de l'Isla Santa Cruz

Meilleures randonnées

Le volcán Alcedo et le volcán Sierra Negra, sur l'Isla Isabela

Le Cerro Crocker, sur l'Isla Santa Cruz

Meilleurs chemins de VTT

Les hauts plateaux de l'Isla San Cristóbal

Les hauts plateaux de l'Isla Santa Cruz

Meilleures plages

Bahía Tortuga, près de Puerto Ayora

Le Cerro Brujo, sur l'Isla San Cristóbal

Meilleurs sites de surf

Puerto Baquerizo Moreno

Isla Isabela

Plus beaux paysages

Isla Bartolomé, Isla Rábida, Bahía del Correo sur l'Isla Floreana

Quand partir

S'il n'y a pas de mauvaise période pour explorer les Galápagos, mieux vaut toutefois tenir compte de plusieurs paramètres. Les îles connaissent deux saisons distinctes, mais la haute saison touristique s'étend de décembre à avril et de début juillet à fin août.

Saison chaude et humide (janvier-mai). Généralement ensoleillée et chaude (25°C en moyenne), avec des pluies fortes mais brèves. Cette période coïncide avec les vacances de Noël et de Pâques, d'où un nombre accru de bateaux et de groupes. Mars est le mois le plus chaud (31°C en moyenne) et la température de l'eau s'élève à 25°C de février à avril. Avec l'éclosion des fleurs, le paysage est plus coloré ; les tortues de mer nidifient et de nombreuses espèces d'oiseaux s'accouplent.

Saison fraîche et sèche (juin-décembre). Souvent appelée *garúa*, du nom des brumes pluvieuses qui touchent les reliefs. La température de l'air est agréable (22°C en moyenne), mais l'eau se refroidit (18-20°C) sous l'effet du courant de Humboldt, et la mer peut être forte pendant les traversées nocturnes. Si les visiteurs sont moins nombreux, c'est aussi la saison préférée des plongeurs (équipés de combinaisons avec cagoule de 6 à 7 mm d'épaisseur). Les manchots s'observent fréquemment, les albatros des Galápagos arrivent sur Española et les fous à pieds bleus s'accouplent.

Types d'excursions

Il existe trois types d'excursions aux Galápagos. La plus courante et la plus recommandée est la croisière avec nuit à bord ; son impact environnemental reste relativement faible et elle offre la découverte d'une grande variété d'animaux et de milieux géographiques. Vous pouvez aussi choisir des excursions d'une journée et revenir sur la même île chaque soir, ou des circuits avec nuits en hôtel sur différentes îles.

Croisières

La plupart des visiteurs optent pour des croisières avec nuit à bord, qui peuvent durer de 3 jours à 3 semaines – celles de 5 à 8 jours sont les plus courantes. S'il est difficile de rendre justice aux Galápagos en moins d'une semaine, 5 jours restent acceptables. Comptez au moins 8 jours si vous souhaitez visiter les îles excentrées d'Isabela et de Fernandina. Le premier jour, vous arriverez du continent en avion en fin de matinée ; le dernier jour, il vous faudra être à l'aéroport le matin. Ainsi, une croisière de 5 jours n'octroie que 3 jours entiers dans les îles.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Itinéraires

Presque toutes les îles sont desservies par bateau, mais rejoindre les plus excentrées demande plus de temps. Les bateaux suivent des itinéraires fixes, aussi préparez bien votre trajet si vous souhaitez découvrir une île spécifique. Vérifiez que le circuit ne comprend pas plus d'une nuit ou d'une demi-journée à Puerto Ayora ou Puerto Baquerizo Moreno, car vous pourrez toujours ajouter quelques jours au début ou à la fin de votre périple pour visiter ces villes en indépendant.

Sur la plupart des bateaux, la journée commence par un trajet en *panga* (petite embarcation transportant les passagers du bateau au rivage) pour observer des oiseaux et d'autres animaux, suivi d'une sortie de snorkeling. Le déjeuner est servi à bord pendant le trajet vers une autre île ou un autre site, et l'après-midi s'organise de la même manière. Vous disposerez habituellement d'un peu de temps pour vous reposer ou lier connaissance avec les autres passagers avant le dîner, après quoi sera présenté le programme du lendemain. Si cette routine standardisée peut rebuter les voyageurs indépendants habitués à plus de flexibilité, il est agréable de ne rien avoir à planifier, car les journées sont intenses.

Types de bateaux

Les types de bateaux sont très variables, allant du petit yacht au grand bateau de croisière. Les plus courants sont ceux qui transportent entre 8 et 20 passagers.

ANDREW BAIN/GETTY IMAGES ©

Puerto Ayora (p. 321)

Pourboires

Il est d'usage de laisser un pourboire à l'équipage et au guide en fin de croisière. Certains tour-opérateurs préconisent la même somme pour l'équipage et le guide, d'autres donnent davantage à l'équipage. Le montant du pourboire reste une décision personnelle, mais voici quelques

LES GALÁPAGOS EN INDÉPENDANT

Si votre budget ne vous permet pas d'envisager une croisière ou si les circuits organisés vous rebutent, vous pouvez néanmoins vivre une expérience mémorable dans l'archipel. Quatre îles sont habitées (Santa Cruz, San Cristóbal, Isabela et Floreana) et offrent des hébergements dans toute la gamme de prix. Des bateaux circulent tous les jours entre les îles voisines (les traversées peuvent être houleuses). De plus, à partir des principales localités, vous pouvez effectuer des excursions à pied ou à vélo (sauf sur Floreana). Divers circuits thématiques d'une journée sont également proposés : snorkeling, observation de la faune, ou encore randonnée guidée (de 95 à 250 $ selon le type de circuit et la distance parcourue).

L'inconvénient du périple en indépendant est qu'il limite le nombre de sites accessibles ; beaucoup des endroits les plus impressionnants des Galápagos ne peuvent se visiter dans la journée depuis ces villes. Toutefois, certains voyageurs estiment que le sentiment de liberté (vous établissez votre propre programme et allez où bon vous semble) – sans parler du coût bien plus abordable – compense largement ce désavantage.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VOLANTHEVIST/GETTY IMAGES ©

Pinnacle Rock, Isla Bartolomé (p. 343)

indications générales : pour les croisières de classe standard et de classe supérieure, la norme est de 14 à 20 $ par passager et par jour. Pour les bateaux de luxe ou de 1re classe, comptez de 18 à 28 $ par personne et par jour (à partager entre le guide et l'équipage).

Circuits avec nuits à l'hôtel

Ces circuits vont d'île en île, avec nuits en hôtel sur trois ou quatre îles différentes : Santa Cruz, San Cristóbal, Isabela et Floreana. Ils durent généralement 5 jours et 4 nuits et coûtent de 600 à plus de 1 800 $ par personne, plus le vol et l'entrée du parc. Plusieurs agences de voyages de Puerto Ayora et de Puerto Baquerizo Moreno les proposent – Red Mangrove Aventura Lodge (p. 326) à Puerto Ayora, **Tropiceo** (www.destinationecuador.com) à Quito et Galakiwi (p. 334) sont des adresses fiables.

La plupart des tour-opérateurs utilisent différents bateaux, hôtels et guides d'une excursion à l'autre, ce qui rend la qualité des prestations difficile à évaluer. En outre, les liens créés entre les passagers et les guides, qui ajoutent au plaisir des croisières, sont perdus si le guide change à chaque escale.

Excursions d'une journée

Ces excursions partent de Puerto Ayora ou de Puerto Baquerizo Moreno. La navigation vers/depuis les sites nécessite plusieurs heures et seules quelques îles centrales sont accessibles. Certaines excursions comprennent des sites dans d'autres parties d'Isla Santa Cruz ou d'Isla San Cristóbal.

L'un des inconvénients de ces excursions est de ne pas pouvoir visiter les îles tôt le matin ou en fin d'après-midi. Les bateaux les moins chers peuvent être lents et bondés, les visites trop brèves, les guides mal informés et l'équipage peu soucieux de l'environnement. Les excursions d'une journée restent pratiques si vous manquez de temps et d'argent.

Plusieurs agences installées à Puerto Ayora et à Puerto Baquerizo Moreno facturent de 95 à 200 $ par personne et par jour, selon la destination et la qualité des bateaux et des guides.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

MINTIMAGES - FRANS LANTING/GETTY IMAGES ©

Otaries des Galápagos, Isla Española (p. 345)

Réserver son circuit

La plupart des visiteurs réservent leur circuit avant leur arrivée aux Galápagos, soit dans leur pays (souvent plus cher mais efficace), soit à Quito, Guayaquil ou Cuenca. Réserver en Équateur est généralement moins cher, mais nécessite parfois plusieurs jours ou semaines d'attente en haute saison. Si vous organisez un circuit aux Galápagos depuis l'Équateur, sachez que les failles de sécurité de certaines banques et organismes de cartes bancaires rendent difficile le paiement de sommes relativement importantes.

Choisir son bateau

Six bateaux (*Celebrity Xpedition, Explorer II, Endeavour, Galápagos Legend, Santa Cruz II* et *Silver Galapagos*) transportent jusqu'à 98 passagers et six autres (*Isabela II, Coral I et II, Celebrity Xperience, La Pinta* et *Islander*) accueillent jusqu'à 48 passagers ; ce sont tous des bateaux de luxe ou de 1re classe. La plupart des 75 autres bateaux ou yachts transportent moins de 20 personnes. Des catamarans sont également disponibles. Les groupes qui réservent longtemps à l'avance peuvent souvent négocier des tarifs intéressants. Presque toutes les compagnies offrent de 15 à 20% de réduction en basse saison.

Le vol, l'entrée du parc (100 $) et les boissons ne sont pas compris. Les bateaux se divisent dans les catégories suivantes (prix par jour, excepté pour les croisières) :

Yachts classe touriste (supérieure ou standard) 450-520 $

Yachts 1re classe 520-750 $

Bateaux de luxe à partir de 750 $

Pour éviter toute déconvenue, posez les questions suivantes avant de réserver :

Le guide est-il employé ou indépendant ? Les guides rattachés à une compagnie ou à un bateau se sentent souvent plus responsables de la satisfaction des passagers.

Quel est l'itinéraire ? Consultez le chapitre *Archipel des Galápagos* (p. 317) pour connaître la faune, la flore et les activités propres à chaque site. Les bateaux qui passent des demi-journées à Puerto Ayora, Puerto Baquerizo Moreno et/ou Puerto Villamil ne s'éloignent guère de la civilisation.

À EMPORTER

- Jumelles
- Bon appareil photo (avec un zoom le plus puissant possible)
- Caméra embarquée (pour filmer sous l'eau)
- Petit sac à dos
- Chapeau à larges bords
- Lunettes de soleil
- Vêtements légers en coton
- Bonnes chaussures de marche
- Imperméable
- Pull léger
- Sandales ou tongs
- Maillot de bain
- Cachets contre le mal de mer
- Des espèces pour payer l'entrée du parc et les pourboires des équipages
- Bouteille d'eau réutilisable

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

MICHELE WESTMORLAND/GETTY IMAGES ©

ROLAND FANNHAUSER/500PX ©

Ci-dessus : splendeur des fonds marins (p. 363)
À gauche : iguane terrestre des Galápagos (p. 360)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

CROISIÈRES DE PLONGÉE

Avec un habitat sous-marin foisonnant de vie, les Galápagos sont un paradis pour les amateurs de plongée. Toutefois, celle-ci est déconseillée aux débutants en raison de forts courants, d'une visibilité parfois trouble et des basses températures. Quand l'océan est tiède (de janvier à mars), les courants sont faibles mais l'eau un peu trouble. De juillet à octobre, la visibilité est meilleure mais l'eau plus froide. En dehors d'une myriade de poissons tropicaux, vous verrez de nombreux requins-baleines, requins-marteaux, raies mantas et même des hippocampes.

Les bateaux de croisière standards n'ont pas le droit de proposer des plongées. Actuellement, seuls 6 bateaux offrent ce type d'activité : *Galápagos Sky*, *Galápagos Master*, *Galápagos Aggressor III*, *Nortada*, *Astrea* et *Humboldt Explorer*. De ce fait, ces bateaux sont habituellement réservés 6 mois à l'avance. Le prix moyen d'une croisière de plongée d'une semaine varie de 4 000 à 5 900 $, et comprend jusqu'à 4 ou 5 plongées par jour, ainsi que des escales pour visiter quelques sites à terre.

La plupart des bateaux se rendent à Wolf et Darwin, au nord-ouest des grandes îles, où évoluent nombre d'espèces de requins. Juillet est le mois idéal pour plonger en compagnie des requins-baleines, présents de mai à octobre.

La plupart des plongeurs choisissent des sorties d'une journée depuis Puerto Ayora ou Puerto Baquerizo Moreno.

Est-il certain que l'on me fournira du matériel de snorkeling à ma taille ? Masques, tubas et palmes sont généralement fournis ; toutefois, certains bateaux n'ont parfois pas assez de palmes ou de combinaisons dans telle ou telle taille.

En cas de problème, comment serai-je remboursé ? Lisez bien les petits caractères du contrat et assurez-vous de la somme exacte que vous récupérerez en cas de panne ou d'autre imprévu entraînant l'annulation ou des modifications de la croisière.

Quelle est la qualité de la nourriture ? Difficile à déterminer dans la mesure où les cuisiniers changent régulièrement et où certaines agences ont beaucoup de mal à l'évaluer elles-mêmes. Si ce paramètre est important pour vous, renseignez-vous à l'avance.

Un ou deux lits ? Les bateaux ont un nombre limité de cabines avec un lit double. À moins de réserver tôt, les couples devront peut-être se contenter de 2 lits une place.

Les passagers n'ayant pas tous les mêmes attentes, les avis peuvent être très variables pour un même bateau ou une même compagnie. En outre, un problème ponctuel survenu lors d'une croisière n'affectera pas forcément les autres. L'entente entre les passagers contribue au succès d'une croisière, et plus le bateau est petit, plus elle est favorisée. Les grands bateaux peuvent sembler impersonnels, ce qui peut gâcher l'ambiance unique des îles. Voici une sélection de bateaux et de compagnies :

Adventure Life (✆406-541-2677 ; www.adventure-life.com). Grand choix de bateaux de toutes catégories.

Columbus Travel (✆02-222-6612 ; www.columbusecuador.com). Excellent service client ; propose divers types de bateaux selon votre budget et vos dates.

Detour Destinations (✆720-246-8884 ; www.detourdestinations.com). Circuits multisports, dont du stand-up paddle dans les îles.

Ecoventura (✆02-283-9390 ; www.ecoventura.com). L'un des pionniers en matière de préservation de l'environnement et de tourisme durable. Ses quatre bateaux (cinq en 2019), dont un pour les croisières de plongée, sont chaudement recommandés.

Ecuador Adventure (✆02-604-6800 ; www.neotropicexpeditions.com). Spécialisé dans les circuits multisports (dont randonnée, VTT et kayak) avec hébergement en hôtel.

Galapagos Odyssey (✆02-286-0355 ; www.yachtgalapagosodyssey.com). Yacht luxueux accueillant 16 passagers et doté d'un Jacuzzi.

Happy Gringo Travel (✆02-512-3486 ; www.happygringo.com). Excellente agence

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BERNARD VAN DIERENDONCK/LOOK-FOTO/GETTY IMAGES ©

Embarquement à bord d'une *panga* (petit bateau), Isla Genovesa (p. 345)

qui offre un large choix de bateaux et des promotions de dernière minute.

Lindblad Expeditions National Geographic (☎212-765-7740 ; www.expeditions.com). Croisières à bord du *National Geographic Islander* (48 passagers) et de l'*Endeavour* (96 passagers).

Metropolitan Touring (☎02-298-8312 ; www.metropolitan-touring.com). Affilié au Finch Bay Hotel de Puerto Ayora ; croisières à bord des yachts luxueux *La Pinta* et *Isabela II*.

Natural Habitat Adventures (www.nathab.com). Croisière longue distance de 10 jours à bord d'un catamaran et exploration des côtes en kayak – l'un des seuls circuits du genre.

Row Adventures (☎208-765-0841 ; www.rowadventures.com). Camping haut de gamme et excursions en kayak.

Zenith Travel (☎02-252-9993 ; www.galapagosgay.com ; angle Juan León Mera n°24-264 et Luis Cordero, Quito). Spécialisé dans les circuites pour gays et lesbiennes.

Réservations locales

La plupart des visiteurs arrivent dans les îles avec un circuit réservé. Toutefois, il est habituellement plus économique de l'organiser sur place, à Puerto Ayora ou Puerto Baquerizo Moreno. Inutile toutefois d'espérer acheter une croisière de qualité à un prix soldé. Il faut souvent attendre plusieurs jours avant d'embarquer.

Il est indispensable de traiter avec un capitaine compétent et un bon guide naturaliste. Demandez à les rencontrer et à visiter le bateau, et mettez-vous d'accord sur un itinéraire précis avant de vous engager. Pour des circuits de 4 et 8 jours à la dernière minute, comptez au moins 800 et 1 600 $.

Désagréments et dangers

Effectuer une croisière aux Galápagos n'est pas sans écueils. Parfois le circuit le moins cher peut être le plus sujet à problèmes. Cela ne veut pas dire que les bateaux les plus chers sont obligatoirement impeccables, mais les compagnies sont souvent plus attentives et répondent rapidement aux plaintes des clients.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DON MAMMOSER/SHUTTERSTOCK ©

Repas à bord d'un bateau de croisière

Les griefs les plus fréquents portent sur les changements de bateau de dernière minute (ce qu'autorisent les clauses en petits caractères), les annulations s'il n'y a pas suffisamment de passagers, un équipage médiocre, l'absence de boissons en bouteille, les changements d'itinéraire, les pannes, un équipement de snorkeling insuffisant et de mauvaise qualité, les suppléments imprévus (par exemple, prévoir 5-10 $ par jour pour une combinaison), les mauvaises odeurs, les infestations d'insectes et les surréservations.

Les passagers partagent les cabines, parfois mixtes. Demandez toujours à voir des photos ou un plan du bateau, avec les cabines, avant de réserver.

Il est possible que vos compagnons de cabine aient payé bien moins cher pour les mêmes prestations, surtout si vous avez réservé de l'étranger et eux sur place. Les recours étant quasi inexistants, mieux vaut ne pas enquêter et profiter du voyage.

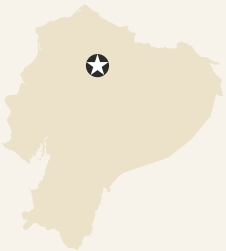
Il est difficile d'obtenir un remboursement quand les choses se passent mal. En cas de problème, signalez-le à la *capitanía* (capitainerie du port) à Puerto Ayora, ainsi qu'à l'agence auprès de laquelle vous avez réservé. Vous pouvez également rapporter les problèmes (en personne ou par e-mail) à la **Cámara de Turismo** (office du tourisme ; carte p. 322 ; av.Darwin près de av. 12 de Febrero ; 8h-12h30 et 14h30-18h) à Puerto Ayora, qui conserve une banque de données des plaintes à disposition des agences et des touristes.

À l'occasion, des membres d'équipage de certains bateaux de tourisme (plus souvent de petits bateaux de pêche) pêchent illégalement et tuent des animaux. Il convient de dénoncer ces pratiques au bureau de la Réserve naturelle, un bâtiment vert à gauche du kiosque d'information, à l'entrée de la station scientifique Charles-Darwin à Puerto Ayora.

Le nombre de bateaux croisant au large des îles fait oublier qu'elles sont éloignées, inhospitalières et dangereuses. Depuis 1990, 17 personnes ont disparu et, si la plupart ont été retrouvées en vie, quelques-unes sont mortes pour s'être écartées des sentiers balisés.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les régions en un clin d'œil



Quito

Paysages
Art et architecture
Vie nocturne

Panoramas urbains

À 2 850 m d'altitude et flanquée de l'imposant volcán Pichincha, cette cité andine offre de superbes panoramas, que ce soit du toit d'un restaurant de la vieille ville, un parc luxuriant ou même la crête du Pinchicha (prenez le TelefériQo).

Couvents et monastères

La vieille ville de Quito est un magnifique ensemble d'églises baroques, de rues pavées, de places pittoresques, de maisons coloniales et de monastères du XVI[e] siècle. Ses musées renferment notamment des chefs-d'œuvre de l'École de Quito et des sculptures précolombiennes.

Vie nocturne

Les tentations sont multiples : ceviches acidulés, *corvina* (bar) à la chair fondante, savoureux *seco de chivo* (ragoût de chevreau), ainsi que de nombreuses spécialités d'Italie, du Pérou, du Japon et d'ailleurs. Après dîner, rendez-vous dans une *salsateca* (night-club), ou faites la tournée des bars dans La Mariscal.

p. 52

Sierra du Nord

Nature
Paysages
Achats

Oiseaux des forêts de nuages

Avec une avifaune particulièrement diversifiée, la Sierra du Nord est un paradis pour les amoureux des oiseaux. Les réserves de forêts de nuages près de Mindo sont très appréciées.

Monts volcaniques

Les pics vertigineux des Andes composent certains des plus beaux paysages du pays : le cône enneigé du volcán Cotacachi, la vue fabuleuse le long de la Panamericana en direction du nord, et les fascinantes Lagunas de Mojanda près d'Otavalo sont incontournables.

Artisanat

Le vaste marché de vêtements et d'artisanat d'Otavalo est un régal pour les yeux : tissages colorés, *tagua* sculptée (ivoire végétal), peintures folkloriques, couvertures en alpaga, et foulards et châles de toutes les couleurs. Pour des articles en cuir, ne manquez pas Cotacachi.

p. 100

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sierra centrale

Paysages
Culture
Activités de plein air

Avenue des Volcans

Gardez votre appareil photo à portée de main ! L'épine dorsale de l'Amérique du Sud est ponctuée de volcans couverts de glaciers et de pâturages d'altitude, de gorges vertigineuses où des torrents déferlent jusqu'au fleuve Amazone, et d'haciendas séculaires.

Communautés indiennes

Au cœur des Andes, la vie quotidienne est rythmée par d'ancestrales traditions culturelles. Les visiteurs curieux découvriront des fêtes animées, de pittoresques marchés d'artisanat et des villages indiens reculés, ainsi que d'excellents musées à Ambato et Riobamba.

Escalade, VTT et rafting

Quel que soit l'endroit, la Sierra centrale invite à l'aventure : escalade de volcans, descente de rivières en rafting, sauts du haut d'un pont ou VTT à flanc de montagne.

p. 132

Cuenca et Sierra du Sud

Art et architecture
Activités de plein air
Cuisine

Patrimoine colonial

La cité coloniale de Cuenca est un véritable musée à ciel ouvert, avec une architecture splendide, un centre historique et de nombreux artistes.

Exploration

Dans la région, plusieurs parcs nationaux offrent des panoramas superbes, des rencontres avec la faune et de multiples aventures. L'arrière-pays n'est pas facilement accessible, mais cet isolement rend les paysages, l'observation des animaux et le séjour d'autant plus appréciables.

Saveurs locales

Le Sud est renommé pour ses spécialités, de la *fanesca* (soupe de haricots et de cabillaud) de Cuenca servie pendant la semaine sainte, aux délices de Loja à base de maïs, comme les *tamales*, les *quimbolitos* (raviolis de maïs) et les *humitas* (similaires aux tamales) servis toute l'année. Vous pourrez partout goûter au *cuy asado* (cochon d'Inde rôti).

p. 178

Oriente

Nature
Activités de plein air
Culture

Animaux de la jungle

Caïmans, paresseux, anacondas, singes hurleurs et perroquets ne sont que quelques-unes des créatures étonnantes que vous verrez lors d'un séjour dans un lodge au cœur de l'épaisse forêt tropicale équatorienne. Vous pourrez même nager (sans risque) avec des piranhas.

Sports

Si séjourner au cœur de la forêt tropicale ne suffit pas à étancher votre soif d'aventures, l'Oriente se prête à abondance d'activités : rafting, kayak, tubing, escalade et équitation.

Visite immersive et orpaillage

Organisée avec tact, la visite d'un village indien peut tenir d'un excellent moment d'interaction culturelle. Vous apprendrez à cuisiner un repas traditionnel, à capturer des animaux, à construire des bateaux et à manier la batée.

p. 212

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Côte et plaines septentrionales

Villes balnéaires
Cuisine
Écotourisme

Prendre la vague

La côte septentrionale est jalonnée de charmantes villes balnéaires à l'ambiance détendue, de Same la somnolente à la captivante Canoa, ainsi que d'excellents sites de surf (notamment Mompiche, frangé de forêt).

Plats traditionnels

La *cocina manabita* et la *cocina esmeraldeña* sont deux des meilleures cuisines du pays. La côte nord est donc un bon endroit pour goûter ces plats épicés au lait de coco. Le ceviche de la province d'Esmeraldas est exceptionnel.

Écotourisme

La région est ponctuée d'excellentes destinations d'écotourisme communautaire, dont la réserve tropicale de Playa de Oro et la Reserva Biológica Bilsa. Visitez les forêts de mangrove près de Muisne et la Río Muchacho Organic Farm et suivez l'écovisite guidée de Bahía de Caráquez.

p. 254

Côte méridionale

Animaux
Plages
Cuisine

Gracieuses baleines

Des baleines à bosse en migration côtoient des bancs de marsouins, et de nombreux oiseaux peuplent les réserves naturelles et les forêts de nuages des montagnes côtières.

Plages de rêve

La péninsule de Santa Elena est bordée de villes balnéaires pour *Guayaquileños* (habitants de Guayaquil), avec immeubles résidentiels et fin sable blanc. Au nord jusqu'à Puerto López se succèdent des villages en bord de plage et des beach breaks, notamment à Montañita, Olón et Ayampe.

Pêche du jour

Le long littoral de la région signifie abondance de poissons et fruits de mer fraîchement pêchés. Coquillages, ceviches, *cazuela* (ragoût de poisson) et langoustes figurent sur la carte du moindre restaurant. Guayaquil compte les meilleures tables du pays.

p. 278

Archipel des Galápagos

Nature
Snorkeling et plongée
Paysages

Reptiles et fous à pieds bleus

Retrouvez-vous nez à nez avec des reptiles aux allures préhistoriques et des oiseaux de toutes sortes : vastes colonies d'oiseaux de mer endémiques, albatros et cormorans aptères en période de reproduction, petits moqueurs ou encore oiseaux de proie.

Créatures marines

La vie marine est d'une étonnante diversité. Lors d'une sortie de snorkeling, vous verrez des tortues de mer, des raies, des requins, des poissons tropicaux, des otaries, des manchots et des iguanes marins. Les plongeurs pourront découvrir des sites spectaculaires (niveaux intermédiaire et supérieur).

Paysages volcaniques

Archipel d'îles volcaniques, les Galápagos offrent un paysage composé de fumerolles, d'escarpements rocheux, de hautes terres brumeuses et de superbes plages de sable de toutes les couleurs.

p. 317

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sur la route

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Quito

02 / 1,6 MILLION D'HABITANTS / ALTITUDE 2 800 M

Dans ce chapitre ➡

Quito 52
Environs de Quito 97
La Mitad del Mundo 97
Volcán Pululahua 98
Refugio de Vida Silvestre Pasochoa 99

Le top des restaurants

- UKRO Cocina Local (p. 86)
- Zazu (p. 86)
- Parque de las Tripas (p. 85)
- Café Dios No Muere (p. 82)
- Cafetería Modelo (p. 81)
- Café Mosaico (p. 82)

Le top des hébergements

- Hotel El Relicario del Carmen (p. 75)
- Portal de Cantuña (p. 74)
- Hostal de la Rábida (p. 78)
- BoutiQuito (p. 79)
- Casa San Marcos (p. 75)
- La Casona de la Ronda (p. 75)

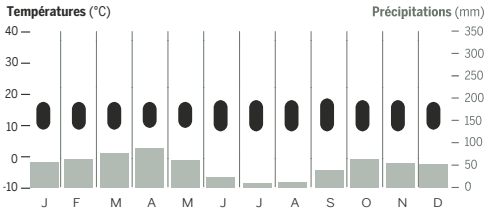
Pourquoi y aller

Capitale haut perchée dans les Andes, Quito jouit d'un cadre exceptionnel. Les sommets verdoyants qui l'entourent s'effacent chaque après-midi derrière la brume. Leurs flancs sont couverts jusqu'à mi-hauteur d'immeubles d'habitation modernes et de modestes maisons en ciment. Bordées de boutiques et encombrées de circulation automobile, les artères commerçantes s'apaisent le dimanche. Ouverte et décontractée, la ville marie traditions de la Sierra équatorienne et culture contemporaine.

Le centre historique est un joyau en soi. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, il se distingue, par son animation, ses édifices du XVII[e] siècle, ses places pittoresques et ses églises. Les voyageurs, ainsi que de nombreux habitants, aiment à s'attarder dans le quartier de La Mariscal. Cet ensemble compact de pensions, de restaurants et de bars est d'ailleurs surnommé Gringolandia, ou "Terre des gringos".

Quand partir

Quito



Février
Les Quiteños célèbrent le carnaval en jouant à s'asperger d'eau.

Mars ou avril Des pénitents en robe pourpre ouvrent la marche des processions de la Semaine sainte.

Décembre
L'heure est aux réjouissances, avec l'Anniversaire de la fondation de Quito.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1. Le **Centro Histórico** (p. 54) et son dédale de ruelles pavées, qui en fait l'un des plus beaux centres historiques coloniaux d'Amérique du Sud
2. La **Capilla del Hombre** (p. 63), ancienne demeure d'Oswaldo Guayasamín, ornée de fresques monumentales.
3. Un trajet en **TelefériQo** (p. 61) au-dessus du volcàn Pichincha pour une vue magnifique sur la capitale andine.
4. Les œuvres des plus grands artistes équatoriens aux musées de la **Casa de la Cultura Ecuatoriana Benjamín Carrión** (p. 63), restaurée récemment.
5. Une balade dans le quartier de **La Floresta** (p. 85), entre rues ombragées, cafés et stands de nourriture.
6. Le kitsch des musées des abords de **La Mitad del Mundo** (p. 97), qui symbolise le passage de la ligne de l'équateur.
7. La vue et un bon verre de *canelazo* dans l'un des bars à l'esprit bohème de **Guápulo** (p. 86).
8. Une dégustation de *cerveza artesanal*, **bière artisanale** (p. 87), dans une brasserie de San Blas.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Histoire

Le site de la capitale fut occupé dès l'époque précolombienne et la ville doit son nom à ses premiers habitants, les pacifiques Quitus.

Quito était devenue une importante cité inca à l'arrivée des Espagnols, en 1526. Rumiñahui, un général d'Atahualpa, préféra raser la ville plutôt que l'abandonner aux conquistadors. Érigée sur les ruines de l'ancienne cité, la capitale actuelle fut fondée par le lieutenant espagnol Sebastián de Benalcázar le 6 décembre 1534 sous le nom de San Francisco de Quito. Avec les colons, arrivèrent de nombreux ordres religieux (Franciscains, Dominicains et Augustiniens, entre autres), qui élevèrent des églises, des monastères et des bâtiments publics.

Quito connut une lente expansion au cours des XVII[e] et XVIII[e] siècles mais resta une cité de second plan par comparaison avec Lima, capitale de la vice-royauté du Pérou de l'Empire colonial espagnol.

Un vent révolutionnaire souffla sur la ville au XIX[e] siècle, et Quito devint en 1830 la capitale de la toute nouvelle république d'Équateur. La croissance démographique et les grands travaux en transformèrent l'aspect au cours du siècle suivant, avec la construction, entre autres, d'un observatoire astronomique (le premier d'Amérique du Sud) et d'une ligne de chemin de fer ralliant Guayaquil, laquelle dynamisa les échanges commerciaux. Le centre colonial demeura le pôle marchand de la cité jusqu'après la Seconde Guerre mondiale. Dans les années qui suivirent, la ville connut (comme aujourd'hui) une expansion et une croissance démographiques rapides, dont participa l'afflux d'Équatoriens venus des quatre coins du pays à la recherche d'un emploi.

À voir

Quito s'étend au fond d'une vallée andine de haute altitude, approximativement selon un axe nord-sud. Le centre historique rassemble presque tous les édifices coloniaux les plus connus. Les habitants le surnomment "El Centro", et les touristes "la vieille ville".

Au nord du Centro Histórico se tient le Quito moderne, qui concentre les grandes entreprises et les services. On y trouve la plupart des hôtels et des bars, en particulier dans La Mariscal (ou Mariscal Sucre).

Centro Histórico

Avec ses rues étroites, ses bâtiments coloniaux restaurés et ses places animées, le Centro Histórico (vieille ville) invite à la flânerie. Construits voici plusieurs siècles par des artisans et des ouvriers indiens, églises, couvents, chapelles et monastères sont chargés d'histoire et de légendes. Ce quartier bruyant, embouteillé et animé, a sa

QUITO EN...

Deux jours

Entamez le séjour par la Plaza Grande dans le Centro Histórico en prenant un café à la Dulcería Colonial (p. 81). Flânez ensuite dans les rues pittoresques, et prenez le temps de découvrir l'Iglesia de la Compañía de Jesús (p. 56), les curiosités de la Plaza de San Francisco (p. 59) et, non loin, la Casa del Alabado (p. 59). En soirée, offrez-vous un verre ou un repas dans le cadre magique du toit-terrasse de Vista Hermosa (p. 82).

Le lendemain, montez à Cruz Loma en TelefériQo (p. 61). Visitez la Capilla del Hombre (p. 63) et la Casa Museo Guayasamín (p. 63) voisine avant de gagner La Mariscal pour faire des emplettes et boire un café chez Kallari (p. 83). Terminez la journée dans La Floresta par un dîner et un concert chez El Pobre Diablo (p. 91).

Quatre jours

À l'itinéraire précédent, ajoutez l'incontournable excursion à La Mitad del Mundo (p. 97), le troisième jour, suivie d'un déjeuner avec panorama sublime à El Crater (p. 99), situé à proximité. En soirée (si c'est un week-end), allez vous mêler à la foule festive de La Ronda (p. 55) et écouter un concert en buvant un verre ou en dînant.

Le dernier jour, partez en quête des colibris du Jardín Botánico (p. 67), faites un bond dans le passé au Museo de la Ciudad (p. 59) puis admirez la dernière exposition du Centro de Arte Contemporáneo (p. 62). Pour terminer en beauté, offrez-vous un festin de roi chez Zazu (p. 86) ou chez UKRO Cocina Local (p. 86).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À NE PAS MANQUER

PLAZA GRANDE

En vous promenant dans le Quito colonial, sans doute passerez-vous plusieurs fois par la **Plaza Grande** (ou Plaza de la Independencia ; carte p. 56). Ses bancs sont parfaits pour profiter du soleil andin du matin et observer l'agitation alentour. Le lundi, la relève de la garde a lieu sur la place à 11h.

Au nord-est de la place, le **Palacio Arzobispal** (palais de l'Archevêché ; carte p. 56 ; Chile), ancien palais épiscopal, regroupe aujourd'hui une rangée de petits magasins et de restaurants à colonnades.

Le petit bâtiment blanc au nord-ouest de la Plaza Grande est le **Palacio de Gobierno** (palais de Carondelet ; carte p. 56 ; www.presidencia.gob.ec/palacio-de-gobierno ; angle Espejo et García Moreno, Plaza Grande ; visites guidées 9h-18h mar-ven, 9h-20h sam, 9h-21h dim), siège de la présidence équatorienne. Les visiteurs peuvent entrer en suivant une visite guidée gratuite (espagnol et anglais, toutes les 20 minutes) ; apportez une pièce d'identité avec photo à la billetterie d'Espejo pour réserver une place. Le président vit et travaille ici, de sorte que les visites touristiques sont limitées aux pièces qui ne sont pas utilisées.

À l'intérieur du palais, la visite commence dans l'excellent nouveau **Museo de la Presidencia**, dont les expositions célèbrent l'histoire de l'Équateur, les thèmes des droits de l'homme et de la justice sociale et la biodiversité du pays, ainsi que certains des 11 000 cadeaux officiels reçus par l'ancien président Rafael Correa. Au fil du parcours, vous verrez les patios andalous (où des corridas avaient autrefois lieu), la salle du cabinet, la salle de banquet, le balcon et la salle des présidents, où sont exposés les portraits des chefs d'État équatoriens. Dans l'escalier, admirez la mosaïque de Guayasamín superbement colorée représentant la descente de l'Amazone de Francisco de Orellana.

Au sud-ouest de la Plaza Grande se trouve la **Catedral Metropolitana** (carte p. 56 ; 02-257-0371 ; Plaza Grande ; cathédrale adulte/enfant 3/2 $, cathédrale et dôme (adultes seulement) 6 $; 9h-17h lun-sam). Bien qu'elle ne soit pas la plus riche des églises du Centro Histórico, elle contient de superbes œuvres d'artistes de l'École de Quito, ainsi que la tombe du héros de l'indépendance, Antonio José de Sucre. Derrière l'autel principal, une plaque commémore le président Gabriel García Moreno, décédé le 6 août 1875 : blessé à la machette devant le Palacio del Gobierno, il fut transporté, mourant, jusqu'à la cathédrale.

Ne manquez pas le tableau de la Cène, qui représente le Christ et ses disciples devant un repas de *cuy* (cochon d'Inde), et cet autre de la Nativité où un lama et un cheval contemplent l'Enfant Jésus. L'entrée comprend une visite guidée gratuite en espagnol et l'entrée au petit musée de la cathédrale. Moyennant un supplément de 3 $, vous pourrez gravir un étroit escalier en colimaçon et accéder au toit en dôme de la cathédrale ; la vue est impressionnante, mais il faut également emprunter d'autres escaliers en colimaçon le long de corniches étroites.

Juste à côté de la Plaza Grande, le **Centro Cultural Metropolitano** (carte p. 56 ; angle Moreno et Espejo ; galeries 9h-16h lun-ven, 9h-13h sam, patio 9h-17h lun-sam, 10h-16h dim) abrite la bibliothèque municipale, les salles de conférence et accueille des expositions temporaires d'art.

L'emplacement est chargé d'histoire : il a abrité l'un des palais du souverain inca Atahualpa ; une école jésuite de 1597 à 1767 ; une caserne de l'armée après l'expulsion des Jésuites à la fin des années 1700 ; enfin, c'est ici qu'en 1809 les forces royalistes ont détenu durant un an un groupe de révolutionnaires, avant de les exécuter.

magie propre, et quiconque prend le temps de l'explorer y déniche son lot de trésors.

Remplies de fidèles aux offices du dimanche, les églises ouvrent tous les jours, habituellement jusqu'à 18h, avec une pause de 13h à 15h.

Cœur du Centro Histórico, la Plaza Grande, jolie place bordée de palmiers et d'édifices historiques, vit au rythme du quotidien des habitants.

La Ronda, étroite rue pavée complètement restaurée, est bordée de magnifiques édifices du XVII[e] siècle qui hébergent des restaurants. Elle s'anime les vendredis et samedis soir, entre vendeurs de *canelazo* (boisson chaude à base d'*aguardiente*

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centro Histórico

mélangée à du sucre – ou de la *panela* –, du citron – ou de la *naranjilla* – et aromatisée à la cannelle) qui réjouissent les passants, et musiciens des restaurants. Sur les murs, des plaques relatent l'histoire de la rue, ainsi que celle des artistes, écrivains et grandes figures politiques qui y ont un jour résidé. Un incontournable.

♥ Iglesia de la Compañía de Jesús

ÉGLISE

(Carte p. 56 ; www.fundacioniglesiadelacompania.org.ec ; García Moreno et Sucre ; tarif plein/réduit 5/2,50 $; ⏲9h30-18h lun-jeu, 9h30-17h30 ven, 9h30-16h sam, 12h30-16h dim). Coiffée de dômes vert et or, La Compañía de Jesús (église de la compagnie des Jésuites), église la plus richement décorée de Quito, se distingue parmi les autres splendeurs baroques du Centro Histórico.

Les visites guidées gratuites (en espagnol ou en anglais) aident à mieux voir les caractéristiques uniques de l'édifice, notamment ses éléments mauresques réhaussés à la feuille d'or, sa parfaite symétrie (jusqu'à l'escalier en trompe-l'œil, au fond), ses éléments symboliques (le rouge vif des murs rappelant le sang du Christ) et syncrétiques

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

(plantes équatoriennes et visages d'Indiens cachés le long des piliers).

La construction de cette église jésuite débuta en 1605 pour s'achever 160 ans plus tard. La seule réalisation du retable de l'autel principal (où repose l'ancien président Gabriel García Moreno) prit 20 ans. L'orgue, fabriqué aux États-Unis, date de la du XIXe siècle. Admirez Les *Seize Prophètes,* une série de tableaux de Nicolás Javier de Goribar exécutée en clair-obscur, et *L'Enfer et le Jugement dernier* (1879). On ignore encore ce qu'il est advenu de l'original, peint par le frère Hernando de la Cruz en 1620. Les Quiteños (habitants de Quito) tiennent cette église pour la plus belle du pays.

Casa Museo María Augusta Urrutía

MUSÉE

(Carte p. 56 ; 02-258-0103 ; www.fmdj.org ; Moreno N2-60 près de Bolívar ; 2 $; 10h-18h mar-ven, 9h30-17h30 sam-dim). De toutes les "maisons-musées" de Quito, on ne saurait manquer celle-ci : datant du XIXe siècle et magnifiquement préservée, elle fut la demeure de María Augusta Urrutía (1901-1987), l'une des philanthropes et mécènes les plus aimées de la capitale. On y trouve du

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centro Histórico

Les incontournables
1 Iglesia de la Compañía de Jesús B3
2 Palacio de Gobierno B2

À voir
3 Arco de la Reina A4
4 Capilla de Cantuña A3
5 Casa del Alabado A3
6 Casa Museo María Augusta Urrutia B3
7 Catedral Metropolitana C2
8 Centro Cultural Itchimbia H2
9 Centro Cultural Metropolitano B2
10 Convento San Agustín D3
11 Iglesia de Santo Domingo C4
12 Iglesia La Merced B1
13 Iglesia y Convento de San Francisco A2
14 Monasterio Museo del Carmen Alto A4
15 Monasterio Museo Santa Catalina de Siena C3
16 Museo Alberto Mena Caamaño B2
17 Museo Camilo Egas D1
18 Museo Casa de Sucre B3
19 Museo de Arte Colonial B1
20 Museo de la Ciudad A4
21 Museo Franciscano A2
22 Museo Fray Pedro Bedón C4
23 Palacio Arzobispal C2
24 Parque Itchimbia H3
25 Plaza Grande C2
26 Plaza de San Francisco A3
27 Plaza Santo Domingo B4

Activités
CarpeDM Adventures ..... (voir 48)
28 Free Walking Tour Ecuador E3
29 Latin Adventures F1
30 Quito Antiguo Spanish School D1
31 Quito Eterno B5
32 Quito Tour Bus C3
33 Quito Turismo C3
34 Yanapuma Foundation E1
Yanapuma Language School ..... (voir 34)

Où se loger
35 Casa Gangotena A3
36 Casa San Marcos D4
37 Colonial House F3
38 Hotel El Relicario del Carmen C2
39 Hotel Patio Andaluz C2
40 Hotel Real Audiencia B4
41 Hotel San Francisco de Quito C4
42 La Casona de la Ronda B5
43 La Posada Colonial C5
44 Mia Leticia D3
45 Plaza Grande C2
46 Portal de Cantuña A3
47 Quito Backpacker Guesthouse F2
48 Secret Garden G2

Où se restaurer
49 Ari Comida Sana B3
50 Bohemia Café & Pizza A4
Café del Fraile ..... (voir 23)
51 Café Dios No Muere C3
52 Café Mosaico G2
53 Café San Blas F1
54 Cafetería Modelo B3
Cafetería Modelo II ..... (voir 49)
55 Cevicheria Puerto Azul C2
56 Dulceria Colonial C3
57 El Kukurucho del Maní A4
58 Govindas Gopal D1
59 La Exquita G1
60 Las Cuevas de Luís Candela B2
61 Mercado Central E2
62 Octava de Corpus E4
63 Pim's H2
64 Pizza SA C3
65 Rincón de Cantuña C2
66 San Agustín D2
Theatrum ..... (voir 75)
67 Tianguez A3
68 Vista Hermosa C2

Où prendre un verre et faire la fête
69 Altar Cervecería F3
70 Bandido Brewing E3
71 Jugos de la Sucre B3
72 La Oficina G2

Où sortir
73 Humanizarte B5
74 Teatro Bolívar C3
75 Teatro Sucre D2

Achats
76 ARIU A3
77 Homero Ortega P & Hijos A3
Tianguez ..... (voir 67)

mobilier d'époque, des vitraux et des œuvres d'art européen. Visites guidées gratuites en espagnol et en anglais.

Museo Casa de Sucre MUSÉE

(Carte p. 56 ; Venezuela 573 et Sucre ; 9h-16h mar-dim, dernière entrée 15h30). GRATUIT L'ancienne demeure superbement restaurée du maréchal Antonio José de Sucre (1795-1830), héros de l'Indépendance équatorienne, est désormais un petit musée riche de son mobilier du début du XIXe siècle. Visites guidées gratuites en espagnol.

Museo Alberto Mena Caamaño MUSÉE

(Carte p. 56 ; Espejo près de García Moreno ; adulte/enfant 1,50/0,50 $; 9h-17h lun-sam, 10h-16h dim). Plongez dans les débuts de l'histoire coloniale

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de Quito dans ce musée qui relate, au moyen de mannequins en cire, les moments clés de l'histoire de la ville. Mentionnons notamment le terrible 2 août 1810, où périrent exécutés 200 Quiteños indépendantistes.

Plaza de San Francisco
PLACE

(Carte p. 56). En arrivant depuis les rues étroites du Centro Histórico, on découvre l'une des plus belles curiosités du pays : sur cette formidable place pavée, avec pour arrière-plan le volcán Pichincha, se dresse la plus ancienne église d'Équateur, avec ses longs murs chaulés et ses clochers jumeaux.

Iglesia y Convento de San Francisco
COUVENT

(Carte p. 56 ; Cuenca près de Sucre ; 7h-11h et 15h-18h lun-jeu, 7h-11h ven-dim). Débutée en 1534, quelques semaines seulement après la fondation de Quito, la construction du monastère, le plus grand édifice colonial de la ville, ne s'acheva que 70 ans plus tard. Endommagée par des séismes, l'église a été en grande partie reconstruite. À droite du maître-autel, la **chapelle du Señor Jesús del Gran Poder** conserve ses céramiques d'origine. Le **maître-autel** est un spectaculaire exemple de sculpture baroque, tandis que le toit est marqué d'influences mauresques.

L'initiateur de ce chantier fut le missionnaire franciscain Joedco Ricke, qui aurait également introduit le blé en Équateur.

Museo Franciscano
MUSÉE

(Museo Fray Pedro Gocial ; carte p. 56 ; www.museofraypedrogocial.com ; Cuenca 477 et Sucre ; adulte/enfant 2,50/0,50 $; 9h-17h30 lun-sam, 9h-12h30 dim). À droite de l'entrée principale de l'Iglesia de San Francisco, dans le Convento de San Francisco, ce musée renferme certaines des plus belles œuvres de l'église, notamment des tableaux, des sculptures et du mobilier du XVI^e siècle. Certains meubles, superbement ouvragés, sont incrustés de nacre. Le billet d'entrée comprend une visite guidée, en espagnol ou en anglais.

Les bons guides vous montreront au plafond les représentations mudéjares (mauresques) des huit planètes tournant autour du Soleil et vous expliqueront comment la lumière pénètre par la fenêtre du fond au moment des solstices et éclaire le maître-autel. Ils feront aussi la démonstration d'une étonnante technique de confession : deux personnes murmurant face au mur dans des coins opposés s'entendent parfaitement.

Capilla de Cantuña
CHAPELLE

(Carte p. 56 ; 02-228-1124 ; Cuenca près de Bolívar ; 7h-8h mar et jeu, 8h-9h dim). GRATUIT Vous verrez dans la chapelle de Cantuña une belle collection d'art de l'École de Quito. Selon la légende, son bâtisseur, un Indien nommé Cantuña, aurait vendu son âme au diable afin qu'il l'aidât à achever l'église dans les temps impartis. Juste avant minuit, à la date de l'échéance, Cantuña aurait ôté une pierre de l'édifice, sauvant ainsi son âme.

Casa del Alabado
MUSÉE

(Carte p. 56 ; 02-228-0940 ; www.alabado.org ; Cuenca N1-41 près de Bolívar ; 4 $; 9h30-17h30). Dans cette demeure coloniale à l'aménagement contemporain, est exposée une impressionnante collection d'objets précolombiens, regroupés par thèmes – tel celui des chamans et de l'au-delà. Les légendes en espagnol et en anglais (audioguides à disposition) instruisent le visiteur au sujet des croyances indiennes sur la vie et la mort, figurées sur des céramiques et bijoux de très belle facture. Le lieu est une propriété privée.

Museo de la Ciudad
MUSÉE

(Carte p. 56 ; 02-228-3883 ; www.museociudadquito.gob.ec ; García Moreno S1-47 près de Rocafuerte ; adulte/enfant 3/1 $; 9h30-16h30 mar-dim). Ce musée de premier ordre décrit la vie quotidienne à Quito au fil des siècles à travers diverses expositions comprenant notamment des dioramas, ainsi que des maquettes de maisons indiennes et de cuisines coloniales. L'édifice, un ancien hôpital de 1563, est une œuvre d'art à part entière. Fréquentes expositions temporaires. Entrée gratuite le dernier dimanche du mois.

Le musée se trouve juste après l'**Arco de la Reina** (carte p. 56 ; angle García Moreno et Rocafuerte), une arche du XVIII^e siècle construite pour offrir un abri aux fidèles en route pour l'église voisine.

Monasterio Museo del Carmen Alto
MUSÉE

(Carte p. 56 ; 02-228-1513 ; García Moreno S1-47 près de Rocafuerte ; tarif plein/réduit/enfant 3/2/1 $; 9h30-17h30 mer-dim, dernière entrée 16h30). Construit en 1653, ce monastère, toujours occupé par 20 carmélites, accueille de surcroît un intéressant musée. Les expositions détaillent le quotidien des religieuses, et reviennent notamment sur Marianita

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

QUOI DE NEUF ?

- L'assouplissement des lois équatoriennes sur les brasseries a vu apparaître de nouveaux producteurs de bière artisanale et de microbrasseries, notamment Altar Cervecería (p. 87), La Oficina (p. 87) et Santa Rosa Cerveza Artesanal (p. 90).
- Le Palacio de Gobierno (Palais présidentiel ; p. 55) héberge un nouveau musée où l'on peut voir les cadeaux officiels reçus par l'ancien président Correa, ainsi que d'autres expositions. Découvrez-le lors d'une visite guidée gratuite du Palais présidentiel.
- Le réseau de *ciclovías* de Quito – des sentiers exclusivement cyclables – a été étendu.
- La Casa de la Cultura Ecuatoriana Benjamín Carrión (p. 63), récemment rénové, abrite une collection d'art moderne, un musée d'instruments de musique et un excellent musée d'ethnographie avec des expositions à la pointe de la technologie.
- Le Teatro Bolívar (p. 92), l'un des théâtres les plus illustres et les plus importants de la ville, a rouvert ses portes. Le bâtiment Art déco est en cours de restauration depuis qu'il a été gravement endommagé par un incendie en 1999.
- Les amoureux de littérature ne voudront pas manquer la Librería del Fondo Carlos Fuentes (p. 92), formidable librairie qui organise régulièrement des lectures et des manifestations culturelles dans l'ancien manoir de l'ex-président Galo Plaza Lasso.
- Le nouveau restaurant innovant UKRO Cocina Local (p. 86) vaut le détour pour son approche originale de la cuisine traditionnelle équatorienne.

de Jesús (1618-1645), la sainte patronne de la ville. Haut de deux étages, ce corps de bâtiment chaulé encadre une cour intérieure baignée de soleil et plusieurs de ses pièces arborent de belles peintures religieuses. Visites guidées gratuites en espagnol (4 $ en anglais).

Les nonnes, qui vivent cloîtrées dans le monastère, fabriquent les meilleures confiseries traditionnelles de Quito. Les *limones desamargados* (citrons désacidifiés), un produit phare, sont préparés à base de petits citrons creusés puis farcis de lait sucré. On peut en acheter dans la petite boutique près de la sortie du musée, où sont vendus également des pâtisseries, des eaux aromatiques contre la nervosité et l'insomnie, du pollen d'abeille, du miel et des bouteilles de *mistela* (liqueur parfumée à l'anis).

Plaza de Santo Domingo PLACE

(Carte p. 56). Près de l'extrémité sud-ouest de la Calle Guayaquil, la Plaza de Santo Domingo tient lieu de scène à de nombreux artistes de rue. On y vient pour regarder les mimiques des clowns et les tours des magiciens amateurs.

La place est sublimée, à la nuit tombée, lorsque des projecteurs illuminent l'**Iglesia de Santo Domingo** (carte p. 56 ; angle Flores et Rocafuerte ; 7h-13h et 17h-19h) GRATUIT, édifiée entre 1581 et 1650 sur le côté sud-est.

L'église vaut le détour pour son plafond mudéjar, ses sculptures en bois et le trône en argent de son maître-autel. Du temps des colons, l'édifice accueillait le Colegio Mayor de San Fernando, où l'on étudiait la philosophie.

À côté de l'église, le **Museo Fray Pedro Bedón** (Convento Santo Domingo ; carte p. 56 ; adulte/enfant 3/1 $; 9h-13h30 et 14h30-17h lun-ven, 9h-14h sam), avec son joli cloître verdoyant, conserve un bel ensemble d'œuvres d'art sacré de l'époque coloniale.

Monasterio Mueso de Santa Catalina de Siena MUSÉE

(Carte p. 56 ; Espejo 779 et Flores ; adulte/enfant 2,50/1 $; 9h-16h lun-ven, 9h-12h30 sam). Les visites guidées (en espagnol) du musée de ce monastère dominicain, fondé en 1592, permettent de découvrir des peintures religieuses du XVIIIe siècle, dont certaines passablement macabres. À ce jour, les novices n'ont droit qu'à une heure quotidienne pour parler entre elles ou regarder la télévision. Elles fabriquent toutes sortes de produits naturels (shampooing, vin, crème pour les mains, élixirs, etc.), et les vendent au moyen d'une porte tournante qui les soustrait aux regards.

Convento de San Agustín MONASTÈRE

(Museo Miguel de Santiagio ; carte p. 56 ; angle Chile et Guayaquil ; adulte/enfant 2/1 $;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

9h-12h30 et 14h-17h lun-ven, 9h-12h30 sam). Ce monastère est un bel exemple d'architecture du XVII[e] siècle, avec ses étonnants arcs mauresques ornés de centaines d'ananas dorés. Nombre de héros des batailles pour l'émancipation de l'Équateur reposent dans sa crypte et c'est également ici que fut signée la première déclaration d'indépendance du pays, le 10 août 1809. L'entrée comprend une visite guidée en anglais ou en espagnol.

Le musée compte également plusieurs œuvres majeures signées Miguel de Santiago, artiste de premier plan de l'École de Quito.

Basílica del Voto Nacional BASILIQUE (Angle Venezuela et Carchi ; église/tour 1/2 $; 9h-16h). Perchée sur une colline dans la

QUITO VUE D'EN HAUT : LES PLUS BEAUX PERCHOIRS

TelefériQo (Av Occidental près de Av La Gasca ; adulte/enfant 8,50/6,50 $; 9h-20h mar-jeu, 8h-20h ven-lun). Sur les flancs du volcán Pichincha, le téléphérique transporte les passagers sur une distance de 2,5 km (10 min) jusqu'au sommet de la Cruz Loma (4 100 m), pour une vue spectaculaire sur le paysage andin de Quito. Une fois en haut, on peut randonner jusqu'au sommet du Rucu Pichincha (4 680 m), un parcours de 4 km d'environ 5 heures – renseignez-vous sur les conditions de sécurité avant de vous mettre en route et apportez des vêtements chauds. Partez avant 11h.

Ne tentez pas l'excursion sur le Rucu Pichincha avant que de vous être acclimaté à Quito (ce qui prend quelques jours), et d'avoir engagé un guide qualifié. On peut aussi louer des chevaux (10 $/heure) à environ 500 m de la station supérieure (suivez les panneaux indiquant "paseos a caballo"). Prévoyez quelques jours d'acclimatation à Quito avant de vous lancer dans l'ascension du Rucu Pichincha.

Le **Vulqano Park** (02-222-2733; www.vulqanopark.com ; manèges 1,50-2,50 $; 10h-20h30), parc de loisirs pour enfants, est au pied de la station. Tâchez de venir le matin, quand la vue est plus dégagée – les nuages s'amoncellent dans le ciel dès midi. De La Mariscal, la course en taxi revient à 5 $.

El Panecillo (General Melchor Aymerich ; 1 $; 9h-13h30 et 14h30-17h lun-ven). Surplombée par une statue en mosaïque d'aluminium de 41 m de haut de La Virgen de Quito (Vierge de Quito ; achevée en 1976), avec une couronne d'étoiles, des ailes d'ange et un dragon enchaîné, la colline au sud du Centro Histórico, El Panecillo (le petit pain) est un repère majeur de Quito. De là, une vue superbe s'étend sur toute la ville jusqu'aux volcans environnants. Montez les marches jusqu'à la base de la statue de la Vierge pour une vue encore plus panoramique.

Pour bien distinguer les volcans, mieux vaut venir tôt le matin avant l'arrivée des nuages, surtout à la saison des pluies. Il est possible de s'y rendre à pied par l'escalier au bout de la rue García Moreno, mais les chiens du quartier pourront poser souci et des agressions ont été signalées. Préférez un trajet en taxi depuis le Centro Histórico.

La Cima de la Libertad (Av de los Libertadores ; adulte/enfant 1/0,25 $; 9h-17h30). Sur les pentes du volcan Pichincha, ce monument jouit d'une vue magnifique sur la ville. Il a été construit sur le site de la Batalla de Pichincha (bataille de Pichincha), que remporta le maréchal Antonio José de Sucre, le 24 mai 1822. Cette bataille fut décisive dans la lutte pour l'indépendance contre l'Espagne. Un musée contient une collection d'objets militaires. Si les vitrines d'uniformes n'ont rien de renversant, la fresque en céramique d'Eduardo Kingman qui surplombe le bâtiment justifie amplement le détour. Mieux vaut venir en taxi (3 km depuis l'ouest de la Plaza Grande).

Mirador de Guápulo (carte p. 64 ; Calle Larrea). La vue depuis la plate-forme panoramique est magnifique. Par beau temps, on peut voir le volcán Cayambe et le Cerro Puntas, ainsi que la banlieue cossue de Cumbayá (dont la place principale compte de bons restaurants et bars).

Cherchez la statue du premier Espagnol à avoir descendu l'Amazone, Francisco de Orellana. Le conquistador contemple la vallée où commença l'expédition qui le conduisit de Quito à l'Atlantique.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

partie nord-est du Centro Histórico, cette église néogothique massive est l'œuvre de l'architecte français Émile Tarlier, qui s'inspira de la cathédrale de Bourges. Sa construction, débutée en 1892, dura plusieurs décennies. Des tortues et des iguanes remplacent les traditionnelles gargouilles sur le côté de l'édifice. Si vous en avez le courage, grimpez dans les **tours**, point fort de la basilique : il faut passer sur une planche de bois branlante sous le toit principal, puis grimper un escalier raide et des échelles (avec mains courantes en dur) pour rejoindre le sommet.

Centro de Arte Contemporáneo

MUSÉE

(CAC ; www.centrodeartecontemporaneo.gob.ec ; Dávila et Venezuela ; 10h30-17h30 mar-ven, 9h30-17h30 sam-dim). GRATUIT Aménagé dans un ancien hôpital militaire magnifiquement restauré, cet excellent musée présente des installations multimédias d'avant-garde et accueille d'importantes expositions d'art moderne.

Vous trouverez également sur place un bon café (p. 90).

Iglesia La Merced

ÉGLISE

(Carte p. 56 ; angle Cuenca et Chile ; 7h-11h30 et 15h-18h). GRATUIT Cette église du XVIII[e] siècle, dotée du plus haut campanile de la ville, recèle quantité d'œuvres étonnantes, dont certaines représentant des éruptions volcaniques et leurs conséquences.

Selon la légende, le clocher, seule partie non consacrée de l'église, serait aux mains du diable et le seul homme suffisamment fort pour lui résister aurait été Ceferino, un sonneur noir. Depuis la mort de ce dernier en 1810, personne n'a osé pénétrer dans le clocher, les cloches ne sonnent plus et l'horloge est arrêtée.

Museo de Arte Colonial

MUSÉE

(Carte p. 56 ; Mejía Oe6-132 près de Cuenca ; 9h-17h mar-sam). GRATUIT Ce musée aménagé dans un bel édifice du XVII[e] siècle possède une superbe collection d'art colonial. Parmi les célèbres sculptures et tableaux de l'École de Quito figurent des œuvres de Miguel de Santiago, de Manuel Chili (l'artiste indien connu sous le nom de Caspicara) et de Bernardo de Legarda.

Museo Camilo Egas

MUSÉE

(Carte p. 56 ; Venezuela 1302 et Esmeraldas ; 8h-17h mar-ven, 8h-16h sam). GRATUIT Dans une demeure coloniale restaurée, ce musée présente une petite collection des œuvres les plus emblématiques de Camilo Egas (1899-1962), premier peintre *indigenista* (du mouvement indigène) d'Équateur. L'une des galeries accueille des expositions temporaires dévolues à des peintres contemporains.

Parque Itchimbia

PARC

(Carte p. 56 ; 5h-18h). Aménagé sur une colline surplombant le Centro Histórico,

QUITO AVEC DES ENFANTS

Quito a tout ce qu'il faut pour occuper les enfants. Le Parque La Carolina (p. 67) est un bon début : ils pourront faire du pédalo sur le lac et visiter le Muséum d'histoire naturelle ou encore le vivarium (p. 67), peuplé de fascinants serpents, tortues et lézards. Non loin, le **Jardín Botánico** (p. 67) comporte une section interactive destinée aux plus jeunes. Il abrite également le **Mundo Juvenil** (carte p. 64 ; 02-224-4314 ; www.mundojuvenil.org ; angle Av de los Shyris et Pasaje Rumipamba, Parque La Carolina ; adulte/enfant 5/3,50 $; 9h-16h30 lun-ven, 11h-16h30 sam-dim), avec au programme un minuscule planétarium, des spectacles pour enfants et des expositions.

Au pied du TelefériQo se trouve le **Vulqano Park** (p. 61), parc d'attractions avec autos tamponneuses et autres manèges.

Le **Museo Interactivo de Ciencia** (02-266-6061 ; www.museo-ciencia.gob.ec ; Sincholagua près de Vicente Maldonado, Chimbacalle ; adulte/enfant 3/1 $; 9h-17h30 mer-dim ;), aménagé dans une ancienne usine textile au sud du Centro Histórico, propose des expositions interactives, propres à plaire aussi bien aux tout-petits qu'aux adolescents.

Construit sur les pentes inférieures du Pichincha et sur le site où se trouvaient les premières citernes de la ville, le **Museo del Agua-Yaku** raconte, à l'aide d'expositions interactives, le rapport de Quito à l'eau, ressource vitale entre toutes.

Seuls les hôtels de catégorie supérieure proposent des services de baby-sitting.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ce parc a une vue magnifique sur Quito, et compte des pistes cyclables ou de jogging, ainsi qu'une aire de jeux pour les enfants. C'est un lieu idéal où pique-niquer, profiter du soleil et admirer le panorama. Montée raide depuis le quartier de San Blas ; allez jusqu'à Elizalde, puis prenez l'escalier qui conduit au parc.

À l'intérieur du parc, le **Centro Cultural Itchimbia** (carte p. 56 ; www.facebook.com/ItchimbiaCentroCultural ; horaires variables), un grand bâtiment de verre et d'acier, reproduit le marché Santa Clara d'origine ; il accueille des expositions et des manifestations culturelles.

Museo del Agua-Yaku

MUSÉE

(02-251-1100 ; www.yakumuseoagua.gob.ec ; El Placer Oe11-271 ; tarif plein/réduit/enfant 3/2/1 $; 9h-17h30 mar-dim). Installé dans un magnifique bâtiment de verre moderne au pied du Pichincha, sur le site des premiers réservoirs d'eau de la ville, ce musée retrace l'histoire locale de cette précieuse ressource par le biais d'expositions interactives appréciées des enfants.

Fontaines extérieures, jardin avec belle vue sur la ville et café en terrasse.

Convento de San Diego

MUSÉE

(Museo Padre Almeida ; angle Farfán et Chimborazo ; adulte/enfant 3/1 $; 10h-13h et 14h-17h lun-sam, 10h-14h dim). Surplombant le Centro Histórico, ce splendide couvent franciscain du XVII[e] siècle se tient dans une cour paisible, derrière des murs épais. Les trésors d'art colonial qu'il renferme compensent l'ennui de la visite guidée, obligatoire. Parmi les œuvres majeures des Écoles de Quito et de Cuzco figure une chaire exceptionnelle, sculptée par le célèbre artiste indien Juan Bautista Menacho.

Remarquez également une belle représentation de *La Cène* peinte au XVIII[e] siècle par Miguel de Santiago, ainsi qu'un tableau attribué à Jérôme Bosch (1450-1516), le *Passage de cette Vie à l'Éternité*, dont personne ne peut expliquer la présence. À la fin de la visite, vous pourrez gravir l'escalier étroit qui mène au sommet du clocher et marcher le long du toit.

Ville nouvelle

Casa Museo Guayasamín

MUSÉE

(www.guayasamin.org ; Calvache E18-94 et Chávez, Bellavista ; tarif plein/enfant 8/4 $, Capilla del Hombre inclus ; 10h-17h). Ce musée dédié à la vie et à l'œuvre du prolifique et talentueux peintre équatorien, Oswaldo Guayasamín (1919-1999), est installé dans son ancienne demeure. Cet artiste sud-américain majeur fut un grand collectionneur, et a rassemblé plus de 4 500 objets précolombiens, en céramique, en os ou en métal. Les collections sont présentées par thème (coupes, figurines de fertilité, masques funéraires, etc.). Leurs motifs géométriques et leurs couleurs douces ont certainement influencé l'œuvre de Guayasamín.

Le musée renferme également la collection d'art sacré de Guayasamín, dont des œuvres d'artistes indiens talentueux de l'École de Quito (Escuela Quiteña). On peut même admirer des crucifix sanglants (bien qu'agnostique, Guayasamín a intégré des images de supplice et des figures du Christ à son travail).

Guayasamín repose aux côtés de son ami écrivain Jorge Enrique Adoum sous un pin, non loin de la maison.

Capilla del Hombre

MUSÉE

(Chapelle de l'Homme ; www.guayasamin.org ; Calvache E18-94 et Chávez, Bellavista ; tarif plein/enfant 6/3 $, Museo Guayasamín inclus ; 10h-17h). Œuvre majeure de Guayasamín la Capilla del Hombre est voisine de la Casa Museo. Né de la vision de l'artiste, ce gigantesque monument-musée rend hommage à l'humanité, à la souffrance des Indiens pauvres d'Amérique latine et à l'espérance éternelle d'une vie meilleure. Le lieu est émouvant et les visites guidées (en anglais, français et espagnol, comprises dans l'entrée) fortement recommandées. Entrée à la Casa Museo comprise.

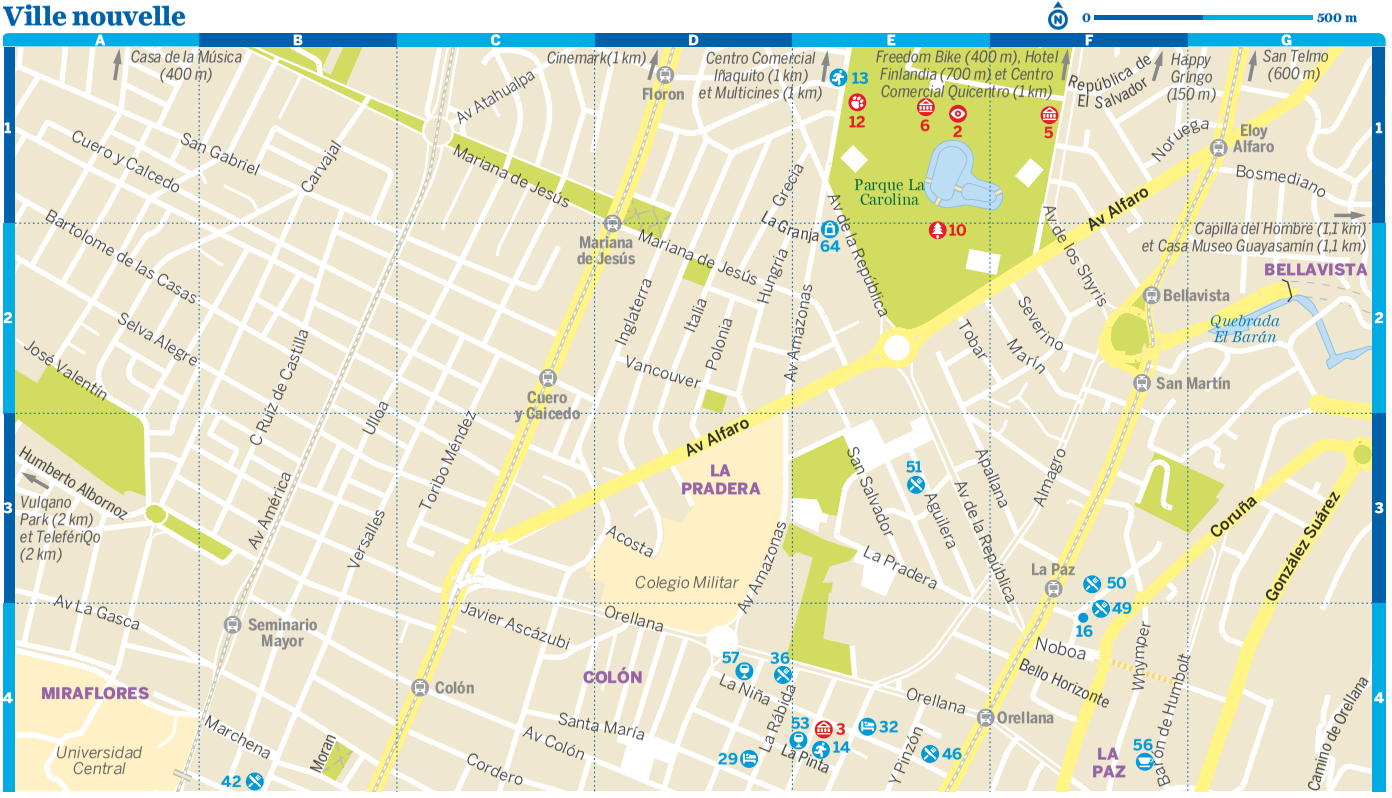
Casa de la Cultura Ecuatoriana Benjamín Carrión

MUSÉES

(Carte p. 64 ; 02-222-1006 ; www.casadelacultura.gob.ec ; angle Av Patria et Av 12 de Octubre ; 9h-17h mar-sam). GRATUIT Nouvellement rouverte après une refonte complète, la Casa de la Cultura Ecuatoriana regroupe trois musées sur un site lumineux et contemporain. Le vaste **Museo de Arte Moderno** présente des œuvres de certains des plus éminents artistes équatoriens, Oswaldo Guayasamín, Eduardo Kingman et Camilo Egas notamment, tandis que le **Museo de Instrumentos Musicales** réunit une étonnante collection d'instruments de musique. L'excellent nouveau **Museo Etnográfico** propose des expositions intéressantes qui mettent en lumière

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ville nouvelle



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ville nouvelle

Les incontournables
1 Casa de la Cultura Ecuatoriana Benjamín Carrión C7

À voir
2 Jardín Botánico E1
3 Mindalae – Museo Etnohistórico de Artesanía del Ecuador E4
4 Mirador de Guápulo G5
5 Mundo Juvenil F1
6 Museo de Ciencias Naturales E1
7 Museo Nacional C7
8 Asamblea Nacional B8
9 Parque El Ejido B7
10 Parque La Carolina E2
11 Observatorio de Quito A8
12 Vivarium E1

Activités
13 BiciQuito E1
14 Biking Dutchman E4
15 Complejo De Escalada D8
16 Gray Line F4
17 Mono Dedo F7
18 Nuevo Mundo Expeditions C6
19 Quito Street Tours E6
20 Reserva Alto Coca G6
21 Sierra Nevada Expeditions C5
22 Surtrek F5
23 Vida Verde F7

Où se loger
24 Aleida's Hostal F6
25 Anahi D6
26 BoutiQuito G5
27 Casa Aliso F6
28 Casa Helbling D6
Fuente de Piedra 1 ..... (voir 25)
29 Hostal de la Rábida D4
30 Hostel Revolution A8
31 Hotel Quito F5
32 Hotel Vieja Cuba E4
33 La Casona de Mario E6
34 Stubel Suites & Café G5

Où se restaurer
35 Botánica F7
36 Crepes & Waffles D4
37 Frutería Monserrate B8
38 Jürgen Café F6
39 La Briciola F6
40 La Cleta F7
41 Mercado La Floresta E6
42 Mercado Santa Clara B4
43 Noe Sushi Bar F5
44 Parque de las Tripas E8
Segundo Muelle ..... (voir 43)
45 Spanes B6
46 Supermaxi E4
Tandana ..... (voir 4)
47 Techo del Mundo G5
48 UKRO Cocina Local F6
49 Z(inc) F4
50 Zao F3
51 Zazu E3

Où prendre un verre et faire la fête
52 Ananké G5
53 La Bodeguita de Cuba E4
54 Santa Rosa Cerveza Artesanal E6
55 Tercer Milenio D6
56 Traviesas Artesanos del Cafe F4
57 Turtle's Head D4

Où sortir
58 Ballet Folklórico Nacional Jacchigua C7
59 Café Libro D6
El Pobre Diablo ..... (voir 41)
60 La Juliana F5
61 Ocho y Medio F6
62 Teatro Patio de Comedías B6
Varadero ..... (voir 53)

Achats
63 Arte Rayuela G5
64 El Jardín E2
65 Folklore Olga Fisch E5
66 Galería Beltrán C6
67 Mercado Artesanal La Mariscal C6

la spiritualité, le mode de vie et les fêtes des peuples indiens d'Équateur.

Museo Nacional

MUSÉE

(Carte p. 64 ; angle Av Patria et Av 12 de Octubre ; 9h-18h mar-dim). GRATUIT Installé dans le bâtiment circulaire à la façade en verre de la **Casa de la Cultura**, ce beau musée gratuit rassemble l'une des plus importantes collections d'art équatorien du pays, avec de magnifiques œuvres préhispaniques et d'art sacré de l'époque coloniale. Rouvert en mai 2018 après rénovation, ce musée compte plus de 1 000 céramiques datées entre 12 000 av. J.-C. et 1534, un splendide masque doré représentant le Soleil et les œuvres d'artistes de l'École de Quito.

L'exposition archéologique présente les pointes de flèches des premiers chasseurs-cueilleurs nomades, la culture Valdivia (les premiers agriculteurs sédentaires) et les Incas. Parmi les pièces exceptionnelles, remarquez les "bouteilles-sifflets" de la culture Chorrea, les figurines montrant la déformation des crânes pratiquée par la culture Machalilla, les bols en forme de serpent de la culture Jama Coaque, les *tzantzas* (têtes réduites) en céramique,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

les “monnaies-haches” de la culture Milagro-Quevedo et les célèbres sièges cérémoniels en pierre des Manteños.

Parque El Ejido
PARC

(Carte p. 64). Au nord-est de La Alameda, ce parc plaisant et arboré est le plus grand de la capitale. Théâtre de matchs de football et de volley-ball improvisés, il s’anime surtout le week-end lorsqu’un **marché d’art et d’artisanat** s’installe le long de l’Avenida Patria.

Asamblea Nacional
ÉDIFICE REMARQUABLE

(Carte p. 64 ; 02-399-1488, réservation visite guidée 09-917-8416 ; www.asambleanacional.gob.ec ; Montalvo près d’Av 6 de Diciembre). Entre le Parque Alameda et le Parque El Ejido se trouve le bâtiment de l’Assemblée nationale. Remaquez l’immense frise représentant l’histoire de l’Équateur qui s’étire sur le flanc nord de l’édifice.

Les visites guidées en espagnol (8h lundi à vendredi, gratuites, réservation obligatoire) permettent de découvrir les salles de débat, les salles de session et les fresques de Luis Mideros et Guayasamín.

Observatorio de Quito
MUSÉE

(Carte p. 64 ; 02-257-0765 ; oaq.epn.edu.ec ; Parque La Alameda ; adulte/enfant 2/1 $; 9h-17h lun-sam). Inauguré par le président García Moreno en 1864, cet observatoire, fort d’une vue à 360°, est le plus ancien du continent. On y trouve un musée où sont exposés pendules, sextants, chronomètres et autres instruments historiques du XIXe siècle. Des séances d’observation des étoiles sont organisées les jeudis soir, de février à mai et de juillet à août (3 $; réservez).

Mindalae – Museo Etnohistórico de Artesanía del Ecuador
MUSÉE

(Carte p. 64 ; www.mindalae.com.ec ; Reina Victoria N26-166 près de La Niña ; adulte/enfant 3/1,50 $; 9h30-17h30 lun-sam). Au nord du Mariscal, ce musée digne d’intérêt est dédié aux croyances et pratiques spirituelles, aux œuvres d’art, vêtements et outils des peuples indiens d’Équateur. Commencez par l’exposition sur le chamanisme (5e niveau) puis descendez par l’escalier en colimaçon au centre du bâtiment. Géré par l’organisation de commerce équitable Fundación Sinchi Sacha, le musée comprend également une excellente boutique où sont vendus des articles d’artisanat indien de tout le pays.

Parque La Carolina
PARC

(Carte p. 64). Au nord de La Mariscal, cet immense parc se remplit le week-end de familles venues faire du pédalo, du vélo sur les pistes cyclables, ou jouer au football et au volley.

Jardín Botánico
JARDIN

(Carte p. 64 , www.jardinbotanicoquito.com ; Parque La Carolina ; adulte/enfant 3,50/2 $; 8h-16h45 lun-ven, 9h-16h45 sam-dim). Curiosité la plus populaire du Parque La Carolina, ce jardin botanique comporte des habitats endémiques tels que *páramo* (prairies andines d’altitude), forêt de nuages, zones humides et autres, ainsi qu’un *orquideario* (serre à orchidées), un jardin ethnobotanique (renfermant les plantes utilisées par les populations indiennes) et une serre amazonienne. Aire de jeux et de découverte pour les enfants, nouveau jardin japonais et collection de plus de 100 bonsaïs.

Vivarium
ZOO

(Carte p. 64 , www.vivarium.org.ec ; Av. Amazonas 3008 ; Parque La Carolina ; adulte/enfant 3,75/2,75 $; 9h-13h et 13h30-17h30 mar-dim). Dans ce vivarium, évoluent quelque 40 espèces de reptiles et d’amphibiens, serpents, iguanes, tortues, grenouilles et autres caïmans. Il s’agit également d’un centre de recherche et d’éducation herpétologique et le personnel propose périodiquement des démonstrations avec l’un des serpents.

Museo de Ciencias Naturales
MUSÉE

(Carte p. 64 ; Parque La Carolina ; adulte/enfant 2/0,60 $; 8h-16h45). Pour mieux connaître la faune et la flore équatoriennes, direction cet étonnant Muséum d’histoire naturelle, inclus dans l’enceinte de l’Instituto Nacional de Bioversidad, dans le Parque La Carolina. Les milliers d’insectes et d’arachnides exposés vous tiendront lieu d’entrée en matière avant un séjour dans l’Oriente.

Santuario de Guápulo
ÉGLISE

(Plaza de Guápulo ; adulte/enfant 2/1 $; 8h-12h et 14h-18h lun-ven). Ce sanctuaire (XVIIe siècle), œuvre maîtresse du quartier, se tient au pied de la colline. Il renferme une belle collection de peintures et de sculptures de l’École de Quito. Une exceptionnelle chaire du XVIIIe siècle est due au maître-sculpteur Juan Bautista Menacho.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Activités

Les amateurs pourront pratiquer l'escalade, la randonnée ainsi que le vélo, le tout sans sortir de la capitale.

L'ancienne gare routière du Centro Histórico est devenue le **Cumandá Parque Urbano** (02-257-3645 ; www.facebook.com/quitocumanda ; Av 24 de Mayo ; 7h-20h mar-ven, 8h-18h sam-dim) GRATUIT. Fort voyant, ce complexe sportif couvert comporte un terrain de volley, un terrain de football, un mur d'escalade, des salles de yoga et plusieurs petites piscines.

Ceux que le sport n'intéresse pas plus que cela pourront toujours visiter les expositions ou assister aux concerts, aux projections et autres manifestations culturelles qui sont organisées ici.

Escalade

Mono Dedo ESCALADE

(Carte p. 64 ; 02-290-4496 ; www.monodedoecuador.com ; Larrea N-24-36 près de Coruña ; 3-4 $; 11h-21h lun-ven, 10h-13h sam). Voici une salle d'escalade réputée, avec un choix complet de prestations assurées par des moniteurs experts. Elle organise toutes sortes de circuits dans le pays.

Complejo De Escalada ESCALADE

(Carte p. 64 ; 02-250-8463 ; Queseras del Medio, La Vicentina ; 9h-19h30 lun-ven, 9h-16h sam-dim). Ce complexe d'escalade en plein air haut de 25 m comporte plus d'une dizaine de voies sur ses principaux murs. Il est implanté en face du Coliseo General Rumiñahui, dans le quartier de Vicentina.

Vélo

Des agences de randonnées à VTT louent des vélos et proposent des sorties intéressantes : excursions d'une journée dans le *páramo* (prairies andines de haute altitude) du parc national Cotopaxi, descentes en montagne, excursions avec arrêt aux sources thermales de Papallacta, et sorties de 2 jours au Cotopaxi et au Chimborazo, ou au Cotopaxi et à Quilotoa. Comptez 60 $ environ pour une excursion d'une journée. N'hésitez pas à comparer les prix et les prestations avant de choisir une agence.

Biking Dutchman VTT

(Carte p. 64 ; 02-256-8323 ; www.biking-dutchman.com ; La Pinta E-731 près de Reina Victoria ; circuits 1 journée à partir de 59 $; agence 9h30-17h30 lun-ven). Pionnier dans son domaine en Équateur, ce tour-opérateur réputé, spécialisé dans les sorties en VTT, propose du bon matériel et des guides

GRAVIR LE VOLCÁN PICHINCHA

Dominant la partie ouest de Quito, le Pichincha possède deux sommets : le plus proche de la ville, le **Rucu Pichincha** (4 680 m), est assoupi ; le **Guagua Pichincha** (4 794 m), actif, est surveillé par les volcanologues. Une éruption majeure recouvrit la capitale de 40 cm de cendres en 1660 ; 3 éruptions mineures eurent lieu au XIXe siècle. Seules quelques bouffées de fumée ont troublé l'air en 1981, mais en 1999 le volcan a montré de sérieux signes d'activité, expulsant un nuage de 18 km de haut qui a saupoudré Quito de cendres.

L'ascension de l'un ou l'autre sommet exige une bonne condition physique, mais ne présente pas de difficultés techniques et s'aborde sans matériel spécifique. Le **Rucu Pichincha** est facilement accessible depuis la station haute du **TelefériQo** (p. 61) (d'où il faut compter 3 heures-3 heures 30 de marche jusqu'au sommet). Les problèmes de sécurité (essentiellement des vols) qui gangrenaient autrefois cet itinéraire n'existent quasiment plus. Les conditions climatiques, en revanche, peuvent poser problème. Une fois l'épais brouillard installé, il est en effet facile de se perdre. Il est donc préférable de partir avec un guide. Consultez le bulletin météorologique avant de vous mettre en route, et partez avec un téléphone portable au cas où vous auriez besoin d'aide. Plusieurs tour-opérateurs, dont High Summits (p. 72), proposent des circuits guidés.

L'ascension du **Guagua Pichincha** est plus longue. Du village de Lloa, au sud-est de Quito, il est possible de rejoindre le **refuge** (dort 20 $) en voiture (4 heures de route) ou à pied (8 heures de marche), puis une courte mais pénible montée mène au sommet d'où s'échappe de la fumée. De Lloa, comptez deux jours de marche. Renseignez-vous auprès d'une agence d'alpinistes de Quito ; **Joaquín Andino** (099-993-3015 ; joaquin.andino@hotmail.com) est un guide local fiable pour cette excursion.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

compétents. Vous pourrez participer à des circuits de 1 à 8 jours.

Arie's Bike Company VÉLO
(02-238-5712 ; www.ariesbikecompany.com). Tenue par un couple équatoriano-néerlandais, cette agence organise des expéditions à VTT de plusieurs jours à travers le pays.

BiciQuito VÉLO
(Carte p. 64 ; 02-395-2300 ; www.biciquito.gob.ec ; Av Amazonas N33-299 près d'Inglaterra, 1er ét, Agencia Metropolitana de Tránsito ; 7h-19h lun-ven, 8h-15h sam-dim). Le réseau municipal de prêt de vélos est gratuit. Il suffit de s'inscrire (apportez une photocopie couleur de votre passeport ; le formulaire à remplir est disponible en téléchargement) au bureau de l'avenue Amazonas. Les vélos sont pour le moins robustes.

Retro Bici Club VÉLO
(099-502-9088 ; facebook.com/RetroBiciClub ; Av Lasso N47-76 près d'Albeniz). Des cyclistes sérieux qui réparent, restaurent et louent des vélos pour des balades en ville. Circuits guidés également envisageables.

Cours

L'Équateur se prête idéalement à l'apprentissage de l'espagnol, grâce aux séjours chez l'habitant comme aux diverses activités qui pourraient vous séduire, dont du bénévolat.

Quito est également un bon endroit pour apprendre la salsa.

Danse

Academia Salsa & Merengue DANSE
(Carte p. 76 ; 02-222-0427 ; www.facebook.com/tropicaldancing ; Foch E4-256 près de Av Amazonas ; cours particuliers/collectifs 10/8 $ l'heure ; 10h-20h lun-ven). Dirigé par Sylvia Garcia, danseuse professionnelle, cet établissement propose des cours dans des styles très variés. Laissez-vous tenter pour pouvoir rivaliser avec les danseurs du cru.

Ritmo Salvaje DANSE
(Carte p. 76 ; 02-290-3852 ; García E5-45 ; 10h-20h lun-ven). Cette petite salle de danse très appréciée propose un cours d'initiation gratuit le jeudi soir à 20h. Les vendredis et samedis soir, elle se transforme en bal salsa très fréquenté.

Ritmo Tropical DANSE
(Carte p. 76 ; 02-255-7094 ; www.ritmotropicalsalsa.com ; Av Amazonas N24-155 près de Calama ; cours particuliers/collectifs 10/6 $; 9h-20h lun-ven). Vous pourrez suivre ici des cours de salsa et des cours de capoeira.

Candeias DANSE
(09-9852-9776 ; www.candeiasecuador.com ; Isla Isabela et Río Coca, Gimnasio Challenge). L'une des meilleures écoles de capoeira du pays. Cours collectifs réguliers. Consultez le site Internet pour connaître les horaires.

Langue

Yanapuma Language School LANGUE
(Carte p. 56 ; 02-228-7084 ; www.yanapumaspanish.org ; Guayaquil N9-59 près d'Oriente). Cette excellente école, au cœur du Centro Histórico, est aménagée dans un édifice ancien, avec cour intérieure ensoleillée.

Les recettes des cours reviennent à la fondation (p. 394), qui œuvre en faveur du développement durable dans les communautés indiennes.

Vida Verde LANGUE
(Carte p. 64 ; 02-252-4333 ; www.vidaverde.com ; Madrid E13-137 près de Lugo, La Floresta). École de langue équatorienne recommandée, occupant une spacieuse demeure, avec cuisine, salon et petite bibliothèque de prêt. Elle peut aussi organiser des séjours et programmes d'études dans la forêt équatoriale (près de Tena ou Coca) et sur la côte (à Puerto López et à la Rio Muchacho Organic Farm, près de Canoa). Dix pour cent des profits vont à des projets sociaux et environnementaux.

Simon Bolivar LANGUE
(Carte p. 76 ; 02-254-4558 ; www.simon-bolivar.com ; Foch E9-20 près de Av 6 de Diciembre).

100 % LOCAL

EN ROUE LIBRE DANS QUITO

Tous les dimanches de 9h à 14h, l'ensemble de l'Avenida Amazonas et la majeure partie du Centro Histórico sont interdites aux voitures. Des hordes de cyclistes envahissent alors les rues pour le **ciclopaseo** hebdomadaire. Le circuit de 30 km, que l'on peut parcourir dans son intégralité ou en partie seulement, part de l'ancien aéroport, traverse le Centro Histórico et rejoint la lisière sud de Quito. C'est un excellent moyen de découvrir la ville. Vélos en location sur le trajet (3 $/h).

Autre bonne adresse où se renseigner pour les adeptes du vélo : le café La Cleta (p. 85).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Promenade à pied dans le Centro Histórico

DÉPART PLAZA GRANDE
ARRIVÉE PARQUE LA ALAMEDA
DISTANCE 3 KM (4 HEURES)

Au long de cette promenade sinueuse dans les rues pavées du Centro Histórico, on croise des églises du XVIIIe siècle et de jolies places.

Partez de la 1 **Plaza Grande** (p. 55), pleine d'animation. Après un coup d'œil au 2 **Palacio de Gobierno** (p. 55 ; relève de la garde le lundi), pénétrez dans la 3 **cathédrale** (p. 55) pour admirer les peintures de l'École de Quito. Descendez García Moreno jusqu'à 4 **La Compañía de Jesús** (p. 56), la plus belle église de Quito. Empruntez ensuite Sucre en direction du nord-ouest pour rejoindre la 5 **Plaza de San Francisco et son monastère** (p. 59), avec, en arrière-plan, par temps clair, la majestueuse silhouette du Pichincha.

De la place, coupez par Bolívar et tournez à droite dans García Moreno. Passez sous l'arche de Rocafuerte et allez au 6 **Museo de la Ciudad** (p. 59), parfait pour en savoir plus sur l'histoire de Quito. Continuez dans García Moreno en direction de 7 **La Ronda**, bordée de maisons coloniales, de galeries et de boutiques. Le soir, des concerts y ont lieu. De La Ronda, tournez à gauche dans Guayaquil, pour découvrir la 8 **Plaza de Santo Domingo et son église** (p. 60), dont vous ne manquerez pas d'admirer les dômes du XVIIe siècle.

De la Plaza de Santo Domingo, remontez Flores vers le nord jusqu'à la 9 **Plaza del Teatro** ; profitez-en pour entrer dans le théâtre afin de connaître la programmation. Ensuite, dirigez-vous vers Esmeraldas et tournez à gauche, puis à droite au croisement de Venezuela, et continuez en direction de la 10 **Basílica del Voto Nacional** (p. 61). Du haut du campanile, admirez la vue sur le Centro Histórico. Après quoi, longez Caldas vers l'est jusqu'à Guayaquil, une rue animée. Passez par la 11 **Plaza de San Blas** avant de poursuivre jusqu'au 12 **Parque La Alameda** et à 13 l'**Observatorio de Quito** (p. 67), où vous pourrez contempler des instruments de mesure du XIXe siècle et revenir en soirée afin d'observer le ciel.

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cette école, qui compte aussi une enseigne à Cuenca, assure des cours individuels (8 $ l'heure) dans un agréable espace salon en plein air. Les frais d'inscription (35 $) couvrent le café, le thé, les en-cas, l'accès à Internet et des activités comme les cours de salsa et les entrainements de football. Les cours collectifs (5,50 $ l'heure) sont réservés aux vrais débutants.

Quito Antiguo Spanish School LANGUE
(Carte p. 56 ; 02-228-8454 ; www.quitoantiguospanish.com ; Venezuela 1129). Établie dans une vieille demeure (un peu négligée) au cœur du Centro Histórico, cette école propose un choix de cours, d'excursions, de locations d'appartements et de séjours à prix doux chez l'habitant.

Colourful Ecuador LANGUE
(Carte p. 76 ; 02-223-1595 ; www.colourfulecuador.com ; García E6-15 près de Mera). Les cours collectifs et privés, basés sur la conversation, ont lieu dans un beau bâtiment ancien avec parquet, jardin à l'avant et grand espace salon à l'arrière, dans une rue animée de La Mariscal. Des programmes de "bénévolat" (moyennant des frais) sont proposés pour des projets aux Galápagos, Quito et la côte.

Circuits organisés

Qu'il s'agisse d'une croisière aux Galápagos, d'alpinisme, d'hébergement en lodge en Amazonie, de cyclotourisme ou de rafting, tout type de circuit guidé s'organise très facilement à Quito. On peut adapter des itinéraires sur mesure d'une journée à plusieurs semaines pour les petits groupes. Nombre de prestataires proposent des circuits standards vers des destinations voisines comme La Mitad del Mundo, Pululahua et, plus loin, Otavalo, Mindo, le Cotopaxi et Baños. Veillez à venir en semaine (nombre de bureaux sont fermés le week-end), et, s'agissant des expéditions les plus longues, à rencontrer votre guide au préalable.

CarpeDM Adventures CIRCUITS ORGANISÉS
(Carte p. 56 ; 02-295-4713 ; www.carpedm.ca ; Antepara E4-70 près de Los Rios). Si CarpeDM marque des points avec ses tarifs abordables et son vaste choix de circuits, c'est l'excellence du service fourni par Paul Parreno (aussi sympathique que fiable et expert), qui distingue l'agence de ses concurrentes. Au programme : excursions d'une journée au Cotapaxi, à Otavalo et à Mindo pour ceux qui ont peu de temps, et visites guidées gratuites du Centro Histórico du lundi au vendredi. Bureau au Secret Garden Hostel, à San Blas, un quartier du Centro Histórico.

Happy Gringo CIRCUITS ORGANISÉS
(02-512-3486 ; www.happygringo.com ; Aldaz N34-155 près de Portugal, Edificio Catalina Plaza, 1er ét ; 9h-18h lun-ven). Cette agence de gérance britannique et néerlandaise s'adresse à une clientèle de catégorie moyenne. Elle organise au besoin des itinéraires sur mesure, d'une semaine à un mois, dans tout le pays, des Galápagos à l'Amazonie. Grand professionnalisme, guides anglophones et chauffeurs privés à disposition ; l'une des meilleures agences de circuits tout compris de Quito.

Quito Street Tours À PIED
(Carte p. 64 ; 099-886-0539 ; www.quitostreettours.com ; 10h30 et 17h30 lun-dim). GRATUIT
Circuit pédestre quotidien (3 heures) de La Floresta et visites nocturnes de Guápulo, mettant l'accent sur le street art et la culture locale. Les visites sont gratuites mais les pourboires attendus. Réservation en ligne.

Gulliver CIRCUITS GUIDÉS
(Carte p. 76 ; 02-252-9297 ; www.gulliver.com.ec ; Foch E-738 près de Reina Victoria ; 8h30-17h30 lun-ven). Gulliver est un prestataire réputé qui propose trekking, escalade, et randonnée à VTT et à cheval dans les Andes. Prix avantageux et départs quotidiens.

Zenith Travel CIRCUITS GUIDÉS
(Carte p. 76 ; 02-252-9993 ; www.zenithecuador.com ; Mera N24-264 près de Cordero). Agence orientée sur la clientèle gay, proposant tout un choix de circuits, notamment visites guidées de Quito, marché d'Otavalo, Cotopaxi, Amazonie et Galápagos.

Condor Trek ESCALADE
(Carte p. 76 ; 02-222-6004 ; Reina Victoria N24-295). Agence d'escalade réputée pour ses ascensions guidées d'une ou plusieurs journées sur la plupart des sommets équatoriens.

Eos Ecuador CIRCUITS ORGANISÉS
(Carte p. 76 ; 02-601-3560 ; www.eosecuador.travel ; Av Amazonas N24-66 près de Pinto). Circuits variés (escalade, trekking, Galápagos, Amazonie) et tourisme communautaire.

Nuevo Mundo Expeditions CROISIÈRES
(Carte p. 64 ; 02-450-5412 ; www.nuevomundoexpeditions.com ; Roca N21-293 près de Gutierrez ; 9h-17h30 lun-ven). Agence très

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

professionnelle proposant un large choix de circuits haut de gamme avec des guides compétents. Organise des croisières de 4 à 5 jours sur le Río Napo à bord de son confortable *Manatee Amazon Explorer*.

Sierra Nevada Expeditions
CIRCUITS D'AVENTURE

(Carte p. 64 ; 02-255-3658 ; sierranevada.ec ; Pinto E4-152 près de Cordero). Établie de longue date, l'agence de Freddy Ramirez, un guide de montagne renommé, propose des sorties d'escalade et de rafting.

Quito Turismo
À PIED

(Carte p. 56 ; 02-299-3300 ; www.quito-turismo.gob.ec ; Venezuela près d'Espejo ; circuit guidé 8,50-16,50 $/pers ; 9h30, 10h et 11h lun-sam). Basé dans l'office du tourisme de Quito (p. 94), juste à côté de la Plaza Grande, ce prestataire propose une variété de circuits pédestres guidés dans le Centro Histórico (notamment en français). Réservation obligatoire.

Free Walking Tour Ecuador
À PIED

(Carte p. 56 ; www.freewalkingtourecuador.com ; Cevallos N6-78 près d'Olmedo). Des guides équatoriens assurent (hormis le dimanche) deux visites quotidiennes, lesquelles partent à 10h30 et 14h30 de la Community Hostel dans le Centro Histórico. Service gratuit, mais pourboires attendus.

High Summits
CIRCUITS ORGANISÉS

(Carte p. 76 ; 02-290-5503 ; www.highsummits.com ; Pinto E5-29 près de Mera, 1er ét). Agence forte d'une longue expérience dans l'organisation de circuits d'alpinisme dans tout l'Équateur. Les guides, dont certains parlent français, sont tous membres certifiés de l'ASEGUIM (association équatorienne des guides de montagne).

Tren Crucero
TRAIN

(1-800-873-637 ; www.trenecuador.com ; adulte/enfant 1 650/1 485 $; mar-ven). Vous pourrez réserver ici un circuit de quatre jours et quatre nuits en train de luxe – Tren de las Maravillas (train des merveilles) – au départ de la gare de Quito Chimbacalle passant par l'Avenue des Volcans et le Nez du Diable, jusqu'à Guayaquil.

Safari Tours
CIRCUITS GUIDÉS

(02-255-2505). Adresse établie de longue date et d'excellente réputation. Large choix de circuits : ascensions de volcans, périples dans la jungle, circuits en jeep, croisières aux Galápagos et expéditions sur mesure.

Quito Eterno
À PIED

(Carte p. 56 ; 02-228-9506 ; www.quitoeterno.org ; La Ronda 989). Quito Eterno organise des visites quotidiennes conduites par des guides costumés, mettant en exergue les aspects les moins connus de l'histoire et des sites du Centro Histórico.

Latin Adventures
CIRCUITS CULTURELS

(Carte p. 56 ; 02-316-1568 ; www.latinadventures.ec ; Caldas E1-38 près de Cevallos, Plaza de San Blas). Nombreux circuits, avec un intérêt particulier pour les cultures indiennes à Santo Domingo, dans l'Oriente et ailleurs en Équateur.

Freedom Bike
À MOTO

(02-250-4339 ; www.freedombikerental.com ; Finlandia N35-06 près de Suecia). Circuits à moto guidés (sur route et hors des sentiers battus) allant de 4 à 12 jours. Également : possibilité de partir en indépendant avec un GPS programmé et service de location de deux-roues.

Quito Tour Bus
EN BUS

(Carte p. 56 ; 02-243-5458 ; www.quitotourbus.com ; Quito Turismo ; adulte/enfant 15/7,50 $; 8h30-16h dim-jeu, 8h30-19h ven-sam). Géré par l'office du tourisme municipal, ce circuit en bus à impériale avec montée et descente à volonté fait étape sur 12 sites importants, dont La Compañía, la Basílica, le Parque La Carolina, El Panecillo et le TelefériQo. Possibilité d'acheter des billets et de se procurer les horaires au bureau de Quito Turismo (p. 94) dans le Centro Histórico, ou à bord du bus.

Quito Tour Bus propose également des voyages quotidiens jusqu'à La Mitad del

LE MAL DES CIMES

Hors d'haleine après avoir monté 2 étages ? Étourdissement, insomnie, migraine ? Ces symptômes révèlent un léger malaise dû à l'altitude, ce qui n'a rien d'étonnant lorsqu'on arrive à 2 850 m au-dessus du niveau de la mer. Ces désagréments disparaîtront après un ou deux jours si vous adoptez un rythme tranquille, mangez léger et bannissez alcool et tabac. Certains ne jurent que par le *té de coca* (infusion de feuilles de coca) pour soulager ces symptômes. Vous pourrez en consommer dans certains cafés, comme le Tianguez (p. 82).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mundo et au belvédère du cratère du volcan Pululahua les samedis et dimanches de 11h à 19h (adulte/enfant 30/20 $; tarif incluant le transport en bus, les services d'un guide et l'entrée pour tous les sites).

Tierra de Fuego CIRCUITS ORGANISÉS
(Carte p. 76 ; 02-250-1418 ; www.ecuadortierradefuego.com ; Av Amazonas N23-23 près de Veintimilla). Excursions d'une journée dans Quito et circuits aux Galápagos.

Surtrek RANDONNÉE, ESCALADE
(Carte p. 64 ; 02-250-0660 ; www.surtrek.com ; San Ignacio E10-114 près de Caamaño ; 9h-18h lun-ven). Ce prestataire haut de gamme compte des années d'expérience dans le trekking et l'escalade. Propose des circuits personnalisés et du "cabotage" aux Galápagos, chaque nuit sur une île différente.

Tropic CIRCUITS GUIDÉS
(02-240-8741 ; www.tropiceco.com ; Pasaje Melo OE1-37 près de Av Lasso ;). Solidement établie, cette agence organise de nombreux circuits de 3 à 6 jours en Oriente, dans les Andes et dans les forêts d'altitude.

Neotropic Turis CIRCUITS GUIDÉS
(02-292-6153 ; www.neotropicturis.com ; Los Shyris N36-188 près de Naciones Unidas ; 8h30-13h et 14h-17h30 lun-ven). Gère le merveilleux Cuyabeno Lodge dans la Reserva de Producción Faunística Cuyabeno.

Gray Line CIRCUITS ORGANISÉS
(Carte p. 64 ; 02-394-8520 ; graylinecuador.com/ ; Rivet E-54 près d'Orton, Edificio Mokai, 6e ét). Agence franchisée de la compagnie homonyme basée aux États-Unis. Organise des visites guidées de la ville (33 $), ainsi que des circuits d'une journée à Otavalo (65 $) et de plusieurs jours au Cotopaxi et au-delà. Propose également une navette d'aéroport depuis/vers les hôtels de Quito (aller simple 9 $/personne).

Fêtes et festivals

Carnaval CARNAVAL
(www.quitocultura.info ; fév). Le week-end précédant le mercredi des Cendres, le carnaval s'accompagne de batailles d'eau qui n'épargnent personne.

Semana Santa CULTURE
(Semaine sainte ; mars ou avr). Des processions religieuses colorées ont lieu pendant la Semaine sainte, la plus spectaculaire étant celle des *cucuruchos* (pénitents masculins portant des robes violettes et des masques coniques) et des verónicas (leurs pendants féminins) pour Vendredi Saint.

Anniversaire de la fondation de Quito HISTOIRE
(début déc). La plus grande fête annuelle de Quito, le 6 décembre, commémore la fondation de la ville par les Espagnols. Les festivités commencent deux semaines plus tôt (fêtes de rue, défilés et musique), jusqu'à la manifestation principale.

Les réjouissances débutent en amont : l'élection de la reine de Quito a lieu fin novembre, et chaque soir, des *chivas* (bus ouvert sur les côtés) aux couleurs vives circulent parmi une foule en liesse. La semaine qui précède le jour J, des corridas sont organisées sur la Plaza de Toros, située à 2 km au nord du Parque La Carolina dans l'Avenida Amazonas., et des spectacles de flamenco sont donnés dans toute la ville. Plus la date approche, plus la fièvre monte. Une ambiance endiablée s'empare des rues le soir venu, lorsque DJ et groupes locaux se produisent sur des scènes en plein air. Enfin, le 5 décembre, la vie quotidienne se fige : tout le monde est dehors pour faire la fête.

Nouvel An CULTURE
(31 déc). Comme tous les Équatoriens, les Quiteños descendent dans la rue à minuit le 31 décembre pour célébrer le Nouvel An en mettant le feu à des marionnettes grandeur nature et en lançant des pétards.

Où se loger

La plupart des visiteurs choisissent La Mariscal pour son choix impressionnant de pensions et d'auberges de jeunesse. Plus paisible, le quartier de La Floresta constitue une agréable alternative, d'autant qu'il n'est qu'à quelques bloques (pâtés de maisons) plus loin. On trouve dans le Centro Histórico une belle variété d'hébergements (notamment les meilleurs hôtels haut de gamme de la capitale), et il bénéficie d'un accès facile aux musées, aux églises et autres sites. Un bémol cependant : l'absence de vie nocturne. Il existe plusieurs auberges de jeunesse dans San Blas, quartier ouvrier du Centro Histórico assez ordinaire qui impose des déplacements en taxi le soir.

Les grandes chaînes hôtelières internationales (Marriott, Best Western, Swissôtel et Hilton, entre autres) sont bien représentées dans toute la capitale.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centro Histórico

La Posada Colonial
PENSION $

(Carte p. 56 ; 02-228-2859 ; www.laposadacolonial.com ; Paredes S1-49 près de Rocafuerte ; ch avec sdb commune/privative 10/12 $/pers ; @). L'adresse la plus évidente pour qui cherche un hébergement économique dans le Centro Histórico qui ne soit pas une auberge de jeunesse. Elle est tout près de La Ronda. Les chambres ont du parquet et de hauts plafonds, et la plupart comportent plusieurs lits (un bon rapport qualité/prix pour les groupes). En revanche, les salles de bains sont plutôt exiguës. L'établissement a aussi un petit toit-terrasse avec une jolie vue, et une cuisine commune.

Secret Garden
AUBERGE DE JEUNESSE $

(Carte p. 56 ; 02-295-6704 ; www.secretgardenquito.com ; Antepara E4-60 près de San Blas ; dort 10-12 $,d 38 $, sans sdb 28 $; @). La convivialité est à l'honneur dans cette auberge de jeunesse prisée de longue date, ce qui vaudra à ceux qui préfèrent plus d'intimité d'opter pour une autre adresse. Les hôtes aiment à se retrouver en sirotant une bière sur le toit-terrasse d'où la vue sur le Centro Histórico est magique. Les chambres, simples mais propres, ont du parquet.

Une volée de marches très raide mène au toit, qui fait aussi office de réception. Propose des repas du soir (plats 4,50 $), des cours d'espagnol, des offres de bénévolat, des activités régulières (notamment des soirées quiz et des barbecues à l'australienne) et héberge CarpeDM, une agence de voyages de tout premier rang.

Hostel Revolution
PENSION $

(Carte p. 64 ; 02-254-6458 ; www.hostelrevolutionquito.com ; Los Ríos N13-11 près de Castro ; dort/d/tr 9/23/30 $; @). Pour échapper au tohu-bohu de La Mariscal, cap sur cette maison coloniale. Une excellente adresse amicale et décontractée avec chambres douillettes, cuisine commune, terrasse avec vue et un bar/lounge où rencontrer d'autres voyageurs. À seulement un pâté de maisons au-dessus du Parque La Alameda.

Quito Backpacker Guesthouse
PENSION $

(Carte p. 56 ; 02-257-0459 ; www.quitobackpackerguesthouse.com ; Oriente E3-108 près de Léon, San Blas ; dort/s/d petit-déj inclus 10/22/27 $;). Une bonne adresse pour qui aspire à l'ambiance d'une pension familiale à des prix équivalents à ceux d'une auberge de jeunesse. Cette grande maison coloniale reconvertie, qui venait d'ouvrir dans le quartier de San Blas lors de notre passage, compte plusieurs étages de chambres spacieuses, hautes de plafond et pourvues de parquet. Il y a une cuisine à chaque étage (pratique), ainsi qu'un toit-terrasse avec vue sur le Centro Histórico.

Tennis de table, billard, barbecue et projections de films sur le toit.

Colonial House
AUBERGE DE JEUNESSE $

(Carte p. 56 ; 02-316-1810 ; www.colonialhousequito.com ; Olmedo E-432 près de Los Ríos ; dort 10 $, ch 25 $, sans sdb 20 $; @). À l'inverse de ce qu'en laisserait augurer la façade coloniale, l'intérieur de cette auberge de jeunesse est assez peu structuré. Un barbecue et des hamacs sont installés dans le jardin un peu négligé. On peut camper sur place et même se mettre à l'haltérophilie (avec du matériel d'antan). Les chambres sont de formes diverses et plus ou moins attrayantes. Laverie, cuisine pour les clients, salles de jeux et plusieurs parties communes confortables.

Portal de Cantuña
BOUTIQUE-HÔTEL $$

(Carte p. 56 ; 02-228-2276 ; www.portaldecantunaquito.com ; Bolivar Oe6-105 près de Cuenca ; ch petit-déj inclus 88 $;). Niché au bout d'une ruelle, cet édifice datant du milieu du XIXe siècle et magnifiquement restauré, abritait jadis une communauté de religieuses. Le lieu se distingue encore par ses jolis vitraux couvrant la cour intérieure, ses décorations baroques, ses dorures à la feuille, et son agréable ambiance générale. Notez que le Wi-Fi n'est généralement disponible qu'à la réception.

Hotel San Francisco de Quito
HÔTEL $$

(Carte p. 56 ; 02-228-7758 ; www.sanfranciscodequito.com.ec ; Sucre Oe3-17 près de Guayaquil ; s/d petit-déj inclus 45/73 $; @). Il n'est pas exagéré de dire qu'à franchir l'encadrement de pierre massive qui ouvre sur la cour intérieure lumineuse et verdoyante de cet hôtel historique, on est transporté dans un autre siècle. En 1698, pour être précis, date à laquelle les fondations de cette maison ont été posées. Les chambres sont de formes et de dimensions variables, mais toutes ont du parquet et sont joliment meublées.

Faute de fenêtres dans la plupart des chambres (il s'agit d'une maison coloniale),

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

les portes s'ouvrent sur un balcon entourant le magnifique patio avec une fontaine de pierre en son centre. Plusieurs autres chambres, aménagées dans une petite annexe, jouxtent une charmante petite terrasse extérieure. Un petit-déjeuner sommaire est servi dans la salle à manger voûtée en briques du rez-de-chaussée.

Mia Leticia

HÔTEL **$$**

(Carte p. 56 ; 02-295-1980 ; www.mialeticia.com ; Montúfar N5-91 près de Mejía ; s/d/tr petit-déj inclus 35/55/75 $; @). L'intérieur est moins majestueux que la façade coloniale, et l'atrium couvert est baigné de pénombre. Cependant, les chambres toutes simples qui l'entourent, avec parquet, ont de grandes fenêtres laissant pleinement entrer la lumière (demandez-en une côté rue). Les salles de bains auraient besoin de quelques réparations. L'hôtel donne sur une petite place animée face à l'Avenida Pichincha, la grande artère du Centro Histórico.

Hotel El Relicario del Carmen

PENSION **$$$**

(Carte p. 56 ; 02-228-9120 ; www.hotelrelicariodelcarmen.com ; Venezuela 1041 près d'Olmedo ; s/d/ste petit-déj inclus 110/140/168 $; @). Ravissante pension installée dans une ancienne demeure coloniale, ornée de tableaux et de fenêtres à vitraux. Les 18 chambres, avec parquet ciré et poutres au plafond, sont coquettes à souhait (mais les salles de bains en sont petites). La plupart donnent sur une cour intérieure.

Casa San Marcos

BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(Carte p. 56 ; 02-228-1811 ; www.casasanmarcos.com ; Junín E1-36 et Montúfar ; ch petit-déj inclus 120-300 $;). Cette demeure coloniale magnifiquement restaurée ne comporte que 6 chambres, lesquelles s'agrémentent de mobilier ancien, de tableaux des XVIIIe et XIXe siècles, et d'aménagements de luxe. Sur place également : galerie d'art, boutique d'antiquités, et salle du petit-déjeuner avec vue pittoresque sur El Panecillo.

La Casona de la Ronda

BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(Carte p. 56 ; 02-228-7501 ; www.lacasonadelaronda.com ; La Ronda Oe1-160 près de Guayaquil ; ch petit-déj inclus 177-270 $). Installé dans une belle demeure datant de 1738 située directement sur La Ronda, ce boutique-hôtel ne manque pas de style. Les chambres ont de très grands lits et de belles salles de bains ; petits patios privatifs pour certaines. Confortable salon avec poêle à bois et joli patio couvert avec plantes et une fresque originale représentant l'arbre de vie.

LOGER À L'AÉROPORT

Suite à l'inauguration du nouvel hôtel **Wyndham Quito Airport** (02-395-8000 ; www.wyndhamquito.com ; Terminal Aeropuerto Internacional Mariscal Sucre ; ch à partir de 120 $;), plusieurs chaînes hôtelières internationales auraient projet de s'installer à proximité de l'aéroport.

Autre possibilité, la chaleureuse **Posada Mirolindo** (02-215-0363 ; www.posadamirolindo.com ; Oyambarillo ; s/d petit-déj inclus 61/98 $;), un établissement familial situé à seulement 10 km. Pratique pour ceux qui ont des vols tôt le matin vers les Galápagos ou l'Amazonie.

Casa Gangotena

HÔTEL **$$$**

(Carte p. 56 ; 02-400-8000 ; www.casagangotena.com ; Bolívar Oe6-41 près de Cuenca ; ch petit-déj inclus à partir de 550 $; @). Donnant sur la Plaza de San Francisco, cet hôtel assure l'un des hébergements les plus raffinés de Quito, avec un service de classe et des chambres élégamment aménagées, dans une magnifique demeure des années 1920 dans laquelle admirer des élément de décoration Art déco et Art nouveau. Les parties communes comptent une bibliothèque, un patio couvert et un toit-terrasse. Les chambres avec vue sur la place ont des fenêtres flanquées de colonnettes en marbre et des lits gigantesques.

Plaza Grande

HÔTEL **$$$**

(Carte p. 56 ; 02-251-0777 ; www.plazagrande-quito.com ; angle García Moreno et Chile ; ste à partir de 500 $; @). Cet hôtel, l'un des plus chics de Quito, compte 15 chambres (toutes des suites) superbement décorées : boiseries sculptées, lustres, et salles de bains en marbre avec Jacuzzi. Certaines chambres sont pourvues d'un petit balcon donnant sur la place. Vous trouverez également ici un petit spa et deux restaurants. Le service est impeccable.

Hotel Patio Andaluz

HÔTEL **$$$**

(Carte p. 56 ; 02-228-0830 ; www.hotelpatioandaluz.com ; García Moreno N6-52 près d'Olmedo ; d/ste petit-déj inclus 361/423 $; @). Dans une demeure du XVIe siècle réaménagée, les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La Mariscal

Activités
1 Academia Salsa & Merengue D1
Colourful Ecuador ..... (voir 6)
2 Condor Trekk F1
3 Eos Ecuador D1
4 Gulliver E2
5 High Summits D2
6 Ritmo Salvaje E1
7 Ritmo Tropical D1
8 Simon Bolivar F4
9 Tierra de Fuego B2
10 Zenith Travel E1

Où se loger
11 Blue House E3
12 Casa Foch D1
13 Casa Joaquín D2
14 Cayman Hotel F2
15 El Arupo Bed & Breakfast E2
16 El Cafecito F1
17 Fuente de Piedra II C2
18 Hostal El Arupo F2
19 La Casa Sol F3
20 Nü House E2
21 Vibes E4

Où se restaurer
22 Achiote F2
23 Azuca Beach E2
24 Baalbek E4
25 Cacao & Cacao B4
26 Canoa Manabita E2
27 Casa Quebecua E2
28 Chandani Tandoori E1
29 Cosa Nostra G2
30 El Maple E3
31 El Mariachi Taco Factory D2
32 Ethnic Coffee A4
33 Frutería Monserrate D1
34 Kallari C2
35 La Canoa E1
36 La Union G1
37 Magic Bean D2
38 Mama Clorinda E2
39 Suvlaki A4

Où prendre un verre et faire la fête
40 Bungalow 6 ..... E3
41 Cherusker E3
42 Dirty Sanchez E3
43 Finn McCool's E3
Q ..... (voir 20)
44 Selfie Club Disco E2

Où sortir
45 Cafe Democrático F2

Achats
46 Ag C3
47 Casa Mariscal C2
48 Confederate Bookstore D1
49 English Bookstore E2
50 Explorer E3
51 Galería Ecuador F2
52 Galería Latina C2
53 La Bodega C3
54 Librería del Fondo Carlos Fuentes E4
55 Libri Mundi C2

chambres luxueuses de cet hôtel raffiné donnent sur des balcons intérieurs et des murs épais. Superbes boiseries dans les chambres et les parties communes. Le service est parfait, et l'atmosphère très paisible. On y trouve un restaurant haut de gamme, le **Rincón de Cantuña** (carte p. 56 ; plats 15-28 $; 6h30-22h30), qui sert des plats espagnols et équatoriens dans la cour couverte.

Hotel Real Audiencia

HÔTEL **$$$**

(Carte p. 56 ; 02-295-0590 ; www.realaudiencia.com ; Bolívar Oe3-18 près de Guayaquil ; s/d petit-déj inclus 70/97 $; @). Offrant un confort d'hôtel plus classique que d'autres adresses du Centro Histórico, notamment en termes de style et de service, le Real Audiencia loue des chambres avec faux parquet, vitres insonorisées et agréables salles de bains modernes équipées de douches de pluie. Le personnel de l'accueil est très professionnel (voire un rien guindé). Belle vue depuis le restaurant du dernier étage.

La Mariscal

Blue House

PENSION **$**

(Carte ci-contre ; 02-222-3480 ; www.bluehousequito.com ; Pinto E8-24 près d'Amalgo ; dort/s/d/tr à partir de 8/20/25/36 $; @). Cette sympathique pension, installée dans une demeure ancienne, loue 11 chambres agréables (dortoirs de 6 à 8 lits, chambres individuelles, doubles et triples avec salles de bains partagées).

Un patio à l'avant sert pour les barbecues organisés de temps à autre ; salle de jeux, salon confortable avec cheminée et cuisine commune.

El Cafecito

AUBERGE DE JEUNESSE **$**

(Carte ci-contre ; 02-223-4862 ; www.cafecito.net ; Cordero 1124 ; dort/s/d 9,50/14/23 $; café 16h-22h lun, 8h-22h mar-sam, 8h-20h30 dim;). Dans une maison coloniale jaune, cette adresse pour petits budgets remporte un franc succès, en raison notamment de son ambiance informelle et de son charmant

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

café-restaurant qui sert des petits-déjeuners et des sandwichs. Le café servi ici est produit à Mindo et torréfié sur place ; d'autres cafés de spécialité sont également disponibles pour dégustation.

Les chambres de dortoir sont correctes, quoique datées ; celles privatives sont assez petites.

Vibes

AUBERGE DE JEUNESSE **$**

(Carte p. 76 ; 02-255-5154 ; Pinto près de Av 6 de Diciembre ; dort 9 $;). Cette auberge de jeunesse amusante et bruyante équipée de mobilier désuet occupe une ancienne maison coloniale. Elle plaira à quiconque aspire à faire la fête avec d'autres voyageurs dans La Mariscal. Le dimanche matin, l'endroit a des airs de dortoir d'étudiant se remettant des excès de la veille. Le propriétaire se montre accueillant. Il y a sur place un bar, une table de billard et un office du tourisme.

Travaux de construction en cours pour une piscine et un sauna.

Hostal de la Rábida

PENSION **$$**

(Carte p. 64 ; 02-222-2169 ; www.hostalrabida.com ; La Rábida 227 près de Santa María ; s/d petit-déj inclus 61/85 $; @). Service attentionné, parties communes accueillantes et chambres élégantes pour cette excellente pension. Les chambres, pimpantes et lumineuses, sont d'un style classique. Plusieurs ont une terrasse. Le salon et le bar au coin du feu invitent au repos, en particulier lorsque les après-midi sont frais.

Casa Joaquín

HÔTEL **$$**

(Carte p. 76 ; 02-222-4791 ; www.hotelcasajoaquin.com ; Pinto E4-376 près de Mera ; d/ste petit-déj inclus à partir de 80/110 $;). Jolies chambres avec parquet, bar confortable, salle de lecture et terrasse verdoyante sur le toit… cet établissement constitue un excellent choix de milieu de gamme, dans l'animation du quartier de Mariscal. L'endroit est impeccable et le personnel professionnel.

Fuente de Piedra 1

PENSION **$$**

(Carte p. 64 ; 02-252-5314 ; www.ecuahotel.com ; Wilson E9-80 près de Tamayo ; s/d petit-déj inclus 55/65 $; @). Les chambres toutes blanches, avec parquet ou tomettes, ont été aménagées dans une élégante demeure coloniale. Touts les chambres ont de grandes fenêtres (avec vue superbe pour certaines). L'agréable patio fait aussi office de restaurant.

L'établissement partage sa réception avec l'hôtel Anahi (ci-contre) voisin. L'autre enseigne, **Fuente de Piedra II** (carte p. 76 ; 02-290-1332 ; Mera N23-21 près de Baquedano ; s/d petit-déj inclus 55/65 $;), est tout aussi recommandée.

Hostal El Arupo

PENSION **$$**

(Carte p. 76 ; 02-255-7543 ; www.hostalelarupo.com ; Rodríguez E7-22 près de Reina Victoria ; s/d/lits jum petit-déj inclus 30/45/48 $; @). Refuge douillet où échapper à la folie débridée de la Plaza Foch voisine, cette vénérable maison coloniale dispose d'un ravissant petit patio à l'avant. Les chambres sont pourvues de lits fermes. Il y a également une cuisine commune où l'on sert le petit-déjeuner, ainsi qu'un petit salon. L'autre établissement de l'enseigne, **El Arupo Bed & Breakfast** (carte p. 76 ; 02-252-3528 ; hostalquito.com/ ; García E5-45 près de Reina Victoria ; s/d 25/45 $, sans sdb 20/30 $; P), loue des chambres plus petites. Il occupe un pâté de maisons plus bruyant.

La Casa Sol

PENSION **$$**

(Carte p. 76 ; 02-223-0798 ; www.lacasasol.com ; Calama 127 près de Av 6 de Diciembre ; s/d/tr petit-déj inclus 40/65/85 $; @). Cette adresse accueillante, de catégorie moyenne, possède une réception chaleureuse à la décoration de style colonial, et des chambres peintes de couleurs gaies donnant sur une cour intérieure. Il y a de nombreux éléments décoratifs, œuvres d'art et photos dans les couloirs et dans les chambres.

Hotel Vieja Cuba

PENSION **$$**

(Carte p. 64 ; 02-290-6729 ; www.hotelviejacuba.com ; La Niña N26-202 près d'Almagro ; s/d petit-déj inclus 50/75 $;). Dans une ancienne maison coloniale, pension aménagée avec goût avec quelques touches qui évoque la Cuba coloniale. Chambres témoignant d'un sens des couleurs certain, accueillantes et aux parquets étincelants. Également un petit jardin.

Casa Foch

PENSION **$$**

(Carte p. 76 ; 02-222-1305 ; www.hotelcasafoch.com ; Foch E4-301 près de Mera ; s/d/tr petit-déj inclus 50/60/82 $;). Dans une demeure restaurée proche du cœur de La Mariscal, chambres ravissantes avec hauts plafonds, parquets, massives armoires en bois et petites cheminées à l'âtre en fer forgé. Certaines sont pourvues d'un balcon.

Vous trouverez sur place également un petit espace extérieur fleuri avec

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

cheminée et un plaisant lounge/salle de petit-déjeuner. Le bruit peut se révéler un inconvénient le week-end.

Cayman Hotel
PENSION $$

(Carte p. 76 ; 02-256-7616 ; www.facebook.com/hotelcayman ; Rodríguez E7-29 près de Reina Victoria ; s/d/tr petit-déj inclus 46/63/78 $; @). Cette maison ancienne, installée dans une rue relativement calme de La Mariscal, loue des chambres coquettes et gaies avec parquets, fenêtres à persiennes et couettes blanches. Sachez que certaines sont un peu exiguës. Également : salon agréable et pelouse.

Casa Helbling
PENSION $

(Carte p. 64 ; 02-222-6013 ; www.casahelbling.de ; Veintimilla E8-152 près de Av 6 de Diciembre ; s/d 33/45 $, sans sdb 22/33 $; @). Installé dans une confortable demeure de style colonial, un établissement propre, à l'ambiance accueillante et décontractée. Cuisine, buanderie et nombreux espaces communs propices à la détente.

Anahi
BOUTIQUE-HÔTEL $$$

(Carte p. 64 ; 02-250-1421 ; www.anahihotelquito.com ; Tamayo N23-95 près de Wilson ; s/d petit-déj inclus 115/130 $; @). Cet élégant hôtel apporte une touche design haut de gamme à La Mariscal. Ses chambres inondées de soleil (certaines avec balcon) sont garnies d'œuvres d'art et d'équipements luxueux. Les murs en pierre des couloirs (et de certaines chambres) évoquent un temple inca. Jacuzzi et véranda avec vue sublime au dernier étage.

Nü House
HÔTEL $$$

(Carte p. 76 ; 02-255-7845 ; www.nuhousehotels.com ; Foch E6-12 près de Reina Victoria ; d/ste 130/210 $). Si vous aspirez à séjourner en plein cœur de l'action, cet hôtel, un bâtiment de 6 étages tout en verre et bois qui domine la Plaza Foch, allie touche contemporaine et couleur locale. Ses chambres spacieuses, aux lignes épurées, sont dotées de solides fenêtres à double vitrage qui les préservent du brouhaha de la place.

La Floresta et ses environs

BoutiQuito
AUBERGE DE JEUNESSE $

(Carte p. 64 ; www.facebook.com/boutiquito ; Guerrero 100 près de Larrea, Guápulo ; dort/d à partir de 10/20 $; @). Installé dans une maison des années 1970, cet établissement au style indéfini mais original, se compose de dortoirs de quatre et huit lits et de chambres privatives avec salles de bains communes ou non. Agréable salon avec cheminée et vue sur Guápulo ; cuisine à disposition. Supplément petit-déjeuner 3 $.

La Casona de Mario
PENSION $

(Carte p. 64 ; 02-254-4036 ; www.casonademario.com ; Andalucía N24-115 près de Galicia ; ch sans sdb 12 $/pers ;). Dans une ravissante demeure ancienne à La Floresta, cette pension aux chambres douillettes, avec salles de bains communes, jardin fleuri, salon TV et cuisine commune, est d'un rapport qualité/prix remarquable.

Hotel Finlandia
HÔTEL $$

(02-224-4287 ; www.hotelfinlandia.com.ec ; Finlandia 35-129 près de Suecia ; s/d petit-déj inclus à partir de 80/85 $; P@). Occupant un gratte-ciel de Benalcázar, quartier d'affaires et résidentiel huppé, cet établissement loue des chambres de style boutique-hôtel. Plusieurs excellents restaurants et cafés en sont aisément accessibles à pied, et le Parque La Carolina n'est qu'à un pâté de maisons.

Aleida's Hostal
PENSION $$

(Carte p. 64 ; 02-223-4570 ; www.aleidashostal.com.ec ; Andalucía 559 près de Salazar ; s/d 35/50 $, sans sdb 25/40 $; @). À La Floresta, voici une sympathique pension familiale dotée de chambres confortablement meublées, avec parquet. Les plus belles bénéficient d'une jolie vue. Les autres sont sombres, avec fenêtres donnant sur l'intérieur. Demandez à voir avant de faitre votre choix.

Casa Aliso
PENSION $$$

(Carte p. 64 ; 02-252-8062 ; casaaliso.com ; Salazar E12-137 près de Toledo ; s/d petit-déj inclus 140/170 $;). Charmante pension de 10 chambres, très appréciée pour la qualité de son service, ses salons douillets (où l'on peut siroter un verre de vin ou une tasse de thé au coin du feu), et ses chambres confortables à la décoration classique (certaines avec vue sur le jardin). Dans une maison années 1930 donnant sur une rue calme.

Stubel Suites & Café
HÔTEL $$$

(Carte p. 64 ; 02-601-3499 ; www.stubel-suites.com ; Pasaje Stubel 1 près de León Larrea ; d/ste à partir de 93/136 $; @). Haut perché au-dessus de Guápulo, cet hôtel haut de gamme comporte de belles chambres modernes agrémentées de luxueux tissus et d'immenses fenêtres. Les chambres un peu plus chères ont une vue splendide,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

et les suites, bien équipées, sont agrémentées de terrasses, d'une cuisine et d'un espace dînatoire. Quant au restaurant, il offre une vue panoramique.

Hotel Quito HÔTEL **$$$**
(Carte p. 64 ; 02-396-4900 ; www.hotelquito.com ; González Suárez N27-142 ; s/d 130/140 $; @). Immanquable dans le paysage *quiteño*, cet immense hôtel de 215 chambres, tout droit sorti des années 1970, est juché sur la colline surplombant Guápulo. Certaines des chambres (toutes avec balcon) ainsi que le bar-restaurant (p. 86) du 6e étage ont l'atout d'une vue mémorable.

La piscine extérieure, le sauna et le hammam sont accessibles à tous (supplément pour les non-résidents 22 $).

Où se restaurer

La capitale gastronomique de l'Équateur est idéale pour découvrir les spécialités des Andes et d'ailleurs. Il y en a pour tous les goûts et budgets, des restaurants à sushis aux trattorias italiennes. Beaucoup d'établissements ferment le dimanche.

C'est dans le Centro Histórico que sont rassemblés la plupart des restaurants traditionnels, dont certains peaufinent leurs recettes familiales depuis des générations. Le *seco de chivo* (ragoût de chevreau), spécialité équatorienne, s'accompagne de riz jaune et de *patacones* (bananes plantains frites). La pomme de terre, originaire des Andes, entre dans la composition de plats comme les *llapingachos* (galettes de pommes de terre au fromage) souvent servis avec une viande grillée ou des œufs au plat. Quelques établissements servent également du *cuy asado* (cochon d'Inde rôti), une spécialité indienne remontant aux Incas.

Pour le choix le plus varié, cap sur la ville nouvelle : La Mariscal concentre la majorité des restaurants ethniques et internationaux. Les grandes tables et autres restaurants huppés se trouvent plutôt à La Floresta, La Pradera et dans les quartiers voisins. À l'écart de l'affluence touristique, Benalcázar n'en mérite pas moins le détour : ce quartier cossu d'immeubles d'habitation et de bureaux compte aussi d'agréables cafés et restaurants. Il est bordé à l'est par le Parque La Carolina, et par l'Avenida 6 de Diciembre à l'ouest. Prenez l'Ecovía à destination d'Eloy Afaro ou de Benalcázar.

PANORAMAS SUR QUITO

Haut perchée dans les Andes et entourée de montagnes, Quito ne manque pas de panoramas grandioses. Voici quelques-unes de nos adresses préférées où apprécier une vue sublime tout en mangeant un morceau ou en prenant un verre :

Vista Hermosa (p. 82). Portant bien son nom, le "Belle Vue" est un lieu de choix pour profiter du paysage sans même avoir à sortir du Centro Histórico.

Casa Gangotena (p. 75). La terrasse de cet hôtel historique a vue imprenable sur la Plaza de San Francisco.

Café Mosaico (p. 82). Pour manger grec en admirant le coucher du soleil.

El Ventanal (p. 83). Ce restaurant du Centro Histórico est l'une des meilleures adresses pour contempler les lumières de Quito tout en dégustant une cuisine équatorienne de haut vol. Mieux vaut prendre un taxi jusqu'à l'entrée, difficile à dénicher.

Pim's (p. 83). Dans le cadre paisible du Parque Itchimbia.

Hotel Real Audiencia (p. 77). Au dernier étage de cet hôtel, le restaurant bénéficie d'une vue imprenable sur la Plaza de Santo Domingo et au-delà.

El Crater (p. 99). En dehors de Quito, ce restaurant et pension surplombant une caldeira verdoyante offre une vue magique entre toutes. Autant dire qu'elle vaut le (long) détour.

Ananké (p. 87). Dans le quartier de Guápulo, un cadre splendide pour passer la soirée.

Tandana (p. 86). Café végan avec magnifique vue sur Guápulo.

Techo del Mundo (p. 86). Depuis le "Toit du monde", bar-restaurant de l'Hotel Quito, on a vue splendide sur la ville la nuit, ainsi qu'un beau panorama sur la vallée.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centro Histórico

Cafetería Modelo
ÉQUATORIEN $

(Carte p. 56 ; www.facebook.com/cafeteriamodelocentrohistorico ; Sucre 391 près de García Moreno ; plats 4-6,25 $; 8h-19h30 lun-sam, 8h-18h dim). Ouvert en 1950, c'est l'un des plus anciens cafés de la ville. L'endroit est idéal pour goûter des en-cas traditionnels, comme les *empanadas de verde* (*empanadas* de bananes plantains), les *quimbolitos* (gâteaux cuits à la vapeur, enveloppés dans une feuille de balisier), ou les *tamales*. Leurs glaces sont également très appréciées.

La toute proche **Cafetería Modelo II** (carte p. 56 ; Sucre Oe4-48 près de Venezuela ; plats 4-6,25 $; 9h-18h30 lun-jeu, 9h-19h30 ven-sam, 9h-17h dim) affiche le même style à l'ancienne, mais programme également des concerts les vendredis après-midi, de 17h à 19h.

San Agustín
ÉQUATORIEN $

(Carte p. 56 ; 02-228-5082 ; heladeriasanagustin.net ; Guayaquil N5-59 près de Mejia ; plats 5,50-9,50 $; 10h30-16h mar-dim ;). Entre images pieuses et vieux postes de radio, cette adresse à la mode d'antan sert de la cuisine équatorienne à une clientèle venue en nombre aux jours ouvrés. Vous y aurez le choix entre un *seco de chivo* de premier ordre, de la *corvina* (poisson) ou un *arroz marinero* (riz aux fruits de mer) suivis en dessert, d'*helados de paila* (sorbets artisanaux).

Bohemia Café & Pizza
PIZZA $

(Carte p. 56 ; www.facebook.com/bohemia.pizzeria ; La Ronda Oe3-108 près de Venezuela ; plats 5-8 $; 12h-minuit lun-jeu, 12h-2h ven-sam). On se sent comme un authentique Quiteño dans cette pizzeria, où le propriétaire accueille ses clients comme autant de membres de la famille. À la carte, d'excellentes pizzas et des nachos gratinés à base de chips de maïs maison. Accompagnez-les d'une gigantesque *michelada*, cocktail à base de bière, de citron vert et de sel, présenté avec divers assaisonnements.

Café San Blas
PIZZA $

(Carte p. 56 ; 02-228-6762 ; Antepara près de Los Ríos ; plats 3,50-6 $; 18h-22h lun-sam ;). C'est peut-être parce que ce petit établissement de quartier faisait jadis partie de la maison du propriétaire qu'il y règne une ambiance si chaleureuse. La nourriture est elle aussi réconfortante : pizzas bien assaisonnées, pâtes, sandwichs et salades. Attente prévisible pour une place au comptoir ou à une table.

Cevichería Puerto Azul
POISSON $

(Carte p. 56 ; 02-228-8798 ; Mejia Oe445 près de García Moreno ; plats 6,50-10 $; 9h-16h lun-sam). Les *cevicherias* sont rares dans ce quartier de la ville. La salle du Puerto Azul, décorée sur le thème maritime, fait une escale plaisante pour qui souhaite se régaler de *cazuela*, de ceviche, d'*encebollado* (soupe de poisson, yuca et oignon) et autres spécialités de la mer.

Mercado Central
MARCHÉ $

(Carte p. 56 ; Av Pichincha près d'Esmeraldas ; repas 1,50-4 $; 7h-17h lun-sam, 8h-15h dim). Les étals de nourriture traditionnelle (la moins chère de Quito) se succèdent sur ce marché, entre Esmeraldas et Manabí. On y propose toutes sortes de plats – *locro de papa* (soupe de pommes de terre au fromage et à l'avocat), poissons et fruits de mer, *yaguarlocro* (bouillon à base de sang – *yaguar* –panse, foie et tripes de mouton, et pommes de terre), et *fritada* (porc frit servi avec de la bouillie de semoule de maïs).

Govindas Gopal
VÉGÉTARIEN $

(Carte p. 56 ; Esmeraldas 853 ; plats 3 $; 12h-15h lun-sam ;). Restaurant Hare Krishna affichant une cuisine 100% végétarienne. On déguste ici de savoureux plats tirés d'une carte régulièrement renouvelée, mais aussi du yaourt et des céréales, des jus de fruits et des desserts.

Dulcería Colonial
CAFÉ $

(Carte p. 56 ; angle Espejo et Venezuela, Plaza Grande, Espejo et Venezuela ; sandwichs 3 $; 7h-19h lun-ven, 7h-11h sam, 7h-21h dim ;). En activité depuis 27 ans, ce minuscule établissement se prête à merveille à contempler les allées et venues sur la Plaza Grande. Offrez-vous un expresso, une part de gâteau-maison ou une boule de glace, et profitez du spectacle.

La Exquita
ÉQUATORIEN $

(Carte p. 56 ; Caldas près de Av Colombia, San Blas ; plats 4-6 $, déj. 2,85 $; 8h30-15h). Les employés de bureau se pressent dans cette cafétéria sur deux niveaux, pour ses copieux *almuerzos* (déjeuners). Pratique pour qui séjourne dans l'un des hébergements voisins.

El Kukurucho del Maní
DOUCEURS $

(Carte p. 56 ; Rocafuerte Oe5-02 près de García Moreno ; en-cas 0,50-4,50 $; 8h-19h lun-sam, 9h-18h dim). Sur ce joli stand, on

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

confectionne dans une grande bassine en cuivre quantité de fruits secs et grains de maïs caramélisés, ainsi que des *coquitos* (bouchées à la noix de coco).

Ari Comida Sana
VÉGÉTARIEN $

(Carte p. 56 ; 02-258-4255 ; Sucre Oe4-48 ; Centro Comercial Galerías Sucre ; plats 2,75-5 $; 8h-17h lun-sam ;). Caché au 1er étage d'un centre commercial, ce restaurant coloré, mais un peu petit, sert des variantes végétariennes de classiques équatoriens comme le ceviche, ainsi que des jus et des salades de fruits.

Café Dios No Muere
CAJUN $$

(Carte p. 56 ; angle Junín et Flores ; plats 5,50-16,50 $; 9h-22h lun-sam). Natif de Louisiane, le propriétaire de ce restaurant à la conception excentrique, qui jouxte un monastère du XVIIe siècle, s'enorgueillit, à juste titre, de la qualité de ses plats. Les viandes, équatoriennes et d'importation, y sont cuites dans la cuisine coincée en angle, au rez-de-chaussée. L'endroit affiche vite complet, car il n'y a, outre quelques-unes en terrasse, que deux tables à chacun des deux minuscules niveaux.

Chaque jour, le choix de plats cajuns est renouvelé (sandwichs Po' Boy, hamburgers "Bourbon Street", etc.). Différentes pièces de bœuf, steaks de thon issus de la pêche locale et frites de yuca. Vous pourrez également goûter aux bières artisanales locales et au café équatorien bio.

Café Mosaico
CAFÉ $$

(Carte p. 56 ; 02-254-2871 ; cafemosaicoecuador.com ; Samaniego N8-95 près d'Antepara ; plats 10-17 $; 16h-23h lun-mer, 13h-23h jeu-sam, 13h-22h30 dim). Près du Parque Itchimbia, ce café, paré de vigne vierge, sert un mélange de plats équatoriens et grecs. Réputé pour sa vue magnifique, il possède une terrasse idéale pour l'apéritif. Choix de plats végans et musique live les vendredis et samedis à partir de 20h30.

Pizza SA
PIZZERIA $$

(Carte p. 56 ; www.pizzasa.com ; Espejo Oe2-46 ; pizzas 10,50-16 $; 11h-21h30 lun-jeu, 11h-22h ven-sam, 11h-20h dim). Sis dans une ruelle piétonnière festonnée de restaurants, face au Teatro Bolívar, un établissement décontracté, avec tables en terrasse, où s'offrir de délicieuses pizzas à pâte fine, ainsi que des sandwichs et des salades.

Tianguez
ÉQUATORIEN $$

(Carte p. 56 ; 02-954-4326 ; Plaza de San Francisco ; plats 6,50-14,50 $; 9h-18h30 ;). Niché à l'abri des arches en pierre en dessous du monastère de San Francisco, ce café propose de savoureux hors-d'œuvre équatoriens (tamales, soupes, salades de quinoa), ainsi que des plats principaux plus consistants. Les tables sur la place invitent à observer les allées et venues.

Café del Fraile
ÉQUATORIEN $$

(Carte p. 56 ; 02-251-0113 ; cafedelfraile.com ; Chile Oe4-22, Pasaje Arzobispal, 1er ét ; plats 10-17,50 $; 10h-23h lun-sam, 10h-21h dim ;). Si, au choix de sandwichs, grillades, ceviches et hamburgers, correspondent des tarifs quelque peu excessifs, c'est parce que l'on paie aussi pour le confortable balcon intérieur et le charme rustique du lieu.

Las Cuevas de Luís Candela
ESPAGNOL $$

(Carte p. 56 ; Benalcázar 713 près de Chile ; plats 6,50-13 $; 11h-21h lun-sam). Occupant la cave voûtée d'un bâtiment ancien, ce pittoresque restaurant ibéro-équatorien, dépourvu de fenêtres, a ouvert en 1963. Manolo et Manolete, stars de la tauromachie, ont mangé ici.

Theatrum
ÉQUATORIEN $$$

(Carte p. 56 ; 02-257-1011 ; www.theatrum.com.ec ; Manabí N8-131, Teatro National Sucre, 1er ét ; plats 14-22 $; 12h30-15h30 et 18h30-23h lun-ven, 18h30-23h sam-dim). Le restaurant du Teatro Sucre sert des plats originaux de tout le pays (raviolis au crabe et au mascarpone, bar aux champignons sauvages rôti au four) dans une salle à la décoration de circonstance, tout en lourdes tentures et velours rouge et noir. Pour une expérience des plus luxueuses (et pour vous faire plaisir), tentez le menu dégustation (42 $).

Il y a un élégant bar, idéal pour un apéritif.

Vista Hermosa
INTERNATIONAL $$$

(Carte p. 56 ; 02-295-1401 ; vistahermosa.ec ; Mejía 453, 4e ét ; plats 13-29 $; 13h-minuit lun-sam, 12h-20h dim). Adresse du centre très prisée, forte d'un magnifique panorama à 360° sur le Centro Histórico depuis son toit-terrasse. Les concerts (le vendredi et le samedi, à partir de 22h) ajoutent encore à la magie du lieu. Essayez d'arriver tôt pour éviter la foule.

Octava de Corpus
INTERNATIONAL $$$

(Carte p. 56 ; 02-295-2989 ; www.octavadecorpus.com , Junín E2-167 ; plats 20-30 $; 12h30-22h lun-sam). Pour un changement

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

radical, direction ce petit restaurant méconnu, ouvert dans une maison coloniale de la jolie rue Junín, et dont le moindre recoin accueille une œuvre d'art. Jaime, le propriétaire, est un œnophile éclairé et saura vous aider à choisir parmi les plus de 300 crus à la carte. Le menu, classique, affiche viande, poisson et fruits de mer (grillés ou cuits à la vapeur). Réservation impérative.

El Ventanal ÉQUATORIEN **$$$**
(☎ 02-257-2232 ; www.elventanal.ec ; Carchi près de Nicaragua ; plats 22-36 $; ⏲ 16h-minuit mar-ven, 12h-15h et 18h-minuit sam). Ce restaurant du quartier San Juan, au pied du volcan Pichincha, est l'un des meilleurs endroits pour voir les lumières de la ville s'allumer. Si les plats équatoriens peuvent parfois décevoir malgré leur présentation soignée, le cadre compense. Il est conseillé de prendre un taxi jusqu'à l'entrée, difficile à trouver.

Pim's ÉQUATORIEN **$$$**
(Carte p. 56 ; ☎ 02-322-8410 ; www.grupopims.com ; Iquique, Parque Itchimbía ; plats 15,50-28,50 $; ⏲ 12h-15h et 18h-23h lun-ven, 12h-23h sam, 12h-18h dim). Dans le Parque Itchimbia, cette enseigne de la chaîne Pim's, assez haut de gamme, joue d'une vue sublime sur la ville. Au menu : savoureux plats équatoriens traditionnels, sandwichs, pâtes et cocktails, à déguster dans la salle élégante, ou dans le patio extérieur.

La Mariscal

Kallari CAFÉ **$**
(Carte p. 76 ; www.facebook.com/kallari.com.ec ; angle Wilson E4-266 et Mera ; plats 2,50-3 $; ⏲ 8h-19h30 lun-ven ; 📶). Tenue par la communauté quechua de Napo, cette coopérative sert de roboratifs petits-déjeuners et déjeuners dans un cadre lumineux et aéré. On y trouve aussi les fameuses tablettes de chocolat de la communauté.

Canoa Manabita POISSON **$**
(Carte p. 76 ; www.facebook.com/LaCanoaManabita ; Calama E7-36 près de Reina Victoria ; plats 7-10 $; ⏲ 10h-20h mar-dim). Cet établissement modeste et décontracté, meublé de tables de pique-nique, fait les délices de la clientèle locale, qui vient s'y régaler de savoureux ceviches, de *cazuelas* (ragoûts de fruits de mer), d'*encebollado* (soupe au poisson, au manioc et aux oignons) et d'autres plats de poisson et de fruits de mer.

El Maple VÉGÉTARIEN **$**
(Carte p. 76 ; ☎ 02-290-0000 ; Pinto E7-68 près d'Almagro ; plats 4-9 $; ⏲ 11h-21h30 lun-mar, 8h-23h30 mer-sam, 18h-17h30 dim ; 📶). Ce restaurant très apprécié sert une bonne cuisine végétarienne mâtinée de saveurs internationales (nouilles asiatiques, pâtes crémeuses, hamburgers, sandwichs et salades). Agréable salle à manger ; tables extérieures dans une jolie cour.

Suvlaki GREC **$**
(Carte p. 76 ; Av Amazonas N21-108 ; plats 5-8 $; ⏲ 8h30-19h30 lun-sam). L'adresse incontournable pour se régaler de brochettes de viande (ces mêmes souvlakis dont l'établissement tire son nom). Décontractée et sans manières, elle s'attire les faveurs d'une clientèle de plus en plus nombreuse qui apprécie son service rapide, son intérieur gai (avec photos d'icônes grecques) et ses tables en terrasse.

Chandani Tandoori INDIEN **$**
(Carte p. 76 ; Mera 1333 près de Colón ; plats 4-8 $; ⏲ 12h-21h30 lun-sam, 12h-16h dim ; 📶). Des airs de Bollywood et le grésillement des plats de *tikka masala* constituent le fond sonore de ce bon restaurant indien, sans chichis et à prix doux. Au choix : une demi-douzaine de plats de viande et de légumes.

Cacao & Cacao CAFÉ **$**
(Carte p. 76 ; www.facebook.com/CacaoYCacao ; Mera N21-241 près de Roca ; en-cas 3 $; ⏲ 8h-20h lun-ven, 10h-19h sam ; 📶). Cinq tables en salle et dans un petit patio à ciel ouvert, voilà à quoi se résume cette boutique, où sont vendus un bon café, des pâtisseries et du chocolat à base de cacao bio cultivé localement. Vous trouverez une autre enseigne non loin, au croisement de Veintimilla et Reina Victoria.

La Unión BOULANGERIE **$**
(Carte p. 76 ; angle Reina Victoria et Colón ; sandwichs 2-3 $; ⏲ 6h-22h). Invariablement bondée, La Unión attire une foule friande de ses croissants, tartes aux fruits et glaces, ainsi que de ses copieux sandwichs.

Mercado Santa Clara MARCHÉ **$**
(Carte p. 64 ; angle Dávalos et Versalles ; ⏲ 8h-17h lun-sam, 8h-13h dim). Outre un choix exceptionnel de produits frais, on trouve, au plus grand marché de la ville nouvelle, des stands de restauration à petits prix.

Frutería Monserrate ÉQUATORIEN **$**
(Carte p. 76 ; ☎ 02-222-2149 ; www.fruteriamonserrate.com ; Amazonas près de Cordero ; plats 4-12 $;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

7h-19h30 lun-ven, 8h-18h sam, 8h-15h dim). Petits-déjeuners copieux, sandwichs, *empanadas*, ceviche et délicieuses salades de fruits sont au menu de ce restaurant populaire et décontracté.

L'établissement possède une annexe au nord du **Parque La Alameda** (carte p. 64 ; angle Saá et Sodiro).

Casa Quebecua QUÉBÉCOIS **$**
(Carte p. 76 ; facebook.com/casaquebecuaquito ; Calama N24-15 près de Reina Victoria ; plats 4-8 $; 9h-23h lun-jeu, 9h-minuit ven-sam). Ce restaurant tenu par des Québécois sert les plats roboratifs typiques de la Belle Province, dans une ambiance de cabane en rondins. Faites le plein de poutine (frites, fromage en grains et sauce), servie avec une variété d'extras, poulet et steak, notamment. Ses hamburgers et ses hot dogs en font une adresse appréciée de ceux qui font la tournée des bars de La Mariscal.

Supermaxi SUPERMARCHÉ **$**
(Carte p. 64 ; angle La Niña et Pinzón ; 9h30-20h30 lun-sam, 9h30-14h dim). Le supermarché le plus grand et le mieux fourni de La Mariscal.

Cosa Nostra ITALIEN **$$**
(Carte p. 76 ; 02-252-7145 ; www.pizzeriacosanostra.ec ; angle Baquerizo Moreno et Almagro ; plats 10-18 $; 12h30-15h30 et 18h-23h lun-mer, 12h30-16h et 18h-23h jeu-sam, 18h-minuit dim ;). De gérance italienne, le Cosa Nostra comporte un agréable patio à l'avant et une salle douillette. Il propose près d'une trentaine de pizzas différentes, généreusement garnies et cuites dans un four en briques – pour nous, les meilleures de la ville. Les gnocchis, les pâtes et le tiramisu sont très bons également.

El Mariachi Taco Factory MEXICAIN **$$**
(Carte p. 76 ; elmariachitacofactory.com ; Foch E4-318, 1er ét, près de Mera ; plats 6-11 $; 12h-23h). Les nappes tissées aux couleurs vives, les affiches de mariachis et les murs en simili-pisé font vaguement revivre le Mexique d'antan dans ce restaurant assez calme de La Mariscal. Les assiettes grésillantes de *fajitas* s'y marient à merveille avec les margaritas glacées.

Baalbek MOYEN-ORIENTAL **$$**
(Carte p. 76 ; 02-255-2766 ; restaurantbaalbek.com/wp/ ; Av 6 de Diciembre N23-103 près de Wilson ; plats 7-17 $; 12h-17h dim-mar, 12h-22h30 mer-sam). Une cuisine libanaise authentique servie dans une salle contemporaine confortable, à l'esthétique moyen-orientale (tout comme la musique d'ambiance). La plupart des plats proposés peuvent se commander sous forme d'assiette complète ou de demi-portion – ce qui permet de partager diverses spécialités à plusieurs.

Spanes COLOMBIEN **$$**
(Carte p. 64 ; Av Amazonas N20-51 ; plats 5,50-14,50 $; 8h-20h lun-sam, 8h-17h dim ;). Restauration rapide à la colombienne, avec notamment au menu des *arepas* et de l'*ajiaco*, une spécialité de Bogotá à base de trois variétés de pommes de terre, de poulet et de maïs. Les *almuerzos* (formules déjeuner) sont copieux et bon marché.

Ethnic Coffee ÉQUATORIEN **$$**
(Carte p. 76 ; Av Amazonas près de Robles ; plats 6-18 $; 10h30-20h lun-ven ;). Cette adresse gaie et colorée sert de bons petits-déjeuners, des en-cas (*tamales*, *empanadas*, *quimbolitos*) ainsi que des plats plus copieux (poisson grillé aux crevettes). Tables en terrasse au milieu des fougères et des plantes en pot.

Crepes & Waffles INTERNATIONAL, **$$**
(Carte p. 64 ; 02-250-0658 ; crepesywaffles.com.ec ; La Rábida N26-249 près d'Orellana ; plats 7-14 $; 12h-22h lun-sam, 9h30-21h dim ;). Alléchantes et copieuses coupes de glace, ainsi que plus d'une vingtaine de variétés de crêpes salées et sucrées, gaufres, salades et plats plus conventionnels (végétariens, viande et poisson) sont au menu de cette enseigne d'une chaîne sud-américaine comptant plusieurs autres adresses dans Quito. Si l'ambiance est plutôt huppée, le service et l'accueil n'en sont pas moins chaleureux.

Magic Bean INTERNATIONAL **$$**
(Carte p. 76 ; Foch E5-08 près de Meira ; plats 8-15 $; 8h-22h ;). Le Magic Bean fait presque toujours salle comble avec ses copieux petits-déjeuners et déjeuners à l'américaine, ses jus de fruits, ses cafés et ses desserts, à savourer de préférence sur la terrasse couverte, à l'avant.

Azuca Beach POISSON **$$**
(Carte p. 76 ; www.facebook.com/AzucaBeach , Foch près de Reina Victoria ; plats 7,50-15 $; 12h-minuit lun-jeu, 12h-2h ven-sam, 12h-21h dim ;). Ce lieu animé au-dessus de la Plaza Foch, reçoit d'unanimes éloges. Les plats typiques des régions côtières de toute l'Amérique du Sud, notamment divers ceviches, remportent un grand succès. Les cocktails exotiques

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

(goûtez aux mojitos et caipirinhas aromatisés aux fruits), ainsi que le bar agrémenté de bambou et de palmiers en pot, participent de l'ambiance lounge. On aime y prendre un verre en soirée. Concerts les soirs de week-end à partir de 21h.

Mama Clorinda ÉQUATORIEN $$$
(Carte p. 76 ; www.restaurantemamaclorinda.com ; Reina Victoria N24-150 près de Calama ; plats 8-22 $; 11h-23h). Ce restaurant animé sur plusieurs niveaux, voisin de la Plaza Foch, sert de savoureuses spécialités nationales. Essayez les *llapingachos* (crêpes frites de purée de pommes de terre au fromage) avec un steak ou, pour les plus aventureux, le *cuy* (cochon d'Inde).

La Canoa ÉQUATORIEN $$$
(Carte p. 76 ; Cordero E4-375 près de Mera ; plats 11-26 $; 24h/24, fermé 23h-6h dim et lun). Ce restaurant, dévolu aux spécialités de Guayaquil, est une bonne adresse pour goûter aux grands classiques équatoriens, notamment la *fritada con mote y chicharrones* (porc lentement mijoté, chips de peau de porc et maïs blanc), le *caldo de morcilla* (soupe au boudin noir) et la *bandera* (assortiment de fruits de mer).

Achiote ÉQUATORIEN $$$
(Carte p. 76 ; 02-250-1743 ; achiote.com.ec ; Rodriguez 282 près de Reina Victoria ; plats 12,50-25 $; 12h-21h45). Plats équatoriens revisités façon haut de gamme, à déguster dans un cadre contemporain à l'éclairage chaleureux. *Empanadas*, ceviches, ragoûts de poisson et fruits de mer, et *llapingachos* (galettes de pommes de terre au fromage) sont tous succulents. Des concerts ont lieu du vendredi au lundi.

La Floresta

Parque de las Tripas STANDS DE RUE $
(Stands de nourriture de rue du Parque Navarro ; carte p. 64 ; angle Ladrón de Guevara et Iberia, Floresta ; plats 2-4 $; 16h-23h). Pour goûter à la cuisine la plus authentique et traditionnelle de Quito, dirigez-vous en soirée vers le parc de La Floresta, où vous trouverez des stands de nourriture qui s'y installent pour vendre leurs *tripa mishqui* (intestins de vache grillés), *seco de pollo* (ragoût de poulet), *empanadas* et *morocho* (sorte de riz au lait préparé avec du maïs et aromatisé à la cannelle). Les vendeurs font volontiers goûter avant l'achat.

Botánica CAFÉ $
(Carte p. 64 ; www.botanicaquito.com ; Guipúzcoa E14-104 près de Coruña ; sandwichs 5-6 $; 12h30-22h mar-ven, 14h-22h sam ;). Cet établissement envahi de plantes se prête à un café, mais l'on y sert aussi de délicieux sandwichs, jus et pâtisseries.

Mercado La Floresta MARCHÉ $
(Carte p. 64 ; Galavis 237 près d'Isabel La Católica ; 6h-17h jeu et ven). Exquis petit marché de fruits et légumes (avec étals bio) dans le quartier tranquille de La Floresta.

Jürgen Café NÉERLANDAIS $$
(Carte p. 64 ; 02-323-0088 ; www.jurgencafe.com ; angle Coruña et Valladolid ; plats 6,50-13,50 $; 7h-20h lun-sam, 7h-14h30 dim). Tenu par Jürgen Spelier, 4e génération d'une lignée de boulangers de souche néerlandaise, ce restaurant aux lignes épurées et aux aménagements de bois blond prépare de succulents petits-déjeuners et brunchs ; les crêpes traditionnelles hollandaises, le poulet et les gaufres figurent parmi les incontournables.

Z(inc) LOUNGE $$
(Carte p. 64 ; zincquito.com ; Rivet N30 près de Whymper ; plats 13-22 $; 12h-minuit mar-jeu, 12h-2h-ven, 19h-2h sam, 10h30-15h30 dim). Le Z(inc) est à la fois un restaurant et un bar fréquenté par une clientèle sur son trente et un. La salle, à plusieurs niveaux, affiche un style industriel chic (poutres en bois brut, brique nue, métaux sombres). Après avoir siroté un cocktail au litchi dans le patio en façade, entrez déguster des pizzas cuites au four traditionnel, des hamburgers, des tempuras aux crevettes et d'autres plats à partager.

La Cleta CAFÉ $$
(Carte p. 64 ; 02-223-3505 ; www.facebook.com/lacleta.bicicleta ; Lugo N24-250 près de Guipuzcoa ; pizzas 6-9 $; 11h-23h lun-jeu, 11h-minuit ven, 17h-23h sam ;). Les cyclistes ne manqueront pas ce petit café-restaurant astucieusement conçu, où presque tout (chaises, tabourets de bar, lampes suspendues) est fabriqué à partir de pièces détachées de vélo, ce dont témoigne l'odeur de caoutchouc dans l'air. La carte en forme de roue comprend des pizzas, des sandwichs, du café, du vin et d'autres boissons.

La Briciola ITALIEN $$
(Carte p. 64 ; 02-254-5157 ; labriciola.com.ec ; angle Isabel La Católica et Salazar ; plats 13-18 $; 12h30-23h lun-sam, 12h-22h dim). Adresse

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

prisée de longue date, au menu remarquable et varié. Les portions sont copieuses et le vin est à prix correct. Réservation recommandée.

Zao ASIATIQUE **$$**

(Carte p. 64 ; 02-252-3496 ; zaoquito.com ; Rivet N30-145 près de Whymper ; plats 10-16,50 $; 12h30-16h et 19h-23h lun-sam, 12h-16h dim). Paré d'écrans de bois sculpté et de statues évoquant des samouraïs, ce restaurant très fréquenté sert des plats asiatiques de qualité (sushis, nouilles de riz, rouleaux de printemps et currys à la thaïlandaise, notamment).

UKRO Cocina Local ÉQUATORIEN **$$$**

(Carte p. 64 ; 02-256-3180 ; www.urko.rest ; Isabel La Católica N24-862 près de Zaldumbide ; plats légers 10-15 $, menu dégustation 65 $/pers ; 13h-16h et 19h-23h mar-sam, menu dégustation 19h-23h jeu-sam ;). Ce nouveau restaurant chic joue sur une cuisine équatorienne traditionnelle relevée d'une touche contemporaine. Des spécialités de tout le pays sont ainsi préparées à base de produits locaux frais et équitables, à l'exemple des herbes aromatiques et des légumes cultivés sur le toit de l'établissement. Commandez deux petits plats par personne au bar du rez-de-chaussée ou réservez une place à l'étage pour un menu dégustation.

Vous pouvez accompagner le tout d'un délicieux cocktail à base de *licor de caña*, alcool à base de canne à sucre infusée d'herbes locales (avec modération).

Noe Sushi Bar JAPONAIS **$$$**

(Carte p. 64 ; 02-322-7378 ; www.noesushibar.com ; Isabel La Católica N24-827 près de Coruña ; plats 18-30 $; 12h30-23h30 lun-jeu, 12h30-minuit ven-sam, 12h30-22h dim). Membre d'une chaîne, ce restaurant stylé et minimaliste sert de succulents sushis et sashimis, ainsi que des teppanyaki, du bœuf de Kobé et autres délices japonaises.

Segundo Muelle PÉRUVIEN **$$$**

(Carte p. 64 ; www.segundomuelle.com ; Isabel La Católica N24-883 ; plats 13-36 $; 12h-16h et 19-23h lun-sam, 12h-16h dim). Novateur et moderne, ce restaurant péruvien est une bonne adresse pour goûter à d'alléchants ceviches, des risottos épicés à la perfection et d'autres mets savoureux à partager.

La Pradera, La Carolina et Guápulo

Tandana VÉGAN **$**

(Carte p. 64 ; 02-323-8234 ; Larrea N27-492 près de Pasaje Stübel ; plats 5-9 $; 12h45-19h mer et jeu, 12h45-22h ven et sam, 12h45-16h dim). Au Mirador de Guápulo (p. 61), les bancs en bois de ce café sont parfaitement positionnés pour profiter de la vue. Tout ce qui est vendu ici est végan et équitable, et la plupart des produits utilisés dans les plats (hamburgers aux haricots blancs, pizzas, falafels, currys et gâteaux faits maison) proviennent du potager à l'extérieur.

Zazu FUSION **$$$**

(Carte p. 64 ; 02-254-3559 ; www.zazuquito.com ; Aguilera 331 ; plats 16-43 $, menu dégustation 5/7 plats 50/70 $; 11h30-15h et 18h30-23h lun-ven, 18h30-23h sam). À cette table, l'une des meilleures de Quito, sont servis des plats de poisson et de fruits de mer superbement préparés, ainsi que des viandes grillées, le tout dans un cadre élégant (brique apparente et bar accueillant avec éclairage tamisé). Le menu affiche le meilleur de la cuisine équatorienne : céréales et légumes des Andes, *empanada* de cochon d'Inde confit et *tamal* de fruits de mer, notamment.

San Telmo GRILL **$$$**

(02-225-6946 ; www.facebook.com/santelmouio ; Portugal 440 près de Cassanova ; plats 20-40 $; 12h-23h). L'un grills les plus en vue de Quito. Cet élégant restaurant multiniveau accueille une clientèle distinguée. Il concocte un grand choix de grillades, dont les meilleurs morceaux sont importés d'Argentine. Bonne carte des vins. Quelques plats végétariens et de produits de la mer.

Techo del Mundo ÉQUATORIEN **$$$**

(Carte p. 64 ; 02-396-4901 ; www.techodelmundo.com ; Av González Suárez N27-142, 6e ét ; plats 13,50-19,50 $, buffet déj 28 $/pers ; 6h-minuit). Le restaurant de l'Hotel Quito (p. 80) propose des buffets de petits-déjeuners et déjeuners ainsi qu'un menu de plats équatoriens traditionnels, le tout servi dans une salle à manger formelle avec nappes blanches et vue imprenable sur Cumbayá.

Où prendre un verre et faire la fête

L'essentiel de la *farra* (vie nocturne) de Quito se concentre dans La Mariscal et aux alentours. Il faut absolument passer

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

une soirée du week-end à déambuler dans La Ronda, étroite ruelle pavée du Centro Histórico. Pour une ambiance globalement plus tranquille et décontractée, cap sur les établissements sophistiqués de La Floresta, Guápulo ou Benalcázar. Nombre de microbrasseries ont récemment ouvert en ville.

Les bars de La Mariscal sont généralement fort animés, dans le bon comme le mauvais sens du terme. La Plaza Foch, où les bars font souvent office de discothèques, est l'épicentre du quartier. Les bars-discothèques font d'usage payer l'entrée, laquelle donne habituellement droit à une consommation. Les soirées du lundi au mercredi ont tendance à attirer une foule plus âgée, tandis que les étudiants affluent le vendredi et le samedi soir.

Se lancer sur la piste de l'une des *salsatecas* de Quito est un must. Et, si vous ne savez pas danser la salsa, offrez-vous d'abord quelques cours.

Ayez sur vous une pièce d'identité pour le cas où on vous la demanderait.

La Oficina BIÈRE ARTISANALE
(Carte p. 56 ; www.facebook.com/laoficinaquito ; Antepara E4-55 près de Los Ríos, San Blas ; 18h-23h lun-sam). Ce sympathique établissement au mobilier en bois recyclé tire avantage de son éclairage tamisé, de ses fresques originales et de ses bières artisanales San Blas à la pression (l'IPA fait l'unanimité). Salle de spectacle à l'arrière pour concerts, projections de films, soirées salsa et spectacles d'humour ; manifestations à venir sur la page Facebook. *Happy hour* 18h-20h.

Bandido Brewing MICROBRASSERIE
(Carte p. 56 ; bandidobrewing.com ; Olmedo E1-136 près de Cevallos, San Blas ; 16h-23h lun-ven, 14h-23h sam). Originaires de l'Oregon, les propriétaires produisent leurs propres bières originales, notamment La Gran Calabaza Imperial Pumpkin Ale, à base de cannelle, clous de girofle et citrouille, et La Gua.Pa, bière blonde américaine aromatisée à la *guayusa*, une feuille de thé d'Amazonie équatorienne. Le bar affiche un cadre d'inspiration vaguement néogothique, avec murs en pierre apparente, bancs en bois et même une petite chapelle. Au menu, pizzas maison et en-cas, notamment ; musique live le mardi à partir de 19h.

Dirty Sanchez LOUNGE
(Carte p. 76 ; www.dirtysanchez.com , Pinto E7-38 près de Reina Victoria ; 17h-12h30 lun, 15h-12h30 mar-jeu, 15h-2h30 ven-sam. Cocktails et café corrects, bonne musique et clientèle cool font de ce bar lounge tendance, tenu par des expatriés, une adresse de choix.

Ananké BAR
(Carte p. 64 ; www.anankeguapulo.com ; Camino de Orellana 781, Guápulo ; 18h-1h lun-sam). Méritant amplement le trajet, cet établissement stylé à l'éclairage chaleureux est un bar-pizzeria dont les petites salles aux couleurs vives se répartissent dans une vieille demeure à étage. On trouve aussi une petite terrasse avec cheminée et plusieurs recoins où boire une bière entre amis en toute intimité. Lorsque la brume se dissipe, la vue sur Guápulo est superbe.

Altar Cervecería BIÈRE ARTISANALE
(Carte p. 56 ; www.facebook.com/altarcerveza ; angle Olmedo et León ; 17h-minuit mar-sam ;). Dans un cadre de béton poli et de bois blond, ce nouveau bar branché propose plusieurs bières de sa propre brasserie ainsi qu'une sélection d'autres bières artisanales à la pression. Bonne cuisine – hamburgers, ailes de poulet, frites à la bière (5,50-8 $) – concerts fréquents et soirée "micro ouvert-échange linguistique".

QUITO GAY ET LESBIEN

La scène gay de Quito est restreinte, mais très active, avec la plupart des bars et clubs situés dans le Mariscal. Une gay pride a lieu en juin ; pour tous renseignements sur le défilé et les autres manifestations, consultez la page Facebook d'**Orgullo LGBTI Ecuador** (www.facebook.com/orgulloEcuador/).

Notez que votre passeport vous sera demandé à l'entrée des clubs.

Tercer Milenio (El Hueco ; carte p. 64 ; www.facebook.com/discotecatercermilenio ; Veintimilla près de Av 12 de Octubre ; 23h ven et sam). Le plus grand festival de la communauté homosexuelle de Quito voit affluer fêtards locaux et d'ailleurs. Les DJ font danser la foule jusque tard dans la nuit.

Kika (Japón E569 près de Av Amazonas ; www.facebook.com/Lademencegayclub ; 21h-4h jeu-sam). Tout au nord du Parque La Carolina, Kika est un paradis branché. La discothèque s'enflamme dès minuit sur des rythmes pop latinos.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

1

JAMES PENDLETON/SHUTTERSTOCK ©

2

4

VICTOR VARGAS/500PX ©

LON0184941 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

JESS KRAFT/SHUTTERSTOCK ©

1. Iglesia de la Compañía de Jesús (p. 56)
La construction de l'église la plus richement décorée de Quito débuta en 1605 et ne fut achevée que 160 ans plus tard.

2. Plaza Grande (p. 55)
Au cœur de la vieille ville de Quito, la Plaza Grande est particulièrement animée.

3. La Mitad del Mundo (p. 97)
Érigé en commémoration de la première mission géodésique française, ce monument haut de 30 m trône au centre de la Mitad del Mundo.

4. Quito au soleil couchant
Forte d'un cadre andin exceptionnel, Quito est entourée de sommets luxuriants noyés de brume l'après-midi.

FOTOS593/SHUTTERSTOCK ©

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Santa Rosa Cerveza Artesanal

BIÈRE ARTISANALE

(Carte p. 64 ; www.facebook.com/santarosabeer ; Andalucía N24-234 près de Cordero ; 16h-23h mar-sam). Même si l'offre de bière artisanale à Quito a explosé ces dernières années, cette brasserie familiale en produit certaines des meilleures de la ville. Ce bar stylé, aux murs de brique apparente, propose huit de ses productions à la pression, notamment une bière blanche, une bière blonde au gingembre, une IPA brune, passion mangue et miel. Hamburgers et assiettes à partager, également.

Traviesa Artesanos del Café

CAFÉ $

(Carte p. 64 ; cafetraviesa.com ; Humboldt N27-77 près de San Ignacio ; 10h-21h lun-ven, 13h-21h sam ;). Les amateurs clairvoyants et autres aspirants baristas ne manqueront pas ce sympathique café haut de gamme. Choisissez votre méthode de préparation (cafetière filtre manuelle ou automatique, cafetière Chemex, cafetière à piston ou cafetière AeroPress) et, en attendant, régalez-vous d'un sandwich, d'une salade ou d'un délicieux cheesecake.

Café Democrático

CAFÉ

(Dávila et Venezuela ; plats 6-10 $; 10h-1h mar-dim ;). Au Centro de Arte Contemporáneo (p. 62), cet établissement aux murs rouges sert de la bière artisanale, des cocktails, du café, ainsi qu'un choix de sandwichs et de hamburgers. Musique live à partir de 21h le jeudi, le vendredi (salsa) et le dimanche.

L'établissement possède une annexe à La Mariscal.

Bungalow 6

CLUB

(Carte p. 76 ; www.bungalow6ecuador.com ; angle Calama et Almagro ; 20h-3h mer-sam). Adresse nocturne prisée, devant laquelle la file d'attente s'allonge souvent le week-end et pour la "ladies' night" du mercredi (consommations gratuites pour la gent féminine jusqu'à 22h). On y écoute des rythmes variés et il y a une petite piste de danse et un dédale de salles à la déco bigarrée à l'étage (avec baby-foot, billard et petite terrasse extérieure).

Cherusker

BAR

(Carte p. 76 ; www.facebook.com/CheruskerCerveceriaAlemana ; Pinto E7-85 près d'Almagro ; 16h-minuit lun, 15h-minuit mar-mer, 12h-2h jeu-sam). Aménagé dans une maison coloniale rouge, ce bar attire une clientèle férue de ses bières artisanales, de son ambiance bohème et de son patio animé. Des groupes jouent de temps à autre le week-end.

Turtle's Head

MICROBRASSERIE

(Carte p. 64 ; www.facebook.com/TurtlesHeadQuito ; La Niña E4-451 près de Mera ; 16h-minuit lun-jeu, 16h-2h ven-sam). Tenu par des Écossais, ce bar sert des plats de pub et des bières artisanales. Baby-foot, billard et concerts occasionnels.

Jugos de la Sucre

BAR À JUS DE FRUITS $

(Carte p. 56 ; Moreno N2-54 près de Sucre ; 8h-18h). Adresse imbattable pour les jus de fruits fraîchement pressés. Goûtez au jus de *tomate de árbol* (*tamarillo*), *maracuya* (fruit de la passion) ou *guanábana* (*anone*).

La Bodeguita de Cuba

BAR

(Carte p. 64 ; 02-254-2476 ; Reina Victoria 1721 près de La Pinta ; 12h-22h dim-mar, 12h-minuit mer-jeu, 12h-2h ven-sam). Éclairage chaleureux, graffitis sur les murs et tables en terrasse pour une ambiance cubaine authentique, y compris dans l'assiette. Des groupes jouent les mercredis et jeudis soir (le week-end, rendez-vous à El Veradero, l'établissement attenant, pour assister à des soirées salsa).

Finn McCool's

PUB IRLANDAIS

(Carte p. 76 ; www.facebook.com/FinnMcCools-Quito ; Almagro E24-64 près de Pinto ; 11h-1h lun-mer, 11h-3h jeu-ven, 9h-3h sam, 10h-23h dim). Ce pub tenu par des Irlandais attire une clientèle mélangée de Quiteños et d'étrangers. Plusieurs raisons à cela : les tables de billard, le baby-foot, la nourriture de pub et les soirées à thème (soirée quiz le mardi, concerts ou scène ouverte, session foot en cas de match). On n'a guère de place pour bouger les soirs de week-end.

Q

BAR

(Carte p. 76 ; www.facebook.com/Q.restaurant.bar.lounge ; Foch E6-11 près de Reina Victoria, Plaza Foch ; 6h30-minuit lun-mer, 6h30-3h jeu-sam, 6h30-22h dim ;). Les fashionistas se retrouvent dans ce bar branché pour un cocktail de milieu de semaine. Le plafond évoque la végétation amazonienne ("Q" pour *quinde*, le colibri). Musique live chaque soir ou presque et un DJ mixe sur un répertoire lounge le samedi.

Selfie Club Disco

CLUB

(Carte p. 76 ; www.facebook.com/selfieclub-disco ; Calama E7-35 près de Reina Victoria ; 5-10 $; 21h-3h mar-sam). Une clientèle essentiellement locale vient se livrer à des danses lascives dans cet espace ouvert de style industriel, où de l'art vidéo est projeté sur un grand écran au-dessus de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

la piste. Les DJ assurent une programmation variée le week-end.

Où sortir

Les théâtres de Quito alternent pièces, spectacles de danse et concerts, pensez à vérifier au préalable ce qui est à l'affiche. Ne manquez pas non plus les prestations de musiciens locaux qui jouent de la salsa, du merengué, du rock, du jazz et du blues. Plusieurs bars et restaurants du Centro Histórico et du Mariscal proposent régulièrement des concerts le soir.

Concerts

El Pobre Diablo MUSIQUE LIVE

(Carte p. 64 ; 02-223-5194 ; www.elpobrediablo.com ; Isabel La Católica E12-06 près de Galavis ; 12h30-15h lun, 12h30-15h et 18h30-minuit mar-mer, 12h30-15h et 18h30-1h30 jeu-ven, 19h-1h30 sam). Pour les Quiteños comme pour les expatriés, c'est l'un des meilleurs endroits où écouter de la musique live. Dans une atmosphère sympathique, il accueille presque chaque soir des talents triés sur le volet (jazz, blues, world music, musique expérimentale). Également : exquise cuisine fusion, tables éclairées à la bougie, bonne carte de cocktails et excellente ambiance.

La Juliana MUSIQUE LIVE

(Carte p. 64 ; www.lajuliana.com.ec ; Av 12 de Octubre N24-722 près de Coruña ; 25 $ boisson incluse ; 21h-2h jeu, 21h-3h ven-sam). Dans une ancienne demeure, espace haut en couleur accueillant une belle diversité de groupes (rock, salsa, merengue) qui enflamment la piste de danse la plupart des soirs de week-end.

Café Democrático MUSIQUE LIVE

(Carte p. 76 ; 02-603-4775 ; García E7-81 près d'Almagro ; 18h-3h mar-sam). Musique alternative live (bœuf de musique salsa et latino, soirées jazz-ska et impros de guitare flamenco) et DJ font danser la clientèle d'habitués de ce bar et club de La Mariscal.

L'établissement tient une annexe au Centro de Arte Contemporáneo.

Casa de la Música CONCERTS

(02-226-1965 ; www.casadelamusica.ec ; Valderrama N32-307 près de Mariana de Jesús ; guichets 9h-13h30 et 14h30-17h lun-ven). Des orchestres de haute volée, dont le Philharmonique de Quito, et des musiciens du monde entier, se produisent dans cette salle contemporaine à l'excellente acoustique.

Varadero CONCERTS

(Carte p. 64 ; angle Reina Victoria et La Pinta ; 8h-2h ven-sam). Cette salle, attenante à La Bodeguita de Cuba, s'anime les soirs de week-end, lorsqu'elle se transforme en *salsateca*. Avec un peu de chance, vous verrez s'y produire sa propriétaire, une talentueuse Cubaine.

Café Libro CONCERTS

(Carte p. 64 ; 02-250-3214 ; www.cafelibro.com ; Leonidas Plaza Gutiérrez N23-56 près de Wilson ; 5-10 $; 12h30-14h30 lun, 12h30-14h30 et 17h-minuit mar-jeu, 12h30-14h30 et 18h-2h ven, 18h-2h sam). Concerts, lectures de poésie, danse contemporaine, tango, jazz et autres spectacles attirent une clientèle d'intellectuels et d'artistes dans cet établissement ouvert de longue date. Des cours de tango (10 $) et de milongas (sessions de tango) sont régulièrement proposés le mercredi et le samedi soir.

Sinon, récupérez une table pour y disputer une partie d'échecs ou de cartes.

Cinéma

La plupart des cinémas de Quito mettent à l'affiche de grandes productions anglophones en version originale, sous-titrées en espagnol.

Ocho y Medio CINÉMA

(Carte p. 64 ; www.ochoymedio.net ; Valladolid N24-353 près de Vizcaya). Ce cinéma de La Floresta programme d'excellents films d'art et d'essai, souvent en anglais, ainsi que des concerts, du théâtre et des spectacles de danse. Il comprend un petit café.

Multicines CINÉMA

(www.multicines.com.ec ; Av Amazonas N36-152 près de Naciones Unidas). Ce multiplexe du Centro Comercial Iñaquito programme les derniers blockbusters hollywoodiens.

Cinemark CINÉMA

(www.cinemark.com.ec ; angle Naciones Unidas et Av América). Pour voir les derniers succès hollywoodiens (d'usage sous-titrés plutôt que doublés).

Théâtre et danse

Teatro Sucre ARTS DE LA SCÈNE

(Carte p. 56 ; 02-295-1661 ; www.teatrosucre.com ; Manabí N8-131). Construit en 1878 et magnifiquement restauré, ce bâtiment de la Plaza del Teatro accueille les meilleures productions théâtrales, de danse et de musique de Quito. La programmation va du jazz à la danse contemporaine, en

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

passant par l'opéra ou la musique et la danse classiques.

Teatro Bolívar ARTS DE LA SCÈNE
(Carte p. 56 ; 02-228-5278 ; www.teatrobolivar.org ; Pasaje Espejo Oe243 près de Guayaquil). Ce théâtre, l'un des plus illustres de la ville, présente des spectacles de danse, des concerts et des pièces de théâtre. Le magnifique bâtiment Art déco, achevé en 1933, demeure en cours de restauration à la suite d'un grave incendie survenu en 1999.

Ballet Folklórico Nacional Jacchigua DANSE
(Carte p. 64 ; 02-295-2025 ; www.jacchiguaesecuador.com ; angle Av Patria et Av 12 de Octubre ; 35 $ 19h30 mer). Aussi touristique qu'impressionnant, ce spectacle de danse folklorique a lieu au Teatro Demetrio Agilera, dans la Casa de la Cultura Ecuatoriana. Possibilité d'acheter ses billets en ligne.

Humanizarte DANSE
(Carte p. 56 ; 02-257-3486 ; fundacion_humanizarte@hotmail.com ; Casa 707, La Ronda). Cette remarquable compagnie de théâtre et de danse, qui se produit actuellement à La Ronda les soirs de week-end, présente un spectacle de danse andine. Vous pourrez aussi vous y renseigner sur les cours de danse folklorique andine.

Teatro Patio de Comedías ARTS DE LA SCÈNE
(Carte p. 64 ; 02-256-1902 ; www.patiodecomedias.org ; Calle 18 de Septiembre E4-26 près d'Amazonas ; guichet 18h30-20h30 mer-sam, 17h-18h30 dim). Théâtre et autres spectacles du jeudi au dimanche soir, généralement à 20h. Près de La Mariscal, entre Calle 9 de Octubre et Av Amazonas.

Sports

Estadio Olímpico Atahualpa STADE
(Angle 6 de Diciembre et Naciones Unidas). Le principal stade de football de la ville, ouvert en 1951, a une capacité de 37 750 places. Les équipes nationales équatoriennes, Deportivo Quito et El Nacional, jouent ici. À proximité du centre commercial Quicentro.Prenez un bus Ecovía jusqu'à l'arrêt Estadio.

Achats

Quantité de belles boutiques d'artisanat ont ouvert dans La Mariscal. Si le marchandage est de rigueur aux stands de rue, vous pourrez aussi tenter de faire baisser les prix soi-disant fixes des magasins plus installés. Les tarifs sont, en règle générale, plus élevés à Quito qu'en province.

Similaires à leurs homologues européens et nord-américains, les *centros comerciales* vendent des produits de marques internationales.

Librería del Fondo Carlos Fuentes LIBRAIRIE
(Carte p. 76 ; 02-254-9817 ; www.fce.com.ec ; Av 6 de Diciembre N24-04 près de Wilson ; 10h-20h lun-ven, 10h-19h sam, 10h-14h dim). Cette librairie, l'une des meilleures d'Équateur, occupe l'ancien hôtel particulier de Galo Plaza Lasso, président équatorien de 1948 à 1952. Excellent choix d'ouvrages, plafond en bois et lustres d'origine ; même les cheminées ont été conservées. Espace galerie d'art en haut d'un grand escalier et café dans un paisible jardin.

Des lectures et d'autres manifestations littéraires sont souvent organisées ici ; plus de détails sur le site Internet.

Casa Mariscal ARTISANAT
(Carte p. 76 ; Mera N23-54 près de Baquedano ; 10h-19h lun-sam). Ce collectif d'artisans propose de beaux bijoux, gravures, sacs, textiles et autres objets d'artisanat.

Tianguez ARTISANAT
(Carte p. 56 ; www.tianguez.org ; Plaza de San Francisco). A côté du café Tianguez (p. 82), ce magasin de commerce équitable vend un large choix d'artisanat de qualité provenant de tout le pays. Les articles sont classés par région, avec indication des techniques de fabrication.

Galería Latina ARTISANAT
(Carte p. 76 ; www.galerialatina-quito.com ; Mera N23-69 ; 10h-19h lun-sam, 11h-18h dim). Cette boutique d'artisanat et de vêtements propose des articles tels que noix de tagua (ivoire végétal) sculptées, tissages andins colorés, bijoux, pulls et autres artefacts en provenance de toute l'Amérique latine. Prix élevés, mais la qualité est au rendez-vous.

ARIU BIJOUX
(Carte p. 56 ; 02-228-4157 ; www.ariustudio.com ; Bolívar Oe6-23 près de Benalcázar, Plaza de San Francisco ; 10h-18h lun-ven, 10h-15h sam-dim). Byron Ushiña, créateur de bijoux qui tient son art de son père et de son grand-père, vend ici ses pièces uniques. Ces bijoux d'excellente facture marient motifs précolombiens, pierres semi-précieuses et matériaux rares provenant d'Équateur.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Galería Ecuador ARTISANAT, LIVRES
(Carte p. 76 ; www.galeriaecuador.com ; Reina Victoria N24-263 près de García ; 9h-19h lun-sam, 10h-20h dim). Dans ce complexe clinquant de deux niveaux, non loin de la Plaza Foch, sont vendus des produits équatoriens de qualité supérieure tels qu'objets d'artisanat, bijoux, livres, vêtements, chocolats, vin et alcools.

Folklore Olga Fisch ARTISANAT
(Carte p. 64 ; olgafisch.com ; Colón E10-53 près de Caamano ; 9h-19h lun-ven, 9h-18h sam). Hongroise émigrée en Équateur en 1939 et décédée en 1991, la créatrice Olga Fisch a travaillé avec des artistes indiens et réalisé des œuvres mêlant art et artisanat traditionnel. Sa boutique vend des objets haut de gamme, des sacs et des accessoires.

Mercado Artesanal La Mariscal ARTISANAT
(Carte p. 64 ; Washington entre Mera et Reina Victoria ; 8h-19h lun-sam, 8h-18h dim). Excellent pour les souvenirs, le marché d'artisanat renferme plus de 200 étals proposant des objets de qualité variable à prix modérés. Lors de notre passage, il était question de fermer ce marché pour le transférer à une adresse proche.

Arte Rayuela ARTISANAT
(Carte p. 64 ; Camino de Orellana 27- 410, Guápulo ; 10h-18h lun-ven). Ce magasin au style bohème se prête à dénicher de l'artisanat (céramique, objets en papier mâché, en bois, bijoux et jouets), la plupart du temps produits sur place dans un atelier partagé.

Ag BIJOUX, ANTIQUITÉS
(Carte p. 76 ; 02-255-0276 ; Mera 614 près de Veintimilla). Vous trouverez ici un exceptionnel choix de bijoux en argent réalisés à la main et provenant de toute l'Amérique du Sud. Vous pourrez également acheter des objets anciens.

Homero Ortega P & Hijos CHAPEAUX
(Carte p. 56 ; www.homeroortega.com ; Benalcázar N2-52 près de Sucre ; 9h30-13h30 et 14h30-18h30 lun-ven, 10h-13h sam). L'un des géants équatoriens du célèbre et élégant panama, propose une collection restreinte mais souvent renouvelée, des célèbres chapeaux de Cuenca.

La Bodega ARTISANAT
(Carte p. 76 ; Mera N22-24 près de Carrión ; 10h-13h30 et 14h30-19h lun-ven, 9h30-13h30 et 16h-18h sam). En activité depuis une trentaine d'années, cette boutique affiche un large choix d'objets artisanaux de grande qualité, anciens et neufs.

Galería Beltrán GALERIE
(Carte p. 64 ; galeriabeltran.jimdo.com ; Reina Victoria N21-30 ; 10h-18h lun sam). Cette galerie d'art, qui a ouvert ses portes il y a plus de 30 ans, vend des peintures et sculptures d'artistes équatoriens de renom.

Libri Mundi LIVRES
(Carte p. 76 ; Mera N23-83 près de Wilson ; 9h30-18h lun-ven, 9h30-14h sam). L'une des meilleures librairies de Quito. Ouvrages en espagnol et en langues étrangères, dont le français.

Confederate Bookstore LIVRES
(Carte p. 76 ; www.confederatebooks.com ; Amazonas N24-155 près de Foch, 2e ét ; 10h30-18h30 lun sam). Excellente librairie avec un grand choix de livres d'occasion en langues étrangères.

El Jardín CENTRE COMMERCIAL
(Carte p. 64 ; malleljardin.com.ec/ ; Av Amazonas N6-114 près de Av de la República ; 10h-20h30 lun sam, 10h-19h30 dim). Proche du Parque La Carolina, ce centre commercial impeccable comprend un bon supermarché et des chaînes de magasins internationales.

Centro Comercial Iñaquito CENTRE COMMERCIAL
(CCI ; www.cci.com.ec ; Av Amazonas N36-152 près de Naciones Unidas , 10h-20h30 lun sam, 10h-20h dim). Centre commercial et complexe de divertissement situé à la pointe nord du Parque La Carolina.

Explorer MATÉRIEL DE PLEIN AIR
(Carte p. 76 ; angle Foch et Reina Victoria). Sur la Plaza Foch, boutique vendant du matériel de plein air onéreux mais de marque.

English Bookstore LIVRES
(Carte p. 76 ; Calama 217 près d'Almagro ; 10h-18h30 lun sam). Bon choix d'ouvrages d'occasion en anglais.

Centro Comercial Quicentro GALERIE MARCHANDE
(www.quicentro.com ; Av Naciones Unidas près de Av 6 de Diciembre , 9h30-21h lun sam, 10h-20h dim). Centre commercial prisé, dans Naciones Unidas.

Renseignements

ACCÈS INTERNET

Le secteur de La Mariscal compte plusieurs cybercafés, dont beaucoup pratiquent des tarifs d'appels internationaux avantageux. Le choix

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

est moindre dans le Centro Histórico. La plupart facturent entre 1 $ et 1,50 $ l'heure. Le Wi-Fi est disponible dans les cafés, les restaurants, les bars, les hôtels et même les parcs publics.

ARGENT

On trouve quelques *casas de cambio* (bureaux de change) dans le Centro Histórico, le long de l'Avenida Amazonas entre l'Avenida Patria et l'Avenida Orellana.Il existe de nombreuses agences bancaires dans toute la ville.

Banco de Guayaquil (Av Amazonas près de Veintimilla)

Banco de Guayaquil (Av Colón près de Reina Victoria)

Banco del Pacífico (angle Guayaquil et Chile)

Banco del Pacífico (angle Av 12 de Octubre et Cordero)

Banco del Pichincha (Guayaquil près de Manabí)

Western Union (Av de la República 450 près d'Almagro)

Western Union (Av Colón 1333 près de Foch)

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Quito connaît son lot de vols et d'actes de petite délinquance, mais on évite facilement les dangers en prenant quelques précautions.

La Mariscal est le terrain de chasse favori des voleurs et des pickpockets, bien que la présence policière soit visible sur la Plaza Foch et dans les rues alentour. À la nuit tombée, prenez un taxi si vous vous éloignez de plus de quelques pâtés de maisons.

La plupart des boutiques et des restaurants du Centro Histórico étant fermés le soir, il règne une atmosphère un peu interlope dans les rues peu éclairées, en particulier en lisière du quartier. Mieux vaut éviter de s'y promener seul. Y sévissent des pickpockets, des voleurs à la tire et des escrocs qui vous aspergeront de moutarde ou autre pour faire diversion tandis qu'ils vous voleront vos affaires. Soyez toujours très vigilant.

Police de La Mariscal (police touristique ; ☎02-254-3983 ; Reina Victoria N21-208 près de Roca ; 🕒24h/24).

Police du Centro Histórico (☎02-254-3983 ; Chile entre Moreno et Venezuela, Plaza Grande ; 🕒10h-18h).

Les pickpockets sévissent également sans relâche dans les trolleybus. Faites bien attention, et évitez d'emprunter ces moyens de transport aux heures de pointe et à la nuit tombée. Gardez toujours votre sac sur vos genoux. L'ouverture des sacs au rasoir (quand bien même ceux-ci seraient entre vos jambes, sous le siège ou sur votre dos) est une pratique très courante.

Utilisez les DAB en journée, et choisissez des machines situées dans des endroits passants (centres commerciaux, banques, etc.). Au moment de retirer les billets, montrez-vous toujours vigilant.

En cas de vol, allez déposer une plainte (*denuncio*) dans un poste de police ou auprès du service de sécurité touristique. Cette instance possède des bureaux à l'aéroport et à la gare routière Quitumbe. Pour vous faire aider, vous pouvez aussi contacter le ☎02-254-3983.

OFFICES DU TOURISME

Office du tourisme (Parque Gabriela Mistral ; carte p. 76 ; angle Reina Victoria et Cordero ; 🕒9h-17h lun-sam).

Quito Turismo (Corporación Metropolitana de Turismo ; carte p. 56 ; ☎02-257-2445 ; www.quito-turismo.gob.ec ; Venezuela près d'Espejo ; 🕒9h-18h lun-sam, 9h30-16h30 dim ; 📶).

SERVICES MÉDICAUX

Souscrivez une assurance maladie à l'étranger avant votre voyage pour couverture des frais médicaux (voir la section *Santé* p. 399). De nombreux médecins et hôpitaux demandent à être payés en espèces.

Hospital Metropolitano (☎02-399-8000 ; www.hospitalmetropolitano.org ; Mariana de Jesús près d'Arteta).

Hospital Voz Andes (☎02-226-2142 ; www.hospitalvozandes.org ; Villalengua Oe2-37 près de Av 10 de Agosto).

Dr. John Rosenberg (☎09-9973-9734, 02-252-1104 ; Rosenberg.john@gmail.com ; Foch 476 près d'Almagro).

URGENCES

Ambulance	☎131
Informations touristiques	☎148
Police	☎101
Pompiers	☎102
Urgences	☎911

Depuis/vers Quito

AVION

L'**Aeropuerto Internacional Mariscal Sucre** (☎02-395-4200 ; www.aeropuertoquito.aero) est à 37 km à l'est de Quito dans la grande vallée proche de Tababela. Moderne, il dispose de la plus longue piste d'Amérique latine et de la deuxième plus haute tour de contrôle (après celle de l'aéroport de Cancún). Cependant, ce terminal est considérablement plus petit que celui de Guayaquil.

Un **stand d'informations touristiques** (☎02-281-8363 ; aeropuerto@auito-tourismo.gob.ec) se trouve dans le terminal des arrivées.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BUS

Quito possède deux grandes gares routières, et une troisième, plus petite. Toutes les trois sont très éloignées du centre (comptez au moins 1 heure en transports en commun, sinon 30 minutes voire plus en taxi).

Gares routières

Terminal Terrestre Quitumbe (02-398-8200 ; angle Cóndor Ñan et Sucre). Situé à 10 km au sud-ouest du Centro Histórico. Il dessert les destinations du centre et du sud des Andes, de la côte, et de l'Oriente (soit Baños, Cuenca, Guayaquil, Coca et la plupart de celles qui intéressent les voyageurs – hormis Otavalo et Mindo). On y accède en bus Trole direction sud jusqu'au terminus. En taxi, comptez entre 12 et 15 $.

Un **office du tourisme** (02-382-4815 ; quitumbre@quito-turismo.gob.ec) s'y trouve.

Terminal Terrestre Carcelén (02-290-7005 ; Eloy Alfaro). Située dans le nord de la ville, cette gare routière dessert Otavalo, Ibarra, Mindo, Santo Domingo, Tulcán et d'autres destinations septentrionales. Pour venir, prenez le bus Trole direction nord jusqu'à Carcelén à la fin de la ligne. Expliquez au chauffeur où vous allez car ce bus passe à un bon pâté de maisons de la gare routière.

En taxi, comptez de 10 à 15 $.

Terminal Terrestre La Ofelia (angle Vásquez de Cepeda et de los Arupos). Située dans le nord de la ville, La Ofelia dessert des destinations au nord-ouest de Quito comme Nanegalito et Mindo, ainsi que Cayambe. Prenez le Metrobus nord jusqu'au terminus. Sinon si vous prenez un taxi, cela vous reviendra environ 10 $.

Compagnies

Parmi les grandes compagnies de bus citons :

Cooperativa Flor de Valle/Cayambe (2-236-0094 ; Terminal Terrestre La Ofelia).

Flota Imbabura (02-382-4810 ; flota-imbabura.com ; Terminal Terrestre Quitumbe).

Panamericana (carte p. 76 ; 02-255-7134 ; www.panamericana.ec ; Terminal Terrestre Quitumbe).

Transportes Ecuador (02-382-4851 ; www.transportesecuador.com.ec ; Terminal Terrestre Quitumbe).

Transportes Occidentales (02-303-4291 ; transporteoccidentales.com ; Terminal Terrestre Quitumbe).

Transportes Baños (Cooperativa de Transportes y Tursimo Baños ; 02-382-4843 ; www.cooperativabanos.com.ec ; Terminal Quitumbe).

NOUVEAU MÉTRO

La première ligne du nouveau **métro de Quito** (www.metrodequito.gob.ec) doit être achevée courant 2019. Elle reliera Quitumbe au sud et El Labrador au nord en seulement 34 minutes et 15 arrêts, dont Plaza San Francisco, La Almeda, El Ejido et La Carolina.

TRAIN

Suite à d'importants investissements, le réseau ferré (1-800-873-367 ; www.trenecuador.com ; angle Guayllabamba et Sincholagua, Estación de Ferrocarril Chimbacalle) transporte de nouveau des passagers à l'occasion de courts trajets assez lents au milieu de splendides paysages de haute montagne. Il existe à ce jour deux lignes : le **Tren de los Volcanes** (p. 133), qui effectue l'aller-retour jusqu'à El Boliche dans le parc national de Cotopaxi, ainsi que le luxueux **Tren Crucero** (p. 72), qui effectue en quatre jour et quatre nuits la liaison de Quito à Guayaquil.

Les trains partent de l'**Estación de Ferrocarril Chimbacalle à Quito**. Cette gare bien rénovée est à 2 km au sud du Centro Histórico. Billets en vente en ligne ou au bureau des réservations de **Quito Turismo**.

VOITURE ET MOTO

Louer une voiture pour circuler dans Quito est une mauvaise idée. Outre le fait que la circulation s'y révèle parfois cauchemardesque, taxis et bus sont bien moins chers et beaucoup plus pratiques. En revanche, si vous quittez la ville pour explorer ses environs, une voiture de location vous donnera la flexibilité et la liberté de mouvement nécessaires pour sortir plus facilement des sentiers battus.

La plupart des agences de location ont des bureaux en ville. Sachez cependant que les tarifs des agences internationales sont généralement plus avantageux à l'aéroport.

Si vous souhaitez louer une moto, contactez **Freedom Bike** (p. 72).

Agences de location de voitures :

Avis (02-28A-8160 ; www.avis.com ; aéroport)

Budget (02-281-8000 ; www.budget-ec.com ; aéroport)

Hertz (02-281-8410 ; www.hertzecuador.com.ec ; aéroport)

Localiza (02-600-2975 ; www.localiza.com/ecuador ; aéroport)

Thrifty (02-281-8330, 02-281-8321 ; www.thrifty.com.ec ; aéroport)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BUS AU DÉPART DE QUITO

DESTINATION	TARIF	DURÉE	FRÉQUENCE
Ambato	3.30 $	2 heures 30	toutes les 10 min
Atacames	9 $	7 heures	6/jour
Baños	4,25 $	3 heures	toutes les 30 min
Cayambe	1,80 $	1 heure 30	toutes les 10 min
Coca	10 $	10 heures	24/jour
Cotacachi	2,25 $	2 heures 30	4/jour
Cuenca	10-12	10-12 heures	toutes les 50 min
Esmeraldas	7,25 $	6 heures	toutes les 25 min
Guayaquil	8 $	8 heures	toutes les heures
Huaquillas	9 $	11 heures	15/jour
Ibarra	3 $	2 heures 30	toutes les 15 min
Lago Agrio	8 $	7-8 heures	toutes les 40 min
Latacunga	1,50 $	1 heure 30	toutes les 10 min
Loja	14-17 $	14-15 heures	24/jour
Machala	10 $	10 heures	22/jour
Manta	10 $	8-9 heures	toutes les heures
Mindo	3 $	3 heures	5 départs lun-ven, 9 départs sam et dim
Otavalo	2,50 $	2 heures	toutes les heures
Portoviejo	9 $	9 heures	toutes les heures
Puerto López	12 $	10 heures	3/jour
Puyo	6 $	5 heures 30	24/jour
Riobamba	4 $	4 heures	toutes les 20 min
San Lorenzo	7 $	6 heures 30	21h tous les soirs
Santo Domingo	3 $	3 heures	toutes les 15 min
Tena	6 $	5 heures	toutes les 90 min
Tulcán	5 $	5 heures	toutes les 30 min

Comment circuler

DEPUIS/VERS L'AÉROPORT

Le prix des courses en taxi depuis/vers Quito est fixe. Comptez 26 $ à destination de La Mariscal ou du Centro Histórico. Au sortir de la douane, on trouve un petit kiosque où les tarifs sont affichés. En fonction du moment de la journée et de la circulation, le trajet peut durer entre 35 minutes et une heure.

Toutes les demi-heures, la navette d'**Aeroservicios** (☎ 02-604-3500 ; www.aeroservicios.com.ec ; angle Av Amazonas s/n et Av La Prensa ; 8 $/trajet ; ⏲ 3h30-23h30 lun-ven, 4h-22h30 sam-dim) effectue le trajet de 30 minutes entre l'aéroport et le Parque Bicentenario (l'ancien aéroport) à l'extrémité nord de l'Avenida Amazonas. De là, les taxis jusqu'à La Mariscal ou au Centro Histórico, respectivement situés à 9 km et 15 km, coûtent moins cher.

Alternative la plus économique mais aussi la moins pratique : prendre un bus public (2 $) depuis/vers la gare routière Río Coca (Río Coca près de Las Hiedras) au nord de La Mariscal.

TAXI

La plupart des taxis sont jaunes. Ils sont très nombreux ; toutefois, aux heures de pointe, le dimanche et les jours de pluie, il est parfois difficile d'en trouver un de libre. Parmi les compagnies de taxis, citons **Urgentaxi** (☎ 02-222-2111) et **City Taxi** (☎ 02-263-3333).

Légalement, les taxis sont tenus de brancher leurs *taxímetros* (compteurs) en journée, mais certains chauffeurs annoncent un prix (entre 2 $ et 5 $ pour une course en ville) souvent supérieur à celui que donnerait le compteur s'il était branché. En insistant un peu, ils finissent par céder et mettent le compteur en marche. Si ce n'est pas le cas, mieux vaut héler un autre taxi. Le soir, la plupart des chauffeurs débranchent leur compteur, et réclament un

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

minimum de 2 $ (tarif en usage actuellement). La prise en charge s'élève à 1,50 $ en journée et une longue course peut valoir jusqu'à 4 $.

Plusieurs applications téléchargeables, semblables à Uber – réponse d'un chauffeur dans les quelques minutes qui suivent une demande – existent désormais à Quito. Le plus développé est **Easy Taxi** (☎ 95-883-9483 ; 99-734-1994 ; www.easytaxi.ec).

TRANSPORTS EN COMMUN

Les bus locaux (0,25 $) circulent de 6h à 21h. Ils sont très pratiques car, malgré la présence d'arrêts officiels, on peut généralement monter et descendre à n'importe quel coin de rue. Les lignes ne sont pas numérotées, mais le point de départ et le terminus sont indiqués sur le pare-brise. Les bus verts desservent la périphérie de la ville et la grande banlieue. Surveillez de près vos poches et vos bagages.

Quito compte 3 lignes de bus électriques accessibles aux personnes en fauteuil roulant (0,25 $) : le Trole, l'Ecovía et le Metrobus. Chacun suit un axe nord-sud le long de l'une des trois grandes artères de Quito. Rapides et pratiques, ces bus circulent sur des voies réservées et marquent des arrêts spécifiques.

Trole Passe par le milieu de la ville, le long de Maldonado et de l'Avenida 10 de Agosto. Il relie le terminal de Carcelén, au nord, au Terminal Quitumbe, au sud-ouest du Centro Histórico. Dans le Centro Histórico, les trolleys en direction du sud suivent Guayaquil et ceux en direction du nord, Flores et Montúfar.

Ecovía Parcourt le côté est de la ville, en longeant l'Avenida 6 de Diciembre, entre Río Coca (d'où l'on peut prendre un bus pour l'aéroport) au nord et le Terminal Quitumbe dans le Centro Histórico au sud.

Metrobus Cet itinéraire longe l'Avenida América entre la gare routière de La Ofelia au nord jusqu'à celle de Quitumbe au sud.

VÉLO

On peut louer des vélos chez **Cicleadas El Rey** (☎ 98-401-4852 ; www.facebook.com/CicleadasElRey ; angle Cordero et Reina Victoria, El Cafecito ; ⏲10h-18h30 lun-ven, 9h-14h dim). Le dimanche, lors du *ciclopaseo*, les principales artères de Quito sont fermées à la circulation automobile (p. 69).

Le programme de vélo en libre-service de la ville, **BiciQuito** (p. 69), est gratuit, mais vous devrez vous inscrire à l'Agencia Metropolitana de Tránsito sur Avenida Amazonas avec un formulaire de demande dûment rempli (à télécharger sur leur site) accompagné d'une photocopie couleur de votre page de passeport avec photo d'identité et du timbre d'entrée en Équateur. Une fois inscrit, vous pourrez emprunter un vélo dans n'importe quelle station.

VOITURE

Entre les rues à sens unique et la densité de la circulation automobile, conduire dans Quito est éprouvant. Ne laissez jamais votre véhicule dans la rue la nuit. Il y a des parkings privés dans toute la ville, facturant environ 12 $ la nuit.

ENVIRONS DE QUITO

Quito fait une base idéale pour découvrir la géographie et la biodiversité étonnantes de la région. Depuis la capitale en effet, de nombreuses possibilités de circuits s'offrent à vous (dont plusieurs itinéraires en train). Otavalo, le Cotopaxi, Mindo et les sources chaudes de Papallacta peuvent également faire l'objet d'une longue excursion d'une journée au départ de la capitale.

La Mitad del Mundo

En 1736, le Français Charles Marie de La Condamine procéda, non loin d'ici, aux relevés permettant de situer l'équateur. Les mesures prises lors de cette expédition géodésique, qui devaient plus tard donner naissance au système métrique, établirent d'emblée que la Terre n'était pas parfaitement sphérique, mais présentait un renflement à l'équateur. Aujourd'hui, le site a tout du parc d'attractions un peu kitsch. Il y a des étals de nourriture et d'objets artisanaux, des foules de visiteurs le week-end et tout un ensemble de curiosités diverses, dont peu ont un quelconque rapport avec l'équateur.

À 7 km au sud de Cayambe se dresse un autre monument équatorial : **El Reloj Solar Quitsato**. Ce grand cadran solaire comporte un cylindre haut de 10 m en son centre.

Éclipsant La Mitad del Mundo, le **siège de l'Union des nations sud-américaines** (Unasur) est un édifice moderne surprenant, agrémenté de structures cubistes défiant les lois de la gravité et qui le font ressembler à un vaisseau spatial, à Diego Guayasamín. Il a été inauguré en décembre 2014.

À voir

La Mitad del Mundo SITE EMBLÉMATIQUE (www.mitaddelmundo.com ; Av Galarza km 13,5 ; adulte/enfant 7,50/3,75 $; ⏲9h-18h). Au centre de La Mitad del Mundo se dresse la pièce maîtresse du parc : un **monument** trapézoïdal en pierre haut de 30 m et surmonté d'un globe de cuivre. Il abrite une plate-forme d'observation et un musée, qui présente

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

les divers peuples autochtones d'Équateur à travers des dioramas, des expositions de vêtements et des photographies.

Les autres curiosités du parc (comprises dans l'entrée) regroupent une nouvelle exposition, **Viviendas Ancestrales**, qui présente des reconstitutions d'habitations traditionnelles d'Amazonie, des Andes et de la côte ; le **Museo de Cacao** qui relate l'histoire de la production de chocolat équatorien ; une maquette à l'échelle 1/200 000 du Quito de l'époque coloniale ; un petit **planétarium** et même un **Museo de la Cerveza Artesanal** (musée de la Bière artisanale), avec des expositions sur le processus de brassage et de la bière en vente ici (5 $ la pinte).

Museo Solar Inti Ñan MUSÉE
(museointinan.com.ec/fr/ ; adulte/enfant 4/2 $; ⏲9h30-17h). Situé à quelques centaines de mètres au nord de l'entrée principale du site de La Mitad del Mundo, ce musée comporte d'amusantes expositions en plein air consacrées à la géographie astronomique et des explications sur l'importance de l'emplacement géographique de l'équateur. Admirez notamment le "chronomètre solaire", un instrument unique élaboré en 1865, qui indique précisément, à partir des seuls rayons du soleil, l'heure astronomique et conventionnelle, le mois, le jour et la saison.

Malgré tout, on vient d'abord pour les spectacles d'eau et d'énergie solaire – à vous de décider toutefois si l'ensemble tient de la leçon de choses ou du spectacle de foire. Au contraire de ce qu'on vous y dira, la ligne de l'équateur ne passe pas pile ici.

Volcán Pululahua

D'une superficie de 3 383 ha, la Reserva Geobotánica Pululahua est située à environ 4 km au nord-ouest de La Mitad del Mundo. La partie la plus intéressante de la réserve est le cratère volcanique du Pululahua, désormais éteint. Dans les temps anciens, l'effondrement du cône de ce volcan a provoqué la formation de cet immense cratère, de

LE MILIEU DU MONDE : MYTHE ET RÉALITÉ

Plus on approche du méridien zéro, plus on entend d'histoires à propos de la mystérieuse énergie de l'équateur. Entre mythe et réalité, tâchons de faire la part des choses.

Rétablissons une première vérité : La Mitad del Mundo ne se situe pas sur l'équateur, mais elle n'en est pas très loin. Les systèmes GPS la localisent à 240 m de la vraie ligne équinoxiale. Mais ne dites rien et gardez la photo vous représentant un pied dans chaque hémisphère.

Attaquons-nous ensuite au "mythe" de la chasse d'eau. L'un des moments forts de la visite du Museo Solar Inti Ñan (p. 98) est la démonstration du siphon : l'eau s'écoule dans le sens des aiguilles d'une montre au nord de l'équateur et dans le sens contraire à 3 m de là, au sud. Pour les chercheurs, c'est une blague. La force de Coriolis – qui provoque la rotation des systèmes météorologiques vers la droite dans l'hémisphère Nord et vers la gauche dans l'hémisphère Sud – n'a aucun effet sur les petites surfaces d'eau telles que celles contenues dans un lavabo ou les toilettes. Le sens de rotation de l'eau qui s'écoule tient à la plomberie, aux remous de l'eau, à la forme du contenant et à d'autres facteurs.

La réalité, maintenant : on pèse moins lourd à l'équateur ! Ce phénomène est dû au fait que la force centrifuge est plus forte à l'équateur qu'aux pôles. Mais la différence n'est que de 0,3%, et pas de 1,5 ou 2%, comme le laisse apparaître la balance du monument.

Il est également vrai que les équinoxes d'automne et de printemps sont les seuls jours où le soleil brille au zénith sur l'équateur. C'est d'ailleurs la définition même de l'équinoxe. Mais cela ne signifie pas, comme on le croit souvent, que le jour et la nuit ont la même durée. Ce phénomène se produit juste avant l'équinoxe de printemps et juste après celui d'automne, à des jours différents selon l'endroit de la planète.

Il y a toutefois plus fascinant que les mystifications entretenues par le musée Inti Ñan et La Mitad del Mundo, c'est le fait que le véritable équateur (0,00 degré selon ce qu'indiquent les systèmes GPS) passe en réalité sur un site indien sacré édifié il y a plus de 1 000 ans ! Ce site s'appelle Catequilla : il se trouve au sommet d'une colline, du côté opposé de la route en provenance de La Mitad del Mundo.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HORS DES SENTIERS BATTUS

REFUGIO DE VIDA SILVESTRE PASOCHOA

Cette réserve forestière verdoyante et en grande partie intacte s'étend sur les pentes du volcan éteint Pasochoa, à seulement 30 km de Quito, même si elle paraît nettement plus reculée. Installé entre 2 900 m et 4 200 m, le **Refugio de Vida Silvestre Pasochoa** (8h-17h) GRATUIT abrite une grande variété d'arbres et de végétation de haute montagne, notamment des podocarpacées, unique espèce de conifères native des Andes équatoriennes, mais aussi des orchidées, des fougères et des lichens. On dénombre aussi plus de 100 espèces d'oiseaux. Les randonneurs auront envie de découvrir l'endroit pour la sensation d'isolement qu'il procure. Il existe plusieurs sentiers, allant de la balade courte et facile à la randonnée d'une journée, dont une de 8 heures qui fait sortir de la réserve pour mener au sommet du Pasochoa.

L'entrée de la réserve est à 7 km au sud de la ville d'Amaguaña. Au départ de la Plaza La Marín à Quito, des bus (1 heure 30) se rendent à Amaguaña. Pour parcourir les 7 km vers le sud jusqu'à l'entrée de la réserve, on peut louer une *camioneta* (pick-up ; 8 $). Autre solution, plus pratique : faire appel à un tour-opérateur de Quito.

400 m de profondeur et de 5 km de diamètre. Le fond du cratère, plat et fertile, est cultivé. Deux cônes en émergent, la Loma Pondoña (2 975 m) et la Loma El Chivo, moins élevée.

La brume et les nuages bouchent parfois la vue sur le cratère, ouvert à l'ouest aux vents du Pacifique. Chargés d'humidité, ces vents viennent buter contre les parois abruptes, créant des microclimats où prospère une végétation luxuriante. Les pentes, trop escarpées pour la culture, protègent de nombreuses espèces de fleurs et d'oiseaux.

À voir

Reserva Geobotánica Pululahua

RÉSERVE NATURELLE

(Angle Kingman et Galarza ; 8h-17h). GRATUIT Le cratère du volcan éteint Pululahua est accessible à pied par un sentier escarpé à partir du **mirador de Ventanillas**, dans l'enceinte de la Reserva Geobotánica ; il est nécessaire de s'inscrire au bureau du garde forestier (à l'entrée) avant la promenade. Depuis le point de vue, un sentier de 1,7 km aller-retour mène au cratère ; prévoir 1 heure 30.

Templo del Sol

SITE HISTORIQUE

(Mirador Volcán Pululahua ; 3 $; 9h-17h mar-dim). Près du Mirador de Ventanillas, on passe devant le Templo del Sol, reproduction d'un temple inca aux allures de château, doté de vestiges précolombiens et de sculptures en pierre. La visite guidée est un peu surfaite. Elle est conduite par un "prince inca", au déguisement chargé, qui relate de supposés rituels et croyances d'antan. Elle s'achève sur une démonstration par l'artiste équatorien Cristóbal Ortega Maila, qui peint avec ses doigts. La vue est belle depuis le toit en terrasse.

Où se loger et se restaurer

Pululahua Hostal

AUBERGE DE JEUNESSE **$$**

(09-9946-6636 ; www.pululahuahostal.com ; s/d à partir de 30/40 $, sans sdb 20/30 $). Cette accueillante pension soucieuse d'écologie est installée dans le cratère. Elle compte quelques chambres modestes et confortables aménagées dans un environnement intact. Les propriétaires concoctent de savoureux repas (12 $) avec une bonne part d'ingrédients provenant de leur ferme bio. Les hôtes ont accès au Jacuzzi (3,50 $) et aux vélos, et peuvent faire des randonnées à cheval (à partir de 10 $/heure).

El Crater

HÔTEL **$$$**

(02-239-8132 ; www.elcrater.com ; Mirador de Pululahua ; ch petit-déj inclus 120 $;). Proches du belvédère de Ventanillas, les 12 chambres spacieuses et joliment conçues d'El Crater comportent des lits immenses et donnent sur le cratère volcanique d'un côté, et sur Quito de l'autre. Le restaurant sert une bonne cuisine équatorienne et a l'attrait d'une vue non moins splendide.

Depuis/vers Pululahua

Le moyen le plus simple pour rejoindre le belvédère consiste à participer à un circuit bon marché organisé depuis La Mitad del Mundo. Un aller-retour en taxi depuis La Mitad del Mundo coûte environ 5 $. Non desservi par les transports publics.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sierra du Nord

Dans ce chapitre ➡

Cayambe 102
Otavalo 103
Environs d'Otavalo . . . 110
Ibarra 115
Valle de Intag 119
Reserva Biólogica Guandera 122
Tulcán 123
Mindo 124
Réserves et lodges de la forêt de nuages. . 130

Le top des restaurants

- Hostería La Mirage (p. 114)
- Sumac (p. 108)
- Bizcochos San Pedro (p. 102)
- Café Fussion (p. 108)
- Yumbo's Chocolate (p. 129)

Le top des hébergements

- Hostal Doña Esther (p. 107)
- La Luna (p. 112)
- Hostería Cananvalle (p. 117)
- Hacienda Cusín (p. 110)
- Casa Divina (p. 128)

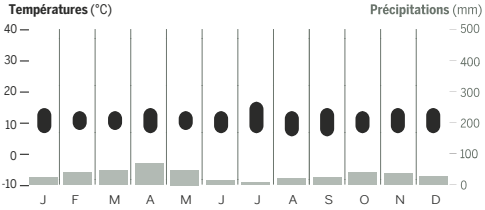
Pourquoi y aller

Suivez la Panamericana qui serpente à travers les Andes jusqu'à la bourgade d'Otavalo, son marché animé et les villages indiens alentour. Alors que la cordillère des Andes s'incline vers le nord à partir de Quito, des sommets volcaniques ponctuent des vallées tapissées de fleurs et de champs de canne à sucre. Dans ce berceau de la culture andine bat le cœur de l'Équateur : des artisans travaillent selon des méthodes ancestrales, fabriquant des produits de grande qualité, des articles en cuir aux tapis traditionnels.

À l'ouest, les paysages d'altitude cèdent la place à des plaines chaudes et humides, une zone de transition fertile où des plantations de café prospèrent dans le spectaculaire Valle de Intag. Plus au sud, Mindo constitue une bonne base pour l'observation des oiseaux, la randonnée et des activités de plein air. Entre lodges isolés dans la jungle, aventures hors des sentiers battus, initiatives de tourisme durable et possibilités de bénévolat, vous n'aurez que l'embarras du choix.

Quand partir

Otavalo



Juin Ne manquez pas Otavalo le 24 juin, date de l'Inti Raymi, la fête quechua du soleil.

Début sept Rejoignez Otavalo pour la Fiesta del Yamor, la fête indienne de la moisson.

Fin sept Musique, danse et nourriture abondent pour la populaire fête annuelle d'Ibarra.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1. Une promenade sur les versants surplombant Cotacachi, autour de la **Laguna de Cuicocha** (p. 114)
2. Les étals du pittoresque **marché** d'Otavalo (p. 103)
3. L'observation des oiseaux dans les forêts de nuages de **Mindo** (p. 124), à l'ouest de Quito
4. Une balade à cheval près de l'**Hacienda Cusín** (p. 110), près de San Pablo del Lago
5. L'observation du coq-de-roche, un oiseau des plus extraordinaires, dans le **Valle de Intag** (p. 119)
6. L'ascension du **volcán Cayambe** (p. 103), couvert de neige toute l'année
7. Les boutiques de **Cotacachi** (p. 113) et leurs articles en cuir de qualité
8. Un trek en pleine nature dans la Sierra autour d'**Oyacachi** (p. 103)
9. Une des plus grandes parades du nord de l'Équateur lors de la **Fiesta de Los Lagos** (p. 116)

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cayambe

02 / 39 028 HABITANTS / ALTITUDE 3 011 M

Le sommet enneigé du Cayambe domine les champs vallonnés qui entourent la ville du même nom, à 64 km au nord de Quito par la Panamericana. La région, tapissée de vastes serres, est considérée comme la capitale équatorienne des fleurs et la production de Cayambe (des roses essentiellement) est envoyée dans le monde entier. La plupart des visiteurs ne font cependant que traverser la ville pour rejoindre Otavalo.

Si Cayambe même n'offre guère d'intérêt (les enfants seront peut-être attirés par l'aire de jeux dans un parc qui borde la nationale), elle constitue une bonne base pour explorer des sites moins connus de la région. En outre, il est possible de monter assez haut en voiture sur le flanc du volcan pour admirer une vue splendide.

Cayambe est le berceau des *bizcochos* (biscuits) équatoriens, achetez-en donc un sac en prévision de vos excursions à venir.

À voir

Quitsato

CADRAN SOLAIRE

(El Reloj Solar Quitsato ; www.quitsato.org ; Cayambe, 47 km au nord de Quito ; 2 $; 8h30-17h30). Voici une curiosité à ne pas manquer : un cadran solaire géant de 52 m de diamètre, situé en plein sur l'équateur. Entouré d'une impressionnante mosaïque en pierre indiquant les différents solstices, équinoxes et autres périodes charnières, le Quitsato est impressionnant. Dans la langue indienne *tsa'fiki*, son nom signifie "le milieu du monde".

Où se loger et se restaurer

La Gran Columbia

HÔTEL $

(Café La Tentacion ; 02-236-1238 ; Panamericana près Calderon ; ch 15 $/pers ; P). Bien situé le long de la Panamericana et proche de plusieurs restaurants (l'hôtel en possède un). Dans cet édifice jaune de trois étages, toutes les chambres sont dotées de lits confortables et d'une TV, et la plupart ont une curieuse alcôve avec bureau dans l'entrée. Le passage des bus est synonyme de réveils matinaux. L'hôtel ayant changé de propriétaires et par la même occasion de nom à l'automne 2017, certains panneaux indiquent les deux noms.

Hacienda Guachalá

HACIENDA $$

(02-361-0908 ; www.guachala.com ; Cangahua, Panamericana Km 45 ; s/d/tr/qua petit-déj inclus 53/71/89/105 $; P). Cette vaste hacienda qui date de 1580 est la plus vieille du pays. Elle a depuis été réaménagée et offre des chambres blanchies à la chaux avec cheminée et une cour ensoleillée agrémentée d'une fontaine. C'estune excellente base pour des randonnées à pied ou à cheval. Évitez la chambre 5 – elle servait autrefois de geôle et salle de torture pour les serviteurs désobéissants. À 7 km au sud de Cayambe sur la route de Cangahua/Oyacachi.

Bizcochos San Pedro

BOULANGERIE $

(Bizcochos del Padre ; Olmedo entre Sucre et Simon Bolívar, en face du cimetière ; 2-3 $; 7h-16h). Si les *bizcochos* font l'objet d'un véritable culte dans les environs de Cayambe, le père Rafael Méndez est leur saint patron. Depuis plus de 40 ans, ce prêtre cuit ses douceurs par milliers dans un four chauffé au bois d'eucalyptus.

La boutique est aussi appelée *bizcochos del cementerio* en raison de sa proximité avec les défunts. De tous les *bizcochos* du pays, ceux du père Rafael sont toujours parmi les plus appréciés.

Bucanero Marisqueria

POISSON $$

(Angle Alianza et Restauracion ; plats 6-10 $; 7h30-17h30). Commandez à la caisse et choisissez une table dans ce restaurant populaire, prisé des familles le dimanche après-midi. Il sert ceviche, *cazuela* (ragoût de fruits de mer), *encebollado* (soupe de poisson, manioc et oignon) et *corvina* (loup de mer) ou crevettes *a la plancha*.

Renseignements

Un DAB du Banco del Pacífico est installé au bord de la Panamericana près de la Calle Junín. L'office du tourisme se tient à l'angle de Rocafuerte et de Bolívar, au niveau du *Parque Central*.

Depuis/vers Cayambe

Les bus Flor de Valle partent du terminal nord La Ofelia à Quito (0,75 $, 50 min, toutes les 20 min). Vous pouvez aussi prendre n'importe quel bus à destination d'Ibarra ou d'Otavalo au terminal Carcelén à Quito. Pour continuer vers le nord, vous n'aurez pas à attendre longtemps – des bus passent environ toutes les 10 minutes.

Les bus pour Cangahua partent toutes les 30 minutes environ à l'angle de Calle Sucre et de Calle Restauración. Ils s'arrêtent à l'Hacienda Guachalá.

Les bus pour Otavalo (rouge et blanc) partent de la place près de la Panamericana (0,90 $, 1 heure), à deux pâtés de maisons au sud de la boulangerie d'Hilda Ruiz.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Reserva Ecológica Cayambe-Coca

La **Reserva Ecológica Cayambe-Coca** (www.ambiente.gob.ec/parque-nacional-cayambe-coca) de 4 031 km² s'étend sur quatre provinces, dont l'Oriente. Elle comprend des alpages, des forêts équatoriales, ainsi que le Volcán Reventador (3 562 m) et le Volcán Cayambe (5 790 m). Par temps clair, la route secondaire qui court au nord de Cayambe jusqu'à Ibarra, et traverse le village d'Olmedo, offre d'excellents panoramas. Le **Volcán Cayambe** est le troisième plus haut sommet du pays et, à 4 600 m d'altitude sur le versant sud, le plus haut point de passage de l'équateur sur la planète.

L'entrée du parc est à 32 km de Cayambe. Le village d'Oyacachi est un point d'accès pratique.

Pour gravir ce volcan éteint, contactez un tour-opérateur de Quito spécialisé dans l'alpinisme. Un **refuge** (20 $/personne) est accessible en 4x4. L'ascension de 7 heures jusqu'au sommet est plus difficile que celle du Cotopaxi, plus courante. L'excursion guidée de 2 jours coûte environ 240 $ et comprend transport, équipement, initiation rapide à la randonnée sur glace, repas et une nuit en refuge.

Certaines parties de la réserve sont aussi accessibles en randonnée depuis Termas Papallacta, qui possède 200 ha de terrain près de l'entrée du parc. **Termas Papallacta** (02-256-8989) propose quatre types de promenades guidées (6-15 $), dont la plus ambitieuse dure 7 à 8 heures et monte à plus de 4 100 m d'altitude pour embrasser une vue des montagnes Antisana, Cayambe, Choza Longos et Antisanilla et du Volcán Sumaco. L'accès aux sources chaudes coûte 22 $. Depuis le Terminal Terreste Cumandá de Quito, la plupart des bus pour Tena s'arrêtent à Papallacta (2,50 $, 2 heures).

Oyacachi

06 / 620 HABITANTS

En allant vers le sud depuis Cayambe, vous découvrirez Oyacachi (3 200 m), hameau entouré de montagnes et réputé pour ses **sources thermales** (2,50 $) qui attirent les foules le week-end.

La **randonnée** de 2 ou 3 jours d'Oyacachi à El Chaco, qui suit une route ancestrale, traverse le cœur de la Reserva Ecológica Cayambe-Coca et conduit des versants orientaux des Andes à l'Oriente. Après avoir longé la route récemment goudronnée sur environ 10 km, le parcours devient plus difficile et se transforme en trek en pleine nature, avec plusieurs traversées de cours d'eau. Une autre **randonnée** commence au poste de contrôle de Las Puntas (entrée du parc) et passe par des lacs d'altitude au sud jusqu'aux sources thermales de Papallacta. Il est fortement recommandé de prendre un guide (30 $/jour) ; contactez l'office du tourisme de la communauté, installée aux sources thermales d'Oyacachi, ou une agence de voyages d'Otavalo ou de Quito.

Depuis/vers Oyacachi

Le trajet en *camioneta* depuis Cayambe coûte 45 $ (vous pouvez planifier votre voyage depuis l'**Hacienda Guachalá**). Un bus passe également à 15h30 tous les jours depuis Cayambe (1,50 $, 2 heures). À Cayambe, le bus part de la Calle Junín, près du Banco del Pacífico.

Otavalo

06 / 39 354 HABITANTS / ALTITUDE 2 550 M

Otavalo est célèbre pour son marché, mais ce n'est pas le seul attrait de cette ville andine pleine de charme, dont les trottoirs sont peints en rouge, en jaune et en bleu aux couleurs du drapeau national. C'est une base idéale pour faire des randonnées dans la région (vers Cotacachi ou Peguche) ou des excursions en train (vers Ibarra ou Salinas), et compte suffisamment de restaurants et de cafés pour satisfaire vos papilles pendant quelques jours. Deux fois par semaine, le cimetière s'anime quand les habitants viennent rendre hommage à leurs défunts en y déposant des fleurs et en partageant un repas. Une nouvelle brasserie s'est installée en ville et quelques bars offrent des soirées animées le week-end. Et, bien sûr, il y a le marché.

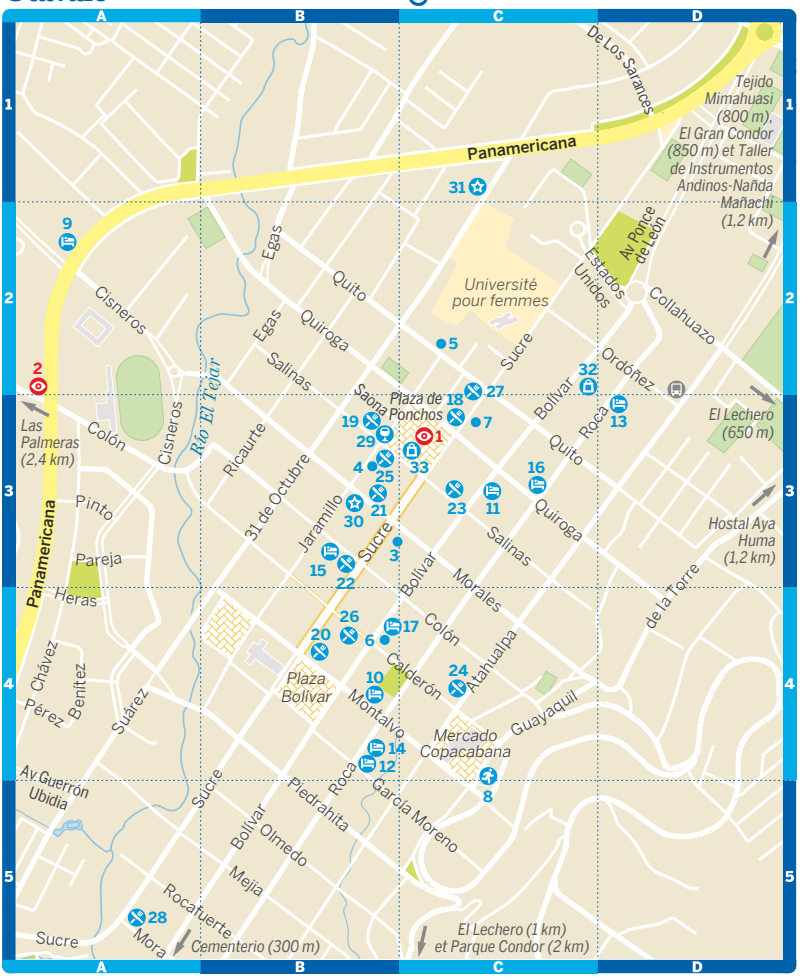
À voir

Marché quotidien MARCHÉ

(Panamericana et Colón ; 7h-13h). Juste à côté du marché aux bestiaux, à l'ouest de la Panamericana, ce grand complexe couvert accueille les vendeurs qui envahissaient les rues de la ville (près de Montalvo et Jaramillo). Vous y trouverez toutes sortes de produits, des fruits exotiques locaux aux épices, aux balais et instruments de tissage – le samedi, les denrées alimentaires sont encore plus nombreuses.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Otavalo



Le marché couvert comprend un **espace de restauration**, où se régaler.

Parque Cóndor

RÉSERVE ORNITHOLOGIQUE

(06-304-9399 ; Via Parque Condor ; 4,50 $; 9h30-17h mer-dim ;). Observez de près des condors des Andes, ainsi que des chouettes, aigles, des faucons et des buses dans cette fondation néerlandaise, dédiée à la réhabilitation de ces rapaces et d'autres oiseaux de proie. Démonstrations de vol libre à 11h30 et 15h30.

Le centre se tient sur le versant escarpé du Pucará Alto, à 5 km de la ville.

El Lechero

SITE D'INTÉRÊT

À la sortie d'Otavalo, cet arbre est réputé pour ses pouvoirs curatifs, mais il s'agit surtout d'un superbe lieu pour un pique-nique, une escapade ou une balade avec vue superbe sur la ville. La montée de 4 km est raide ; vous pouvez aussi prendre un taxi (4 $) et demander au chauffeur de vous attendre si vous ne voulez pas revenir à pied.

Cementerio

CIMETIÈRE

(Sucre à l'angle de las Almas, près de Panamericana). Tous les lundis et jeudis matin, des groupes d'Otavaleños remontent la Calle de las Almas (rue des Âmes) jusqu'à ce cimetière

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Otavalo

À voir
1 Mercado artesanal C3
2 Marché quotidien A2

Activités
3 Ecomontes Tour B3
4 Instituto Superíor de Español B3
5 Leyton's Tours C2
6 Mundo Andino B4
7 Runa Tupari Native Travel C3
8 Tren Ecuador C4

Où se loger
9 Cabañas El Rocío A2
10 Hostal Doña Esther B4
11 Hostal El Andariego C3
12 Hostal Riviera-Sucre B4
13 Hostal Samana D3
14 Hostal Santa Fé 1 ..... B4
15 Hostal Santa Fé 2 ..... B3
16 Hostal Valle del Amanecer C3
17 Indio Inn B4

Où se restaurer
Árbol de Montalvo ..... (voir 10)
18 Café Fussion C3
19 Cosecha Coffee Shop B3
20 Daily Grind B4
21 Gran Chifa B3
22 Oraibi B3
23 Oro Mar C3
Quino ..... (voir 14)
24 Santa Marita C4
25 Shanandoah Pie Shop B3
26 SISA B4
27 Sumac C2
28 Yolanda's Chicha de Yamor A5

Où prendre un verre et faire la fête
29 Cava Caran B3

Où sortir
30 Amauta B3
31 Peña La Jampa C1

Achats
32 La Casa del Bandolin C2
33 Marché C3

à flanc de colline pour partager des repas, des chansons et des prières avec les familles des défunts. Le cimetière est assez banal, avec une majorité de simples croix blanches et de tombes où les noms sont gravés ou peints.

Cours

Mundo Andino

LANGUE

(06-2921-864 ; www.mandinospanishschool.com ; Bolívar n°816 près de Calderon, 2e ét ; cours particulier/collectif 7,75/5,75 $ l'heure). Cette école de langue offre des cours du lundi au vendredi, des hébergements chez l'habitant et des possibilités de bénévolat à long terme – idéales pour améliorer son espagnol !

Instituto Superior de Español

LANGUE

(06-292-2868, 099-400-1790 ; www.superiorspanishschool.com ; Jaramillo n°6-69 entre Morales et Salinas ; cours à partir de 129 $/sem). Succursale populaire d'un établissement de Quito, recommandée par des lecteurs. Propose aussi des séjours chez l'habitant. L'école est à 200 m à peine de la Plaza de Ponchos.

Circuits organisés

Runa Tupari Native Travel

EXCURSIONS

(06-292-2320, 099-787-8570 ; www.runatupari.com ; Sucre n°14-15 entre Quito et Quiroga ; fermé dim). Renommé à juste titre, Runa Tupari s'est associé avec des communautés rurales indiennes, métisses et afro-équatoriennes pour offrir des excursions et des randonnées à pied, à cheval ou à vélo. Une nuit chez l'habitant revient à 35 $ et diverses possibilités de bénévolat sont proposées, à 15 $ par jour en pension complète (15 jours minimum).

Parmi les circuits hors des sentiers battus figurent une descente mouvementée à VTT de 2 000 m dans la forêt de nuages de l'Intag (85 $/personne) et une randonnée de 10 heures aller-retour sur les flancs du Volcán Cotacachi (4 939 m ; 70 $/personne). Runa Tupari peut organiser des circuits sur mesure allant d'une journée à une semaine, afin de répondre à toutes les envies.

Outre des guides professionnels, fiables et enthousiastes, Runa Tupari offre des services de transport quotidiens qui vous permettront d'explorer la région à votre rythme.

Ecomontes Tour

AVENTURE

(06-292-6244 ; www.otavaloguide.com ; angle Sucre et Morales ; fermé dim). Cette agence basée à Quito dispose d'un bureau à Otavalo. Elle organise des randonnées d'un ou plusieurs jours, des promenades à vélo (10 $), de l'escalade, des balades à cheval (excursion d'une journée à El Lechero 45 $, avec nuit à El Ángel 125 $), du canyoning et du rafting sur la Chota, l'Intag ou la Mira (45-60 $). Elle propose également des séjours chez des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À NE PAS MANQUER

MARCHÉ D'ARTISANAT D'OTAVALO

Depuis des centaines d'années, Otavalo accueille l'un des plus importants marchés des Andese. Les vendeurs proposent un choix étourdissant d'artisanat traditionnel ainsi qu'un nombre croissant de produits d'importation sournoisement maquillés. Le marché a lieu toute la semaine, le samedi étant la journée la plus animée.

Aujourd'hui, le marché est devenu une destination incontournable pour les touristes. Si Otavalo n'est plus la bourgade que découvraient les voyageurs au début des années 1990, sa popularité ne doit pas vous rebuter. Les Otavaleños et les Indiens des villages alentour portent toujours l'habit traditionnel : blouse blanche brodée, longue jupe de laine, *fachalina* (foulard), ceinture tissée, sandales de toile et rangs de perles pour les femmes ; chapeau de feutre, poncho bleu et cheveux coiffés en une longue natte pour les hommes.

Centre névralgique du marché d'artisanat, la Plaza de Ponchos se remplit chaque jour de vendeurs qui proposent des articles en laine (tapis, tapisseries, couvertures, ponchos, pulls, écharpes, gants et bonnets), ainsi que des blouses brodées, des hamacs, des sculptures, des perles, des tableaux, des nattes tressées et des bijoux en noix de tagua (ivoire végétal). Le samedi, jour officiel de marché, les étals envahissent les rues adjacentes et près de la moitié du centre-ville.

Le marchandage est de mise, surtout si vous faites plusieurs achats. N'hésitez pas à demander une remise, sans tomber dans l'excès. Les étals de nourriture installés à l'extrémité nord du marché ont de grands bacs remplis de poulet ou de soupe de tripes bouillonnant sur des réchauds, des poissons frits entiers, des morceaux de cochon de lait accompagnés de *mote* (à base de maïs) et des verres de *chicha* (boisson fermentée à base de maïs ou de manioc) servis depuis des seaux en plastique.

De juin à août, arrivez le vendredi pour faire vos emplettes avant les groupes de touristes. Des pickpockets sévissent sur le marché ; laissez vos objets de valeur à l'hôtel et conservez votre argent en lieu sûr.

familles *indígenas* (35 $ repas inclus). Une randonnée à pied de 2 jours jusqu'au Valle de Intag revient à 120 $.

Tren Ecuador TRAIN
(06-292-8172 ; www.trenecuador.com ; Montalvo et Guayaquil ; adulte/enfant 53/37 $; 8h-17h mer-ven, à partir de 7h sam-dim). Il est possible de faire une excursion culturelle en train d'une journée complète entre Otavalo et Salinas, avec un départ à 8h du jeudi au dimanche. Il est conseillé de prendre vos billets plusieurs jours voire une semaine à l'avance. La nouvelle gare fait concurrence à celle flambant neuve d'Ibarra. Lors de notre passage, des glissements de terrain bloquaient les lignes directes depuis Otavalo et les trains partaient de la gare voisine de San Roque – la situation devrait être résolue depuis.

Leyton's Tours CIRCUITS GUIDÉS
(06-292-2388 ; www.leytonstoursotavalo.com ; Quito et Jaramillo). Ce prestataire propose une gamme complète de prestations – randonnées à pied ou à cheval, descentes en rappel et visites des communautés *indígenas* de la région. La bonne humeur de Leyton est très appréciable.

Fêtes et festivals

Certains villages des alentours célèbrent des fêtes précolombiennes, lors de célébrations qui peuvent durer jusqu'à 2 semaines.

Fiesta del Yamor CULTURE
La fête la plus connue d'Otavalo a lieu les deux premières semaines de septembre et célèbre la moisson d'automne. Une reine élue préside les processions, les concerts, les danses et les feux d'artifice. Les participants boivent de la *chicha de yamor*, une boisson sans alcool faite à partir de sept variétés de maïs (avec une fermentation plus longue, on obtient une version alcoolisée).

Inti Raymi RELIGION
(Fête de la Saint-Jean). Le 24 juin correspond à la Fiesta de San Juan, ou Inti Raymi de son nom païen. Les Indiens économisent toute l'année pour cet événement majeur, afin de revêtir leurs plus beaux atours et de dépenser sans compter pour la nourriture et la boisson. Les festivités durent jusqu'à la **fête de la Saint-Pierre-et-Saint-Paul**, le 29 juin. Ne manquez pas la course de bateaux sur la Laguna de San Pablo, ni les célébrations dans la localité voisine d'Ilumán.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger

Les réservations sont essentielles le week-end, même dans les hôtels pour petits budgets. Nous vous conseillons de privilégier les adresses en dehors de la ville : souvent situées dans un ravissant cadre champêtre, elles offrent une expérience bien différente et un calme souverain en milieu de semaine.

Hostal Riviera-Sucre

PENSION $

(06-292-0241 ; www.rivierasucre.com ; angle García Moreno n°380 et Roca ; s/d/tr/qua 25/40/60/75 $; @). Les tarifs ont un peu augmenté, mais les chambres sont toujours aussi charmantes, avec parquets et hauts plafonds, réparties autour d'une adorable cour intérieure avec une superbe fontaine centrale et des hamacs. Préparez un repas ou un café dans la cuisine commune puis savourez-le dans le jardin fleuri. Réservation indispensable le week-end.

Hostal El Andariego

PENSION $

(62-924-510, 099-594-1029 ; Bolívar, entre Salinas et Quiroga ; ch avec/sans sdb 13/11 $;). Ce nouvel établissement d'Otovalo est propre, compact et accueillant. Les parquets en cèdre sont un peu glissants, mais les visiteurs plébiscitent les lits confortables et les douches chaudes. La cuisine récente et la salle commune en font une excellente adresse, mais réservez bien en amont car il n'y a que quelques chambres.

Hostal Samana

PENSION $

(06-292-1458 ; www.facebook.com/otavalo-hotels ; Roca n°12-08 près de Quito ; s/d 15/20 $, 8 $/pers supp ;). Cette pension bien située à un pâté de maisons de la gare routière a bénéficié d'un bon nettoyage – et d'une rénovation. Les 15 chambres (certaines avec TV) disposent de salles de bains nettes.

Hostal Santa Fé 2

HÔTEL $

(06-292-0161 ; www.hotelsantafeotavalo.com ; Colón n°507 et Sucre ; ch sans/avec petit-déj 15/18 $/pers ;). Les amateurs d'intérieurs boisés apprécieront cet hôtel de style Nouveau-Mexique. L'**Hostal Santa Fé 1** (06-292-3640 ; Roca n°7-34 et García Moreno ; ch sans/avec petit-déj 15/18 $/pers), plus ancien, possède des chambres plus petites avec de minuscules salles de bains.

Cabañas El Rocío

PENSION $

(06-2903-776 ; rocioe@hotmail.com ; Barrio San Juan, Los Sigzes et Panamericana ; ch 10 $/pers ; P). Ne soyez pas rebuté par le panneau délavé et la proximité de la Panamericana : cet établissement est charmant, et comporte des chambres et des bungalows de style vaguement alpin à courte distance du centre-ville. Chacune des 15 chambres est dotée d'une télévision vintage, et le paisible jardin est bien entretenu.

Hostal Valle del Amanecer

PENSION $

(06-292-0990 ; angle Roca et Quiroga ; ch petit-déj inclus avec/sans sdb 17/14 $/pers ;). Les petites chambres – qui ne conviendront peut-être pas aux couples en quête d'intimité – entourent une cour accueillante pavée de galets et agrémentée de hamacs. Un restaurant est installé sur place. Location de vélo 10 $/jour. Si les chambres sont exiguës, en revanche la cour est agréablement plantée de caféiers et d'avocatiers et vous y passerez peut-être plus de temps que dans votre chambre. Le restaurant est ouvert toute la journée.

Hostal Doña Esther

PENSION $$

(06-292-0739 ; www.otavalohotel.com ; Montalvo n°4-44 ; s/d/tr 34/49/61 $; @). Un confortable petit hôtel de style colonial tenu par des Hollandais et des chambres attrayantes autour d'une cour ornée de fougères et de céramiques. Au service attentif s'ajoutent un bon restaurant et un troc de livres apprécié des hôtes. À quelques pas de la Plaza Bolívar.

Indio Inn

HÔTEL $$

(06-292-2922 ; www.hotelelindioinn.com ; Bolívar n°904 près de Calderon ; s/d/tr/qua 42/64/96/115 $; P). Cet ancien atelier de tissage est si immense qu'il abrite deux cours et un restaurant (La Tulpa) en surplomb de la Calle Bolívar en effervescence. Les chambres sont équipées d'écrans plats et de salles de bains propres et carrelées, tandis que les espaces communs disposent de billards et d'un baby-foot. Vous pourrez vous détendre dans le hammam turc pour 15 $ ou laisser vos soucis s'envoler dans le Jacuzzi.

Où se restaurer

Otavalo compte plusieurs excellents restaurants dans le centre, et quelques autres bonnes tables dans les lodges en-dehors de la ville ; beaucoup acceptent les non-résidents sur réservation.

Repérez les différents en-cas proposés par les stands de rue, tels les *churos* : de minuscules escargots des lacs andins, servis dans des sachets avec sel, citron vert et oignons, à aspirer de leur coquille.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cosecha Coffee Shop
CAFÉ, $
(www.lacosechaec.com ; Jaramillo près de Salinas, Plaza de Ponchos ; sandwichs 4-8 $; 8h-21h ;). Tenu par un jeune expatrié américain, ce café contemporain ne dépareraît pas dans un quartier branché de New York (on y sert même des bagels !). Les sandwichs de focaccia maison sont garnis d'ingrédients locaux. Excellents cappuccinos.

Oraibi
VÉGÉTARIEN $
(Angle Sucre et Colón ; plats 5-11 $; 10h-20h dim-ven, 7h-20h30 sam ;). Au cœur de la ville, cette charmante oasis végétarienne occupe une vieille hacienda. La carte se compose de pizzas, sandwichs, salades et tortillas, servis dans une salle rustique-chic. À l'extérieur, un grand jardin offre des tables avec nappes blanches, beaucoup d'ombre et des coquillages fossilisés en guise de cendriers.

Yolanda's Chicha de Yamor
ÉQUATORIEN $
(Auntentica Yamor de Yolanda Cabrera ; Sucre et Mora ; plats 2,50-4 $; 10h30-19h tlj sept, sam-dim uniquement oct-août). Yolanda Cabrera est devenue célèbre pour sa délicieuse cuisine locale, comme les *tortillas de maíz*, les *empanaditas* (petits chaussons) et la *fritada* (morceaux de porc frits, servis avec du *mote*, à base de maïs). Bien entendu, la star est sa *chicha de yamor* (boisson à base de maïs fermenté), puisée dans de grands chaudrons bouillonnants. Le restaurant est indiqué par un panneau jaune sur le trottoir.

Daily Grind
CAFÉ $
(Angle Montalvo et Sucre, Plaza Bolívar ; en-cas 3-4 $, boissons 2-5 $; 8h30-21h). Installez-vous dans ce bar-café qui fait l'angle et regardez la vie suivre son cours sur la Plaza Bolívar. Donnez-vous un coup de fouet avec un expresso, ou ralentissez le rythme avec un mojito ou une piña colada. Outre les bagels, vous pouvez aussi commander un sandwich au beurre de cacahuète et à la gelée (!).

Shanandoah Pie Shop
PÂTISSERIE $
(Plaza de Ponchos ; part de tarte 2 $; 10h-21h ;). Malgré son aspect peu salubre, Shanandoah vend les meilleures tartes aux fruits d'Otavalo (la boutique est ouverte depuis 39 ans, c'est dire) ainsi que des glaces.

Oro Mar
POISSON $
(Salinas près de Sucre ; près de la Plaza de Ponchos ; plats 5-11 $; 7h-18h). Le camaïeu de bleus, les marines accrochées aux murs et surtout les énormes portions (une demi-part suffit) de *cazuelas*, *encebollados*, poisson frit et plats à base de riz vous donneront l'impression d'être sur la côte. Les assortiments bon marché (3-5 $) à la carte contenteront les voyageurs affamés mais économes.

Gran Chifa
CHINOIS $
(Morales entre Jaramillo et Sucre ; plats 3,50-7 $; 12h-22h). De savoureuses déclinaisons équatoriennes de plats chinois et une petite sélection de cuisine de rue "fusion" comme les *salchipapas* (saucisses et frites) sont servies en portions généreuses dans une salle excessivement éclairée au 1er étage. Choisissez une table à côté de la fenêtre pour regarder les passants.

Santa Marita
SUPERMARCHÉ $
(Atahualpa près de Calderón). Le meilleur supermarché moderne de la ville.

Café Fussion
INTERNATIONAL $$
(Sucre près de Quiroga ; plats 8-14 $; 10h-22h ;). Le chef Javier a décoré ce restaurant dans des tons pastel rappelant les Caraïbes, et cette même inspiration empreint ses recettes : côtelettes fumées au gingembre, bœuf *a la pimienta* en réduction de vin blanc et vinaigrette balsamique, ainsi que divers plats de pâtes et assiettes végétariennes. Envie d'un bon petit-déjeuner ? Goûtez aux crêpes de la forêt tropicale et leur sauce aux fruits de la passion !

Sumac
INTERNATIONAL $$
(099-423-7153 ; Quito n°817 près de Sucre ; repas 4 plats 12 $; 12h-22h mer-sam). Formé à la cuisine française à Quito, le chef équatorien Jorge David Quilumbaqui utilise des ingrédients locaux pour concocter des plats de viande et de poisson bien présentés, ainsi que de délicieux desserts. Il a récemment quitté Cotacachi pour s'installer à Otavalo, proposant à cette occasion une nouvelle carte pour un repas encore plus succulent.

SISA
INTERNATIONAL $$
(06-292-5624 ; Calderón 4-9 près de Sucre ; plats 5-12 $;). Un attrayant complexe sur 3 niveaux : artisanat local au rez-de-chaussée, sandwichs au premier étage et restaurants internationaux au dernier niveau, sans oublier les concerts de jazz et de musique traditionnelle sur la scène devant la baie vitrée les vendredis et samedis.

Árbol de Montalvo
PIZZAS $$
(Montalvo n°4-44 ; plats 9-12 $; 18-21h lun-jeu, 12h-22h ven-dim ;). À l'arrière de l'Hostal Doña Esther (p. 107), les seules pizzas cuites

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

au feu de bois d'Otavalo sont sans conteste les meilleures pizzas de la ville ; la pâte est très fine et les plus affamés devront peut-être en commander deux. Sur la carte figurent aussi des salades bio, des légumes de saison et des soupes copieuses d'inspiration équatorienne. On vous servira en prime un apéritif chaud au miel et à la cannelle, puis de la sauce *aji* (piquante) maison pour accompagner votre plat.

Quino POISSON **$$**
(Roca près de Montalvo ; plats 5-9 $; 12h-21h30 lun-sam). Ce restaurant prisé près de l'Hostal Santa Fé 1 (p. 107) propose d'excellents plats de poisson dans une salle à l'éclairage tamisé. À éviter si vous êtes pressé : tous les plats sont préparés sur commande et il faut compter environ 30 minutes d'attente.

Où prendre un verre et faire la fête

Cava Caran MICROBRASSERIE
(099-189-7959 ; www.caran.ec ; Plaza de Ponchos, Jaramillo near Salinas ; 17h-2h mer-ven, à partir de 10h mer et sam). Cette petite brasserie atypique, récemment ouverte, apporte une bouffée d'air frais à Otavalo : sa recette magique pour la bière repose sur l'eau des sources souterraines d'Ibarra. Ses murs blancs en adobe, ses fresques sophistiquées et ses meubles minimalistes en bois en font un lieu décontracté où se côtoient gens du cru et touristes. Toutes les deux semaines environ, une "rave andine" embrase les esprits.

Le bar sert des en-cas et plats et, tous les samedis, le pub accueille un petit marché de producteurs bio.

Où sortir

Peña La Jampa CONCERTS
(Angle Av 31 de Octubre et Panamericana ; 19h-3h ven-sam). Prisée des habitants depuis longtemps, La Jampa offre un mélange de salsa, de merengué, de rock espagnol et de *folklórica* (musique folklorique). Habituellement, l'animation ne débute pas avant 23h.

Amauta CONCERTS
(Morales n°5-11 et Jaramillo ; 20h-4h ven-sam). Dans le centre-ville, cette salle en sous-sol programme des concerts de musique andine, généralement après 22h.

Achats

La Casa del Bandolin INSTRUMENTS DE MUSIQUE
(Instrumentos Ayala ; lacasadelbandolin.com ; 06-292-6951 ; Bolívar entre Ordóñez et Quito ; 9h-17h). Santiago Ayala fabrique avec passion des instruments de niveau professionnel pour ses acolytes musiciens depuis fort longtemps, et voir un véritable artisan à l'œuvre est un tout autre spectacle que celui des revendeurs sur Sucre. Ses cartes de visite expliquent même comment accorder une guitare, un charango ou une mandoline !

Depuis/vers Otavalo

Otavalo est bien desservie depuis Quito. La ville est aussi un carrefour de transports pour les bourgades et villages de la Sierra du Nord.

La **gare routière** animée, en fait un parking sur Atahualpa et Ordóñez, jouit d'un emplacement pratique, à quelques rues de la Plaza de Ponchos.

Pour Tulcán et la frontière colombienne, rejoignez Ibarra et changez de bus.

Des vieux bus locaux, dont les tarifs s'élèvent à environ 1 $ par heure de trajet, desservent au sud San Pablo del Lago (20 min) et Araque (30 min). Cooperativa Imbaburapac propose des bus pour Ilumán (30 min), Agato (1 heure) et San Pablo del Lago (15 min). Transportes Otavalo propose des départs à 7h30, 10h30 et 14h pour Intag (les bus sont indiqués "Santa Rosa de Pucara"). Les bus pour des destinations autres que Quito partent toutes les 15 à 20 minutes environ.

Les taxis sont bon marché, nombreux et faciles à arrêter. Toute course en ville revient à 1,50 $. Quelques tarifs : Apuela (50 $), Ambuqui (25 $), Cayambe (12 $), Ibarra (10 $), Quinchuqui (4 $), Tulcán (50 $) ; les haciendas autour de la Laguna de San Pablo (6 $). Pour l'aéroport Mariscal Sucre, à l'extérieur de Quito, comptez de 55 à 60 $, et 70 $ pour le centre de Quito.

BUS AU DÉPART D'OTAVALO

DESTINATION	TARIF	DURÉE
Apuela	2,50 $	2 heures 30
Cayambe	0,90 $	45 minutes
Cotacachi	0,35 $	15 minutes
Ibarra	0,55 $	30 minutes
Quito	2 $	2 heures

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Environs d'Otavalo

06

Des champs cultivés couvrent les flancs escarpés des montagnes qui entourent Otavalo, laissant présager des marches sportives et de superbes panoramas. Les randonneurs ne manqueront pas les spectaculaires Lagunas de Mojanda, au sud-ouest d'Otavalo.

Des haciendas cachées, jadis grandioses épicentres de la société coloniale, invitent aujourd'hui les visiteurs à profiter de leurs vastes propriétés. Plus grand lac d'Équateur, la **Laguna de San Pablo** offre un cadre aménagé avec pédalos et hôtels sur les rives. Nous avons eu des retours très élogieux sur les randonnées à cheval et les thérapies équestres de **4 Volcanoes** (www.4volcanoes.com ; San Pablo del Lago).

Au nord-est d'Otavalo, les villages de **Peguche**, **Agato** et **Ilumán**, sont réputés pour leurs ateliers de tissage. Ilumán est également renommé pour son association de 120 chamans. 6 km plus loin, **Atuntaqui** mérite la visite pour son **Museo Fábrica Textil Imbabura** (06-253-0240 ; Abdon Calderon angle Junín, La Parroquia de Andrade Marín ; tarif adulte/enfant 3/1,50 $; 9h-17h mer-ven, 10h-18h sam-dim). Une façon pratique d'explorer ces villages est de faire appel au tour-opérateur d'Otavalo, car les prix des circuits ne sont guère plus chers qu'un long trajet en taxi. La plupart des villages se rejoignent facilement en bus public.

À voir

Atelier de tissage Tahuantinsuyo ARTISANAT

(099-9574-567, 06-2690-195 ; www.miguelandrango.weebly.com ; Main Rd, Agato). C'est désormais Jose Rafael Maldonado, le gendre de Miguel Andrango, qui gère au quotidien cette entreprise familiale de renommée mondiale qui crée des tissus entièrement à la main (sans compter le rouet fait à partir de pièces détachées d'un vieux vélo) depuis quatre générations. Vous pourrez visiter tout l'atelier moyennant un don, et même vous y attarder et apprendre ce savoir-faire pour 25 $. Mieux vaut prévenir de votre visite.

Depuis la cascade de Peguche, vous pouvez monter sur 2 km en suivant la route pavée. Au sommet de la colline, quand la route se sépare en deux, suivez la voie de gauche et repérez le panneau indiquant l'atelier. Les bus rouge et bleu de la Cooperativa Imbaburapac passent par Peguche sur la route d'Agato à Otavalo. Vous pouvez rester pour plusieurs jours d'ateliers. La famille Andrango vend également ses créations à l'Hacienda Cusín.

Où se loger

Hacienda Cusín HACIENDA $$$

(06-291-8316 ; www.haciendacusin.com ; s/d/tr/qua 128/152/160/195 $, ste 220-427 $; menu déj/dîner 27/30 $;). Cette magnifique hacienda du XVII[e] siècle est implantée à la lisière sud de San Pablo del Lago, à 10 km d'Otavalo. De grands cèdres ombragent les sentiers du jardin qui relient les villas douillettes et les beaux bâtiments anciens. D'impressionnantes portes en bois sculpté, des peintures européennes, des textiles sud-américains et des antiquités lui donnent des allures de musée.

Les hôtes peuvent jouer au squash, monter à cheval, faire du vélo, lire dans la bibliothèque (chaque chambre dispose également d'une sélection de livres), et se détendre au bar où un feu crépitant combat la fraîcheur des montagnes. Dans l'élégante salle à manger (remarquez le tableau représentant une tête coupée) sont servis de délicieux repas préparés avec les fruits et légumes bio cultivés dans le beau jardin de la propriété. Des forfaits offrent toutes sortes d'activités, des randonnées équestres de 2 jours aux cours d'espagnol ou de tissage. Le Wi-Fi est désespérément capricieux (comme dans la plupart des zones rurales).

Hacienda Pinsaquí HACIENDA $$$

(06-294-6116 ; www.haciendapinsaqui.com ; Panamericana Norte km 5 ; s/d/tr/qua petit-déj inclus 112/144/155/175 $; menu 27 $; P). Cette ancienne hacienda, jadis une fabrique coloniale de textiles, procure un aperçu de l'Équateur d'antan. Les poutres apparentes, le vaste domaine et la décoration raffinée, avec des lavabos anciens et des portraits austères, rappellent le passé. Certaines des 28 chambres et suites ont des cheminées et des baignoires de l'époque coloniale, grâce à Patricio Saa, propriétaire de la septième génération, méticuleux et passionné d'antiquités.

Construite en 1790, l'hacienda a en partie survécu au séisme de 1857. Simón Bolívar y résidait régulièrement lorsqu'il se rendait à Bogotá. Visitez la chapelle ou le bar cosy, idéal pour siroter un *canelazo* (*aguardiente* avec cidre chaud et cannelle). Ou choisissez un cheval dans les écuries réputées et allez profiter du grand air.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Environs d'Otavalo

Las Palmeras BUNGALOWS **$$$**
(06-266-8067 ; www.laspalmerasinn.com ; San Jose de Quichinche ; ch/ste à partir de 97/116 $;). Les 16 bungalows colorés disséminés à flanc de coteaux abritent des chambres confortables meublées dans un style colonial (les plus anciennes ont un beau vestibule et des terrasses). Location de vélos, promenades équestres, cours d'espagnol, tables de billard et de ping-pong. La cuisine du restaurant est délicieuse.

Cabañas del Lago BUNGALOWS **$$$**
(06-291-8108 ; www.cabanasdellago.com.ec ; Araque, San Pablo del Lago ; ch 85 $, bungalows 155-200 $;). Apprécié des familles (surtout équatoriennes), l'établissement compte 26 bungalows vaguement polynésiens de tailles diverses et propose de nombreuses activités. Il comprend un mini-golf, une aire de jeux avec des chevaux à bascule, des Jet-Skis et toutes sortes de sports aquatiques sur la rive orientale du lac (mais les sports aquatiques sont uniquement possibles le week-end). Le restaurant assure l'animation.

Depuis/vers les environs d'Otavalo

Des bus réguliers circulent entre San Miguel et Otavalo. Certains lodges sont toutefois reculés et sont surtout adaptés si vous avez votre propre véhicule – à défaut, vous pourrez les rejoindre en taxi, peu onéreux.

Lagunas de Mojanda

Une mauvaise route pavée grimpe dans le *páramo* jusqu'à trois lacs turquoise, sertis comme des joyaux dans les montagnes. À 17 km au sud d'Otavalo, le site est devenu un secteur protégé en 2002 et depuis une destination dominicale prisée des familles. Les campeurs peuvent s'installer sur la rive sud du plus grand lac, la **Laguna Grande**, ou dans le sommaire refuge en pierre

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

(apportez nourriture et sac de couchage). Les tour-opérateurs d'Otavalo peuvent organiser des sorties en kayak à cet endroit, mais les visiteurs viennent surtout randonner au bord des eaux miroitantes.

Activités

La randonnée menant au pic déchiqueté du **Fuya Fuya** (4 263 m), un volcan éteint, prend 1 heure 30 à 2 heures et commence près de l'arrêt des taxis. Une montée similaire et plus courte gravit le **Cerro Tourichupa** (3 950 m).

Autre promenade chaudement recommandée et sans dénivelé : un **circuit** débute le long d'un côté de la Laguna Grande, tourne vers la Laguna Chiquita et fait le tour du Cerro Negro (4 260 m) jusqu'à un point de vue (4 000 m), puis contourne le refuge (avec vue sur la Laguna Negra) avant de regagner la route qui longe la Laguna Grande.

Juste après la Casa Mojanda, sur la route qui monte aux Lagunas de Mojanda, le début du sentier qui rejoint la **Cascada de Taxopamba** est bien indiqué. Au bout d'une demi-heure de marche, vous découvrirez la cascade, assortie d'un agréable bassin, dans un cadre superbement préservé.

Où se loger

La Luna

PENSION **$$**

(☎ 099-315-6982, 099-829-4913 ; www.lalunaecuador.info ; camping 8 $, dort 14 $, s avec/sans sdb 30/22 $, d avec/sans sdb 47/38 $; P 📶). À 4,5 km au sud d'Otavalo, sur la longue montée vers les Lagunas de Mojanda, La Luna offre une vue éblouissante aux voyageurs à petits budgets. Les repas sont servis dans la confortable maison principale, qui accueille aussi les activités du soir près de la cheminée. Les douches sont chaudes et 2 des chambres doubles disposent d'une salle de bains et d'une cheminée. Pique-niques préparés sur demande pour les randonnées.

Rose Cottage

BUNGALOWS **$$**

(Hosteria Rose Cottage ; ☎ 099-772-8115 ; www.rosecottageecuador.com ; dort 14 $, ch à partir de 40 $, s/d sans sdb 16/35 $; P 📶). Si vous cherchez à vous loger à petit prix tout en jouissant d'une vue spectaculaire, Rose Cottage est fait pour vous. Situé à 3 km de Cotacachi en suivant une route escarpée, le complexe propose divers hébergements permettant d'admirer le paysage andin sans trop s'éloigner d'Otavalo. Rose Cottage comprend une bibliothèque, un mirador et même une "tyrolienne" sur un vieux pneu à côté d'une aire de jeux datée.

Casa Mojanda

BUNGALOWS **$$$**

(☎ 06-304-9235, 098-033-5108 ; www.casamojanda.com ; Via Lagunas de Mojanda ; s/d/tr/qua petit-déj inclus 122/159/183/195 $, cheminée +10 $; P 📶). Sur la route des Lagunas de Mojanda, cette charmante auberge jouit d'une vue somptueuse sur les versants andins cultivés. Les douillets bungalows en adobe, certains avec cheminée, s'agrémentent de radiateurs électriques et d'une salle de bains avec eau chaude. Après une journée de marche ou de chevauchée, vous plongerez avec délice dans le Jacuzzi en plein air. Un bungalow a été transformé en salon avec bibliothèque, et un autre est parfait pour loger une famille.

Les repas sont mitonnés avec des ingrédients du jardin, et les sympathiques propriétaires et connaissent bien la région.

Depuis/vers les Lagunas de Mojanda

Les taxis entre Otavalo et les lodges dans le secteur des Lagunas de Mojanda coûtent environ 12 $ pour un aller simple et 60 à 90 minutes d'attente, après quoi un tarif horaire s'applique. Les tour-opérateurs d'Otovalo proposent des promenades avec guide et transport compris. Comptez 5 $ de taxi pour rejoindre votre hébergement depuis Otavalo.

La pension La Luna possède d'excellentes cartes de randonnée détaillées du secteur.

Peguche

Dans ce village somnolent réputé pour ses tissages, les méthodes traditionnelles et modernes cohabitent – repérez les articles en laine fabriqués et teints à la main, qui sèchent sur des fils, et écoutez le ronronnement des métiers à tisser électriques.

À voir

Cascadas de Peguche

CASCADES

(Don à l'entrée). La plupart des visiteurs viennent pour les Cascadas de Peguche, un ensemble de chutes sacré pour les habitants ; les touristes doivent rester à l'écart durant Inti Raymi, la fête du soleil célébrée en juin, quand les hommes effectuent des bains rituels de purification. Le site est aménagé et des stands d'artisanat, de boissons et d'en-cas bordent la rue pavée qui marque l'entrée. Vous pourrez aussi voir de jolis oiseaux au fil des sentiers.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Passez par le guichet d'inscription (don demandé) et suivez le court sentier menant aux sources thermales, à un petit pont au pied des chutes principales et à deux points de vue de part et d'autre de la rivière.

Où se loger

Hostal Aya Huma AUBERGE DE JEUNESSE $
(06-269-0333 ; www.ayahuma.com ; C. Los Corazos et C. Ñan Chasquis ; s/d/tr/qua 23/37/48/60 $, camping 4 $/pers ; P). Au bord des voies ferrées, à quatre longs *bloques* (pâtés de maisons) de la Panamericana, la réception de l'Aya Huma ressemble à une petite gare de campagne. Les chambres sont sommaires et propres. Le café sert de copieux petits-déjeuners et de bons plats végétariens. Mieux vaut réserver. Cet établissement est tenu par la même famille depuis 3 générations. Il a plusieurs atouts de charme comme son sauna au feu de bois.

À 2,5 km au nord d'Otavalo en suivant la voie ferrée.

La Casa Sol HÔTEL $$
(06-269-0500 ; lacasasol.com ; Cascada de Peguche ; s/d/ste petit-déj inclus 59/69/99 $). Au bout d'une allée pentue proche de l'embranchement vers l'entrée des cascades, cette oasis paisible aux tons pastel se distingue par ses murs ocre et ses toits en tuiles romanes. Les chambres sont douillettes et simplement meublées. La plupart ont une cheminée et certaines ont une cuisine et un balcon donnant sur la rue ; faites donc une petite visite avant de choisir la meilleure.

Achats

Deux boutiques d'artisanat sont sur la place principale et le luthier est installé juste un peu plus loin.

El Gran Condor ARTISANAT
(www.artesaniaelgrancondor.com ; Main Palaza, C. Peguche ; 8h-19h lun-sam,11h-18h dim). Sur la place centrale de Peguche, El Gran Condor ravira les amateurs de textiles qui n'ont pas trouvé leur bonheur à Otavalo. La boutique vend des vêtements de qualité fabriqués localement, dont des pulls et des écharpes, ainsi que des tentures. Appelez pour une démonstration de teinture et de tissage.

Taller de Instrumentos Andinos-Nañda Mañachi MUSIQUE, ARTISANAT
En face des terrains de basket-ball, José Luis Pichamba fabrique des instruments de musique traditionnels, comme des flûtes de pan, des tambours et des *charangos*, instruments à 10 cordes ressemblant à une mandoline – à l'origine fabriqués en carapace de tatou, on utilise désormais du bois comme le cèdre. Les 40 années d'expérience de Jose comme musicien professionnel et les nombreux instruments qu'il a réalisés pour ses collègues sont une garantie de qualité. Si vous demandez gentiment, peut-être même vous jouera-t-il un air !

Pour atteindre l'atelier de José, suivez la route vers le nord sur environ 3 pâtés de maisons depuis la place principale.

Tejidos Mimahuasi ARTISANAT
Un métier à tisser de démonstration est installé dans la première salle, mais c'est dans les 6 autres salles réparties sur 2 étages que la magie opère, avec des tissages de toutes sortes. Situé juste en face d'El Gran Condor (ci-contre).

Depuis/vers Peguche

Les bus Cooperativa Imbaburapac (rouge et bleu) passent par Peguche sur la route Otavalo-Agato. Vous les identifierez au mot "Cascadas" affiché sur leur pare-brise.

Cotacachi

06 / 17 100 HABITANTS / ALTITUDE 2 418 M

Cotacachi est surtout connue pour son cuir et sa rue principale, la Calle 10 de Agusto, bordée de boutiques de vestes, bagages, portefeuilles, gants et chaussures en cuir d'un bon rapport qualité/prix. Mais c'est sa tranquillité qui séduisent un nombre croissant de retraités d'Amérique du Nord, lesquels ont pris d'assaut l'immobilier et ont construit des lotissements pour y vivre. Ce sentiment de sérénité est communicatif. Relativement prospère, peu construite et proche de la Laguna de Cuicocha et du Volcán Cotacachi, la ville attirerait sûrement plus de voyageurs si elle offrait plus d'hébergements.

À voir

Museo de las Culturas MUSÉE
(Garcia Moreno n°13-41 ; 9h-17h lun-ven, 14h-17h sam, 10h-13h dim). GRATUIT Dans l'ancien palais municipal néoclassique, plusieurs petites salles présentent l'histoire ethnographique de la région, de 8500 av. J.-C. jusqu'aux périodes coloniales et républicaines. Ne manquez pas les costumes et photos des fêtes religieuses. Juste à côté de l'hôtel Land of the Sun.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger

Land of the Sun HÔTEL HISTORIQUE $$
(06-291-6009 ; angle Garcia Moreno et Sucre ; s/d petit-déj inclus 54/66 $/pers, plats 4-10 $; P@). Au cœur de la ville, ce bel hôtel colonial a une jolie cour qu'entourent d'attrayantes chambres avec parquet ; les plus séduisantes ont un balcon avec vue sur le couvent. À cela s'ajoutent un sauna et un excellent restaurant (6h30-20h) dans la cour.

Hostería La Mirage HÔTEL $$$
(06-291-5237 ; www.mirage.com.ec ; 10 de Agosto Prolongación ; ch/ste demi-pension 295-350 $; P). Une route de terre donne accès à l'un des plus beaux hôtels du pays, à 500 m au nord-est de la place principale. Derrière les grilles en fer forgé, des paons se pavanent sur la pelouse entre des coupoles blanches et une entrée à colonnade. L'endroit est idéal si vous rêvez de vous faire chouchouter dans un superbe cadre andin. De style Louis XIV, la décoration est ravissante, avec peintures originales, lits à baldaquin, bouquets de fleurs et linge luxueux.

Si vous parvenez à quitter votre chambre, vous profiterez de la piscine intérieure et du spa. Vous pourrez faire du tennis, vous promener en VTT et observer les oiseaux. Un repas dans l'élégant restaurant est une belle expérience de cuisine fusion.

Pour vous y rendre, prenez la Prolongacion depuis la Calle 10 de Agosto.

Où se restaurer

Mercado Jatuk Cem "Cotachi" MARCHÉ $
(10 de Agosto près de Salinas ; plats 2-4,50 $; 6h-16h). Les étals de cet espace de restauration couvert vendent toutes sortes de délices, des *marisquerías* (fruits de mer) aux *parrillas* (viandes grillées). La nourriture est aussi bonne que dans les restaurants touristiques du centre-ville, et trois fois moins chère. Situé à côté de la gare routière et du marché de fruits, légumes et fleurs ; certains stands ouvrent jusqu'à 19h.

Cafe Río Intag CAFÉ $
(Imbabura n°863, Parque San Francisco ; sandwichs 2 $; 8h-22h dim-jeu ;). Café bio du Valle de Intag, gâteaux et petits sandwichs sont servis dans cet établissement à l'ambiance détendue, avec canapés confortables et petit coin douillet au rez-de-chaussée. Consultez le panneau d'affichage à l'extérieur pour connaître les activités culturelles organisées dans la région.

The Pastry Shop BOULANGERIE $
(Plaza San Francisco ; 2-3 $; lun-sam 9h-19h). Sur la place, à côté de Río Intag, Robin Lea régale sa clientèle avec des roulés à la cannelle et un délicieux gâteau à la carotte.

Renseignements

Le dimanche est un jour de marché (bien que plus modeste qu'à Otavalo) et presque toutes les boutiques des environs appliquent des réductions si vous payez en espèces. Il y a des DAB en ville, notamment au Banco Guayaquil du Parque San Francisco, à l'angle de Rocafuerte.

Depuis/vers Cotacachi

Cotacachi se situe à l'ouest de la Panamericana, à 15 km au nord d'Otavalo. D'Otavalo, des bus 6 de Julio et Transportes Cotacachi partent toutes les 20 minutes environ pour la gare routière de Cotacachi (0,35 $, 20 min), au bout de la ville. Un taxi entre les deux localités coûte 6 $.

Trois bus quotidiens partent de Cotacachi vers le Valle de Intag (Santa Rosa/Apuela).

Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas

Cette **réserve** GRATUIT protège une immense partie des Andes occidentales et une énorme biodiversité, du Volcán Cotacachi aux forêts tropicales des plaines. Traverser la réserve de la Sierra aux plaines est pratiquement impossible en raison de la densité de la végétation. La plupart des visiteurs explorent les basses terres à partir de San Miguel sur le Río Cayapas, ou les hauts plateaux depuis Cotacachi : juste avant d'arriver à la Laguna de Cuicocha, un poste de gardes forestiers sert d'entrée à la réserve (la route d'Intag passe par là).

À moins d'une heure de voiture à l'est se tiennent les **sources thermales de Chachimbiro**, un complexe à la Disneyland avec de nombreux bassins et des vues spectaculaires. De Cotacachi, l'aller-retour en taxi avec attente sur place revient à 50 $ (tarif à 10 $/heure). Plus loin à l'ouest dans le *páramo*, la **Laguna de Piñán** offre des paysages fantastiques et des chemins de randonnée – contactez Runa Tupari (p. 105) à Otavalo pour des circuits organisés.

À voir

Laguna de Cuicocha LAC
À 18 km à l'ouest de Cotacachi, ce lac sombre et tranquille occupe un cratère volcanique effondré à 3 100 m. Large de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

3 km et profond de 200 m, il comprend deux îlots surgis lors d'éruptions postérieures. Leur forme évoque des dos de cochons d'Inde, d'où le nom : "*cuicocha*" signifie "lac cochon d'Inde" en quechua. Un court sentier grimpe du parking, près de l'entrée, jusqu'à plusieurs points de vue.

Ne manquez pas la **randonnée** autour du lac. Appelée **Sendero Las Orquideas**, elle commence juste après le dernier point de vue et suit la crête qui surplombe le lac. Des colibris aspirent le suc de fleurs aux couleurs éclatantes et des condors survolent parfois l'étendue miroitante. Ce circuit de 14 km se parcourt en 3 heures 30 à 5 heures, selon votre forme physique. Par temps clair, vous verrez le Volcán Cotacachi.

Des bateaux font de courts trajets autour des îlots. L'Hosteria propose une croisière de 25 minutes pour 3,50 $.

Où se loger et se restaurer

Hostería Cuicocha PENSION **$$**

(✆ 06-301-7218, 06-301-7219 ; www.cuicocha.org ; ch demi-pension 55 $/pers, plats 4-9 $). Restaurée et réaménagée en 2015-2016, cette pension offre 6 chambres dont 3 jouissent d'une superbe vue sur la lagune et la montagne. Ce bâtiment en brique abrite aussi un restaurant ouvert aux non-résidents et un bureau d'information touristique (souvent désert). L'ambiance peut être un peu triste en soirée si vous êtes seul (surtout avec l'absence de Wi-Fi). Le tarif des chambres comprend une promenade en bateau.

Depuis/vers la Reserva Biológica Cotacachi-Cayapas

À Cotacachi, vous pouvez prendre une *camioneta* jusqu'à la Laguna de Cuicocha (trajet 15 $, aller-retour 25 $, 30 min d'attente comprises). Vous pouvez aussi prendre un bus Transportes Cotacachi jusqu'à Quiroga, à seulement 10 minutes à mi-chemin entre Otavalo et Cotacachi, puis continuer en taxi depuis la place, économisant ainsi quelques dollars.

Ibarra

✆ 06 / 139 721 HABITANTS / ALTITUDE 2 225 M

La plus grande ville au nord de Quito dégage une atmosphère urbaine, plus que partout ailleurs dans la Sierra. Ibarra vit au rythme de ses habitants actifs, mélange d'Afro-Équatoriens, d'*indígenas* et de *mestizos* (métis) – (chaque année, le 8 octobre, la ville accueille un grand festival des *Afrodescendientes*). Dans cette cité surnommée *la ciudad blanca* (la ville blanche), la plupart des bâtiments ont été transformés en magasins et l'ambiance commerciale prédomine. Plusieurs places attrayantes, agrémentées de hauts palmiers et d'églises baroques, confèrent à la ville une touche indéniable de sophistication.

L'imposant Volcán Imbabura se dresse à proximité et la Laguna de Yahuarcocha ("lac de Sang" en quechua, en raison des quelque 30 000 guerriers caranqui tués par les forces de l'empereur inca Huayna Capac) s'étend à seulement 3 km au nord-est. Aujourd'hui, joggeurs, cyclistes et rameurs occupent les rives du lac. Malgré quelques petits musées intéressants, un beau trajet en train, de bons cafés et la proximité d'Otavalo et d'autres villages indiens, il y a peu d'infrastructures touristiques.

À voir et à faire

Centro Cultural Ibarra MUSÉE

(Angle Sucre et Oviedo ; ⏲ 9h30-18h30 mar-ven, 10h-16h sam-dim). GRATUIT Ce musée rassemble une petite mais impressionnante collection de peintures sacrées du XIV[e] au XIX[e] siècle et des galeries archéologiques présentant des céramiques préhistoriques et des objets en or de Pimampiro. Explications en espagnol et en anglais.

Museo Arqueológico y Etnográfico Atahualpa MUSÉE

(García Moreno et Sucre, Teatro Sucre, 1[er] ét ; ⏲ 8h-12h30 et 14h-17h30 lun-ven, 9h30-17h sam). GRATUIT Plusieurs petites galeries contiennent de fascinantes pièces précolombiennes mises au jour dans la région. La plupart d'entre elles, notamment des objets cérémoniels en céramique, des sculptures, des armes et des crânes intentionnellement déformés, proviennent des Caranqui, qui dominaient la région avant les Incas.

Situé à un pâté de maisons à l'ouest du Parque Pedro Moncayo.

Parque La Merced PLACE

(Peñaherrera). Également appelée Peñaherrera, la place principale de la ville date du début du XIX[e] siècle. Le principal élément de l'**Iglesia de La Merced** (Sánchez y Cienfuentes, Parque La Merced) est l'autel doré à la feuille d'or de la Virgen de La Merced, sainte patronne des forces armées.

Une messe spéciale est dite en souvenir des victimes et des survivants du séisme dévastateur de 1868.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ibarra

Ibarra

À voir
- 1 Catedral de Ibarra C1
- 2 Centro Cultural Ibarra C2
- 3 Iglesia de La Merced B1
- 4 Museo Arqueológico y Etnográfico Atahualpa C1
- 5 Parque La Merced B1
- 6 Parque Pedro Moncayo C1

Activités
- 7 Tren Ecuador A2

Où se loger
- 8 Backpackers Hostel D1
- 9 Hotel Barcelona B1

Où se restaurer
- 10 Ana de Nuñez B1
- 11 Comedores B1
- 12 Donde el Argentino C2
- 13 El Coyote C2
- 14 El Quinde Café C1
- 15 Heladería Rosalía Suárez B1
- 16 La Casa de Frida Bistro-Cafe C1
- 17 Olor a Café B1

Où sortir
- 18 Café Arte D2

Parque Pedro Moncayo — PLACE

Cette superbe place plantée de palmiers est dominée par la **cathédrale** (García Moreno, Parque Moncayo) d'inspiration baroque. Les autels sont recouverts de feuille d'or et des peintures de Troya représentant les 12 apôtres ornent les piliers. La place doit son nom à Pedro Moncayo (1807-1888), un journaliste et diplomate natif d'Ibarra.

Iglesia de Santo Domingo — ÉGLISE

À l'extrémité nord de Bolívar se tient le joli **Parque Santo Domingo**. Derrière ce petit parc, l'église dominicaine abrite sur son autel *La Virgen del Rosario*, une peinture du célèbre artiste Diego de Robles.

Galería Luís Potosí — GALERIE

(06-293-2056 ; Parque Central ; 8h-18h). GRATUIT San Antonio, petit village non loin de la grande ville d'Ibarra, a pour spécialité la sculpture sur bois. Cette galerie expose le travail du sculpteur Luís Potosí dont la réputation a dépassé les frontières de l'Équateur. Lors de votre visite, demandez aussi à voir l'atelier qu'il partage avec d'autres artistes.

Fly Ecuador — SPORTS EXTRÊMES

(06-295-3297 ; www.flyecuador.com.ec ; Rafael Troya n°5121 près de l'angle Jose Vinueza, Parque Avión ; 67 $/pers). Pour un fabuleux panorama sur la campagne alentour, essayez un vol en tandem en parapente depuis l'une des collines proches. Des moniteurs expérimentés proposent des stages de plusieurs jours pour apprendre à voler en solo.

Fêtes et festivals

Fiesta de Los Lagos — FESTIVAL

Pendant la dernière semaine de septembre, Ibarra célèbre cette "fête des lacs" avec un important défilé, des danses folkloriques, le couronnement de Miss Ibarra et (sans doute) un peu d'alcool. La "Pregón" ou parade d'ouverture investit la majeure partie de la ville.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger

Si le centre-ville offre quelques hôtels décents pour petits budgets, des hébergements plus séduisants sont implantés près de la Panamericana, à l'ouest d'Ibarra. Ils sont souvent loués à l'avance, surtout le week-end et durant les deux dernières semaines de septembre, pour la fête annuelle d'Ibarra.

Backpackers Hostel AUBERGE DE JEUNESSE $
(☎ 099-657-3989 ; Flores entre Salinas et Maldonado ; s/d/tr/qua 10/15/24/30 $). Nouvellement installée à Ibarra, cette auberge de jeunesse marque des points avec sa petite cuisine commune, son bon réseau Wi-Fi, ses jolies chambres carrelées, ses lits superposés modernes et ses écrans plats. La petite cuisine s'ouvre sur un magnifique jardin. La meilleure adresse économique de la ville.

Hotel Barcelona HÔTEL $
(☎ 06-260-0871 ; suarezmagdalena@yahoo.es ; Flores n°8-51 près de Sánchez y Cifuentes ; ch avec/sans sdb 10/8 $ par pers ; 🛜). Ignorez le hall peu engageant de cet hôtel chaulé de 3 étages qui surplombe le Parque La Merced. Vous serez ensuite agréablement surpris par les chambres spacieuses avec parquet et hauts plafonds ; celles qui donnent sur le parc sont très claires, mais pâtissent du bruit tôt le matin. Attendez-vous à quelques bizarreries, comme l'interrupteur de la salle de bains dans la douche ! La cour intérieure est agréable pour se détendre.

Hostería Cananvalle BUNGALOWS $$
(☎ 98-260-9132 ; www.hosteria-cananvalle.com ; s/d petit-déj inclus 50/60-70 $; cabine familiale 130 $; 🅿🛜). De l'autre côté des voies ferrées, à 5 km du centre-ville, cette ferme en activité, propriété d'une famille, offre un cadre bucolique, avec vue sur la gorge et les montagnes. Des plantes grimpantes couvrent la maison principale et plusieurs bungalows indépendants s'agrémentent d'un toit en tuiles romanes et de murs en adobe. Une partie des produits cuisinés sont cultivés sur place, et le pain comme le café sont délicieux et faits maison.

Hostería Chorlaví HÔTEL HISTORIQUE $$$
(☎ 06-293-2222 ; www.haciendachorlavi.com ; Panamericana Sur 4.5 ; s/d/tr/villa petit-déj inclus 105/130/180/260 $; 🅿🛜🏊). Cette hacienda classique, avec piscine chauffée à l'énergie solaire et mini-golf, fait le plein le samedi, quand les concerts attirent les touristes d'Otavalo. Calme en semaine, l'endroit est charmant et les chambres ornées d'antiquités restent agréablement sobres. L'hôtel est indiqué sur la droite à 4,5 km au sud d'Ibarra, sur la Panamericana.

Où se restaurer

Le centre regroupe un nombre impressionnant d'agréables cafés, et quelques autres se tiennent sur la Plaza Francisco Calderón, dans la Calle Sucre. Vous trouverez quelques *chifas* (restaurants chinois) ouvertes 24h/24 au sud de Flores, entre Olmedo et Sucre.

Ibarra semble également compter la plus forte densité de glaciers artisanaux – vendant le fameux *helado de paila* – de tout le pays.

Heladería Rosalía Suárez GLACES $
(Los Legitimos ; Oviedo n°7-82 ; cône/petit pot 0,90/1,75 $; 🕖7h-18h). En 1897, Rosalía Suárez découvrit que les meilleures glaces ne comprenaient pas de lait. Depuis, sa boutique ne désemplit pas. Désormais tenue par son petit-fils, elle sert des *helados de paila*, des sorbets à base de pur jus de fruits tropicaux (*guanábana*, *naranjilla*, *maracuyá*) et de blancs d'œufs, battus avec une cuillère en bois dans un récipient de cuivre (*paila*) puis réfrigérés sur un lit de paille et de glace.

Un autre glacier du même nom, tenu par un autre descendant de Rosalía Suárez, est installé de l'autre côté de la rue. Son nom "Los Legitimos" n'est pas choisi au hasard – le nom familial a aussi été discrètement utilisé par des cousins éloignés pour leurs deux boutiques "Bermejita" plus bas dans la rue.

Comedores ÉQUATORIEN $
(Olmedo et Parque La Merced). Dans la forteresse en briques du côté est du Parque La Merced, environ une demi-douzaine de stands et *comedores* sont serrés comme des sardines sur de petits emplacements et vendent les mêmes spécialités de confiserie. L'*arrope de mora* (épais sirop de mûres) et les *nogadas* (nougats au caramel) ont une place de choix.

Ana de Nuñez CONFISERIES $
(Angle Flores et Olmedo ; 🕖7h30-21h30). Petite boutique bourrée à craquer de spécialités sucrées d'Ibarra comme les *nogadas* et l'*arrope de mora* (sirop de mûre à diluer avec de l'eau ou de l'alcool). Cette confiserie existe depuis 1954 (Victor est issu de la troisième génération de propriétaires) et sa popularité est telle qu'elle a ouvert deux autres filiales en ville.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

El Coyote MEXICAIN $
(Plaza Francisco Calderón ; plats 5-8 $; 12h-22h lun-jeu, 12h-minuit ven-sam ;). Les lampes chauffantes et la tequila combattent la fraîcheur du soir dans ce restaurant uniquement en terrasse (prévoyez une petite laine). Les savoureux plats mexicains traditionnels comme les burritos, les tacos, les *enchiladas* et les *fajitas*, sont rehaussés par le décor – les murs sont couverts de caricatures de stars du rock et de la pop.

Rendez-vous à l'étage pour prendre un verre au bar, le **Freaky Monkey**.

El Quinde Café CAFÉ $
(Sucre entre Flores et Garcia Moreno, Parque Pedro Moncayo ; plats 2-2,50 $; 11h-21h lun-ven ;). Le couple qui tient cette charmante petite adresse à côté du Parque Pedro Moncayo sert du café de la région, des gâteaux et des pâtisseries. Le petit perchoir du 1er étage est un bon endroit pour s'attarder avec un livre ou un ordinateur portable.

La Casa de Frida Bistro-Café CAFÉ $$
(098-883-0353 ; Rocafuerte près de Flores, Plaza San Agustin ; 17h-22h lun-sam). Sandwichs, nachos, café et cocktails pour les palais les plus délicats, le tout servi dans ce lieu confortable décoré sur le thème de l'artiste mexicaine Frida Kahlo. Les affiches de films, les livres pour enfants et les citations célèbres de cette artiste mexicaine inscrites aux murs composent une atmosphère inspirée et décontractée pour les intellectuels d'Ibarra (et *vous*, bien entendu).

Donde el Argentino ARGENTIN $$
(099-945-9004 ; Plaza Francisco Calderón ; plats 5-18 $; 12h-21h mar-sam, 12h-16h dim). Ce petit café à l'ambiance effervescente propose, entre autres plats simples, un excellent steak-frites. Par beau temps, des tables sont installées sur la place.

Olor a Café CAFÉ $$
(Angle Flores et Bolívar ; plats 9-15 $; 8h-20h lun-sam, 8h-12h dim ;). Le repaire littéraire du centre-ville d'Ibarra occupe une imposante bâtisse coloniale, et vanté comme étant l'endroit idéal pour faire sa demande en mariage. Un mur est couvert de romans à vendre. Sur la carte figurent burgers, poulet thaï avec pâtes de soja, filet mignon, sandwichs, cafés et pâtisseries.

Où sortir

Café Arte CONCERTS, FILMS
(Salinas n°5-43 ; 17h-minuit jeu, 17h-2h ven-sam). L'un des meilleurs endroits du pays pour écouter de la musique live, le Café Arte accueille des groupes de jazz, de rock ou encore de flamenco venus d'aussi loin que Cuba et l'Espagne. Les concerts commencent vers 22h le vendredi et le samedi. Films, cours de danse et expositions figurent également au programme.

Depuis/vers Ibarra

Le **Terminal Terrestre** (Av Teodoro Gomez près de Espejo) d'Ibarra est une gare routière moderne. Un taxi depuis/vers le centre-ville revient à 1 $. Des bus partent environ toutes les 10 minutes pour Quito.

Les bus pour le village de La Esperanza (0,25 $, 25 min) partent du côté nord du Parque German Grijalva, dans le centre-ville.

Si vous voulez explorer la région par vos propres moyens, **Explorer Rentacar** (06-295-1668 ; www.rentacarecuador.net ; Mariano Acosta n°10-06, en face de la gare) constitue la seule option ; comptez à partir de 38 $ par jour pour la location d'une voiture.

BUS AU DÉPART D'IBARRA

DESTINATION	TARIF	DURÉE	FRÉQUENCE
Ambato	6.25 $	5 heures	ttes les heures
Cuenca	16 $	12 heures	tlj à 20h
El Ángel	1.60 $	1 heure 30	6/j 6h-17h30
Guayaquil	14 $	10 heures	plus de 8/j
Otavalo	0.55 $	20 minutes	ttes les 10 min
Quito	3 $	2 heures 30	ttes les 10 min
San Lorenzo	4 $	4 heures	ttes les 3 heures
Santo Domingo	6.50 $	6 heures	ttes les 3 heures
Tulcán	3 $	2 heures 30	ttes les heures jusqu'à 17h

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À NE PAS MANQUER

ESCAPADE FERROVIAIRE

Sur un itinéraire récemment restauré, le "Tren de la Libertad" relie Ibarra à Salinas, une sorte de village-fantôme à une altitude largement inférieure. Bien que parcourant seulement 30 km, l'excursion aller-retour dure 6 heures, car le train roule lentement et s'arrête suffisamment longtemps à Salinas pour que les passagers puissent visiter le musée du Sel, moyennement intéressant, et assister à un spectacle de danse afro-équatorienne. Quelques gardes à moto d'une entreprise de sécurité privée suivent le train tout au long du parcours afin d'éviter toute collision avec une voiture, un camion ou du bétail – une véritable escorte présidentielle ! La compagnie **Tren Ecuador** (1-800-873-637, gare d'Ibarra 06-295-0390 ; www.trenecuador.com ; aller-retour 30 $;) opère depuis la gare ferroviaire rénovée d'Ibarra. Départs à 10h30 du jeudi au dimanche.

La ligne entre Otavalo et Ibarra est en service (départ 8h, ven-dim) depuis 2017. Les débuts ont été mouvementés : en raison des crues hivernales et de glissements de terrain, la gare d'Otavalo a été temporairement déplacée un peu plus loin, à San Roque.

La Esperanza

06 / ALTITUDE 2 992 M

Accroché aux flancs du **Volcán Imbabura** (4 609 m) juste au-dessus d'Ibarra, ce joli village est une étape plaisante et le meilleur point de départ pour escalader le volcan. Partez tôt le matin et suivez le chemin qui grimpe sur 2 000 m jusqu'au sommet, à 8 km au sud-ouest. Les éboulis rendent le dernier tronçon plus fatigant. Vous pouvez faire cette ascension en indépendant, mais, si vous êtes peu expérimenté, mieux vaut engager un guide local ou l'effectuer avec un tour-opérateur d'Otavalo (60 $). Comptez 6 à 10 heures aller-retour. Les moins sportifs peuvent tenter l'ascension plus facile de 3 heures de la **Loma Cubilche** (3 886 m), une montagne au sud de La Esperanza qui offre une jolie vue.

Où se loger

Casa Aida PENSION $

(06-266-0221 ; www.casaaida.com ; Gallo Plaza ; camping/dort/ch 6/8/10 $ par pers ;). L'accueillante Casa Aida loue des chambres peintes de couleurs vives, simples, propres et confortables. Aida est une mine d'informations sur la région et prépare de délicieux pancakes et un fabuleux goulasch à l'allemande. Elle peut vous aider à trouver un guide pour l'ascension de l'Imbabura.

Tradiciones San Clemente CHEZ L'HABITANT $$

(06-266-0045 ; www.sanclementetours.com ; San Clemente ; ch pension complète 45 $/pers). Cet organisme de tourisme communautaire propose des séjours chez l'habitant dans le village voisin de San Clemente. Pour vous y rendre, bifurquez à droite au niveau du panneau indiquant Bella Vista, au bout de la route venant d'Ibarra. En approchant de San Clemente, suivez la direction Pukyupampa pendant 400 m. Pour faire plus simple, prenez un taxi depuis Ibarra (5 $).

Depuis/vers La Esperanza

D'Ibarra, vous pouvez rejoindre le village à pied, ou prendre l'un des nombreux bus (0,25 $, 25 min) ou un taxi (5 $ environ). Les bus ne partent pas de la gare routière principale, mais du côté nord du Parque German Grijalva, dans le centre d'Ibarra. La route goudronnée qui se poursuit désormais jusqu'à Peguche rend le trajet beaucoup plus confortable.

Valle de Intag

Cramponnez-vous pour la spectaculaire descente dans cette vallée, où les arbres ploient sous les fruits tropicaux et où les enfants dirigent leurs chevaux avec un bout de corde. Cette vallée luxuriante est réputée pour son café, mais aussi pour son activisme.

Géré en partie par l'Union des organisations paysannes et indigènes de Cotacachi, un projet des communautés d'Intag consiste à réintroduire des cultures et des plantes médicinales endémiques qui ont été cultivées dans les Andes pendant des centaines voire des milliers d'années. Le but est d'accroître la biodiversité agricole et de conserver les traditions culinaires. Vous pourrez constater et goûter les résultats en séjournant dans un lodge rural géré par une famille, à réserver auprès de Runa Tupari (p. 105) à Otavalo.

En cours de modernisation au moment de la rédaction de ce guide, la route traversant la vallée via Chontal et Nanegalito devrait

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

être une belle alternative pour relier Otavalo et Mindo (sans devoir passer par Quito).

Activités

Siempre Verde BÉNÉVOLAT

(poste 1460 aux USA 404-262-3032 ; www.siempreverde.org ; N 0 22' 18). Quittez la route juste avant d'entrer à Santa Rosa et mettez-vous en chemin pour 2 heures de marche dans le Siempre Verde. Ce petit centre de recherche communautaire soutient des projets pédagogiques sur la protection de la faune et la flore tropicales, proposant promenades guidées et de sessions d'observation des oiseaux. Les étudiants et les chercheurs sont les bienvenus, sous réserve d'accord préalable. Un droit d'accès de 10 $ est demandé aux randonneurs qui ne séjournent pas sur place.

Où se loger

El Refugio de Intag PENSION $$$

(099-717-5208 ; www.elrefugiocloudforest.com ; Santa Rosa ; s/d petit-déj inclus 62/112 $;). Une rivière traverse cette propriété de 30 ha située dans un endroit idyllique et dotée de plusieurs maisons rustiques et confortables. Un lieu rêvé pour observer les oiseaux ou simplement savourer la tranquillité. Des guides hispanophones accompagnent de longues marches aux alentours. Les repas maison (12 $) proviennent directement de la ferme et vos hôtes seront aux petits soins pour vous. À seulement 1 km de Santa Rosa.

Bungalows de l'Intag Cloud Forest BUNGALOWS $$

(099-717-5208 ; intagcloudforest.com ; Santa Rosa ; ch en pension complète 65 $/pers, bungalow pour 2 pers sans repas 45 $; P). Adresse plus moderne juste à côté de la réserve de la forêt de nuages, avec des bungalows récents équipés de toilettes avec chasse d'eau, de douches carrelées et de terrasses offrant une vue remarquable sur la vallée à l'arrière. La propriétaire, Sandra Statz, cofondatrice de la réserve, vous la fera visiter (elle sait où nichent les coqs-de-roche). L'ensemble est situé à quelques kilomètres de la pension El Refugio (p. 120) sur la même route.

Comptez 45 $ pour louer un bungalow pour deux personnes (puis 10 $ par personne supplémentaire) avec usage de la cuisine.

Los Cedros LODGE $$

(06-301-6550, à Quito 02-361-2546 ; www.reservaloscedros.org ; Reserva Biológica Los Cedros, San Miguel de Chontal, Imbabura ; pension complète 65 $/pers). Ce lodge est installé dans une fantastique réserve isolée de 64 km², avec une forêt primaire qui jouxte la Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas. Les installations comprennent une station de recherche scientifique, une salle à manger et une cuisine, des dortoirs et des chambres, l'eau chaude et l'électricité. Prévenez toujours la réserve avant votre passage.

Depuis/vers le Valle de Intag

Six bus quotidiens rejoignent Apuela au départ d'Otavalo en passant par Santa Rosa (2,50 $, 1 heure 30) ; on compte 3 bus par jour depuis Cotacachi. Il y a aussi 9 bus par jour pour Otavalo, d'où des correspondances rallient ensuite Quito entre autres destinations.

Pour s'aventurer plus loin dans la vallée, des bus locaux relient Santa Rosa et Apuela à Junín et La Esperanza.

Apuela

06

La petite bourgade d'Apuela jouxte le Río Intag, qui a creusé une vaste fente dans les montagnes sur sa course vers le Pacifique. Le dimanche, les habitants envahissent le centre pour jouer au football et faire leurs courses au marché. C'est le centre de l'association des producteurs de café et où y goûte le meilleur café équatorien de toute la ville.

Activités

Sources thermales de Nangulví SOURCES

(06-3015-892 ; adulte/enfant 3/1,50 $, ch bungalow 25 $/pers, pension complète 35 $/pers ; 7h-21h). Cet ensemble de bassins carrelés est un superbe endroit où se détendre à l'ombre des volcans et se débarrasser des tensions, surtout au crépuscule quand la nuit tombe sur la vallée. L'endroit est vite bondé le week-end. Le complexe comprend quelques bungalows et un restaurant joliment installé au bord de l'eau avec des menus du jour à 3 $, pour maximiser le temps de baignade. Admirez le bassin des carpes koï, qui n'attendent qu'une chose : s'échapper vers le Río Intag.

Où se loger

Pachecho Farmhouse PENSION $

(06-301-5655 ; www.pachecofarmhouse.com ; Main Rd, entre Apuela et Santa Rosa ; ch chalets 15-19 /pers ; P). Après avoir vécu à New York et à Buenos Aires, Jimena Larreguí a fait du Tierra Sol une adresse à la mode en bordure de l'Intag. La cuisine commune est propre et éloignée des chambres, dont les lits confortables ont vue sur les champs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de canne à sucre au loin. Plus en hauteur, le jardin en cours d'aménagement fournit une partie du petit-déjeuner. Possibilité de visites guidées de la plantation de café Soledad voisine. Espèces uniquement.

Finca San Antonio BUNGALOWS $

(06-264-8627 ; www.cloudforestadventure.com ; ch 8 $/pers). Dépassez le village de Cuellaje, perché sur une colline, pour rejoindre cette ferme, qui propose des bungalows sommaires, des dortoirs et une cuisine pour préparer ses repas ; elle organise aussi des séjours chez l'habitant. Randonnées guidées, visite d'une fromagerie locale et pêche à la truite moyennant un supplément.

Achats

Asociación Río Intag CAFÉ, ARTISANAT

(Café Río Intag ; 06-256-6029 ; www.aacri.com). En descendant de la place, visitez cette fabrique coopérative de café produit par un groupe d'agriculteurs et d'artistes locaux réunis au sein de l'Asociación Río Intag. Vend aussi de l'artisanat produit par des femmes de la région. Si vous le prévenez quelques jours à l'avance, le directeur Franklin Vaca pourra organiser une visite guidée dans une plantation suivie d'une dégustation (15-20 $/personne).

Depuis/vers Apuela

Depuis Otavalo, 6 bus par jour desservent Apuela via Santa Rosa (2,50 $, 1 heure 30) et 3 bus par jour depuis Cotacachi. La nouvelle route n'étant pas beaucoup plus droite, vous n'échapperez pas aux virages éprouvants. Chaque jour, 9 bus repartent vers Otavalo, d'où vous pouvez ensuite rejoindre Quito et autres destinations.

Junín

06 / 26 942 HABITANTS (CANTON)

Continuez dans les hauteurs isolées des Andes sur la route de Junín, une ville politiquement active et encore sous la menace de nouvelles concessions minières. Admirez la vue près de la localité agricole de García Moreno, où une étroite crête ourlée de bananiers descend vers des collines qui ondulent jusqu'à l'horizon.

Activités

Cueva de los Tayos OBSERVATION DES OISEAUX

(06-305-1112 ; Chontal ; 8h-17h). Contactez Ramero Flores pour avoir la chance unique d'observer les guarachos des cavernes, oiseaux nocturnes qui vivent dans cette grotte à 1 km avant le cimetière de Chontal. Ils volent la nuit grâce à l'écholocation, un sonar naturel identique à celui des chauves-souris. Le fameux coq-de-roche vit aussi sur le domaine de Ramero, juste avant la bifurcation vers Mindo, à environ 46 km de El Refugio de Intag à Santa Rosa.

Où se loger

Junín Cloud Forest Reserve LODGE $$

(987-654-3210, 08-149-1654 ; www.junin-cloudforest.com ; ch pension complète 35 $/pers). Chaudement recommandée, cette réserve possède un lodge de bambou de 3 étages, prisé des ornithologues amateurs. Au programme : farniente dans un hamac sur la terrasse, visite de la collection d'orchidées et randonnée jusqu'aux chutes avec un guide attentif. Les dortoirs sont quelconques mais confortables, et les repas végétariens sont accompagnés de café de l'Intag.

La réserve est une initiative de la Defensa y Conservación Ecológica de Intag (DECOIN) qui vise à protéger l'environnement et le mode de vie local. Votre séjour y contribue.

Contactez le centre à l'avance pour une visite ou du bénévolat (25 $/pers ou 15 $ pour un séjour chez l'habitant ; missions de bénévolat variées, dont travail à la ferme). Pendant la saison des pluies, les services de bus sont limités sur les routes boueuses ; adressez-vous à la réserve pour trouver un guide ou un moyen de transport.

Depuis/vers Junín

Depuis Otavalo, 3 bus par jour rejoignent Garcia Moreno (3 $, 3 heures 30, à 8h, 10h, 14h), d'où vous pouvez poursuivre en camion jusqu'à Junín (2 $) ou rejoindre la ville en 20 minutes à pied.

Carchi septentrional

06

La Panamericana serpente vers le nord depuis Ibarra, offrant de longues sections lisses aux cyclistes qui empruntent cet itinéraire exigeant. À l'approche de la **Vallée du Río Chota** (1 565 m), la route plonge brusquement. De rondes collines arides couvertes de cactus entourent une vallée luxuriante qu'irrigue une rivière à l'eau marron. À une heure de voiture d'Ibarra, cette vallée au climat toujours chaud s'explore facilement dans la journée.

Ne manquez pas les **Grutas de la Paz**, avec une grotte transformée en chapelle, ainsi que les **sources thermales** (jeu-dim) et les cascades facilement accessibles à pied.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Autre site proche, la **Cascada de Paluz** dévale à 3 km au nord de San Gabriel.

Exemple de la culture afro-andine, la musique *bomba* mêle percussions africaines et notes plaintives des Andes.

Où se loger

Parque Bambú B&B $

(Bosque de Paz ; 06-264-8692 ; www.bospas.org ; Km 108,5 Via Ibarra-San Lorenzo, El Limonal, avant Jijon y Caamano sur la Route 10 ; dort/ch avec petit-déj 15/20 $/pers, bénévoles par jour/mois 20/260 $). Le Parque Bambú, anciennement le Bosque de Paz, a changé de nom pour éviter toute évocation funéraire. Ce B&B offre un séjour confortable dans un cadre verdoyant à 15 minutes à pied de l'arrêt de bus. Les repas sont délicieux (plats 4-7 $) et des randonnées avec un guide sont proposées. Situé en périphérie d'El Limonal, à environ 1 heure 30 d'Ibarra.

Le Parque Bambú permet de renouer avec la nature grâce au jardinage. Le propriétaire, Piet Sab, promeut la reforestation et la lutte écologique contre les parasites dans cette région largement déforestée.

Depuis/vers Carchi septentrional

La gare routière la plus centrale est celle d'Ibarra, avec des lignes régulières vers El Ángel et Tulcán. Il y a aussi des bus réguliers entre El Ángel et Tulcán, et de Tulcán vers la Colombie. Si vous avez un véhicule, vous trouverez les grandes routes régionales bien goudronnées.

Reserva Biológica Guandera

À 11 km à l'est de San Gabriel, cette réserve, créée en 1994 par la Fundación Jatun Sacha, protège 1 000 ha de forêt équatoriale d'altitude. Située entre 3 100 m et 3 600 m, elle forme une zone de transition entre la forêt et le *páramo*. Entre autres projets figurent le reboisement et des alternatives à la culture intensive de la pomme de terre. L'ours andin à lunettes (rarement aperçu), des perroquets et des toucans d'altitude font partie de la faune locale.

Depuis San Gabriel, vous pouvez atteindre Mariscal Sucre en transport public (1,50 $), puis prendre une *camioneta* jusqu'à la réserve pour 6 $. Vous pouvez aussi aller directement de San Gabriel à la réserve en *camioneta* pour 15 $ à 20 $.

Du village de San Gabriel, une marche de 1 heure 30 conduit à la réserve ; le **bureau** (02-243-2240 à Quito ; www.jatunsacha.org ; Teresa de Cepeda n°34-260 près de Republica,1er ét, Urbanización Rumipamba, Quito) peut organiser un transport sur demande au préalable. Tous les bus circulant entre Tulcán et El Ángel peuvent vous déposer à San Gabriel.

El Ángel

06 / 6 300 HABITANTS / ALTITUDE 3 000 M

Des touffes d'herbe ocre ondulent sur les versants qui entourent le village andin d'El Ángel, point d'entrée des Páramos El Ángel, une région sauvage et brumeuse peuplée de renards et de condors. Celle-ci fait partie de la **Reserva Ecológica El Ángel** (06-297-7597 ; areasprotegidas.ambiente.gob.ec/es/node/909 ; La Libertad ; 2 $), d'une superficie de 160 km², dans laquelle voir des *frailejones,* des plantes insolites, endémiques du *páramo*, aux feuilles duveteuses et aux troncs épais. Les deux Lagunas El Voladero sont des destinations prisées et accessibles. Vous pouvez organiser une visite du *páramo* avec les prestataires d'Otavalo ou d'Ibarra. Le village s'anime le lundi, jour de marché.

Où se loger

Hostal Paises Andinos PENSION $

(09-8613-0892 ; Río Frio et 2nd Transerverso ; ch 10 $/pers ; P). Accueillante famille avec un gentil chien et des couvertures chaudes. Sans oublier le Wi-Fi ! À ce prix, on ne peut guère demander davantage.

Polylepsis Lodge CABAÑAS $$$

(06-2631-819 ; El Ángel Reserve, Sector El Colorado ; d avec 3 repas à partir de 130 $; P). Certains bungalows sont basiques, d'autres ont un Jacuzzi. Tous sont équipés de couvertures chauffantes car les températures peuvent dégringoler. Les randonnées avec un guide et les promenades à cheval dans le *páramo* vous placeront au cœur de l'action.

Depuis/vers El Ángel

Transportes Espejo, sur la grand-place, dessert Quito (4,55 $, 4 heures) via Ibarra (1,60 $, 1 heure 30) toutes les heures. Un bus rallie Tulcán deux fois/jour (2 $, 1 heure 30). Les bus vers Tulcán passent aussi par San Gabriel.

Depuis la place en face de l'église principale (dotée d'une belle statue d'aigle), d'autres bus partent fréquemment au nord vers Tulcán. Vous pouvez aussi louer un 4x4 privé sur la place

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HORS DES SENTIERS BATTUS

À L'OUEST DE TULCÁN

Aguas Hediondas Littéralement "eaux puantes", ces sources thermales à forte teneur en soufre, à 16 km de Tulcán et à 6 km de Tufiño, portent bien leur nom. La plupart des bassins sont du côté colombien ; vous pouvez franchir la frontière avec un pass journalier, mais, si vous souhaitez passer la nuit, vous devrez entrer par le poste-frontière de Tulcán. Arrivez avant 16h, car après l'odeur des sources s'intensifie, et venez en semaine pour éviter la foule.

Volcán Chiles Après Aguas Hediondas sur la route principale, cet imposant volcan (4 768 m) se dresse sur la frontière colombienne. La pénible ascension de 6 heures est récompensée par une vue spectaculaire ; selon les habitants, on voit l'océan par temps clair. Prenez un bus ou un taxi jusqu'à Tufiño et louez les services d'un guide sur la grand-place de la ville. En raison de l'instabilité qui perdure en Colombie, renseignez-vous sur place quant à la sécurité dans cette région reculée.

pour une excursion dans la réserve (aller-retour 30 $, temps d'attente compris).

Tulcán

06 / 53 558 HABITANTS / ALTITUDE 3 000 M

Ville de montagne animée, Tulcán est la dernière étape équatorienne si vous rejoignez la Colombie par la route. Avec des rues étroites envahies de piétons, une ambiance commerçante et des jardins de topiaires, cette capitale provinciale est très plaisante pour une ville frontalière, surtout comparée à Huaquillas à la frontière péruvienne. Il n'y a toutefois pas de quoi s'emballer : hormis son cimetière très intéressant, Tulcán n'attire guère que les voyageurs que pour sa situation à la frontière. Courant parallèlement sur plusieurs kilomètres, la Calle Bolívar et la Calle Sucre concentrent la majorité des hôtels, restaurants et commerces.

À voir

Cementerio de Tulcán CIMETIÈRE, JARDIN

(Cotopaxi et Av del Cemeterio ; 7h-19h30). GRATUIT

Un labyrinthe de cyprès, totems précolombiens, personnages mythologiques, animaux ou figures géométriques, longe les tombes et mausolées ornés de bougies et de fleurs artificielles. Les buissons et les haies du cimetière sont façonnés par le fils du créateur du jardin de topiaires et par un autre artiste. Un tel spectacle vous laissera sans voix. Une carte des différentes sculptures topiaires est disponible sur place à l'office de tourisme.

Où se loger

La plupart des voyageurs qui arrivent de Colombie continuent directement jusqu'à Ibarra ou Otavalo, mais, si vous souhaitez vous arrêter ici pour la nuit, Tulcán compte quelques hébergements acceptables.

Hotel Lumar HÔTEL $

(06-298-7137 ; hotel_lumar@hotmail.com ; Sucre près de Pichincha ; ch 18,45 $/pers ; P). Une adresse confortable pour les petits budgets, avec des couloirs fraîchement repeints, des chambres propres et moquettées, des TV et un mobilier vieillissant. Le restaurant au rez-de-chaussée est propre et correct.

Grand Hotel Comfort HÔTEL $$

(06-298-8832 ; atates.wixsite.com/hotelcomfort ; angle Colón et Chimborazo ; s/d petit-déj inclus 40/60 $; P). À plusieurs *bloques* au sud-est du Parque Ayora, cet immeuble moderne loue des chambres aux couleurs vives, avec TV et de grandes baies vitrées surplombant les petits bâtiments alentour. Il comprend un restaurant, un institut de beauté et une boutique de vêtements.

Où se restaurer

La cuisine de rue à Tulcán fait la part belle aux saveurs colombiennes, ce qui n'a rien de surprenant. De nombreux stands de restauration sont installés près de la frontière. Il y a même un agréable café dans le centre, avec la climatisation et le Wi-Fi.

Café Tulcán CAFÉ $

(Sucre entre Junín et Ayacucho ; sandwichs 2 $; 7h30-19h lun-ven ;). Établissement moderne et apprécié pour ses sandwichs, son café et ses gâteaux depuis 1945. Faites-vous aussi plaisir avec une glace (2-3 $).

Mercado Plaza Central MARCHÉ $

(Boyaca entre Bolívar et Sucre ; plats 3 $; 7h-17h). Ce marché couvert s'étend sur un *bloque* et est un excellent choix pour un repas.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Renseignements

Le taux de change entre les dollars US et les pesos colombiens est un peu plus avantageux à Tulcán qu'à la frontière. Des agences de Banco Guayaquil et Banco Pichincha avec DAB sont installées sur le côté sud de la Plaza de Independencia.

Consulat colombien (06-2225-2458, 06-298-0559 ; tulcan.consulado.gov.co ; Olmedo angle 10 de Agosto, Edificio La Catedral Mezzanine ; 8h-13h et 14h30-15h30 lun-ven).

Office du tourisme (iTur ; 06-298-5760 ; Cotopaxi et Av del Cemeterio ; 8h-18h lun-ven). Petit bureau à l'entrée du cimetière.

Depuis/vers Tulcán

PASSAGE DE FRONTIÈRE

Les formalités s'effectuent au poste-frontière de Rumichaca (6h-22h tlj), à 6 km de Tulcán. Même pour une excursion d'une journée à Ipiales vous devez faire tamponner votre passeport.

À l'angle de Venezuela et de Bolívar, au niveau du Parque Ayora de Tulcán, des minibus partent pour la frontière (0,85 $) dès qu'ils sont pleins. Les taxis (3,50 $) partent du même endroit.

Du côté colombien, les formalités d'entrée se déroulent simplement. Les citoyens français, belges, suisses et canadiens n'ont pas besoin de visa. Vérifiez toutefois cette information auprès de l'ambassade de Colombie de votre pays.

De la frontière, il est facile de prendre un taxi (1 $) jusqu'à Ipiales, la première ville en Colombie, à 2 km. Vous y trouverez de nombreux hôtels et correspondances de bus.

BUS

De la gare routière, à 2,5 km au sud-ouest du centre-ville sur la route d'Ibarra, des bus desservent Ibarra (3 $, 2 heures 30), El Ángel (2 $, 1 heure 30) et Quito (6 $, 5 heures). Attention, il y a parfois un contrôle de douanes et/ou d'immigration entre Tulcán et Ibarra, qui peuvent occasionner un retard de 30 minutes.

Le bus pour Quito ne passe pas par la gare routière d'Ibarra, mais fait halte à la périphérie de la ville. Si vous souhaitez aller à Otavalo, vous pouvez demander au conducteur de vous déposer sur la Panamericana pour 1 $ de plus.

Comment circuler

Depuis la gare routière, prenez un taxi vers le centre-ville pour 1,25 $ ou traversez la rue et prenez un bus municipal (0,25 $) qui circule sur Bolívar.

ANDES OCCIDENTALES

L'ancienne route de Santo Domingo longe de spectaculaires précipices en descendant à travers de luxuriantes et brumeuses forêts de nuages. À quelques heures de Quito, le climat devient agréablement frais et humide. Si la région est renommée pour l'observation des oiseaux, elle est propice aux randonnées à VTT, à cheval et à pied.

La contrée comprend certaines parties encore existantes du couloir boisé Chocó-Andes, qui s'étend jusqu'à la Colombie, le sud du Panama et la côte équatorienne. Sa faune et sa flore, encore relativement méconnues, sont menacées par la déforestation, l'agriculture sur brûlis et la pollution de l'eau, les mêmes fléaux qui ont ailleurs détruit les habitats sauvages. Les réserves, situées entre 500 m et 1 400 m d'altitude, sont techniquement des forêts de nuages tropicales et reçoivent 6 000 m de précipitations par an avec un taux moyen d'humidité de 85 à 95%. Il n'y a ni paludisme ni dengue, mais gardez toujours un antimoustique à portée de main.

Mindo

02 / 4 000 HABITANTS / ALTITUDE 1 250 M

S'il y a une chose remarquable à Mindo, ce sont les oiseaux. Avez-vous vu la statue andine du coq-de-roche à l'entrée de la ville ? Ou la fresque géante représentant un colibri sur la place centrale ? Les ornithologues du monde entier viennent se délecter de l'incroyable diversité d'oiseaux dans cette vallée très spéciale et ses environs.

Nichée au cœur de montagnes boisées, ce *pueblo* est devenu une étape prisée des routards. De la nationale Quito-Esmeraldas, une route sinueuse descend vers le centre-ville plutôt délabré mais très attrayant. C'est désormais un endroit qui ravit tous les sens, des cafés aromatiques aux chocolats suaves (vous pouvez faire des visites guidées relatives à la fabrication de ces produits). Les randonneurs et les visiteurs du week-end y affluent depuis Quito et même au-delà, et les habitants ont développé une gamme impressionnante d'activités (rafting, bouée, tyrolienne) pour profiter de la forêt de nuages environnante.

À voir

Tarabita TÉLÉPHÉRIQUE

(Route de la Cascada Nambillo ; 5 $; 8h30 -16h mar-dim). Cet incroyable téléphérique propulsé par un petit moteur vous fera prendre de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

l'altitude en enjambant un luxuriant bras de rivière et la dense forêt de nuages jusqu'au Bosque Protector Mindo-Nambillo, point de départ de randonnées vers les cascades. La nacelle accrochée à des câbles d'acier glisse à 152 m de hauteur. Le billet comprend une carte des sentiers de randonnée ; la cascade Nambillo est la plus proche (15 minutes de marche), mais il serait dommage de ne pas découvrir la série de 5 cascades, accessible lors d'une randonnée de 1 heure.

La montée de 7 km depuis la ville est ardue ; un taxi revient à 6 $. L'aller-retour le temps de prendre une photo coûte 2 $.

Cascada Nambillo CASCADE
(093-940-8459 ; Via al Mariposario, près de Mindo Garden Lodge ; 5 $; 8h30-16h). Cet ensemble de cascades, le plus facilement accessible de la région, attire les familles des environs le week-end. Il implique cependant un trajet en *tarabita* ou un trajet à pied 2 km. Quelques endroits propices à la baignade (pendant la saison sèche) sont délimités par des cordes, et un toboggan rudimentaire s'arrête à plusieurs centimètres au-dessus de l'eau, garantissant éclaboussures et éclats de rire, comme le saut (avec harnais) de 12 m pour les audacieux. Comptez 6 $ à 8 $ pour un taxi depuis la ville.

Mariposario de Mindo FERME DE PAPILLONS
(099-9202-124 ; www.mariposasdemindo.com ; Via al Mariposario , 7 ,50 $; 9h-16h ; P). La plus belle serre aux papillons de Mindo vous donnera l'impression de traverser un éblouissant kaléidoscope. Venez à l'heure la plus chaude de la journée, vers 11h, quand les papillons sont les plus actifs. S'il pleut, les papillons sont inactifs et vous pouvez garder votre billet pour un autre jour. Les enfants adorent escalader les tours d'observation et nourrir les carpes koï géantes.

La route qui monte depuis la ville marque une fourche vers les cascades (à droite, Via a las Cascadas) ou le *mariposario* (à gauche, Via al Mariposario). Le site comprend un restaurant et des **chambres** au-dessus de la moyenne (099-920-2124 ; ch 43 $/pers).

Jardin d'orchidées Armonía JARDIN
(www.birdingmindo.com ; Sixto Duran angle Lluvia de Oro ; 3 $; 7h-17h). Admirez les fleurs de cette collection de plus de 200 orchidées – dont beaucoup sont visibles à l'aide d'un microscope bien utile. Bien sûr, le jardin bourdonne aussi de colibris. Vous pourrez loger aux **Cabañas Armonía** (099-943-5098, 02-217-0131 ; Lluvia de Oro et Sixto Duran Ballen ; s avec petit-déj avec/sans sdb 25/13 $, d avec petit-déj avec/sans sdb 36/26 $; P).

Activités

Mindo Biking VTT
(093-933-5717 ; www.mindobiking.com ; Vicente Aguirre près de Quito ; 4 $/heure, circuit nocturne 8 $). Le VTT est un sport en plein essor dans cette ville dynamique, et les collines et vallées de Mindo mettront vos poumons et vos mollets à rude épreuve. Mais la vue le vaut bien. Situé à côté de Reposteria.

MINDO, RÉGION RECORD POUR LES OISEAUX

Depuis 1900, la période des fêtes de fin d'année est celle du recensement des espèces aviaires par les ornithologues qui dénombrent les oiseaux un à un. Le comptage annuel de l'Audubon Society, établi au départ pour déterminer quelles espèces étaient autorisées à la chasse, a pris une ampleur sociale, environnementale et politique pour devenir un événement de portée mondiale. Pendant 24 heures, les "citoyens scientifiques" comptent tous les oiseaux qu'ils voient dans un rayon de 8 km. Ce recensement a lieu dans le monde entier entre le 14 décembre et le 5 janvier, quelle que soit la météo.

Sans surprise, depuis que Mindo est entrée dans la course en 1995, la région est arrivée première 6 fois avec toujours plus de 400 espèces dénombrées. Le cercle de Mindo-Tandayapa, ou ECNM dans le jargon d'Audubon, a "remporté" le recensement 4 années consécutives de 2008 à 2011, et le cercle voisin de Yanayaca (ECYY) l'a depuis surpassé plusieurs fois – Nicole Büttner est la responsable officielle du cercle –, dans une rivalité amicale puisque de nombreux compteurs participent au recensement pour les deux cercles (les dates sont différentes et il y a désormais 7 cercles en Équateur).

Le succès de l'Équateur s'explique par le nombre d'espèces d'oiseaux du pays (c'est le quatrième au monde derrière le Brésil, le Pérou et la Colombie) et l'enthousiasme des participants. Si vous visitez l'Équateur pendant les vacances de Noël, le recensement est ouvert à tous. Vous pourrez enfin vous vanter de détenir un record du monde !

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

100 % LOCAL

OBSERVATION DES OISEAUX À MINDO

Avec plus de 500 espèces d'oiseaux recensées, la région de Mindo est devenue une destination majeure pour l'observation de l'avifaune. Si vous ne savez pas distinguer une ortalide à tête rousse d'un tocro à front roux, et que votre intérêt est limité, vous pouvez parcourir seul les chemins qui partent de la Casa Amarilla (Maison jaune), à quelques *bloques* du Parque Central. Outre une large variété d'oiseaux, des habitants affirment avoir vu des pumas, des ours à lunettes et des singes. N'oubliez pas que cette activité s'adresse aux lève-tôt et se déroule généralement entre 6h et 10h. De plus, la majorité des meilleurs sites d'observation ne se situent pas à Mindo mais dans des réserves privées (avec droit d'entrée généralement) éparpillées dans la région, certaines à plusieurs dizaines de kilomètres (jusqu'à 2 heures de route). En plus des excellents lodges et réserves des forêts de nuages (p. 130), de nombreuses destinations peuvent se visiter dans la journée :

Sanctuaire de Río Silanche Entre Pedro Vicente Maldonado et Puerto Quito, à une altitude d'environ 400 m, Silanche, qui se rapproche davantage de la forêt tropicale humide, est réputée pour sa forte concentration d'oiseaux.

Sanctuaire ornithologique de Milpe Une réserve de 100 ha dans les contreforts supérieurs des Andes, à 15 km à l'ouest de Mindo, près de Los Bancos.

Paz de las Aves Une réserve privée de forêt subtropicale à 1 heure de Mindo, près de la nationale vers Quito.

Yanacocha (Reserva Yanacocha ; 02-250-5129 ; www.fjocotoco.org ; Nono ; 15 $; 7h-15h30). À 3 400 m d'altitude, cette forêt de nuages fait partie des 10 réserves de la Fondation Jocotoco et borde le *páramo*. De Mindo, comptez 60 $ l'aller-retour en taxi.

Pululahua et **Calacalí** Forêt tempérée avec broussailles arides, à 50 minutes de Mindo.

23 de Junio Au sud de Los Bancos, cette communauté agricole est réputée pour ses coracines casquées.

Reserva El Bravo Accessible à pied, au bout de la route de San Lorenzo.

Coyote la Pena Trajet en taxi : 20 $, entrée : 20 $.

Las Tangaras Une montée escarpée part de la route de la *tarabita*.

San Lorenzo Le long de la route de la *tarabita*, l'excursion idéale pour les novices.

Casa Amarilla (Hacienda San Vicente) (www.ecuadormindobirds.com). Cette réserve privée proche de la ville compte 5 sentiers balisés. Pour 6 $, on peut y voir 300 variétés d'orchidées, 360 espèces d'oiseaux et 39 espèces de colibris.

Reserva Las Cotingas (San Tadeo ; 098-0899-882 ; San Tadeo, Km 77 ; www.facebook.com/Las-cotingas-1448255468781391/ ; 5 $). Cette maison privée en haut de la colline juste à la sortie de Mindo est un paradis peuplé de colibris (et de passereaux). Vous pourrez aussi y voir le Cabézon toucan aux couleurs vives ; thé et café gratuits.

Jardín El Descanso (Los Colibris ; 4 $; 6h30-17h30). Installez-vous dans la véranda et laissez-vous transporter par le bruissement des ailes des milliers de colibris.

Guides spécialisés

Sur place, de nombreux guides professionnels compétents offrent leurs services. Le tarif minimum s'élève à environ 50-75 $ par jour et peut atteindre 100 $ voire plus, selon le nombre de participants et la réserve choisie.

Irman Arias (099-170-8720 ; www.mindobirdguide.com)

Marcelo Arias (098-065-9522 ; www.marceloguideofbirds@yahoo.com)

Danny Jumbo (099-328-0769 ; www.mindobirding.com)

Nolberto Jumbo (088-563-8011)

Julia Patiño (098-6162-816 ; mindobirdwatching.wordpress.com)

Sandra Patiño (096-799-6256 ; mindotour.wordpress.com)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mindo Canopy Adventure SENSATIONS FORTES
(☎ 09-453-0624 ; www.mindocanopy.com ; Via Las Cascadas Km 2,5 ; circuit 2 heures 30 20 $/pers). À mi-chemin du point de départ de la *tarabita*, ce prestataire costaricain installé de longue date propose 10 parcours en tyrolienne de 20 à 400 m de longueur pour voler au-dessus des arbres, encore plus rapidement quand il pleut.

Circuits organisés

Chocó Arte PROMENADE GOURMANDE
(Tour de Chocolate ; ☎ 099-488-1922 ; Los Colibries ; 6 $; ⏲ 16h tlj). Parmi le nombre croissant de promenades gourmandes à Mindo, Jackie mène la sienne avec le plus d'enthousiasme. Sa promenade aborde "l'histoire, la fabrication et s'achève par une dégustation de fondue au chocolat.

La Isla CIRCUITS ÉCOLOGIQUES
(☎ 02-217-0181, 099-327-2190 ; www.laislamindo.com ; Av Quito et Av 9 de Octubre). Excursions à cheval, à vélo, promenades dans les arbres, canyoning, descentes en bouée et excursions ornithologiques. Demandez Fernanda "Ferchis" Patiño, guide ornithologue réputée.

Où se loger

Les hébergements ne manquent pas : de nouveaux établissements de prix et qualité variables poussent comme des champignons, surtout dans le centre-ville. Quand on s'en éloigne, c'est bien plus calme. Faute de signalisation, n'hésitez pas à demander votre chemin.

En ville

Rubby's Place PENSION $
(☎ 099-193-1853 ; rubbyhostal@yahoo.com ; Av Quito ; ch petit-déj inclus 15 $/pers ; P 🛜). En suivant l'Avenida Quito, la principale artère de la ville, tout au bout près du club de golf vous découvrirez ce bâtiment de 2 niveaux dans lequel ont été aménagées 6 chambres. Propres et confortables, celles-ci disposent toutes d'un balcon avec un beau point de vue. L'adorable propriétaire Norma dispose d'un bon réseau Wi-Fi.

Caskaffesu PENSION $
(☎ 02-217-0100, 099-386-7154 ; www.caskaffesu.net ; Sixto Duran Ballen près de Av Quito ; ch petit-déj inclus 25 $/pers ; 🛜). Ce charmant refuge à l'ambiance détendue se situe près de l'artère principale, dans le centre-ville. Réparties sur deux étages autour d'une cour verdoyante, les chambres en adobe, peintes de couleurs vives, ont une allure vaguement méditerranéenne/coloniale. La pension comprend une chambre entièrement accessible aux personnes handicapées, avec une douche et une rampe d'accès.

Casa de Cecilia AUBERGE DE JEUNESSE $
(☎ 099-334-5393, 02-217-0243 ; www.lacasadececilia.com ; Av 9 de Octubre ; ch 10-15 $/pers ; P 🛜). Le patio bucolique et l'emplacement en bord de rivière permettent à ceux qui séjournent dans le dédale de lits simples de se détendre. À côté, des bâtiments de 2 étages abritent plusieurs chambres (15 $) plus spacieuses et d'un bon rapport qualité/prix. Il y a une terrasse équipée d'un foyer et de hamacs, et une cuisine en plein air borde la rivière.

Casa de Piedra PENSION $$
(☎ 02-217-0436 ; www.casadepiedramindo.com ; ch petit-déj inclus 15-25 $/pers, bungalow 90 $; P 🛜 🏊). Sur l'autre rive de la rivière Mindo, au nord du parc central, se tient cette jolie propriété avec un jardin, un chien joueur et une piscine. Il y a eu d'importantes rénovations, avec l'ajout d'élégants bungalows dont certains pour les familles dotés de lits et meubles artisanaux, notamment des lits king size et des matelas neufs.

Dragonfly Inn PENSION $$
(☎ 02-217-0319, 098-238-1830 ; www.mindo.biz ; Av Quito près de Río Canchupi ; s/d/tr petit-déj inclus 29/49/69 $; P 🛜). L'un des plus beaux édifices de Mindo, le Dragonfly se dresse à côté du pont, à l'entrée de la ville. D'une propreté irréprochable, les chambres en bois ont des lits confortables ; certaines ont un balcon privé avec hamac. L'établissement est géré avec professionnalisme. Le restaurant attenant (p. 129) est l'un des meilleurs de Mindo. Les chambres donnant sur la rue sont mal insonorisées, demandez plutôt une chambre à l'arrière si possible.

Sisakuna Lodge BUNGALOWS $$
(☎ 02-217-0343 ; www.sisakunalodge.com ; Garzón Thomas entre Quito et Aguirre ; s/d/tr/qua petit-déj inclus 60/72/100/123 $; P 🛜). À courte distance de la ville vers la *tarabita*, quelques bungalows bien conçus entourent un bar-restaurant dans cet établissement (dont le nom veut dire "fleurs" en quechua) de style pavillon. La petite propriété est entourée d'un jardin paysager. Si vous recherchez l'intimité, choisissez un des bâtiments en béton, mieux insonorisés.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hosteria Arasari BUNGALOWS $$
(02-207-1880 ; www.hosteriaarasari.com ; Yaguira ; petit-déj inclus 35 $/pers, camping 5 $/pers ; P). Après une passerelle, en haut d'une piste, cette longue propriété étroite est jalonnée de petits bungalows en pierre et en bois. La partie camping, dotée de sanitaires, est juste de l'autre côté du chemin qui mène au petit terrain de volley bien tondu jouxtant le parking. Hammam, piscine et Jacuzzi.

Mindo Coffee Lodge & Spa CABAÑAS $$$
(098-265-0335 ; www.lodgemindoecuador.com ; près de l'Hotel Arasari ; s/d petit-déj inclus 85/105 $; P). Cette nouvelle adresse ouverte à Mindo propose des *cabañas* modernes avec TV et porches en pierre donnant sur une piscine non chauffée. Les familles peuvent se répartir dans deux chambres (160 $) ; deux des bungalows disposent même de Jacuzzis – un luxe. La visite de la plantation de café est d'un intérêt modéré, mais elle est comprise dans le prix de la chambre.

Hors de la ville

La Roulotte BUNGALOWS $$
(098-976-4484 ; www.hosterialaroulottemindo.com ; hors Via Mariposario ; ch petit-déj inclus 75 $; P). Sur la route avant d'atteindre le Mariposario de Mindo (p. 125), à 2 km après la sortie de la ville, La Roulotte compte 5 charmantes roulottes en bois de cèdre et de pin, décorées de couleurs vives et équipées de lits superposés, d'une cheminée (pour certaines) et d'une salle de bains. Ignacio, le propriétaire, est membre de l'association locale des guides ornithologues. Il est une mine d'informations sur les activités à faire à Mindo.

El Monte Sustainable Lodge LODGE $$$
(02-217-0102, 099-308-4675 ; www.ecuadorcloudforest.com ; bungalow pension complète et activités 130 $/pers ; P). Cette oasis de verdure tenue par un chaleureux couple américano-équatorien offre 3 charmants bungalows en bord de rivière, qui peuvent accueillir 4 personnes. Joliment décorés, ils ont des salles de bains avec baignoire. À 4 km au sud de Mindo par une piste sinueuse, l'établissement est accessible par la *tarabita* qui traverse le Río Mindo.

Le lodge commun, alimenté à l'énergie solaire, comporte des meubles rustiques, des foyers et une bibliothèque. La délicieuse nourriture, essentiellement végétarienne, est préparée avec des produits du potager bio. Les hôtes peuvent explorer les chemins de la propriété ou se baigner dans la piscine alimentée par l'eau de la rivière. Réservez pour que le propriétaire puisse organiser le transport depuis Mindo.

Casa Divina BUNGALOWS $$$
(099-172-5874 ; www.mindocasadivina.com ; s/d demi-pension 140 $; P). Vivement recommandé pour son isolement, sa tranquillité et ses luxueux aménagements, cet établissement de 3 bungalows à 2 niveaux se situe à 2 km de la ville. Les porches avec hamacs sont parfaits pour observer les oiseaux, et de courts sentiers permettent de sillonner la propriété. Les propriétaires sont fortement engagés pour le tourisme durable dans la région, sans pour autant négliger le confort, comme le prouvent les délicieux petits-déjeuners (crêpes à la banane et pain au manioc).

Pour atteindre ce lieu idyllique, en venant depuis la ville prenez la voie va à droite vers la cascade, quand la route qui mène à la serre aux papillons se sépare en deux.

Séptimo Paraíso LODGE $$$
(099-368-4421, à Quito 02-317-1475 ; www.septimoparaiso.com ; ch/ste petit-déj inclus 114/154 $, plats 6-12 $; P). Sur un versant abrupt qui descend de la grand-route à 2 km de Mindo, cette propriété se compose de plusieurs bâtiments en bois de style champêtre. Les chambres sont sobres et rustiques (peut-être même sentent-elles un peu le moisi), avec murs lambrissés, touches de couleur et moblier ancien. Le lodge comprend aussi un excellent restaurant, The Cloud, un Jacuzzi et une piscine chauffée.

Mindo Garden LODGE $$$
(099-722-3260 ; www.mindogarden.com.ec ; s/d/tr/qua petit-déj inclus 85/107§137/153 $; P). Propriété d'une chaîne hôtelière équatorienne, cet établissement chilo-équatorien offre un cadre intime. Des sentiers serpentent à travers le jardin boisé jusqu'au lodge principal et aux bungalows cosy, dont certains avec vue sur la rivière. Le restaurant est recommandé. Le lodge est à 4 km en montant depuis Mindo, après le Mariposario de Mindo (p. 125). Les salles de bains modernes et les écrans plats contrastent avec la rusticité des lieux. Vue sur la rivière.

Las Terrazas de Dana BOUTIQUE-HÔTEL $$$
(098-409-9146 ; www.lasterrazasdedana.com ; d 99-109 $; P). Cette famille originaire des îles Canaries a construit un petit havre luxueux où faire une escapade romantique, en altitude dans les collines surplombant

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mindo. Une vue magnifique sur la vallée vous attend lors du petit-déjeuner sur votre terrasse privée, et les équipements modernes en font un hébergement confortable. Les suites "lune de miel" s'accompagnent d'un massage (au chocolat ? au café ?) pour les amoureux venus le temps d'un week-end.

Situé à côté de Casa Divina, à environ 2 km en montant depuis la ville.

Où se restaurer

Le centre-ville compte un bon nombre de cafés, tandis que les végétariens auront le choix entre du 100% quinoa, des pizzas ou encore des *plátanos*. Le chocolat est une tendance nouvelle et plusieurs boutiques sont spécialisées dans les en-cas, les sauces et même les bières parfumées à ce merveilleux produit cacaoté.

Presque tous les lodges situés à l'extérieur de la ville acceptent les non-résidents aux repas. Plusieurs établissements proposent de remplir gratuitement vos bouteilles d'eau, dans un effort pour l'environnement.

Yumbo's Chocolate

CAFÉ $

(099-063-6345, 098-000-4417 ; www.yumboschocolate.com ; 8h-22h). Le propriétaire Claudio Ponce travaille avec *Mujeres Para El Futuro* (les Femmes pour l'avenir), une coopérative féminine de producteurs de cacao près de Timbiré. Il sert le meilleur chocolat chaud de la ville. Petite visite guidée en anglais et espagnol sur le thème du chocolat proposée ; boutique sur place, et même une bière brune au chocolat brassée par la Pileus Brewery à Quito.

Mishqui Quinde Heladería

CAFÉ $

(Vicente Aguirre angle Gallo de la Peña, "Gourmet Avenue" ; glace 2 $; 11h30-19h mer-lun). Oswaldo a quitté sa vieille camionnette au profit d'un local plus permanent, mais le quinoa est toujours à l'honneur : dans les burgers (4-5 $), les gâteaux, les sorbets maison et les milk-shakes où vous pouvez ajouter le parfum de votre choix : mûre, chocolat ou encore fruit de la passion… La boisson aux 5 fruits Cuicocha Lake est une valeur sûre.

Arepera

VÉNÉZUÉLIEN $

(Venezuelan Soul Food ; Av Quito, en face de la discothèque Happy Moment ; arepas 1,50 $; 12h-22h). Avis aux voyageurs à petit budget : ces Vénézuéliens expatriés concoctent de copieux et succulents *arepas*, ces pains de maïs fourrés, qui peuvent se manger à tous les repas. Ils sont garnis de légumes (riz, haricots, chou), de poulet ou de bœuf, avec plusieurs nappages au choix. Peut-être assisterez-vous à un concert improvisé. Jolis colibris et décorations vénézuéliennes. Recommandé.

Beehive

CAFÉ $

(Dragonfly Inn ; 02-2170-296 ; sandwichs 8 $; 8h-20h lun-jeu et dim, 8h-22h ven-sam ;). Tenu par Ingo et Genny, le Beehive, situé au rez-de-chaussée du Dragonfly Inn (p. 127), est une adresse décontractée, au décor scandinave, perchée au-dessus d'une rivière. La spécialité de la maison est l'assortiment de falafels, houmous, fromage, boulettes de viande, saucisses et salade. Les brownies, gâteaux et divers cafés sont très bons. Conseillé pour un dîner romantique.

Du propre aveu d'Ingo, ses bières brassées sur place et ses *ales* (5 $) sont plus ou moins réussies.

Restaurante Pizzeria El Tigrillo

PIZZA, ÉQUATORIEN $$

(Av Quito ; pizza 11-15 $; 10h-minuit). En face du Mindo Volunteer Hostel, cette pizzeria en plein air sans prétention est notre préférée de la ville. Les pizzas, cuites dans un four en brique, sont coupées en 8 parts copieuses. La carte comporte également des petits-déjeuners, des *almuerzos* et des spécialités équatoriennes comme le tilapia, la truite et les bananes plantains.

El Quetzal

ÉQUATORIEN $$

(www.elquetzaldemindo.com ; Av 9 de Octubre ; plats 7-12 $; 8h-21h ;). Ce café-restaurant décontracté, de loin le plus grand de la ville sert un excellent café, le petit-déjeuner, des sandwichs et des plats équatoriens. Il vend aussi des grains de café et du chocolat (avec un comptoir dégustation fort utile). La propriétaire américaine est très fière de son brownie – à comparer, si vous le souhaitez, à celui de **La Reposteria** (Vicente Aguirre ; plats 4-6 $; 7h-20h ;).

Renseignements

Le DAB de San Miguel de los Bancos accepte la plupart des cartes des réseaux Mastercard et Maestro, mais pas les Visa. Sur la place, le DAB du Banco Pichincha accepte les cartes Visa et la plupart des autres cartes étrangères.

Depuis/vers Mindo

Chaque jour, plusieurs bus Cooperativa Flor de Valle desservent Quito (3,10 $; 2 heures 30 ; 6h30, 11h, 13h45, 15h, 17h lun-ven) ; ils partent du terminal à quelques pâtés de maison en

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

montant de l'Av Quito, à partir de la place principale. Vous pouvez descendre à Nanegalito (1,50 $) et prendre une *camioneta* pour d'autres localités de la région. Le week-end, les départs ont lieu quasiment toutes les heures de 11h à 17h.

Des bus Cooperativa Kennedy partent de la place pour Santo Domingo (6 $, 3 heures), où des correspondances rallient Puerto Lopez. D'autres bus Kennedy passent par Los Bancos (6h30, 7h ; où de fréquentes correspondances rejoignent Esmeraldas) et Pedro Vicente Maldonado, puis continuent jusqu'à Puerto Quito.

Si vous manquez l'un de ces bus, rendez-vous au carrefour en "Y" au sommet de la colline (5 $ en taxi, ou 0,50 $ en camionnette) et prenez l'un des bus qui circulent fréquemment entre Quito et la côte.

Les taxis, qui pratiquent des tarifs fixes, stationnent sur la place principale, juste à côté du gigantesque colibri. Ce sont généralement des *camionetas* blanches avec des plaques d'identification officielles vertes. Comptez 60 $ pour Quito, 80 $ pour l'aéroport et 150 $ pour Otavalo sans passer par Quito.

Comment circuler

Une coopérative de taxis circule depuis la *plaza*. Comptez 1,50 $ pour une course en centre-ville. Tous les *taxistas* sont affublés de surnoms comme "Gorilla" ou "Gato" (le chat) – notre préféré est "La Tortuga" dont la conduite n'a rien en commun avec une tortue. Des conducteurs proposent des trajets dans leur voiture privée en ville et vers Quito (aller simple, 60 $).

Réserves et lodges de la forêt de nuages

02

Bien que le nom "Mindo" soit promesse de merveilles pour les amoureux de la nature, beaucoup des lodges luxueux et spécialisés se tiennent en réalité un peu à l'écart de la ville même, sur les versants de la forêt de nuages entre Mindo et la capitale. Quelques-unes des réserves privées accueillent les visiteurs pour la journée moyennant un droit d'entrée (10-25 $, guides en sus) et peuvent organiser le transport depuis Quito ou Mindo. Outre celles mentionnées, il existe plusieurs autres projets d'écotourisme communautaire dans la région.

Où se loger

Reserva Yunguilla LODGE **$**

(02-223-2123, 099-416-5868 ; www.bellavista-cloudforest.com ; Tandayapa ; dort 35 $, s/d pension complète 130/260 $). N'hésitez pas à passer une ou deux nuits dans cette réserve de 700 ha, ne serait-ce que pour contempler le fabuleux panorama depuis le dôme en bois du lodge. Un bar-restaurant-bibliothèque occupe le rez-de-chaussée, 5 petites chambres sont installées au 1er étage et les deux derniers niveaux comportent un dortoir avec salle de bains commune, un restaurant et un balcon. Si vous désirez plus d'intimité, préférez les plus spacieux bungalows privés à proximité.

À environ 1 km, la station de recherche comprend une cuisine commune et un dortoir de 12 lits.

Cette réserve se situe sur les versants andins occidentaux, à environ 2 000 m d'altitude. Elle protège environ 25% de forêt primaire et le reste a été exploité entièrement ou de manière sélective, mais se régénère. Bellavista a été l'une des premières initiatives d'écotourisme dans la région, et divers projets de protection sont toujours en cours. Chaudement recommandée pour l'observation des oiseaux (320 espèces ont été recensées), la réserve compte 8 km de sentiers bien balisés. Comptez 8 $ pour l'accès aux sentiers, 18 $ par jour pour un guide et 50 $ pour un taxi depuis Mindo ou 70 $ depuis Quito.

Le tout premier *olinguito*, nouvelle espèce de mammifère ressemblant au raton-laveur, y a été recensé en 2013. Cela faisait 35 ans qu'une nouvelle espère de mammifère n'avait pas été découverte.

Bosque Nublado Santa Lucía LODGE **$$**

(02-215-7242 ; www.santaluciaecuador.com ; Santa Lucia, Nanegal ; ch sans sdb pension complète 50 $/pers, bungalow pension complète 90 $/pers). Ce lodge magnifiquement conçu est juché au sommet d'un pic et jouit d'une vue panoramique sur les montagnes et vallées luxuriantes. Les chambres sont simples et confortables, avec salles de bains communes, toilettes sèches et électricité solaire. Les bungalows (2-3 personnes), comparativement luxueux, disposent de salles de bains privées et bénéficient d'une vue superbe sur la forêt

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de nuages. Les repas sont excellents – salades, galettes de pommes de terre, soupes, etc.

Les plus aventureux exploreront le Bosque Nublado Santa Lucía. La réserve appartient à une coopérative de 12 familles, qui ont cessé la culture de la *naranjilla* à l'aide de pesticides pour se tourner vers l'écotourisme et la protection de la nature. Considéré comme l'un des meilleurs exemples du tourisme communautaire équatorien, Santa Lucía a été plusieurs fois primé pour ses efforts en faveur du développement durable et de la lutte contre la pauvreté. Les bénévoles sont les bienvenus.

Un séjour minimum de 3 jours est recommandé, avec entrée dans la réserve et services d'un guide le premier et le dernier jour inclus dans le prix. Les guides locaux certifiés parlent un peu anglais et connaissent le nom scientifique des plantes et des oiseaux. Le parking, d'où part la montée escarpée jusqu'au lodge (prévoir 1 à 2 heures de marche ; des mules portent les bagages), se situe à 1 km environ après Maquipucuna. Si vous préférez monter à dos de mule, comptez 20 $ de plus.

Maquipucuna Lodge LODGE **$$$**

(www.maqui.org ; Maquipucuna Reserve, Nanegal ; ch pension complète avec/sans sdb 155/112 $, camping 12 $). Ce charmant lodge rustique est situé dans la Reserva Biológica Maquipucuna (60 km²), au nord de Mindo. Les hôtes bénéficient d'une vue superbe depuis les hamacs de la terrasse et le restaurant sert de savoureux repas ainsi que du café produit sur place. Outre les diverses chambres du lodge, un bungalow familial comporte 2 salles de bains et une terrasse privée.

La réserve, qui comprend une station scientifique, englobe des forêts de nuages de moyenne et de haute altitude à la source du Río Alambi, entre 1 200 m et 2 800 m. Y vivent 370 espèces d'oiseaux, dont 30 de colibris, 240 espèces de papillons et 45 espèces de mammifères, dont l'ours à lunettes, régulièrement observé pendant la saison de l'*aguacatillo* (petit fruit semblable à un avocat).

La Fundación Maquipucuna, qui gère la réserve, a commencé à acheter des parcelles à la fin des années 1980. Dirigée par Rodrigo Ontaneda et Rebecca Justicia, un couple passionné et dévoué, elle constitue la force motrice de la conservation de la région. Un aspect majeur a été le travail avec les communautés locales, principalement les agriculteurs, afin de promouvoir des modes de vie durables tout en protégeant l'environnement.

Si vous venez pour la journée, le droit d'entrée s'élève à 10 $ et les services d'un guide à 25 $; l'endroit mérite toutefois qu'on y passe au moins une nuit. Les randonnées varient de la marche facile de 1 km au parcours plus exigeant de 5,5 km. Des visites guidées sont également proposées dans la plantation de café ou à la découverte des orchidées sauvages. La Fundación peut vous procurer un véhicule privé à partir de Quito moyennant 80 $. Sinon, vous aurez besoin d'un 4x4 pour parcourir les 7 km de piste depuis la route principale. Vous pouvez prendre ici le bus qui va de Quito à Nanegal (2 $, 2 heures).

Mashpi LODGE DE LUXE **$$$**

(02-400-4100, 02-400-8088 ; www.mashpilodge.com ; Mashpi ; 2 nuits tout compris 1 340 $/pers ;). Perché au sommet d'une colline, le luxueux lodge de Mashpi surplombe cette réserve privée de plus de 1 000 ha (gérée en collaboration avec la communauté mashpi voisine), qui comporte plusieurs microclimats et quatre bassins hydrographiques. Le bâtiment ultramoderne est entouré d'un paysage évoquant *Jurassic Park* – visible à travers les immenses baies vitrées.

Tandayapa Bird Lodge LODGE **$$$**

(02-244-7520, 099-923-1314 ; www.tandayapa.com ; Tandayapa, Km 52 Via Calacalí La Independancia (Route 28) ; s/d pension complète 165/267 $). Cet endroit est un véritable paradis pour les amoureux des oiseaux. On y aperçoit notamment des coqs-de-roche péruviens, des cotingas écaillés, et des quetzals dorés et antisiens. Avec seulement 12 chambres (dont deux agréablement isolées), l'ambiance est intime et détendue. Le lodge propose les services de guides polyglottes, des hébergements confortables, une plate-forme dans la canopée, et d'innombrables sentiers.

Depuis/vers les réserves et lodges de la forêts de nuages

Les taxis depuis Mindo ou Quito pour les différents sites coûtent de 50 à 80 $. Sinon, il est aisé de prendre un bus pour Nanegalito, une ville à 56 km sur la route Quito-Mindo, d'où des *camionetas* (20-35 $) rejoignent les réserves. La ville de Nanegal est un autre point d'accès. Un véhicule classique peut rouler jusqu'à la plupart des lodges.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sierra centrale

Dans ce chapitre ➡

Machachi et Aloasí 133
Parque Nacional Cotopaxi.....137
Latacunga.....141
Boucle de Quilotoa 144
Ambato 149
Baños.....154
Parque Nacional Sangay 162
Riobamba.....167

Le top des randonnées

- Laguna Quilotoa (p. 146)
- Laguna Limpiopungo (p. 138)
- Parque Nacional Sangay (p. 162)
- Volcán Chimborazo (p. 166)

Le top des hébergements

- Tambopaxi (p. 139)
- Inti Sisa (p. 173)
- Hacienda Los Mortiños (p. 139)
- Llullu Llama (p. 149)
- Luna Runtún (p. 159)

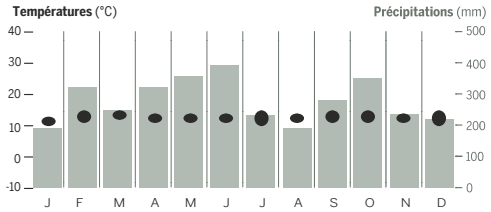
Pourquoi y aller

Le toit de l'Équateur est une terre d'aventures. Voyager dans cette vaste région, taillée dans le feu et la glace, est une fabuleuse immersion au cœur des mythes et de la beauté des Andes. On y va d'une découverte à l'autre, entre splendides volcans, pics coiffés de glaciers, hauts plateaux herbeux, cités coloniales, haciendas et profondes vallées verdoyantes, jalonnées de cascades et de villages indiens, qui dévalent de la Sierra jusqu'au bassin amazonien.

Prévoyez quelques jours pour visiter les exceptionnels parcs nationaux et réserves de la contrée, tels Los Ilinizas, Cotopaxi, Llanganates, Chimborazo et Sangay. La boucle de Quilotoa, à parcourir à pied, traverse des villages indiens traditionnels et conduit à un lac volcanique d'une profondeur inouïe. À cela s'ajoutent des trajets ferroviaires hasardeux, des marchés d'artisanat, ainsi que de nombreuses expériences tropicales dans la vallée de Baños, une ville touristique au succès inaltérable.

Quand partir

Riobamba



Juin-sept
La saison sèche, idéale pour les ascensions et les randonnées à pied ou à vélo.

Sept-nov
Ne manquez pas la fête de la Mamá Negra à Latacunga.

Déc-jan
Une période sèche propice à l'aventure, dans une nature verdoyante.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Parcs nationaux et réserves

La Sierra centrale se distingue par ses nombreux secteurs protégés. À l'exception du Parque Nacional Llanganates (p. 153), qui reste totalement sauvage, les parcs et réserves proposent tous des activités diverses qui satisferont aussi bien les excursionnistes que les randonneurs et grimpeurs sportifs. Le Parque Nacional Cotopaxi (p. 137), l'un des plus visités du pays, se rejoint rapidement depuis Quito ou Latacunga. La Reserva Ecológica Los Ilinizas (p. 136) comprend les deux pics de l'Iliniza et s'étend jusqu'à la Laguna Quilotoa. Le Volcán Chimborazo constitue le principal attrait de la Reserva de Producción de Fauna Chimborazo (p. 166), où des harems de vigognes (des parents du lama) parcourent le *páramo* (prairies andines d'altitude). Le Parque Nacional Sangay (p. 162), le plus grand de la région, couvre des habitats variés, de la jungle aux pics enneigés.

Comment s'y rendre et circuler

Latacunga possède un aéroport, mais celui-ci n'accueillait aucun service de passagers au moment de notre visite. Les bus desservent toutes les localités. Latacunga, Ambato, Baños, Riobamba et Guaranda sont les princpaux carrefours de transports. Pour rejoindre des secteurs reculés, vous devrez souvent prendre une correspondance dans ces villes.

Voiture de location, circuit organisé ou taxi (loué pour la journée) sont des moyens pratiques et sûrs d'accéder à des secteurs plus éloignés.

Machachi et Aloasí

02 / 25 700 HABITANTS

Machachi et Aloasí, à quelque 35 km au sud de Quito de chaque côté de la Panamericana, donnent accès aux montagnes proches et à la nature sauvage. Aloasí, le plus charmant des deux *pueblos*, est une étape sur le trajet ferroviaire reliant Quito à El Boliche, dans le Parque Nacional Cotopaxi. Les deux villes sont également le point de départ d'excursions au Parque Nacional Cotopaxi et à la Reserva Los Ilinizas.

Du côté ouest de la nationale, **Aloasí** se tient au pied du Volcán El Corazón (4 788 m), lequel doit son nom aux deux gorges en forme de cœur sur son versant ouest.

Ville animée sur le côté est de la route, **Machachi** possède une jolie place centrale et accueille le dimanche un important **marché**. Le 23 juillet, une fête turbulente célèbre les *chagras* (cow-boys andins).

Circuits organisés

Tren de los Volcanes TRAIN

(1-800-873-637 ; www.trenecuador.com ; adulte/enfant 53/37 $; 8h-17h30 ven-dim). Prenant son départ à la gare ferroviaire Chimbacalle de Quito, ce charmant train touristique embarque les passagers pour un voyage d'une journée qui les conduit à la gare d'El Boliche près du Parque Nacional Cotopaxi. Là, ils ont droit à une visite guidée dans la forêt avant de repartir pour la gare de Machachi (à Aloasí) où ils ont l'occasion d'assister à un spectacle de danse traditionnelle. S'ensuivent un repas dans une ferme et le retour à Quito. Bien que très touristique, la promenade reste plaisante.

Où se loger et se restaurer

Hostería-Granja La Estación HACIENDA $$

(099-277-1578, 02-230-9246 ; www.hosterialaestacion.com ; Aloasí ; s/d petit-déj inclus 50/70 $;). Cette vaste hacienda du XIXe siècle, à quelques pas de la gare ferroviaire d'Aloasí, est le meilleur hébergement des environs. Les chambres, avec poutres apparentes, sont joliment meublées. De nombreux espaces ouverts invitent à s'asseoir et à profiter de la vue. Plusieurs chambres spacieuses, avec poêles à bois, ont été construites dans l'arrière-cour. Le restaurant sert des repas à 15 $ midi et soir.

El Café de la Vaca ÉQUATORIEN $$

(02-231-5012 ; Panamericana Km 23 ; plats 7-20 $; 8h-17h30). Le week-end, vous devrez probablement faire la queue derrière des cars de Quiteños arrivés en masse pour déguster du fromage en provenance directe de la ferme, servi avec chaque commande. Les plats équatoriens et les divers petits-déjeuners (servis toute la journée) s'accompagnent très bien d'un jus de fruits frais.

Depuis/vers Machachi et Aloasí

De la gare routière de Quito, les bus à destination de Latacunga pourront vous déposer à Machachi (1,50 $, 1 heure) le long de la Panamericana. Pour revenir à Quito ou à Latacunga, hélez un bus sur la Panamericana.

Bien que le **Tren de los Volcanes** ("train des volcans") couvre en principe des trajets aller-retour, vous pourrez monter à son bord pour un aller simple (mais devrez toutefois payer l'intégralité du trajet).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1. Une randonnée ponctuée de villages isolés, avant que d'atteindre le lac de cratère de la **boucle de Quilotoa** (p. 144).
2. Les chutes d'eau en lisière de jungle de la **Ruta de las Cascadas**, au pied des Andes (p. 160).
3. Une flânerie, entre bestiaux et primeurs, dans les rues bondées de marchands de **Guamote**, où le jeudi se tient un marché (p. 173).
4. Un trajet en train le long de la **Nariz del Diablo**, mémorable succession de lacets à flanc de montagne (p. 173).
5. Un trek ou une promenade à cheval aux abords d'un des plus hauts volcans actifs du monde, dans

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Quito
Pifo
Chiriboga
Santo Domingo de los Colorados
Río Toachi
Alluriquín
San Juan
Panamericana
Río Pita
Sangolquí
Reserva Ecológica Cayambe-Coca
Papallacta
Cordillera Oriental de los Andes
Cornejo Astorga
Refugio de Vida Silvestre Pasochoa
Volcán Sincholagua (4 893 m)
Pichincha
Alóag
Machachi
Aloasí
Volcán Antisana (5 753 m)
Baeza
Reserva Ecológica Los Ilinizas
Volcán Corazón (4 788 m)
ANR El Boliche
Volcán Rumiñahi (4 721 m)
El Chaupi
Reserva Ecológica Antisana
Río Antisana
5 Parque Nacional Cotopaxi
Volcán Iliniza Norte (5 126 m)
Volcán Iliniza Sur (5 248 m)
Volcán Cotopaxi (5 897 m)
Sigchos
Lasso
Mulaló
Río Lulu
Cotopaxi
1 Boucle de Quilotoa
Volcán Quilindaña (4 877 m)
Isinliví
Chugchilán
Saquisilí
Napo
Laguna Quilotoa
Río Langoa
Quilotoa
Latacunga
Valencia
La Maná
Tigua
Pujilí
Tena
Reserva Ecológica Los Ilinizas
Zumbahua
Río Mulatos
Quindigua
San Miguel de Salcedo
Parque Nacional Llanganates
El Corazón
Río Angamarca
Píllaro
Quisapincha
Ambato
Tungurahua
Salasaca
Patate
Pastaza
Tisaleo
Pelileo
Reserva de Producción Faunística Chimborazo
Bolívar
de los Andes
Panamericana
San Francisco

ie **Parque National Cotopaxi** (p. 137).

6 La griserie d'une balade à vélo au flanc du **Volcán Chimborazo**, sous le regard des vigognes (p. 166).

7 Monter par la route vers **Salinas**, un village florissant, terroir de délicieux fromages (p. 164).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

De Machachi, des bus partent au moins toutes les heures pour Aloasí dans la journée. Descendez au terminus pour rejoindre la gare ferroviaire, à 3 km environ de la Panamericana.

Reserva Ecológica Los Ilinizas

02

Cette réserve d'environ 150 000 ha englobe des pics volcaniques, des champs de cultures vivrières, des *páramos (prairies)*, des forêts de nuages et des vallées. À 55 km au sud de Quito, elle couvre une grande partie de la boucle de Quilotoa. La réserve offre d'excellents itinéraires de randonnée, le plus souvent par des chemins sans nom, que les habitants pourront vous indiquer.

Le village d'**El Chaupi** constitue le meilleur accès nord aux pics jumeaux, l'Iliniza Norte (5 126 m) et l'Iliniza Sur (5 248 m), respectivement sixième et huitième plus hauts sommets du pays. Formant jadis un seul cône volcanique, les deux pics sont à présent séparés par un col étroit.

Activités

Bien que la différence d'altitude soit minime, seul l'**Iliniza Sur** comprend un glacier permanent, du fait d'une humidité plus importante. L'escalade en est donc très technique et requiert de l'expérience ainsi qu'un équipement adapté à la glace. Trek d'acclimatation prisé, l'**Iliniza Norte** est plus abordable, mais reste une ascension difficile, avec des éboulements rocheux près du sommet et parfois de la neige. Pour des circuits guidés (1/2 jours 90/180 $), des promenades à cheval (35 $, 3-4 heures), la location de VTT (15 $/jour) ou du bénévolat, contactez l'Hostal La Llovizna à El Chaupi. La Llovizna loue aussi du matériel d'alpinisme et des sacs de couchage.

Pour rejoindre le parc, faites 3 km à partir d'El Chaupi, à pied ou en pick-up, jusqu'au Control (entrée principale du parc), puis encore 6 km jusqu'au parking du sanctuaire de La Virgen. De là, comptez 2 heures de marche jusqu'au Refugio Nuevos Horizontes. Pour atteindre le pic d'Iliniza Norte, il faut grimper 2 heures de plus depuis le refuge. Assurez-vous de partir avec un guide qualifié.

Où se loger et se restaurer

À El Chaupi (à environ 9 km du parking de Los Ilinizas) et à ses abords, vous trouverez un large choix d'hébergements.

Il est possible de gravir Iliniza Norte en une journée, à condition de partir à 6h du matin. Sinon, l'ascension peut se faire en 2 jours avec une nuit au **Refugio Nuevos Horizontes** (02-367-4125 ; www.ilinizasclimbing.com ; dort petit-déj et dîner inclus 35 $).

Hostal La Llovizna AUBERGE DE JEUNESSE $
(02-367-4076 ; www.facebook.com/hosterialallovizna ; El Chaupi ; ch demi-pension 19 $/pers ;). À 500 m d'El Chaupi sur la route des Ilinizas, La Llovizna a l'aspect un brin négligé d'une auberge de type Far West. Y sont louées de grandes chambres chaleureuses, équipées de lits fermes, ainsi que d'autres, minuscules, mansardées et douillettes.

Hostería PapaGayo HOSTERÍA $$
(02-231-0002 ; www.hosteria-papagayo.com ; Panamericana Sur Km 26 ; dort/s/d petit-déj inclus à partir de 14/40/50 $; @). Cette hacienda vieille de 150 ans est une adresse pratique pour explorer les Ilinizas, le Corazón et le Cotopaxi. Elle comprend des dortoirs et de confortables chambres privées, dont certaines avec cheminée, ainsi qu'un bon restaurant. On y trouve aussi des animaux de ferme. Les propriétaires organisent des circuits et des randonnées à cheval, et ils pourront vous procurer un guide.

L'*hostería* se situe à 500 m à l'ouest de la Panamericana, le long d'un embranchement à 1 km au sud du péage de Machachi. Appelez à l'avance pour qu'un pick-up vienne vous chercher à Machachi ou à El Chaupi.

Huerta Sacha LODGE $
(098-906-7082 ; www.facebook.com/refugiodemontanahuertasacha ; ch demi-pension 35 $/pers). Ce lodge installé dans une ferme laitière de 16 ha, donne dans les hauteurs du parc, à 4 km à l'ouest d'El Chaupi. Le café central est un bon endroit pour échanger avec d'autres voyageurs, et les chambres, douillettes avec leurs lits doubles ou superposés, disposent d'eau chaude. Certaines s'agrémentent d'une cheminée et d'un tapis en peau de vache.

Le lodge organise également des promenades à cheval (30 $/3 heures).

Chuquiragua Lodge PENSION $$
(02-367-4046 ; www.chuquiragualodgeandspa.com ; El Chaupi ; dort 22 $, s/d/ste petit-déj inclus à partir de 35/70/160 $; @). Ce lodge de style hacienda, à l'entrée du bourg à 1 km à l'ouest de la Panamericana, dispose d'hébergements pour tous les goûts : dortoirs avec couvre-lits molletonnés et matelas épais ; chambres premium avec jolie vue et

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

cheminée ; chambres supérieures un peu encombrées (et trop chères). Vous apprécierez le spa, avec grand bain chaud et sauna.

Il y a aussi une aire de camping (12,50 $/personne).

Depuis/vers El Chaupi

À Machachi, des bus bleu et blanc indiqués "El Chaupi" (0,35 $, 40 min) partent environ toutes les heures (jusqu'à la nuit) de l'Avenida Amazonas et 11 de Noviembre. Ils repartent de la place principale d'El Chaupi aux mêmes horaires.

Si vous venez en voiture de Machachi, un panneau indique l'embranchement vers El Chaupi sur la Panamericana à environ 6 km au sud de Machachi. La route continue sur 7 km jusqu'à El Chaupi, puis se transforme en piste et rejoint après 9 km le parking des Illinizas, reconnaissable au petit sanctuaire dédié à la Vierge.

Vous pourrez louer un pick-up à Machachi (25 $, renseignez-vous sur la place) pour aller directement au parking ; depuis El Chaupi, le trajet en camion coûte environ 13 $.

Parque Nacional Cotopaxi

03

Si l'on aperçoit le **Volcán Cotopaxi** de plusieurs provinces, son majestueux cône symétrique prend d'autres dimensions à l'intérieur du **parc national** (8h-17h, dernière entrée 15h). Couverts de glaciers qui cèdent la place au *páramo* vert et or, les versants du Cotopaxi où évoluent des chevaux sauvages, des lamas, des renards, des cervidés, des condors et des ours à lunettes, particulièrement rares.

Venez tôt pour profiter des meilleurs panoramas. Des randonnées à pied ou à VTT jusqu'aux ruines précolombiennes autour des lacs et le long des routes du parc peuvent s'effectuer avec ou sans guide. L'ascension du volcan est une expérience unique, à ne pas manquer si vous êtes en bonne forme physique.

Le parc, d'une superficie de 32 000 ha, se rejoint facilement dans la journée depuis Latacunga ou Quito.

À voir et à faire

Centro Visitantes CENTRE DE VISITEURS

(8h-16h). GRATUIT Établi à l'intérieur du parc, à 9 km du poste de Control Caspi, ce petit centre de visiteurs présente une modeste exposition revenant sur l'histoire naturelle des environs. Vous pourrez faire une pause dans le café (plats de 3 $ à 3,50 $) ou explorer la boutique d'artisanat. Le centre comprend un petit jardin botanique. Un sentier de 800 m court à travers le *páramo*.

Pucará del Salitre SITE ARCHÉOLOGIQUE

Sur la route du Río Pita, ce fort inca fut construit vers la fin du XV[e] siècle. En demeurent plusieurs murs de pierre ainsi qu'un bâtiment circulaire à demi restauré.

La promenade à cheval de deux heures partant de Tambopaxi (p. 139) traverse les ruines.

Volcán Cotopaxi ALPINISME

Son ascension peut s'organiser à Quito ou Latacunga. Bien qu'elle n'ait rien de très technique, hormis quelques traversées de crevasses et d'impressionnants séracs effondrés, la grimpée est épuisante, avec des températures glaciales et des passages vertigineux.

Le périple démarre vers minuit du **Refugio José Rivas** (dort demi-pension 45 $). Même les alpinistes aguerris, en bonne condition physique et acclimatés n'atteignent le sommet à l'aurore qu'une fois sur deux. Par temps clair, la vue sur les montagnes alentour et sur les fumerolles qui s'échappent du cratère est éblouissante.

Ceux qui n'ont aucune expérience de l'alpinisme pourront malgré tout s'y essayer avec un guide compétent et un équipement en bon état – cordes et harnais non éraflés, piolet et crampons, chaussures et vestes doublées et chaudes (pas de coton, car humide, il ne reste pas chaud, contrairement au synthétique ou à la laine), lunettes de soleil, eau, nourriture, lampe frontale et trousse de secours.

LES NEIGES DU COTOPAXI

Les neiges du Cotopaxi risquent de disparaître : les glaciers du volcan ont rétréci de 40% entre 1976 et 2010. Les glaciers tropicaux des Andes fondent à une vitesse alarmante et beaucoup devraient bientôt disparaître. Nombre de scientifiques accusent la montée des températures dans l'océan Pacifique, qui apporte des pluies au lieu de chutes de neige sur les glaciers. La fonte annuelle des glaciers est vitale pour les paysans, les projets hydroélectriques et les citadins, et son accélération pourrait avoir de graves conséquences économiques.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Région du Parque Nacional Cotopaxi

La veille de l'ascension, votre guide devra vous montrer comment vous arrêter, et vous apprendre à utiliser votre piolet, à vous déplacer encordé sur les glaciers et à mettre vos crampons. Il est indispensable de rencontrer votre guide avant de vous lancer. Demandez-lui combien de fois il a fait l'ascension, de quel matériel vous avez besoin et surtout s'il est bien affilié à l'Association équatorienne des guides de montagne (ASEGUIM). Si vous n'êtes pas en confiance avec un guide, n'hésitez pas à demander au tour-opérateur de vous en trouver un autre.

Laguna Limpiopungo

RANDONNÉE

Ce lac peu profond, au pied du Volcán Rumiñahui, accueille des oiseaux aquatiques locaux et migrateurs. Un chemin facile de 2,6 km en fait le tour, mais restez à distance des taureaux qui aiment s'y abreuver. Plusieurs plates-formes d'observation sont installées autour du lac.

Au nord du lac, un chemin conduit au sommet du Volcán Rumiñahui (4 721 m). La randonnée dure une bonne journée.

Refugio José Rivas

RANDONNÉE

Pour exercer vos poumons, montez les 200 derniers mètres de la piste qui conduit du parking au refuge proprement dit (comptez au moins 1 heure à cette altitude). Ne vous aventurez pas sur le glacier (à 200 m du refuge) sans guide, car il s'y trouve des crevasses.

Observation des oiseaux

Le parc se prête particulièrement à l'observation de l'avifaune. Guettez le condor des Andes, géant des airs, et le colibri du Chimborazo, l'un des colibris qui vit aux plus hautes altitudes. Le vanneau des Andes, le bécasseau de Baird, la foulque ardoisée, le caracara, la sarcelle des Andes, la mouette des Andes et le chevalier solitaire visitent fréquemment la Laguna Limpiopungo.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VTT

Les visiteurs aiment à sillonner les pistes relativement plates du parc, ainsi que dévaler la descente allant du parking du refuge jusqu'à Control Caspi (l'entrée sud du parc). Les tour-opérateurs de Latacunga et de Quito (comme Biking Dutchman ; p. 68) peuvent organiser des circuits.

Où se loger et se restaurer

Les luxueux lodges établis dans et autour du parc national de Cotopaxi figurent parmi les meilleurs du pays. Cela vaut la peine de payer un supplément pour une chambre avec vue sur le volcan. Vous trouverez aussi des sites de camping dans le parc au niveau de la sortie pour la Laguna Limpiopungo, à Tambopaxi et près de la gare ferroviaire de l'Área Nacional de Recreación El Boliche. Les excursionnistes peuvent aisément séjourner à Aloasí, El Chaupi ou Latacunga.

La plupart des lodges possèdent de bons restaurants (petits-déjeuners, déjeuners et dîners). À l'intérieur-même du parc, Tambopaxi sert à manger tout au long de la journée dans sa chaleureuse salle offrant une vue spectaculaire sur le Volcán Cotopaxi. Le centre de visiteurs du parc (p. 137) a également un petit café. Vous pouvez vous ravitailler dans les villes les plus proches du parc : Machachi, au nord de ce dernier, et Lasso, près de l'entrée sud.

Hacienda Los Mortiños LODGE **$$**

(02-334-2520 ; www.losmortinos.com ; dort/s/d/ste petit-déj inclus 28/74/103/151 $;). Une superbe adresse où séjourner, non loin du poste de Control Norte du parc. On y trouve de belles salles de bains, des plafonds avec poutres apparentes, des chambres, des dortoirs (6 à 16 lits) confortables et une vue sensationnelle sur les volcans alentour.

L'accueil est chaleureux et la famille Fernandez vous renseignera sur les excursions dans le parc. Appelez au préalable pour organiser un séjour sur mesure. Les repas sont préparés dans la cuisine ouverte.

Secret Garden Cotopaxi PENSION **$$**

(099-357-2714 ; www.secretgardencotopaxi.com ; près de Santa Ana del Pedregal ; dort pension complète 38 $, d avec/sans sdb 88/98 $). Cette charmante propriété rustique donne sur la route de l'entrée nord du Parque Nacional Cotopaxi. En plus d'une vue superbe sur les environs, il y a un large choix d'activités : randonnée, promenade à cheval, VTT, voire simple farniente, que ce soit dans un hamac, au coin du feu ou dans le Jacuzzi. L'auberge du même nom, à Quito (p. 74), pourra organiser des transferts vers cette pension.

Le prix des chambres inclut les trois repas quotidiens préparés sur place à base de produits issus du potager. Les toilettes sèches figurent au nombre des autres initiatives éco-responsables. Les hébergements vont du dortoir avec couchettes aux jolies chambres miniatures à flanc de colline et aux maisonnettes avec salles de bain privatives. Il est possible de camper (23 $/tente).

Cuello de Luna PENSION **$$**

(999-357-2714 ; www.cuellodeluna.com ; El Chasqui, Panamericana Km 320 ; s/d petit-déj inclus 53/66 $, ch supérieure 88 $;). Cet établissement de catégorie moyenne, est à 1,5 km le long d'un embranchement à l'entrée sud du Parque Nacional Cotopaxi. Plusieurs aimables saint-bernard gardent le jardin et les chambres s'agrémentent de poutres apparentes et de cheminées. Les supérieures, avec couettes en plumes, sont un peu plus jolies et spacieuses. La pension a un espace bar où faire connaissance avec les autres voyageurs. Au petit-déjeuner, on sert du pain maison et du yaourt fabriqué avec le lait des vaches du propriétaire.

El Porvenir HACIENDA **$$**

(02-204-1520 ; www.tierradelvolcan.com ; camping 12 $/pers, s/d/ste petit-déj inclus 44/55/172 $; restaurant 7h30-9h30, 13h-15h et 19h-21h ;). À 4 km de l'entrée nord du parc, El Porvenir mêle le confort rustique d'une hacienda authentique avec un fort penchant écologique. Aménagées, pour certaines, à la manière quechua, les petites chambres simples et doubles sont séparées par des panneaux tressés et partagent leurs salles de bains. L'établissement a aussi des chambres privées confortables et des suites. Le restaurant est ouvert aux voyageurs qui ne logent pas sur place (plats de 8 à 14,50 $).

L'emplacement isolé, haut dans le *páramo* avec vue sur le Cotopaxi, est spectaculaire. L'hacienda propose beaucoup d'activités de plein air comme des balades à cheval, des cours d'acrobranche et du VTT. Également sur place : spa avec Jacuzzi, salle de massage et *temazcal* (hutte à sudation). Appelez pour le transport jusqu'au lodge.

Tambopaxi PENSION **$$$**

(02-600-0365 ; www.tambopaxi.com ; camping 12 $/pers, dort 24 $, s/d petit-déj inclus 91/115 $;). Établie dans le parc national, avec

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

le Volcán Cotopaxi en arrière-fond, cette pension certifiée tourisme durable emploie du personnel local. Bien qu'elle soit idéalement située pour les randonnées, on pourrait y passer ses journées à contempler, depuis les fenêtres, le volcan, les lamas et chevaux sauvages. Le bâtiment principal est chauffé au poêle. Le restaurant sur place est ouvert toute la journée (menu déjeuner 17,50 $).

Les lits des dortoirs sont garnis d'édredons moelleux. Dans une construction luxueuse à part, vous trouverez des chambres privées chauffées au poêle à bois. Toutes ces chambres ménagent une belle vue sur le volcan. Parmi les activités proposées, promenades à cheval (20 $ 2 heures) et randonnées avec guide. L'établissement se trouve à 25 km sur la route principale partant de l'entrée sud du parc (et à 4 km de l'entrée nord).

Chilcabamba PENSION **$$$**
(02-240-8741 ; www.chilcabamba.com ; s/d/ste/cabine petit-déj inclus 81/100/125/174 $;). La vue sur le volcan compense largement le trajet cahoteux jusqu'à ce charmant lodge de montagne bien tenu, proche de l'entrée nord du parc national du Cotopaxi. L'intérieur des bâtiments est aussi charmant que le laissent augurer les jolies façades roses et les toits de chaume. Le restaurant propose une cuisine sophistiquée et un menu dégustation comportant 10 plats.

Hacienda La Ciénega HACIENDA **$$$**
(03-271-9093 ; www.haciendalacienega.com ; Panamericana Km 326, près de Lasso ; s/d/ste petit-déj inclus 86/122/243 $;). Cette vénérable hacienda vieille de quatre siècles a accueilli des hôtes illustres, dont les membres de la Mission géodésique française, Alexander von Humboldt et des présidents équatoriens. Hôtel depuis 1982, elle a gardé son charme, avec une longue allée bordée d'eucalyptus, des murs d'un mètre d'épaisseur et une vieille chapelle.

Hacienda San Agustín de Callo HACIENDA **$$$**
(02-271-9160 ; www.incahacienda.com, près de Lasso ; s/d/ste petit-déj inclus 230/400/455 $;). La maçonnerie inca sans mortier de la plupart des murs rend cet hôtel unique et mystérieux. Distribuées dans un cadre paisible et bucolique au milieu de jardins luxuriants, les 11 chambres soignées à l'atmosphère rustique de cette hacienda ont toutes une cheminée. Côté décoration, les murs sont peints à la main et les lits, recouverts de somptueuses courtepointes.

ÉRUPTIONS VOLCANIQUES

Après une période d'inactivité de plus de 80 ans, le Volcán Cotopaxi recommença à fumer en 2015. Il émettait un épais nuage de cendres et menaçait de déverser une impressionnante quantité de lave et de lahar (mélange de neige fondue, pierres et boue). Des milliers d'habitants furent évacués. Si le volcan continua de cracher des cendres et de gronder par intermittence, l'éruption redoutée n'eut pas lieu. La vie locale reprit progressivement son cours et, en octobre 2017, le sommet du volcan fut rouvert aux visiteurs.

Renseignements

L'altitude et les taureaux sont de sérieux dangers. Ces deux problèmes peuvent être évités, le premier en s'acclimatant quelques jours à Quito, en buvant beaucoup d'eau et en se couvrant d'écran solaire, le second en restant à distance.

Depuis/vers le Parque Nacional Cotopaxi

BUS

Vous pourez demander aux bus au départ et en direction de Quito, Machachi et Latacunga de vous arrêter sur la route ou de vous déposer à l'intersection vers Control Caspi sur la route Panamericana. De là, vous aurez possibilité de monter dans un pick-up qui vous conduira au Refugio José Rivas (aller simple/aller-retour 30/50 $). Assurez-vous d'avoir été bien compris si vous souhaitez aller jusqu'au Refugio José Rivas.

VOITURE

Toutes les haciendas fournissent le transport de Quito, souvent moyennant un supplément. Sinon vous devrez sans doute marcher si vous n'avez pas organisé le transport.

Le parc compte 2 entrées :

Control Caspi La principale entrée sud. Elle est desservie par un embranchement à 22 km au sud de Machachi (ou à 30 km environ au nord de Latacunga). Du croisement, une route asphaltée court au nord-ouest sur 6 km jusqu'au Control Caspi, puis sur 9 km jusqu'au centre des visiteurs. Les bus Quito-Latacunga vous déposeront au croisement.

Control Norte (entrée El Pedregal) Vous pourrez rejoindre le parc par cette entrée nord via Machachi, mais devrez prendre un pick-up ou louer une voiture. La route de 21 km est bien indiquée et facile à suivre.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LA MAMÁ NEGRA DE LATACUNGA

Cette **fête** (fin sept-début nov), l'une des plus importantes des hauts plateaux, mêle des rituels catholiques, précolombiens et civiques qui remplissent les rues de Latacunga de centaines de danseurs et fêtards costumés. Traditionnellement organisée les 23 et 24 septembre, puis le 8 novembre, la Mamá Negra (Mère noire) a lieu désormais les week-ends les plus proches de ces dates. La fête de novembre comprend une corrida, mais les habitants assurent que les festivités de septembre sont plus authentiques.

Une statue de La Virgen de las Mercedes, la protectrice de Latacunga, préside les célébrations. Elle aurait sauvé la ville de la colère du Volcán Cotopaxi à de nombreuses reprises et les habitants vouent un culte à son effigie, même si le Cotopaxi a détruit trois fois Latacunga.

La Mamá Negra, représentée par un homme déguisé en femme noire, aurait été ajoutée plus tard aux festivités. Aussi politiquement incorrecte qu'elle puisse paraître, cette fête est appréciée de tous. Personne, et encore moins les touristes, n'échappe aux *huacos*, des chamans qui purifient les spectateurs en les aspergeant de fumée et d'*aguardiente* (eau-de-vie). Plus impressionnants, les *ashangueros* portent des *ashangas*, des cochons rôtis entiers, éventrés et flanqués de dizaines de *cuyes* (cochons d'Inde), de poulets, de bouteilles d'alcool et de cigarettes.

Des comédiens incarnent des *yumbos* (Indiens de l'Oriente), des *loeros* (esclaves africains), des *camisonas* (Espagnoles de l'ère coloniale) et bien d'autres personnages dans ce grand théâtre de rue.

Latacunga

03 / 51 717 HABITANTS / ALTITUDE 2 800 M

Nombre de voyageurs passent par Latacunga pour rejoindre la boucle de Quilotoa ou le Parque Nacional Cotopaxi. Si vous restez plus longtemps, vous découvrirez un centre historique calme et convivial, qui a partiellement survécu à plusieurs éruptions du Cotopaxi. Impossible de deviner qu'une cité aussi charmante se cache derrière le tronçon bruyant et pollué de la Panamericana.

Le **Volcán Cotopaxi**, qui domine la ville par temps clair, est entré en éruption en 1742 et en 1768, détruisant chaque fois le plus gros de la cité. Les survivants, obstinés, la rebâtirent, mais une énorme éruption la ravagea en 1877. En 2015, Latacunga fut à nouveau recouverte par les cendres du Cotopaxi mais, par chance, les coulées de lave l'épargnèrent.

Pour célébrer son riche patrimoine indien et catholique, Latacunga organise l'une des fêtes les plus réputées du pays, la Fiesta de la Mamá Negra.

À voir et à faire

Parque Vicente León PARC

La place principale de la ville concentre l'essentiel de l'animation. À l'angle sud-est se dresse l'**hôtel de ville**, de l'époque républicaine, que surmontent deux condors en pierre. Sur le côté sud se tient la **cathédrale**. Le bâtiment à arcades du XVII[e] siècle, côté ouest, héberge l'administration provinciale.

Mirador de la Virgen del Calvario POINT DE VUE

(Av Oriente). Par temps clair, ce point de vue à l'est de la ville offre une belle vue sur plusieurs pics volcaniques au loin. Suivez Maldonado jusqu'en haut des marches, prenez Oriente sur la gauche et montez jusqu'à la statue de la Vierge.

Mercado Cerrado MARCHÉ

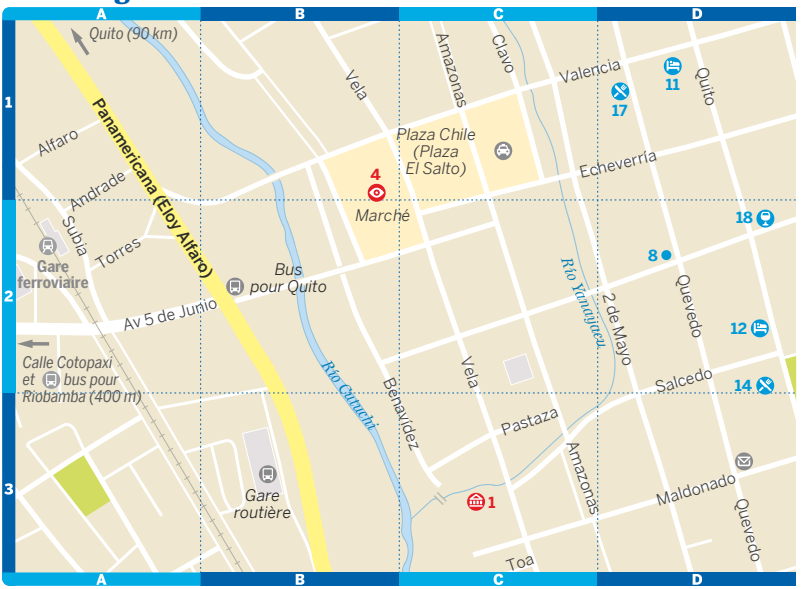
(Angle Valencia et Vela ; 7h-21h). Les grands marchés de Latacunga n'ont rien de touristique, ce qui les rend d'autant plus intéressants. Les étals de produits alimentaires à l'étage du Mercado Cerrado (marché couvert) se prêtent à goûter les spécialités locales comme les *chugchucaras* (plat à base de porc frit ; 1,25 à 2 $). Les étals du marché vont jusqu'aux places près de l'intersection entre Echeverría et Amazonas.

Casa de la Cultura CENTRE CULTUREL

(Vela 3-49 ; 9h-13h et 14h-18h mar-ven, 8h-16h sam). GRATUIT Ce centre culturel est construit sur le site d'un ancien moulin à eau jésuite appelé **Molinos de Monserrat**. Il abrite un petit musée d'art et d'ethnographie. Les marches en pierre au-dessus de la rivière permettent d'échapper aux trottoirs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Latacunga



encombrés. Consultez le programme des spectacles de danse et de théâtre gratuits.

Casa de los Marqueses de Miraflores

MUSÉE

(Orellana et Echeverría ; 8h-12h et 14h-17h lun-ven). GRATUIT Ce musée archéologique et religieux, installé dans une demeure coloniale, fournit d'intéressantes informations sur les fêtes de la Mamá Negra. Lors de notre passage, le musée était fermé pour réagencement.

Circuits organisés

Nombre de tour-opérateurs se sont installés à Latacunga. L'excursion d'une journée au parc Cotopaxi et à Quilotoa coûte environ 40 $/personne ; le prix varie selon la taille du groupe. Ajoutez la descente à vélo de Cotopaxi (15 $). L'ascension de 2 jours de Los Ilinas, de Cayambe et du Volcán Cotopaxi (s'il est accessible) revient à 250 $ environ par personne. L'Hostal Tiana (ci-contre) est un bon endroit pour former un groupe.

Volcán Route Expeditions

CIRCUITS D'AVENTURE

(03-281-2452 ; volcanroute.com ; Guayaquil, près de Quevedo ; 8h-20h). Ce prestataire organise des expéditions pour Los Ilinizas, Cayambe, Cotopaxi et Chimborazo.

Tovar Expeditions

CIRCUITS D'AVENTURE

(03-281-1333 ; www.tovarexpeditions.com ; Vivero 1-31, Hostal Tiana). Cette agence opère depuis un moment et a son bureau dans l'Hostal Tiana. Elle propose des excursions à Quilotoa, Cotopaxi, Cayambe et Los Ilinizas.

Où se loger

Hostal Tiana

AUBERGE DE JEUNESSE $

(03-281-0147 ; www.hostaltiana.com ; Vivero 1-31 ; dort/s/d petit-déj inclus 11/25/32 $, s/d sans sdb 16/25 $; @).Cette auberge de jeunesse à l'ambiance chaleureuse est un modèle du genre : salles communes, cuisine, Internet gratuit, troc de livres, chambres et salles de bains propres, consigne, bonnes informations, et petit-déjeuner inclus. L'architecture coloniale ne manque pas de charme, mais la plomberie vieillotte fait regretter les douches chaudes modernes…

Hotel Rodelu

HÔTEL $

(03-280-0956 ; www.rodelu.com.ec ; Quito 16-31 ; s/d 18/34 $;). Prisé des groupes organisés mais suffisamment accueillant pour plaire aux voyageurs indépendants, l'Hotel Rodelu propose des chambres d'affaires de style andin, avec des couettes orange vif, des salles de bains plaquées de granit et des TV.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Latacunga

À voir
1 Casa de la Cultura C3
2 Casa de los Marqueses de Miraflores E1
3 Cathédrale E3
4 Mercado Cerrado B1
5 Mirador de la Virgen del Calvario F2
6 Parque Vicente León E3
7 Hôtel de ville E3

Activités
Tovar Expeditions ..... (voir 9)
8 Volcán Route Expeditions D2

Où se loger
9 Hostal Tiana E2
10 Hotel Cotopaxi E2
11 Hotel Makroz D1
12 Hotel Rodelu D2

Où se restaurer
13 El Alabado E3
14 El Gringo y La Gorda D2
15 Guadalajara Grill E2
16 Pizzería Buona D'Juan E3
17 Pollos Jimmy's D1
Restaurant Rodelu ..... (voir 12)

Où prendre un verre et faire la fête
18 El Abuelo D2

Dans son **restaurant** (Quito 16-31 ; plats 10-14 $, formule déj 3,70 $; 7h-21h30 lun-sam) vous dégusterez de savoureuses pizzas et trouverez des formules déjeuner d'un bon rapport qualité/prix.

Hotel Cotopaxi HÔTEL $
(03-280-1310 ; hotelcotopaxi@yahoo.ec ; Salcedo 5-61 ; s/d/tr 15/25/30 $;). Le Cotopaxi loue des chambres simples mais spacieuses et confortables avec TV, dont certaines dotées de grandes baies vitrées donnant sur la place centrale. Elles peuvent être un peu bruyantes, aussi demandez-en une à l'arrière si vous avez le sommeil léger.

Hotel Makroz HÔTEL D'AFFAIRES $$
(03-280-7274 ; Valencia 8-56 ; s/d/tr petit-déj inclus 35/60/75 $; P). Cet hôtel moderne et propre vise une clientèle d'affaires et ne dispose pas d'espaces communs. Les vastes chambres comprennent TV, réfrigérateur, sèche-cheveux et grande salle de bains.

Où se restaurer et prendre un verre

Spécialité de Latacunga, la *chugchucara* est une copieuse assiette de *fritada* (morceaux de porc frits avec du *mote* – bouillie de semoule de maïs), de *chicharrones* (chips de couenne de porc frite), de pommes de terre, de bananes frites, de *tostado* (maïs grillé), de maïs soufflé et d'*empanadas* au fromage. De nombreux *leñadores* (fours à bois) bon marché rôtissent du poulet le long d'Amazonas, entre Salcedo et Guayaquil.

Pollos Jimmy's SUD-AMÉRICAIN $
(Quevedo 8-85 près de Valencia ; plats 4-5 $; 10h30-22h lun-sam, 10h30-20h dim). Venez ici vous régaler d'un excellent poulet rôti, servi avec du riz, des pommes de terre et de la soupe de poulet. L'endroit ne désemplit pas.

Guadalajara Grill MEXICAIN $
(Quijano y Ordoñez 5-110, près de Vivero ; plats 5-10 $; 12h-14h30 et 18h30-22h lun-ven, 18h-22h sam ;). Seul restaurant mexicain de la ville, ce petit établissement bien conçu propose un grand choix de classiques de la cuisine mexicaine, dont des *quesadillas*, des *nachos* et des *fajitas*.

Chugchucaras La Mamá Negra ÉQUATORIEN $
(Quijano y Ordoñez 1-67 ; chugchucara 9,50 $; 10h-18h mar-dim). Plusieurs restaurants de *chugchucaras* se regroupent dans Quijano y Ordoñez, à quelques rues au sud

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

du centre-ville. Tous accueillent volontiers les familles, mais La Mamá Negra est l'un des meilleurs.

Pizzería Buona D'Juan PIZZA $
(Orellana 1408 ; pizza 5-7 $, plats 5-7 $; 13h-22h). Cette pizzeria conviviale et attrayante sert de savoureuses pizzas, des plats de pâtes un peu trop cuites et de fraîches salades. La salle sur 2 niveaux, aux murs d'un rouge discret, est ornée de photos écornées de la tour de Pise.

El Alabado ARGENTIN $$
(www.facebook.com/chefgustavozarate ; Maldonado 41-25, près de Quijano et Ordoñez ; plats 4,50-12 $; 18h-22h mar-ven, 12h-22h sam ;). Cet édifice historique datant de 1668 a été transformé, à grand renfort de mobilier contemporain, en restaurant chic. Outre les bons steaks de bœuf et les plats tels que le porc à la sauce épicée au fruit de la passion, le chef argentin a ponctué le menu de spécialités et produits de chez lui comme le *choripan* (sandwich argentin à la saucisse) ou le thé *mate*. Honorable carte des vins.

El Gringo y La Gorda CAFÉ $$
(03-223-3043 ; www.facebook.com/cafeelgringoylagorda ; Salcedo, près de Quito ; plats 5-15 $; 10h-22h mar-sam ;). Donnant sur une fontaine qui trône au milieu de la cour d'un joli édifice colonial, ce café propose de copieux sandwichs et salades ainsi qu'un beau choix de plats végétariens. À la nuit tombée, l'atmosphère tourne au romantique, entre cocktails à la lueur des bougies et douce chaleur du poêle à bois.

El Abuelo BAR
(Guayaquil près de Quito ; 15h-23h lun-jeu, 15h-minuit ven-sam ;). Ce petit pub caché ne compte que cinq tables, pleines de caractère. Le bar, bien approvisionné, affiche une longue liste de cocktails ainsi qu'une *cerveza artesanal* (bière artisanale) locale servie à la pression.

Renseignements

Banco Guayaquil (Maldonado 7-20)
Banco Pichincha (Quito, près de Salcedo)
Hôpital (Hermanas Páez, près de 2 de Mayo)
Poste (Quevedo, près de Maldonado)

Depuis/vers Latacunga

BUS

De Quito (1,50 $, 1 heure 30), les bus déposent les passagers à la **gare routière** (Panamericana) si Latacunga est leur terminus. Ceux qui continuent vers Ambato ou Riobamba s'arrêtent au coin de l'Avenida 5 de Junio et de Cotopaxi, à 5 rues à l'ouest de la Panamericana et à 10 minutes de marche du centre-ville.

Les bus pour Quito (2,15 $, 1 heure 30) et Ambato (1,15 $, 1 heure) partent de la gare routière et du coin de l'Avenida 5 de Junio et de Cotopaxi. Pour se rendre à Riobamba, le plus simple est de prendre un bus en direction du sud et de Cuenca au coin de l'avenue.

TAXI

Vous pourrez louer un taxi ou un pick-up sur la **Plaza Chile** (ou Plaza El Salto) pour visiter le Parque Nacional Cotopaxi (30 $ jusqu'à l'intérieur du parc, 20 $ jusqu'à l'entrée du Control Caspi).

Boucle de Quilotoa

03

La boucle de Quilotoa est une route circulaire cahoteuse qui part de la Panamericana et s'enfonce dans la campagne de la province de Cotopaxi. En chemin, vous découvrirez de pittoresques marchés indiens, un lac d'un bleu cristallin, sans fond selon les habitants, une communauté de peintres attachés aux légendes andines et d'anciens chemins qui serpentent à l'ombre des volcans enneigés. Au long de cette boucle isolée, vous croiserez des Indiens qui parlent quechua et conservent leur mode de vie ancestral.

Plusieurs villages disposent d'hébergements et la plupart des voyageurs se déplacent en bus, en camion ou à pied. Organisez votre périple en fonction des jours de marché : le samedi à Zumbahua, le lundi à Guantualo, ou le jeudi à Saquisilí (à ne pas manquer).

Depuis/vers la boucle de Quilotoa

Aucun bus ne la suit entièrement. De Latacunga, ils ne vont pas plus loin que Chugchilán, en passant par la route sud via Zumbahua et Quilotoa, ou par la route nord via Saquisilí et Sigchos. Tigua est desservi par les bus réguliers qui circulent entre Latacunga et Quevedo. Les plus intrépides prendront un *lechero* (camion de lait). Si vous êtes pressé, prenez un taxi à Latacunga (à partir de 60 $).

Tigua

ALTITUDE 3 500 M

À partir de Latacunga, une bonne route asphaltée grimpe à travers une mosaïque dorée de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Boucle de Quilotoa

campagne andine. Par temps clair, vous verrez le Cotopaxi, le Rumiñahui et Los Ilinizas. Au Km 49 sur la route Latacunga-Zumbahua, un embranchement signalé mène à Tigua, une communauté d'agriculteurs et de peintres plutôt qu'un village, connue pour ses tableaux colorés de la vie andine.

À voir et à faire

Galería Arte de Tigua GALERIE

(Rte Latacunga-Zumbahua, Km 53 , 7h-18h30). Cette superbe galerie et trois autres vendent des tableaux et des masques en bois à des prix bien en deçà de ceux de Quito. Si la galerie est fermée, demandez alentour et quelqu'un l'ouvrira volontiers.

Cañon del Toachi RANDONNÉE

De La Posada de Tigua, une randonnée de 6 heures grimpe à Quilotoa par le Cañon del Toachi. Elle passe par une gorge spectaculaire, des fermes et aboutit au lac de cratère. Comptez 35 $ pour un guide.

Où se loger

La Posada de Tigua HACIENDA $$

(03-305-6103, 099-161-2391 ; posadadetigua@yahoo.com ; Vía Latacunga-La Maná, Km 46 ; dort/ch demi-pension 30/40 $ par pers). La Posada de Tigua fait partie d'une exploitation laitière en activité. La ferme, transformée en douillette pension, date des années 1890. Les chambres aux murs épais d'un mètre, disposent de salles de bains modernes et de tapis en peau de vache. Au nombre des ingrédients des repas servis ici, mentionnons le fromage et le yaourt produits à la ferme, ainsi que les carottes et pommes de terre du potager.

Depuis/vers Tigua

Des bus en provenance et à destination de Latacunga traversent Tigua environ toutes les heures (2 $, 1 heure).

Zumbahua

ALTITUDE 3 800 M

À environ 15 km au sud-ouest de Tigua, la bourgade de Zumbahua est entourée d'escarpements et de champs cultivés qui cèdent rapidement la place au *páramo*. Le marché du samedi mérite qu'on s'y arrête.

À voir

Marché du samedi MARCHÉ

Le marché du samedi attire des paysans qui descendent des montagnes alentour pour vendre leurs produits. Sur le côté sud du marché, remarquez les tailleurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

qui cousent des vêtements avec de vieilles machines Singer, et les vendeurs de *cuyes* (cochons d'Inde).

Où se loger et se restaurer

Le marché du samedi est l'endroit idéal pour goûter une vraie cuisine andine (maïs grillé et *cuy* notamment). Des quelques restaurants locaux de la place principale, aucun ne vise une clientèle touristique.

Plusieurs petits hôtels spartiates sont installés sur la place principale et dans les rues environnantes. Ils affichent souvent complet le vendredi ; soyez prévoyant.

Depuis/vers Zumbahua

Des bus se rendant à Latacunga partent toutes les heures (2 $, 1 heure 30).

Quilotoa

ALTITUDE 3 914 M

À 14 km au nord de Zumbahua, le fameux lac volcanique **Laguna Quilotoa** (2 $) est magnifique. Du bord du cratère, la vue plonge sur les eaux vertes qui miroitent 400 m plus bas, tandis que les sommets enneigés du Cotopaxi et de l'Iliniza se détachent au loin. Si les habitants affirment que le lac est sans fond, les géologues estiment sa profondeur à 250 m.

Activités

Les marcheurs en bonne forme pourront faire le tour du cratère en 6 heures environ ; un autre chemin sinueux descend jusqu'au lac, où vous aurez l'occasion de louer un canoë ou un kayak (3 $). Comptez 30 minutes pour la descente et plus du double de temps pour remonter (20 $ le trajet à dos de mule). L'eau du lac est alcaline et non potable.

Pour aller plus loin avec un guide, il vous en coûtera 35 $ la journée, renseignez-vous auprès du **centre d'information** (8h-17h) près du cratère. Une des possibilités intéressantes est de randonner au-delà de la Laguna jusqu'au village voisin de Chugchilán.

Le centre d'information loue aussi des vélos et des casques (40 $/jour).

Où se loger et se restaurer

Vous trouverez, à Quilotoa, quelques restaurants sans prétention, et pourrez y manger un repas chaud au coin du feu. La plupart des hébergements incluent le petit-déjeuner et le dîner.

Hostal Chukirawa AUBERGE DE JEUNESSE $
(03-305-5808 ; www.hostalchukirawa.com ; dort/s/d petit-déj et dîner inclus 18/32/47 $; @).
Face au point de vue donnant sur le lac, cette auberge lumineuse est l'un des

RANDONNÉE DANS LA BOUCLE

Pour nombre de voyageurs, la boucle de Quilotoa est un must. Les randonnées sont fantastiques et, bien que les services des guides ne soient pas chers et que les engager soit un bon moyen de soutenir l'économie locale, nombre d'*hostales* (petits hôtels à prix raisonnables) et d'auberges fournissent également des cartes qui suffiront aux voyageurs solitaires. L'auberge Llullu Llama à Insilivi (p. 149) est une mine d'informations.

La boucle tire son nom de la route qui part de la Panamericana dans le sens des aiguilles d'une montre et englobe les localités de Tigua, Zumbahua, Quilotoa, Chugchilán, Sigchos et Saquisilí. Il est possible de la parcourir dans le sens inverse en commençant par Saquisilí. Isinliví se trouve au bord de la route principale entre Chugchilán et Sigchos.

En général, les randonneurs arpentent un tronçon de la boucle pendant 2 à 4 jours. Sigchos est un bon point de départ pour une randonnée de 3 jours, à la faveur de laquelle vous pourrez passer la nuit à Isinliví, puis Chugchilán et terminer par Quilotoa. Gardez toutefois à l'esprit que, dans ce sens, le parcours est davantage en montée (un bon exercice pour l'acclimatation, mais fatigant pour les jambes). Vous aurez aussi moyen de randonner de Tigua à Quilotoa et continuer jusqu'à Chugchilán.

Les transports sont peu fréquents et vous devez vous organiser si votre temps est limité. Il est recommandé d'arpenter la boucle avec un équipement adapté à la pluie, d'emporter de l'eau et de faire des réserves d'en-cas pour les longs parcours. Arrangez-vous pour laisser votre sac de voyage à une consigne quand vous randonnez et prendre un sac pour la journée. L'Hostal Tiana à Latacunga (p. 142) dispose d'une consigne.

Des voyageurs ont signalé des problèmes avec des chiens en chemin. S'ils viennent vers vous, ne fuyez pas : restez sur place, prenez une pierre et faites mine de la lancer.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

meilleurs établissements de Quilotoa. Les chambres sont distribuées autour d'un salon central avec hamacs. Charmant restaurant.

Hostería Alpaca Quilotoa AUBERGE $
(099-212-5962 ; hosteria-alpakaquilotoa.com ; ch 20 $/pers ; @). Cet établissement à l'orée de la ville, à 200 m de son entrée dans la direction du lac, loue des chambres paisibles et a un restaurant. Ajoutez 5 $/jour pour la demi-pension.

Princesa Toa PENSION $$
(098-524-2309, 03-305-6508 ; ch petit-déj et dîner inclus 35 $/pers ;). Cette nouvelle pension, gérée par la communauté, propose des chambres spacieuses avec poutres apparentes, radiateurs électriques et salles de bains modernes. S'il n'y a personne à la réception, essayez à l'office du tourisme, en face. La pension n'a que 6 chambres, aussi pensez à réserver. Le petit-déjeuner et le dîner sont servis au restaurant Kirutwa, de l'autre côté de la rue. Dans l'atrium central, vous verrez une belle collection de peintures racontant la légende de celle dont l'hôtel porte le nom, la princesse Toa, une bergère qui fut emportée par un condor.

Kirutwa ÉQUATORIEN $
(Plats 5-6 $, menu déj 5 $; 7h-19h). Ce restaurant relativement chic est installé sur le bord du cratère et sert des classiques locaux comme le *locro de papas* (soupe de pommes de terre avec avocat et fromage) ou le *choclo con queso* (épis de maïs avec fromage frais). Le Kirutwa est géré par une fondation qui reverse la majeure partie des bénéfices à la communauté locale.

Depuis/vers Quilotoa

Des bus en partance pour Latacunga quittent la ville toutes les deux heures de 9h à 16h (2,50 $, 2 heures).

Un pick-up collectif pour Zumbahua coûte environ 5 $/personne ; de là, des bus partent pour Latacunga toutes les heures.

Shalalá

ALTITUDE 3 900 M

Sur le côté est du cratère de la Laguna Quilotoa, cette petite entreprise communautaire de tourisme durable possède un lodge attrayant, agrémenté d'une vue superbe. Il constitue une excellente étape au cours de la randonnée le long du cratère. L'endroit comprend un charmant jardin botanique qui abrite des massifs de *chuchitos* (foisonnantes fleurs violettes) et des bosquets de *pumpo* (sorte de roseau), des boutiques d'artisanat, et un court sentier qui conduit en 5 minutes au bord du cratère et à un superbe mirador vitré.

PEINTURE TIGUA

Née sur les rives de la Laguna Quilotoa, la peinture tigua est une forme d'art propre à l'Équateur, que les collectionneurs s'arrachent. Le nom provient de la petite communauté de Tigua, où les *Indígenas* décoraient des peaux de tambour depuis des générations. Dans les années 1970, Julio Toaquiza, un jeune Indien de la région, eut l'idée de peindre des légendes quechua sur ces peaux comme sur une toile. L'artiste, qui vivait auprès de ses lamas et de ses champs de pommes de terre, s'inspirait des magnifiques paysages andins qui l'environnaient.

Les œuvres de Toaquiza ont fait la renommée de Tigua. Aujourd'hui, plus de 300 peintres travaillent dans la Sierra, et il y a une vingtaine d'ateliers à Tigua.

Où se loger et se restaurer

Le restaurant du lodge ouvre pour le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner et se révèle une halte bienvenue sur le sentier de randonnée menant au cratère. Les week-ends et jours de beau temps, vous verrez des étals où sont vendus du maïs grillé et autres en-cas alléchants.

Shalalá LODGE $$
(093-944-4583, 03-280-2015 ; www.quilotoashalala.com ; Shalalá ; ch petit-déj inclus 40 $/pers, camping 5 $/pers, repas 5-7 $). Plus bel endroit au bord du lac, à 7 km au nord de la route de Quilotoa, cet éco-lodge est géré par la communauté. Il comporte seulement 4 bungalows dotés de jolis carrelages en travertin et de têtes de lit en bois dur. Les plafonds voûtés et les poutres apparentes apportent une note rustique aux nouveaux bâtiments. Vous apprécierez aussi le calme et l'isolement de ce cadre boisé.

Depuis/vers Shalalá

Pour arriver ici, prenez le bus pour Zumbahua puis continuez en pick-up (7 à 10 $). Vous pourrez aussi marcher le long du sentier qui borde le cratère à partir de Quilotoa.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Chugchilán

ALTITUDE 3 200 M

De Quilotoa, la piste serpente sur 22 km à travers un paysage splendide jusqu'à Chugchilán, un village andin qui a largement bénéficié de l'écotourisme tout en conservant ses traditions. De là, vous pouvez marcher jusqu'à des villages voisins, visiter une fabrique coopérative de fromage (6,5 km à l'ouest de Chugchilán) ou explorer à cheval la proche forêt de nuages.

Où se loger

Trois excellents hébergements, à la lisière nord de Chugchilán, organisent des excursions à cheval à bon prix, renseignent sur les randonnées locales et pourront aider à trouver un transport pour la boucle de Quilotoa.

Hostal Cloud Forest AUBERGE $

(03-270-8181 ; www.cloudforesthostal.com ; dort/s/d demi-pension 12/20/30 $; @). Dans l'artère principale, cette auberge loue des chambres aux salles de bains propres. On y sert de bons repas et les hôtes peuvent se détendre au coin du feu dans le salon.

Black Sheep Inn AUBERGE $$

(03-270-8077 ; www.blacksheepinn.com ; dort pension complète 35 $, s/d 100/190 $, sans sdb 70/120 $;). Dominant la vallée, cette propriété se trouve à 100 m au nord de Chugchilán. La vue y est superbe. Les chambres donnent l'impression d'être dans un chalet (chauffage au poêle, sol carrelé, murs bruts) et les salles de bain sont partiellement ouvertes sur l'extérieur. L'auberge encourage les pratiques écologiques : toilettes sèches, collecte des eaux de pluie, recyclage des déchets et sauna chauffé au bois. Le prix comprend 3 repas végétariens par jour.

El Descanso de Mama Hilda PENSION $$

(03-270-8005 ; s/d demi-pension 44/70 $, sans sdb 15/30 $, repas 7 $;). Dans le centre du village, cette pension justifie amplement ses prix élevés. Elle comprend des chambres à 2 niveaux, avec murs en brique apparente, salles de bains impeccables et hamac sur le porche privatif. La famille chaleureuse qui la gère et prépare les repas, vous aidera à organiser des excursions.

Depuis/vers Chugchilán

Les bus pour Latacunga partent à 3h30 (via Sigchos), 5h (via Zumbahua) et 6h (via Zumbahua) du lundi au vendredi, à 3h (via Zumbahua) le samedi et à 9h, 10h et 11h (tous via Zumbahua) le dimanche (2,50 $, 3 heures).

Vous pouvez aussi prendre un pick-up pour Quilotoa (20 $), Zumbahua (25 $), Isinliví (30 $), Sigchos (20 $) ou Latacunga (50 $).

Sigchos

ALTITUDE 2 800 M

De Chugchilán, un trajet de 23 km à travers la forêt de nuages mène à Sigchos, une bourgade en pleine expansion. Vous ferez sans doute halte ici pour prendre un bus ou lors d'une randonnée depuis Chugchilán ou Isinliví. La localité se distingue par ses beaux paysages et son agréable hacienda, l'Hostería San José.

Où se loger

Il y a moins de pensions à Sigchos que dans les autres villages de la boucle de Quilotoa.

Hostería San José HACIENDA $$

(098-947-6772 ; www.sanjosedesigchos.com ; s/d/tr petit-déj inclus 70/87/105 $, plats 12,50 $; restaurant 12h-14h30 et 19h-20h30 ;). À 2,5 km au sud de Sigchos sur la route de Chugchilán, cette hacienda a l'attrait de somptueux jardins, de murs chaulés, d'une chapelle et de chambres confortables, avec d'épais matelas et quelques notes rustiques. La piscine couverte, le sauna et le hammam sont accessibles aux non-résidents (10 $).

L'établissement dispose d'une salle de jeux avec baby-foot, billard et un système de karaoké. Vous pourrez aussi louer des chevaux (10 $), des quads (20 $) ou vous offrir un massage (40 $).

Depuis/vers Sigchos

Les bus pour Latacunga (2,35 $, 2 heures) partent à 4h, 5h30, 11h et 14h30 du lundi au samedi et à 12h, 14h30 et 16h le dimanche.

Les bus pour Chugchilán (1 $, 1 heure) partent aux alentours de 13h30 et 15h tous les jours.

Un bus part pour Isinliví (1 $, 1 heure) aux alentours de 14h15 tous les jours sauf le jeudi où il part à 13h15.

Des pick-up font souvent le trajet pour Latacunga (5 $/pers).

Isinliví

ALTITUDE 2 900 M

Jolie et paisible, le bourgade d'Isinliví justifie une plaisante randonnée à partir de Sigchos (11 km) ou de Chugchilán (12,5 km). Le spectacle des montagnes prises dans la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

brume est inoubliable et vous aurez l'embarras du choix entre les sentiers à explorer en une journée. Du fait de la basse altitude, les nuits sont moins fraîches ici qu'ailleurs sur la boucle de Quilotoa. Les habitants pourront vous indiquer les *pucarás* voisines (forteresses érigées sur les collines par les peuples pré-Incas).

Activités

Boucle de Guantualo — RANDONNÉE

Très appréciée, une excursion à la journée conduit au marché organisé le lundi matin dans le village voisin de Guantualo. L'aller-retour de 10 km prend 3 à 4 heures. Chez Llullu Llama, on pourra vous donner des indications précises et des cartes pour cette sortie et d'autres encore.

Où se loger et se restaurer

Un emplacement paisible, de nombreux sentiers de randonnée et des hébergements de qualité font d'Isinliví une étape agréable.

Bien que le village compte quelques minuscules épiceries, nous vous conseillons d'arriver avec vos provisions. Llullu Llama vend de bons déjeuners prêts à emporter (6,50 $) parfaits pour les randonnées.

Llullu Llama — PENSION $

(099-367-8165, 099-292-8559 ; www.llullullama.com ; dort/ch/cottage demi-pension à partir 19/23/39 $ par pers). À l'ouest de la *plaza*, le Llullu Llama est uneferme ancienne, avec des chambres colorées et équipées d'un poêle à bois. Les atouts de l'endroit en sont l'atmosphère détendue, les aimables patrons et le cadre, superbe. Les maisonnettes, avec cheminées et douches spacieuses, valent la dépense. Les chambres du bâtiment principal partagent des salles de bains. Petit spa avec Jacuzzi, hammam et sauna fonctionnant à l'énergie solaire (7,50 $).

Hostal Taita Cristobal — HÔTEL $

(099-137-6542, 098-169-351 ; www.hostal-taitacristobal.wordpress.com ; camping 5 $, ch demi-pension 15 $/pers). Cet hôtel, à une rue à l'est de l'église, tire avantage d'une vue splendide depuis ses chambres impeccables, distribuées sur 2 niveaux et ouvrant toutes sur la vallée. Le jardin comprend une aire pour les tentes ; les campeurs ont accès à la cuisine collective et à la salle à manger.

Depuis/vers Isinliví

Un bus Vivero part de la gare routière de Latacunga pour Isinliví (3 $, 3 heures) tous les jours à 13h, sauf le samedi, où il démarre à 11h. Le jeudi, des bus partent de Saquisilí à 11h. Les bus pour Latacunga partent d'Isinliví à 15h30.

Saquisilí

5 234 HABITANTS / ALTITUDE 2 940 M

En dehors du marché du jeudi matin, qui vaut le coup d'œil, l'attrait touristique du village est limité, et vous y trouverez moins de sentiers de randonnée qu'en d'autres points de la boucle de Quilotoa. La plupart des randonneurs préfèrent pousser jusqu'à Sigchos et commencer à partir de là.

À voir

Marché du jeudi matin — MARCHÉ

(5h-11h jeu). Au nombre des plus intéressants de la Sierra centrale, le marché de Saquisilí conserve son authenticité et se prête à découvrir les produits qui font, ici, partie du quotidien.

Il s'installe sur 8 places différentes, avec des sections consacrées à des marchandises spécifiques : *cuy* (cochon d'Inde), *angarillas* (selles pour les ânes), *sastrería* (tailleurs), *ollas* (poteries) et des centaines d'autres articles.

Depuis/vers Saquisilí

La plupart des voyageurs logent à Latacunga et prennent les bus, qui commencent à circuler à l'aube (0,40 $, 20 min).

Des bus partent le jeudi pour Sigchos (1,75 $; 1 heure 30) du marché à 11h et 12h.

Ambato

03 / 154 370 HABITANTS / ALTITUDE 2 577 M

Ville affairée, Ambato figure rarement sur les itinéraires touristiques, mais n'est pas pour autant dénuée de charme. La place centrale donne un aperçu authentique de la vie d'une grande cité des Andes et la présence d'excellents musées participe d'un raffinement culturel croissant. Des hauteurs, la vue sur le panache de fumée du Volcán Tungurahua (5 016 m) est fabuleuse, tandis que les parcs et *quintas* (propriétés rurales historiques) d'Ambato restent à l'abri de l'effervescence du centre-ville.

Le **marché du lundi** investit les rues et places centrales. Ambato est un carrefour majeur pour le commerce des fleurs.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ambato

Les incontournables
1 Museo Provincial Casa del Portal B2

À voir
2 Casa y Mausoleo de Montalvo B2
3 Museo de Ciencias Naturales C2
4 Museo Pictórico Edmundo Martínez ... A3

Où se loger
5 Gran Hotel Napoleón C1
6 Hotel Boutique Mary Carmen C2
7 Hotel Roka Plaza A2

Où se restaurer
8 Delicias del Paso B3
9 Los Morochos de la Gata B2
10 Mercado Central C2
11 Pizzería Fornace B3
Restaurant Roka Plaza ..... (voir 7)

Où prendre un verre et faire la fête
12 Los Vinitos A2

Fière de son patrimoine culturel, la ville se surnomme "Terre des trois Juan" en hommage aux écrivains Juan Montalvo et Juan León Mera et à l'avocat-journaliste Juan Benigno Malo. Tous trois sont immortalisés dans les parcs, musées et bâtiments.

En 1947, cette capitale de la province de Tungurahua fut détruite par un tremblement de terre. Elle fut ensuite entièrement reconstruite.

À voir

Museo Provincial

Casa del Portal

MUSÉE

(Angle Castillo et Sucre ; 9h-13h et 14h-18h lun-ven, 10h-16h sam-dim). GRATUIT Cette majestueuse demeure, construite en 1900, héberge aujourd'hui le meilleur musée d'Ambato. Des photographies historiques sont exposées au rez-de-chaussée.

À l'étage, six galeries renferment des œuvres originales de peintres locaux comme Oswaldo Viteri et des reproductions de chefs-d'œuvre équatoriens. Des spectacles gratuits sont donnés, le dimanche à 11h, dans l'amphithéâtre au fond.

Casa y Mausoleo de Montalvo

MUSÉE

(03-242-4938 ; www.casademontalvo.gob.ec ; Montalvo, près de Bolívar ; adulte/enfant 1/0,50 $; 9h-12h et 14h-18h lun-ven, 9h-16h sam). Au nord-ouest du Parque Juan Montalvo, l'ancien pied-à-terre de cet écrivain est aujourd'hui un musée qui lui est dédié. L'homme repose dans le grand mausolée. Montalvo était un

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

libéral sans complaisance à l'endroit du président García Moreno ou des politiques entreprises à l'époque. Montalvo vécut exilé en France et y mourut en 1889. Sa dépouille fut rapatriée à Ambato en 1932. Dans le musée sont exposés livres, correspondance et objets personnels de l'écrivain.

Museo de Ciencias Naturales MUSÉE
(☎ 03-282-7395 ; Sucre près de Lalama ; ⏲ 8h30-12h30 et 14h30-18h30 lun-ven). GRATUIT Bien qu'un peu poussiéreux, ce Muséum d'histoire naturelle, dans le Colegio Bolívar, contient la plus importante collection du pays d'oiseaux, de mammifères et de reptiles naturalisés. Parmi les objets exposés, mentionnons une grande collection de coupes, haches et calebasses précolombiennes.

Museo Pictórico Luis Edmundo Martínez MUSÉE
(Guayaquil près de Bolívar ; ⏲ 9h-15h30 mar-ven). GRATUIT Installé dans une demeure à façade en pierre, ce petit musée accueille parfois des concerts et des expositions temporaires d'artistes locaux.

Quinta Atocha de Juan León Mera JARDINS
(☎ 03-282-0419 ; Av Rodrigo Pancharano ; 1 $; ⏲ 9h-16h30 mer-dim). Plusieurs Ambateños (habitants d'Ambato) célèbres possédaient des *quintas* qui furent épargnées par le tremblement de terre. Jadis considérées comme des maisons de campagne, elles se situent désormais à la lisière de cette ville en pleine expansion. Le prix d'entrée à la Quinta de Juan León Mera installée sur les rives du Río Ambato dans la banlieue d'Atocha, à environ 2 km au nord-est du centre-ville , comprend l'accès à la Casa Museo Martínez-Holguín et au jardin botanique de La Liria. Pour s'y rendre, prendre le bus 22 pour Atocha au Parque Cevallos. En taxi, comptez 2 $.

La maison de Juan León Mera fut construite en 1874. Elle recèle un mobilier d'époque et vous y verrez des statues de cire documentant les temps forts de la vie de l'écrivain et homme politique, connu notamment pour avoir écrit les paroles de l'hymne national équatorien. La maison est sur le terrain du **jardin botanique de La Liria**, un parc luxuriant comptant plus de 200 espèces végétales. La **Casa Museo Martínez-Holguín** se trouve dans le même complexe. Il fut un temps où la *quinta* appartenait à une famille parente de Juan León Mera qui comptait de célèbres géologistes, peintres, alpinistes, journalistes et personnalités politiques. Des visites guidées gratuites des deux musées sont proposées en espagnol.

Quinta de Juan Montalvo MUSÉE
(☎ 03-246-0643 ; Av Los Guaytambos, Sector Ficoa Las Palmas ; adulte/enfant 1 $/gratuit ; ⏲ 9h-16h mer-dim). Cette maison vieille de deux siècles était la retraite campagnarde de l'écrivain Juan Montalvo, le "Cervantes des Amériques". Il s'y trouve un minuscule musée très bien conçu consacré à l'auteur (de fait, la demeure était très petite). Les jolis jardins en terrasse valent aussi le coup d'œil.

La *quinta* se trouve à environ 3 km au sud-ouest du Parque Cevallos de l'autre côté de la rivière. Une course en taxi depuis le centre-ville coûte 2 $.

Dans l'ancienne maison de ville de Juan Montalvo (ci-contre), vous trouverez un musée plus grand.

Circuits organisés

Tren del Hielo II TRAIN
(☎ 1-800-873-637 ; www.trenecuador.com ; angle Colombia et Chile ; adulte/enfant 22/12 $, ⏲ ven-sam). Ce circuit en train de 9 heures (le train ressemble plutôt à un bus scolaire) traverse la campagne environnante jusqu'aux villages de Cevallos – pour visiter une usine de chaussures locale – et d'Urbina – pour acheter de l'artisanat et profiter de la vue sur le Volcán Chimborazo. Il part à 8h, à 100 m au nord de la gare routière principale.

Fêtes et festivals

Fiesta de Frutas y Flores FESTIVAL
(Fête des Fruits et des Fleurs ; www.fiestasdeambato.com ; ⏲ fin fév). De magnifiques compositions de fleurs et de fruits embellissent les rues. Corridas, défilés et élection de la Reina de Ambato font partie des festivités. Le festival est organisé les deux dernières semaines de février.

Où se loger

Des problèmes nous ont été signalés dans les auberges aux alentours du Parque 12 de Noviembre. Nous vous conseillons de payer un peu plus cher et de loger dans un hôtel de l'autre côté de l'Avenida Cevallos.

Hotel Roka Plaza BOUTIQUE-HÔTEL $$
(☎ 03-242-3845 ; www.hotelrokaplaza.com ; Bolívar entre Quito et Guayaquil ; s/d petit-déj inclus 45/70 $; P 🛜). Installé dans une vénérable

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

casona (grande maison coloniale), cet hôtel de charme loue les plus belles chambres du centre-ville, mais n'en compte que 7 ; veillez donc à réserver. Les touches modernes se mêlent parfaitement aux antiquités. De superbes œuvres d'art décorent l'ensemble.

Gran Hotel Napoleón HÔTEL **$$**
(✆03-282-4235 ; granhotelambatoecu@hotmail.es ; Rocafuerte 10-45 , près de Lalama ; s/d petit-déj inclus 25/45 $; 🛜). Une récente rénovation a permis à cet hôtel de faire peau neuve. Les chambres redécorées disposent de parquet brillant et de joli papier peint et sont équipées de TV. Le personnel agréable et diligent fait de l'endroit un des meilleurs choix pour les budgets un peu serrés.

Hotel Boutique Mary Carmen BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(✆03-242-0908 ; www.hotelboutiquemc.com ; angle Cevallos et Martínez ; s/d/ste petit-déj inclus 155/90/200 $; 🅿🛜❄). Cet hôtel moderne possède des étages à thème avec des éléments de décor ultra-kitsch, de curieuses sculptures et des meubles tapissés de motifs de la jungle. Choisissez entre l'étage zèbre, rhinocéros, tigre ou Ambato d'antan. Une petite piscine, un spa et un Jacuzzi sont à disposition.

Où se restaurer et prendre un verre

Los Morochos de la Gata ÉQUATORIEN **$**
(www.facebook.com/losmorochosdelagata2 ; angle Bolívar et Mera ; morocho 0,90 $, en-cas 0,75 $; ⏲7h30-12h30 et 15h-18h30 lun-ven, 8h-13h et 16h-19h sam). Voici l'adresse où goûter à une spécialité d'Ambato : une sorte de bouillie laiteuse à base de grains de morocho mélangés à des épices, trempés puis bouillis avec du lait et du sucre. Mentionnons également les *humitas* (maïs moulu avec oignons et œufs et cuit dans une coque) ou les *quimbolitos* (sorte de pudding sucré cuit à la vapeur).

Mercado Central MARCHÉ **$**
(12 de Noviembre ; plats 20 $; ⏲8h-17h). Le 1er étage du marché couvert d'Ambato est particulièrement renommé pour les *llapingachos* (crêpes de pomme de terre au fromage) servis avec des œufs, des tranches d'avocat et des saucisses (les végétariens peuvent les commander sans viande) pour 2 $. À côté, sont vendus des jus de fruits frais, préparés avec de l'eau minérale (1 $).

Delicias del Paso CAFÉ **$**
(Angle Sucre et Quito ; en-cas 1-3 $, menu 3,80 $; ⏲8h-20h30 lun-sam). Dans la vitrine en devanture de cette cafétéria, sont présentés des quiches, sandwichs et pâtisseries qu'il est possible d'acheter sans entrer. Vous pourrez toutefois vous installer à l'intérieur pour les manger, voire commander un *almuerzo* (formule déjeuner).

Restaurant Roka Plaza INTERNATIONAL **$$**
(Bolívar entre Quito et Guayaquil ; plats 10-20 $; ⏲12h-22h). Donnant dans la cour centrale du Roka Plaza, cet excellent restaurant propose des viandes grillées, des plats internationaux, des sushis et des jus de fruits. La présentation reste inégalée dans la Sierra centrale et l'ambiance est raffinée.

Pizzería Fornace PIZZA **$$**
(✆03-282-3244 ; Cevallos 17-28 ; plats 6-17 $; ⏲12h-22h dim-jeu, 12h-23h ven-sam). Cuites au feu de bois dans un four en brique, les pizzas vendues ici sont sans doute les meilleures de la ville. Les habitants apprécient également les plats de viande. Nous avons aimé les tables éclairées aux bougies et les carafes de vin à 4 $.

Los Vinitos PUB
(Angle Rocafuerte et Guayaquil ; ⏲12h-23h lun-jeu, 12h-minuit ven-sam). Ce bar cosy, aménagé sur 2 niveaux, invite à converser dans un coin au calme. Il fait partie de nos préférés.

Renseignements

De nombreux vols ont été signalés dans les bus de nuit, aussi vaut-il mieux prendre un taxi à la nuit tombée. En soirée, faites très attention aux abords du Parque 12 de Noviembre.

Banco Guayaquil (angle Mera et Sucre)

Banco Pichincha (Lalama, près de Sucre)

Centro de Información Turística de Tungarahua (angle Castillo et Sucre ; ⏲8h-16h lun-ven). Cet accueillant centre d'information vous renseignera sur les excursions et vous indiquera des sites peu visités de la province.

Poste (angle Castillo et Bolívar ; ⏲8h-17h lun-ven, 8h-12h sam)

Depuis/vers Ambato

Les bus pour la plupart des destinations (hormis Baños) partent de la **gare routière principale** d'Ambato (Av de las Américas) à 2 km au nord-est du centre-ville.

Des bus pour Salasaca (0,25 $, 25 min) et Patate (0,70 $, 1 heure) partent toutes

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

les 20 minutes de la Plaza La Dolorosa dans le faubourg Ferroviaria (1 $ en taxi du centre-ville).

Des bus partent toutes les heures pour Baños (1 $, 1 heure) du Terminal Baños, à 5 km au sud de la gare routière principale, près du rond-point à Bolivariana et Julio Jaramillo.

Comment circuler

Le service de bus locaux le plus utile pour les voyageurs est la ligne entre la gare routière principale et le centre-ville. À la gare, empruntez la rampe de sortie jusqu'à l'Avenida de las Américas, où un pont enjambe les voies ferrées. À l'arrêt de bus sur le pont, un bus en direction de l'ouest (sur votre droite), généralement indiqué "Centro", vous conduira au Parque Cevallos moyennant 0,30 $.

Les bus 15 indiqués "Terminal" partent du côté Martínez du **Parque Cevallos**.

Environs d'Ambato

Salasaca

À Salasaca, une ville disgracieuse à 14 km au sud d'Ambato, vous remarquerez de nombreux hommes vêtus d'un poncho noir sur une chemise et un pantalon d'un blanc immaculé, et coiffés d'un chapeau blanc à larges bords. Les femmes portent des châles colorés et de longues jupes en laine avec une ceinture tressée (*chumbi*).

Le dimanche après Pâques, des danses traditionnelles occupent la route entre Salasaca et Pelileo, ce qui ralentit la circulation. Le 15 juin, les Salasacas se déguisent en animaux pour **Santo Vintio**. La **Fête-Dieu** (à une date variable en juin) et la **Saint-Antoine** (fin novembre) s'accompagnent de pittoresques célébrations.

À voir

Marché d'artisanat MARCHÉ

(🕗 8h-18h). Près de l'église sur la route Ambato–Baños et derrière la statue figurant un homme qui enfile un poncho se trouve ce marché où sont vendus de beaux objets d'artisanat local, dont des ponchos en fameuse laine de Salasaca et des tapis fait à la main, entre autres tissages. Le jour le plus animé est le dimanche mais quelques étals sont ouverts au quotidien.

Museo del Pueblo Salasaca MUSÉE

(✆ 099-433-1458, 03-274-8974 ; www.museo-salasaka.wordpress.com ; Vía Ambato-Baños ; participation suggérée de 5 $; 🕗 9h-18h). Si la culture amérindienne vous intéresse, visitez ce musée. Sachez que les collections, réparties sur 5 niveaux, méritent d'être

HORS DES SENTIERS BATTUS

EXPLORER LES ENVIRONS D'AMBATO

D'Ambato, des excursions d'un ou plusieurs jours font découvrir des villages indiens et un parc national peu visité. Un taxi jusqu'aux villages coûte environ 10 $ les 10 km. Le Centro de Información Turística de Tungarahua pourra certainement vous conseiller d'autres excursions.

Mocha Ce petit village, à 24 km au sud d'Ambato, possède plusieurs tunnels de lave.

Parque Nacional Llanganates GRATUIT Selon la légende, un trésor inca serait enfoui dans un secteur inaccessible de ce parc. Le Parque Nacional Llanganates (219 700 ha) englobe de vastes étendues de *páramo*, de forêts de nuages et tropicales, et des pics de 4 000 m. Des tapirs, des pumas, des jaguars, des capybaras et d'autres animaux y vivent. Vous pouvez louer les services d'un guide pour environ 30 $ par jour à Píllaro, village à 20 km au nord-est d'Ambato. La meilleure période pour une visite s'étend de décembre à février.

Píllaro Le point d'accès au Parque Nacional Llanganates est réputé pour ses festivités, dont la tauromachie le 10 août, et la Diablada du 1er au 6 janvier, avec des défilés et des masques de démons fabriqués localement.

Pelileo Capitale équatorienne du jean, Pelileo n'est qu'à 19 km d'Ambato sur la route de Baños. Des magasins spécialisés dans ces produits en jalonnent l'axe principal.

Quisapincha À 10 km d'Ambato, ce charmant village est un bon endroit pour acheter des articles en cuir et admirer des panoramas inouïs.

Tisaleo Autre village à 17 km au sud d'Ambato, Tisaleo est renommé pour la fabrication des guitares. Les artisans locaux montrent volontiers leur travail.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

accompagnées de quelques explications. Une visite guidée de qualité est proposée. Le musée se trouve de l'autre côté du marché d'artisanat sur la route Ambato-Baños.

Où se loger

Hostal Runa Huasi LODGE $

(☎099-984-0125 ; www.hostalrunahuasi.com ; ch petit-déj inclus 17 $/pers). Cet établissement accueillant et au calme, à la décoration rustique, est tenu par la famille Pilla, d'origine indienne. Par temps clair, on a, depuis ses jardins, vue mémorable sur les volcans Cotopaxi, Chimborazo, Tungurahua, El Altar et d'autres encore. Les chambres simples partagent des salles de bains et il y a une agréable salle à manger, avec un coin bibliothèque où vous trouverez des renseignements sur les environs.

Depuis/vers Salasaca

Des bus pour Ambato (0,50 $, 30 minutes et Baños (0,75 $, 45 minutes) circulent à bonne fréquence.

Patate

Aux rives du Río Patate, et forte d'une vue splendide sur le Tungurahua, Patate est devenue, à la faveur des récentes éruptions, un lieu prisé des volcanologues amateurs.

Vous pourrez gravir les marches, assez raides, de **La Escalinata**, à l'est du village près de Soria, ou flâner sur la grand-place, un passe-temps cher aux habitants comme aux visiteurs.

Où se loger et se restaurer

Le village est renommé pour sa *chicha de uva* (boisson de raisin fermentée) et ses *arepas* (galettes de maïs, dont la variante régionale est à la courge) préparées dans des fours à bois. Si personne ne vend d'*arepas* sur la place, rendez-vous dans Gonzalez Suarez.

La Casta HÔTEL $

(☎03-570-130 ; www.lacastapatate.com ; s/d petit-déj inclus à partir de 18/35 $; 📶). Meilleure adresse pour passer la nuit près du village, le Casta est une confortable retraite de montagne avec un excellent restaurant familial et des bungalows qui bénéficient d'une vue superbe. L'établissement se situe à 500 m à l'est de Patate, sur une colline escarpée.

Hacienda Manteles HACIENDA $$$

(☎03-306-3257 ; www.haciendamanteles.com ; ch/ste petit-déj inclus 199/255 $; @).

L'Hacienda Manteles, à 12 km le long de la Ruta Ecológica, est un beau complexe haut de gamme de style rustique, aux pratiques certifiées d'écotourisme. Il soutient notamment les communautés locales en aidant à la création de micro-entreprises, possède un jardin bio et protège 200 ha de forêt, que vous pourrez explorer.

Depuis/vers Patate

Des bus couvrent régulièrement le trajet entre Ambato et Patate (0,75 $, 40 min).

Baños

☎03 / 14 700 HABITANTS / ALTITUDE 1 800 M

Baños laisse une impression mitigée. Certes, le cadre est fabuleux, entre cascades, forêts luxuriantes, sources thermales fumantes, gorges vertigineuses, le tout ponctué des éruptions occasionnelles du proche Volcán Tungurahua. Et vous pourrez de surcroît descendre à vélo ou en bateau jusqu'au bassin amazonien. En revanche, la ville en soi laisse à désirer, avec son architecture plutôt morne ses tour-opérateurs bruyants, ses spas à bas prix et ses hébergements bon marché. Elle n'en reste pas moins la première destination de la Sierra centrale pour le VTT, la randonnée, le rafting et la fête. De fait, si nombre de voyageurs émettent des réserves sur l'aspect et l'ambiance de Baños, presque tous repartent le sourire aux lèvres et la tête pleine de leurs aventures.

À voir

Baños est peu étendue, et les montagnes qui la surplombent facilitent l'orientation. Presque tout, en ville, se situe à courte distance de la gare routière. Notez que peu de bâtiments disposent d'un numéro de voirie.

Basílica de Nuestra Señora de Agua Santa BASILIQUE

(Ambato près de 12 de Noviembre ; 🕒7h-20h). Cette basilique est dédiée à la Vierge de l'Eau sainte qui aurait accompli plusieurs miracles. À l'intérieur, plusieurs œuvres du père Enrique Mideros dépeignent ces derniers.

Museo Fray Enrique Mideros MUSÉE

(Ambato, près de 16 de Diciembre; adulte/enfant 1,50/0,75 $; 🕒8h-12h30 et 14h-17h30 lun-ven, 8h-17h30 sam-dim). Jouxtant l'église, ce musée, installé dans ce qui fut jadis le presbytère, renferme de nombreuses peintures du père

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Enrique Mideros ainsi que sa collection personnelle de plus de 500 sculptures et objets datant de la période précolombienne. Dans d'autres salles, sont exposés des animaux empaillés (pumas, ours, serpents et oiseaux) et des sculptures à thème religieux.

Casa del Arbol PANORAMA
(1 $; 7h-18h30). Perché sur une colline derrière Baños, dominant le village de Runtún, ce point d'observation verdoyant fera le bonheur des amateurs de photographie. L'endroit compte une cabane dans les arbres et plusieurs balançoires qui donnent, en bout de course, au-dessus du vide. Clichés sensationnels garantis ! Par temps clair, on distingue le Volcán Tungurahua.

Les bus se rendant ici partent à 5h45, 11h, 14h15 et 16h de l'angle entre **Pastaza** et **Rocafuerte** (1 $, 1 heure).

Si vous marchez depuis Baños, comptez environ 3 heures (demandez une carte à l'office du tourisme ; p. 160).

Activités

Bains

La plupart des bains sont alimentés par les sources thermales qui jaillissent au pied du Volcán Tungurahua.

Las Piscinas de La Virgen BAINS THERMAUX
(Montalvo ; adulte/enfant 2/1 $, après 18h 3/1,50 $; 5h-17h et 18h-21h30). Ce sont les seuls bains chauds dans la ville même. Projet communautaire construit en 1928, il porte le nom de la Vierge, qui serait venue ici se tremper les pieds. Certains bains sont froids, d'autres tièdes et un autre encore est brûlant, à 42°C. Depuis les piscines sur le toit, on a jolie vue sur les cascades voisines.

Allez voir l'*ojo del agua*, où l'eau, chauffée par le volcan, jaillit de terre à 50°C.

Un projet de construction, estimé à 6,2 millions de dollars, a été lancé pour agrandir le site et en faire un des plus grands complexes thermaux d'Amérique du Sud. Ici devraient être aménagées plus de dix piscines distinctes, dont une, immense, avec toboggans et vagues artificielles.

Termas El Salado BAINS THERMAUX
(Salado ; adulte/enfant 3/1,50 $; 5h-20h). Ces sources chaudes se trouvent dans une gorge verdoyante à environ 2,5 km de la ville. Le site compte des bassins d'eau froide, tempérée et chaude entourés de collines arborées. Laissez-vous bercer par le doux bruit des eaux vives de la rivière voisine. Le bonnet de bain est obligatoire.

Les bus qui se rendent ici (0,25 $, 10 minutes) partent de l'arrêt de Rocafuerte (p. 160).

Balades à cheval

Louer un cheval coûte environ 10 $ l'heure ou 35 $ la journée. De nombreuses excursions d'une demi-journée ou d'une journée débutent par un long trajet en jeep depuis la ville, suivi d'une courte chevauchée ; renseignez-vous bien avant de partir.

José & Two Dogs ÉQUITATION
(098-420-6966 ; paulo_climb@hotmail.com ; angle Maldonado et Martínez). Ce centre propose des excursions à cheval vers les sources alentour, ainsi que des sorties canyoning et tyrolienne. Il dispense également des cours de salsa.

Escalade

Les conditions d'escalade du Tungurahua (5 016 m), un volcan actif, sont variables. Au moment de notre passage, l'ascension jusqu'au sommet était interdite mais il demeurait possible de monter jusqu'au refuge à 3 830 m d'altitude. En partant du village de Pondoa (p. 162), la randonnée sur ce sentier escarpé prend 3 à 4 heures.

Massages et soins

Baños compte d'innombrables spas où sont proposés des soins tels que *baños de cajón* (bains de vapeur dans une boîte), massages, bains de boue médicinaux et même drainage intestinal ! Les hôtels haut de gamme disposent de spas ouverts aux non-résidents.

Spa Garden El Refugio SPA
(03-274-0482 ; www.spaecuador.info ; Camino Real ; soins à partir de 8 $). Ce spa ouvert la journée est sis au bord d'une rivière. On y trouve des bains de vapeur, de boue, des massages et des soins du visage. Nombreuses piscines couvertes chauffées également.

Randonnée

L'office du tourisme (p. 160) fournit une carte utile de quelques chemins autour de la ville. Si le nombre d'agressions signalées sur ces itinéraires a chuté ces dernières années, n'emportez que l'argent liquide nécessaire et laissez votre appareil photo à l'hôtel.

La promenade qui descend jusqu'au Río Pastaza est facile et fréquentée. Près de la gare routière, derrière les stands de canne à sucre, un court chemin conduit au **Puente San Francisco**, qui enjambe la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Baños

rivière. Vous pourrez continuer le long des chemins sur l'autre rive.

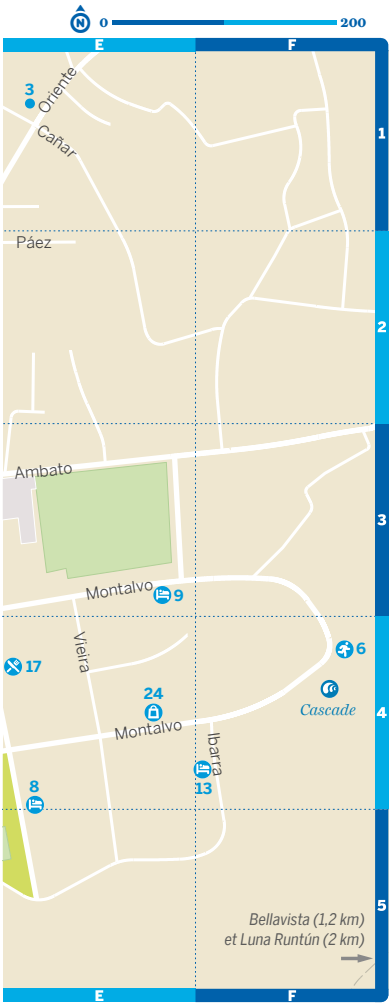
Suivre Maldonado vers le sud mène à un chemin qui monte jusqu'à **Bellavista**, où une croix blanche domine Baños. Le chemin continue jusqu'au village de **Runtún**, à 2 heures de marche, où la vue est époustouflante. D'ici, vous pourrez continuer jusqu'à la Casa del Arbol (p. 155) ou faire une boucle et redescendre à Baños pour arriver à l'extrémité sud de Mera ; vous passerez par la statue de la **Virgen de Agua Santa**, à 30 minutes de la ville. Comptez de 4 à 5 heures pour la randonnée entière.

À l'ouest de la ville dans Amazonas, tournez à droite à hauteur d'un sanctuaire et descendez jusqu'au **Puente San Martín** pour découvrir l'impressionnante **Cascada Inés María**, à quelques centaines de mètres à droite du pont.

Rafting

Des tour-opérateurs organisent des sorties guidées (30 $/demi-journée) sur le Río Patate et le Río Pastaza, jalonnés de rapides de classes III et IV (la classe IV garantit des montées d'adrénaline). Comptez 80 $ pour des cours de kayak.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Baños

À voir
1 Basílica de Nuestra Señora de Agua Santa D3
2 Museo Fray Enrique Mideros D3

Activités
3 Baños Spanish Center E1
4 Geotours C3
5 José & Two Dogs B4
6 Las Piscinas de La Virgen F4
7 Raíces Spanish School D1

Où se loger
8 Casa Arte Huillacuna E4
9 Hostal Chimenea E3
10 La Floresta C4
11 La Petite Auberge D4
12 Plantas y Blanco D4
13 Posada del Arte F4

Où se restaurer
14 Café Good D4
15 Café Mariane C4
16 Casa Hood C3
17 La Tasca de Baños E4
18 Mega Bodega C3
19 Mercado Central C3
20 Ponche Suizo C3

Où prendre un verre et faire la fête
21 La Tostaduria D3
22 Leprechaun C2
23 Stray Dog B3

Achats
24 Maki Awashka E4
25 Pasaje Artesanal C3

VTT

Vous trouverez plusieurs établissements qui louent des VTT à partir de 7 $ par jour (comptez 15 $ avec freins à disque et suspensions). Surtout, pensez à bien vérifier l'état du vélo, celui du casque et bien entendu celui de l'antivol (ou demandez à essayer le VTT avant de le louer).

Le parcours qui a le plus de succès est la descente spectaculaire via plusieurs cascades jusqu'à Puyo, une ville de jungle à 61 km à l'est. Il existe une multitude d'autres parcours, et le personnel des magasins d'équipement sera ravi de vous renseigner.

Cours

Comptez à partir de 10 $ l'heure pour un cours d'espagnol.

Raíces Spanish School LANGUE
(☎03-274-1921 ; www.spanishlessons.org ; angle 16 de Diciembre et Pablo Suarez). Une bonne école d'espagnol, qui dispense des cours dans un bâtiment en briques en lisière de la ville.

Baños Spanish Center LANGUE
(☎098-704-5072 ; www.spanishcenter.banios.com ; Oriente 8-20, près de Cañar). Une école établie de longue date et recommandée localement.

Circuits organisés

De nombreux tour-opérateurs de Baños organisent des sorties dans la jungle, dont la qualité dépend du prestataire.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les excursions de 3 à 7 jours dans la jungle coûtent de 70 à 85 $ par personne et par jour en fonction de la destination (avec, en général, un minimum de 3 ou 4 personnes par groupe). Baños connaît une belle affluence de voyageurs, et l'on n'a guère de mal à y constituer un groupe.

Geotours CIRCUITS ORGANISÉS
(03-274-1344 ; www.geotoursbanios.com ; angle Ambato et Halflants). Cette agence propose des treks dans la jungle, des excursions dans les parcs nationaux des environs, des sorties de rafting, de canyoning, des ascensions de volcans, des locations de vélos entre autres choses.

Fêtes et festivals

Devenue chef-lieu de canton le 16 décembre 1944, Baños célèbre cet anniversaire à la faveur d'une fête de plusieurs jours, avec les habituels feux d'artifice, processions, boissons, musiques et danses dans les rues. Des festivités identiques ont lieu en octobre, quand les divers *barrios* (quartiers) de la ville rendent tour à tour hommage à Nuestra Señora de Agua Santa, l'icône locale.

Où se loger

Hostel Chimenea AUBERGE DE JEUNESSE $
(03-274-2725 ; www.hostalchimenea.com ; Martínez près de Vieira ; dort/s/d à partir de 9/12/24 $;). La réception, assez sombre, ne laisse pas deviner que cette auberge est le meilleur choix pour les petits budgets. Les chambres et les dortoirs sont clairs et propres, avec des couvertures arc-en-ciel. Les dortoirs de 4 à 6 lits disposent tous d'une salle de bains. La terrasse du dernier étage offre la vue sur la cascade. Une petite piscine, un Jacuzzi (3 $) et un sauna sont installés à l'arrière.

Plantas y Blanco AUBERGE DE JEUNESSE $
(03-274-0044 ; www.plantasyblanco.com ; Martínez près de 12 de Noviembre ; dort 8-10 $, ch 22-28 $;). Cette auberge très prisée, à l'ambiance un peu disco dans les espaces communs, joue sur maints atouts : une propreté irréprochable, un toit-terrasse, de bons petits-déjeuners (4,50 $), un bain de vapeur et un exceptionnel rapport qualité/prix. Le lieu dispose d'une salle de TV et d'une autre, de jeux, avec billard et table de ping-pong. Certaines chambres ont des salles de bain partagées.

La Petite Auberge HÔTEL $
(03-274-0936 ; www.lepetit.banios.com ; 16 de Diciembre, près de Montalvo ; s 18-22 $, d 30-40 $;). Tenu par des Français, cet hôtel de style hacienda loue de grandes chambres, avec cheminée, ainsi que d'autres, plus simples et plus petites. On y trouve aussi une grande salle de jeux, prisée des familles, et une cuisine commune. Quand bien même les salles de bains en sont un peu défraîchies, l'endroit reste un excellent choix pour qui cherche une chambre privée à coût raisonnable.

Casa Arte Huillacuna AUBERGE DE JEUNESSE $
(03-274-2909 ; www.huillacuna.com ; 12 de Noviembre, près de Montalvo ; s/d/tr 25/40/60 $;). Ce paradis pour amateurs d'art abrite l'une des meilleures galeries (2 $) de la ville et comporte un grand salon ouvert avec cheminée, orné d'œuvres d'art et d'antiquités. Un piano est à disposition des hôtes, ainsi qu'une cuisine commune. Les chambres sont simples et propres, et les propriétaires, accueillants.

Posada del Arte BOUTIQUE HÔTEL $$
(03-274-0083 ; www.posadadelarte.com ; Ibarra, près de Montalvo ; s/d/tr petit-déj inclus 38/72/103 $;). Une exquise petite pension avec des chambres colorées et confortables, des parquets, des œuvres d'art et des petits-déjeuners gargantuesques. Beaucoup de chambre donnent sur les cascades, certaines ont des cheminées. L'hôtel comprend un excellent restaurant, très accueillant lui aussi. On y sert une cuisine internationale et un superbe petit-déjeuner (mention spéciale pour les pancakes de Tungurahua) ainsi que des en-cas.

La Floresta HÔTEL $$
(03-274-1824 ; www.laflorestahotel.com ; angle Montalvo et Halflants ; s/d/tr petit-déj inclus 48/72/94 $;). Cet hôtel confortable, construit autour d'un joli jardin intérieur, est une retraite paisible. Les chambres spacieuses et un peu sombres, avec sol carrelé, ont de grandes fenêtres, des salles de bains modernes et des lits douillets. Personnel sympathique.

La Casa Verde PENSION $$
(03-274-2671; www.lacasaverde.com.ec ; Camino Real ; s/d petit-déj inclus 31/54-66 $). Encadrée de montagnes, cette pension fait honneur à son nom, avec ses façades et murs verts. Les meilleures chambres, à l'arrière de la maison, disposent de balcons filants avec

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

hamacs et donnent directement sur la rivière et les collines, à l'instar de la grande salle à manger d'en bas. Les chambres à l'avant sont plus petites et moins séduisantes.

Hormis à préparer vos repas dans la cuisine commune, il vous faudra marcher 20 minutes en montée pour gagner la ville (5 minutes en taxi). La pension encourage les pratiques écoresponsables.

Luna Runtún COMPLEXE HÔTELIER **$$$**
(03-274-0882 ; www.lunaruntun.com ; Vía Runtún Km 6 ; d demi-pension 242 $; @). Juché sur une falaise (2 260 m) qui surplombe Baños, sur le versant oriental du Tungurahua, cet établissement luxueux occupe un emplacement exceptionnel. La simple contemplation de l'immense piscine est en soi apaisante (20 $ l'entrée pour les non-résidents). L'hôtel comprend également un superbe spa, en pierre volcanique de la région, ainsi qu'un potager qui fournit le restaurant.

Hostería Chamanapamba LODGE **$$$**
(03-277-6241 ; www.chamanapamba.com ; Caserio Chamana ; s/d petit-déj inclus 70/95 $;). Ce lodge est perché dans une gorge à 1 km au sud du village d'Ulba. Baños n'est qu'à 10 minutes, mais semble à des années-lumière ! La cascade et les plantes tropicales alentour composent un cadre idyllique.

Où se restaurer

Étape prisée, Baños abonde en restaurant proposant aux routards et aux vacanciers une cuisine internationale. Leur qualité est toutefois variable. La ville est réputée pour sa *milcocha*, un caramel que l'on ramollit en le suspendant à des piquets en bois, habituellement fixés en devanture des boutiques. En face de la gare routière, des **stands** vendent des morceaux de *caña de azucar* (canne à sucre) et du *jugo de caña* (jus de canne).

Casa Hood INTERNATIONAL **$**
(03-274-2668 ; Martínez près de Halflants ; plats 4,50-7,50 $; 12h-22h ;). Cet excellent café propose un *almuerzo* (menu déjeuner) à prix doux et une carte de plats asiatiques et sud-américains. C'est un endroit accueillant pour se restaurer, ou se détendre.

Mercado Central MARCHÉ **$**
(Angle Alfaro et Rocafuerte ; repas 2,50-5,50 $; 7h-18h). Une bonne adresse pour faire le plein de fruits et légumes ou goûter aux ceviches et autres plats locaux comme les *llapingachos* (crêpes de pomme de terre fourrées au fromage).

Café Good INTERNATIONAL **$**
(16 de Diciembre ; plats 5,50-8 $; 8h-21h30 ;). Ce café propose de succulents plats végétariens servis avec du riz complet, ainsi que du poulet et du poisson.

Ponche Suizo CAFÉ **$**
(Alfaro entre Ambato et Rocafuerte ; en-cas 1,50-4 $; 9h-22h lun-ven, 9h-23h sam-dim). S'il sert petits-déjeuners, café et pâtisseries, ce petit café doit son nom (et son renom) au "Ponche Suizo", un mélange secret entre une mousse et un milk-shake.

Méga Bodega SUPERMARCHÉ **$**
(Alfaro près de Rocafuerte ; 7h-21h). Supermarché central.

Tasca de Baños ESPAGNOL **$**
(12 de Noviembre, près de Montalvo ; tapas 3,50-6 $; 18h30-22h30 mer-ven, 12h30-16h30 et 18h30-22h30 sam-dim). On peine parfois à trouver une table dans ce petit restaurant de tapas. Excellent choix de plats, de la *tortilla española* aux boulettes andalouses et aux coquillages. Commandez plusieurs assiettes, à partager avec vos amis.

Café Mariane FRANÇAIS **$$**
(03-274-1947 ; Montalvo ; plats 10-15 $; 11h-23h). La cuisine française du Mariane mérite le détour. Les fondues savoyardes et bourguignonnes sont copieuses, et les plats de pâtes et de viande sont excellents.

Où prendre un verre et faire la fête

La Tostaduria CAFÉ
(Angle 16 de Diciembre et Rocafuerte ; 8h-12h et 16h-21h dim-lun et mer-jeu, 22h sam-dim). Les amoureux du café trouveront ici leur bonheur. Les grains, originaires de Loja, Pichincha et Imbabura, sont torréfiés sur place.

Leprechaun DISCOTHÈQUE
(Alfaro entre Oriente et Espejo ; 20h-2h lun-jeu, 20h-3h ven-sam). L'un des clubs les plus animés, ce vaste complexe s'agrémente d'un feu de camp dans le patio à l'arrière, d'un dancing au milieu et d'une fête salsa déchaînée dans la *salsateca* du mercredi au Samedi (5 $).

Stray Dog PUB-BRASSERIE
(www.facebook.com/straydoginbanos ; angle Rocafuerte et Maldonado ; 16h-minuit lun-jeu, 16h-2h

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ven-sam). Ce pub-brasserie sert des bières artisanales, telles la légère Llamas' Breath Belgian et la forte Stray Dog Stout.

Achats

Maki Awashka ARTISANAT
(Montalvo, près de Santa Clara ; 8h-19h). La famille originaire de Salasaca qui tient cette boutique tisse elle-même la plupart des beaux tapis et autres articles exposés à l'étage, dans l'atelier. Beau choix de confections artisanales, comme des nappes, écharpes et couvertures.

Pasaje Artesanal ARTISANAT
(Pasaje Artesanal, entre Ambato et Rocafuerte ; 8h-20h). Dans ce marché d'artisanat en plein air, sont vendus d'innombrables articles, dont des noix de tagua sculptées – noix blanches de la taille d'une balle de golf qui ressemblent à de l'ivoire, teintes et transformées en figurines ou en bijoux.

Renseignements

Les éruptions du Tungurahua amènent à déclencher une évacuation de la ville environ tous les 5 ans. Ces dernières années, le volcan est resté très actif ; mais il est surveillé par des volcanologues. Votre hôtel pourra vous renseigner sur les procédures d'évacuation.

Les signalements d'agressions sur les chemins aux alentours de Baños ont chuté.

Banco del Pacífico (angle Halflants et Rocafuerte)

Banco Pichincha (angle Ambato et Halflants)

Hôpital (03-274-0301 ; Montalvo). Près de Pastaza. Des pharmacies bordent Ambato.

Office du tourisme (03-274-0483 ; mun_banos@andinanet.net ; Halflants près de Rocafuerte ; 8h-12h30 et 14h-17h30 lun-ven). Nombreux renseignements, cartes gratuites et informations sur l'évacuation d'urgence.

Poste de police (03-274-0251)

Depuis/vers Baños

La **gare routière** de Baños (Amazonas)se situe à courte distance de la plupart des hôtels. Transportes Baños offre de fréquents bus directs pour Quito (4,45 $, 3 heures 30). Il y a des bus toutes les 30 minutes pour Salasaca (0,50 $, 30 min) et Ambato (1,10 $, 1 heure) ; prenez un bus à destination de Quito pour rejoindre Latacunga (2 $, 1 heure 30). Des bus quotidiens desservent Guayaquil (9 $, 7 heures).

La route Baños-Riobamba (endommagée par les éruptions du Tungurahua), qui passe par Penipe, est rouverte ; on y a vue superbe sur le volcan. Riobamba est desservie par 6 bus par jour (2 $, 1 heure 30) ; pour vous rendre à Cuenca, changez de bus à Riobamba.

En direction de l'Oriente, des bus partent régulièrement pour Puyo (2 $, 2 heures), Tena (4 $, 5 heures) et Coca (10 $, 10 heures) et Macas (7,50 $, 4 heures).

Comment circuler

Les bus locaux en direction de l'ouest partent de Rocafuerte, derrière le Mercado Central. Signalés "El Salado", ils rallient les Piscinas El Salado (0,25 $, 10 min). Les bus locaux qui circulent vers l'est partent de Alfaro et Martínez, et vont jusqu'au Pailón del Diablo (0,50 $).

Les taxis qui font l'aller-retour jusqu'au Pailón del Diablo (20 $) partent de la gare routière.

Ruta de las Cascadas

Surnommée "Ruta de las Cascadas" (route des Cascades), la route de Baños à Puyo est l'une des plus spectaculaires de la région. Elle longe la gorge du Río Pastaza, qui descend de 1 800 m à 950 m, et passe devant plus d'une douzaine de cascades. Le trajet en bus est superbe, mais plus encore à VTT. Le parcours de 61 km comprend des montées qui nécessitent de bons mollets. Vous pourrez louer un VTT à Baños.

Depuis/vers la Ruta de las Cascadas

De Puyo (ou n'importe quel autre point sur le trajet), on peut monter dans tous les bus en direction de Baños et mettre son vélo dans l'espace de rangement sous le véhicule (l'assistant du chauffeur vous aidera à le ranger). Le prix oscille entre 1 et 2 $ en fonction de l'endroit où vous avez embarqué.

Río Verde

Le village de Río Verde et les impressionnantes cascades de Pailón del Diablo figurent parmis les sites de la Ruta de las Cascadas à ne pas manquer. Nous vous conseillons d'y passer au moins deux heures pour bien explorer les chutes. On peut d'ailleurs les contempler d'en bas et d'en haut, à partir de deux sentiers distincts.

À voir

Pailón del Diablo CASCADE
(Chaudron du Diable ; 2 $; 9h-18h). On ne saurait manquer le Chaudron du Diable. Deux superbes chemins fléchés descendent de Río Verde jusqu'ici : le premier commence

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À VÉLO SUR LA RUTA DE LAS CASCADAS

La plupart des voyageurs s'arrêtent aux cascades du Pailón del Diablo, à 18 km de Baños. Si vous avez suffisamment d'énergie, poursuivez jusqu'au Río Negro pour découvrir le changement d'écosystème à plus faible altitude. En chemin, de nombreuses cascades cachées et des bassins de baignade gérés par des familles ne sont pas décrits dans ce guide. Prévoyez une journée entière pour explorer le secteur.

Le long du trajet, la route passe par des tunnels qui ressemblent à des trous noirs. Certains sont particulièrement longs et les deux-roues emprunteront plutôt les pistes fléchées qui les contournent. Surveillez votre vitesse dans les virages et aux abords des tunnels, et serrez à droite. De Puyo (ou de tout endroit en chemin), vous pourrez simplement prendre un bus pour retourner à Baños et charger votre vélo dans un compartiment situé sous le bus (l'assistant du chauffeur vous aidera).

Pensez à louer un casque et un antivol (et à les utiliser). Les insectes peuvent constituer une nuisance sur les pistes : prévoyez un répulsif et un imperméable.

De Baños à Rio Verde

Le premier tunnel se situe après la centrale hydroélectrique d'Agoyán. À 45 minutes de Baños, vous passerez devant la spectaculaire **Cascade Manto de La Novia**. Pour la voir de plus près, faites un tour sur la tyrolienne **Canopy Agoyán** (Km 10 ; tyrolienne aller/aller-retour 10/20 $, téléphérique 1,50 $), en position "Superman" ou normale, qui frôle le bord de la cascade. Revenez via la tyrolienne sur un autre câble, ou en téléphérique.

Du Manto de La Novia, comptez 30 à 45 minutes de route jusqu'au village de **Río Verde** (entre les 4e et 5e tunnels), point d'accès au **Pailón del Diablo** (ci-contre), des chutes à ne pas manquer.

De Rio Verde à Puyo

Juste après Río Verde, la route commence à grimper. Au bout d'une demi-heure, vous arrivez à **Machay**, un bel endroit pour un pique-nique et un plongeon dans la rivière. Un chemin de 2,5 km pénètre dans la forêt de nuages et passe par huit **cascades**, du filet d'eau au grondant **Manantial del Dorado**. Plusieurs organismes font maintenant payer l'accès aux sentiers.

Après Machay, vous devrez négocier deux montées, puis la route descend pratiquement tout du long jusqu'à Río Negro, à 15 km de Río Verde. Au fur et à mesure de la descente, la végétation devient plus tropicale et les parois des gorges du Río Pastaza se couvrent de broméliacées, de fougères géantes et d'orchidées. Avant Río Negro, vous traverserez le village de **San Francisco**, avec sa place en terre battue, et ses quelques gargotes et épiceries où acheter de l'eau.

Comptez ensuite 10 à 15 minutes seulement pour rejoindre **Río Negro**, une sympathique bourgade construite le long de la grand-route. On y trouve des restaurants (dont certains étonnamment chics) et de nombreux commerces.

Au-delà de Río Negro, l'environnement devient vraiment tropical. Après 17 km, vous arrivez à **Mera**, où un poste de police contrôle parfois les papiers (préparez votre passeport), et qui devient lentement un site touristique. Au bout de la descente, à 61 km de Baños, vous arriverez à **Puyo**, une bourgade de jungle, chaude et humide.

en contrebas du terrain de football, le second de l'autre côté d'un pont à l'est du village. Prévoyez 1 heure pour l'aller-retour jusqu'aux chutes ; vous découvrirez des ponts suspendus, des sentiers creusés derrière les chutes et de nombreux animaux.

Où se loger et se restaurer

Vous trouverez de nombreux points de restauration sans prétention près des cascades. Aux abords des deux accès au site, sont vendus, à des étals, des fruits exotiques frais, du maïs grillé et du *maduro con queso* (banane grillée au fromage). Mirameliendo compte un bon restaurant, avec un bon choix de plats végétariens.

Camping Paraíso BUNGALOW $
(03-249-3049 ; www.facebook.com/paraiso-campingecua/ ; Rte Baños-Puyo Km 53 ; camping/dort/d 5/7/25 $). Juste à l'est de Río Verde,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

on rejoint l'idyllique Camping Paraíso. Aménagé dans une jungle luxuriante, celui-ci comprend des lodges simples et un camping dans une jungle luxuriante. On y trouve des espaces pour faire du feu et une cuisine où préparer ses repas.

Miramelindo HÔTEL **$$**
(03-249-3212 ; www.miramelindo.com.ec ; Rte Baños-Puyo, Km 18 ; ch petit-déj inclus à partir de 35 $/pers, plats 6-14 $; restaurant 12h-20h ;). Cet endroit enchanteur dispose d'un superbe spa avec sauna, d'un Jacuzzi et de *baños de cajón* (cabines à vapeur). Les chambres, à la délicieuse décoration rustique, allient bois et couleurs naturelles. Certaines ont une cheminée. Hamacs dans les parties communes, et remarquable collection d'orchidées.

Depuis/vers Río Verde

Le long de la route principale, des bus circulent à bonne fréquence entre Baños et Puyo (1 $, 45 min).

Parque Nacional Sangay

D'une superficie de 2 710 km², ce **parc national** inclut trois des plus beaux volcans du pays : le **Sangay**, très actif, le **Tungurahua**, actif par intermittence, et **El Altar**, éteint. Avec des reliefs qui varient des montagnes coiffées de glaciers aux forêts tropicales, le parc offre une impressionnante diversité de faune, de flore et d'habitats.

Du *páramo* (prairies andines d'altitude) dans les hauteurs occidentales, qui grimpe à plus de 5 000 m autour des trois volcans, le terrain plonge le long des versants orientaux des Andes jusqu'à une altitude dépassant à peine les 1 000 m. Entre ces deux extrêmes, il est tellement escarpé, déchiqueté et humide (plus de 4 m de pluie par an dans certains secteurs) qu'il reste véritablement sauvage. Le parc est l'habitat de quelque 500 espèces d'oiseaux et 3 000 espèces de plantes ; couverts d'une épaisse végétation, les versants orientaux sont le territoire de mammifères rarement aperçus, tels l'ours à lunettes, le tapir de montagne, le puma, l'ocelot et le porc-épic.

La meilleure période s'étend de décembre à mars. Avril et mai sont les mois les plus humides, juillet et août, les plus brumeux.

Volcán Tungurahua

Haut de 5 016 m (avant éruption), le Tungurahua (Gorge de Feu en quechua) est le 10e plus haut sommet d'Équateur. Superbe volcan conique coiffé de neige au-dessus de versants luxuriants, il a changé d'aspect et la neige a fondu en raison des nombreuses éruptions depuis 1999. Les coulées de lave et de lahars lors de l'éruption d'août 2006 ont recouvert près de 2 km de la route Ambato-Baños (aujourd'hui réparée). Depuis, le Tungurahua reste actif, avec des explosions qui nécessitent parfois des évacuations.

Lors de notre passage, le sommet du Tungurahua restait officiellement fermé, même si quelques habitants se risquaient à le gravir. Il était toutefois possible de se rendre jusqu'au **Refugio Nicolas Martínez** (toujours fermé) à 3 800 m d'altitude. L'ascension prend 3 à 4 heures, il faut emprunter un sentier partant de Pondoa (2 470 m). L'**office du tourisme local de Pondoa** (099-839-1072 ; 8h-17h) peut fournir cartes et guides de randonnée pour rejoindre le refuge (35 $/pers avec déjeuner), ainsi que des chevaux (25 $ les 3 heures). Pour qui souhaite y passer la nuit, on y loue également des chambres de type chalet.

À l'heure où nous écrivions, l'Unesco examinait la possibilité d'inclure la région autour du Volcán Tungurahua et englobant Baños, Pelileo, Patate et Píllano dans le réseau mondial des Géoparcs.

Où se loger

Office du tourisme local de Pondoa CHALET **$**
(099-839-1072 ; Pondoa ; ch petit-déj et dîner inclus 25 $/pers ;). Ces trois jolis chalets en brique, construits sur un site géré par la communauté locale, sont aménagés de chambres confortables, avec salle de bains privative. Vue superbe sur les montagnes environnantes.

Depuis/vers le Volcán Tungurahua

On accède au Volcán Tungurahua à partir de **Pondoa** à 3 km au nord-est de Baños. Une course en taxi de Baños à Pondoa coûte entre 10 et 15 $.

Volcán El Altar

Cinquième plus haut sommet du pays (5 319 m), ce volcan, éteint depuis longtemps, est l'un des pics les plus beaux et

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

fascinants. Avant l'effondrement du côté ouest du cratère à l'époque préhistorique, El Altar était probablement l'une des plus hautes montagnes du monde. Les parois du cratère, qui entourent un lac couleur jade, la **Laguna Amarilla**, forment neuf pics distincts dont la plupart portent des noms religieux, tels Obispo (Évêque ; 5 315 m) et Monja Chica (Petite nonne ; 5 080 m). En 2000, une partie du glacier s'est effondrée dans le lac, créant une vague énorme qui s'est abattue sur le versant occidental et la plaine des Collanes (3 900 m), laissant derrière elle de gros rochers.

On accède au Volcán El Altar à partir de l'Hacienda Releche (3 070 m), près de Candelaria, que l'on rejoint en 30 minutes en bus depuis Riobamba. Depuis l'Hacienda, il faut 5 à 6 heures pour atteindre la plaine des Collanes. Le parcours peut se révéler fort boueux, au point d'avoir à enfiler des bottes en caoutchouc. Une fois dans la plaine, restez à distance des nombreux taureaux. Des inondations se produisent parfois, mais elles sont rares. Après avoir passé la nuit au refuge, il vous faudra marcher 2 à 3 heures pour gagner le cratère et apercevoir la Laguna Amarilla (4 200 m). On peut également camper sur le cratère. L'agence Julio Verne Travel (p. 170) à Riobamba organise des excursions avec guides.

Où se loger

Hacienda Releche HACIENDA $

(03-301-4067 ; www.haciendareleche.com ; près de Candelaria; dort/s/d 15/20/40 $, petit-déj 6 $, déj et dîner 8 $). Les plafonds de cette hacienda sont soutenus par d'épais madriers bruts, et des peaux de vache en ornent les murs. Y sont loués des dortoirs et chambres privées. On peut s'y faire servir des repas, y compris à emporter. L'accès à la cuisine coûte 10 $ par groupe. Les propriétaires louent des chevaux (45 $) et pourront vous trouver des guides (50 $) pour l'ascension d'El Altar.

La famille Cedeño possède également un **refuge** à toit de chaume (03-301-4067 ; 10 $/pers), dans la plaine des Collanes.

Depuis/vers le Volcán El Altar

On accède au Volcán El Alter à partir de l'**Hacienda Releche** (ci-dessus). Pour s'y rendre de Riobamba, prendre un bus pour Candelaria à l'arrêt **Mercado Oriental** (angle Espejo et Luz Elisa Borja) et demander au chauffeur de vous déposer à la Hacienda Releche. Les bus quittent Riobamba à 6h35, 10h15, 12h15, 13h15 et 17h et font le trajet retour à 6h, 7h45, 14h15, 15h15 et 17h15 (1,25 $; 1 heure 15).

Lagunas de Atillo et Ozogoche

Depuis l'ouverture de la route Guamote-Macas, la spectaculaire région de *páramo* des Lagunas de Atillo, ponctuée de lacs, est devenue facilement accessible et il s'y développe à petit rythme des activités, comme l'équitation, la randonnée, la pêche à la truite ou encore le VTT. Atillo reste néanmoins très peu visité et constitue un endroit parfait pour découvrir un paysage et une vie rurale isolés.

À quelque 79 km de Riobamba, la route traverse **Atillo**, un hameau de maisons éparses, voisin du fantastique lac du même nom. Les randonneurs aguerris pourront rejoindre l'endroit en 7 heures de marche au départ d'**Ozogoche**. Le parcours emprunte un sentier sans marquage, et doit donc s'aborder avec un guide local. Pour en trouver un, adressez-vous à l'agence Julio Verne Travel (p. 170) de Riobamba, ou contactez **Anibal Tenemasa** (03-026-688, 099-121-3205 ; agigsangay2008@yahoo.es).

Depuis Atillo, la route traverse, en descente, le parc national, croisant des cascades et des pans de forêt vierge, pour s'achever à Macas, dans le sud de l'Oriente. Les agences Pro Bici (p. 169) et Julio Verne Travel à Riobamba proposent des excursions à vélo d'un ou deux jours le long de la route Guamote-Macas. Le parcours, qui traverse la région des lacs, est émaillé de paysages de toute beauté.

Où se loger

Los Saskines HUTTES $

(Via Guamote-Macos Km 75 ; hutte 5 $/pers, plats 6 $). Ce restaurant en bord de route près de la Lagunas de Atillo vend du fromage local et de délicieuses truites fraîchement pêchées. Vous pourrez passer la nuit ici dans une hutte *choza* au confort basique (lits de camps). Pas de chauffage ou d'eau chaude. Les toilettes sont dans une hutte à part.

Depuis/vers les Lagunas de Atillo et Ozogoche

Les bus pour Atillo quittent Riobamba depuis **Puruha** et **Primera Constituyente** (p. 172) 3 fois par jour (2 $, 2 heures). Les bus pour Macas, qui partent de la **gare routière principale** environ toutes les heures (p. 172), passent également par Atillo.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Volcán Sangay

Crachant sans discontinuer des roches, de la fumée et des cendres, le Sangay (5 230 m) est l'un des volcans les plus actifs des Andes et son ascension est très dangereuse. À qui souhaite malgré tout s'y risquer, des guides recommandent d'emporter un bouclier en métal pour se protéger des rochers que rejette le cratère. Grimper jusqu'à la base, ou simplement jusqu'à **La Playa** (la Plage), reste possible, particulièrement de décembre à février, quand le secteur est plus sec.

Il est possible de partir en excursion pour le volcan avec **Sangay Lodge** (03-302-6688 ; www.guargualla-sangay.com ; Guargualla Chico ; 90 $/pers/nuit avec repas, guides et transport) ou en s'adressant au guide local Anibal Tenemasa (p. 163).

Depuis/vers le Volcán Sangay

Le Volcán Sangay est accessible depuis le **Sangay Lodge**. Le transport au départ de Riobamba est inclus dans le prix de l'excursion. Pas de bus.

Guaranda

03 / 30 987 HABITANTS / ALTITUDE 2 650 M

Le trajet de 99 km entre Ambato et Guaranda constitue la moitié du plaisir que l'on trouve à la rejoindre. La "nationale" grimpe à plus de 4 000 m d'altitude et à 5 km du glacier du Chimborazo (6 263 m). De là, le volcan semble presque facile à escalader. Capitale de la province de Bolívar, Guaranda est une petite ville paisible. Les sept collines escarpées qui l'entourent lui ont valu le surnom de "Rome des Andes", sans toutefois la même offre culturelle. Les marchés du mercredi et du samedi, sur la **Plaza 15 de Mayo**, méritent le coup d'œil. Le **carnaval**, en février, s'accompagne de batailles d'eau, de danses, de défilés et de libations de *Pájaro azul* (Oiseau bleu), une liqueur aux herbes locales.

Où se loger et se restaurer

Hotel Bolívar HÔTEL $$

(03-298-0547 ; www.hbguaranda@gmail.com ; Sucre 7-04, près de Rocafuerte ; s/d 20/35 $; P). Vous apprécierez les chambres accueillantes et propres – quoiqu'un peu vieillottes, exception faite des TV – et l'agréable patio. Le petit-déjeuner coûte 2,80 $. L'hôtel est à deux pâtés de maisons au sud du Parque Simón Bolívar.

Los 7 Santos CAFÉ $

(03-298-0612 ; www.facebook.com/los7santosgda ; Convención de 1884, près de 10 de Agosto ; sandwichs 1,50-3,25 $; 10h-22h lun-jeu, 10h-1h ven-sam). À une centaine de mètres en contrebas du Parque Simón Bolívar, Los 7 Santos offre tout ce que servent les cafés bohèmes de Quito : petits-déjeuners le matin (3,50 $) et *bocaditos* (en-cas) toute la journée.

La Bohemia ÉQUATORIEN $

(Angle Convención de 1884 et 10 de Agosto ; plats 6-8 $; 2h-22h lun-sam). Dans ce restaurant, voisin du Parque Bolívar, on sert, avec prévenance et décontraction des *almuerzos* (formule déjeuner ; 4 $), des sandwichs et des plats plus consistants. Accompagnez votre repas d'un *batido* (smoothie).

Achats

Salinerito ALIMENTATION

(03-298-2205 ; Av Gral Enriquez 12, près de Cándido Rada ; 9h-18h lun-ven, 14h sam). Vous pourrez faire ici le plein de bons fromages locaux (6 à 7 $ le fromage entier), de chocolat et autres délices.

Renseignements

Banco Pichincha (Azuay près de 7 de Mayo)

Clínica Bolívar (03-298-3310). L'une des cliniques et pharmacies installées près de la Plaza Roja, au sud de l'hôpital.

Hospital Alfredo Noboa Montenegro (03-298-0110 ; Cisneros, près de Selva Alegre)

Poste (Azuay 309, près de Pichincha)

Depuis/vers Guaranda

La gare routière de Guaranda se situe à 20 minutes de marche du centre-ville (1 $ en taxi).

Des bus partent toutes les heures pour Ambato (2,10 $, 2 heures) et Quito (5 $, 5 heures). Des bus presque aussi fréquents desservent Guayaquil (4,50 $, 4 heures). Chaque jour, de nombreux bus rallient Riobamba (2,50 $, 2 heures) et passent par l'entrée du parc du Chimborazo et la route d'accès aux refuges de montagne ; la vue sur le Volcán Chimborazo est exceptionnelle.

Des taxis partagés pour Salinas (1 $, 45 min) partent, sitôt pleins, de la Plaza Roja.

Salinas

03 / 10 000 HABITANTS / ALTITUDE 3 550 M

À 35 km au nord de Guaranda, ce village, isolé au pied d'un promontoire abrupt, est entouré de *páramos*. Tenu pour un

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

SALINAS : DE LA HUTTE À LA COOPÉRATIVE

Lorsque le missionnaire italien Antonio Polo arriva en ville en juillet 1971, Salinas n'était qu'un groupe de *chozas*, des huttes au toit de chaume. Depuis des générations, les Salineritos vivaient dans la misère, incapables d'obtenir un prix correct pour leurs productions de lait, de légumes ou de laine ; la moitié des enfants mouraient avant l'âge de 5 ans. Antonio Polo pensa que fabriquer et vendre des produits laitiers assurerait une meilleure vie aux familles locales. Il aida les *campesinos* (paysans) à contracter un crédit collectif, acheter les équipements et importer les connaissances techniques.

Mettant l'accent sur la fraîcheur et de hauts standards sanitaires, la coopérative ouvrit plus de 20 *queserías* (fromageries) dans la région de Salinas et dans d'autres provinces. Elle a également créé de nouvelles coopératives, qui produisent du chocolat, des champignons séchés, du saucisson, des bonbons, des vêtements en laine et des boutons. Elle a même lancé un projet de tourisme communautaire. Renseignez-vous à l'**office du tourisme**.

modèle de développement rural, Salinas est un parfait exemple de projet de tourisme communautaire réussi. Un chemin grimpe au-dessus de la bourgade jusqu'au sommet du promontoire.

Circuits organisés

Renseignez-vous auprès de l'Oficina de Turismo Comunitario pour les promenades à cheval (20 $/pers pour 3 heures 30, 30 $/groupe en sus pour le guide) et les excursions avec guides pour les grottes des environs (10 $).

Visite des coopératives CIRCUITS

(El Salinerito, près de Guayamas ; circuit 15 $/pers ; 8h-17h lun-sam). À l'Oficina de Turismo Comunitario, sur la place principale, renseignez-vous sur les circuits des fabriques proches. Les guides locaux vont conduiront à des fabriques gérées par des coopératives où l'on produit du fromage, du chocolat, des textiles, des ballons et des remèdes à base de plantes et vous mèneront également aux lacs salés des environs. Les excursions durent près de 2 heures.

Où se loger et se restaurer

Vous trouverez à Salinas quelques hébergements simples, mais confortables, où passer la nuit. Ils sont parfois pris d'assaut par les groupes : pensez à réserver. Le mercure chute la nuit, aussi faut-il emporter des vêtements chauds.

Hostal La Minga AUBERGE $

(03-221-0255, 098-626-7586 ; laminga-hostal.com ; Guayamas, près de Salinerito; ch petit-déj inclus 15 $/pers ;). Cette joyeuse auberge loue les meilleurs hébergements du village. Les chambres, claires et distibuées autour d'un atrium central verdoyant, sont équipées de lits fermes.

El Refugio AUBERGE $

(099-240-1454, 03-221-0197 ; www.hrefugio-tourg@gmail.com ; ch petit-déj inclus 15 $/pers ;). Ce lodge sans prétention est à trois pâtés de maison à l'ouest de la place principale. Dans son hall, crépite parfois un feu de cheminée. Demandez une chambre avec vue.

Pizzeria Casa Nostra PIZZA $$

(Guayamas, près de Los Tomabelas ; plats 6-10 $; 16h-22h lun-ven, 11h-21h sam-dim). Cette pizzeria qui donne sur la place principale sert des pizzas au fromage de Salinas ainsi que quelques plats de pâtes et autres spécialités. Bière et vin également.

Achats

Tienda El Salinerito ARTISANAT

(Guyamas, près de Salinerito ; 9h-18h). Vend tous les produits fabriqués par les coopératives, dont de gros pulls en laine, du chocolat, du fromage et de la confiture.

Renseignements

Il n'y a ni banque ni DAB à Salinas. L'**Oficina de Turismo Comunitario** (099-563-2095, 03-221-0234 ; www.salinasmatiavi.com ; El Salinerito, près de Guayamas ; 8h-17h) ouvre sur la grand-place. Un signal Wi-Fi gratuit couvre cette dernière ; demandez-en le code ici.

Depuis/vers Salinas

Des taxis collectifs se rendant à Guaranda partent à bonne fréquence de la Calle Los Tomabelas, à un pâté de maisons en descente à partir de la place principale (1 $, 45 min).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Volcán Chimborazo

Appelé “Taita” (Père) par les Indiens de la région, le Volcán Chimborazo (6 263 m) est le point culminant du pays, un géant coiffé d’un énorme glacier. Situé sur le renflement équatorial de la planète, le Chimborazo est à la fois le point le plus éloigné du centre de la Terre et le plus proche des étoiles.

Avec le **Volcán Carihuairazo** (5 020 m), au nord-est, et la vallée du Río Mocha qui les relie, le Chimborazo est un secteur isolé, voire désolé, uniquement peuplé de quelques communautés indiennes.

Le Chimborazo et le Carihuairazo se situent dans la **Reserva de Producción de Fauna Chimborazo** (☎03-202-7358 ; Vía Riobamba-Guaranda Km 45 ; ⊗8h-16h) GRATUIT, où évoluent des milliers de vigognes (une cousine du lama). Alors que l’espèce avait disparu du pays, des vigognes lui furent données par le Chili et la Bolivie dans les années 1980 ; elles prospèrent aujourd’hui. Vous en apercevrez en regardant par les fenêtres du bus reliant Guaranda à Riobamba.

Activités

L’ascension du Chimborazo ou du Carihuairazo est réservée aux alpinistes acclimatés et expérimentés, dotés de l’équipement requis pour la glace et la neige ; contactez les guides à Riobamba ou Quito. De Riobamba, vous pourrez organiser une excursion jusqu’au Refugio Whymper du Chimborazo, à 5 000 m d’altitude ou, juste au-dessus, jusqu’à la Laguna Cóndor Cocha, à 5 100 m.

Prenez impérativement le temps de vous acclimater si vous prévoyez des activités physiques sur le Chimborazo et le Carihuairazo. Les hébergements aux abords des deux volcans sont probablement de bons endroits pour s’habituer à l’altitude, mais demandez son avis à un guide qualifié si vous souhaitez entreprendre des randonnées ou des escalades sur ces sommets. Des tour-opérateurs de Riobamba organisent des descentes à VTT depuis les refuges d’altitude.

Le village indien de **Pulinguí San Pablo** (3 900 m), sur la route Riobamba-Guaranda, mérite largement une demi-journée de visite. Alpinistes et randonneurs pourront passer la nuit dans le lodge de la communauté. Les Puruhá vivent depuis des siècles sur les pentes du Chimborazo et travaillent au développement touristique de la region. Les habitants fournissent des guides et pourront conduire les voyageurs sur de fabuleux chemins d’interprétation aux alentours.

Escalade

La plupart des grimpeurs effectuent plusieurs ascensions d’acclimatation et passent la nuit à des altitudes de plus en plus élevées avant que d’attaquer le Chimborazo, une ascension notoirement laborieuse et technique. Les alpinistes empruntent généralement la **voie normale** qui conduit au sommet en 8 à 10 heures et redescend en 2 à 4 heures. La **voie Whymper** était dangereuse au moment de nos recherches.

Le Carihuairazo ne compte aucun refuge et les guides installent habituellement un camp de base sur le versant sud. L’ascension, relativement simple pour les grimpeurs expérimentés, requiert néanmoins un équipement adapté à la glace.

Randonnée

Une bonne marche d’acclimatation débute au Chimborazo Lodge et grimpe jusqu’au **Templo Machay** (4 100 m) où les peuples autochtones déposaient jadis des offrandes aux dieux des montagnes.

Refugio Whymper RANDONNÉE

GRATUIT Longue d’à peine un kilomètre, la randonnée à haute altitude qui part du parking du Refugio Carrel (4 850 m) jusqu’au Refugio Whymper (5 050 m) rencontre un beau succès. Du Refugio Whymper, suivez les panneaux du sentier sur 300 m pour arriver à la **Laguna Cóndor Cocha** (il s’agit davantage d’une flaque) qui culmine à 5 100 m. Ne vous précipitez pas et buvez beaucoup d’eau.

En chemin, enregistrez-vous à l’entrée du parc et renseignez-vous sur la météo. Hormis à couvrir à pied les 8 km qui séparent le Refugio Carrel de l’entrée du parc, il vous faudra trouver un moyen de transport. De Riobamba, un taxi coûte environ 40 $.

VTT

La descente du Volcán Chimborazo à vélo le long du nouveau sentier VTT du Refugio Carrel à l’entrée du parc est une manière bien grisante de goûter à la montagne. De nombreuses agences de Riobamba dont Pro Bici (p. 169) et Julio Verne (p. 170) proposent des excursions VTT tout à fait recommandées (45 $/personne). Elles incluent parfois une randonnée entre le premier et le second *refugio*. Après le premier tronçon très pentu, la route se fait encore plus belle et

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

vous aurez le plaisir de traverser le *páramo* où paissent des familles de vigognes.

Où se loger et se restaurer

Un petit café vend des boissons chaudes et des en-cas à l'intérieur du parc, au niveau de l'entrée. Les week-ends et jours de grande fréquentation, les refuges proposent également des boissons chaudes et de quoi grignoter, mais on ne saurait tenir leur ouverture pour acquise (hormis, bien sûr, à y passer la nuit accompagné d'un guide). Le mieux est d'apporter ses propres provisions, ainsi que de l'eau en grande quantité.

Il fait très froid dès la fin de l'après-midi ; prévoyez vêtements et sac de couchage appropriés. Les températures peuvent être glaciales la nuit. Juillet à septembre et décembre sont les mois les plus secs et les plus froids.

Refugio Whymper CHALET $

(☎03-296-5820, 03-295-1389 ; refugioschimborazo@gmail.com ; 30 $/pers petit-déj et dîner inclus). Le Refugio Whymper, se trouve à une altitude de 5 050 m, ce qui en fait l'hébergement le plus haut d'Équateur (avec ce que cela peut supposer d'inconfort de sommeil). Il doit son nom à Edward Whymper, l'alpiniste britannique qui effectua la première ascension du Chimborazo en 1880, tandis que l'autre tire le sien des frères Carrel, les deux guides suisses qui l'accompagnaient. Votre guide se chargera des réservations.

Refugio Carrel CHALET $

(☎03-295-1389, 03-296-5820 ; refugioschimborazo@gmail.com ; 30 $/pers petit-déj et dîner inclus). Plus bas des deux ouverts ici, ce refuge est à 4 850 m. Il vous y faudra un sac de couchage. Votre guide se chargera des réservations.

Casa Cóndor AUBERGE DE JEUNESSE $

(☎099-032-5984 ; Pulinguí San Pablo ; dort demi-pension 25 $/pers). Ce lodge tout simple, idéal pour les randonneurs, est installé dans le village indien de Pulinguí San Pablo, où les familles vivent toujours dans des *chozas* (huttes rondes à toit de chaume). Casa Cóndor, un bâtiment en pierre avec douches chaudes et cuisine commune, loue des places en dortoir et des chambres privées.

L'auberge est gérée par la communauté locale, ce qui implique un risque de trouver porte close. Si tel est le cas, demandez dans le village si quelqu'un peut vous ouvrir.

Chimborazo Lodge LODGE $$$

(☎099-973-3646, 03-236-4258 ; Rte Riobamba-Guaranda ; s/d/ste petit-déj inclus 80/110/130 $). Seul établissement haut de gamme à des kilomètres à la ronde, ce lodge isolé est juste en dessous du Chimborazo, dans une vallée herbeuse. Le bâtiment principal possède une salle à manger douillette, une immense cheminée et des baies vitrées donnant sur le volcan. Les bungalows, avec des petits lits, des photos anciennes et des radiateurs, s'agrémentent de boiseries en cèdre et en acajou.

À 4 000 m, vous ressentirez les effets de l'altitude.

Depuis/vers le Volcán Chimborazo

De la gare routière principale de Riobamba, plusieurs bus desservent Guaranda tous les jours, via une route asphaltée. À 45 minutes de Riobamba (1,50 $), le bus passe par Pulinguí San Pablo, puis après 7 km par l'embranchement signalé (4 370 m) vers les *refugios* du Chimborazo, à l'**entrée du parc**. De l'embranchement, une route de 8 km conduit au parking du **Refugio Carrel** (ci-contre), et au **Refugio Whymper** (ci-contre), 1 km plus loin. À pied, comptez plusieurs heures pour rejoindre les refuges.

La plupart des hôtels de Riobamba pourront vous trouver un taxi pour le Refugio Carrel via cet itinéraire. Comptez environ 40 $ l'aller et 60 $ pour que le taxi vous dépose et revienne vous chercher un autre jour.

Riobamba

☎03 / 156 000 HABITANTS / ALTITUDE 2 750 M

Riobamba compte une importante population indigène, encore plus nombreuse lors du marché du samedi, tandis que le plan de la ville, ses grandes places à arcades et son architecture évoquent la colonisation espagnole.

Histoire

La tribu Puhurá fut la première à s'établir dans la région, suivie brièvement par les Incas. En 1534, les Espagnols fondèrent la cité de Riobamba sur le site de Cajabamba, à 17 km au sud de la Panamericana. En 1797, un énorme glissement de terrain détruisit la ville, qui fut reconstruite à l'emplacement actuel. La domination espagnole prit fin officiellement à Riobamba avec la signature de la première Constitution de l'Équateur, en 1830.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Riobamba

À voir

Le beau **Parque Maldonado** (Primera Constituyente, entre Espejo et 5 de Junio), ombragé d'arbres, est flanqué au nord-est par la **cathédrale**. À quelques pâtés de maisons au sud-est, le **Parque La Libertad** (Primera Constituyente, entre Alvarado et Benalcazar) fait face à la **basilique** (Veloz près de Velasco) néoclassique, la seule église ronde du pays. Elle est souvent fermée ; essayez le dimanche et le soir après 18h.

Au nord du centre-ville, le **Parque 21 de Abril** (angle Orozco et Ángel León) dispose d'une plate-forme d'observation avec vue sur les montagnes environnantes.

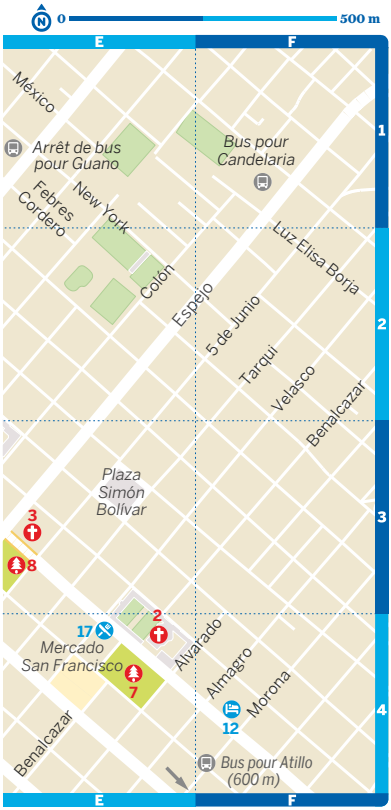
Museo de Arte Religioso — MUSÉE

(☎ 03-296-5212 ; Argentinos ; Argentinos, près de Larrea ; adulte/enfant 3/1 $; ⏲ 9h-12h30 et 15h-18h mar-sam). À l'intérieur d'un couvent datant du XVIII[e] siècle superbement restauré se cache le meilleur musée de Riobamba et une des plus belles collections d'art sacré des XVII[e] et XVIII[e] siècles du pays. On y dénombre plus de 200 objets, exposés dans 15 salles. Parmi les œuvres du musée, mentionnons *La Flagelación de Jesús* (la flagellation du Christ), une peinture exécutée par un artiste indien au XVII[e] siècle. Des hommes portant tenue espagnole y sont représentés flagellant Jésus, une référence voilée au traitement infligé par les colons à la population locale.

Feria Artesanal — MARCHÉ

(Marché du samedi ; Plaza de la Concepción ; ⏲ 6h-17h sam). Le marché du samedi transforme Riobamba en véritable ruche : des milliers de villageois des alentours arrivent en camion, en carriole, à dos d'âne ou à pied pour échanger, acheter et vendre, étalant leurs marchandises dans et autour de la Plaza de la Concepción, également connue en tant que Plaza Roja. Jetez un coup d'œil aux *chumbi* chamarrés (ceintures traditionnelles en laine faites à la main).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Riobamba

Les incontournables
1 Museo de Arte Religioso D3

À voir
2 Basílica E4
3 Cathédrale E3
4 Feria Artesanal D3
5 Museo de la Ciudad D3
6 Parque 21 de Abril C1
7 Parque La Libertad E4
8 Parque Maldonado E3

Activités
9 Julio Verne Travel B1
10 Pro Bici D3
11 Tren del Hielo I C2

Où se loger
12 Hostal Oasis F4
13 Hotel Montecarlo D3
14 Hotel Tren Dorado C2
15 Hotel Zeus A1
16 Mansión Santa Isabella C2

Où se restaurer
17 Cayfruts E4
18 El Delirio C2
19 La Parrillada de Fausto B2
20 Mercado La Merced D4
21 Pizzería D'Baggios B2

Où prendre un verre et faire la fête
22 Beer Garden C2
23 Gas Plaza B1

Achats
24 Tagua Workshop C2

Cathédrale
CATHÉDRALE

La façade baroque très ornementée de la cathédrale de Riobamba a été reconstruite à partir des fragments laissés par le terrible séisme de 1797. Les bas-reliefs en calcaire blanc décrivent des scènes de la vie indienne et espagnole.

La cathédrale est souvent fermée, mais vous pouvez contempler de l'extérieur son architecture (la partie la plus intéressante de l'édifice) à loisir.

Museo de la Ciudad
MUSÉE

(Parque Maldonado ; 8h-18h lun-ven, 9h-18h sam, 10h-16h dim). GRATUIT Construit au tout début du XX[e] siècle par la famille Costales-Dávalos, ce vénérable édifice, parfaitement restauré présente de vieilles photos de la ville, des artefacts historiques et des expositions d'art temporaires. Malgré des explications un peu sommaires, la visite reste intéressante. Levez les yeux pour admirer les plafonds.

Circuits organisés

En raison de la proximité du Chimborazo, Riobamba compte certains des meilleurs tour-opérateurs et guides de montagne du pays. L'ascension de 2 jours jusqu'au sommet coûte à partir de 260 $ par personne, guide, équipement, transports et repas compris.

Les circuits d'une journée à VTT commencent à 45 $/personne. La descente depuis le refuge du Chimborazo est autant une excursion prisée qu'un fantastique moyen d'admirer la vue.

Pro Bici
VÉLO

(03-294-7479, 03-294-1880 ; www.probici.com, 1[er] ét ; Primera Constituyente 23-51, près de Larrea). Au 1[er] étage au-dessus d'une boutique de tissus, Pro Bici est l'un des meilleurs tour-opérateurs de VTT du pays, avec des années d'expérience et d'excellents avis des clients. Location de VTT (15-25 $/jour),

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

excellentes cartes, bonnes mesures de sécurité et superbes excursions d'une journée (45-70 $) au Chimborazo, à Atillo et à Colta.

Julio Verne Travel AVENTURE
(✆03-296-3436 ; www.julioverne-travel.com ; Brasil 22-40, près de León Borja ; ⏲bureau 8h30-13h et 15h-18h lun-ven). Ce tour-opérateur recommandé organise des ascensions de 2 jours du Chimborazo et d'autres sommets, ainsi que des randonnées de plusieurs jours et des descentes à VTT.

Andean Adventures AVENTURE
(✆03-295-1389 ; www.andeannadventures.com). Cette autre agence respectée est spécialisée dans les ascensions du Chimborazo, mais organise aussi des circuits à VTT, des treks et d'autres aventures personnalisées. Réservation par téléphone, ou sur leur site Internet.

Tren del Hielo I TRAIN
(✆1-800-873-637 ; www.trenecuador.com ; 10 de Agosto, près de Carabobo ; adulte/enfant 27/21 $; ⏲8h-14h30 sam-dim). Ce train qui part à 8h le samedi et le dimanche de la gare de Riobamba, superbement restaurée, vous embarquera pour un aller-retour le long du flanc est du Volcán Chimborazo jusqu'au village d'Urbina, où vous apprendrez tout sur la collecte de la glace.

Fêtes et festivals

La fête annuelle de Riobamba célèbre la **bataille de Tapi**, qui opposa forces indépendantistes et loyalistes le 21 avril 1822. Le 21 avril et les jours suivants, une grande foire agricole complète les habituelles festivités : défilés et danses dans les rues, nourriture et boissons traditionnelles.

Où se loger

Hostel Oasis PENSION $
(✆03-296-1210 ; www.oasishostelriobamba.com ; Veloz 15-32, près d'Almagro ; s/d 18/30 $; Ⓟ@📶). Cette pension n'a pas son pareil, tant en matière de gentillesse du personnel que de charme ou de rapport qualité/prix. Les chambres et appartements sont distribués autour d'un jardin hanté d'aimables matous, et il y a une cuisine commune. Le seul inconvénient du lieu tient à son éloignement – tout relatif – de l'animation du centre-ville.

Hotel Tren Dorado HÔTEL $
(✆03-296-4890 ; www.hoteltrendorado.com ; Carabobo 22-35 ; s/d/tr 20/34/45 $; 📶). Comme on pourrait s'y attendre, le "Train doré" se situe près de la gare ferroviaire. Passez la réception sombre pour rejoindre les chambres confortables et les vastes terrasses. Les chambres triples et quadruples, spacieuses, sont d'un bon rapport qualité/prix et adaptées aux familles. Petit-déjeuner en libre-service (4 $).

Hotel Montecarlo HÔTEL $$
(✆03-296-0577 ; www.hotelmontecarlo-riobamba.com ; 10 de Agosto 25-41 ; s/d petit-déj inclus 25/40 $; @📶). Le Montecarlo occupe une maison du début du XXe siècle joliment restaurée. Malgré l'omniprésence de bleu (canapés, tapis, décoration et couvre-lits) et l'odeur de détergent, l'hôtel reste très attrayant. Demandez une chambre à l'arrière pour échapper au bruit de la rue.

Hotel Zeus HÔTEL D'AFFAIRES $$
(✆03-296-8036 ; www.hotelzeus.com.ec ; Av León Borja 41-29, près de Duchicela ; s/d petit-déj inclus 43/61 $, executive 53/80 $; Ⓟ📶). Entre la gare routière et le centre-ville, cet hôtel propose un large choix de chambres et de services, ainsi qu'une salle de gymnastique. Les chambres les plus chères sont superbes, et certaines ont vue sur le Chimborazo.

Mansión Santa Isabella BOUTIQUE-HÔTEL $$$
(✆03-296-2947 ; www.mansionsantaisabella.com ; Veloz 28-48, près de Carabobo ; s/d/ste petit-déj inclus 66/112/150 $; 📶). La cour centrale de cet hôtel de charme installé dans une demeure historique est agrémentée d'une fontaine et de plantes. Aménagées dans la maison d'origine, les chambres aux plafonds voûtés arborent des poutres en bois superbement restaurées et de jolis motifs colorés et discrets. Certaines d'entre elles sont toutefois exiguës. Dans la nouvelle annexe, les suites de luxe sont plus spacieuses mais n'ont pas le charme des anciennes.

Réservez un massage ou une séance de sauna, de hammam ou un Jacuzzi dans le nouveau spa de l'établissement (15 $/personne).

Où se restaurer

Mercado La Merced MARCHÉ $
(Mercado Mariano Borja ; Guayaquil, entre Espejo et Colón ; plats 3 $; ⏲7h-17h30 lun-sam, 7h-17h dim). Les marchandes de *hornado* (cochon entier rôti) interpellent le chaland et lui font goûter un petit morceau pour l'appâter. Pour accompagner votre repas (une expérience en

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

COURTES EXCURSIONS DEPUIS RIOBAMBA

Aguas Termales de Guayllabamba (adulte/enfant 1,50/0,75 $; 4h-17h). Du Terminal Chambo, prenez un bus pour San Francisco (1 $, 1 heure), et demandez à descendre à *aguas termales*. À partir de l'intersection, comptez environ une heure de randonnée pour gagner ces sources. Si un pick-up passe, peut-être pourrez-vous monter à son bord. Munissez-vous de tongs et d'un bonnet de bain.

Guano Escapade prisée des familles de Riobamba le week-end, le village de Guano, à 8 km au nord de Riobamba, est un important centre d'artisanat, spécialisé dans les tapis et les articles en cuir et en *totora* (paille faite à partir de roseaux). Des boutiques les vendent sur la place centrale (où s'arrête le bus). Également près de la grand-place, un musée conserve la dépouille momifiée d'un moine franciscain du XVIe siècle, et les ruines d'un couvent datant des années 1660. Le mirador qui surplombe le village permet, par temps clair, d'avoir une superbe vue sur le Volcán El Altar. Des bus locaux (0,35 $) partent pour Guano depuis l'arrêt à l'angle de Pichincha et de New York à Riobamba.

Parque Acuático Los Elenes (Via Santa Teresita, près de Guano ; 1$; 8h-18h ;). Sur la place principale de Guano, prenez un bus ou marchez jusqu'au village de Santa Teresita, à 2 km. Au bout du trajet en bus, tournez à droite et descendez la colline pendant une vingtaine de minutes pour rejoindre le **Parque Acuático Los Elenes**, où des sources minérales alimentent les bassins. La vue fabuleuse sur le Tungurahua et El Altar compense la fraîcheur de l'eau (22°C). Une course en taxi entre Riobamba et ici vous coûtera environ 4 $.

soi), commandez un *batido* (smoothie ; 1 $) fait avec de la glace du Volcán Chimborazo.

La Parrillada de Fausto ARGENTIN $

(Uruguay 20-38, près de Unidad Nacional ; plats 11-16 $; 17h-22h lun-sam). Ce grill de style argentin sert d'excellents steaks, truites et poulets grillés dans un décor de ranch. Ne manquez pas le bar, au fond, avec ses faux-airs de grotte.

El Delirio ÉQUATORIEN $$

(03-296-6441 ; Primera Constituyente 28-16, près de Rocafuerte ; plats 8-12 $; 12h-22h mar-dim). Cette ancienne hacienda (qui se trouve aujourd'hui en centre-ville), porte le nom d'un poème écrit par Simón Bolívar. On vous y servira une *comida típica* (cuisine typique) dans une salle éclairée à la bougie. La cheminée, les box en bois, les antiquités et les murs ornés d'œuvres d'art instillent ici une atmosphère agréable. Le service est plutôt lent, mais les *almuerzos* (formules déjeuner ; 10 $) sont délicieux et le patio est mémorable.

Cayfruts ÉQUATORIEN $$

(03-294-1018 ; Veloz 18-27, près de Velasco ; plats 8-10 $; 8h-21h lun-sam ;). Ce restaurant accueillant est une valeur sûre pour un bon petit-déjeuner, un sandwich à midi, un burger et même un plat chaud le soir. Il est ouvert toute la journée, ce qui en fait aussi un endroit idéal pour prendre un café l'après-midi avec une *humita* (en-cas local à base de farine de maïs), une bière fraîche ou encore un verre de vin.

Pizzería D'Baggios PIZZA $$

(Angle Av León Borja et Ángel León ; pizzas 6,50-12,50 $; 12h-22h lun-ven, 12h-minuit sam, 15h-22h dim). Des dizaines de sortes de pizzas à pâte épaisse sont ici cuites, sous les yeux de la clientèle, dans un four à bois qui réchauffe agréablement la jolie salle.

Où prendre un verre et faire la fête

Beer Garden BIÈRE ARTISANALE

(03-294-0586 ; www.facebook.com/beer-gardenpub ; León Borja 29-50, près de Carabobo ; plats 4-9 $; 5h30-22h30 mar-jeu, 0h30 ven-sam). Contrairement à ce que laisserait augurer son nom, ce bar aux murs ornés de fresques est en intérieur. On y sert un bon choix de *cervezas artesanales* (bières artisanales), de sandwichs et d'en-cas.

Le mobilier est issu du recyclage : ainsi pourra-t-on prendre place sur un siège fait à partir d'un vieux coffre de voiture. Musique live programmée presque tous les week-ends.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Gas Plaza BAR
(León Borja près de Brazil ; horaires variables). Ce nouveau complexe animé englobe des bars sportifs à l'américaine et des fast-foods aménagés dans des conteneurs maritimes.

Achats

Le marché du samedi (p. 168) organisé sur la Plaza de la Concepción est l'endroit idéal pour acheter des objets d'artisanat. En vous promenant, repérez les *shigras* (petits sacs en fibre fabriqués localement), les noix de tagua sculptées, et les paniers et nattes en *totora*, tissés par les Indiens colta avec les roseaux qui bordent les rives de la proche Laguna de Colta.

Tagua Workshop ARTISANAT
(Av León Borja 33-24, près de León ; 9h-13h et 15h-19h lun-sam). L'atelier de Byron Landeta affiche un beau choix d'articles artisanaux sculptés en tagua (noix de palmier), un savoir-faire qui se transmet dans la famille Landetta depuis plus d'un siècle.

Renseignements

Banco Guayaquil (Primera Constituyente)
Banco Pichincha (angle García Moreno et Primera Constituyente)
Police (03-296-9300 ; Av León Borja)
Poste (angle Espejo et 10 de Agosto)
Su Lavandería (Veloz 14-53, près de Morona ; 1 $/kg). Lessive le jour même.

Depuis/vers Riobamba

La **gare routière principale** (Av León Borja, près de Av de la Prensa) se situe à près de 2 km au nord-ouest du centre-ville. Des bus desservent Quito (4,60 $, 4 heures) et les localités intermédiaires toutes les heures, ainsi que Guayaquil (5,65 $, 4 heures 30), Cuenca (6 $, 6 heures) et Alausí (2,35 $, 2 heures, au moins toutes les heures entre 5h et 20h).

Des bus Flota Bolívar partent pour Guaranda le matin et l'après-midi (2,50 $, 2 heures) ; certains continuent jusqu'à Babahoyo. Les bus pour Guaranda passent par la route d'accès au Chimborazo et aux refuges de montagne. Des bus démarrent toutes les heures pour Baños (2 $), Puyo (6 $) et Macas (5 $).

À trois longs *bloques* (pâtés de maisons) au sud de la gare routière principale (tournez à gauche en sortant de l'entrée principale), près d'Unidad Nacional, une gare routière plus petite offre de fréquents bus locaux pour Cajabamba, la Laguna de Colta et la chapelle de la Balbanera. Les bus pour Guamote partent de Canomigo Ramos, près de la bretelle.

Les **bus pour Atillo**, dans le Parque Nacional Sangay, partent du terminal Chambo à Puruhá et de Primera Constituyente.

Pour visiter les villages de Guano et de Santa Teresita, prenez un **bus local** (0,25 $) au coin de Pichincha et de la Calle New York.

Comment circuler

Au nord de la gare routière principale, derrière l'église Santa Faz (avec un dôme bleu), se trouve un arrêt pour les bus locaux qui desservent le centre-ville. Ils longent l'Avenida León Borja, qui devient 10 de Agosto près de la gare ferroviaire. En sens inverse, prenez n'importe quel bus indiqué "Terminal" dans Primera Constituyente. Les billets coûtent 0,25 $.

En ville, une course en taxi dépasse rarement 1,25 $.

Laguna de Colta

À 17 km au sud de Riobamba, la Panaméricana traverse le village de **Cajabamba**, le site d'origine de Riobamba avant qu'un glissement de terrain provoqué par un séisme n'engloutisse la ville en 1797, faisant des milliers de victimes.

Plus au sud près de la Panaméricana, dans le village de Colta, on peut admirer la chapelle de **La Balbanera**, qui date de l'époque coloniale. De l'autre côté de l'autoroute, la **Laguna de Colta** est couverte de roseaux dorés, appelés *totora*. Le cadre et les petits radeaux utilisés pour naviguer sur la lagune rappellent le lac Titicaca en Bolivie. Des ethnobiologistes pensent que des graines de *totora* auraient été apportées ici durant la préhistoire. Ces roseaux constituent une matière première importante pour les peuples indigènes de Colta, qui les tressent en *esteras* (tapis) et paniers. Les femmes teignent les franges de leurs cheveux d'une étonnante couleur dorée.

À voir

La Balbanera ÉGLISE
(Colta ; 8h-17h). Bien que cette église ait été presque entièrement détruite lors du tremblement de terre de 1797, il subsite quelques pans de ce bel édifice de plain-pied datant de 1534 (il s'agit d'une des plus vieilles églises du pays). Par beau temps, la cime du Chimborazo se profile derrière l'église. De l'autre côté de la place, vous trouverez un petit **musée** où sont exposées des pièces trouvées dans la région.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Laguna de Colta LAC
(Adulte/enfant 0,60/0,30 $; 8h-16h). Un sentier avec vue dégagée sur le Chimborazo vous mènera près de la Laguna de Colta. Il traverse des villages traditionnels et des prairies où paît du bétail. Sur les rives du lacs, il y a une aire de jeux pour enfants. Vous pourrez louer des vélos (2 $/30 minutes) ou faire une promenade en bateau sur le lac (adulte/enfant 1,50/1 $).

Depuis/vers la Laguna de Colta

Vous pourrez facilement visiter ces sites dans la journée à partir de Riobamba en prenant des bus locaux, en louant un taxi. De Riobamba, les bus qui empruntent la Panamericana vers le sud vous déposeront à n'importe lequel de ces sites. Ils sont suffisamment proches les uns des autres pour ensuite les rejoindre à pied.

Guamote

03 / ALTITUDE 3 050 M

Charmant dédale de maisons colorées, Guamote est une communauté indienne fière de son identité, qu'elle préserve jalousement. Un brin assoupi (pas de DAB ici), le village n'en est pas moins réputé pour son **marché du jeudi**, authentique et l'un des plus grands de l'Équateur rural. Parlant quechua, les anciens aiment, le dimanche après-midi, se retrouver sur la place principale pour y échanger des histoires et passer le temps.

À voir

Marché du jeudi MARCHÉ
(8h-18h jeu). Ce marché, un des plus authentiques de la Sierra centrale, se tient le jeudi à Guacamote. On y trouve différentes sections : vente de chevaux et ânes, cochons, vaches et moutons, cochons d'Inde et poulets, céréales, fruits, légumes et riz, vêtements traditionnels et il y a même une allée spécialement réservée aux pommes de terre.

Où se loger

Inti Sisa AUBERGE DE JEUNESSE $$
(03-291-6529 ; www.intisisa.com ; Vargas Torres, près de García Moreno ; dort/s/d petit-déj inclus 25/50/65 $; @). S'inscrivant dans un projet de tourisme communautaire, Inti Sisa (tournesol en quechua) est une adresse accueillante décorée, avec goût, d'artisanat local. L'auberge compte des dortoirs avec matelas épais ainsi que des chambres privées, lumineuses et minimalistes, où le

À NE PAS MANQUER

LE NEZ DU DIABLE

L'illustre réseau ferroviaire, appelé Ferrocarril Transandino (Chemin de fer transandin), construit au début du XXe siècle, reliait jadis Quito et Guayaquil. Merveille de technologie, il permit de réduire le temps de trajet entre les villes à 2 jours contre 2 à 3 semaines auparavant et contribua à assurer le lien économique entre la côte et la Sierra.

La construction des nationales, associée aux dégâts constants des avalanches en raison des fortes pluies, a sonné le glas des transports ferroviaires équatoriens. Toutefois, ces dernières années, plusieurs lignes sont en cours de restauration et essentiellement destinées aux touristes, avec des circuits aller-retour accompagnés de commentaires, et des visites de petits musées et d'autres curiosités.

Le plus connu et le plus excitant de ces trajets est la section d'Alausí à Sibambe par la **Nariz del Diablo** (Le Nez du Diable ; 1-800-873-637 ; www.trenecuador.com ; gare d'Alausí ; adulte/enfant 32/21 $; 8h-10h30 et 11h-13h30 mar-dim), une falaise rocheuse de 765 m. En 1902, des ingénieurs parvinrent à trouver un moyen de la gravir en taillant une série d'épingles à cheveux à flanc de montagne (au prix de nombreuses vies). Le train avance lentement vers le nord jusqu'au bout du rail, où un aiguillage le place sur une autre voie qu'il descend en marche arrière, puis un aiguillage le fait passer sur une voie supérieure, et ainsi de suite jusqu'au sommet du Nez du Diable et sa descente.

Le vieux train déraille occasionnellement le long de La Nariz. Les conducteurs demandent alors aux passagers de descendre et, à l'aide de gros rochers et de bâtons, parviennent à remettre le train sur les rails. Le trajet complet dure environ 2 heures 30, avec 1 heure d'arrêt à Sibambe, où vous accueille une troupe locale de danseurs ; vous pouvez acheter de l'artisanat. Un guide accompagne chaque groupe et il n'est plus possible de voyager sur le toit du train.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

bois a part belle. Le déjeuner (8 $) et le dîner (10 $) sont servis dans une salle à manger haute en couleurs.

Inti Sisa dirige en ville un programme d'éducation destiné à la petite enfance et propose d'excellentes sorties auprès des communautés locales (40 $), des promenades à cheval (45 $), des cours d'espagnol (10 $/h) et de cuisine (12,50 $). Se renseigner pour les possibilités de bénévolat.

Depuis/vers Guamote

Guamote figure sur la ligne de bus Riobamba-Cuenca, et est desservie plusieurs fois par jour. À moins que le bus doive marquer l'arrêt à Guamote, le chauffeur vous déposera sur la Panamericana, et vous devrez monter la colline sur 1 km jusqu'à la grand-place (à pied ou en pick-up).

Alausí

03 / 8 111 HABITANTS / ALTITUDE 3 323 M

Perchée au bord de la gorge vertigineuse du Río Chanchán et dominée par une monumentale statue de saint Pierre, Alausí est le point de départ du fameux trajet en train de **La Nariz del Diablo** (p. 173). La bourgade est pittoresque, en particulier près de la gare ferroviaire et dans les rues pavées, où de vieilles maisons en adobe ornées de balcons de bois évoquent le passé. Aujourd'hui, la ville n'est plus qu'une étape facultative, mais vaut bien d'y consacrer une journée.

À 97 km au sud de Riobamba, la ville accueille un **marché** animé le dimanche. La gare ferroviaire se situe à l'extrémité nord de l'Avenida 5 de Junio.

Où se loger et se restaurer

Hotel Europa HÔTEL $

(03-293-0200 ; www.hoteleuropa.com.ec ; Av 5 de Junio 175, près d'Orozco ; s/d 25/40 $, sans sdb 15/18 $;). En face de la gare routière, cet hôtel, avec de vieux balcons et coursives en bois, constitue le meilleur choix pour les petits budgets. Les chambres n'ont rien d'exceptionnel, mais elles ont la TV. Le petit-déjeuner coûte 3 $.

Hostería La Quinta HÔTEL $$$

(03-293-0247 ; www.hosteria-la-quinta.com ; Eloy Alfaro 121 ; s/d/ste petit-déj inclus 55/92/150 $;). À 300 m seulement au-dessus de la gare ferroviaire, cette maison de famille vieille de 120 ans arbore de superbes poutres en bois, et a l'attrait d'une vue non moins belle sur les environs. La plupart du mobilier est d'époque et les chambres (diverses par la taille, mais toutes charmantes) sont décorées des photos de famille et d'antiquités. La meilleure est la suite familiale, qui dispose de sa propre terrasse.

Punta Bucana Café MEXICAIN $

(Plazaleta Guayaquil ; plats 2,50-8 $ 8h-21h mar-dim). Ce petit restaurant, à l'extrémité nord de l'Avenida 5 de Junio, sert des plats d'Amérique centrale et du Mexique, avec une touche équatorienne. La qualité de la cuisine compense la lenteur du service.

Depuis/vers Alausí

La **gare routière** se trouve sur l'Avenida 5 de Junio. Les bus pour Riobamba (2,35 $, 2 heures) partent toutes les heures ; la moitié d'entre eux poussent jusqu'à Quito, sinon, changer de bus à Riobamba pour aller à Quito. Il y a 10 bus par jour pour Cuenca (6,25 $, 4 heures). Pour Guamote (1,25 $; 1 heure), prenez n'importe quel bus pour Riobamba.

De nombreux bus qui relient Riobamba et Cuenca entrent dans la ville ; sinon, vous devrez parcourir 1,5 km à pied (en descente) depuis la Panamericana.

Des vieux bus (ou des pick-up) partent de l'Avenida 5 de Junio pour les localités voisines. Certains trajets sont spectaculaires, tel celui qui mène à Achupallas, le point de départ du Chemin de l'Inca, à environ 23 km au sud-est.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cuenca et la Sierra du Sud

Dans ce chapitre ➡

Cuenca 178
Environ de Cuenca . . . 191
Parque Nacional Podocarpus 202
Zamora 204
Vilcabamba 205
Zumba et la frontière péruvienne 209
Catacocha 210
Macará et la frontière péruvienne 210

Le top des restaurants

- Moliendo Café (p. 186)
- Guajibamba (p. 187)
- ShamuiCo Espai Gastronòmíc (p. 196)
- Zarza Brewing Company (p. 201)
- Shanta's Bar (p. 208)

Le top des hébergements

- Mansión Alcázar (p. 186)
- Hostal Achik Wasi (p. 196)
- Grand Victoria Boutique Hotel (p. 199)
- Copalinga (p. 205)
- Madre Tierra Resort and Spa (p. 207)

Pourquoi y aller

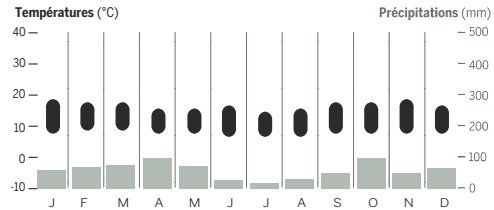
La crête des Andes équatoriennes descend vers le sud pour offrir au voyageur un splendide patchwork de vallées luxuriantes, de villes coloniales aux couleurs pastel et de villages indiens isolés. À l'exception de Cuenca, la capitale régionale, les nationales et les routes secondaires sont bien moins fréquentées qu'ailleurs.

Succession de frais bosquets et de forêts humides, cette région compte des milliers de plantes et une faune nombreuse. L'incroyable diversité de ces habitats appelle à visiter au moins un des grands parcs nationaux de la région.

La plupart des voyages débutent à Cuenca, célèbre étape dotée de l'un des centres coloniaux les mieux préservés d'Amérique du Sud. De là, vous pouvez partir à la découverte de régions sauvages et de villages méconnus jusqu'à Loja et Vilcabamba. Continuez ensuite dans d'austères collines ocre, le long de versants aux plantations produisant le meilleur café d'Équateur, puis dans la moiteur d'une forêt semi-tropicale.

Quand partir

Cuenca



Toute l'année Au sud de Cuenca, en particulier à Loja et Vilcabamba, le printemps dure toute l'année.

Oct-mai La saison des pluies est plus froide ; matinées ensoleillées, puis averses plus tard.

Mai et août Les fêtes en l'honneur de la Virgen del Cisne attirent des fidèles de tout le pays.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1. Une promenade dans le centre colonial de **Cuenca** (p. 178), classé au patrimoine mondial de l'Unesco.
2. Une randonnée dans les mystérieux marais ponctués de lacs du **Parque Nacional Cajas** (p. 191).
3. Les mystérieuses et imposantes constructions d'**Ingapirca** (p. 192), les plus importantes ruines incas d'Équateur.
4. Une **aventure loin des sentiers battus** (p. 194) à la découverte de villages *indígenas* méconnus des touristes : marchés uniques, belles églises et nature sauvage.

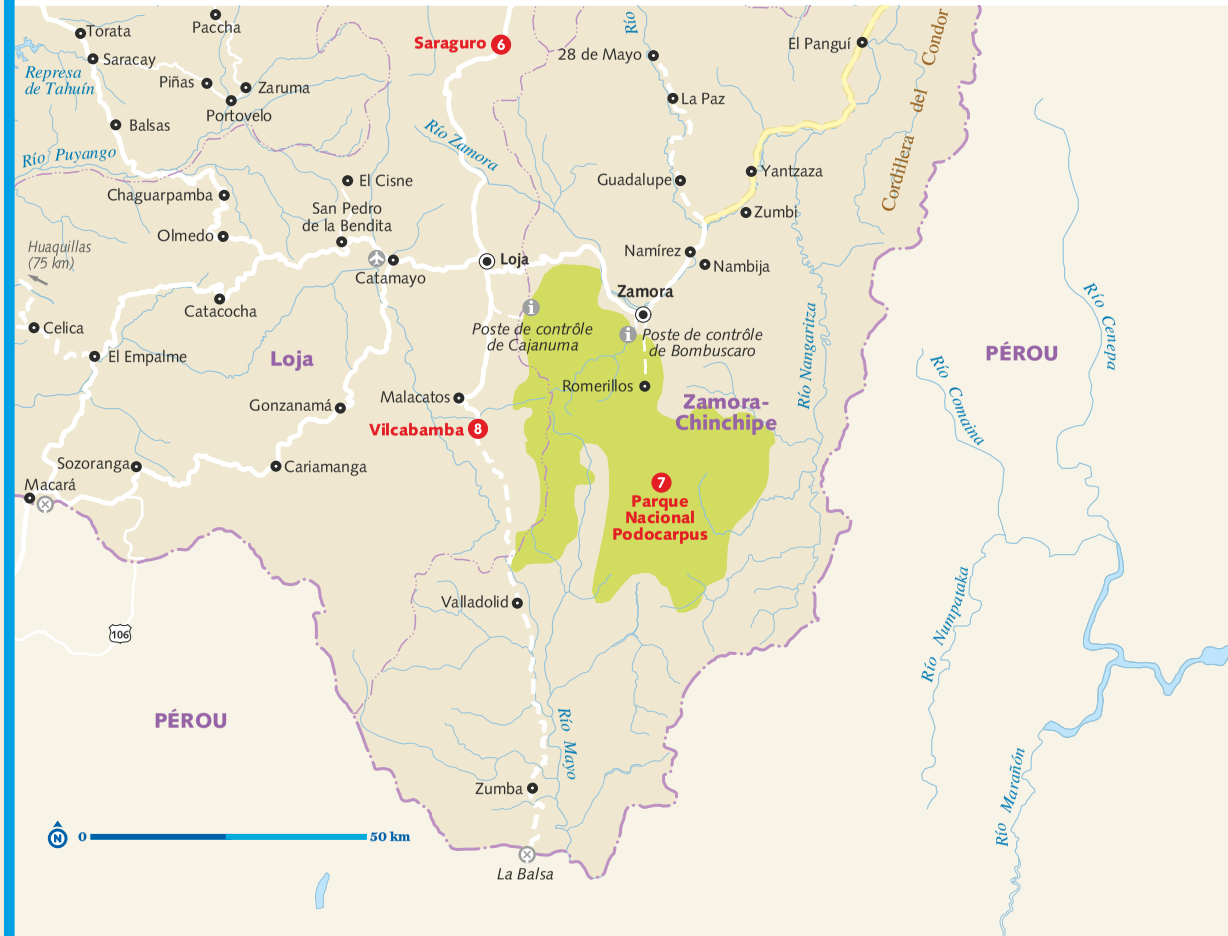
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

5 Un dimanche sur les marchés des villages de **Gualaceo, Chordeleg** et **Sígsig** (p. 193) près de Cuenca pour dénicher de l'artisanat.

6 Une immersion dans la culture indienne à **Saraguro** (p. 195), ville fière et déterminée.

7 Les orchidées, les oiseaux et les espèces rares de mammifères qui peuplent les divers habitats du **Parque Nacional Podocarpus** (p. 202).

8 Quelques jours de détente à **Vilcabamba** (p. 205), en profitant de l'air pur des montagnes.



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Parcs nationaux

Les deux parcs nationaux de la Sierra du Sud – le **Parque Nacional Cajas**, près de Cuenca, et le **Parque Nacional Podocarpus**, proche de Loja – sont facilement accessibles et permettent de faire de splendides randonnées. Le Podocarpus englobe une fascinante diversité de paysages ; explorer ses deux secteurs (hauts plateaux et basses terres) permet d'en découvrir tous les attraits. Une partie du **Parque Nacional Sangay** s'étend dans la région, mais les accès se situent plus au nord.

Comment s'y rendre et circuler

De Quito et de Guayaquil, des vols directs desservent quotidiennement Cuenca et Loja. Loja est un point de départ pratique pour rejoindre le Pérou, via Macará, Zumba (en passant par Vilcabamba), ou même Huaquillas, à l'ouest. Guayaquil, sur la côte, n'est qu'à 3 heures 30 de bus de Cuenca.

Cuenca

07 / 380 000 HABITANTS / ALTITUDE 2 530 M

Après Quito, Cuenca est la plus importante et la plus belle ville coloniale du pays. Selon ses habitants, son ambiance détendue, ses rues propres et son climat plaisant la placent loin devant la capitale.

Datant du XVI^e^ siècle, le centre historique de Cuenca, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, avec sa ligne d'horizon composée de rotondes massives et de hauts clochers, semble figé dans le temps : des religieuses arpentent les rues pavées, des écoliers en uniforme déambulent devant de vénérables églises, et des vieilles dames épient les amoureux de leurs balcons ornés de géraniums.

La ville est le centre de nombreuses traditions artisanales, dont la céramique, la ferronnerie et les célèbres chapeaux panamas. Les villages alentour sont spécialisés dans bien d'autres productions.

Histoire

Au moins trois cultures ont laissé leur empreinte à Cuenca (appelée aussi Santa Ana de los Ríos de Cuenca). Lorsque les Espagnols arrivèrent dans les années 1540, ils découvrirent les vestiges d'une belle cité inca à la brève existence, Tomebamba (Vallée du Soleil). Ils démantelèrent ce qu'il en restait, intégrant les pierres incas élégamment sculptées à leurs propres édifices. Avant les Incas, les Cañaris avaient vécu dans la région pendant près de 3 000 ans, et possédaient également une cité, appelée Quanpondelig (Plaine aussi vaste que le Ciel). Hormis quelques sites intéressants, les vestiges de ces cultures précolombiennes ont été totalement détruits ; en ville, quelques excellents musées racontent leur histoire.

À voir

Il semble qu'une église, un sanctuaire ou une place orne le moindre recoin de Cuenca.

Plaza de San Sebastián

À la lisière ouest du centre historique, cette paisible place, la plus belle de Cuenca, est flanquée de l'**Iglesia de San Sebastián** (angle Bolívar et Talbot ; 6h30-17h lun-sam, 6h30-20h dim), érigée au XIX^e^ siècle. En 1739, lorsque la place accueillait encore des corridas, un groupe de Cuencanos (habitants de Cuenca) y molestèrent un membre de l'expédition géodésique de La Condamine, accusé d'une idylle avec une Cuencana.

Museo de Arte Moderno (MMAM) MUSÉE
(07-413-4900 ; www.facebook.com/MMAM-CUENCA/ ; angle Mariscal Sucre et Talbot ; don à l'entrée ; 9h-17h lun-ven, 9h-13h sam-dim). Sur le côté sud de la Plaza de San Sebastián, cet ancien asile expose une collection réputée d'art équatorien et latino-américain.

Plaza de San Francisco

Arborant une architecture coloniale superbe mais délabrée, cette place a pour pièce maîtresse l'**Iglesia de San Francisco** (Padre Aguirre et Presidente Córdova ; 6h30-17h lun-sam, 6h30-20h dim), érigée au XIX^e^ siècle, qui possède un autel doré à la feuille datant de la période espagnole. La place elle-même est bordée d'édifices anciens à arcades ornés de balcons en bois, ainsi que de l'une des rues commerçantes les plus animées de Cuenca.

Iglesia Carmen de la Asunción ÉGLISE
(Padre Aguirre près de Mariscal Sucre ; 6h30-17h lun-sam, 6h30-20h dim). Juste à l'angle de la Plaza de San Francisco, cette église blanche et d'une belle sobriété architecturale fut édifiée en 1730. L'intérieur, comme un magnifique contraste, est très coloré et chatoyant, tout comme le **mercado de las Flores** (marché aux fleurs) qui se tient sur son parvis, la petite Plazoleta del Carmen.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Parque Calderón et ses environs

La plus grande place de la ville est dominée par deux cathédrales majestueuses. Le parc doit son nom au héros de l'indépendance Abdón Calderón (1804-1822), dont le monument trône au centre, desservi par des allées bordées de haies.

Catedral de la Inmaculada Concepción

ÉGLISE

(Parque Calderón ; 6h30-17h lun-sam, 6h30-20h dim). La construction de cette vaste église, également appelée "nouvelle cathédrale", commença en 1885. Ses gigantesques dômes, couverts de céramiques bleues, se voient de toute la ville, et, si les clochers semblent un peu courts, c'est en raison d'une erreur de conception : leur hauteur initialement prévue aurait été trop importante pour l'édifice.

El Sagrario

ÉGLISE

(Parque Calderón ; adulte/enfant 2/1 $; 9h-17h lun-ven, 8h-16h sam-dim). El Sagrario, ou la "vieille cathédrale", blanchie à la chaux, se dresse en face de la nouvelle cathédrale, de l'autre côté du parc. Sa construction débuta en 1557, année de la fondation de Cuenca. En 1739, l'expédition de La Condamine se servit de ses tours comme point de triangulation pour mesurer la rotondité de la Terre. Déconsacrée, elle sert de musée d'art sacré et de salle de récitals.

Aventurez-vous dans l'arrière-cour pour admirer d'intéressantes photographies de Cuenca à l'époque coloniale.

Museo de la Ciudad

MUSÉE

(Angle Gran Colombia et Benigno Malo ; 8h-13h et 15h-18h lun-ven, 10h-14h sam, 10h-13h dim). GRATUIT Ce musée occupe l'ancienne Escuela Central la Inmaculada, bâtiment colonial admirablement préservé dont les salles ont été rénovées avec des lignes contemporaines et épurées, et accueillent désormais des expositions d'art.

Museo del Monasterio de las Conceptas

MUSÉE

(07-283-0625, Miguel 6-33 ; tarif plein/réduit 3,50/2,50 $; 9h-18h30 lun-ven, 10h-17h sam). Ce musée d'art sacré se tient dans le couvent de l'Immaculée Conception, fondé en 1599. Il offre un aperçu des coutumes séculaires des religieuses cloîtrées qui y vivent. Si vous ne pouvez voir ces dernières, vous découvrirez le matériel primitif qui sert à faire le pain, des dioramas des cellules spartiates et quelques œuvres d'art sacré.

Parque San Blas

C'est dans ce parc légèrement décrépit, à l'extrémité est du centre historique et occupant ce que l'on appelait jadis le "quartier bas", que l'on peut admirer l'une des plus grandes églises de la ville et la seule construite en forme de croix latine, l'**Iglesia de San Blas** (Vega ; 6h30-17h lun-sam, 6h30-20h dim), à la lisière est.

Río Tomebamba et Calle Larga

De majestueux édifices coloniaux bordent les rives verdoyantes du Río Tomebamba, qui sépare le centre historique des quartiers plus récents au sud. Les façades donnent sur la Calle Larga, qui court en parallèle du Tomebamba en contrebas, tandis que l'arrière des bâtiments semble "suspendu" au-dessus de la rivière. Cette caractéristique donne son nom au quartier branché d'El Barranco (la Falaise).

De escaliers en pierre très raides – le plus emprunté est **La Escalinata** aux larges marches – descendent jusqu'au Paseo 3 de Noviembre, une belle voie piétonne et cyclable qui longe la rive nord de la rivière jusqu'à El Vado.

LA MODE CUENCANA

Vous serez sûrement frappé par les éclatantes tenues traditionnelles des Indiennes de Cuenca et des alentours. Si les hommes portent rarement le poncho, nombre de femmes *indígenas* continuent d'arborer fièrement leur costume ancestral : la *pollera*, une jupe large de couleur vive qui s'arrête sous le genou, avec un bord brodé qui varie selon les villages ; un *paño*, superbe châle à franges tissé selon la technique précolombienne de l'ikat ; un chapeau de paille sur leurs longues tresses ; et de grosses boucles d'oreille en métal appelées *zarcillas*. Les *polleras* les plus ouvragées peuvent coûter plusieurs centaines de dollars.

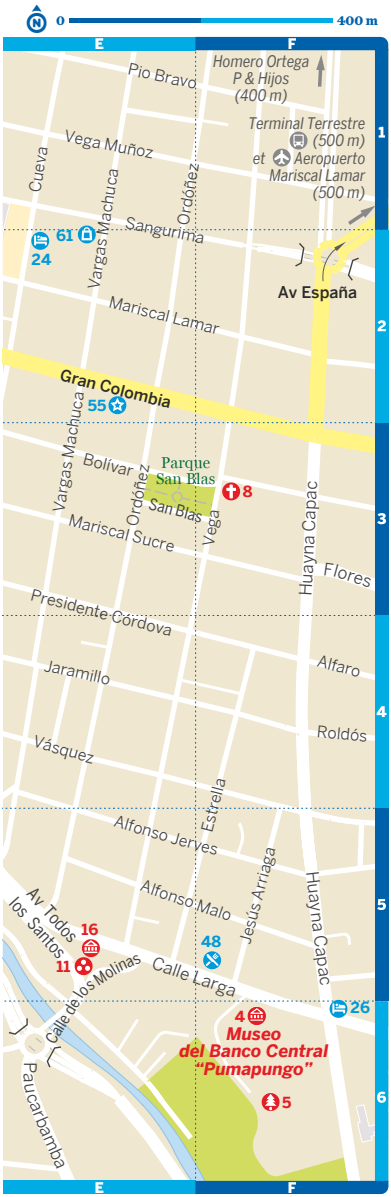
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cuenca

Museo del Banco Central "Pumapungo" MUSÉE

(☎07-283-1521 ; Larga entre Arriaga et Huayna Capac ; ⏲8h-17h mar-ven, 10h-16h sam). Une marche vers l'est le long de la Calle Larga conduit à l'un des musées les plus intéressants du pays. Pumapungo héberge un superbe musée d'art moderne au rez-de-chaussée, mais c'est au premier étage que se trouve la collection majeure : un périple complet à travers les diverses cultures de l'Équateur, avec dioramas colorés

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



et reconstitutions de maisons typiques des Afro-Équatoriens de la province d'Esmeraldas, les *montubios* (fermiers des régions côtières) des plaines occidentales, plusieurs tribus de la forêt équatoriale et les principaux groupes de la Sierra.

De rares *tzantzas* (têtes réduites) de la culture shuar, du sud de l'Oriente, clôturent cette présentation. Compris dans la visite, le **parc archéologique** (8h-17h30 mar-sam) GRATUIT, situé derrière le musée, permet de flâner parmi les vestiges de bâtiments qui faisaient sans doute partie de l'ancienne cité inca de Tomebamba. Les conquistadors espagnols ayant récupéré la majeure partie des pierres pour construire Cuenca, il ne reste pas grand-chose – mais le parc est très plaisant pour une promenade, avec une éventuelle pause au snack-bar qui est installé dans le fond.

Museo de las Culturas Aborígenes

MUSÉE

(07-284-1540 ; www.museodelasculturasaborigenes.com ; Larga 5-24 ; tarif plein/réduit 4/2 $; 9h-18h lun-ven, 9h-14h sam). Le musée des Cultures aborigènes possède plus de 5 000 pièces archéologiques qui représentent une vingtaine de cultures précolombiennes d'Équateur et remontent jusqu'à environ 15 000 ans. La visite autoguidée constitue le point fort du musée, présentant des objets inattendus comme des peignes, des miroirs en obsidienne et des ustensiles de cuisine assez sophistiqués, et apportant des explications sur les saisissants motifs qui les ornent. C'est l'un des rares musées qui rend chaque objet captivant.

Dans la cour paisible, vous pourrez déguster un succulent café.

Vestiges incas

VESTIGES

On trouve près de la rivière, entre l'extrémité est de Larga et l'Avenida Todos los Santos, un petit ensemble de vestiges incas. La maçonnerie a été en partie détruite pour construire les bâtiments coloniaux, mais on y voit encore de belles alcôves et des murs.

Museo Manuel Agustín Landivar

MUSÉE

(Angle Larga 2-23 et Vega ; 9h-13h et 15h-18h lun-ven). GRATUIT À l'extrémité est de la Calle Larga, ce musée présente des expositions archéologiques et propose la visite guidée des **Ruinas de Todos los Santos**, où sont superposées des ruines cañaris, incas et espagnoles. Vous pouvez aussi les admirer indépendamment depuis l'Avenida de Todos los Santos, en contrebas.

Puente Roto

PONT

(Pont brisé ; Av de Todos los Santos et Machuca). La majeure partie de ce pont, qui enjambe un joli tronçon du Paseo 3 de Noviembre, a été emportée par une inondation. Ses arches en

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cuenca

Les incontournables
1 Catedral de la Inmaculada Concepción C2
2 El Sagrario C3
3 Museo de las Culturas Aborígenes D4
4 Museo del Banco Central "Pumapungo" F6

À voir
5 Parc archéologique F6
6 Centro Interamericano de Artes Populares D4
7 Iglesia Carmen de la Asunción C3
8 Iglesia de San Blas F3
9 Iglesia de San Francisco B3
10 Iglesia de San Sebastián A2
11 Vestiges incas E5
12 La Escalinata D4
13 Museo de Arte Moderno (MMAM) A2
14 Museo de la Ciudad C2
15 Museo del Monasterio de las Conceptas D3
16 Museo Manuel Agustín Landivar E5
17 Prohibido Museo de Arte Extremo B3
18 Puente Roto D5

Activités
19 Centers for Interamerican Studies B2
Expediciones Apullacta ..... (voir 19)
Kushi Waira ..... (voir 57)
Sampere ..... (voir 6)
20 Sí Centro de Español e Inglés A2
21 Simón Bolívar Spanish School A2
22 Terra Diversa Travel Center C4

Où se loger
23 Casa Montalvo A2
24 El Cafecito E2
25 Go Hostel C4
26 Hostal Alternative F6
27 Hostal Casa de Barranco C4
28 Hostal Macondo B1
29 Hostal Posada del Angel A2
30 Hostal Yakumama C4
31 Hotel Casa del Aguila A2
32 Hotel Inca Real B2
33 Hotel Los Balcones D1
34 Hotel Morenica del Rosario C2
35 Hotel Posada del Rey C3
36 Hotel Victoria C4
37 Mansión Alcázar B2
38 Pepe's House Hostal D2

Où se restaurer
Akelarre Tapas Españolas ..... (voir 32)
39 Angelus C2
40 Café Austria D2
41 Café Ñucallacta D4
42 El Pedregal Azteca A2
43 Fabiano's D3
44 Govinda's C4
45 Guajibamba D1
Mangiare Bene ..... (voir 29)
46 Moliendo Café D4
47 Raymipampa C2
48 Tres Estrellas F5
49 Windhorse Café D4

Où prendre un verre et faire la fête
50 Jodoco Belgian Brew A2
51 La Compañía D4
52 La Parola D4
53 Wunderbar D4

Où sortir
54 Jazz Society Café C3
55 La Mesa Salsoteca E2
56 Multicines D5

Achats
57 Carolina Bookstore D4
58 Casa del Sombrero Alberto Pulla B3
59 CEMUART B3
60 MAKI A2
61 Mercado de Artesanias Rotary E2
62 Mercado Plaza de San Francisco B3

pierre constituent un cadre agréable pour un **marché d'art** (10h-17h sam) et divers événements culturels qui sont programmés tous les samedis.

Centro Interamericano de Artes Populares MUSÉE
(Cidap ; 07-284-0919 ; www.cidap.gob.ec ; angle 3 de Noviembre et La Escalinata ; 9h-17h lun-ven, 10h-16h sam). Installé au pied des marches au bord de la rivière, le Centre interaméricain des Arts populaires présente des costumes traditionnels, de l'artisanat et de l'art d'Amérique latine.

Une belle boutique vend des articles intéressants à prix corrects.

El Vado

Autour de la Plazoleta de la Cruz del Vado et dans la Calle La Condamine se regroupent galeries, cafés, restaurants et *talleres* (ateliers d'artisans) aux diverses spécialités, de la broderie traditionnelle à la dinanderie et à la sellerie.

Prohibido Museo de Arte Extremo GALERIE
(La Condamine 12-102 ; 1 $; 19h-21h lun-sam). El Vado, un quartier montant, compte quelques établissements insolites, comme cette galerie d'art, bar et discothèque sur le thème de la Faucheuse. Dans la partie supérieure du parc.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sud du centre-ville

La partie plus moderne de la ville, au sud du Río Tomebamba, manque peut-être de merveilles architecturales, mais comprend quelques beaux espaces verts qui méritent la visite. C'est aussi l'endroit branché où sortir.

Río Yanuncay PARC

À environ 1 km au sud de **La Escalinata** (escalier de la vieille ville), cette paisible rivière serpente entre des berges verdoyantes et ombragées, idéales pour un pique-nique. En amont, à la confluence avec le Río Tarqui, troisième cours d'eau de la ville, s'étend un agréable **jardin botanique**. Un taxi jusqu'ici revient à 1,50 $.

Mirador de Turi POINT DE VUE

Pour une jolie vue sur Cuenca, prenez un taxi (5 $) jusqu'à l'austère église blanche de Turi, à 4 km au sud de la ville le long de l'Avenida Solano. La vue sur la fameuse ligne d'horizon de la cité est particulièrement belle au soleil couchant, et le soir en novembre et décembre avec les illuminations de Noël.

On peut aussi accéder au point de vue en bus touristique à impériale (8 $), qui part, toutes les 30 minutes environ, du côté nord du Parque Calderón.

Cours

La plupart des écoles de langue facturent environ 10 $ l'heure de cours particulier.

Centers for Interamerican Studies LANGUE

(CEDEI ; 07-283-9003 ; www.cedei.org ; angle Gran Colombia 11-02 et General Torres, 1er ét). Une école à but non lucratif qui dispense des cours ponctuels ou à long terme d'espagnol, de quechua et de portugais.

Sampere LANGUE

(07-282-3960 ; www.sampere.com ; Hermano Miguel 3-43). Cette école de langue gérée par des Espagnols remporte un franc succès. Chaudement recommandée.

Sí Centro de Español e Inglés LANGUE

(099-918-8264, 098-277-4464 ; www.sicentrospanishschool.com ; Bolívar 13-28 entre Toral et Juan Montalvo ; cours 8,50 $/heure ; 9h-13h et 14h-18h lun-ven, 9h-13h sam). École d'espagnol fiable ; cours individuels ou en petits groupes.

Simón Bolívar Spanish School LANGUE

(07-283-2052, 07-284-4555 ; www.bolivar2.com ; Sucre 14-21, entre Toral et Talbot ; frais d'inscription 35 $, cours s/d/groupe 8/6/5,50 $/heure). Séjours chez l'habitant, excursions, cours gratuits de salsa et cours de cuisine (3 $) pour toute inscription à un cours de langue.

Circuits organisés

Des tour-opérateurs locaux organisent des excursions d'une journée à Ingapirca, au Parque Nacional Cajas, dans les villages et marchés voisins, et vers d'autres sites des environs. Comptez en moyenne 40 à 50 $ par personne. La plupart des agences viendront vous chercher à votre hôtel.

Expediciones Apullacta MULTI-ACTIVITÉS

(07-283-7815 ; www.apullacta.com ; Gran Colombia 11-02, 1er ét ; 8h30-13h et 14h30-18h30 lun-ven, 9h-12h sam). Cette agence organise des excursions d'une journée à Ingapirca (50 $), au Parque Nacional Cajas (50 $) et dans le secteur de Gualaceo (55 $), entre autres.Elle propose aussi un trek de 3 jours et 2 nuits sur le Chemin de l'Inca (280 $) ainsi que des excursions canyoning d'une journée (80 $) avec des guides bilingues certifiés au niveau international et du matériel de qualité.

Kushi Waira ÉCOTOURISME

(07-747-6337, 07-244-0411 ; www.kushiwaira.com ; 40 $/pers). Voici l'un des projets de tourisme communautaire les mieux gérés de la région, qui a été mis en place à la demande de la communauté voisine de Tarqui.

Les circuits d'une journée, uniques en leur genre, comprennent notamment la visite d'un élevage de *cuyes* (cochons d'Inde), des démonstrations de rituels incas, un pique-nique avec les habitants. Le départ s'effectue à partir de Carolina Bookstore (p. 189 ; la librairie pourra vous indiquer la date de la prochaine excursion).

Terra Diversa Travel Center EXCURSIONS

(07-282-3782, 099-920-4832 ; www.terradiversa.com ; C. Larga près de Cordero). Terra Diversa Travel Center est spécialisé dans les excursions d'une journée à vélo et à cheval, et les randonnées équestres avec nuits dans des haciendas ou en camping sur le Chemin de l'Inca au nord d'Ingapirca. Organise aussi des circuits au Parque Nacional Cajas et en Amazonie. La visite guidée de Cuenca (3 heures) coûte 25 $.

Fêtes et festivals

Carnaval CULTURE

Comme ailleurs dans le pays, le carnaval de février est célébré avec de joyeuses batailles d'eau et de talc qui n'épargnent *personne*.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

SANTA SOPA

Durant la Semana Santa, la semaine qui précède Pâques, des pancartes annonçant "fanesca" fleurissent dans tout Cuenca. Cette soupe de cabillaud remplace la viande, interdite pendant cette période. Préparée avec du potiron et douze sortes de haricots et de céréales qui représentent les douze apôtres, elle s'accompagne d'œufs durs, de bananes plantains frites et de mini-*empanadas* (ces dernières symbolisent les mécréants). Riche et roborative, elle est habituellement servie au déjeuner. À Cuenca, elle est souvent complétée d'un gâteau de riz à la cannelle en dessert. Laissez-vous tenter !

Semana Santa RELIGION

La Semaine sainte est plus intense à Cuenca qu'ailleurs : la semaine de processions culmine le jeudi, quand les fidèles font la tournée des sept principales églises de la ville. Parmi les plats spéciaux figurent les *empanadas de viento* au fromage et la *fanesca* (voir l'encadré ci-dessus), une soupe roborative servie uniquement avant Pâques.

12 de Abril HISTOIRE

Le 12 avril, date anniversaire de la fondation de Cuenca en 1557, succède souvent aux festivités de Pâques. Les écoliers font serment d'allégeance à la cité, et la Reina (reine) de Cuenca est choisie. Les Cuencanos démontrent leur fierté de citadins avec des chars et des feux d'artifice élaborés qui représentent les différents quartiers.

Fête-Dieu RELIGION

Cette fête catholique a lieu habituellement le neuvième jeudi après Pâques et coïncide souvent avec Inti Raymi, la fête indienne du solstice d'été. Célébrée avec autant de ferveur que les autres grandes fêtes religieuses, elle se prolonge en un week-end de processions et de feux d'artifice. Le Parque Calderón devient une foire aux confiseries, avec des vendeurs de douceurs traditionnelles.

Fête de l'Indépendance HISTOIRE

La fête de l'Indépendance de Cuenca, le 3 novembre, se combine avec la Toussaint et le jour des Morts (1er et 2 novembre) pour former une importante période de congés pour la ville et le pays tout entier.

Pase del Niño RELIGION

Les préparatifs de cette procession, qui se déroule la veille de Noël, occupent les participants toute l'année. Le Pase del Niño est l'un des événements religieux les plus spectaculaires d'Équateur.

Où se loger

Cuenca offre un vaste choix d'hôtels de toutes catégories, dont beaucoup installés dans de vieilles demeures restaurées. Quel que soit le niveau de standing, les prix sont légèrement plus élevés qu'ailleurs. En période de congés, les établissements se remplissent rapidement et augmentent leurs tarifs.

Pepe's House Hostal AUBERGE DE JEUNESSE $

(☎097-872-5370 ; Mariano Cueva 9-69 ; dort 11 $, s/d à partir de 20/35 $ petit-déj inclus ; 📶). Très décontractée, cette auberge de jeunesse séduit par son style coloré mais minimaliste. Dans les dortoirs aux lits confortables, des demi-murs offrent une certaine intimité, tandis que les chambres privées font penser à une chambre d'amis. Les grands espaces communs invitent à se détendre et le café de l'*hostal* sert de bons plats copieux.

Vous apprécierez aussi la laverie gratuite pour les séjours de plus de 3 jours (autrement, tarif raisonnable de 5 $) et les visites guidées gratuites de la ville. Tarifs légèrement plus élevés le week-end.

Hostal Yakumama AUBERGE DE JEUNESSE $

(☎07-283-4353 ; www.hostalyakumama.com ; Cordero entre Jaramillo et Vásquez ; dort/s/d petit-déj inclus 8/17/22 $, d avec sdb 31 $; 📶). Dans la catégorie "auberges de jeunesse", la vaste Yakumama est l'une des meilleures adresses de Cuenca. Des spacieux dortoirs lumineux de 10 lits aux chambres privées joliment peintes, en passant par les agréables espaces communs (dont une cour agrémentée de peintures murales et de plantes), les propriétaires savent répondre aux attentes des voyageurs. Il y a un excellent panneau d'affichage où sont indiqués les événements et activités en ville.

L'hygiène laisse un peu à désirer, mais cela reste un lieu incontournable pour rencontrer d'autres voyageurs et se relaxer dans le salon, on l'on peut boire des cocktails (ouvert aux non-résidents de 17h à minuit).

Hostal Alternative AUBERGE DE JEUNESSE $

(☎07-408-4101 ; www.alternativehostal.com ; angle Huayna Capac et Cacique Duma ; dort/s/d

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

9/13/22 $ petit-déj iclus ; 🛜). Bien qu'un peu excentrée, cette auberge de jeunesse (avec chambres immaculées, cuisine commune, salle TV et superbe toit-terrasse) possède beaucoup d'atouts. Le bâtiment moderne de forme octogonale renferme des dortoirs de petite ou moyenne taille, avec de bons matelas et beaucoup d'espace.

Go Hostel
AUBERGE DE JEUNESSE $

(📱099-510-1746, 098-837-5810 ; Borrero 5-47 ; dort/d à partir de 7/24 $ petit-déj inclus ; 🛜). Récemment aménagée dans une jolie demeure coloniale, cette auberge de jeunesse affiche des prix imbattables dans le centre de Cuenca. L'insonorisation est inexistante, mais l'ambiance est conviviale (si vous souhaitez le calme, optez pour un autre hébergement) ; 2 boissons pour 5 $ lors de l'*happy hour* quotidien.

El Cafecito
AUBERGE DE JEUNESSE $

(📱07-411-4765 ; www.elcafecitohostel.wixsite.com/elcafecito ; Cueva 11-28, près de Lamar ; dort/d 10/30 $; 🛜). Prisé de longue date par les voyageurs, El Cafecito reste le meilleur endroit pour rencontrer d'autres voyageurs, mais les chambres, un peu défraîchies, sont bien moins attrayantes que celles de la concurrence. Le café-bar dans la cour est toujours plaisant et animé – et les chambres proches souffrent du bruit jusque tard dans la nuit.

Hotel Morenica del Rosario
HÔTEL $$

(📱07-282-8669 ; www.morenicadelrosario.com ; angle Gran Colombia 10-65, entre Torres et Aguirre ; s/d 63/81 $ petit-déj inclus). Dans cet établissement singulier, un escalier raide grimpe jusqu'aux grandes chambres bien meublées et parfois un peu kitsch, puis rejoint un agréable toit-terrasse. La décoration des espaces communs frôle le gothique et l'endroit est très calme. Toutes les chambres sont équipées de coffres et de mini-réfigérateurs.

Hostal Macondo
HÔTEL $$

(📱07-282-1700 ; hostalmacondo.com ; Tarqui 11-64 ; s/d 34/47 $ petit-déj inclus ; 🛜). De style colonial, l'Hostal Macondo loue de vastes chambres impeccables à l'avant, dans la partie la plus ancienne, et de petites chambres cosy autour d'un grand jardin ensoleillé à l'arrière. Les hôtes en long séjour ont accès à une cuisine bien équipée et d'une propreté irréprochable. Les petits-déjeuners continentaux s'accompagnent de café à volonté. Une excellente adresse de catégorie moyenne.

Hotel Inca Real
HÔTEL $$

(📱07-282-5571; www.hotelincareal.com.ec; Torres entre Sucre et Bolívar ; s/d à partir de 70/91 $; 🅿🛜). Au bas de la catégorie supérieure plutôt qu'au sommet de la catégorie moyenne, l'Inca Real vise clairement l'excellence. La jolie cour carrelée et le superbe restaurant de tapas qui la jouxte sont à l'image des chambres, un cran au-dessus de la moyenne et dotées de tous les équipements attendus. L'hôtel compte également une suite.

Hotel Posada del Rey
HÔTEL $$

(📱07-284-3845 ; www.posadadelreyhotel.com ; angle Benigno et Córdova ; s/d/ste à partir de 23/60/99 $ petit-déj inclus ; 🅿@🛜). Les 10 chambres, ornées de peintures murales, entourent la cour centrale d'une maison coloniale restaurée. Elles sont relativement confortables, avec balcon, TV et… une curieuse odeur de désinfectant. Le personnel pourrait être un peu plus chaleureux : un roi (*rey*) ne mérite-t-il pas quelques égards ?

Hostal Posada del Angel
B&B $$

(📱07-284-0695 ; www.hostalposadadelangel.com ; Bolívar 14-11 ; s/d/tr 54/81/98 $ petit-déj inclus ; 🅿@🛜). Ce B&B aménagé dans une maison coloniale jaune et bleu offre des chambres confortables avec grands lits et télévision. Celles qui donnent sur les balcons intérieurs sont hautes de plafond. D'autres, desservies par un étroit escalier en bois, se nichent dans des recoins calmes (ce sont nos préférées). Le petit-déjeuner est servi dans la réception inondée de soleil, sous le regard de l'ange de la posada.

Casa Montalvo
AUBERGE DE JEUNESSE $$

(📱07-284-4997;www.casamontalvo.com;Montalvo 8-33, près de Sucre ; ch/ste à partir de 50/120 $ petit-déj inclus ; 🛜). Avec son esthétique coloniale et ses équipements modernes, cette adresse de moyenne gamme est une base confortable pour explorer Cuenca. Les chambres entourent une belle cour ; la fadeur de certaines est un peu surprenante au vu des espaces communs.

Hostal Casa de Barranco
PENSION $$

(📱07-283-9763 ; www.casadelbarranco.com ; Larga 8-41, entre Benigno Malo et Cordero ; s/d/tr à partir de 29/44/58 $ petit-déj inclus ; 🛜). Cette fabuleuse maison coloniale s'accroche aux vertigineuses falaises d'El Barranco. Les chambres sont confortables, et quatre d'entre elles disposent d'une terrasse face à la rivière. La cafétéria, avec murs en pierre

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

apparente, meubles élégants et terrasse donnant sur la rivière, offre un cadre agréable pour prendre le petit-déjeuner. L'établissement est idéalement situé.

Mansión Alcázar HÔTEL HISTORIQUE **$$$**
(☎ 07-282-3918, 07-282-3889 ; mansionalcazar.com ; Bolívar 12-55 ; s/d petit-déj inclus 145/252 $; P @ ᯤ). Avec un service irréprochable et des chambres toutes décorées selon un thème différent, l'Alcázar est le bel hôtel haut de gamme de Cuenca. Une fontaine déborde sur des massifs de fleurs dans la cour intérieure. Somptueux, le jardin, la bibliothèque et le restaurant international témoignent d'un égal sens du détail. Cinq chambres plus récentes entourent un jardin à l'arrière et plusieurs suites sont à disposition.

Hotel Victoria HACIENDA **$$$**
(☎ 07-283-1120, 07-282-7401 ; Calle Larga 6-93 ; s/d 90/115 $ petit-déj inclus ; P @ ᯤ). L'une des majestueuses demeures du XVII[e] siècle sur le *barranco* (ravin) qui surplombe le Río Tomebamba, le Victoria offre 23 chambres impeccables de style hacienda, avec poutres apparentes, lits confortables et salles de bains modernes. Beaucoup disposent d'une vue et 2 suites s'agrémentent de vastes terrasses donnant sur le fleuve. Le service attentionné et l'excellent restaurant complètent la qualité du séjour.

Hotel Casa del Aguila AUBERGE DE JEUNESSE **$$$**
(☎ 07-283-6498 ; hotelcasadelaguila.com-cuenca.com ; Sucre 13-56, près de Montalvo ; s/d petit-déj inclus à partir de 54/78 $; P ᯤ). Cette jolie *auberge* de jeunesse de style colonial compte 16 chambres confortables avec parquet et salles de bains modernes, le tout autour d'une paisible cour intérieure où une fontaine gargouille. Certaines chambres possèdent des balcons avec vue sur la cathédrale. Le personnel est prévenant et le cadre très agréable.

Hotel Los Balcones HÔTEL HISTORIQUE **$$$**
(☎ 07-284-2103 ; www.hotellosbalconescuenca.com ; Borrero 12-08 ; s/d/tr 75/110/128 $; P ᯤ). Nous continuons à apprécier cette ancienne demeure coloniale, dont la cour intérieure est pourvue d'un remarquable lustre. Les chambres, petites mais bien équipées, comportent des peintures murales, et le toit-terrasse offre une vue splendide. Profitez des jets massants de la douche Jacuzzi. Les équipements comprennent sèche-cheveux, coffres, réfrigérateurs… et chocolats.

Où se restaurer

Moliendo Café COLOMBIEN **$**
(☎ 07-282-8710 ; Vásquez 6-24 ; plats 3-7 $; 9h-21h ; ᯤ). Toujours bondé, le Moliendo Café est l'un des meilleurs petits restaurants d'Équateur. Les roboratives *arepas* (crêpes de maïs) sont sa spécialité, garnies de toutes sortes d'ingrédients (haricots, fromage, porc mijoté, etc.). Les délicieux et copieux *almuerzos* (menu déjeuner 2,50 $) et *meriendas* (formules dîners 3,50 $) sont aussi une aubaine.

Café Ñucallacta CAFÉ **$**
(cafenucallacta.com ; Hermano Miguel 5-62 entre Honorato Vasquez et Juan Jaramillo ; repas léger 2-5 $; 8h-18h lun-sam, 9h-13h dim ; ᯤ). L'excellent café, issu de cultures artisanales et torréfié sur place, est la raison principale de visiter cet établissement. Le propriétaire, qui maîtrise le sujet, vous donnera des informations sur l'industrie équatorienne du café. Il sert aussi de bons petits-déjeuners et gâteaux, et les tables se remplissent vite le matin.

Windhorse Cafe CAFÉ **$**
(☎ 07-284-9334 ; Larga 6-16 ; repas léger 2-5 $; 8h-15h jeu-dim). Les tartes sont succulentes (notamment celle au beurre de cacahuètes), de même que les gâteaux maison, et les salades sont alléchantes. Avec un troc de livres et des cours de yoga et de méditation, le Windhorse est un endroit où s'attarder.

Tres Estrellas ÉQUATORIEN **$**
(☎ 07-282-6968, 07-282-2340 ; Calle Larga 1-174 ; plats 4-5 $; 11h30-15h et 17h30-1h mar-sam). Installé de longue date, Tres Estrellas sert un délicieux *cuy* (cochon d'Inde ; 17 $, pour 2 personnes). Si ce petit rongeur ne vous met pas en appétit, optez plutôt pour les excellentes grillades de bœuf, de poulet ou de porc à la carte.

El Pedregal Azteca MEXICAIN **$**
(☎ 07-282-3652 ; Estevez de Toral 8-60 ; plats 5-9 $; 12h-15h et 18h30-23h mar-sam, 12h-15h dim ; ✎). El Pedregal concocte une excellente cuisine mexicaine, avec de nombreux plats végétariens, au son des *olé!* dans un cadre rempli de ponchos et de sombreros. Les portions sont parfois un peu chiches, mais vous pourrez compenser avec les frites maison gratuites.

Govinda's INTERNATIONAL **$**
(Jaramillo 7-27 ; menu déj 2,50 $, plats 4 $; 12h-15h lun, 12h-15h et 18h-22h mar-sam ; ᯤ ✎).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'EXCELLENCE DU PANAMA

Depuis plus d'un siècle, l'article d'exportation le plus célèbre d'Équateur porte par erreur le nom d'un autre pays. Pour tout Équatorien, le panama est un *sombrero de paja toquilla* (chapeau de paille *toquilla*) et, pour le connaisseur, un panama montecristi, du nom de la ville la plus renommée pour sa fabrication.

Le quiproquo date des années 1800, quand des commerçants espagnols commencèrent à exporter ces chapeaux via le Panamá. Au cours du XIXe siècle, les ouvriers du canal de Panamá portaient ces chapeaux légers et résistants pour se protéger du soleil tropical, les associant un peu plus étroitement avec ce pays d'Amérique centrale.

Ils sont fabriqués avec les frondes fibreuses du palmier *toquilla (Carludovica palmata),* qui pousse dans l'arrière-pays aride de la côte centrale équatorienne, notamment autour de Montecristi et de Jipijapa. Quelques pays asiatiques et latino-américains ont essayé de faire pousser cet arbre pour concurrencer l'Équateur, mais aucun n'a pu obtenir des frondes d'une qualité identique.

La réalisation de ces chapeaux nécessite un long travail. On récolte d'abord les pousses des palmiers juste avant qu'elles deviennent des feuilles, puis on les transporte à dos d'âne et en camion dans les villages côtiers où les fibres sont préparées.

La première étape consiste à battre les pousses sur le sol, puis à les ouvrir à la main pour extraire les longues feuilles crème, fines et plates. Elles sont ensuite attachées en bottes et bouillies dans d'immenses cuves d'eau pendant 20 minutes environ et séchées au soleil durant 3 jours. Certaines sont plongées dans du soufre pour être blanchies. En séchant, les feuilles se rétrécissent et s'enroulent, formant les fils ronds utilisés pour le tissage. Ces fils sont pour la plupart achetés par des entreprises de Cuenca et des environs, centre de l'industrie chapelière.

Le tissage lui-même est difficile. Les meilleurs tisserands ne travaillent que tôt le matin et en soirée, afin que la transpiration ne gêne pas leur travail. Certains ne tissent que la nuit. Le tissage varie de la maille lâche (pour les chapeaux les plus courants) à la maille serrée "*brisa*" (pour les chapeaux haut de gamme).

Les chapeaux sont ensuite classés selon la densité du tissage, généralement en quatre catégories : standard, supérieur, *fino* (fin) et *superfino* (superfin). En plaçant un *superfino* devant la lumière, vous ne verrez aucun interstice. Les plus beaux ne laissent même pas passer l'eau et sont si souples qu'on peut les enrouler et les faire passer à travers une bague d'homme !

Une fois les chapeaux tissés, il faut les mettre en forme, les blanchir (pour certains) et les orner d'un bandeau. Si l'on trouve un chapeau standard à partir de 15 $, un *superfino* coûte de 100 à 500 $ (3 fois moins cher qu'en Europe). Même si ce prix peut sembler élevé, il reste dérisoire comparé au travail qu'exige la réalisation d'un *superfino* !

Pizzas, burgers de lentilles et un bon karma pour couronner le tout.

Good Affinity TAÏWANAIS $

(07-283-2469 ; angle Gran Colombia 1-89 et Capulies ; plats 2-4 $; 9h30-15h30 lun-sam ;). Cette cafétéria taïwanaise sert toutes sortes de mets végétariens, riches en soja et en gluten. Les *almuerzos* (menus déjeuner ; 2 $) comprennent une soupe roborative, une entrée et un dessert. Des tables sont disponibles en terrasse.

Angelus GLACIER $

(angle Benigno Malo et Bolívar ; boules 1,50-4 $; 8h-22h30 lun-mer, 8h-23h30 jeu-sam, 8h-22h dim). Bien située sur la place principale, la *heladería* (glacier) la plus branchée de Cuenca vous surprendra par ses parfums inattendus.

Guajibamba ÉQUATORIEN $$

(07-282-0558, 07-283-1016 ; guadijambabares-taurante@gmail.com ; Luís Cordero 12-32 ; plats 7-12 $; 12h-15h et 18h-22h lun-sam). Très animé en soirée, ce restaurant propose une courte carte de plats traditionnels comme le *seco de chivo* (ragoût de chevreau) ou la *fritada* (porc frit avec semoule de maïs, avocat et autres garnitures). C'est aussi l'un des meilleurs endroits pour déguster du *cuy* (cochon d'Inde ; 21,50 $), à commander par téléphone 1 heure à l'avance.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Raymipampa ÉQUATORIEN $$
(Benigno Malo 8-59 ; plats 5-11 $; 8h30-23h lun-ven, 9h30-22h sam-dim ;). Cette institution de Cuenca, très appréciée des habitants et des voyageurs, reste ouverte jusque tard. La carte oscille entre des plats de brasserie et une roborative cuisine équatorienne. Prenez place sur la terrasse à l'étage pour découvrir toute l'étendue de la gastronomie du pays.

Café Austria EUROPÉEN $$
(07-284-0899 ; angle Hermano Miguel et Bolívar ; plats 6-12 $; 8h-22h30 ;). Les plats autrichiens classiques, tels le goulasch et le strudel, ainsi que les *Sachertorte* sont particulièrement appréciables après une longue balade, des jours ou des semaines sur la route. Ce café qui fait l'angle est idéal pour prendre un café tout en consultant vos courriels ou en disputant une partie d'échecs avec des passionnés locaux.

Fabiano's PIZZA $$
(Angle Presidente Córdova et Cueva ; pizzas 6-17 $;). Plaisant et accueillant pour les familles, Fabiano's est une adresse testée et approuvée par les étrangers, mais séduit aussi une clientèle d'Équatoriens. Les pizzas sont généreuses et savoureuses ; essayez celle aux lasagnes. Si vous ne parvenez pas à finir, le serveur vous emballera le reste pour l'emporter.

Mangiare Bene ITALIEN $$
(07-282-6233 ; angle Estevez de Toral et Bolívar ; plats 6-9 $; 12h-15h et 17h-22h lun-sam, 12h-15h dim). Ce restaurant italien sophistiqué, installé en dessous de l'Hostal Posada del Angel, vaut plus pour les pâtes que pour les pizzas. Bonne carte des vins.

Akelarre Tapas Españolas ESPAGNOL $$
(Torres 8-40 ; assiettes 3-10 $; 11h-22h lun-ven, 15h-17h sam ;). Dans une salle douillette et élégante, l'Akelarre sert des petites assiettes de spécialités espagnoles comme les *papas bravas* (pommes de terre frites épicées) et le poulpe à la galicienne, ainsi qu'une savoureuse paella. *¡Buen provecho!* (bon appétit).

Où prendre un verre et faire la fête

Cuenca a une vie nocturne animée, des salles de concerts intimes aux night-clubs fréquentés par une clientèle branchée. Les discothèques ouvrent à partir de 22h du jeudi au samedi, mais les choses ne commencent à vraiment bouger que vers minuit. Les bars sont généralement ouverts tous les soirs, souvent dès 17h.

Pour une nuit festive, explorez Presidente Córdova, près de Hermano Miguel, et la Calle Larga, entre Benigno Malo et l'Avenida de Todos los Santos : déclinant une foule de thèmes, des bars-clubs avec pistes de danse accueillent des jeunes gens élégamment vêtus. Si vous abusez des boissons alcoolisées, faites attention une fois dans la rue et prenez un taxi pour rentrer.

Nombre des musées de la ville programment du théâtre et des événements culturels ; les galeries du quartier d'El Vado sont également de bonnes adresses. Une place de cinéma coûte environ 4 $; consultez les programmes dans *El Mercurio*, le quotidien local.

Jodoco Belgian Brew MICROBRASSERIE
(097-909-3186 ; www.jodocobelgianbrew.com ; Sucre, près de l'église de San Sebastián ; 16h-minuit mar, à partir de 11h mer-sam ;). Dans cette adresse en terrasse bordant la place, vous pourrez déguster de la bière belge authentique, brassée à Cuenca et accompagnée d'une bonne cuisine de bistrot.

La musique jazz et l'intérieur plein de charme et très propre, plantent le décor pour un excellent moment autour d'une bière artisanale.

La Compañía BRASSERIE
(099-887-4099, angle Borrero et Vásquez , 16h-23h30 lun-jeu, 16h-2h ven-sam). Avec ses bières brunes artisanales, ses rousses irlandaises et ses blondes, la première microbrasserie de Cuenca reste la meilleure. Elle est fréquentée par de jeunes rockeurs. Si vous n'aimez guère la bière, les cocktails sont aussi excellents.

La Parola MUSIQUE LIVE
(Angle Larga et Hermano Miguel ; 16h30-2h mar-sam). Restauration et cocktails s'ajoutent à des concerts en tout genre dans cet établissement haut perché sur les falaises d'El Barranco, juste au-dessus de La Escalinata.

Wunderbar BAR
(07-283-1274 ; Escalinata 3-43 ; 12h-minuit lun-jeu, 12h-2h ven, 17h-2h sam). Tenu par des Autrichiens, ce bar classique aux grandes tables en bois est parfait pour une soirée entre amis. Restauration et *happy hour* de 11h à… 18h ! Il dispose d'un billard américain et de grands écrans branchés sur une chaîne sportive.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où sortir

Jazz Society Café — JAZZ

(en anglais 093-934-2714, en espagnol 099-588-8796 ; jazzsocietyofecuador@gmail.com ; 5-101 Cordero, près de Jaramillo ; 18h30-22h mer-sam). C'est ici que se produit la Jazz Society of Ecuador. Ce lieu est baigné de sonorités apaisantes jouées par des musiciens équatoriens ainsi que des artistes internationaux. C'est une pépinière pour les jeunes talents locaux, et, bien que l'entrée soit souvent gratuite, un modeste don de 5 $ est suggéré – c'est peu compte tenu de la qualité des musiciens. Une excellente façon de découvrir la culture à Cuenca.

La Mesa Salsoteca — DANSE

(07-421-3276 ; Gran Colombia 03-35 ; 21h-2h mer, jusqu'à 3h ven). La Mesa Salsoteca est l'endroit incontournable pour exhiber ou parfaire vos figures de salsa (ou pour observer comment faire !).

Multicines — CINÉMA

(www.multicines.com.ec ; Astudillo, Milenium Plaza). Sièges en gradins, seaux de pop-corn et succès hollywoodiens en V.O. sous-titrés en espagnol.

Achats

Cuenca est le lieu parfait pour acheter des chapeaux en *paja toquilla* (ou panamas). Vous trouverez également des paniers *cuencanos* tressés, des bijoux en filigrane d'or ou d'argent du village voisin de Chordeleg, et des céramiques de qualité variable. Les marchés sont de bons endroits pour acheter ces articles.

Casa del Sombrero Alberto Pulla — CHAPEAUX

(099-519-1987 ; Tarqui 6-91 ; 8h-13h et 14h-18h lun-ven, 8h-13h sam). Les couvres-chef du plus fameux chapelier de Cuenca ont coiffé présidents, célébrités et d'innombrables femmes indiennes. Alberto Pulla est mort en 2010, mais son héritage est bien vivant.

Mercado Plaza de San Francisco — MARCHÉ

(Angle Padre Aguirre et Presidente Córdova ; 8h-17h). Vannerie, céramique, ferronnerie, ustensiles en bois, babioles en plastique, articles religieux et rôtissoires à cochon d'Inde sont en vente sur ce marché parmi une foule d'autres articles. Sur son côté nord, de nombreux Otavaleños (habitants d'Otavalo) vendent des pulls et des tissages.

Homero Ortega P & Hijos — CHAPEAUX

(07-280-9000 ; www.homeroortega.com ; Gil Ramirez Davalos 03-86 ; 8h-12h30 et 14h30-18h lun-jeu, 8h-12h30 ven-sam). Chapellerie la plus connue du pays, Homera Ortega exporte des panamas dans le monde entier et offre un énorme choix de chapeaux de paille de qualité. Le magasin comprend à présent un musée sur l'histoire et la fabrication des chapeaux, où vous découvrirez toutes les étapes de la production. À un *bloque* (pâté de maisons) au nord de la gare routière.

CEMUART — MARCHÉ

(Centre municipal artisanal ; 07-284-5854 ; Torres 7-33 ; 9h-18h30 lun-ven, 9h-17h sam, 9h-13h dim). Sur le côté ouest de la Plaza de San Francisco, ce marché artisanal compte plus d'une centaine de stands qui proposent instruments de musique, vêtements brodés, paniers, bijoux, etc.

Mercado de Artesanias Rotary — MARCHÉ

(Sangurima, entre Cueva et Machuca ; 8h-19h). Dans cet agréable marché en plein air l'ambiance paisible, vous trouverez de la vannerie, des céramiques, ustensiles en bois, bibelots en plastique, articles religieux et des souvenirs décoratifs.

Eduardo Vega — CÉRAMIQUE

(07-281-7177 ; www.ceramicavega.com ; Vía a Turi 201 ; 8h-17h30 lun-ven, 9h30-13h30 sam-dim). En contrebas du Mirador de Turi, et à 4 km au sud du centre, se tient la maison-atelier d'Eduardo Vega, le plus célèbre céramiste du pays. Ses terres cuites colorées et ses panneaux émaillés ornent de nombreux murs à Cuenca et dans tout l'Équateur. Sculptures, vases et assiettes sont en vente.

MAKI — ART ET ARTISANAT

(07-282-0529 ; maki@fairtrade.ec ; Sucre 14-96, près de Talbot ; 10h-19h lun-ven, jusqu'à 17h sam-dim). Tissus de grande qualité, paniers, vêtements, bijoux et céramiques : cette boutique équitable est une merveilleuse vitrine où acheter des souvenirs en se donnant bonne conscience.

Carolina Bookstore — LIVRES

(Hermano Miguel 4-46 ; 9h-18h lun-ven, à partir de 10h sam). Cette librairie anglophone a la meilleure sélection de livres alentour ainsi que des cartes et de nombreuses informations locales. Propose aussi des cours d'espagnol. C'est d'ici que partent certains circuits (voir p. 183).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Renseignements

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Bien que Cuenca soit une ville assez sûre, mieux vaut emprunter des rues bien éclairées en soirée, surtout si vous sortez un peu éméché d'un bar ou d'une discothèque. Le secteur de la Plaza de San Francisco devient malfamé à la nuit tombée, soyez vigilant.

Police (☎07-284-0476 ; Plaza de San Francisco ; ⏲8h-20h)

LAVERIES

La Química (angle Borrero et Presidente Córdova ; 1 $/kg ; ⏲8h-18h30 lun-ven, 9h-13h sam)

Lavandería Nieves (Calle Larga 11-55 ; 1 $/kg)

OFFICES DU TOURISME

Bureau d'information de l'aéroport (☎07-286-2203)

Bureau d'information de la gare routière (☎07-282-4811)

Office du tourisme (iTur ; ☎07-282-1035 ; Mariscal Sucre, près de Luís Cordero ; ⏲8h-20h lun-ven, 9h-16h sam, 8h30-13h30 dim)

POSTE

Poste (angle Borrero et Gran Colombia)

SERVICES MÉDICAUX

Clínica Hospital Monte Sinaí (☎07-288-5595 ; www.hospitalmontesinai.org ; angle Av Solano et Miguel Cordero). Excellente clinique.

SITES INTERNET

www.cuenca.com.ec Site touristique de la municipalité de Cuenca.

Depuis/vers Cuenca

AVION

L'**Aeropuerto Mariscal Lamar** (☎07-286-2095, 07-286-7120 ; www.aeropuertocuenca.ec ; Av España) se situe à 2 km du centre-ville et à 500 m du Terminal Terrestre (gare routière).

La compagnie **TAME** (☎07-286-2193, 07-286-6400 ; www.tame.com.ec ; Aeropuerto Mariscal Lamar ; ⏲7h-20h lun-ven, 8h-12h sam) assure des vols quotidiens pour Quito (de 99 $ à 131 $) et pour Guayaquil (de 73 $ à 150 $).

BUS

La principale gare routière de Cuenca est le **Terminal Terrestre** (Av España), implanté à environ 1,5 km du centre-ville, en face de l'aéroport. Des bus quotidiens desservent Ingapirca et Gualaceo, Chordeleg ainsi que Sígsig.

Deux itinéraires rejoignent Guayaquil, le plus court via le Parque Nacional Cajas et Molleturo (8 $, 4 heures), le plus long par La Troncal et Cañar (8 $, 5 heures). Les services sont fréquents sur tous les itinéraires.

VOITURE

La chaîne nationale **Localiza** (☎1-800-562-254, 07-280-3193/8) loue des voitures et des 4x4 à l'aéroport.

BUS AU DÉPART DU TERMINAL TERRESTRE DE CUENCA

DESTINATION	TARIF	DURÉE
Alausí	6 $	4-5 heures
Ambato	9 $	7 heures
Azogues	0,75 $	45 min
Gualaquiza (via Sígsig)	10 $	7 heures
Guayaquil	8 $	4-5 heures
Huaquillas	7 $	5 heures
Latacunga	10 $	8 heures 30
Loja	7,50 $	4 heures
Macas (via Guarumales)	10,95 $	7 heures
Machala	5,50 $	4-5 heures
Piura (Pérou)	15 $	10 heures (via Machala), 14 heures (via Macará)
Quito	12 $	9 heures
Riobamba	7 $	5-6 heures
Saraguro	5 $	3 heures
Sígsig	1,50 $	1 heure 30
Zamora	10,50 $	6 heures

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Comment circuler

Des bus réguliers rallient le centre-ville (0,25 $) à partir du Terminal Terrestre. En sens inverse, prenez un bus signalé "Terminal" aux arrêts dans Padre Aguirre, près du marché aux fleurs. Du centre-ville à l'aéroport ou à la gare routière, comptez environ 2 $ en taxi, ou une marche de 20 minutes.

Les bus locaux pour Turi (0,25 $), à 4 km au sud du centre-ville, suivent l'Avenida Solano ; en taxi, prévoyez 5 $.

Environs de Cuenca

07

Cuenca constitue une base pratique pour des excursions d'une journée dans les villages indiens des alentours. Beaucoup ont investi dans le tourisme communautaire, et vous pourrez participer au développement des villages en engageant des guides locaux et en achetant de l'artisanat. Gualaceo, Chordeleg et Sígsig peuvent se visiter en une seule journée. En revanche, Principal, Cajas et les ruines d'Ingapirca nécessitent chacun une excursion d'une journée.

Parque Nacional Cajas

À seulement 30 km à l'ouest de Cuenca, le **Parque Nacional Cajas** (07-237-0126 ; 8h-16h30) GRATUIT couvre 285,44 km² de *páramo* (prairies andines d'altitude), parsemé de centaines de lacs d'origine glaciaire qui scintillent comme des joyaux dans ce paysage sauvage.

Cette contrée extrêmement humide et brumeuse alimente les rivières qui coulent jusqu'à Cuenca. Considérée comme un secteur majeur pour la conservation des oiseaux, des mammifères et de la flore, il s'agit en fait de l'étendue de *páramo* présentant la plus grande diversité biologique de toute la chaîne des Andes.

Les petites forêts de *Polylepis* qui poussent dans les combes abritées et les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

dépressions naturelles sont particulièrement importantes. Les *Polylepis* sont quasiment les seuls arbres capables de croître à ces altitudes et forment des forêts parmi les plus élevées du monde. Se promener dans ces épaisses forêts naines s'apparente à une incursion dans un conte de Grimm.

À voir

Selon certains, le parc doit son nom à la forme de ses lacs, semblables à des *cajas* (boîtes). Il est plus probable que le nom vienne de *caxas*, le mot quechua qui signifie froid. Il fait effectivement très froid dans le parc, au point que s'y perdre (ce qui est assez facile) est dangereux. La nuit, la température peut chuter en dessous de 0°C, surtout pendant la saison sèche. La période la plus aride dure d'août à janvier, mais il peut pleuvoir à tout moment. L'altitude du parc oscille entre 3 000 à 4 450 m.

Trois principaux secteurs de loisirs, tous autour de superbes lacs, longent la route Cuenca-Molleturo : la **Laguna Llaviuc**, la plus proche de Cuenca et dotée d'un **poste de contrôle**, la **Laguna Cucheros**, et la **Laguna Toreadora**, qui possède un centre d'information. Un deuxième **poste de contrôle** est installé à Quinuas, à 3 km à l'ouest de Cucheros. Ces postes fournissent gratuitement des cartes topographiques des chemins de randonnée, également disponibles à l'office du tourisme de Cuenca.

En dehors des secteurs délimités autour des Lagunas Llaviacu, Cucheros et Toreadora, les groupes de plus de 7 personnes doivent être accompagnés d'un guide, et tous les randonneurs qui s'aventurent au-delà doivent s'enregistrer aux postes de gardes forestiers (ils doivent aussi emporter un GPS ou une boussole). Actuellement, aucune randonnée de plusieurs jours ne peut s'entreprendre sans un guide agréé de Cuenca ou du parc. La plupart des prestataires qui sont répertoriés dans la rubrique *Circuits organisés* de Cuenca peuvent vous procurer un guide.

Où se loger

Camper dans l'un des 3 secteurs de loisirs revient à 4 $. Des *refugios* (refuges de montagne) et des bungalows sont disponibles, mais ils se remplissent vite et ne peuvent pas être réservés à l'avance. Appelez l'administration du parc pour connaître les dernières informations.

Depuis/vers le Parque Nacional Cajas

Deux itinéraires desservent Cajas. Les postes de contrôle des Lagunas Llaviucu et Cucheros se trouvent sur l'itinéraire nord, qui est aussi le premier tronçon du trajet par la nationale jusqu'à Guayaquil via Molleturo. La route sud cahoteuse passe par le village de Soldados, avec un poste de contrôle, et Angas.

Des bus Transportes Occidental (1,25 $, 1 heure) à destination de Guayaquil partent du Terminal Terrestre à Cuenca tous les jours à 6h15, 7h, 8h, 10h, 12h, 13h30, 14h30, 16h10 et 17h45. Pour revenir à Cuenca, hélez n'importe quel bus à destination de la ville.

Les bus pour Soldados (1,50 $, 1 heure 15) et Angas (2 $, 1 heure 45) partent du pont d'El Vado à Cuenca à 6h et reviennent dans l'après-midi.

Vous pouvez aussi prendre un taxi (autour de 70 $ la journée) ou opter pour une excursion d'une journée organisée par un tour-opérateur de Cuenca.

Ingapirca

07 / ALTITUDE 3 150 M

Site archéologique le mieux préservé d'Équateur, **Ingapirca** (07-221-7107 ; www.complejoingapirca.gob.ec ; entrée avec visite guidée 2 $; 8h-18h), avec son temple presque intact, ses lamas qui paissent et ses champs ouverts, mérite vraiment une halte si vous passez à proximité. Les ruines servaient à l'origine d'observatoire aux Cañaris. Au XVe siècle, les Incas s'emparèrent de ce lieu stratégique pour en faire un bastion militaire.

Malheureusement, les Espagnols ont utilisé la majeure partie des pierres d'Ingapirca pour construire les villes voisines. Ce qu'il reste du site revêt aujourd'hui encore une grande importance pour les Cañaris, qui sont désormais chargés de la gestion des ruines et du **musée** (entrée comprise avec Ingapirca) ; ce dernier présente des objets incas et cañaris.

Le **Templo del Sol**, vaste édifice qui servait naguère pour les cérémonies et l'observation solaire, est la pièce maîtresse du site. À proximité, des panneaux indiquent des fosses appelées *colcas*, où l'on stockait la nourriture, et l'*acllahuasi*, la résidence des vierges vouées au sacrifice rituel. Les niches trapézoïdales aménagées dans la maçonnerie sont identiques à celles d'autres ruines comme Machu Picchu, au Pérou, et San Agustín de Callo, près de Latacunga.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Des agences de Cuenca proposent des excursions d'une journée à Ingapirca à partir de 50 $ par personne. Les randonneurs expérimentés pourront effectuer le trek de 3 jours sur le Chemin de l'Inca.

Où se loger et se restaurer

D'excellents cafés et restaurants simples se tiennent près de l'entrée du site.

Posada Ingapirca HACIENDA **$$$**
(07-283-1120, 07-282-7401 ; www.posadaingapirca.com ; s/d 67/91 $ petit-déj inclus ; P). Depuis le site archéologique, une promenade vivifiante vous mènera en haut de la colline jusqu'à cette ancienne hacienda, avec des chambres confortables dotées de cheminées et un jardin alpin. Le site Internet propose des réductions et un forfait avec un séjour dans l'hôtel homologue (p. 186) à Cuenca.

Depuis/vers Ingapirca

Des bus **Cooperativa Cañar** desservent directement Ingapirca (3,50 $, 2 heures) depuis Cuenca à 9h et 12h20, et reviennent à 13h et 15h45. Des bus partent également toutes les 30 minutes de Cuenca pour El Tambo, à 8 km d'Ingapirca. D'El Tambo, des bus rallient Ingapirca toutes les demi-heures environ ; vous pouvez aussi prendre un taxi (5 $).

Gualaceo, Chordeleg et Sígsig

Si vous partez tôt le dimanche, vous pourrez facilement visiter les marchés de ces trois bourgades et être de retour à Cuenca à temps pour l'*happy hour*. Ils offrent un grand choix d'artisanat traditionnel : paniers tressés, jolis bijoux en filigrane d'or ou d'argent, bois sculpté, poteries, guitares et ikats, fabriqués selon une technique précolombienne de tissage de fils chinés.

GUALACEO

07 / 13 981 D'HABTANTS / ALTITUDE 2 591 M

Sur les berges d'une rivière turbulente, Gualaceo (2 591 m), une grosse bourgade dotée de quelques hébergements, enchantera les amateurs d'artisanat. Les ikats et les *paños* (châles en coton teints à l'indigo et ornés de franges délicatement tressées) sont particulièrement recherchés.

À voir

La Casa de la Makana ARTISANAT
(099-569-9163 ; Sector San Pedro de los Olivos). GRATUIT Visiter La Casa de la Makana pour voir la fabrication de certains de ces châles, appelés *makanas,* et le mélange des différentes teintures. Ces articles sont convoités et la confection d'une *makana* peut prendre plusieurs jours, voire des

CHEMIN DE L'INCA

Bien moins fréquenté que le Camino del Inca jusqu'à Machu Picchu, ce trek de 3 jours jusqu'à Ingapirca reste néanmoins très apprécié. Sur environ 40 km, il suit la route royale inca Ingañan qui reliait jadis Cuzco à Tomebamba (l'actuelle Cuenca) et Quito. À son apogée, ce réseau de transports et de communications rivalisait avec celui de l'Empire romain.

La randonnée débute à **Achupallas**, à 23 km au sud-est d'Alausí. De là, le chemin grimpe en passant par des rivières et des lacs, puis atteint les ruines d'une cité inca. Le lendemain, vous découvrez les vestiges d'un pont inca et d'une vaste structure à **Paredones**, où quelques murs sont toujours debout. Par endroits, vous distinguerez l'Ingañan. Le 3e jour, la randonnée aboutit aux magnifiques ruines d'Ingapirca (ci-contre).

Vous aurez besoin d'un GPS et de 3 cartes topographiques au 1/50 000 (*Alausí, Juncal* et *Cañar*), disponibles à l'Instituto Geográfico Militar (IGM) à Quito. Attendez-vous à une mendicité insistante de la part des enfants.

Pour rejoindre Achupallas, prenez l'un des bus quotidiens qui partent à la mi-journée d'Alausí, ou louez un taxi-camionnette (10-15 $ aller). Sinon, les bus qui empruntent la Panamericana vers le sud à partir d'Alausí peuvent vous déposer à **La Moya** (également appelée **Guasuntos**), où vous devrez attendre les camions qui se rendent à Achupallas – un trajet de 12 km sur une étroite route de montagne. Vous pouvez engager un guide à Achupallas (30-40 $/jour), ou choisir l'excursion (320 $/personne) organisée par Julio Verne Travel (p. 170) à Riobamba. Si vous préférez partir seul, procurez-vous un guide de randonnée comme *Ecuador: Climbing and Hiking Guide*, de Rob Rachowiecki et Mark Thurber (Viva Travel Guides), en anglais.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

DÉCOUVRIR LES ENVIRONS DE CUENCA

De Cuenca, vous pourrez découvrir en indépendant les villes voisines de Baños, Girón, Jima et Paute. Quelques suggestions :

Paute Cette localié peu visitée, à 41 km au nord-est de Cuenca près de la route de Gualaceo, offre de bonnes possibilités de randonnées à pied ou à VTT. Si vous pouvez facilement faire l'aller-retour de Cuenca dans la journée, passer la nuit sur place aidera davantage la commnauté.

Azogues La capitale affairée de la province de Cañar, à 33 km au nord de Cuenca, possède une église imposante. Sur le marché du samedi, des panamas tressés sont vendus, puis envoyés à Cuenca pour les finitions.

Biblián La gigantesque église du Santuario de la Virgen del Rocío est creusée dans une falaise abrupte au-dessus de cette bourgade située à 6 km au nord d'Azogues. Un important pèlerinage a lieu le 8 septembre (et un autre le Vendredi saint). Les bus qui relient Cuenca et Cañar passent ici.

Cañar À 32 km au nord d'Azogues, cette ville poussiéreuse mérite la visite le dimanche pour son marché animé. Les Cañaris, vêtus de leurs lainages colorés, s'y rassemblent ; les hommes portent leurs *chumbis*, des ceintures tissées décorées de motifs indiens et catholiques. Vous pouvez acheter ces ceintures sur le marché et dans la prison de la ville, où des détenus les vendent (l'entrée est autorisée pour faire des achats).

Baños À la sortie de Cuenca, ce village abrite des sources thermales et une jolie église.

Girón À 43 km au sud-ouest de Cuenca sur la route de Machala, Girón est le point de départ d'une randonnée jusqu'à une cascade haute de 60 m. Prenez un bus au départ de Cuenca, louez une camionnette (5 $) jusqu'à la première cascade, puis engagez un guide pour découvrir deux cascades cachées à proximité.

Jima Ce paisible village agricole, à 2 heures au sud de Cuenca, donne facilement accès à une forêt de nuages dans une réserve communautaire. Le village compte un *hostal* et un centre d'information, où vous pourrez trouver un guide. Venez en bus de Cuenca.

semaines. Pour une *makana* de bonne qualité, comptez environ 40 $.

Où se restaurer

Mercado 25 de Junio ÉQUATORIEN $

(Angle Cuenca et Vicente Peña Reyes). Pour déjeuner à Gualaceo, essayez le Mercado 25 de Junio, à deux *bloques* (pâtés de maisons)au nord puis à trois *bloques* à l'est de la grand-place.

Renseignements

Sur la place principale de Gualaceo, l'**office du tourisme** (iTur ; 07-225-5131, 098-437-0632 ; 7-68 Gran Colombia ; 8h-17h lun-ven) vous renseignera sur les randonnées et les activités aux alentours.

CHORDELEG

07 / 4 209 HABITANTS

À 10 km au sud de Gualaceo, Chordeleg était déjà un important centre de bijouterie avant l'arrivée des Incas. Le filigrane est le style caractéristique de la bourgade. Les faux étant courants, apprenez à reconnaître l'or de bonne qualité avant un achat coûteux.

Chordeleg produit également des sculptures sur bois, des poteries, des textiles et des panamas.

À voir

Musée MUSÉE

(8h-17h mar-dim). GRATUIT Sur la place centrale, ce petit musée retrace l'histoire et les techniques de la sculpture sur bois, de la poterie, du tissage et des chapeaux panamas. Vente d'artisanat local.

Où se loger

Hostal Colonial Chordeleg PENSION $

(07-222-3486 ; angle Guayaquil et 24 de Mayo ; ch petit-déj inclus 25 $; P). Cette demeure coloniale est une base confortable à proximité de la place principale de Chordeleg. Le propriétaire peut organiser des promenades à cheval dans la campagne ponctuée de nombreuses cascades (55 $/personne).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

SÍGSIG

07 / 3 330 HABITANTS

À 26 km au sud de Gualaceo, Sígsig (2 684 m), renommé pour ses panamas, est construit sur les vestiges d'un village indien de l'époque coloniale.

Depuis/vers Gualaceo, Chordeleg et Sígsig

Du Terminal Terrestre (gare routière) de Cuenca, des bus partent toutes les 30 minutes pour Gualaceo (0,90 $, 1 heure), Chordeleg (1 $, 1 heure) et Sígsig (1,50 $, 1 heure 30). Des bus circulent entre ces localités (0,50 $) et peuvent être hélés dans la rue principale. Pour Sígsig, vous devrez peut-être changer à Gualaceo.

Saraguro

07 / 9 045 HABITANTS / ALTITUDE 2 520 M

Entourée de collines vert émeraude, plantées depuis des millénaires de tubercules et de céréales, Saraguro, à 165 km au sud de Cuenca, est le centre de la culture indigène du même nom. Les Saraguro, un peuple fier et prospère, vivaient à l'origine sur les bords du lac Titicaca au Pérou, puis furent déplacés ici dans les années 1470 selon le système inca des *mitimaes*, ou déplacements forcés.

Les excellents projets de tourisme communautaire de Saraguro sont vantés dans tout le pays ; peu d'endroits en Amérique du Sud permettent à ce point de sortir des sentiers battus et de découvrir l'authentique culture indienne des hauts plateaux.

À voir et à faire

Les villages aux alentours de Saraguro, pour la plupart à 30 minutes de marche ou à 10 minutes en bus (0,20 $), permettent de pratiquer de nombreuses activités de plein air et culturelles. Les bus partent de la place principale, devant la cathédrale. Renseignez-vous auprès de l'Operadora de Turismo Comunitario Saraurku.

Lagunas VILLAGE

Le village de Lagunas est spécialisé dans la fabrication de *tupus* (châles) et de tissus – une excursion intéressante sur le plan culturel. Prenez un bus (0,20 $, 10 minutes) depuis la route principale ou demandez votre chemin à Saraurku pour vous y rendre à pied.

Tuncarta VILLAGE

Le village de Tuncarta est réputé pour ses beaux chapeaux saraguro. Prenez un bus (0,20 $, 10 minutes) depuis la route principale ou demandez votre chemin à Saraurku pour vous y rendre à pied.

Baño del Inca CASCADES

(2,50 $). Juste au nord du bourg le long de la Panamericana, d'impressionnantes cascades et formations rocheuses.

Marché du dimanche MARCHÉ

(7h-14h dim). Le marché du dimanche attire des Saraguro de la campagne alentour, parés pour l'occasion de leurs plus beaux atours. Aucun des DAB de la ville n'acceptant les cartes Visa, prévoyez des espèces.

Bosque Protegido Washapamba RANDONNÉE

(2,50 $). Située au sud de la ville, la réserve forestière de Washapamba est idéale pour la randonnée.

VÊTEMENTS TRADITIONNELS SARAGURO

Au cours du siècle dernier, les Saraguro ont migré (cette fois de leur plein gré) à des altitudes nettement moins élevées au sud-ouest, et souvent aux côtés de communautés shuar d'Amazonie équatorienne. Que ce soit dans les montagnes froides ou dans les plaines humides, les Saraguro portent leurs lainages traditionnels. Les femmes arborent des chapeaux noirs ou blancs à larges bords, de longues jupes plissées, des fibules ouvragées appelées *tupus* et des colliers de perles, les *chakiras*. Les hommes portent des chapeaux noirs en feutre, des ponchos noirs, et des pantalons noirs s'arrêtant aux genoux. Ils agrémentent parfois leur tenue d'un petit tablier blanc et de sacoches doubles pendant de part et d'autre de l'épaule, les *alforjas*.

Chaque élément de ces vêtements s'inscrit dans une importante tradition artisanale, qui se perpétue dans les villages voisins, plaisants à visiter autant pour les fabuleux paysages que pour leur culture.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Circuits organisés

Operadora de Turismo Comunitario Saraurku CULTUREL
(07-220-0331, 098-694-1852 ; www.turismo-saraguro.com ; angle 18 de Noviembre et Loja ; 8h30-18h lun-ven). À un *bloque* (pâté de maisons) à l'ouest de la place principale, ce tour-opérateur communautaire fait également office de centre d'information touristique. Il propose des excursions vers les sites voisins, des promenades à cheval et des circuits à VTT, ainsi que des visites des communautés amazoniennes de Saraguro pour 50 $ à 120 $ par personne et par jour.

Où se loger et se restaurer

Hostal Achik Wasi HÔTEL $$
(07-220-0058 ; Intiñan, Barrio La Luz ; ch petit-déj inclus 23 $/pers ; P). À 10 minutes de marche de la ville (taxi 1 $), ce grand *hostal* en adobe et en bois est de loin le meilleur hébergement. Il offre des chambres confortables et propres, avec lits aux couvertures en laine épaisses. La vue splendide et le service attentionné sont des atouts supplémentaires. L'hôtel fait partie d'un projet touristique communautaire bien géré.

Tupay ÉQUATORIEN $
(096-971-4663 ; angle 10 de Marzo et Vivar ; plats 1-16 $; 8h-22h dim-ven). Ce restaurant communautaire de Tupay sert une cuisine typiquement équatorienne – des *tamales* aux *almuerzos* (menus déjeuner) complets – en utilisant autant d'ingrédients bio que possible, tout en enseignant les techniques d'agriculture durable et leurs bénéfices aux fermiers locaux. Tupay achète la plupart de ses ingrédients à proximité et sert un café divin (à base grains de Loja).

Mamá Cuchara ÉQUATORIEN $
(Parque Central ; plats 3 $; 8h-17h dim-ven, 8h-15h sam). "Maman Cuillère" sert de copieux et savoureux repas sur la place principale. Les bénéfices sont reversés à l'association de femmes indiennes qui gère le restaurant.

ShamuiCo Espai Gastronòmic FUSION $$
(07-220-0590 ; shamuicorestaurant@gmail.com ; angle Loja et 10 de Marzo ; petits plats 2-6 $; 11h-22h mer-lun, 11h-21h dim). Cette adresse séduisante est dirigée par un chef local qui a travaillé pour certains des meilleurs restaurants d'Europe. L'audacieuse cuisine s'inspire des spécialités des hauts plateaux équatoriens.

Depuis/vers Saraguro

Tous les bus qui circulent entre Cuenca et Loja vous déposeront à une rue de la grand-place de Saraguro (5 $, 3 heures, toutes les heures). Il existe des liaisons pour Loja (2,10 $, 1 heure 30) presque toutes les heures pendant la journée.

Le bureau des bus est installé à une rue de la grand-place, à Azuay et El Oro.

Loja

07 / 181 000 HABITANTS / ALTITUDE 2 100 M

Loja était jadis une ville prospère d'où les conquistadors espagnols partaient explorer la forêt vierge, de l'autre côté des montagnes. Le principal atout de Loja reste sa proximité avec l'un des secteurs protégés les plus divers du pays, le vaste Parque Nacional Podocarpus, qui englobe un *páramo* glacial des hauts plateaux et une jungle moite dans ses confins sauvages (ainsi que Vilcabamba, paisible repaire de voyageurs, à quelques kilomètres au sud).

Loja elle-même possède de nombreux attraits. Sa gastronomie, ses traditions musicales et son université sont connues dans tout le pays et au-delà. Ses rues, bien qu'engorgées par la circulation et un peu ternes après avoir vues celles de Cuenca, offrent une immersion dans la culture locale que ne peut procurer sa célèbre voisine au nord.

Spectaculairement située au fond du Valle de Cuxibamba, la ville est entourée de versants où s'épanouissent les plus importantes plantations de café du pays, tandis que plusieurs miradors jouissent d'une vue fantastique sur la cité.

À voir

De la Puerta de la Ciudad, à l'entrée nord de la ville, jusqu'au centre historique, un bel ensemble de parcs et de places jalonne le parcours.

Centre-ville

Puerta de la Ciudad MONUMENT
(8h-20h lun-ven, 9h-20h sam, 9h-18h dim). GRATUIT Avec plus d'allure et de faste que tout autre monument de Loja, la Porte de la Ville se dresse à la pointe nord du centre. Il s'agit d'une sorte de château fort, construit au XX^{e} siècle, avec une porte cintrée qui enjambe Sucre, une rue courant vers le sud, de la confluence des Ríos Zamora et Malacatus jusqu'aux places centrales.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

UN CAFÉ EXCEPTIONNEL

Comparé à ses voisins la Colombie et le Pérou, l'Équateur produit du café à petite échelle, mais beaucoup estiment que son arôme l'emporte sur ses concurrents. Les plantations qui produisent ces précieux grains se trouvent dans la région de Loja-Vilcabamba.

La situation géographique est la clef du succès. Là où les collines cèdent la place aux basses terres humides, le climat plus doux crée des conditions idéales pour la culture du café, comme à Sumatra et en Éthiopie. Le café cultivé ici produit une boisson douce et onctueuse, avec une pointe d'acidité ; les importantes différences d'altitude (800-2 000 m) garantissent de nombreuses variétés.

Gonzanamá et Quilanga sont les meilleurs cantons pour la culture du café. Repérez aussi la marque Río Mayo de la province de Zamora-Chinchipe : un café à la saveur chocolatée et crémeuse, avec peut-être une note d'agrumes.

Les amateurs de caféine pourront entamer l'exploration à l'Equanativa (p. 201) à Loja ou participer à une excursion dans une plantation de café organisée par La Tasca Tours (p. 207), à Vilcabamba.

À l'intérieur, le personnel serviable, le musée archéologique au premier étage, un café et plusieurs points de vue composent une introduction idéale à la ville.

Museo de la Música

MUSÉE

(Valdivieso 09-42 ; 8h-14h et 15h-19h lun-ven). GRATUIT Ce musée plaisant, installé dans une ancienne école, retrace la vie de musiciens célèbres originaires de Loja (la plupart ont connu le succès durant la période 1890-1940). Nombre de vieux instruments et partitions sont exposés. La boutique de musique sur place est souvent fermée.

Parque Central

PLACE

Entre cireurs de chaussures, vendeurs de journaux et fidèles entrant dans la **cathédrale** pour prier la Virgen del Cisne, la grand-place de Loja est toujours animée.

Museo de la Cultura Lojana

MUSÉE

(10 de Agosto 13-30 ; 8h-13h et 14h-17h lun-ven, 10h-16h sam-dim). GRATUIT Ce musée, qui présente notamment des collections archéologiques, ethnographiques et d'art local est installée sur le côté sud du Parque Central de Loja, dans un bel édifice de l'époque républicaine. Les vieilles photos de Loja et la salle consacrée à la culture saraguro sont les éléments les plus intéressants.

Museo del Monasterio de Madres Concepcionistas

MUSÉE

(10 de Agosto ; 1 $; 8h-12h et 14h-18h lun-ven). À une centaine de mètres à l'est du Parque Central, ce monastère comporte trois salles ouvertes au public, qui renferment des trésors d'art sacré du XVI^e^ au XVIII^e^ siècle.

Plaza de Santo Domingo

PLACE

(Angle Valdivieso et Rocafuerte). Cette place, à une rue au sud du Parque Central, mérite le détour pour l'**Iglesia de Santo Domingo**, ornée de peintures religieuses.

Plaza de la Independencia

PLACE

(Angle Alonso de Mercadillo et Valdivieso). L'**Iglesia de San Sebastián** et des édifices coloniaux à colonnades et balcons en bois bordent la place de l'Indépendance. Sur la fontaine centrale, des céramiques de couleurs vives représentent la faune équatorienne.

Calle Lourdes

RUE

Cette rue étroite, que jalonnent quelques belles galeries d'art, est la plus ancienne de la Loja coloniale. En faire une rue piétonne inciterait davantage à s'attarder.

Hors du centre-ville

Mirador Teléferico

POINT DE VUE

Pour admirer la plus belle vue sur Loja, empruntez le téléphérique qui part du Parque Pucará, à 1 km au sud de la Plaza de la Independencia, au bout d'Olmedo. Marchez ou prenez un taxi (1 $) jusqu'à la station du téléphérique. Des vols ont été signalés sur le chemin qui monte du parc, aussi vaut-il mieux prendre le téléphérique sans objets de valeur.

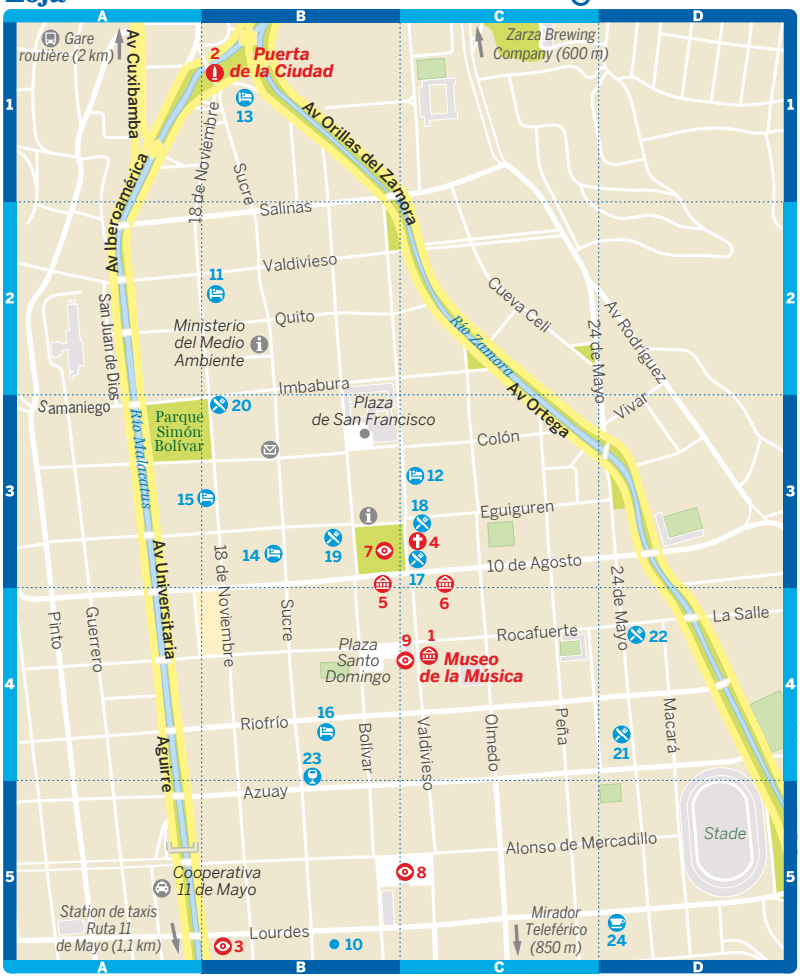
Parque Universitario PUEAR

PARC

(Parque Universitario de Educación Ambiental y Recreación ; 302-7795 ; www.facebook.com/parquepuear/ ; 1 $; 9h-16h). À 5 km au sud du centre-ville, cette réserve de 90 ha est sillonnée de superbes chemins de randonnée. Vous devrez vous y rendre en taxi (1,25 $).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Loja



Parque Recreacional Jipiro PARC
(Santiago de las Montañas, près de Salvador Bustamante). Au nord de la ville, ce parc idéal pour les enfants comprend un échiquier géant, une piste de skate, une pagode chinoise, un Kremlin miniature, des petits enclos d'animaux et un étang avec pédalos.

Pour s'y rendre, prenez un bus vert (0,25 $) au coin sud-est d'Eguiguren et de Peña.

Circuits organisés

Exploraves OBSERVATION DES OISEAUX
(☎098-515-2239, 07-258-2434 ; www.exploraves.com ; Lourdes 14-80, circuit à partir de 80 $/jour). Ce prestataire rganise des excursions d'observation des oiseaux au Podocarpus, ainsi que des circuits à Mindo et dans d'autres secteurs.

Fêtes et festivals

Día de La Virgen del Cisne RELIGIEUX
(20 août). De très longues processions marquent cette fête catholique importante en Équateur.

Indépendance de Loja HISTORIQUE
(18 nov). Les festivités peuvent se prolonger une semaine.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Loja

Les incontournables
1 Museo de la Música C4
2 Puerta de la Ciudad B1

À voir
3 Calle Lourdes B5
4 Cathédrale C3
5 Museo de la Cultura Lojana B3
6 Museo del Monasterio de Madres Concepcionistas C3
7 Parque Central B3
8 Plaza de la Independencia C5
9 Plaza Santo Domingo C4

Activités
10 Exploraves B5

Où se loger
11 Floy's International Hotel B2
12 Grand Victoria Boutique Hotel C3
13 Hostal Aguilera Internacional B1
14 Hotel Londres B3
15 Hotel Metropolitano B3
16 Zamorano Real Hotel B4

Où se restaurer
Biscuit & Co ..... (voir 22)
17 Deja Vu C3
18 Dumas Trattoria & Restaurante C3
19 El Jugo Natural B3
20 El Tamal Lojano B3
21 Lecka Bistro Alemán D4
22 Riscomar D4

Où prendre un verre et faire la fête
23 El Viejo Minero B4
24 Equanativa D5

Où se loger

Hotel Londres AUBERGE DE JEUNESSE $

(07-256-1936 ; Sucre 07-51 ; ch sans sdb 6 $/pers ;). Avec ses parquets grinçants et ses lits affaissés, le Londres peut être qualifié de spartiate, mais les voyageurs apprécient ses salles de bains communes impeccables et la gentillesse des jeunes propriétaires. Demandez une chambre avec des portes-fenêtres donnant sur la rue.

Hotel Metropolitano HÔTEL $

(07-257-0007 ; 18 de Noviembre 06-31 ; ch 15 $/pers ;). Hôtel pour petits budgets louant des chambres confortables avec parquets, lits corrects et TV. L'endroit est sombre ; demandez une chambre avec fenêtre.

Zamorano Real Hotel HÔTEL D'AFFAIRES $$

(07-257-0921 ; zamoranorealhotel.com ; Riofrío, entre Sucre et Bolívar ; s/d/ste 46/75/86 $; P). Un peu moins chic que le Grand Victoria mais bien plus que tous les autres hébergements de Loja, le Zamorano offre tout le confort et l'élégance attendus d'un hôtel d'affaires. Les suites disposent d'un Jacuzzi. Sans grand caractère, le restaurant sert une bonne cuisine.

Floy's International Hotel HÔTEL $$

(07-257-3821 ; www.hotelfloysinternacional.com ; angle 18 de Noviembre et Valdivieso ; s/d petit-déj inclus 30/40 $; P). L'accueil est peut-être le seul aspect international du Floy's, un hôtel d'un excellent rapport qualité/prix, avec de grandes chambres propres – dont certaines agrémentées de jolies peintures murales – et une cafétéria plaisante.

Hostal Aguilera Internacional HÔTEL $$

(07-257-2892 ; hostal_aguilera@hotmail.com ; Sucre 01-08 et Ortega ; s/d/tr petit-déj inclus 25/40/50 $; P). Juste à côté de la Puerta de la Ciudad, cet hôtel tenu par une famille propose de belles chambres claires.

Hosteria Quinta Montaña BUNGALOWS $$

(07-257-8895 ; Barrio Colinas del Norte ; s/d 25/45 $; P). Bien que située en ville, l'Hosteria Quinta Montaña offre un cadre champêtre, à 2 km au nord de la gare routière. Ses bungalows bien tenus s'éparpillent au pied d'un paisible versant escarpé. La propriété comprend un agréable restaurant, une belle piscine et même un sauna. Se balancer dans un hamac parmi la verdure est un privilège que les hôtes apprécient.

Grand Victoria Boutique Hotel HÔTEL HISTORIQUE $$$

(07-258-3500 ; www.grandvictoriabh.com ; angle Valdivieso et Eguiguren ; s/d petit-déj inclus 116/140 $; P). Le premier hôtel de charme de Loja veille à tous les détails, tels peignoirs de bain et pétales de roses, luxueux linge de lit, et aromathérapie près de la piscine. Les chambres, extrêmement confortables, n'ont pas le charme des espaces communs. Le service dans ces trois restaurants internationaux est irréprochable.

Où se restaurer

Si les spécialités culinaires de Loja sont reconnues depuis longtemps, il a fallu

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DÉLICES DU SUD

Pour de nombreux Équatoriens vivant à l'étranger, rien n'évoque davantage le pays que le fumet des *delicias* (délices ou douceurs) à base de maïs et de banane plantain. Si l'on en trouve partout dans la Sierra, tout le monde sait que plus on se rapproche de Loja, meilleures elles sont. Beaucoup les savourent avec un café, ou nappées d'*ají* (sauce relevée). Voici les plus connues :

Humita – Quenelle de maïs cuite à la vapeur dans une feuille de maïs. Salée (*con sal*), elle s'accompagne de fromage, sucrée (*dulce*), elle est souvent parfumée à l'anis.

Quimbolito – Gâteau léger à base de maïs, cuit à la vapeur dans des feuilles d'*achira* et habituellement surmonté d'un raisin sec.

Tamales de Loja – Proches de l'*humita*, habituellement farcis de poulet émincé.

Empanada – Chausson garni d'ingrédients sucrés ou salés et frit pour obtenir une pâte dorée et croustillante. La *masa* (pâte) des *empanadas de verde* est préparée avec de jeunes bananes plantains, celle des *empanadas de maíz* avec de la farine de maïs.

Tortilla de choclo – Crêpe grillée de farine de maïs grossièrement broyée.

Maduro con queso – Banane plantain grillée avec du fromage.

Bolón de verde – Croquette de jeunes bananes plantains écrasées frite, souvent fourrée à la saucisse.

attendre des années avant que n'apparaissent d'agréables cafés et restaurants ; ils sont aujourd'hui nombreux.

Le *cuy* (cochon d'Inde), la première spécialité de Loja, est couramment servi le dimanche. Parmi les autres délices locaux figurent la *cecina* (du porc frit salé accompagné de manioc) et les *humitas* (quenelles de maïs).

À l'ouest de Bolívar, d'excellentes rôtisseries de poulet bordent Alonso de Mercadillo : comptez environ 2 $ pour un quart de poulet avec soupe et frites.

Biscuit & Co

CAFÉ $

(07-256-5656 ; angle 24 de Mayo et Rocafuerte ; en-cas 2-6 $; 10h-21h lun, 9h-21h mar-ven, 16h-21h sam). Difficile de dire à quel moment nous préférons venir dans cet adorable café franco-équatorien – probablement en début de soirée, avant une nuit festive. Des thés bio aux quiches et aux desserts, vous trouverez forcément de quoi réjouir vos papilles.

El Tamal Lojano

ÉQUATORIEN $

(07-258-2977 ; www.facebook.com/tamal-lojano/ ; 18 de Noviembre 05-12 ; plats 1-4 $, menu déj 2 $; 8h-20h30 lun-ven, 8h30-12h et 15h30-20h sam-dim). Si les *almuerzos* (formules déjeuner) sont bons, les clients viennent surtout pour les délicieux *quimbolitos*, *humitas*, *empanadas de verde* et *tamales lojanos*. En bref, tous les classiques de la région de Loja. Une filiale a récemment ouvert dans 24 de Mayo.

Lecka Bistro Alemán

ALLEMAND $

(07-256-3878 ; leckabistroaleman@yahoo.es ; 24 de Mayo 10-51 ; repas à partir de 5 $; 17h-22h30 lun-ven, 17h-23h30 ven). De bonnes et authentiques spécialités allemandes (en particulier les gâteaux et la bière !) servies dans un cadre intime.

El Jugo Natural

BAR À JUS DE FRUITS $

(07-257-5256 ; eljugonaturalloja@gmail.com ; Eguiguren 14-20 ; repas léger 1-4 $; 7h-20h). Jus de fruits 100% naturels, yaourts fouettés à boire et salades de fruits composent le menu de ce petit café, l'une des meilleures adresses de Loja pour prendre le petit-déjeuner. Installé depuis plus de 30 ans, il est fréquenté par une clientèle d'habitués.

Riscomar

POISSON $$

(07-258-5154 ; www.riscomarloja.com ; angle Rocafuerte et 24 de Mayo ; plats 10 $; 9h-16h et 19h-22h lun-sam, 9h-16h dim). Le Riscomar sert d'excellents plats de poissons et de fruits de mer très frais, dont un délicieux ceviche façon équatorienne. Le *chivo en cerveza* (chevreau à la bière) figure également sur la carte.

Dumas Trattoria & Restaurante

PIZZERIA $$

(07-256-1494 ; Eguiguren et Valdivieso ; plats 5-13 $; 12h-21h lun-ven, jusqu'à 16h sam). Pizzas au feu de bois, carte des vins correcte, pâtes maison et ambiance conviviale : le Dumas est un cran au-dessus des autres pizzerias.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les spécialités de la maison comprennent notamment le filet mignon à l'argentine avec du *chimichurri* ou encore le poulet à la milanaise, mais la carte propose également des salades et divers plats végétariens.

Déjà Vu INTERNATIONAL **$$**
(☎07-258-2347 ; Valdivieso 07-50 2e ét, Centro Comercial Colibrí ; plats 7-19 $; ⏲12h-22h30 lun-sam). Un service indifférent, mais de bons plats de viande et de poisson et surtout une belle vue du balcon sur le Parque Central. Réservez pour obtenir les meilleures places le week-end. Accès par un escalier depuis le centre commercial.

Où prendre un verre et faire la fête

De nombreux cafés proposent des concerts impromptus en soirée.

Zarza Brewing Company MICROBRASSERIE
(☎07-257-1413 ; www.zarzabrewing.com ; angle Puerto Bolívar et Esmeraldas ; plats 4-9 $; ⏲16h-minuit lun-mer, 16h-2h jeu-sam). Dans le quartier d'El Valle, Zarza est une brasserie autant appréciée des habitants que des expatriés. Le propriétaire texan connaît bien son sujet et sert une bonne bière blanche, et des côtelettes grillées parfaitement épicées. Comptez 1,40 $ pour vous y rendre en taxi.

Equanativa CAFÉ
(☎07-256-1830 ; Lourdes, entre Peña et 24 de Mayo ; ⏲10h-13h et 15h30-19h30 lun-ven, 15h30-19h30 sam). Ce petit établissement sert les meilleurs cafés de la région (également en vente en paquets). Les propriétaires s'approvisionnent dans les *fincas* (fermes) alentour.

El Viejo Minero PUB
(☎07-258-5878 ; elviejominerobar@gmail.com ; Sucre 10-76 ; ⏲17h-minuit lun-jeu, 17h-2h ven-sam). Ce vieux bar rustique est parfait pour une bière ou un en-cas dans une ambiance détendue et amicale. Concerts le week-end.

Renseignements

ARGENT

Banco de Guayaquil (Eguiguren, près de Valdivieso). Banque avec DAB.

Banco Pichincha (angle Bernardo Valdivieso et 10 de Agosto). DAB

LAVERIE

VIP Lavandería (Alonso de Mercadillo entre Olmedo et Peña ; 0,85 $/kg ; ⏲8h-13h et 14h-18h lun-ven, 15h-18h sam)

OFFICES DU TOURISME

Office du tourisme (iTur ; ☎07-258-1251/ 07-257-0485 ; angle Bolívar et Eguiguren ; ⏲8h-18h lun-ven, 9h-18h sam). Personnel serviable ; dispose de quelques cartes.

Ministerio del Medio Ambiente (☎ ext 109-07-257-7125 ; Sucre 4-35, 2e ét ; ⏲8h-17h lun-ven). Gère le Parque Nacional Podocarpus et fournit informations et cartes sommaires.

POSTE

Poste (angle Colón et Sucre)

SERVICES MÉDICAUX

Hospital Clínica San Agustín (☎07-257-7339 ; www.hospitalclinicasanagustin.com ; angle 18 de Noviembre et Azuay ; ⏲24h/24). Hôpital recommandé pour les étrangers.

SITES INTERNET

www.loja.gob.ec Site de la municipalité.

www.lojanos.com "Communauté virtuelle" de Loja.

URGENCES

Police (☎07-257-5606 ; Valdivieso entre Imbabura et Quito). Juste au nord du centre-ville.

Depuis/vers Loja

AVION

Loja est desservie par l'aéroport La Toma à Catamayo, à 30 km à l'ouest. Les bus à destination de Macará passent par là (1,30 $). La compagnie **TAME** (☎07-257-0248 ; www.tame.com.ec ; Av Ortega près de 24 de Mayo ; ⏲8h30-13h et 14h30-18h lun-ven, 9h-12h15 sam) assure des vols depuis/vers Quito (à partir de 86 $, du lundi au samedi), et depuis/vers Guayaquil (à partir de 69 $, lundi au vendredi).

BUS ET TAXI

Presque tous les bus partent de la **gare routière** (Terminal Terrestre Reina del Cisne ; Av 8 de Diciembre), à 2 km au nord du centre-ville. On y trouve un bureau iTur.

Vilcabambaturis propose des minibus rapides pour Vilcabamba (1,30 $, 1 heure 15) toutes les 30 minutes de 5h45 à 20h45. Plus rapides, des *taxis colectivos* (taxis collectifs ; 2 $, 45 min) partent de l'Avenida Universitaria, à une dizaine de rues au sud de Mercadillo ; demandez à un taxi local de vous conduire à la station de taxis Ruta 11 de Mayo (angle Aguirre et Mercadillo).

Le bus qui part à 17h pour Huaquillas (10 $, 7 heures), principal poste-frontière vers

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BUS QUOTIDIENS AU DÉPART DE LOJA

DESTINATION	TARIF	DURÉE
Ambato	18 $	11 heures
Catamayo	1,30 $	45 min
Cuenca	7,50 $	5 heures
Gualaquiza	7,50 $	6 heures
Guayaquil	12 $	8-9 heures
Macará	7,40 $	6 heures
Machala	7 $	5 heures
Piura (Pérou)	13 $	9 heures
Quito	17 $	14-15 heures
Riobamba	11 $	9-10 heures
Zamora	3 $	2 heures
Zumba	10 $	6 heures

le Pérou, évite de revenir jusqu'à Machala. Loja est aussi un point de départ des bus qui rallient les postes-frontières sud vers le Pérou, via Macará et Zumba (désormais reliée par une route directe de Loja à Jaén, au Pérou).

De Loja, vous pouvez rejoindre directement Piura (Pérou) sans arrêt à Macará ; **Loja International** (07-257-0505, 07-257-9014) propose ce service (13 $, 9 heures). Le bus s'arrête à la frontière, attend que les passagers effectuent les formalités d'entrée/de sortie, puis continue jusqu'à Piura. Achetez votre billet au plus tard la veille du départ.

Des bus fréquents desservent la plupart des destinations.

Comment circuler

En ville, la plupart des courses en taxi coûtent 1,25 $ environ. Pour l'aéroport, demandez à votre hôtel d'appeler un *colectivo* (taxi partagé) pour 5 $/pers et un trajet de 40 min, ou prenez un bus à destination de Catamayo (1,30 $, 45 min) à la gare routière.

Parque Nacional Podocarpus

Ce **parc national** (*refugios* 3 $) GRATUIT couvre l'essentiel du triangle entre Loja, Zamora et Vilcabamba, ainsi qu'une vaste étendue au sud-est. Avec une altitude qui varie de 900 m dans le secteur des basses terres à plus de 3 600 m dans celui des hauts plateaux, le Podocarpus possède une faune et une flore d'une extraordinaire diversité. Près de 40% de ses espèces végétales, estimées à 3 000, sont endémiques, et environ 600 espèces d'oiseaux ont été recensées. Parmi les mammifères figurent des renards, des cervidés, des pumas, des tapirs des montagnes et des ours.

À voir

La diversité des paysages est tout aussi fascinante : le *páramo,* haut perché et venteux, rappelant vaguement un fond marin riche en coraux ; les lacs nichés dans les dépressions glaciaires, semblables à des joyaux ; les bois de conte de fées soumis à un climat rigoureux ; et les hautes forêts luxuriantes, foisonnantes d'insectes et d'oiseaux.

Le parc doit son nom au *Podocarpus* géant, le seul conifère originaire d'Équateur. Il ne faut toutefois pas espérer en voir un. Idem pour les mammifères : des bûcherons ont abattu la plupart des *Podocarpus* depuis des années, et les animaux, décimés par la chasse, se sont refugiés dans les profondeurs de la forêt. Outre ces menaces, qui perdurent malgré le statut de secteur protégé du parc, l'exploitation minière et l'agriculture, légales et illégales, empiètent sur les différents habitats.

Les oiseaux restent en revanche très nombreux. Dans le secteur des hauts plateaux prospèrent des espèces aux noms exotiques comme le tangara larmoyant, l'anabate de Boissonneau, le tangara bridé ainsi que l'anabasitte perlée. Dans les basses terres évoluent des jacamars des Andes, des conures à col blanc et des tangaras de paradis.

Les pluies sont fortes et fréquentes dans les deux secteurs ; équipez-vous en conséquence. La période la plus sèche court d'octobre à décembre.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LA VIRGEN DEL CISNE

Dans tout le pays, et particulièrement dans la province de Loja, vous verrez des figurines, des sanctuaires, des pendentifs et toutes sortes de babioles dédiés à la Virgen del Cisne (Vierge du Cygne). Selon la légende, au Moyen Âge, la Vierge Marie aurait protégé un chevalier qui serait arrivé devant sa bien-aimée à bord d'un bateau en forme de cygne. Les actes de bravoure du chevalier et les bons auspices de la Vierge ont tant inspiré les moines franciscains que ceux-ci ont érigé des statues de la "Virgen del Cisne" dans toute l'Europe. Par la suite, les Franciscains apportèrent en Équateur une de ces statues, à laquelle on attribua nombre de miracles.

La Vierge que l'on voit aujourd'hui, installée par des *campesinos* (paysans) en 1594 dans une petite bourgade également appelée El Cisne (à 70 km à l'ouest de Loja), porte des vêtements dorés et une imposante couronne. La Vierge "originale" passe la majeure partie de l'année dans le Santuario de la ville, une cathédrale de style gothique. Ailleurs dans le pays, des Virgenes del Cisne sont habillées de vêtements inspirés des costumes indiens locaux, ou du drapeau équatorien (surtout lorsque l'équipe nationale de football dispute un match important).

Une fête gigantesque en l'honneur de la Vierge a lieu le 15 août à El Cisne ; ensuite, des milliers de pèlerins d'Équateur et du nord du Pérou transportent la statue sur leurs épaules jusqu'à Loja, tandis que de nombreux fidèles font le chemin à pied. La Vierge arrive à Loja le 20 août et elle est installée en grande pompe dans la cathédrale. Le 1er novembre, la statue est ramenée de la même façon à El Cisne, où elle reste jusqu'au 15 août suivant. Une autre grande fête se déroule à El Cisne le 30 mai.

Presque toute l'année, des circuits et des bus viennent pour la journée de Loja et Catamayo afin de visiter le Sanctuario. Les jours de procession, vous devrez marcher comme tout le monde : la foule des pèlerins est si dense qu'aucun véhicule ne peut passer. Ces dernières années, des cyclistes ont parcouru ce superbe itinéraire à travers les montagnes aux côtés des pèlerins. Quel que soit le moyen de locomotion choisi, une telle dévotion permet d'appécier l'importance de ce pèlerinage.

Secteur des hauts plateaux

On y accède via le **poste de contrôle de Cajanuma**, à 10 km environ au sud de Loja. De là, une piste de 8,5 km monte jusqu'au bureau du parc et au **refuge** adjacent, qui compte 7 *cabañas* sommaires avec matelas (3 $/personne) et une aire de camping.

Du *refugio,* plusieurs chemins balisés serpentent à travers la forêt de nuages. Plus long et difficile, le **circuit de Los Miradores** forme une boucle de 5 km (4 heures de marche) à travers la forêt de nuages et le *páramo*. Attendez-vous à des vents violents. Un autre chemin de 14,5 km part du Miradores et conduit aux **Lagunas del Compadre**, des lacs de hauts plateaux, et requiert au moins 3 jours de marche aller-retour ; vous ne trouverez pas d'eau entre le début du sentier et les lacs.

Le Ministerio del Medio Ambiente (p. 201) à Loja vous fournira des informations détaillées. Le poste de contrôle (où vous vous enregistrerez) dispose de cartes sommaires.

Depuis/vers les hauts plateaux

Le trajet en bus jusqu'à Vilcabamba coûte 0,50 $. Un taxi de Loja au poste de contrôle de Cajanuma revient à 5 $, et à 10-15 $ jusqu'au bureau du parc/*refugio*. Il est important de comprendre la différence : du poste de contrôle de Cajanuma sur la route Loja-Vilcabamba, il faut marcher 8,5 km pour atteindre le point de départ des principaux sentiers ; du bureau du parc/*refugio*, la distance se réduit à 8,50 mètres ! Aucun transport ne relie le poste de contrôle de Cajanuma et le bureau du parc/*refugio*. En partant de Loja tôt le matin, vous pourrez effectuer une randonnée de plusieurs heures avant de rejoindre à pied la route Loja-Vilcabamba (un trajet de 8,5 km, agréable en descente). Peu de voitures circulent sur la route du parc ; ne faites pas d'auto-stop.

Secteur des basses terres

Le principal accès est le **poste de contrôle de Bombuscaro**, à 6 km au sud de Zamora par une piste qui suit le Río Bombuscaro. Du parking au bout de la route, une

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

marche de 30 minutes sur un large chemin monte jusqu'au poste de contrôle.

Plusieurs courts chemins entretenus (mais parfois boueux) partent dans la forêt ; le plus emprunté mène à la **Cascada Poderosa** et aux **chutes de Chismosa**. Long de 6 km, le sentier de **Los Higuerones** conduit dans la forêt primaire, tout comme le chemin **El Campesino** (5 heures de marche). Les plus sportifs pourront grimper en 1 heure le chemin **El Mirador** ; un autre chemin rejoint l'*área fotográfica*, une profonde piscine naturelle au courant rapide sur le Río Bombuscaro.

Il existe une autre entrée, moins fréquentée, dans le hameau de **Romerillos**, à 25 km au sud de Zamora par une autre route.

Chaud et humide, le climat reste plaisant. Mai, juin et juillet sont les mois les plus pluvieux et les orchidées s'épanouissent en mai et juin.

Depuis/vers les basses terres

Le plus simple pour rejoindre l'entrée de Bombuscaro consiste à prendre un taxi à Zamora, derrière la gare routière (4 $). De Loja, l'aller en taxi revient à 10-12 $. Pour le retour, demandez à votre chauffeur de Zamora de venir vous chercher en fin de journée (4 $ supp) ou marchez environ 1 heure 30 sur la route plate. De Zamora, des bus partent pour l'entrée de Romerillos (1,50 $, 2 heures) à 6h et 14h.

Zamora

07 / 13 400 HABITANTS / ALTITUDE 970 M

Chaude et humide, la capitale de la province de Zamora-Chinchipe fait à la fois partie de l'Oriente et de la Sierra. Perchée entre ces régions dans les contreforts des Andes, elle attire tout aussi bien des Saraguro des villages d'altitude que des Shuar du bassin amazonien. La ville s'est autoproclamée la "Cité des oiseaux et des cascades". Le tourisme est ici entièrement axé sur le proche Parque Nacional Podocarpus.

Des décennies de colonisation par les mineurs et sa transformation en capitale provinciale en ont fait une ville de bâtiments en béton quelconques. Zamora a néanmoins connu une sorte de renaissance, grâce à la rénovation de plusieurs ponts et de la gare routière, et à la construction d'un superbe *malecón* (promenade) le long du Río Zamora. Pour savoir l'heure qu'il est, il suffit de lever les yeux : une énorme horloge est installée à flanc de colline au-dessus de la gare routière ; l'aiguille des minutes a une longueur de 11,34 m. Il s'agit sans doute de la plus grande horloge d'Équateur, et peut-être du monde.

VAUT LE DÉTOUR

CABAÑAS YANKUAM

À l'est de Zamora, le Río Nangaritza longe la Cordillera del Cóndor, une région à la biodiversité inégalée, où vivent des communautés shuar. En naviguant sur un affluent à l'eau brunâtre (en raison de tanins naturels), vous découvrirez de curieuses formations rocheuses, des cascades, des oiseaux rares et des falaises couvertes d'orchidées.

À la périphérie du port fluvial Las Orquídeas, les **Cabañas Yankuam** (099-947-0740 ; www.lindoecuadortours.com ; ch 30 $/pers, déj ou dîner 10 $, circuit plusieurs jours et forfait hébergement 113-196 $/pers) offrent une immersion dans ce monde perdu, le bout de la route pour la plupart des voyageurs. L'établissement propose de fascinants circuits de 2 ou 3 jours jusqu'à des sites alentour, dont des gorges et des grottes fréquentées par des oiseaux, les guacharos des cavernes.

À voir

Prenez votre temps… et contemplez la gigantesque horloge en face de la gare routière et du marché, insolite la nuit. Avec sa fontaine centrale surmontée d'un perroquet et ses façades rose saumon, la place mérite le coup d'œil. Toutefois, le principal attrait de Zamora reste le Parque Nacional Podocarpus, non loin. Sur la route du parc, il y a une agréable **piscine naturelle** peu avant le lodge Copalinga. Dans le centre-ville, les noms des rues sont rarement indiqués.

Refugio Ecológico Tzanka RÉSERVE ANIMALIÈRE

(07-6755-7730, 07-260-6692 ; refugioecologicotzanka@yahoo.es ; Mosquera et Tamayo ; adulte/enfant 2/1 $; 11h-17h lun et mer-ven, 9h-17h mar, sam et dim). Depuis la place principale, dirigez-vous vers le sud-ouest sur un pâté de maisons, puis empruntez la voie sans issue à droite, dans laquelle se tient ce refuge animalier. On peut y voir des perroquets, des coatis (gros rongeurs), des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

singes, des paresseux et un boa constrictor. Le refuge propose également de courtes missions de bénévolat.

Où se loger

Hotel Betania HÔTEL $
(☎ 07-260-7030 ; Francisco de Orellana ; s/d 17/30 $; P ☎). À deux *bloques* à l'ouest de la gare routière, le Betania est un hôtel moderne et confortable, avec des chambres spacieuses et des lits fermes. C'est l'un des hôtels bon marché les plus propres du pays, et nous adorons les nus représentés sur les parois vitrées des douches !

Hotel Chonta Dorada HÔTEL $
(☎ 07-260-6384 ; Jaramillo Alvarado près de Amazonas ; s/d 13/22 $; P). Une adresse correcte et accueillante, mais sans charme, à 3 *bloques* à l'ouest de la gare routière.

Hotel Samuria HÔTEL $
(☎ 07-260-7801 ; hotelsamuria@hotmail.com ; angle 24 de Mayo et Diego de Vaca ; s/d petit-déj inclus 25/38 $; P ❄ ☎). Situé à un demi pâté de maisons au nord de la place principale, le Samuria est l'hôtel le plus chic de Zamora (une notion toute relative) avec des chambres modernes et relativement tranquilles dotées de lits fermes, de sèche-cheveux et d'écrans plats. La climatisation est appréciable en cas de nuit chaude. Le restaurant propose le même choix limité qu'ailleurs en ville.

Copalinga LODGE $$
(☎ 099-347-7013 ; www.copalinga.com ; Vía al Podocarpus Km 3 ; bungalows petit-déj inclus avec/sans sdb s 44/32 $, d 111/53 $). Les amoureux des oiseaux affluent dans cette réserve privée de gérance belge qui abrite des espèces exotiques. Les autres apprécient la collection d'orchidées, les mangeoires à colibris, les chemins de randonnée et l'ambiance paisible. Choisissez un bungalow rustique ou luxueux et laissez-vous bercer par le bruit de la rivière. La propriété est alimentée en énergie hydroélectrique. Repas copieux et savoureux.

Réservez au moins trois jours à l'avance. Le lodge se situe à 3 km au sud-est de la ville et à 30 minutes de marche de l'entrée du Parque Nacional Podacarpus.

Où se restaurer

Tio Bolo ÉQUATORIEN $
(☎ 07-260-7005 ; Mercadillo, près de Diego de Vaca et Aldean ; repas 5 $; 17h30-tard le soir mar-sam). En surplomb du *malecón* (promenade au bord de l'eau), savourez des viandes grillées à la perfection et tous les accompagnements habituels, sur une terrasse semi-ouverte, intime et enfumée.

La Choza ÉQUATORIEN $
(☎ 07-260-7246 ; Sevilla de Oro ; plats 3-9 $; 7h-19h lun-ven, 8h-16h sam). Poisson frit, *churrasco* (steak grillé avec œuf et riz) et cuisses de grenouille frites (un mets délicat, d'où un prix élevé) : La Choza est un cauchemar de diététiciens. Mais les plats sont bons et le poisson est frais et local. De la place principale, dirigez-vous vers l'horloge.

Renseignements

Banco del Austro Sur la place ; DAB.
Hôpital (angle Sevilla de Oro près de Jaramillo)
Ministerio del Ambiente (☎ 07-260-6606, 07-260-5318 ; Sevilla de Oro, près d'Orellana ; 8h30-16h30 lun-ven). Informations sur le Parque Nacional Podocarpus.
Poste (24 de Mayo, près de Sevilla de Oro)

Depuis/vers Zamora

La **gare routière** (angle Av Heroés de Paquisha et Amazonas) se situe en face de la grande horloge.

Des bus partent presque toutes les heures pour Loja (3 $, 2 heures) entre 3h et 23h. Chaque jour, 5 bus circulent vers le nord jusqu'à Gualaquiza (3,50 $, 4 heures). Pour Cuenca (7 heures), Guayaquil (environ 11 heures) ou Quito (16 heures), rejoignez d'abord Loja, puis prenez l'un des bus fréquents.

Les bus pour Las Orquídeas (pour les Cabañas Yanquam ; 4 $) partent de Zamora tous les jours à 4h, 6h30, 11h15 et 12h30. À Las Orquídeas, vous prendrez un pick-up pour le reste du trajet.

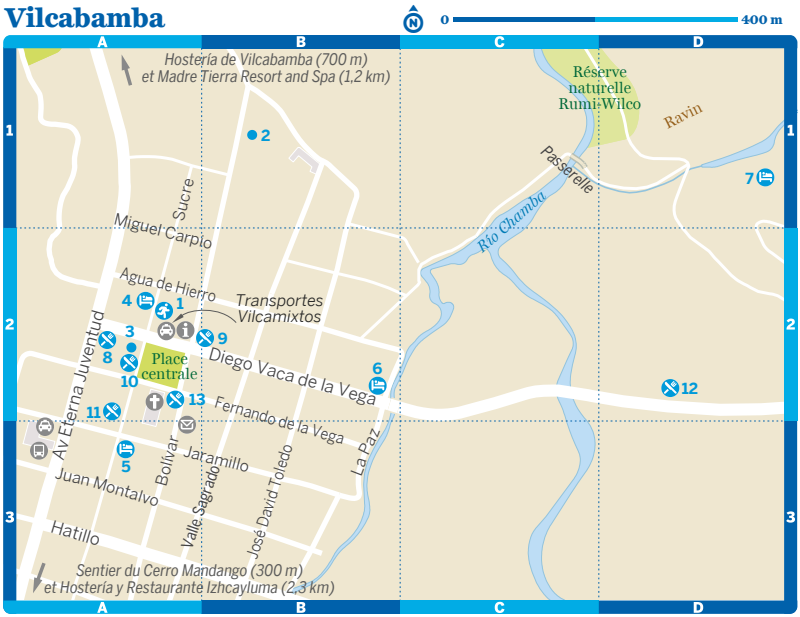
Vilcabamba

☎ 07 / 4 800 HABITANTS / ALTITUDE 1 500 M

De hautes montagnes entourent Vilcabamba, dont l'air pur est synonyme de longévité ; la ville est devenue célèbre pour ses nombreux centenaires à la suite d'articles parus dans le *Reader's Digest* en 1955. Certains visiteurs, séduits par la perspective, y séjournent des mois, voire des années…

Le paysage splendide, le climat plaisant et l'ambiance détendue attirent aussi bien des routards que des retraités européens et nord-américains. Les collines sont ponctuées de grandes maisons neuves et la place de la ville compte de nombreux commerces appartenant à des expatriés. Si l'installation des étrangers a fait flamber les prix du foncier, le tourisme et le bâtiment ont créé

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Vilcabamba

Activités
- 1 Caballos Gavilán A2
- 2 Centro de Meditación B1
- El Chino ..... (voir 1)
- 3 La Tasca Tours A2

Où se loger
- 4 Hostal Jardín Escondido A2
- 5 Hosteria Las Margaritas A3
- 6 Le Rendez-Vous B2
- 7 Rumi-Wilco Ecolodge D1

Où se restaurer
- 8 La Baguette A2
- 9 La Terraza B2
- 10 Layseca's A2
- Midas Touch ..... (voir 10)
- 11 Restaurante Katherine A2
- 12 Shanta's Bar D2
- 13 UFO A2

Où prendre un verre et faire la fête
- Juice Factory ..... (voir 10)

plus d'emplois que jamais, et Vilcabamba est l'une des rares villes du pays où les jeunes ne rêvent pas de partir dans une métropole.

Activités

Vilcabamba offre un climat idéal pour la randonnée à pied ou à cheval, et permet d'accéder à des secteurs reculés du Parque Nacional Podocarpus. C'est aussi une ville parfaite pour se détendre avec massages et soins des pieds à prix doux.

La plupart des guides naturalistes et équestres facturent environ 15 $ les 2 heures, 25 $ les 4 heures et 35 $ la journée.

La plupart des hôtels disposent de cartes des chemins de randonnée, et certains possèdent même leur propre réseau de sentiers. De nombreux itinéraires passent par des propriétés privées, où vous devrez parfois payer un droit de passage (1-2 $). Le chemin du **Cerro Mandango** grimpe au sommet de la montagne à l'ouest de la ville (4 heures aller-retour).

Renseignez-vous sur place si vous envisagez de randonner en solo, ce qui était sans danger au moment de notre passage, mais certains touristes ont été victimes de vols avec agression pendant l'ascension il y a quelques années. En direction du Parque Nacional Podocarpus depuis le Río Yambala à l'ouest de la ville, une randonnée de 5 à 8 heures conduit à la **Cascada el Palto**.

Pour une balade d'un après-midi, rejoignez **Agua de Hierro**, une source naturelle

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

bien indiquée. Le **Rumi-Wilco Ecolodge** (2 $) offre sur 40 ha de nombreux chemins bien balisés (de 1 à 3 heures de marche).

Caballos Gavilán ÉQUITATION
(07-264-0415, 098-133-2806 ; gavilanhorse@yahoo.com ; Sucre 10-30 ; à partir de 25 $). Gavin, un guide néo-zélandais recommandé, vit ici depuis des années et conduit des randonnées équestres de 2 heures à 3 jours, avec nuit dans son refuge près du parc.

El Chino LOCATION DE VÉLOS
(098-187-6347 ; angle Sucre et Agua de Hierro ; vélo/moto 10/50 $/jour ; 8h-18h). Vous pourrez ici louer des vélos et des motos. Ce prestataire organise aussi des circuits pour quelques dollars de plus. Jetez un coup d'œil à la boutique voisine, qui vend des sculptures fabriquées avec des pièces de vélo.

Cours et circuits organisés

Centro de Meditación BIEN-ÊTRE
(098-959-2880 ; mindfulnessmeditationinecuador.org ; Bolívar ; s/d petit-déj inclus 120/160 $/sem). Ce centre propose des cours de méditation et de spiritualité. Il loue également de superbes chambres et les hôtes peuvent utiliser les fines herbes et les légumes du jardin pour préparer leurs repas.

La Tasca Tours CIRCUITS D'AVENTURE
(07-556-1188, 098-127-3930 ; latascatours@yahoo.ec ; Sucre ; sorties à cheval à partir de 15 $). Ce tour-opérateur réputé organise des treks, des randonnées à cheval et des circuits d'aventure dans la région, notamment dans le Parque Nacional Podacarpus. Il propose aussi un circuit de 6 heures dans les plantations de café (qui produisent le meilleur café du pays). Comptez environ 50 $ par personne pour une excursion d'une journée.

Où se loger

Vilcabamba compte nombre d'hôtels bon marché, nombre d'entre eux avec piscine. Ceux installés en dehors du bourg jouissent d'un calme absolu, tandis que ceux de la ville sont généralement moins chers. Les prix peuvent varier en haute saison et pendant les vacances.

Centre-ville

Hosteria Las Margaritas AUBERGE $
(Angle Jaramillo et Sucre ; s/d petit-déj inclus 15/30 $; P). Derrière ses hauts murs blancs, Las Margaritas dévoile des chambres propres dans une maison bien tenue. La magnifique salle du petit-déjeuner donne sur la piscine entourée d'un jardin luxuriant. Il ne s'agit pas d'un repaire de routards contrairement à d'autres adresses du centre, mais le rapport qualité/prix est bien meilleur.

Hostal Jardín Escondido AUBERGE DE JEUNESSE $
(07-264-0281 ; www.facebook.com/hostaljardinescondidovilcabamba/ ; angle Sucre et Agua de Hierro ; dort/s/d petit-déj inclus 15/25/30 $ par pers ;). Construit autour d'un paisible jardin intérieur peuplé d'oiseaux chanteurs, cet établissement est une adresse conviviale pour petits budgets. Toutes les chambres s'agrémentent de hauts plafonds et d'une grande salle de bains. Le petit-déjeuner comprend du pain maison et un bon café. Un bon endroit pour rencontrer d'autres voyageurs.

Le Rendez-Vous HÔTEL $
(099-219-1180 ; www.rendezvousecuador.com ; Diego Vaca de la Vega ; s/d/tr 28/38/54 $, s/d sans sdb 19/28 $; @). Tenu par des Français, cet élégant hôtel en adobe dispose de chambres impeccables, chacune dotée d'une petite terrasse donnant sur un jardin intérieur feng-shui entouré de hauts murs rouges. Le petit-déjeuner (inclus dans les prix), avec pain maison, est servi sur les terrasses.

Hors de la ville

Rumi-Wilco Ecolodge LODGE $
(www.rumiwilco.com ; camping 5 $/pers, ch sans sdb 10 $/pers, s/bungalows à partir de 20/36 $;). À 10 minutes de marche de la gare routière sur une piste qui traverse la rivière, cet établissement offre des maisons, bungalows et emplacements de camping isolés dans la verdoyante réserve naturelle Rumi-Wilco (40 ha).

Dans les maisons en adobe ont été aménagées de belles chambres et des cuisines communes bien équipées (parfaites pour les petits groupes), mais nous préférons les bungalows rustiques sur pilotis. Là encore, les cuisines sont impressionnantes.

Aménagées sous les bungalows, les douches fonctionnent à l'énergie solaire et sont étonnamment chaudes. L'entrée de la réserve pour les non-résidents coûte 2 $ par personne pour 3 visites.

Madre Tierra Resort and Spa COMPLEXE HÔTELIER ET SPA $$
(07-264-0362 ; www.madretierra.com.ec ; s 30-86 $, d 44-100 $, petit-déj inclus ; P @). À

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

flanc de colline à 2 km au nord de la ville, le Madre Tierra baigne dans une ambiance new age un peu kitsch, avec cascades, jardins, bougies et "ions thérapeutiques". Les chambres, très soignées, ont chacune une décoration différente ; les chambres standards ont des hamacs avec vue, tandis que les chambres supérieures jouissent de balcons privés et de salles de bains telles des grottes de conte de fées. L'excellent spa est ouvert au public.

Hostería y Restaurante Izhcayluma

COMPLEXE HÔTELIER **$$**

(07-302-5162 ; www.izhcayluma.com ; dort 11 $, s/d à partir de 32/43 $, sans sdb 23/29 $, bungalow s/d 44/55 $; P). Situé en haut d'une colline à 2 km au sud de la ville, l'Izhcayluma est un établissement raffiné d'un excellent rapport qualité/prix, tenu par des Allemands. Le restaurant en plein air sert une cuisine germano-équatorienne et jouit d'une vue panoramique. Une "salle bien-être holistique" propose massages et autres soins. Un bar et une piscine sont à disposition. Le petit-déjeuner n'est pas compris dans le prix, mais la leçon de yoga de 7h30 l'est.

Bungalows et chambres sont calmes et spacieux. Les bungalows les plus récents, joliment décorés d'objets de la culture Valdavia, bénéficient de la plus belle vue sur le Cerro Mandango et le nouveau réseau de sentiers qui traverse le domaine. L'hôtel est toujours complet, aussi réservez au moins une semaine à l'avance. Une navette directe (15 $) part de l'auberge La Cigale à Cuenca.

Où se restaurer et prendre un verre

La Baguette

BOULANGERIE **$**

(098-957-7107, 099-046-8701 ; angle Eterna Juventud et Vaca de la Vega ; en-cas à partir de 2 $; 7h-17h mer-sam, 7h-2h dim). Délicieuses douceurs françaises à emporter : pains au chocolat, quiches…

Restaurante Katherine

ÉQUATORIEN **$**

(07-264-0055 ; angle Sucre et Jaramillo ; repas 3 $). Savourez une excellente *comida típica* à petit prix chez Katherine, juste à l'écart de la *plaza*. Voici un restaurant familial, bon marché, simple et délicieux – que demander de plus ?

Midas Touch

PETIT-DÉJEUNER **$**

(Sucre 11-35 ; petit-déj et déj 3-5 $; 7h30-17h lun et mer-jeu, 7h30-tard ven-dim ;). Ouvert toute la journée, cet établissement populaire est surtout réputé pour ses excellents petits-déjeuners – les pancakes à la banane et à la cannelle et les "œufs au potiron" sont succulents. Les plats sont élaborés à partir d'ingrédients bio et locaux.

Layseca's

CAFÉ ET BOULANGERIE **$**

(Angle Sucre et Vaca de la Vega ; en-cas 0,50-1,50 $; 10h30-20h mar-dim). Tenu par un couple belgo-équatorien, ce petit café sert de délicieux chocolats, biscuits, gâteaux et du pain, ainsi que le meilleur expresso de la ville. Les sachets de fruits secs sont parfaits pour se requinquer pendant les randonnées.

Shanta's Bar

PIZZA **$$**

(Diego Vaca de la Vega ; plats 6-10 $; 13h-21h mar-dim). L'un de nos favoris depuis des années, le Shanta's sert des pizzas et de

VAUT LE DÉTOUR

RÉSERVE DE TAPICHALACA

La petite **réserve de Tapichalaca** (à Quito 02-250-5212 ; www.fjocotoco.org/tapichalaca ; 15 $, avec promenade guidée jusqu'aux mangeoires 30 $) à 75 km au sud de Vilcabamba, protège l'une des espèces d'oiseaux les plus rares et les plus menacées d'Équateur : le grallaire jocotoco (*Grallaria ridgelyi*). Moins de 20 couples en mesure de se reproduire ont été recensés. Certains oiseaux ayant pris l'habitude de picorer la nourriture déposée par le gardien, vous avez de bonnes chances de les apercevoir. Le reste de la réserve est une oasis de forêt de nuages dans une région de déforestation à grande échelle ; des colibris volettent autour des mangeoires disposées à leur intention. Afin d'arriver pour le petit-déjeuner des grallaires jocotocos, prenez le bus qui part à 5h de Loja, ou passez la nuit dans le superbe **lodge** de la réserve (02-227-2013 ; jocotoursecuador.com/destination/casa-simpson-tapichalaca-reserve/ ; s/d pension complète à partir de 125/170 $;).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

grandes assiettes de cuisses de grenouille dans un cadre rustique, avec des selles en guise de sièges au comptoir. Goûtez le *licor de serpiente* (liqueur de serpent).

UFO
MOYEN-ORIENT **$$**

(United Falafel Organization ; ☎ 07-264-0148 ; Fernando de la Vega 09-18 ; ⏲ 11h-20h mer-dim, jusqu'à 20h30 ven-sam ; ✎). Outre sa situation de choix juste à côté de l'église, l'UFO sous gérance turque est très apprécié pour ses succulents petits-déjeuners à petit prix, ses plats typiques du Moyen-Orient, ses desserts sans gluten, son délicieux café et ses diverses propositions végétariennes et véganes.

Hostería y Restaurante Izhcayluma
ÉQUATORIEN **$$**

(☎ 07-264-0095 ; www.izhcayluma.com ; plats 4-9 $; ⏲ 7h-10h et 12h-21h mar-dim, 7h-10h lun ; ✎). Aux spécialités bavaroises et équatoriennes s'ajoutent d'excellentes alternatives végétariennes aux plats de viande ainsi que quelques propositions véganes. Le chef utilise autant d'ingrédients locaux que possible. Vous ne regretterez pas cette petite excursion en haut d'une colline lorsque vous prendrez votre repas en profitant d'une vue magnifique. À 2 km au sud de la ville sur la route principale.

La Terraza
INTERNATIONAL **$$**

(Angle Diego Vaca de la Vega et Bolívar ; plats 5-12 $; ⏲ 9h-21h30). Installez-vous si possible à une table dehors pour prendre une bière et regarder les passants, puisque sa situation est l'atout majeur de la Terraza. Ce restaurant animé sert des pâtes, des grillades de viande et des plats mexicains typiques comme les *fajitas*.

Juice Factory
JUS DE FRUITS

(Sucre ; ⏲ 8h30-16h mar-sam, 8h30-14h dim). De savoureux jus de fruits et de bons déjeuners, légers et sains, sur le versant ouest de la place centrale. Une partie des bénéfices est reversée à la communauté.

Renseignements

Des agressions ont eu lieu sur le sentier du Cerro Mandango en 2012, mais la sécurité n'est plus un problème actuellement. Renseignez-vous quand même sur la situation à l'iTur et laissez vos objets de valeur à l'hôtel, par mesure de précaution.

Hôpital (☎ 07-267-3188, 07-264-0188 ; Av Eterna Juventud près de Miguel Carpio).

Internet (Bolívar, sur la place ; 1,15 $/h ; ⏲ 9h-21h)

Lavandería (Bolívar, sur la place ; 1 $/kg ; ⏲ 8h-21h). Laverie.

Office du tourisme (iTur ; ☎ 07-264-0090 ; angle Bolívar et Diego Vaca de la Vega ; ⏲ 8h-13h et 15h-18h lun-sam, 8h-13h dim). Personnel serviable, bons renseignements et cartes des chemins de randonnée.

Police (☎ 07-264-0896 ; Agua de Hierro près de Bolívar)

Poste (Bolívar entre Fernando de la Vega et Jaramillo)

Depuis/vers Vilcabamba

Transportes Vilcamixtos (☎ 07-264-0044) est une coopérative de camions-taxis stationnant sur la place principale (repérez les véhicules vert et blanc) ; ils facturent de 1,50 à 4 $ pour les destinations proches.

Des bus, minibus et taxis partent de la petite **gare routière** (Eterna Juventud et Jaramillo). Des *taxis colectivos* (2 $, 45 min) partent pour Loja dès qu'ils ont rassemblé 4 passagers ; des minibus Vilcabambaturis (1,30 $, 1 heure) partent toutes les heures.

Les bus en provenance de Loja font halte à Vilcabamba sur la route de Zumba (9 $, environ 5 heures) et de la frontière péruvienne au sud, d'où des transports rallient Chachapoyas (Pérou).

Zumba et la frontière péruvienne

☎ 07

La plupart des voyageurs ne vont pas au-delà de Vilcabamba. Toutefois, la lente amélioration de la route qui court vers le sud jusqu'à Zumba et au Pérou peut inciter les visiteurs à emprunter cet itinéraire pour se rendre aux célèbres ruines de Chachapoyas.

Zumba fut un important avant-poste militaire au cours des conflits territoriaux qui opposèrent l'Équateur et le Pérou entre les années 1940 et 1990. Bien que la guerre soit finie, il y a toujours un poste militaire équatorien, et des soldats désœuvrés déambulent dans la ville. La principale activité, ici, est le périple aventureux jusqu'au Pérou. De Loja ou de Vilcabamba, le voyage dure toute la journée jusqu'à la ville péruvienne de San Ignacio, le meilleur endroit pour passer la nuit.

Depuis/vers Zumba et la frontière péruvienne

Transportes Nambija assure une liaison de nuit directe entre Loja et Jaén (au Pérou, d'où partent des *colectivos*/bus vers Chachapoyas) via Zumba.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Des bus Transportes Nambija (10 $, 6-7 heures) et Cooperativa Cariamanga, entre autres, partent de Loja pour Zumba ; tous font halte à Vilcabamba une heure après le départ.

De Zumba, des *rancheras* (camions ouverts) partent à 8h, 10h30, et 17h30 pour la frontière à **La Balsa** (3 $, 1 heure 30-2 heures 30), où l'on fait viser son passeport. L'état de la route entre Zumba et La Balsa varie énormément en fonction du temps. De l'autre côté du "pont international" au Pérou, des *taxis colectivos* desservent **San Ignacio** (9 soles/3 $, 1 heure 30), où vous pourrez passer la nuit. Vous pouvez changer de l'argent à La Balsa ou à San Ignacio.

De San Ignacio, des minibus réguliers rallient **Jaén** (3,50 $, 3 heures) à partir de 4h. Une fois à Jaén, prenez une *mototaxi* jusqu'à l'arrêt des *colectivos*, puis un *colectivo* jusqu'à **Bagua Grande** (1 heure). À Bagua Grande, des bus se rendent à **Chachapoyas** (3 heures), la première ville péruvienne.

Catacocha

07 / 12 000 HABITANTS / ALTITUDE 1 886 M

Classée au patrimoine culturel national en 1994, Catacocha s'enorgueillit de ses lieux de culte et de ses maisons en adobe aux balcons de bois blanchies par le soleil, mais n'a pas encore exploité son potentiel touristique. Flâner dans ses rues est le meilleur moyen d'apprécier le cycle intemporel de la vie dans les hauts plateaux.

À voir

Templo de Lourdes ÉGLISE

GRATUIT Le Templo de Lourdes mérite le coup d'œil pour ses reproductions de célèbres peintures religieuses européennes. Si ce n'est pas le Louvre, les toiles réalisées par un moine local, quoiqu'un peu kitsch, contribuent à l'atmosphère de piété.

Peña de Shiriculapo POINT DE VUE

(aube-crépuscule). GRATUIT La Peña de Shiriculapo est un sanctuaire et mirador offrant une vue vertigineuse sur la vallée de Casanga. On y accède par le petit hôpital, à 5 minutes de marche de la Plaza de la Independencia.

Marché du dimanche MARCHÉ

(Las Paltas ; Plaza Independencia ; 7h-12h dim). Le marché du dimanche est l'événement majeur de la semaine. À l'aube, les cloches de l'église appellent la population à se rassembler sur la **Plaza de la Independencia**, et dès 7h, les habitants vendent et achètent du fromage artisanal, des selles pour les ânes, des œufs de la ferme et quantité de fruits et légumes. Au crépuscule, la place devient le rendez-vous des anciens et des adolescents désœuvrés.

Où se loger

Hostal Tambococha HÔTEL $

(07-268-3551 ; angle 25 de Junio et Lauro Gerrero ; ch 10 $/pers ; P). L'hôtel propose des chambres propres et lumineuses avec TV câblée et douche chaude. La plupart donnent sur la Plaza de la Independencia.

Depuis/vers Catacocha

Les bus qui circulent entre Loja (3$, 2 heures, 10/jour), Macará et Piura (Pérou) font halte à Catacocha. Plus rapides, les *colectivos* pour Loja coûtent 5 $.

Macará et la frontière péruvienne

07 / 19 018 HABITANTS / ALTITUDE 470 M

La descente de Catacocha vers la frontière péruvienne offre une vue panoramique sur les superbes montagnes et les vallées profondes qui cèdent la place à une forêt tropicale sèche et vallonnée. Des ruines en adobe cuisent sous le soleil écrasant, tandis que le bétail erre librement le long de la route (soyez vigilant).

Au fond se tient Macará, une bourgade frontalière somnolente, sans grand intérêt. Entourée de rizières en terrasses, elle est infestée de grillons qui sautent dans les rues et dans les chambres d'hôtel. Si vous arrivez en Équateur, ne vous inquiétez pas, les choses s'améliorent en allant vers le nord.

Emblématiques de la forêt sèche alentour, les kapokiers (fromagers), reconnaissables à leur tronc verdâtre boursouflé et à leurs branches noueuses, généralement dépourvues de feuilles, se dressent sur les versants arides des collines déboisées. Ces géants solitaires ont échappé à la tronçonneuse car leur tronc, en grande partie creux, n'est guère exploitable.

À voir

Reserva Jorupe RÉSERVE

(à Quito 02-250-5212 ; www.fjocotoco.org ; 15 $). La réserve de Jorupe est gérée par la Fundación Jocotoco, près de Macará. Essentiellement une réserve d'observation des oiseaux, on y aperçoit des geais à moustaches, des motmots houtouc et des trogons. Prenez un taxi (3 $) pour rejoindre

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

la réserve, à 5 km environ de Macará sur la route de Sozoronga ; réservez au préalable. Pour profiter au mieux de la réserve, passez une nuit au **lodge** (02-250-5212 ; www.jocotoursecuador.com/fr/our-lodges/urraca-lodge-jorupe-reserve ; s/d pension complète 168/294 $).

Où se loger et se restaurer

Hotel Los Arrozales HÔTEL $

(07-269-4300 ; angle 10 de Agosto et Amazonas ; s/d petit-déj inclus 18/34 $; P ❄ ᯤ). Los Arrozales ("les rizières", du nom de la principale ressource économique de la ville) est l'hôtel le plus attrayant de Macará : grandes chambres impeccables et climatisées avec salle de bains, corridors ouvrant sur de petites terrasses et petite cafétéria.

Hostal Santigyn HÔTEL $

(07-269-4539 ; angle Calderón et Rengel ; ch petit-déj inclus à partir de 12 $/pers ; ❄). Propre et chic, le Santigyn possède des petites chambres claires de dimensions variables, toutes avec une TV et certaines avec la climatisation.

Caña y Tapa TAPAS $

(07-269-4970 ; Amazonas 41-15 ; tapas 3-8 $; 16h-22h). Un bar à tapas à l'ambiance chaleureuse.

D'Marco's ÉQUATORIEN $

(Angle Roldós et d'Amazonas ; plats 5-6 $). Un restaurant plaisant, qui sert poissons et fruits de mer.

Renseignements

Banco de Loja (angle Ventimilla et Calderón). Possède un DAB (retrait maximal 200 $), mais ne change pas les devises. Pour des soles péruviens, changez à la frontière.

Depuis/vers Macará

Des bus **Transportes Loja Internacional** (07-269-4058 ; Vaca et Jaramillo) partent 4 fois par jour pour Loja (7,40 $, 6 heures) et prennent la route de Catacocha. **Unión Cariamanga** (07-269-4047 ; angle Loja et Manuel E Rengel) propose sept bus par jour pour Loja (7,40 $, 6 heures) *via* Cariamanga.

Le passage de la frontière du Pérou via Macará est bien moins encombré qu'à Huaquillas mais plus fréquenté qu'à Zumba. Macará se situe à 3 km du poste-frontière, ou *puente internacional* (pont international). La plupart des voyageurs achètent des billets directs pour Piura à Loja. Toutefois, les deux compagnies de bus mentionnées ci-dessus partent de Macará pour Piura 2 fois par jour (4 $, 3 heures). Les bus s'arrêtent à la frontière, attendent que les passagers aient effectué les formalités, puis continuent jusqu'à Piura.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Oriente

Dans ce chapitre ➡

Lago Agrio....220
Coca....222
Cours inférieur du Río Napo....227
Tena....234
Misahuallí....240
Cours supérieur du Río Napo....242
Puyo....245
Macas....249
Écolodge et bio-réserve de Kapawi....253

Le top des restaurants

- EscoBar (p. 248)
- El Jardín (p. 248)
- Gina's (p. 217)
- JungLab (p. 251)
- Tienda Ahimsa (p. 238)

Le top des hébergements

- Hotel Termas de Papallacta (p. 216)
- Napo Wildlife Center (p. 228)
- Sacha Lodge (p. 229)
- Hamadryade Lodge (p. 243)
- Écolodge et bio-réserve de Kapawi (p. 253)

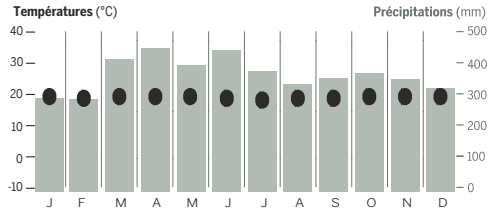
Pourquoi y aller

Le principal attrait de l'Oriente réside dans sa fabuleuse biodiversité. Au-delà de la forêt d'altitude sur les contreforts des Andes orientales, la forêt tropicale humide recouvre tout le territoire. Les rivières, dont les berges sont habitées par des tribus ancestrales, dévalent des sommets pour se jeter dans l'Amazone. Quiconque sera assez chanceux pour rejoindre les lodges de jungle les plus isolés découvrira une faune et une flore d'une extraordinaire richesse : piranhas dans des lacs aux eaux sombres, singes hurleurs, caïmans, perroquets aux couleurs vives et – peut-être – un tapir ou un jaguar aux apparitions furtives.

Explorer l'Oriente permet une proximité avec la nature et ses merveilles comme nulle part ailleurs. Or la région ne se résume pas à sa seule jungle. Vous y découvrirez également les meilleurs thermes d'Équateur, ses plus belles cascades, ses volcans les plus actifs et ses rapides les plus tumultueux.

Quand partir

Oriente



Déc-mars L'époque la plus sèche de l'année, rendant certaines rivières impraticables.

Avr-juil La période la plus arrosée. Un bon imperméable est indispensable !

Oct-nov La meilleure saison. toutes les rivières sont praticables, il ne pleut pas trop et l'on aperçoit des animaux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

NORD DE L'ORIENTE

De Quito à Lago Agrio

La route reliant Quito à Lago Agrio traverse les versants andins embrumés avant de descendre vers la plaine d'Amazonie. Le parcours conduit les voyageurs à travers une superbe diversité d'écosystèmes équatoriens, de la forêt de nuages en altitude à l'humide forêt équatoriale. Si vous ne vous rendez pas à Lago Agrio en avion pour descendre le Río Cuyabeno, vous pouvez faire le trajet par la route en une grosse journée ou encore prendre votre temps et faire des arrêts pour profiter des sources chaudes, observer les oiseaux ou faire du rafting en eaux vives.

Papallacta

920 HABITANTS / ALTITUDE 3 300 M

Ces sources chaudes délassent le corps et l'esprit. À 3 km du village de Papallacta, ces thermes, qui sont les plus luxueux et probablement les plus spectaculaires du pays, comprennent une douzaine de bassins. Ils peuvent faire l'objet d'une journée d'excursion depuis Quito, à 67 km (2 heures). Attendez-vous à des nuits froides et à un soleil écrasant.

Activités

Spas et bains thermaux

Si les Termas de Papallacta sont les vedettes incontestées de la région, d'autres établissements possèdent des bains thermaux. En montant de l'intersection avec la route Quito-Baeza, dans le village de Papallacta, vous découvrirez dans l'ordre : La Choza de Don Wilson (p. 216), l'Hostería Pampallacta Thermales et l'Hostal Antisana.

Termas de Papallacta THERMES

(☎06-289-5060;www.termaspapallacta.com). Le cadre des Termas de Papallacta, 3 km au-dessus du village homonyme, est somptueux : par temps dégagé, on peut voir le sommet enneigé du Volcán Antisana (5 753 m), à 15 km au sud, par-delà les collines parées de végétation luxuriante. Les sources chaudes sont très courues. Il y a nettement moins de monde en semaine ou à la nuit tombée.

Le complexe thermal se compose de deux ensembles distincts : le **Balneario** (adulte/enfant 8,50/4 $; 6h-22h30, dernière entrée 21h) et le **Spa** (adulte/enfant 22/14,50 $; 9h-20h dim-jeu, 9h-21h ven-sam). Au total, on dénombre plus d'une douzaine de bains plus au moins chauds (jusqu'à 40°C), entourés de pelouses constellées de fleurs et de ponts pittoresques, avec les montagnes nimbées de nuages en toile de fond. Des serviettes et des casiers (caution 5 $) sont disponibles moyennant une petite participation.

Il n'y a guère de raisons de payer plus cher pour le spa. Il est toutefois moins fréquenté, les vestiaires sont plus agréables et il y a un sauna supplémentaire (gratuit). Parmi les soins proposés (de 12 $ à 69 $), citons les massages au jet d'eau, les enveloppements corporels à la boue des Andes, les bains de vapeur, les drainages lymphatiques et les gommages. L'eau des bassins est changée tous les jours en fin d'après-midi.

Randonnée

Les adeptes du spa profitent rarement de cette possibilité. Pourtant, aux portes du Balneario, se trouve l'entrée arrière de la **Reserva Ecológica Cayambe-Coca**, qui couvre 4 000 km². Depuis des années, on salue les efforts du spa en matière de protection de l'environnement. Il possède même une parcelle de 250 ha de terres protégées à l'entrée du parc, un secteur appelé localement **Rancho del Cañón**. Il y a un centre d'interprétation dans l'enceinte du spa et des balades guidées sont proposées à travers ces paysages de prairies andines et de lacs isolés. Renseignez-vous sur l'éprouvante **randonnée** de 2 jours jusqu'au village d'Oyacachi (avec, à la clef, d'autres sources thermales).

Où se loger et se restaurer

Hostería Pampallacta Termales AUBERGE $$

(☎06-289-5014 ; www.pampallactatermales.com ; s/d petit-déj inclus à partir de 36/75 $; P). La meilleure adresse de catégorie moyenne de Papallacta. Elle est aussi chaleureuse (elle est pourvue de cheminées) que plaisante : les chambres ont toutes une immense baignoire en pierre que l'on peut remplir d'eau de source thermale. Si vous n'avez pas envie de monter jusqu'aux Termas de Papallacta (1 km), vous pourrez vous contenter des petits bassins, propices à la détente, mis à disposition par les sympathiques gérants.

Hostal Antisana PENSION $$

(☎06-289-5016 ; s/d petit-déj inclus 20/40 $; P). Cet *hostal* de 10 chambres se trouve à seulement quelques mètres des Termas de Papallacta, mais ses tarifs sont beaucoup moins élevés que ceux de l'hôtel aménagé au

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1. Un bain dans les eaux chaudes et limpides de **Papallacta** (p. 213).
2. Le fracas des **chutes de San Rafael** (p. 217), la plus haute cascade d'Équateur.
3. Une randonnée dans le **Parque Nacional Sumaco-Napo Galeras** (p. 233), et profiter d'une perspective sur la jungle et la forêt tropicale depuis les volcans les plus actifs du pays.
4. Le spectacle des nombreux oiseaux et animaux aquatiques de la **Reserva Producción Faunística Cuyabeno** (p. 221).
5. Un séjour dans un des logdes au bord de l'eau du **Parque Nacional Yasuní** (p. 232), dont la biodiversité figure parmi les plus riches de la planète.
6. Les piranhas et les dauphins roses de la **Laguna Pañacocha** (p. 231).
7. Une aventureuse descente en **rafting** sur les rapides aux environs de **Tena** (p. 234).
8. Un circuit guidé dans la jungle depuis **Puyo** (p. 245), à la découverte des communautés indiennes de la forêt équatoriale.

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr / FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

sein du complexe thermal. L'établissement est un peu sombre et il y fait frisquet, mais les chambres sont correctes, bien que légèrement défraîchies. Prévoyez des vêtements chauds, ou réfugiez-vous dans l'une des piscines thermales à l'arrière

Hotel Termas de Papallacta

HÔTEL DE LUXE **$$$**

(à Papallacta 06-289-5060, à Quito 02-256-8989 ; www.termaspapallacta.com ; ch 1-3 pers à partir de 158 $, 6 pers à partir de 234 $; P @).

La plupart des visiteurs de Papallacta séjournent dans cet hôtel : une excellente manière de découvrir le plaisir des thermes avec style. Tous les hébergements sont joliment agencés et lambrissés : bungalows en adobe avec toit de chaume, ou somptueuses constructions de 2 niveaux avec cheminée en céramique et bassins d'eau chaude. Il y a également un bon restaurant et un spa luxueux. Les chambres et les bungalows ont des salles de bains privatives. Les meilleures chambres ont aussi un Jacuzzi. Pour le week-end, les réservations sont essentielles. Le restaurant **Sucus** (plats 11-20 $) propose un large choix de plats internationaux, notamment du filet mignon, ainsi que des spécialités équatoriennes comme les *llapingachos* (galettes de pomme de terre au fromage fondu). Il y a deux autres restaurants dans le Spa et le Balneario.

La Choza de Don Wilson

POISSON **$**

(06-289-5027 ; www.hosteriachozapapallacta.com ; plats 5-10 $; 8h-21h ;). Tout le monde se presse dans ce restaurant – qui ne paie pourtant pas de mine – pour ses excellents filets de truite et son *aguardiente* (eau-de-vie de canne à sucre). Également : location de chambres (20 $/personne) et accès aux bains thermaux. Au carrefour avec la route menant aux Termas de Papallacta.

Depuis/vers Papallacta

Tous les bus pour Baeza, Tena ou Lago Agrio au départ de Quito pourront vous déposer à Papallacta, qui est par ailleurs desservi de façon occasionnelle.

Pour vous rendre au complexe des Termas de Papallacta, demandez au chauffeur de vous déposer à l'entrée du village (*entrada de Papallacta*). Prenez ensuite une *camioneta* (camionnette ; 2 $) pour faire le trajet sur la route cahoteuse.

Pour quitter Papallacta, faites signe à un bus sur la route principale. Les bus du week-end n'ont pas de places assises.

Baeza et ses environs

1 960 HABITANTS / ALTITUDE 1 914 M

Ancienne mission et comptoir commerçant espagnol fondé en 1548, cette localité accueillante est une étape paisible en route vers la jungle, et une destination touristique en plein devenir, grâce à de superbes possibilités de randonnée et de rafting dans les environs. Par ailleurs, les restaurants de Baeza sont d'un niveau supérieur à quasiment tout ce que l'on peut trouver dans l'Oriente. Non loin, le Volcán Reventador est particulièrement actif. La localité est divisée en deux parties : Baeza Colonial (1 km au-dessus de la route de Papallacta et de Lago Agrio, en direction de Tena), la plus agréable, et Baeza Nueva Andalucia (1 km plus loin), la plus peuplée.

Activités

Le rafting est une activité en plein essor à Baeza. Installée à Quito, l'agence **Small World Adventures** (093-958-5776 ; www.smallworldadventures.com ; 7 jours 1 400-2 000 $/pers) organise des circuits de 7 jours de kayak et rafting dans la vallée de Quijos voisine ; vous pagaierez jusqu'au lodge privé de l'agence, au bord de la rivière, avant de finir dans le secteur de Tena/Misahuallí. Toutefois, le grand projet hydroélectrique mené plus bas dans la vallée aura peut-être des conséquences sur les cours d'eau.

Les principales randonnées au départ de Baeza Colonial mènent aux antennes radiophoniques au-dessus de la ville (point de vue imprenable) et à des cascades. Il existe d'autres randonnées plus longues. Au sud-ouest se trouve la **Reserva Ecológica Antisana**, tandis qu'au sud-est s'étend le **Parque Nacional Sumaco-Galeras** – le parc national le mieux préservé et le plus isolé d'Équateur. Les entrées les plus proches sont les **Cabañas San Isidro**, à 15 minutes en voiture direction sud, et **San Carlos**, à une heure de route vers l'est en direction du Volcán Reventador. Le personnel des hôtels de Baeza vous renseignera sur les randonnées.

Où se loger et se restaurer

La Casa de Rodrigo

AUBERGE DE JEUNESSE **$**

(099-963-8357, 06-232-0467 ; rodrigobaeza1@yahoo.com ; Baeza Colonial ; ch 12-15 $/pers ;). S'il compte chambres propres, cuisine partagée, douches chaudes et bonne connexion Wi-Fi, le véritable atout de cet établissement

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À NE PAS MANQUER

LES CHUTES DE SAN RAFAEL

Avec ses 131 m, la **Cascada de San Rafael** (7h-17h) est la plus haute chute d'eau du pays et mérite une halte sur la route entre Baeza et Lago Agrio. C'est en hiver que son débit et sa puissance sont à leur maximum. Un barrage hydroélectrique et une centrale électrique construits en 2016 à 20 km en amont de la rivière font désormais réduire de moitié le débit de la cascade les mois d'été. La construction de la centrale a divisé le pays, car depuis une dizaine d'années l'Équateur cherche activement à étendre sa production d'énergie renouvelable.Selon les partisans du projet, la centrale ne devait avoir aucun impact sur la puissance du Río Coca qui alimente la cascade. Cette merveille naturelle ne devait donc pas être mise en danger. Mais certains estiment que le débit de l'eau qui alimente les chutes a beaucoup baissé ces dernières années, et que la centrale ne sera pas en mesure de fonctionner la majeure partie de l'année en raison du bas débit.

La cascade reste un site naturel impressionnant. Une route d'accès a été construite pour faciliter le trajet jusqu'au site ; elle est indiquée à partir de la route principale, en contrebas de l'Hostelería Reventador (et juste avant, si vous arrivez de Quito). Elle conduit à un centre des visiteurs où l'on acquitte le droit d'entrée, et où commence une marche facile de 15-20 minutes jusqu'au belvédère, d'une beauté à couper le souffle.

est Rodrigo, une mine de renseignements sur la vallée de Quijos. Il propose aussi des kayaks à la location et peut organiser des sorties rafting, canyoning et observation des oiseaux avec des guides agréés.

Cabañas & Pizzeria Kopal BUNGALOW **$$**
(06-232-0408 ; kopalecuador.com ; Baeza Colonial ; bungalow 25 $/pers ; P). Ces bungalows en bois ont été superbement conçus. Les intérieurs sont douillets et les spacieux porches couverts invitent à la détente. Autre bon point : l'endroit abrite une excellente **pizzeria** (Baeza Colonial ; plats 5-15 $; 5h-19h).

Quinde Huayco B&B **$$**
(06-232-0649 ; Baeza Colonial ; ch petit-déj inclus 25 $/pers ;). Difficile de trouver expérience plus séduisante : une nuit dans l'une des deux chambres isolées de cet établissement entouré d'un jardin luxuriant peuplé de colibris, suivie de l'un des meilleurs petits-déjeuners d'Équateur, avec un véritable expresso, dans le beau café attenant. Une adresse idéale pour les passionnés d'ornithologie et les amateurs de café. Pour les personnes extérieures, les horaires du café sont irréguliers, mais les créneaux du petit-déjeuner et du déjeuner sont fiables.

Río Quijos Eco Lodge LODGE **$$**
(www.rioquijosecolodge.com ; ch avec petit-déj à partir de 22 $/pers ; P). Les amateurs d'oiseaux, de rafting ou de retraites bucoliques au cœur des Andes adoreront cet écolodge. Situé à environ 12 km au nord de Baeza, cet établissement au bord d'une rivière est au départ de sentiers qui louvoient entre les arbres sur plus de 36 ha de réserve autour de la rivière. L'emplacement du lodge est idéal pour les excursions aux chutes de San Rafael, les activités aquatiques et l'exploration des grottes. Le personnel, sympathique, peut vous organiser tout un tas de sorties.

Cabañas San Isidro BUNGALOW **$$$**
(06-289-1880, 099-358-1250 ; www.cabanasanisidro.com ; s/d petit-déj inclus 87/130 $; P). À 15 km au sud de Baeza, cet ancien ranch reconverti en réserve naturelle de quelque 1 500 ha à 2 000 m d'altitude jouit d'un cadre spectaculaire, idéal pour observer les oiseaux. Le copropriétaire Mitch Lysinger est l'un des ornithologues les plus réputés d'Amérique du Sud. Les confortables bungalows disposent d'une terrasse avec vue sur la forêt. Pour la pension complète comptez 46 $ en plus par personne.

À proximité, des sentiers de randonnée sillonnent la superbe forêt d'altitude subtropicale de la Reserva Ecológica Antisana.

Réservation obligatoire, via le site Web ou le **bureau de Quito** (02-289-1880 ; angle Av Siena 318 et Calle A, Edificio MDX, Oficina 310, Sector la Primavera, Cumbaya). Pour vous y rendre, sortez de la route Baeza-Tena au nord du village de Cosanga.

Gina's ÉQUATORIEN **$**
(Baeza Colonial ; plats 2-8 $; 7h30-10h30 ;). Les amoureux des villages de montagne se sentiront comme chez eux dans ce petit restaurant. Au menu, de la truite préparée sous toutes ses formes et avec amour.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

EN ROUTE POUR LA FORÊT ÉQUATORIALE

S'il est possible de visiter la jungle par soi-même, les tour-opérateurs et les lodges proposent des formules beaucoup plus pratiques. Cela vous permettra d'éviter de vous imposer à certains groupes d'Indiens qui préfèrent côtoyer les touristes accompagnés d'un guide. Commencez par définir votre objectif, votre budget et le temps dont vous disposez. Plus vous vous écarterez des infrastructures et des routes et rivières les plus fréquentées, plus vous passerez de temps dans la jungle et verrez d'animaux. Il en va de même pour les expériences culturelles – plus le séjour est long et le site reculé, plus les rencontres sont authentiques.

Les différences

Les lodges et les grands bateaux de style hôtel proposent des excursions quotidiennes depuis une base confortable. Pour les autres circuits, vous camperez sur place ou dormirez chez l'habitant. Des tarifs bas impliquent parfois un hébergement sommaire, des guides ne parlant qu'espagnol, sans formation de naturaliste, des groupes plus importants, de l'eau bouillie plutôt que purifiée et des itinéraires où vous rencontrerez moins d'animaux. Dans certains cas, les coûts sont réduits par des pratiques qui ne respectent pas l'environnement, comme l'abattage de gibier sur place. Sachant que la forêt tropicale pâtit déjà d'une chasse excessive, il importe de ne pas y participer.Certains circuits à moindre coût, avec camping dans la jungle, peuvent offrir des rencontres plus intimes avec les tribus de la forêt équatoriale. Payer plus cher ne garantit donc pas forcément une aventure plus authentique.

Les tour-opérateurs mettent en avant différents aspects de la jungle et peuvent vous renseigner sur la faune que vous êtes susceptible de voir. Les circuits d'observation augmentent énormément les chances de voir des oiseaux et des singes. Il faut savoir que le tourisme communautaire (autrement dit le type de circuit le plus authentique, dans la mesure où les villages indiens en tirent des bénéfices tangibles) n'est plus l'apanage des voyageurs huppés. Étudiez soigneusement les itinéraires si cet aspect est important pour vous. Le tourisme communautaire convient davantage aux personnes qui maîtrisent l'espagnol et acceptent un itinéraire assez souple.

Certaines agences sans scrupules proposent de découvrir l'*ayahuasca* ou d'autres psychotropes utilisés dans les rites des cultures amazoniennes. Ces pratiques sont dangereuses et peuvent avoir des conséquences graves sur votre santé (voir p. 229). Elles sont à proscrire. Lonely Planet déconseille à ses lecteurs l'usage de drogues, même les plus "douces", qui modifient le comportement.

Résolument ce qu'il faut commander, peu importe la préparation.

Depuis/vers Baeza

Faites signe à l'un des nombreux bus qui circulent entre Lago Agrio, Tena et Quito en espérant qu'il reste de la place à bord.

Au départ de Quito, le mieux est de prendre un bus à destination de Tena à la gare routière principale ; ces bus s'arrêtent à Baeza Colonial et Baeza Nueva Andalucia (4 $, 2 heures 30).

Les bus à destination de Lago Agrio (7 $, 4 -5 heures) s'arrêtent uniquement à l'intersection avec la route de Tena.

Volcán Reventador

Depuis que ce volcan est entré en éruption en 2002, il est impossible d'en entreprendre l'ascension jusqu'à son sommet (3 562 m). Il s'agit actuellement du volcan le plus actif d'Équateur, et il crache de la fumée et des blocs de roche plusieurs fois par heure. Pour des informations récentes sur l'activité du Reventador, consultez l'**Instituto Geofísico** (www.igepn.edu.ec).

Le volcan se dresse dans la partie orientale de la **Reserva Ecológica Cayambe-Coca**, une réserve rarement visitée qui se situe à plus de 5 500 m d'altitude et constitue une zone de transition entre les Andes et l'Oriente. Il n'y a ni panneau, ni pavillon d'entrée, et le poste des gardes forestiers se trouve à 20 km, dans la ville d'**El Chaco**, à mi-chemin entre Baeza et l'Hostería Reventador (où l'on pourra vous renseigner sur les possibilités de randonnée).

Que les férus de volcanisme se rassurent : ils pourront admirer le Reventador en se joignant à une randonnée éprouvante dans une réserve de forêt d'altitude privée, la **Reserva Alto Coca**.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Il est déconseillé de partir seul en randonnée. Quel que soit votre choix, ne laissez pas de trace de votre passage et respectez les habitants.

Réserver un circuit

De nombreux tour-opérateurs sont installés à Quito, ce qui permet de comparer les offres. Il suffit de s'y prendre quelques jours à l'avance pour partir dans la jungle. Après avoir réservé, vous devez d'ordinaire vous rendre par vos propres moyens jusqu'à la ville de départ du circuit (le plus souvent Lago Agrio ou Coca). Faites-vous préciser clairement le prix, la nourriture, le matériel, l'itinéraire et le nombre de participants avant de vous engager.

Réserver un circuit à Lago Agrio, Coca, Tena, Puyo ou Macas permet souvent d'être accompagné par des guides ayant une meilleure connaissance de la région que ceux des agences basées à Quito. Les Cofán, les Huaorani, les Quechua, les Shuar et les autres peuples autochtones proposent des circuits guidés par des membres de leur communauté.

Guides

Un bon guide vous montrera des choses que vous n'auriez pas vues sans lui, un mauvais peut tout bonnement gâcher le voyage. Il doit être en mesure de produire un permis officiel et d'expliquer ses spécialités. Il est toujours préférable de faire appel à un professionnel recommandé. De nombreux lodges sont connus pour la qualité de leurs guides. N'hésitez pas à solliciter vos guides : posez-leur des questions et expliquez dans le détail ce que vous souhaitez voir. Prévoyez un pourboire, et pensez à les recommander à d'autres voyageurs si vous êtes satisfait de leurs services.

Équipement

On ne trouve dans les villes de la jungle qu'un équipement très sommaire : eau en bouteille, bâche (pour la pluie) et bottes en caoutchouc de toutes tailles. La plupart des circuits organisés fournissent bottes et vêtements de pluie, mais assurez-vous au préalable que c'est bien le cas. Les moustiquaires sont en général fournies partout où elles sont indispensables. Apportez vos jumelles si vous souhaitez vraiment voir des animaux. Certains guides en emportent, mais ils les utilisent pour les repérages. Pensez à apporter une lampe, de la crème solaire, un chapeau et un répulsif à base de DEET. Selon la période de l'année et la destination, vous devrez éventuellement prévoir un traitement antipaludéen.

Activités

Reserva Alto Coca OBSERVATION DE LA FAUNE

(Carte p. 64 ; à Quito 02-252-8019 ; www.alto-coca.com ; 50-120 $/pers). Le meilleur moyen d'apprécier le Volcán Reventador est de s'inscrire à l'excursion pour aventuriers téméraires organisée par cette réserve de forêt d'altitude située entre 1 500 et 2 000 m de l'autre côté de la vallée en partant du volcan. Les excursions doivent être réservées auprès du bureau qui se trouve à Quito.

Après une rude montée de 4 heures depuis le village de San Carlos, vous atteindrez l'un des hébergements les plus isolés d'Équateur.

Les bungalows sommaires, disposant de hamacs, ont une vue imprenable sur le Reventador. Les randonnées commencent au Parque Nacional Sumaco Napo Galleras voisin. Les possibilités d'observer la faune sont exceptionnelles, car le développement du parc a été maintenu au strict minimum.

Où se loger

Hostería Reventador AUBERGE $$

(06-302-0110 ; hosteriaelreventador.com ; s/d 38/49 $; P). Près des chutes de San Rafael, cet agréable lodge récemment rénové et donnant en bord de route est l'hébergement le plus pratique dans les environs. Les chambres, modernes, sont tout confort. Le trek de 9 heures jusqu'au sommet du Reventador commence à proximité ; renseignez-vous sur les possibilités de l'entreprendre ou de faire d'autres randonnées dans le coin. L'*hostería* comprend aussi un excellent restaurant.

Sur demande, n'importe quel bus en provenance de Quito ou Baeza et se rendant à Lago Agrio vous déposera devant l'hôtel.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Depuis/vers le Volcán Reventador

Les bus se rendant à Lago Agrio au départ de Quito ou Baeza longent la partie est de la Reserva Ecológica Cayambe-Coca où se trouve le volcan. Vous pouvez demander au chauffeur de vous arrêter à l'Hostería Reventador ou aux chutes de San Rafael.

Lago Agrio

06 / 57 730 HABITANTS

Chef-lieu de la province de Sucumbíos, cette ville triste et grise, avec son marché chaotique, ses bars louches et sa circulation chargée, vit au rythme de l'industrie pétrolière. Les premiers ouvriers du pétrole surnommèrent la ville "Lago Agrio" (lac amer) en référence à Sour Lake (Texas), l'ancien siège de la compagnie Texaco, qui fut la première à forer dans la région. Depuis, personne ne l'appelle plus par son nom officiel, Nueva Loja, et les habitants disent simplement "Lago". Certaines réalités ne peuvent être niées, notamment l'omniprésence de la prostitution et de la criminalité liées à la proximité de la frontière colombienne : faites preuve de prudence à tout instant, en particulier le soir. Mais Lago est surtout le point d'accès de la spectaculaire Reserva de Producción Faunística Cuyabeno (réserve de Cuyabeno), laquelle recèle l'une des faunes les plus riches d'Équateur.

Où se loger et se restaurer

Hotel D'Mario HÔTEL $

(06-283-0172 ; www.hoteldmario.com ; Av Quito 26-2, près de Amazonas ; ch petit-déj inclus 20/60 $; ❄ 🛜 📺). Les groupes en voyage organisé apprécient cet hôtel du centre-ville, sis parmi d'autres établissements de catégorie moyenne. Les chambres, lumineuses et confortables mais parfois exiguës, sont organisées autour d'une cour avec piscine. Le restaurant du rez-de-chaussée est réputé pour ses pizzas (6-16 $).

Araza Hotel HÔTEL $$

(06-283-1287 ; araza-hotel.com ; Av Quito 536 près de Narvaez ; s/d petit-déj inclus à partir de 48/62 $; 🅿 ❄ 🛜 📺). La meilleure adresse de la ville, très prisée des travailleurs de l'industrie pétrolière. Les chambres impeccables, de taille moyenne, sont assez impersonnelles, avec bureau, TV et salle de bains. Agréable cour-jardin tropicale, restaurant, bar avec TV, salle de sport et piscine.

Sacha Micuna Wasi ÉQUATORIEN $

(06-283-0557 ; Alfaro, près 20 de Junio ; plats 5 $; 10h-17h). De l'extérieur, cherchez le grill sur lequel cuisent les *maitos* (*tilapias* grillés dans des feuilles de palmier) préparés par des spécialistes de la cuisine indienne. Le poisson est servi avec du *maduro* (banane plantain verte) ou du *yuca* (ou *cassava,* manioc) et des oignons marinés. Pour l'accompagner, prenez un pichet rafraîchissant de *guayusa* glacé (thé aux herbes d'Amazonie).

Renseignements

Le conflit avec la Colombie voisine a fait des villes frontalières comme Lago Agrio un repaire de la guérilla colombienne, des paramilitaires anti-rebelles et des trafiquants de drogue. Il va sans dire qu'il est fortement déconseillé de traverser la frontière à cet endroit. En ville, les bars peuvent présenter un risque. Les petites rues n'étant pas sûres, cantonnez-vous à l'artère principale, surtout la nuit, ou prenez un taxi si vous voulez rejoindre un restaurant en dehors de cette zone.

Banco de Guayaquil (angle Av Quito et 12 de Febrero ; 8h-16h lun-ven, 9h-12h sam)

Banco del Pichincha (Av Quito et 12 de Febrero)

Consulat de Colombie (06-283-2114 ; nuevaloja.consulado.gov.co ; Av Quito, près de Colombia, Edificio Moncada, 3e ét ; 8h-16h lun-ven)

Depuis/vers Lago Agrio

AVION

Réservez, car la clientèle des lodges de jungle et les employés du secteur pétrolier, de retour chez eux pour le week-end, remplissent vite les avions. Sinon, inscrivez-vous sur liste d'attente et présentez-vous à l'aéroport dans l'espoir d'une annulation pour qu'une place se libère.

TAME (06-283-2365 ; Orellana près de 9 de Octubre) assure plusieurs vols quotidiens entre Quito et Lago Agrio.

L'aéroport se trouve à 3 km à l'est de la ville ; les taxis (des pick-up jaunes ou blancs) demandent 3 $ environ.

BUS

Le superbe trajet qui monte dans les Andes depuis la jungle mérite d'être effectué de jour. La gare routière, 2 km au nord-ouest du centre, dessert de nombreuses lignes. En outre,les bus de Transportes Putumayo passent par les bourgades de Dureno et Tarapoa, dans la jungle, pour les voyageurs voulant accéder à la réserve de Cuyabeno du côté du Río Aguarico – toutefois, les personnes participant à un circuit guidé vivront une expérience beaucoup plus riche. Les liaisons sont quotidiennes et assez fréquentes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BUS AU DÉPART DE LAGO AGRIO

DESTINATION	TARIF	DURÉE
Baeza	7 $	4-5 heures
Coca	3 $	2 heures
Guayaquil	20 $	13 heures
Puyo	13 $	8-9 heures
Quito	12 $	8 heures
Tena	10 $	6 heures

PASSAGE DE FRONTIÈRE

La frontière colombienne se trouve à moins de 20 km au nord de la ville, mais mieux vaut l'éviter. Le secteur est connu pour être fréquenté par les trafiquants et les milices paramilitaires et ce qui reste des partisans de la guérilla. L'itinéraire le plus couramment emprunté depuis Lago Agrio est celui qui mène à La Punta (1 heure 30 environ), sur le Río San Miguel. Dans la journée, des camions-taxis desservent cette destination depuis l'angle des rues Eloy Alfaro et Avenida Colombia.

Reserva Producción Faunística Cuyabeno

Cette **réserve**, unique en son genre, couvre 6 034 km² de forêt équatoriale autour du Río Cuyabeno, dans le nord-est de l'Équateur. Périodiquement inondée, la forêt est l'habitat naturel de nombreuses espèces aquatiques, des oiseaux, ainsi qu'une foule d'autres créatures : dauphins roses, lamantins, caïmans, anacondas, divers singes et félins, tapirs, pécaris et agoutis. Les cimes des macrolobiums et des kapokiers qui pointent à la surface offrent une vision impressionnante. Les rivières noires, riches en tannins issus des feuillages en décomposition, forment un lacis de voies d'eau qui alimentent les lagunes.

En raison de la situation reculée de la réserve et pour ne pas perturber les communautés qui y vivent, il est recommandé d'y aller dans le cadre de circuits organisés. Ces derniers reviennent bien moins chers, et permettent souvent de voir plus d'animaux, que les circuits du Parque Nacional Yasuní.

Histoire

Si les frontières de la réserve fluctuent en fonction des tendances politiques, la superficie de cette dernière est aujourd'hui plus importante qu'au début de sa création. La réserve a été fondée en 1979 pour préserver la faune et la flore et offrir aux Indiens de la région (Siona, Secoya, Cofán, Quechua et Shuar) un territoire protégé sur lequel ils puissent mener leur mode de vie traditionnel.

En dépit de son statut, Cuyabeno fut ouverte à l'exploitation pétrolière presque immédiatement après sa création, voyant ainsi naître dans son périmètre les villes pétrolières de Tarapoa et de Cuyabeno, ainsi que des portions de l'oléoduc trans-équatorien. Des routes furent construites, des colons s'installèrent et des milliers d'hectares furent déboisés ou dégradés par des déversements accidentels de pétrole et des déchets toxiques. Beaucoup de ces substances polluantes se déversèrent dans le Río Cuyabeno.

Plusieurs organisations entreprirent de sauvegarder le secteur qui, bien que protégé par la loi, ne l'était pas dans les faits. Des postes de gardes forestiers furent établis, tandis que les Siona et les Secoya furent formés à la gestion de l'environnement. Une organisation écologiste équatorienne qui contestait la légalité de l'exploitation pétrolière dans les zones protégées, joua un rôle essentiel pour convaincre le gouvernement de repousser les frontières de la réserve plus à l'est et plus au sud. Par conséquent, la nouvelle réserve est plus vaste, plus isolée et mieux protégée. Les Indiens – appuyés par des ONG, des touristes, des agences de voyages et des groupes de défense de la nature – se montrent aujourd'hui ses intendants les plus efficaces.

Circuits organisés

La plupart des visiteurs réservent leur circuit sur Internet ou à Quito, où le choix est plus large. Le transport de Quito à Lago Agrio est rarement inclus dans le forfait – il en va de même pour les droits d'entrée (environ 5 $/personne) dans les communautés, au sein de la réserve.

Actuellement, une dizaine de lodges se concentrent sur les berges de la rivière ;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

certains sont proches d'une lagune. Tous offrent les mêmes occasions d'observer la faune. Le transport se fait principalement en pirogue ou à pied, hormis durant les mois les plus secs, de décembre à février, quand le faible niveau des eaux limite l'accès par voie fluviale. La plupart des gens visitent la réserve entre mars et septembre.

La formule la plus avantageuse, surtout pour les voyageurs en solo, consiste à se joindre à un groupe déjà constitué. Avant de réserver, vérifiez que le prix inclut le transport depuis/vers Lago Agrio et voyez si le trajet est considéré ou non comme une journée du circuit. Demandez également si vous aurez droit à de l'eau bouillie ou purifiée (privilégiez cette dernière) et à un guide spécialiste de la nature ou indien. Un guide naturaliste présente l'avantage de fournir beaucoup plus de renseignements scientifiques sur les plantes, mais un guide indien en détaille les utilisations traditionnelles et peut aussi montrer comment on prépare diverses décoctions. Les guides naturalistes parlent presque toujours anglais.

Où se loger

Jamu Lodge LODGE DE JUNGLE **$$$**
(www.jamulodge.com ; 3 nuits pension complète 334 $/pers ; 🛜). Des singes-écureuils batifolent au-dessus des allées dans ce lodge très réputé, où l'on se sent au plus près de la jungle. Sorties en pirogue, randonnées dans des marécages avec de la boue jusqu'aux genoux pour repérer des anacondas et des dauphins roses, baignades dans des lacs et excursions nocturnes contribuent à rendre cette expérience unique. Grâce à son emplacement au cœur de la réserve, l'endroit permet un véritable sentiment d'isolement.

Les équipements sont sommaires mais propres et les guides sont renommés pour leurs connaissances et leur enthousiasme.

Cuyabeno Lodge LODGE **$$$**
(02-292-6153 à Quito ; www.cuyabenolodge.com.ec ; s/d 3 nuits pension complète à partir de 480/760 $). Adresse chaudement recommandée, tenue par **Neotropic Turis** (p. 73), une agence basée à Quito qui travaille en étroite collaboration avec les Siona. Les huttes au toit de chaume et les tours aux sanitaires avec eau chaude et électricité fournie par énergie solaire sont réparties à travers le site sur les contreforts d'une colline (aucun risque d'inondation). Les chambres supérieures des tours sont plus spacieuses et jouissent de balcons. Les voyageurs ne tarissent pas d'éloges à propos des guides-naturalistes bilingues du lodge.

Service et nourriture excellents (les demandes de plats végétariens, végétaliens ou sans gluten doivent être faites au moment de la réservation). Le prix comprend le transfert depuis Lago Agrio. Des pirogues et des kayaks sont mis à disposition des hôtes qui souhaitent faire un tour sur le lac quand son niveau d'eau est suffisant.

Tapir Lodge LODGE **$$$**
(à Quito 02-380-1567 ; www.tapirlodge.com ; 3 nuits avec pension complète 650 $). Créé en 1999, Tapir Lodge propose des tours à plusieurs étages qui permettent aux visiteurs de loger parmi les arbres. Les chambres, simples mais confortables, sont équipées d'écrans, de moustiquaires et de balcons. Eau chaude également. L'électricité produite grâce à des panneaux solaires est disponible en continu. Le lodge travaille en partenariat avec la communauté locale d'Indiens Siona ; les guides sont réputés pour leur compétence et leur enthousiasme.

Depuis/vers la Reserva Producción Faunística Cuyabeno

Les visites guidées comprennent le transport depuis, vers et sur la rivière. Les excursions pour Cuyabeno partent en général de l'aéroport de Lago Agrio.

Coca

06 / 45 200 HABITANTS

Bien qu'elle soit un point de départ incontournable des excursions les plus intéressantes dans la jungle équatorienne, la ville de Coca ne marquera pas les esprits des voyageurs venus explorer le Río Napo. Dans les années 1990, l'industrie pétrolière a transformé l'ancien petit village de bord de fleuve, aux rues en terre battue, en un ensemble de bâtiments en béton bouillonnant d'activité. Chef-lieu de la province d'Orellana depuis 1999 (officiellement nommée Puerto Francisco de Orellana), Coca est le dernier endroit "civilisé" avant que le Río Napo vous emmène dans les profondeurs de la forêt équatoriale jusqu'au Parque Nacional Yasuní et au-delà dans le bassin amazonien.

Coca essaie tant bien que mal de soigner son apparence. Un joli petit parc orne le centre-ville et un *malecón* (promenade au

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Coca

Coca

Les incontournables
1 MACCO A3

Activités
2 Amazon Wildlife Tours B2
3 Jorge Carriel C3

Où se loger
4 Heliconias Grand Hotel B1
5 Hostal Jungle Santa María A2
6 Hotel La Misión C2
7 Hotel Río Napo A1

Où se restaurer
8 Cevichería Colorado B3
9 La Casa del Maito B3

Où prendre un verre et faire la fête
10 Bar Pappa Dans B3

Achats
11 Kallary Kawsay B3

bord de l'eau) court le long de la rivière. La ville compte aussi un excellent musée, le Museo Arqueológico Centro Cultural de Orellana (MACCO) ouvert en 2016. Un fabuleux pont suspendu enjambe désormais le Napo, entraînant la circulation le long de la Via Auca en direction de Tiguino (autre base possible pour explorer la forêt équatoriale).

À voir

MACCO — MUSÉE

(Museo Arqueológico Centro Cultural Orellana ; www.macco.ec ; angle 9 de Octubre et Espejo ; 5 $; 8h-17h mar-ven, 9h-17h sam-dim). Cet excellent musée présente une collection archéologique de premier ordre. L'héritage culturel de la région d'Orellana et les différentes cultures d'Amazonie sont ainsi dévoilés grâce à de nombreux témoignages – céramique, urnes funéraires, haches de cérémonies, objets usuels. L'état de conservation des pièces, la muséographie et les explications en deux langues ajoutent au plaisir de la visite.

Circuits organisés

Un circuit dans la jungle peut être un peu différent d'un séjour dans un lodge (lesquels proposent, bien sûr, leurs propres circuits), avec plus de souplesse et des activités plus aventureuses. Les groupes sont généralement plus restreints et les prix moins élevés dans l'ensemble, mais le confort est plus limité également. Outre les agences de Coca, il existe de nombreux prestataires à Quito.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

1

SCOTTYELLOX/SHUTTERSTOCK ©

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

1. Chutes de San Rafael (p. 217)
Les impressionnantes chutes de San Rafael sont les cascades les plus hautes d'Équateur.

2. Laguna Pañacocha (p. 231)
Son nom signifie "lac aux piranhas" en quechua ; les visiteurs viennent ici pour pêcher le poisson carnivore et observer les dauphins d'eau douce.

3. Tilapia, Río Negro
Le tilapia (poisson d'eau douce) entre dans la composition de nombreuses spécialités équatoriennes.

4. Puyo (p. 245)
Arts d'Amazonie équatorienne.

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Amazon Wildlife Tours
VIE SAUVAGE

(www.amazonwildlife.ec ; angle Napo et García Moreno, Hotel El Auca ; à partir de 10 $/pers/jour). La meilleure raison de réserver son circuit dans la jungle à Coca : cette agence fiable propose différents circuits nature, notamment une expédition en quête des jaguars du Parque Nacional Yasuní, des sorties d'observation des dauphins de l'Amazone et des circuits de découverte de la faune dans la réserve de Limoncocha.

Jorge Carriel
DANS LA JUNGLE

(✆093-971-2597 ; loresalavarria84@hotmail.com ; angle Alejandro Labaka et Camilo de Torrano ; 120 $/pers/jour). Jorge organise des circuits de 6 à 8 jours au cœur de la jungle (les tarifs sont un peu plus élevés en raison des frais d'essence), jusqu'au secteur de Nuevo Rocafuerte près de la frontière péruvienne, sur des cours d'eau autour desquels vous aurez de grandes chances de repérer des créatures fascinantes. Hébergement dans des abris rudimentaires, dans la jungle.

Otobo's Amazon Safari
CIRCUITS INDIENS

(www.rainforestcamping.com ; nuit 200 $/pers). Géré par Otobo et sa famille, des Huaorani, ce site reculé sur le Río Cononaco se compose de tentes sur plates-formes et d'un lodge à toit de chaume. Les visiteurs peuvent parcourir le Parque Nacional Yasuní avec un guide, et visiter les lagunes et un village.

Où se loger

Hotel Río Napo
HÔTEL $

(✆06-288-0872 ; www.facebook.com/Vivebienorellana ; Bolívar 76-06 ; s/d petit-déj inclus 23/40 $; ❄ ᯤ). En centre-ville, cet hôtel de catégorie moyenne, élégant, propre et lumineux, renferme 29 chambres confortables avec climatisation et TV. L'endroit est sûr.

Hostal Jungle Santa María
HÔTEL $

(✆06-288-0287 ; Rocafuerte entre Quito et Napo ; s/d sans sdb 10/13 $, s/d avec clim 15/20 $; ❄ ᯤ). Vous trouverez ici les lits les moins chers – mais corrects –de la ville et des chambres propres avec eau à température ambiante.

Heliconias Grand Hotel
HÔTEL $$

(✆06-288-2010; www.heliconiasgrandhotel.com.ec; Cuenca, près de Amazonas ; s/d petit-déj inclus à partir de 42/66 $ P ❄ ᯤ). Comptant plus de 40 chambres carrelées au décor colonial et agencées autour d'une piscine, l'hôtel le plus chic de Coca vous offrira sa douce quiétude, loin de l'agitation de la ville. Petit spa et salle de sport.

Hotel La Misión
HÔTEL $$

(✆06-288-0260 ; hlamision@hotmail.com ; Camilo de Torrano ; s/d 30/50 $; P ❄ ᯤ 🏊). Cet hôtel profite de son emplacement, sur le quai des bateaux partant pour le Yasuní. Certaines des chambres, propres mais mal aérées, donnent sur le Río Napo. Toutes ont la TV, un réfrigérateur et une salle de bains. Les piscines sont prises d'assaut par des enfants excités, mais l'hôtel est pratique pour qui s'apprête à embarquer pour le Yasuní. Depuis le bar-restaurant La Misión, le point de vue sur le fleuve est imbattable.

Où se restaurer et prendre un verre

Si vous voulez vous régaler à peu de frais, rendez-vous dans la Calle Quito, entre Rocafuerte et Espejo. Tous les soirs, des marchands ambulants y vendent des viandes qu'ils font griller devant la clientèle.

La Casa del Maito
POISSON $

(Espejo 70-02 ; plats 4-6 $; 🕓6h-20h). À midi, les habitants se pressent pour manger de délicieux poissons (notamment tilapias et piranhas) cuits dans des feuilles de palmier sur un grill extérieur. Le propriétaire, Luis Duarte, travaille aussi comme guide.

Cevichería Colorado
POISSON $

(✆098-967-4646 ; Napo, près de Chimborazo ; plats 5-9 $; 🕓7h30-16h). Située en contrebas de la rivière, cette adresse populaire est parfaite pour goûter un ceviche frais.

Bar Pappa Dans
BAR

(✆06-288-1345 ; angle Chimborazo et Napo ; 🕓18h-tard lun-sam). Le premier bar digne de ce nom de Coca est une *palapa* (paillote) prisée pour sa vue sur le fleuve et ses bons cocktails. Les soirs de week-end, il faut parfois payer un petit supplément pour danser sur de la musique live.

Achats

Le long du nouveau *malecón,* quelques stands vendent de l'artisanat shuar et quechua. Le point de vente quechua, appelé **Kallary Kawsay** (Malecón ; 🕓8h-17h), propose d'excellents jus de fruits dans son bar qui donne sur le fleuve.

Renseignements

Banco del Austro (✆06-289-1900 ; angle Chimborazo et Quito ; 🕓9h-16h30 lun-ven). Cette banque dispose de DAB fiables donnant sur la rue Quito.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Banco del Pichincha (angle 6 de Diciembre et Bolívar). Il y a des DAB (et des files d'attente).

Nuevo Hospital Francisco de Orellana (☎06-286-1521 ; angle Arazá et Palmito)

Office du tourisme (☎06-288-0532 ; www.orellanaturistica.gob.ec ; Chimborazo 83-04 ; ⏲7h30-16h30 lun-ven, 8h-14h sam ; 📶). Fournit gracieusement l'accès à Internet, renseigne sur le transport pour les lodges du Río Napo, et organise des conférences sur la faune du Parque Nacional Yasuní et sur les peuples indiens.

Poste (Napo, près de Montalvo)

Depuis/vers Coca

AVION

L'aéroport se trouve à 2 km au nord de la ville, du côté gauche de la route de Lago Agrio. Comptez 5 minutes en taxi (2 $).

TAME (☎06-288-0786 ; angle Castillo et Quito ; ⏲8h-13h et 14h-18h lun-ven, 8h-14h sam-dim) assure au moins un vol par jour entre Coca et Quito (82-98 $ aller simple).

BATEAU

Quasiment tous les lodges du Yasuní utilisent le quai de Puerto La Misión, au sein de l'Hostería La Misión.

Coop de Transportes Fluviales Orellana (☎06-288-2582 ; Chimborazo, côté quai) propose un service qui remonte la rivière en 12 à 14 heures. Achetez votre billet à l'avance. La pirogue couverte de 60 places part les mercredis, jeudis, et dimanches à 7h pour Nuevo Rocafuerte, à la frontière péruvienne (18,75 $, 8-10 heures). Dans l'autre sens, elle quitte Nuevo Rocafuerte les mercredis, samedis et dimanches à 17h.

Prévoyez nourriture et eau pour ce voyage. Présentez-vous à l'embarcadère principal de Coca 30 minutes avant le départ. Sur le quai, renseignez-vous sur les bateaux plus rapides accessibles aux groupes (environ 70 $ jusqu'à la frontière).

BUS

Coca se targue d'avoir l'une des meilleures gares routières du pays. Flambant neuve, elle se situe à 3 km au nord de la ville (2,50 $ en taxi). Toutes les principales destinations sont desservies.

Des *rancheras* (ou *chivas*, bus ouvert sur les côtés, ou camion avec bancs étroits) partent du marché, dans Alejandro Labaka (à 2 *bloques* du fleuve), et desservent diverses destinations entre Coca et Lago Agrio, ainsi que le Río Tiputini au sud. Les pick-up et les taxis de **Cooperativa Camionetas Río Napo** assurent les liaisons dans la ville et ses environs.

Des bus vont à Tena (8,75 $, 4 heures), et dans d'autres villes de l'Oriente plus au sud, à Lago Agrio (3,75 $, 2 heures) et à Quito (12,50 $, 10 heures).

Vía Auca

☎06

De Coca, cet axe routier traverse le Río Napo et poursuit au sud de l'autre côté du Río Tiputini et du Río Shiripuno, pour se terminer près du village de **Tiguino**, sur la rivière du même nom. Cette zone se trouvait auparavant en territoire huaorani et dans la forêt vierge, mais les Indiens ont été repoussés dans une nouvelle réserve, quand la route pour l'exploitation pétrolière a été construite dans les années 1980. Malgré les efforts des défenseurs de l'environnement, les fermes d'élevage de bétail et les puits de pétrole remplacent progressivement la jungle.

Les cours d'eau qui ponctuent la route permettent d'accéder à des secteurs reculés de la réserve huaorani et du Parque Nacional Yasuní, mais mieux vaut demander conseil aux guides autorisés avant d'entreprendre une telle équipée.

Où se loger

Shiripuno Amazon Lodge LODGE **$$$**

(☎à Quito 02-227-1094 ; www.shiripunolodge.com ; 3 nuits pension complète 670 $/pers). À 75 km au sud de Coca, vous trouverez le Shiripuno Lodge, l'un des seuls lodges à l'intérieur du Parque Nacional Yasuní. C'est un endroit en pleine forêt, sans électricité, qui ravira les amateurs de jungle. Possibilités de bénévolat au centre de recherche de Shiripuno.

Depuis/vers Vía Auca

Des *rancheras* se rendent quotidiennement jusqu'à Tiguino. Si vous logez au Shiripuno Amazon Lodge, la plupart des formules incluent le transport aller-retour depuis Quito.

Cours inférieur du Río Napo

☎06

Depuis Coca, le Río Napo coule vers l'est en direction de l'Amazone, au Pérou. Immédiatement après Coca, la rivière s'élargit et se fait plus puissante, capable d'inonder îles et villages. Ce long tronçon solitaire du Napo, qui longe la lisière du Parque Nacional Yasuní, est jalonné de certains des meilleurs lodges de jungle du pays, et compte d'excellentes occasions d'observer la nature et les animaux sauvages. En chemin, vous verrez quelques aménagements liés à l'industrie pétrolière, lesquels font l'objet d'abondantes controverses.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cours inférieur du Río Napo et environs

Cours inférieur du Río Napo et environs

À voir

1 Reserva de Producción Faunística Cuyabeno B1

Où se loger

2 Amazon Dolphin Lodge B2
3 Cuyabeno Lodge B1
4 Jamu Lodge B1
5 La Selva Jungle Lodge B2
6 Napo Cultural Center A2
Napo Wildlife Center ..... (voir 6)
7 Sacha Lodge A2
8 Sani Lodge B2
Tapir Lodge ..... (voir 4)

Activités

Anakonda Amazon Cruises CROISIÈRE

(à Quito 02-336-0887 ; www.anakondaamazoncruises.com ; s/d bungalow 3 nuits pension complète 3 279/4 392 $). Explorez le Río Napo lors d'une croisière de 3 à 7 nuits, qui vous mènera jusqu'à Nuevo Rocafuerte. L'*Anakonda,* un bateau de luxe construit en 2013, d'une capacité de 40 passagers, s'apparente à un boutique-hôtel. Les excursions et activités sont incluses mais il y a des suppléments facultatifs (comme par exemple pour le glamping, un séjour camping version luxe). Les cabines, incroyablement spacieuses, ont balcon privatif et Jacuzzi. Cuisine gastronomique.

Où se loger

En raison de l'environnement hostile que représente la forêt amazonienne et des enjeux éthiques du tourisme dans la région, terre natale de différentes tribus indiennes, il est vivement conseillé (et bien plus intéressant) d'entreprendre un séjour dans les environs du cours inférieur du Río Napo par le biais d'un lodge ou d'un tour-opérateur. Vous pouvez réserver en ligne sur les sites Internet des lodges ou encore auprès de leurs bureaux à Quito.

Napo Wildlife Center LODGE $$$

(à Quito 02-600-5893 ; www.napowildlifecenter.com ; s/d 3 nuits pension complète 2 126/2 834 $; @). Lodge situé le plus loin dans le Parque Nacional Yasuní, le somptueux Napo Wildlife Center (NWC) a l'atout d'un cadre vierge, avec un accès sans égal à la faune. Très respectueux de l'environnement, ce projet écotouristique est détenu à 100% par la communauté quechua d'Añangu, dont des membres forment la quasi-totalité du personnel du lodge.

L'un des aspects les plus plaisants est le trajet pour venir jusqu'ici : à quelques heures de pirogue du Río Napo, le long d'une crique aux eaux sombres remplie d'animaux et d'oiseaux.

Ensuite, on arrive à Añangucocha : les 16 bungalows aux tons rouges occupent un emplacement de choix tout au bout du lac. Les chambres sont agencées avec soin et la plupart ont vue sur l'étendue d'eau. Il y a aussi 4 suites récentes, encore plus grandes, pourvues d'une terrasse avec Jacuzzi à l'arrière. Les splendides parties communes sont vastes et ouvertes, avec une ravissante terrasse en bois, une petite bibliothèque et une plate-forme d'observation surélevée. Les repas sont délicieux et variés.

Les excursions sont conduites par des villageois Añangan ayant suivi la formation de gardes forestiers du Parque Nacional Yasuní et par des guides naturalistes. Les deux *salados* (affleurements rocheux dont les oiseaux viennent consommer les sels minéraux) sur le domaine attirent les ornithologues amateurs des lodges environnants qui viennent admirer les perroquets, perruches et aras. Entre fin octobre et début avril, vous verrez à coup sûr huit à dix espèces de perroquets, représentées parfois par des milliers d'individus. À peu de distance du lodge, une tour métallique de 36 m offre un panorama spectaculaire sur la canopée et l'abondante avifaune. Le rare onoré zigzag y a déjà été vu.

Le centre a remporté diverses récompenses, non seulement en raison de ses rapports avec la communauté locale, mais aussi pour la qualité de ses guides et ses

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LA DANGEUREUSE "LIANE DES ESPRITS"

Lors d'un circuit dans la jungle, on vous proposera peut-être d'ingérer de l'*ayahuasca* (psychotrope utilisé dans les rites des cultures amazoniennes et inscrit sur la liste des stupéfiants en France et donc interdit), pour vivre une "expérience authentique". Cette pratique est à proscrire et nous vous déconseillons fortement d'en faire l'expérience. En effet, la nature et les propriétés des différentes plantes utilisées pour la préparation de l'*ayahuasca* varie d'une communauté indienne à l'autre, d'un chaman à l'autre – en gros, vous ne savez pas exactement ce que vous avalez. Les conséquences peuvent être désatreuses pour votre santé, voire mortelles, notamment si vous avez de l'hypertension, des problèmes cardiaques ou si vous êtes sous antidépresseur (risque d'hémorragie cérébrale). Il y a déjà eu des morts. Par ailleurs, les effets psychotropes liés à la consommation de l'*ayahuasca* peuvent être à l'origine d'actes de délinquance graves (vols, viols, etc.). En tant que touriste il vous sera bien difficile de discerner si le chaman est compétent ou pas (les vrais chamans ne monnayent pas leurs services et ne reçoivent pas les touristes), et il n'existe aucun encadrement sérieux ni de contrôle du processus cette cérémonie chamanique qui n'appartient qu'aux Indiens.

méthodes écologiques, comme son système d'évacuation des eaux usées, ses toilettes sèches et ses panneaux solaires. Il est généralement considéré comme le plus luxueux et le plus respectueux de l'environnement sur le cours inférieur du Río Napo. Il est de fait chaudement recommandé.

Les voyageurs au budget serré peuvent aussi loger à l'intérieur du Parque Nacional Yasuní au Napo Cultural Center, petit frère du Napo Wildlife Center géré par la même communauté. Le lodge se trouve dans le village quechua le long du Río Napo. S'il ne permet pas de séjourner au cœur de la vie sauvage, l'endroit est idéal si vous voulez en apprendre plus sur la culture quechua ; les équipements du lodge sont excellents.

Sacha Lodge

LODGE **$$$**

(à Quito 02-256-6090 ; www.sachalodge.com ; s/d 3 nuits pension complète 1 575/2 100 $; @)

Dans un cadre spectaculaire, au bord du lac Pilchecocha (Laguna El Pilche), à courte distance à pied ou en pirogue du Río Napo, voici l'un des meilleurs lodges de jungle d'Équateur. Ouvert en 1992, cet établissement suisse ne s'est jamais reposé sur ses lauriers et promet une expérience des plus luxueuses dans la forêt équatoriale.

Outre qu'il forme et emploie des Indiens souhaitant travailler dans le secteur du tourisme, Sacha achète régulièrement des parcelles de terrain aux petits propriétaires équatoriens qui les cultivent, et laisse ensuite la forêt équatoriale reprendre ses droits. Le lodge occupe ainsi 20 km^2 de terres regagnées sur les cultures et désormais protégées pour la reforestation. C'est la plus grande réserve privée d'Équateur.

Les voyageurs peuvent dîner sur la terrasse au bord du lac (restaurant principal). Les passerelles du lodge mènent à 26 bungalows, chacun avec une salle de bains moderne et spacieuse, un casier de protection pour appareil photo, de l'eau chaude et l'électricité 24h/24, ainsi qu'une terrasse avec hamac pour faire la sieste à l'ombre et observer les oiseaux. Les bungalows plus anciens, situés plus loin dans la jungle, s'en trouvent mieux lotis quant à l'observation de la faune. Toutes les chambres sont sûres et bien protégées des insectes. Il n'y a donc pas de moustiquaires car le risque est quasi nul. La nourriture est divine et l'agréable bar, installé sous une *palapa* (paillote) centrale à l'étage, est très prisé en soirée.

Les randonnées et les circuits en pirogue comptent en général 5 participants accompagnés d'un naturaliste et d'un guide local. Le terrain se compose de forêt tropicale au relief tantôt plat, tantôt vallonné, de plusieurs lacs, de petites rivières sinueuses et de marécages. Six espèces de singes, des toucans, des dendrobates dorés (grenouilles toxiques), des pécaris, des paresseux, des anacondas, des caïmans et des agoutis cendrés y vivent.

La grande fierté du lodge est son énorme passerelle en métal dans la canopée, qui relie trois plates-formes, à 60 m du sol. Dès le lever du soleil, les ornithologues y montent pour voir le brouillard se lever sur des myriades d'oiseaux et de singes. Il est également possible de grimper sur un pont

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

d'observation en bois de 45 m, aménagé au sommet d'un immense kapokier.

Se rendre sur place constitue une aventure en soi : 2 heures de pirogue à moteur au départ de Coca, puis une marche à travers la forêt sur une passerelle surélevée, et 15 minutes en pirogue pour remonter un bras d'eau mort et traverser un lac.

Napo Cultural Center

LODGE DE JUNGLE **$$$**

(02-254-7758 ; www.yasuniecolodge.travel ; s/d 3 nuits avec pension complète à partir de 868/1 460 $;). L'ancien Yasuní Ecolodge (qui était aussi excellemment géré par la même communauté) propose 4 *cabañas* spacieuses. Chacune comprend 4 chambres luxueuses avec grandes douches et baignoires, structure en bois et plafonds voûtés, et confortables lits avec moustiquaires. Les terrasses des chambres sont équipées de sièges propices à la détente. Le jardin paysager s'intègre harmonieusement au village d'Añangu et les voyageurs se sentiront inclus dans le quotidien de cette communauté quechua prospère.

La Selva Jungle Lodge

LODGE **$$$**

(à Quito 02-515-4000 ; www.laselvajunglelodge.com ; s/d 3 nuits pension complète 1 580/2 430 $). Plus ancien lodge du cours inférieur du Napo, La Selva Jungle Lodge, situé sur les berges de la Laguna Garzacocha, est géré par une famille norvégienne et équatorienne. Récemment rénovées, les suites sont lumineuses, bien aérées et plutôt élégantes : un véritable établissement de catégorie supérieure.

Les chambres spacieuses (20 m^2) sont désormais équipées de beaux lits king-size, ainsi que de ventilateurs au plafond, de moustiquaires, de grands placards, de luxueuses salles de bains et de porches ou balcons privatifs avec vue sur le lac. Trois suites familiales sont aussi dotées d'un Jacuzzi. Des passerelles surélevées relient les différents points de la propriété. Les repas sont délicieux et servis dans une vaste salle donnant sur le lac.

L'observation de plus de 500 espèces d'oiseaux constitue l'activité phare du site. Une plate-forme de 43 m dans la canopée, à 20 minutes de marche du lodge, offre une vue saisissante. Des singes et autres mammifères sont souvent visibles et des papillons aux couleurs éclatantes volettent çà et là dans un immense élevage ouvert aux visiteurs. On peut aussi se baigner et naviguer en pirogue sur le lac.

La Selva est à 2 heures 30 de pirogue à moteur en aval de Coca. Après une courte marche dans la jungle, on traverse ensuite le lac en pirogue jusqu'au lodge.

Yarina Ecolodge

LODGE **$$$**

(à Quito 02-250-4037 ; www.yarinalodge.com ; s/d 3 nuits pension complète 690/920 $). Le Río Manduro rencontre le Napo à une heure en aval de Coca. Dix minutes de trajet plus loin sur ce bras d'eau sombre, se dresse le Yarina Lodge, campement de 26 *cabañas* en bambou s'étageant à flanc de colline. Destiné aux petits budgets, le Yarina ne procure pas la même impression d'isolement que les campements situés plus en aval. Il n'en fournit pas moins des prestations de qualité, et ses guides sont professionnels.

Les repas sont bons, préparés dans un lodge commun doté de hamacs. Les bungalows de 2 et 3 lits sont équipés de moustiquaires, de salles de bains modernes, d'électricité et d'eau chaude 24h/24.

Outre les randonnées et activités habituelles à pratiquer dans la jungle, une "zone de réhabilitation" est aménagée juste à côté : des animaux sauvés des trafiquants à Coca y passent un peu de temps avant d'être relâchés dans la nature. Des cours de cuisine quechua sont proposés. Le tarif comprend les repas et des excursions avec des guides locaux parlant espagnol et anglais.

Réservez en ligne ou via le **bureau de Quito** (02-250-4037 ; www.yarinalodge.com ; angle Av Amazonas N24-240 et Av Colón).

Sani Lodge

LODGE DE JUNGLE **$$$**

(à Quito 02-243-6801 ; www.sanilodge.com ; s/d 3 nuits pension complète 1 270/2 116 $;). Propriété de la communauté sani locale, ce lodge est l'un des moins chers de la région. Contrairement aux autres établissements dans cette catégorie de prix, il est installé loin dans la forêt et jouit de l'un des plus beaux emplacements du pays. Le lodge est né d'un accord passé entre la communauté locale et l'Occidental Oil Company. En échange de l'autorisation accordée à l'entreprise de chercher du pétrole sur leurs terres, les Sani lui ont demandé de construire un lodge touristique qu'ils puissent gérer. La compagnie n'a pas trouvé de pétrole, mais le Sani Lodge a tout de même été construit. Tous les bénéfices du tourisme vont au lodge ou à la communauté quechua, sous la forme de bourses d'études à Quito ou à l'étranger, d'un magasin, de fonds médicaux d'urgence et d'autres projets.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Après avoir remonté un petit affluent du Río Napo, les visiteurs arriveront au bar extérieur du lodge donnant sur Challuacocha, un joli lac aux eaux sombres formé par un bras mort. Dix bungalows accueillent chacun 2 à 3 personnes et disposent de salle de bains privatives avec eau chaude, de lits confortables, de moustiquaires et d'un petit auvent. Il y a également 4 bungalows familiaux, ainsi qu'une zone de camping aménagée dans un secteur distinct, que l'on rejoint en pirogue. Camper permet de belles économies – les tentes sont fournies et les voyageurs ont accès à une cuisine partagée. Les sanitaires communs ont l'eau courante.

Singes, paresseux et caïmans noirs se montrent régulièrement – et la liste ornithologique répertorie plus de 570 espèces d'oiseaux (le poste d'observation, aménagé à 30 m de haut dans un arbre, aide à les repérer). Les guides (indiens et naturalistes anglophones) sont excellents, aussi bien pour leurs connaissances que pour leur respect de la jungle. La plupart s'emploient à montrer aux visiteurs comment vit la communauté sani et de quelle manière le lodge a mis en place un modèle économique durable.

Depuis/vers le cours inférieur du Río Napo

Les lodges du cours inférieur du Río Napo prévoient le transport des visiteurs depuis et vers Coca (inclus dans le prix). Les embarcations partent seulement les jours pour lesquels les visiteurs ont fait une réservation, il est donc conseillé de réserver.

DEPUIS/VERS LE PÉROU

En Équateur, les formalités d'entrée et de sortie s'effectuent à Nuevo Rocafuerte. Au Pérou, tâchez de les mener à bien à Pantoja, ou à défaut, à Iquitos. Le trajet en bateau privé coûte 60 $. Pour la traversée, vous aurez besoin d'un hamac, de 19 l d'eau, et de nourriture (celle sur les bateaux peut être douteuse). Les conditions sont plutôt difficiles : il n'y a souvent qu'un W.C. à bord, beaucoup de monde ainsi que du bétail. La qualité des bateaux est variable, mais, si vous attendez depuis longtemps, vous serez content d'embarquer.

Laguna Pañacocha

Ce paisible lac stagnant est dissimulé à courte distance en bateau du Río Napo, après un réseau de criques sauvages hantées d'innombrables animaux. Pañacocha ("lac des piranhas" en quechua) figure souvent dans les circuits organisés par les lodges des environs. Leurs participants viennent en excursion s'essayer à la pêche au piranha et observer des dauphins roses, fréquemment visibles. Cependant, les activités pétrolières menées dans les environs ont réduit les possibilités de voir la faune.

Lorsque vous réservez votre circuit/lodge, demandez si le lac fait partie de l'itinéraire.

Où se loger

Amazon Dolphin Lodge LODGE DE JUNGLE **$$$** (à Quito 02-250-4037 ; www.amazondolphin-lodge.com ; 3 nuits petit-déj inclus 600 $/pers). Il s'agit probablement du meilleur des logdes des environs de la Laguna Pañacocha. Un endroit sans prétention qui compte 11 *cabañas*.

Depuis/vers la Laguna Pañacocha

Vous pouvez visiter le lac par vos propres moyens, mais il vous faudra de la chance pour trouver un bateau à bon prix pour vous y rendre. Louez une pirogue au point de confluence entre le Río Pañayacu et le Río Napo, qui peut être atteint avec un bateau réalisant la liaison Coca-Nuevo Rocafuerte. Pañacocha vous attend à 4 ou 5 heures (selon la puissance du moteur) en aval de Coca ou à mi-chemin de Nuevo Rocafuerte.

Nuevo Rocafuerte

Petit point reculé sur la carte, Nuevo Rocafuerte ne risque guère de perdre son mystère de sitôt. Si tous les voyageurs frémissent sans doute d'excitation à l'idée de parcourir le Napo jusqu'au Pérou et l'Amazone, seuls les plus intrépides choisiront de s'y aventurer. Il s'agit d'un itinéraire hors piste où il faut affronter l'humidité et la promiscuité, avec en prime l'abattage d'animaux destinés au repas et les maladies qui guettent.

Nuevo Rocafuerte se situe à la frontière péruvienne, à 8 à 10 heures de Coca par le Río Napo. Bien qu'il s'agisse d'un point de passage officiel, il y a peu de bateaux de passagers et les hébergements sont rudimentaires.

Réserver un circuit dans le Parque Nacional Yasuní ou la réserve de Cuyabeno pendant que vous attendez d'embarquer pour la suite de votre séjour : de plus en plus de prestataires de Coca empruntent les rivières sombres autour de Nuevo Rocafuerte, car moins polluées et offrant davantage de possibilités de voir des animaux que les cours d'eau plus en amont.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger

Hostal Yurag Wasi AUBERGE $
(06-238-2184 ; yuragwasi@gmail.com ; s/d 10/18 $). Une adresse simple et propre qui propose des chambres basiques.

Hostal Chimborazo HÔTEL $
(06-238-2109 ; ch 10 $/pers ;). Chambres lambrissées et confortables. Petit-déjeuner à 3 $. L'hôtel peut vous aider à réserver des transports pour la suite de votre voyage.

Renseignements

Le guide Juan Carlos "Chuso" Cuenca (06-238-2182), qui habite la 2e maison après la marina, vous renseignera sur la région, les circuits locaux et la location de bateaux.

Depuis/vers Nuevo Rocafuerte

Les pirogues de passagers de **Coop de Transportes Fluviales Orellana** (p. 227) à destination de Coca partent à 5h les mercredis, samedis et dimanches. Le trajet (18,75 $) dure entre 8 et 12 heures, avec une pause-déjeuner à Pañacocha. L'embarcation est couverte, mais prévoyez des vêtements de pluie, ainsi que de l'eau et de la nourriture. Le périple peut durer davantage en cas de basses eaux. Même si vous avez un billet, veillez à vous trouver au point de départ dès 4h30, car les bateaux partent une fois au complet.

Si vous continuez jusqu'au Pérou, renseignez-vous auprès de la Coop de Transportes Fluviales Orellana (p. 227) à Coca avant d'acheter votre billet pour descendre la rivière ; on vous donnera peut-être des numéros de téléphone de cargos effectuant le trajet jusqu'à Pantoja/Iquitos. Les horaires étant variables, il y a de grandes chances que vous deviez patienter. Prévoyez des quantités suffisantes de nourriture, de pastilles pour purifier l'eau et d'insecticide. Procurez-vous aussi de l'argent péruvien à Quito.

Pour gagner Iquitos, au Pérou (d'où des bateaux se rendent au Brésil et en Colombie), il vaut mieux descendre la rivière jusqu'à Pantoja – qui dispose d'un hôtel, d'un restaurant et d'une discothèque. Vous pourrez louer une pirogue (60 $ pour tout le bateau).

Parque Nacional Yasuní

Yasuní (2 $, colline aux perroquets 20 $), le plus vaste parc continental d'Équateur, couvre 9 620 km² de zones humides, marais, marécages, lacs, rivières et forêts tropicales humides. En raison de son étonnante biodiversité, il a été déclaré réserve de biosphère par l'Unesco et intronisé parc national dans la foulée, en 1979. Cette enclave épargnée par la dernière ère glaciaire a permis à diverses espèces de se développer au fil des siècles, notamment plus de 600 variétés d'oiseaux souvent inconnues ailleurs. Des créatures de la jungle parmi les plus rares et les plus difficiles à observer, comme le jaguar, la harpie féroce, le puma et le tapir, vivent également ici.

Histoire

Yasuní compte aujourd'hui parmi les rares zones véritablement sauvages du pays. Sa difficulté d'accès l'a en effet mieux préservé que ne l'aurait fait un programme de protection. Bordé au nord par le Río Napo et au sud-est par le Río Curaray, le parc englobe la majeure partie de la ligne de partage des eaux du Río Yasuní et du Río Nashiño, de même que des portions assez importantes du Río Tiputini. Son habitat diversifié se compose de "tierra firma" – collines boisées, jamais inondées –, de *varzeas* – basses terres, périodiquement submergées par les rivières en crue – et d'*igapós* – basses terres sujettes à une inondation semi permanente.

Un petit nombre d'Indiens Tagaeri, Taromenane et Oñamenane résident dans le parc. Les limites ont été modifiées afin de protéger cette population de chasseurs-cueilleurs qui résistent farouchement au contact avec le monde extérieur. La réserve huaorani voisine sert de zone écologique tampon.

La découverte de pétrole a jeté une ombre sur cette réussite en matière d'environnement. En 1991, malgré le statut protégé du parc, le gouvernement équatorien a donné le feu vert à la compagnie américaine Conoco pour exploiter le site. Depuis, la concession a changé de mains à plusieurs reprises. On doit au Maxus Oil Consortium la Vía Maxus, route qui entaille le parc sur 150 km. Certes, cette voie a été conçue de manière à pouvoir être reconvertie dans le futur, mais la coupe claire qu'elle a laissée dans son sillage ne se reboisera pas facilement, et l'accès qu'elle donne à l'intérieur de la forêt cause lui aussi des dégradations.

En 2007, le gouvernement équatorien a lancé l'Initiative Yasuní-ITT, promettant de laisser le pétrole de l'immense champ pétrolifère d'ITT (Ishpingo-Tambococha-Tiputini) inexploité en échange d'une contribution de 3,6 milliards de dollars allouée par la communauté internationale (dont une partie sous forme d'allègement de la dette).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Toutefois, en 2013, le président Correa a déclaré que les fonds mobilisés – quoique considérables – n'étaient pas suffisants en regard du manque à gagner et mit fin à l'Initiative. Depuis, les compagnies pétrolières se sont installées et ont commencé à forer.

Depuis/vers le Parque Nacional Yasuní

Les lodges en bordure de rivière et les tour-opérateurs incluent le transport et parfois le transfert depuis et vers l'aéroport dans leurs offres. Coca est en général le point de chute pour accéder au parc.

Parque Nacional Sumaco-Napo Galeras

La route lisse et asphaltée qui relie Coca à Tena, via Loreto, passe par l'entrée sud et mène à une vaste étendue de forêt d'altitude peu visitée. Il n'existe nulle part ailleurs en Équateur de parcelle aussi étendue absolument exempte de développement. Par conséquent, ces multiples écosystèmes, dont l'épaisse forêt équatoriale, la forêt d'altitude, les grottes dissimulées, les falaises et les hautes terres volcaniques arides, sont particulièrement précieux.

Le point d'orgue de ce parc de 2 052 km^2 est le **Volcán Sumaco** (3 732 m), au climat très humide. Bien qu'actuellement endormi, selon les spécialistes, il pourrait bien se réveiller un jour. Il se dresse à environ 27 km au nord de la route Coca-Loreto-Tena.

Activités

L'éprouvante randonnée jusqu'au sommet dure 3 à 5 jours aller-retour, mais les efforts sont largement récompensés : il s'agit de l'un des rares itinéraires d'Équateur traversant les trois zones climatiques distinctes que sont la forêt équatoriale, la forêt d'altitude et le *páramo* (prairies andines d'altitude). Vous logerez dans l'un des trois nouveaux *refugios* (refuges de montagne) du volcan. Les sentiers, certes boueux toute l'année, le sont un peu moins entre octobre et décembre. Sur les versants supérieurs, on peut observer le rare singe laineux, ainsi que d'innombrables oiseaux.

Il vous faudra obligatoirement être accompagné d'un guide si vous envisagez d'entreprendre une ascension dans le parc national. Par ailleurs, les ascensions impliquent de se frayer un chemin à travers la végétation, les sentiers du parc étant très peu balisés. Réservez un guide (35 $/jour) par le biais du **Centro de Turismo Comunitario** (☎ 098-421-8470, 06-301-8324 ; infosumaco@gmail.com) du village de Pacto Sumaco à 9 km au nord (en montée) de la route de Loreto. Le parc national possède un **bureau** (☎ 06-301-8303/8325) au début du chemin, au-dessus de la route principale ; on pourra vous proposer un hébergement sommaire et les services d'un guide.

Où se loger

La région ne manque pas de lodges même s'il s'agit d'hébergements sans prétention. Si vous faites un trek de plusieurs jours, vous devrez camper dans la forêt équatoriale, la forêt d'altitude et le *páramo* à mesure que vous prendrez de l'altitude. Prévoyez un équipement pour temps humide.

Casita BUNGALOW $

(Pacto Sumaco ; 30 $/pers). Ce modeste établissement est doté d'une cuisine commune et d'une incroyable terrasse sur le toit, sur laquelle des toucans facétieux assurent le spectacle en soirée. Demandez plus de détails au Wildsumaco Lodge ou au village.

Reserva Biológica Río Bigal LODGE $$

(☎ 098-930-6988, 098-710-5385, 099-812-3023 ; bigalriverbiologicalreserve.org ; visiteur/bénévole avec pension complète 70/55 $/pers). Ce lodge accueille les voyageurs intéressés par un séjour en osmose avec la nature (3 nuits minimum) et ceux qui veulent mettre la main à la pâte (recherche participative, engagement de 7 jours). Tous les séjours comprennent l'hébergement, la pension complète, les activités, les marches nocturnes et l'âne porteur pour les randonnées. Réservation indispensable. Le transport en 4x4 depuis Loreto (1 heure) n'est pas compris.

Wildsumaco Lodge LODGE $$$

(☎ 06-301-8343, à Quito 02-333-1189 ; www.wildsumaco.com ; s/d pension complète 177/323 $). Situé à 1 km au sud de Pacto Sumaco, le Wildsumaco Lodge est un bon point de départ pour faire l'ascension du Volcán Sumaco. Perchée sur une hauteur et forte d'une vue panoramique sur les montagnes, cette maison de bois avec terrasse est un point de rencontre. La plupart des hôtes viennent pour les oiseaux, mélange unique d'espèces de la forêt d'altitude, des collines et de l'Amazonie. Réservation obligatoire. Les chambres en béton sont simples et jolies,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

avec lit confortable, eau chaude et électricité. De nombreux sentiers partent du lodge, menant vers l'abondante faune, en particulier aviaire, et la flore. Le prix comprend les services basique d'un guide ; il est possible de réserver des guides spécialistes en ornithologie. Les propriétaires, écologistes convaincus, ont créé la **Río Pucuno Foundation** (www.riopucunofoundation.org) afin de préserver la forêt de la région.

Depuis/vers le Parque Nacional Sumaco-Napo Galeras

Les bus de Quito pour Coca partent vers l'est sur la route de Loreto ; l'intersection à Wawa Sumaco conduit à Pacto Sumaco.

Cotundo et Archidona

06

Bien que Tena n'ait rien d'une grande métropole, les deux petites villes de Cotundo et Archidona qui se trouvent à sa périphérie, elles, offrent une agréable atmosphère de bourgade amazonienne. Si vous n'êtes pas venu ici pour avoir votre dose d'aventures dans les eaux vives des rivières, ces villages feront d'excellentes bases pour explorer les autres curiosités locales, loin du vacarme qui règne dans les plus grosses villes.

À 7 km au sud de Cotundo, Archidona est une ancienne mission fondée en 1560. Dans ce village paisible aux façades pastel, une église se dresse sur la place coquette. Un marché se tient tous les dimanches.

À voir

La route qui part de Quito direction sud et rejoint Tena passe près du village de Cotundo et atteint le **Valle de los Petroglifos**, aux rochers gravés de fascinants pétroglyphes. Un sentier est balisé depuis la route principale mais pour voir les plus beaux, mieux vaut contracter les services d'un guide : renseignez-vous au Huasquila Lodge. Il y a de bonnes possibilités de spéléologie dans les environs. Le **Gran Canyon**, à 4 km au nord de Cotundo, est une randonnée d'une demi-journée dans un canyon jalonné de piscines naturelles et de grottes, le long d'un affluent du Río Jondachi.

Cuevas de Jumandí GROTTES

(3 $; 9h-17h). À environ 4 km au nord d'Archidona se trouvent les Cuevas de Jumandí. Cet ensemble de grottes (le plus connu des alentours) dispose de trois ramifications principales restées en parties inexplorées. Renoncez aux toboggans qui plongent dans un bassin alimenté par la rivière et avancez doucement (avec une lampe torche) afin d'admirer les stalactites, stalagmites et étranges formations. Des bottes en caoutchouc et de vieux vêtements vous seront très utiles.

Pour une exploration approfondie, il vous faudra un guide venu de Tena ou trouvé sur place. Renseignez-vous auprès de l'agence de guides à Tena pour une excursion sur mesure jusqu'aux grottes.

Où se loger

Huasquila Lodge LODGE $$

(02-237-6158 à Quito ; www.huasquila.com ; petit-déj et dîner inclus 69 $/pers, 4 nuits pension complète et activités 460 $/pers). Perché sur une colline à 3 km au-dessus de Cotundo, ce lodge propose 20 bungalows rustiques mais douillets et bien équipés. Il y a un bon restaurant, une piscine et différents circuits sont proposés (randonnées dans la forêt secondaire, découverte des pétroglyphes ou spéléologie). Un taxi entre la place principale de Cotundo et le lodge coûte 3 $.

Hostería Orchids Paradise HÔTEL $$

(06-288-9232 ; www.elparaisodelasorquideas.com.ec ; ch pension complète 60 $/pers ; P).

Cet hôtel convivial entouré de vastes jardins, en lisière de la ville, sur la route de Tena, représente le meilleur hébergement local. Il y a un spacieux bar-restaurant, une immense piscine et des bungalows avec fenêtres équipées de moustiquaires et eau chaude. Le lodge dirige un programme de sauvegarde des singes, il n'y a qu'à lever les yeux et regarder dans les arbres pour voir ce que ça donne. Organisation d'excursions à la journée ou de plusieurs jours.

Depuis/vers Cotundo et Archidona

Des bus venant de Tena (0,25 $) se rendent à Cotundo et Archidona tout au long de la journée.

Tena

06 / 23 300 HABITANTS / ALTITUDE 598 M

De manière inhabituelle pour un carrefour de transports situé en pleine jungle, Tena est une bourgade charmante. Les visiteurs aiment à s'y attarder, avant ou après un circuit dans la forêt équatoriale. Elle est

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

entourée de belles collines couvertes de jungle et compte de nombreuses infrastructures pour voyageurs indépendants. Des amateurs de rafting du monde entier viennent profiter de la grande concentration de cours d'eau des environs. Enfin, la ville compte quantité de bons prestataires spécialistes du kayak.

Fondée en 1560, Tena, chef-lieu de la province de Napo, vit rapidement se soulever la population autochtone. Jumandy, le chef des Quechua, mena en vain une rébellion farouche contre les Espagnols en 1578. L'anniversaire de la fondation de Tena, célébré le 15 novembre, donne lieu à une semaine de musique et de festivités.

À voir et à faire

Par temps clair, on voit parfois le Volcán Sumaco qui domine la jungle à 50 km de là. Pour vous imprégner de l'ambiance de Tena, baladez-vous sur le beau **malecón** (promenade au bord de l'eau) qui s'étend sur les rives est et ouest du Río Tena, sur plusieurs *bloques*. La plus récente passerelle piétonnière de Tena (la plus au sud), reliant le Parque Amazónico, se double d'un mirador (tour d'observation) futuriste. Traversez la rivière sur ce pont, puis revenez par la vieille passerelle, au nord. Un marché se tient le vendredi et le samedi.

Parque Amazónico La Isla ZOO
(Entre Ríos Pano et Tena ; ⏲ 8h-17h). GRATUIT Prenez la passerelle flambant neuve pour traverser la rivière jusqu'à cette île de 27 ha. Un sentier balisé vous mènera parmi les plantes locales répertoriées et les enclos d'animaux, tapirs et singes notamment. N'hésitez pas à gravir le vertigineux mirador du parc pour admirer les environs de Tena, assez spectaculaires.

Rafting

Tena est le grand centre équatorien du rafting. Toutefois, les exploitations minières qui entourent la ville contraignent les tour-opérateurs à emmener leurs groupes toujours plus loin pour trouver des tronçons de rivière inaltérés. Les possibilités vont du parcours paisible et pittoresque à la descente grisante de rapides dans de magnifiques paysages. Sur place, les prestataires sérieux fournissent tout le nécessaire (gilets de sauvetage corrects, guides professionnels, premiers secours et sacs de survie). Nombre de voyageurs se font accompagner par un kayakiste confirmé qui pagaye à côté du bateau en cas de chavirage. Cela vaut la peine de faire appel à l'un de ces professionnels. Les kayakistes pourront engager un guide ou organiser le transport et la "mise à l'eau".

L'une des excursions les plus prisées conduit au cours supérieur du Río Napo (appelé localement Jatunyacu, soit "grosse rivière" en quechua), avec 25 km de descente amusante de classe III+ convenant à tous les niveaux. Plus palpitant, le Río Misahuallí inclut des rapides de classe IV+ et un portage autour d'une chute.

River People RAFTING
(✆ 099-544-0234, 06-286-5197 ; riverpeopleecuador.com ; Vía a Inchillaqu). Cette agence tenue fait l'objet de commentaires élogieux. Elle a été pionnière dans l'organisation de sorties de rafting sur certaines rivières de la région, notamment le lointain Río Hollín, où les groupes de rafteurs expérimentés bivouaquent une nuit dans la forêt équatoriale. Un des circuits prisés est l'expédition assez difficile de 2 jours jusqu'au Río Quijos voisin, théâtre des championnats du monde de rafting en 2005.

Les guides ont au minimum 8 ans d'expérience. Des bivouacs dans la jungle, des cours de kayak et des circuits sur mesure sont également proposés.

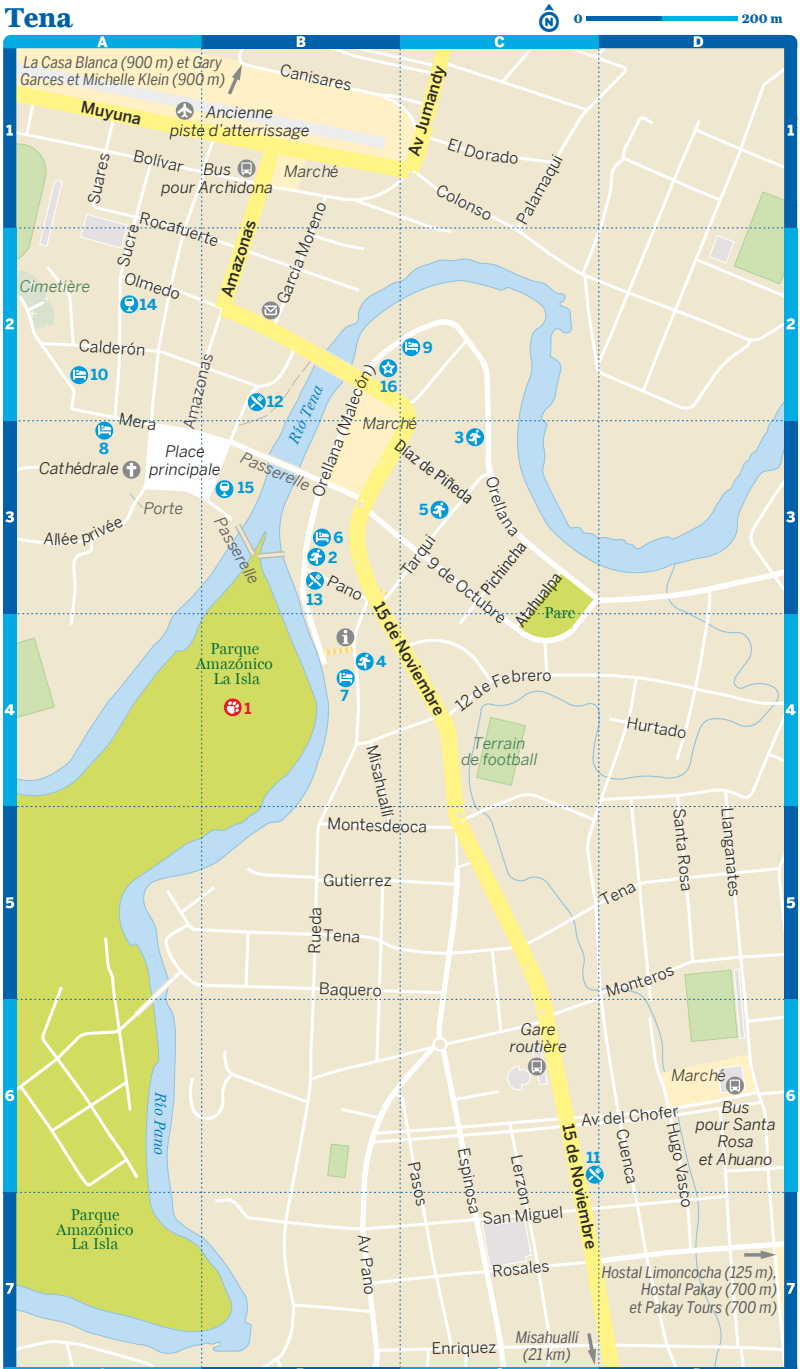
Caveman Adventures RAFTING
(✆ 06-288-8394 ; www.cavemanecuador.com ; Orellana 266, près de Tarquí ; ⏲ 8h-19h lun-sam). Les kayakistes débutants profiteront d'excellents conseils, dispensés par des guides formés aux États-Unis. Le centre propose aussi de superbes excursions kayak de plusieurs jours adaptées à tous les niveaux pour descendre des tronçons des rivières Jatunyacu (60 $), Jondachi et Hollín (80 $).

Raft Amazonía RAFTING
(✆ 06-288-6853 ; www.raftamazonia.com). Tenu par une famille d'Indiens locaux, Raft Amazonía propose des sorties rafting et kayak animées par des guides agréés, compétents et sympathiques (les voyageurs ne tarissent pas d'éloges à leur propos). L'agence propose aussi des sorties spéléologie et des excursions culturelles à partir de sa base, à Tena.

Ríos Ecuador RAFTING
(✆ 099-680-4046, 06-288-6727 ; www.riosecuador.com ; Tarqui). La réputation de ce prestataire installé de longue date s'est quelque peu émoussée, mais il propose un large choix de sorties rafting, pour tous les goûts.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tena



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tena

À voir
1 Parque Amazónico La Isla B4

Activités
2 AquaXtreme B3
3 Caveman Adventures C3
4 Raft Amazonía B4
5 Ríos Ecuador C3

Où se loger
6 Brisa del Río B3
7 Hostal Los Yutzos B4
8 Hotel Cristian's Palace A3
9 Hotel Pumarosa C2
10 La Casa del Abuelo A2

Où se restaurer
11 Asadero de Pollos Sin Rival C6
Café Tortuga ..... (voir 6)
12 Pizzería Bella Selva 2 ..... B2
13 Restaurante La Isla B3
Tienda Ahimsa ..... (voir 6)

Où prendre un verre et faire la fête
14 Guayusa Lounge A2
15 La Araña Bar Coctelería B3

Où sortir
16 Discoteca La Gallera B2

La formule la plus demandée est la descente d'un tronçon de 25 km sur le Jatunyacu (65 $), proposée tous les jours. Autre excursion pour débutants : une sortie d'une journée au Río Toachi et au Río Blanco, qui forment à eux deux l'un des plus longs parcours de rapides en Équateur (87 $). Bien d'autres itinéraires sont envisageables. Le bureau de Tena étant fermé la plupart du temps, mieux vaut réserver en ligne.

AquaXtreme
RAFTING

(☎ 06-288-8746 ; www.axtours.com ; Orellana, près de Pano ; ⏲ 9h-18h30 mar-sam). Cette agence installée au bord du fleuve à Tena, propose, entre autres, des circuits d'une journée sur le Jatunyacu (63 $/personne) et sur le Misahuallí (75 $). Organise aussi des excursions guidées d'équitation, de spéléologie, de kayak et de vélo.

Circuits organisés

Juan Garces
DANS LA JUNGLE

(☎ 098-461-4199, 06-306-2907 ; joseluis-garces2002@yahoo.com). Juan Garces parle français et quechua et connaît la jungle environnante comme sa poche. Kayak, fabrication de chocolat et randonnée dans la jungle sont envisageables, ainsi que des aventures de plusieurs jours sur le fleuve, en direction de la frontière péruvienne. Comptez à partir de 50 $/personne et par jour – plus si vous logez dans le Sacha Sisa Lodge, juste après Misahuallí.

Pakay Tours
DANS LA JUNGLE

(☎ 06-284-7449, 099-033-5295 ; www.ecuador-pakaytours.com). Basée à l'Hostal Pakay, le guide anglophone Tony Altamirano a pour spécialité les randonnées en forêt équatoriale et les immersions culturelles dans les communautés de la jungle. Vous rêvez d'utiliser une sarbacane ? Ne cherchez pas plus loin. Également des excursions plus lointaines, par exemple dans le Parque Nacional Cuyabeno.

Gary Garces et Michelle Klein
DANS LA JUNGLE

(☎ 099-549-8228, 099-549-8118 ; www.casa-blancatena.com ; angle Churiyuyo et Ishpingo). Gary et Michelle, le couple qui tient l'auberge de jeunesse La Casa Blanca, propose également d'intéressantes excursions. Gary est un guide chevronné avec plus de dix ans d'expérience ; il organise souvent des sorties hors des sentiers battus dans les alentours de Tena. Une des plus prisées vous conduira dans la jungle (à partir de 180 $) et comprend 7 activités organisées sur deux jours, un hébergement dans des cabanes avec eau chaude, lits confortables avec moustiquaires ainsi que d'excellents repas.

Où se loger

Hostal Pakay
AUBERGE DE JEUNESSE $

(☎ 06-284-7449 ; au-dessus de l'Av Perimetral ; dort petit-déj inclus 13 $, s/d 26/34/48 $, sans sdb 22/30/45 $; 🅿 📶). Sis au milieu des bois, cet établissement où l'on encourage des pratiques soucieuses de l'environnement ressemble davantage à un lodge de jungle qu'à une auberge de jeunesse urbaine. Les chambres en bois sont nettes et ordonnées. Les kayakistes et les routards aiment à se détendre sur la terrasse. L'agence installée sur place est de plus en plus réputée. La plupart des fruits servis au petit-déjeuner sont récoltés dans le jardin. À 20 minutes de marche de la gare routière, mais la montée étant rude, mieux vaut prendre un taxi.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La Casa del Abuelo
PENSION $

(06-288-8926/6318 ; www.tomas-lodge.com ; Calle Mera 628 ; s/d/tr 22/34/50 $; P ✻ @). Cette grande maison coloniale joliment rénovée, nichée dans une rue calme, conserve sa place dans le palmarès des meilleurs hébergements de la ville. Les espaces communs sont décorés d'œuvres d'art et artisanat éclectiques ; les chambres sont douillettes (hauts plafonds, murs en adobe et parquet). Le café est offert et le petit déjeuner en sus (3-5 $). Les propriétaires disposent aussi d'une pension champêtre au bord de l'eau à 5 km de là.

La Casa Blanca
AUBERGE DE JEUNESSE $

(099-549-8228, 06-231-0456 ; www.casablancatena.com ; angle Churiyuyo et Ishpingo ; dort/s/d 12/19/38 $;). À 1,5 km au nord-ouest du centre-ville, cette auberge de jeunesse immaculée s'attache à fournir au voyageur épuisé tout ce dont il a vraiment besoin. Cuisine bien équipée, chambres spacieuses ornées de tapisseries d'Otavalo, boissons fraîches, espace pour le nettoyage des chaussures, machine à laver et sèche-linge, agence sur place : Gary et Michelle semblent avoir pensé à tout. Réductions pour les séjours à la semaine ou au mois.

La Casa Blanca se trouve dans le quartier de l'Aeropuerto Dos, au nord de l'ancienne piste d'atterrissage. La plupart des chauffeurs de taxi connaissent l'endroit.

Brisa del Río
PENSION $

(06-288-6444, 06-288-6208 ; Orellana, près de Pano ; avec/sans sdb 15/9 $ par pers ; ✻). Dans la jungle, il est rare de trouver une adresse pour baroudeurs aussi propre et bien située. Directement au bord de la rivière, il y a également une cuisine et une minuscule piscine. Les salles de bains communes sont très propres, et les chambres avec salle de bains privative sont climatisées.

Hostal Limoncocha
AUBERGE DE JEUNESSE $

(06-284-6303 ; www.hostallimoncocha.com ; Paso Urco entre Av del Chofer et Rosales ; dort 7 $, s/d 14/26 $, sans sdb 9/16 $; P ✻ @). Les voyageurs sac au dos apprécient cette adresse posée sur la colline, à 300 m au sud-est de la gare routière. Et ce pour plusieurs raisons : ses chambres sont les moins chères de Tena, le point de vue est fabuleux et l'auberge a fait ses preuves depuis longtemps. Chambres pimpantes avec salles de bains privatives propres. On pourra vous servir un petit-déjeuner (3 $) ; il y a également une cuisine commune et un tour-opérateur.

Hostal Los Yutzos
HÔTEL $$

(06-288-6717 ; yutzos@outlook.com ; Rueda 190 ; s/d petit-déj inclus 27/46 $, avec clim 40/54 $; P ✻). Les chambres, spacieuses et confortables, et le cadre paisible, en bord de rivière, font de cet hôtel le meilleur hébergement de Tena. Le balcon carrelé, équipé de transats, donne sur la rivière. Hamacs dans le jardin luxuriant. Réservez pour un séjour le week-end ou un jour férié.

Hotel Pumarosa
HÔTEL $$

(096-759-8667, 06-288-6320 ; Orellana, près de 15 de Noviembre ; s/d à partir de 15/30 $; P ✻). Chambres accueillantes, avec une belle hauteur de plafond, grandes armoires et salles de bains modernes carrelées de blanc. Eau chaude fiable, télévision, jardins et terrasse extérieure agrémentée de tables de billard. La discothèque et la piste de roller voisines sont assez bruyantes les vendredis et samedis soir. Les clients de l'hôtel y ont accès gratuitement. La visite des plantations dont est tiré le cacao servant à produire le chocolat Kallari constitue un circuit des plus insolites.

Hotel Cristian's Palace
HÔTEL $$

(06-288-6047 ; hotelcristianpalace@gmail.com ; Mera ; petit-déj inclus 25 $/pers ; P ✻). Cet hôtel, le plus chic de la ville, surpasse allègrement les standards locaux. Chambres spacieuses avec salles de bains plaisantes, TV et bureaux dans la plupart, disposées autour d'une piscine à l'eau trouble, d'un sauna et d'une salle de sport, tous en accès libre pour les clients. Tuyau : demandez une mini-suite (même prix qu'une chambre standard).

Où se restaurer

Café Tortuga
INTERNATIONAL $

(Orellana ; en-cas 1,50-5 $; 7h-19h30 lun-sam, 7h30-13h dim ;). Il semble que tout le monde se presse dans cet établissement suisse en bord de rivière, pour son grand choix de petits-déjeuners, ses délicieux *batidos* (smoothies) et aussi ses salades, sandwichs et gâteaux. Cette adresse est particulièrement prisée des baroudeurs. Bon troc de livres.

Tienda Ahimsa
VÉGÉTARIEN $

(06-301-9172 ; formule déj 4 $; 11h-21h lun-sam). Le charmant propriétaire de cet excellent restaurant végétarien prépare la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

plupart des plats sur demande, alors il ne faut pas être pressé, à moins de commander l'*almuerzo* du jour. Goûtez absolument aux délicieux *arepas, burritos*, burgers végétaliens et desserts. Il n'y a pas vraiment de menu, demandez ce qui est disponible. Avis aux végétaliens : les desserts contiennent parfois du lait.

Restaurante La Isla PIZZA $
(06-287-1026 ; angle Orellana et Pano ; plats 4-9 $; 10h-22h ;). Situé juste sur le *malecón* de l'autre côté de la passerelle sud, cet accueillant restaurant de plein-air propose de bonnes pizzas bien garnies, des ailes de poulet, des sandwichs et des jus de fruits.

Asadero de Pollos Sin Rival POULET $
(15 de Noviembre entre San Miguel et Av del Chofer ; poulet rôti quart/moitié/entier 3/6/12 $; 10h-15h30). Ce restaurant mérite son nom, lequel signifie "poulets sans rival". Ouvert seulement à midi, jusqu'à ce que tous les poulets rôtis soient vendus.

Pizzería Bella Selva 2 PIZZA $$
(Plats 3-18 $; 17h-22h). Au bord de la rivière, cet établissement très animé le soir est un point de rencontre pour les familles du coin, les hommes d'affaires et les touristes. Attention, la salsa est très piquante ! Les pizzas sont délicieuses.

Où prendre un verre et faire la fête

Les pistes de danse sont très fréquentées le week-end. Les discothèques ouvrent de 20h à 2h du dimanche au mercredi, et jusqu'à 3h environ du jeudi au samedi.

Guayusa Lounge COCKTAILS
(06-288-8561 ; Sucre, près d'Olmedo ; cocktails 4 $; 16h-23h mar-sam). Dedans comme à l'extérieur, l'ambiance qui règne dans cet endroit branché invite à la détente. L'intérieur, lumineux grâce aux grandes baies vitrées, donne une impression d'espace et est décoré dans un style jungle-industriel. Le patio extérieur est entouré de verdure et on y entend les grenouilles coasser. Sirotez les cocktails concoctés avec des herbes d'Amazonie comme le *guayusa* et l'*ishpingo* et goûtez aux originaux plats de riz, salades et entrées qu'on propose ici.

La Araña Bar Coctelería BAR
(Place principale ; 17h-minuit lun-jeu, 17h-2h ven-sam). Adresse la plus populaire pour boire un verre, la bruyante "araignée" se trouve de l'autre côté de la rivière, au bout d'une passerelle piétonnière. Il y a de l'animation tous les soirs, mais elle est particulièrement bondée de touristes et de gens du coin le week-end. Gare aux abus !

Discoteca La Gallera DISCOTHÈQUE
(Orellana ; 2 $). Juste à côté de l'Hotel Pumarosa, La Gallera baigne dans une ambiance sympathique mais plus adulte, malgré la piste de roller attenante. Entrée gratuite pour les clients de l'hôtel.

Renseignements

Banco del Austro (15 de Noviembre). DAB.
Banco Pichincha (15 de Noviembre). Quasiment en face de la station-service ; on y trouve les DAB les plus fiables de la ville.
Hôpital (06-284-6786/6755 ; 15 de Noviembre, entre Eloy Alfaro et Ambato). Au sud de la ville sur la route de Puerto Napo.
Office du tourisme (iTur ; 06-288-8046 ; Rueda ; 7h30-17h lun-ven). Le personnel fera tout son possible pour vous aider.
Police (06-288-6101 ; place principale)
Poste (angle Olmedo et Moreno). Au nord-ouest de l'ancienne passerelle piétonnière.

Depuis/vers Tena

La **gare routière** (Terminal Terrestre ; 15 de Noviembre) se trouve au sud-est de la ville. Le Café Tortuga (p. 238) conserve une liste exhaustive et très utile des horaires de bus du moment. Les liaisons vers toutes les destinations sont fréquentes.

Destination	Tarif	Durée
Ambato	6,25 $	4 heures
Baños	5,25 $	3 heures
Coca	8,75 $	4 heures
Puyo	3,15 $	2 heures 30
Quito via Baeza	7,50 $	5 heures

Comment circuler

Des bus locaux vers **Archidona** (0,25 $, 15 min) partent toutes les demi-heures pendant la journée du côté ouest du marché, près de l'**ancienne piste d'atterrissage**. D'autres bus locaux partent de 15 de Noviembre, près de la gare routière, à destination d'Ahuano (1,50 $, 1 heure), Misahuallí (0,75 $, 45 min) et Santa Rosa/San Pedro (3,75 $, 3 heures).

Vous verrez une grande **station-service** le long de l'Avenida 15 de Noviembre en allant du centre vers la gare routière.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Misahuallí

06 / 5 127 HABITANTS

Autrefois point de passage important pour les voyageurs qui arrivaient de Coca par bateau, Misahuallí a sombré dans l'anonymat lorsque la route de Loreto reliant Coca à Tena fut construite. Située au bout de la route, entre deux rivières importantes, la ville compte une jolie plage de sable et des singes chapardeurs de lunettes de soleil, mais guère plus.

Les voyageurs arrivant à l'**Aeropuerto Jumandy** depuis Quito, passent par Misahuallí avant d'atteindre Tena. Et beaucoup choisissent désormais cette localité, petite mais pleine de charme, comme base pour explorer le Río Napo et sa jungle. On y trouve des infrastuctures de qualité et plusieurs excellents tour-opérateurs.

Le secteur étant habité depuis des décennies, le nombre d'animaux sauvages a considérablement diminué.

À voir

Sinchi Warmi CENTRE CULTUREL

(06-306-3009 ; www.facebook.com/SinchiWarmis ; repas 3-10 $, cabanes à partir de 13 $). Fondé, construit et géré par un groupe de femmes quechua, ce centre communautaire familiarise les visiteurs avec la culture quechua à travers des activités comme les promenades dans la jungle, les spectacles de danse traditionnelle et les ateliers de fabrication de chocolat. Goûtez à la cuisine quechua et n'hésitez pas à passer du temps ici : votre argent servira à fournir à ces femmes du travail de manière durable, ce qui leur permettra de préserver leur mode de vie.

Comunidad Shiripuno COMMUNAUTÉ

(06-289-0203 ; ch avec/sans sdb 15/10$/pers). Vous pouvez visiter cette communauté établie à 2 km de la ville en descendant la rivière par le biais de l'agence de voyage Teorumi. Le projet de tourisme communautaire est principalement piloté par les femmes du village, qui peuvent exécuter des danses traditionnelles et préparer le thé *guayusa* si on leur demande suffisamment à l'avance. Le transport en pirogue de la ville à ici coûte 5 $.

Sur le site, vous verrez un énorme rocher qui occupe une place centrale dans la mythologie quechua (la légende veut que ce soit une météorite qui s'est écrasée là). Séjours sur place possible, voir avec l'agence Teorumi de préférence.

Circuits organisés

On peut bénéficier de formules intéressantes pour des circuits à Misahuallí. Vous trouverez plus facilement un guide à un prix correct si vous formez un groupe de 4 personnes ou plus en arrivant. Adressez-vous à des guides diplômés et aux agences réputées.

Teorumi ÉCOTOURISME

(06-289-0203 ; www.teorumitours.com ; circuits à partir de 65 $/pers/jour ; 7h-19h30). Travaillant en collaboration avec les communautés indiennes locales, cette agence satisfera quiconque s'intéresse à leur culture. Si les circuits peuvent être organisés sur mesure, la plupart comprennent observation des oiseaux, pêche et randonnées dans la jungle. Parmi les autres activités : orpaillage et balades à cheval. Le personnel parle français et le bureau se trouve sur la place principale. Le Shiripuno Lodge voisin sert de base pour de nombreuses activités.

Le propriétaire de Teorumi est un éminent spécialiste en matière de serpents et de venins ; il a contribué à la mise au point de plusieurs antidotes.

Ecoselva Pepe Tapia ÉCOTOURISME

(099-789-8900, 06-289-0019 ; ecoselvapepetapia.com ; circuits à partir de 45 $/jour). Pepe Tapia González organise de bons circuits de 1 à 10 jours, notamment des randonnées et des expéditions en pirogue, avec hébergement dans un logde rustique ou un campement dans la jungle. Le guide a étudié la biologie. Sur la place principale.

Selva Verde ÉCOTOURISME

(098-904-101, 998-215-710, 06-289-0165 ; www.selvaverde-misahualli.com ; circuits 40-60 $/pers/jour). Luís Zapata, guide très expérimenté, gère cette agence réputée tenant bureau sur la place principale. Circuits sur le fleuve et visites dans les villages indiens.

Où se loger et se restaurer

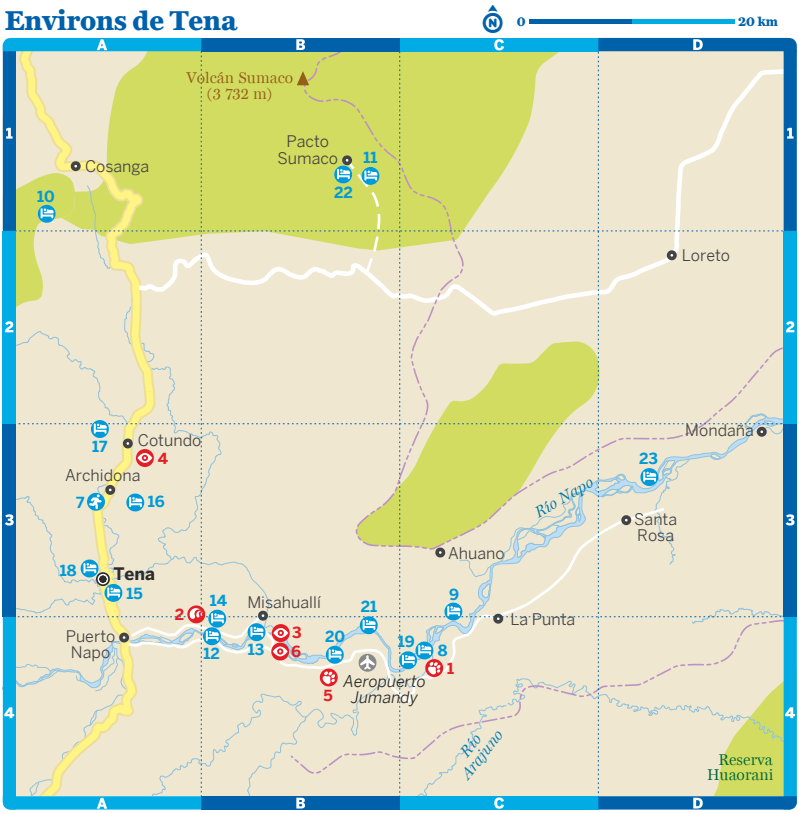
Misahuallí, sur la place principale, est une bonne adresse pour goûter des *maitos* (poisson grillé dans une feuille de palmier).

Hostal Shaw HÔTEL $

(06-289-0163 ; hostalshaw@hotmail.com ; s/d 8/16 $). Cet accueillant *hostal*, sur la place, loue des chambres modestes avec ventilateur, moustiquaires et salles de bains alimentées en eau chaude. Au café du rez-de-chaussée, vous pourrez siroter un

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Environs de Tena



Environs de Tena

À voir

1 AmaZOOnico C4
2 Cascada Las Latas A3
3 Comunidad Shiripuno B4
4 Cuevas de Jumandí A3
5 Reserva Biológica Jatun Sacha B4
6 Sinchi Warmi B4

Activités

Ecoselva Pepe Tapia ..... (voir 3)
Gary Garces et Michelle Klein ..... (voir 18)
Pakay Tours ..... (voir 15)
7 River People A3
Selva Verde ..... (voir 3)
Teorumi ..... (voir 3)

Où se loger

8 Anaconda Lodge C4
9 Arajuno Jungle Lodge C3
10 Cabañas San Isidro A1
11 Casita B1
12 Cotococha Lodge B4
13 France-Amazonia B4
14 Hamadryade Lodge B4
15 Hostal Limoncocha A3
Hostal Pakay ..... (voir 15)
Hostal Shaw ..... (voir 3)
16 Hostería Orchids Paradise A3
Hotel El Paisano ..... (voir 3)
17 Huasquila Lodge A3
18 La Casa Blanca A3
19 La Casa del Suizo C4
Liana Lodge ..... (voir 1)
Misahuallí Amazon Lodge ..... (voir 3)
20 Reserva Biológica Jatun Sacha bungalows B4
Río Napo Lodge ..... (voir 3)
21 Sacha Sisa Lodge B4
22 Wildsumaco Lodge B1
23 Yachana Lodge D3

Où se restaurer

El Bijao ..... (voir 3)
El Jardín ..... (voir 3)

Transports

Compañía Trans Dumbiki ..... (voir 3)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

expresso et dénicher un bon livre. Pancakes le matin et plats végétariens.

Hotel El Paisano PENSION **$$**
(06-289-0027 ; www.hostalelpaisano.com ; angle Rivadeneyra et Tandalia ; s/d petit-déj inclus 25/35 $; P @). Ce repaire de globe-trotters est l'un des établissements les plus charmants de la ville : chambres coquettes, moustiquaires, service de blanchisserie, bon café servi avec un excellent petit-déjeuner. Le charmant propriétaire parle français.

Río Napo Lodge LODGE **$$**
(06-289-0071 ; www.rionapolodge.com ; s/d petit-déj inclus 30/60 $;). Tenu par une famille d'Indiens qui cultive aussi le cacao, ce lodge situé sur la rive sud du Río Napo est une excellente retraite loin de la ville. Les chambres se trouvent dans des cabanes en bois à étage pourvues de terrasses avec hamacs et entourées d'un jardin.

France-Amazonia PENSION **$$**
(06-289-0009 ; www.facebook.com/franceamazonia.misahualli/ ; Av Principal ; ch petit-déj inclus 18-24 $/pers ; P). À l'extérieur de la ville, en bord de rivière, cette pension de gérance française loue des huttes disposées autour d'une piscine et d'un barbecue. Lits étroits mais grandes chambres rustiques. Le jardin est riche de petits recoins où profiter de la douceur du climat.

Misahuallí Amazon Lodge HÔTEL **$$$**
(06-289-0063, à Quito 02-224-9651 ; www.misahualliamazonlodge.com ; s/d petit-déj inclus à partir de 80/120 $;). Version sophistiqué d'un campement de jungle, cet établissement aux allures de complexe hôtelier est prisé des familles équatoriennes. Il jouit d'un emplacement de choix en surplomb de la rivière et de Misahuallí (d'où il faut prendre une pirogue gratuite pour le rejoindre). Les nouvelles chambres, de type hôtel, sont élégantes, tandis que les bungalows sur pilotis ont déjà bien vécu.

El Bijao ÉQUATORIEN **$**
(Plats 5 $; déj et dîner). Sur la place, excellente adresse pour goûter le *maito*, une spécialité de la forêt équatorienne : du tilapia (poisson de rivière) ou du poulet sont enveloppés dans une feuille, puis grillés et servis avec du riz, du manioc et de la *guayusa* (tisane aux herbes d'Amazonie).

El Jardín ÉQUATORIEN **$$**
(06-289-0219 ; plats 10-15 $; 12h-16h et 18h-22h lun-sam ; P). Au bout du pont sur la route de La Punta, ce nouveau venu vient renforcer le paysage gastronomique local. Installé dans un jardin débordant de fleurs, on s'y régale de plats de viande bien préparés et copieux quoiqu'un peu chers, de tilapia et de fruits de mer.

Renseignements

Il n'y a ni banque ni poste à Misahuallí. Gardez votre passeport sur vous pour les trajets en bus ou en bateau et pour les circuits dans la région. Prévoyez aussi des petites coupures pour les trajets en bateau.

Depuis/vers Misahuallí

Des bus quittent la place toutes les heures ou presque jusqu'à 18h. Ils desservent Tena (1 $, 1 heure). Il y a un bus quotidien pour Quito (6 $, 5 heures) ; départ de la place principale à 8h30.

Vous pouvez aussi prendre une des *camionetas* de la **Compañía Trans Dumbiki** (06-289-0051) sur la place, pour des destinations proches mais aussi pour Tena et plus loin encore.

Depuis l'ouverture de l'axe routier Tena-Coca (Loreto) et la construction d'autres routes le long du Río Napo, le trafic fluvial a diminué au point que les pirogues de passagers ne circulent plus. Il reste possible de louer une pirogue sur la plage pour 30 $ l'heure, mais les agences locales proposent de meilleures offres.

Cours supérieur du Río Napo

06

Le Río Napo prend de la vitesse au sud de Tena et juste avant Misahuallí. Il s'élargit et gagne du débit au fur et à mesure qu'il traverse réserves naturelles, petits villages dans la jungle, champs de pétrole et lodges. Malheureusement, la construction des routes a troublé la faune et les visiteurs verront moins d'oiseaux et autres animaux qu'au cœur de la jungle.

Ouest de Misahuallí

Lorsque vous quitterez Tena et atteindrez le pont de Puerto Napo, les eaux tumultueuses que vous verrez en contrebas correspondront au point de départ du Río Napo. Le premier tronçon de l'impétueuse rivière coule direction est, passant par des lodges étonnamment luxueux, tandis que des routes en bon état bordent les deux berges jusqu'à Misahuallí.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La route de la rive nord, fréquentée à peu près toutes les heures par des bus, passe par la **Cascada Las Latas**, une impressionnante chute d'eau située à mi-chemin environ entre Puerto Napo et Misahuallí (à 15 minutes de voiture de chacune des localités).

Où se loger

Hamadryade Lodge BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(☎ 098-590-9992, 098-822-5413 ; www.hamadryade-lodge.com ; d petit-déj et dîner inclus à partir de 198 $; P 🛜 ≋) Perché à flanc de colline à quelques kilomètres en amont de Misahuallí, et accessible par la route de la rive nord, cet élégant lodge de jungle, respectueux de l'environnement, est géré par des Français. Avec sa décoration raffinée, il se démarque de la concurrence. Chacun des 5 bungalows privés se prolonge d'un balcon avec vue sur la jungle. La piscine est fantastique, et le coin salon est situé en surplomb. Massages traditionnels proposés. Le bungalow deluxe, qui peut loger 6 personnes, convient parfaitement aux familles. Les formules de plusieurs jours comprennent des excursions à la Reserva Biológica Jatun Sacha, chez les communautés indigènes locales et à l'AmaZOOnico (p. 244).

Cotococha Lodge LODGE **$$$**
(☎ à Quito 02-244-1721, 02-512-3358 ; www.cotococha.com ; d 3 nuits pension complète à partir de 550 $). C'est le premier lodge que vous verrez au bord du Río Napo naissant, à 17 km de Tena, sur la rive sud. Les 22 bungalows au toit de chaume sont très paisibles et reliés par des sentiers sinueux couverts de galets. Ils sont dotés de l'eau chaude et de terrasses privatives donnant sur la rivière. Les lampes à pétrole confèrent à l'endroit un aspect romantique. Pas d'électricité toutefois.

Excursions jusqu'aux cascades, rafting et visite des communautés locales. C'est un bon moyen d'aller en forêt sans obligation de faire un long trajet sur le fleuve.

Depuis/vers Misahuallí

Les lodges peuvent organiser des transferts contre supplément. Les bus au départ de Tena et en direction de Misahuallí (0,75 $, 45 min) partent en journée environ toutes les heures.

Reserva Biológica Jatun Sacha

La **Reserva Biológica Jatun Sacha** (6 $), de 25 km², s'étend sur la rive sud du Río Napo, 23 km à l'est de Puerto Napo. Elle est gérée par la **Fundación Jatun Sacha** (☎ 02-331-8156, 02-243-2240, 099-490-8265 ; www.jatunsacha.org ; Psje Eugenio de Santillan 34-248, Quito ; 6 $), une organisation équatorienne à but non lucratif créée en 1985 pour promouvoir la recherche sur la forêt tropicale, sa conservation et l'éducation. Beaucoup de nouvelles espèces ont été découvertes ici depuis les années 1990, notamment la *Passiflora jatunsachensis*, et la biodiversité est très riche pour le secteur : on estime que 1 500 types de plantes sont présentes sur une surface d'un hectare.

Avec la déforestation pour l'exploitation du bois et l'agriculture, on ignore pendant combien de temps encore la formidable biodiversité de Jatun Sacha pourra subsister. Outre la protection des espèces locales, la fondation assure des opérations de reboisement et d'agroforesterie avec les communautés agricoles villageoises et les *Indiens*.

Le personnel de la station biologique et les visiteurs logent dans des **bungalows** (pension complète 30 $/pers) rustiques avec salles de bains communes, juste au-dessus de l'entrée située sur la route Misahuallí–La Punta. L'eau est chauffée à l'énergie solaire et les repas sont inclus. Le restaurant situé à côté du bureau de l'entrée de la réserve prépare une saine cuisine équatorienne et internationale.

Il est possible d'observer les oiseaux, de marcher en forêt et de visiter le centre de protection végétale et le jardin botanique. Vous pourrez aussi emprunter un baudrier et escalader la tour d'observation de 30 m de hauteur au milieu de la réserve. Réductions pour les groupes et les étudiants.

Depuis/vers la Reserva Biológica Jatun Sacha

Pour rejoindre Jatun Sacha depuis Tena, prenez un bus pour Ahuano ou Santa Rosa et demandez au chauffeur de vous déposer à l'entrée principale/station biologique. Depuis Misahuallí, un taxi jusqu'à l'entrée coûte 5 $; si vous voulez prendre le bus, vous devrez d'abord marcher 2 km jusqu'à l'intersection de la route principale Tena-Ahuano, qui longe la rive sud du Río Napo.

La Punta, Ahuano et leurs environs

S'écartant de l'axe Tena-Santa Rosa, une route secondaire mène à La Punta et Ahuano. Elle passe également par le nouveau Aeropuerto Jumandy, qui dessert la région de Misahuallí

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LA CHICHA, LE PETIT-DÉJEUNER DES CHAMPIONS

Bien avant l'arrivée du soda le plus connu du monde dans le bassin amazonien, il y avait la *chicha*. Nous ne parlons pas ici de la version bouillie des montagnes, mais d'une boisson hautement nutritive. Stockée sous forme de pâte enveloppée de feuilles, la *chicha* se dissout dans l'eau. La recette est simple : des feuilles de manioc ou de chonta mastiquées par des femmes (et seulement des femmes). Depuis des millénaires, la *chicha* est une source de calories et de vitamines importante pour les communautés *indígenas*. C'est un aliment de base dans la jungle, où les gens mangent peu et peuvent boire jusqu'à 6 litres par jour. Fraîche, elle a un goût doux, proche du yaourt. Avec le temps, elle devient plus alcoolisée car les bactéries contenues dans la salive transforment les glucides complexes en sucres simples. Plus le breuvage est vieux, plus il est fort. Son goût dépend de la femme qui l'a fabriqué car les bactéries diffèrent d'un individu à l'autre.

Une *chicha* vraiment mauvaise annonce un événement néfaste. Vous arrivera-t-il quelque chose si vous y goûtez ? Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la plupart des problèmes ne viennent pas de la salive (cette dernière ne sert qu'à initier le processus de fermentation, le produit fini n'en contient qu'une très faible proportion) mais de l'eau non filtrée que l'on mélange à la pâte. Toutefois, très peu de gens se sentent malades après une seule gorgée. L'une des expériences les plus mémorables de toute visite dans les villages indiens de l'Oriente consiste à assister à la fabrication de la *chicha* puis à y goûter. Santé !

et Tena. Le port fluvial de La Punta présente un microcosme bigarré typique de l'Oriente et possède quelques restaurants rudimentaires le long de la rivière.

De là, la principale destination est Ahuano, un village de l'autre côté de la rivière. Même s'il est entouré de jungle secondaire déforestée, le fait qu'il soit accessible uniquement par la rivière donne l'impression de commencer une aventure au bout du monde.

À voir

AmaZOOnico RÉSERVE FAUNIQUE

(www.amazoonico.org ; adulte/enfant 4/2,50 $). Vous êtes assuré de voir toutes sortes d'animaux de la jungle à l'AmaZOOnico, un centre réputé de réadaptation à la vie sauvage, se tenant sur le domaine de Selva Viva, une réserve de forêt primaire de 17 km² sur le Río Arajuno, étroit affluent du Napo à 3 km à l'est d'Ahuano. Un couple helvéto-quechua a fondé le centre en 1993 pour s'occuper des créatures de la forêt tropicale.

S'il est fascinant de voir des toucans, capybaras, singes et boas de près, leur présence ici traduit une affreuse réalité. Ces malheureuses bêtes ont été déplacées à cause des trafiquants, qui en font un commerce lucratif, et de la destruction de leur habitat. Lors des visites guidées, vous entendrez de sordides histoires d'animaux abandonnés dans des chambres d'hôtel et d'"animaux de compagnie" traumatisés par leur capture. Si certains des animaux soignés sont relâchés dans la forêt, beaucoup sont déjà trop domestiqués pour pouvoir retourner à l'état sauvage.

Des volontaires compétents assurent les visites. Le centre est toujours à la recherche de bénévoles (250 $/mois de participation aux frais), notamment des vétérinaires, pour un séjour de 2 mois minimum.

Si vous comptez vous rendre sur place, contactez le lodge via le site Web pour prévenir de votre venue ; le réseau de téléphone n'est pas fiable et il n'y a aucun numéro que vous puissiez appeler.

Où se loger

Anacond Lodge LODGE DE JUNGLE **$$$**

(06-301-7723 ; www.anacondalodgeecuador.com ; Isla Anaconda ; pension complète 110 $/pers ;). Tenu par le chaleureux couple chilo-colombien Francisco et Silvia, ce lodge est un paradis dans la jungle. Les cabanes en bois équipées de moustiquaires sont montées sur pilotis au milieu d'un impeccable jardin. Le restaurant à ciel ouvert sert de lieu de rencontre et d'échange. Au programme de ce lodge situé sur la paisible île de Napo : visite des communautés quechua des alentours, observation de la vie sauvage dans la jungle, rafting et tubing.

La délicieuse et saine cuisine préparée ici (les restrictions alimentaires des voyageurs peuvent être prises en compte), les promenades nocturnes et autres excursions font

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

partie de l'expérience. Les amis des chiens sont particulièrement les bienvenus : les trois gros bergers allemands des propriétaires font partie de la famille.

Yachana Lodge LODGE **$$$**
(☎02-252-3777 à Quito ; www.yachana.com ; s/d 3 nuits pension complète à partir de 567/810 $). Situé dans une réserve de 10 km², ce lodge est la version rénovée d'un établissement implanté le long du Río Napo existant depuis un moment. Un centre de formation financé par les revenus que procure le lodge forme les gens du cru aux métiers durables. Les visiteurs peuvent explorer les merveilles de la jungle et de la rivière tout en découvrant la culture indienne.

Sacha Sisa Lodge LODGE DE JUNGLE **$$$**
(☎098-461-4199, 06-306-2907 ; www.sachasisaamazon.com ; d/t petit-déj inclus 100/150 $; 📶). Ce lodge, tenu par Juan Garces (guide de Tena) se trouve sur une falaise. Outre la superbe vue qu'il offre, l'établissement est frais et exempté de moustiques. Les visiteurs y passent généralement la nuit dans le cadre des excursions hautement recommandées organisées par Juan (sorties en kayak et randonnées audacieuses dans la jungle).

Arajuno Jungle Lodge LODGE DE JUNGLE **$$$**
(☎098-268-2287 ; www.arajuno.com ; 2 nuits pension complète 399 $/pers). Si vous aimez les paradis perdus, essayez ce lodge niché dans un méandre du Río Arajuno. Une poignée de bungalows à l'eau chaude solaire sont blottis à flanc de colline. Le bâtiment principal possède une vaste plate-forme en bois et une salle à manger surplombant la rivière.

Les hôtes peuvent parcourir les 80 ha de forêt, pratiquer la randonnée ou le canoë et visiter le centre AmaZOOnico voisin.

Le lodge travaille avec les communautés locales pour développer de nouvelles sources d'alimentation et informer sur la santé et la nutrition. Les bénévoles sont acceptés pour des séjours de 3 à 6 mois. Le chef cuisine des mets d'inspiration locale comme le *cachama maitos* (poisson grillé dans des feuilles de palmier) fumé et la *tortilla de yuca* (pain de manioc). Les grands enfants apprécieront la balançoire en corde au-dessus de l'eau ainsi que le trapèze volant.

Liana Lodge LODGE DE JUNGLE **$$$**
(☎06-301-7702 ; www.selvaviva.ec ; pension complète 2/3/4 nuits 194/291/388 $ par pers, suppl ch simple 16 $/nuit). Chacune des 9 cabanes comporte 2 chambres doubles, une douche avec eau chaude mais pas d'électricité. Il règne dans ce lodge installé au bord de l'eau une atmosphère d'insouciance : détendez-vous au coin du feu, promenez-vous dans les bois ou installez-vous au bar circulaire qui donne sur la rivière. Les formules comprennent les repas, les circuits (y compris des cours pour apprendre à faire de la *chicha* et fabriquer un radeau en balsa), ainsi que le transport en pirogue depuis Puerto Barantilla. Réservez en ligne.

Renseignez-vous ici sur le lodge **Runi Huasi** voisin tenu par des Indiens et géré par les propriétaires du Liana Lodge. Le personnel y parle le français.

Pour rejoindre le lodge, prenez un bus de Tena à Santa Rosa (2 $; 1 heure) et arrêtez-vous à Puerto Barantilla. Descendre la piste qui va jusqu'à la rivière où une pirogue vous attendra.

La Casa del Suizo LODGE **$$$**
(☎02-250-9504 à Quito ; www.lacasadelsuizo.com ; s/d pension complète 181/290 $; ❄📶🏊). La plupart des visiteurs viennent ici pour cet hôtel tenu, comme son nom l'indique, par un Suisse. L'établissement se dresse sur les rives du Río Napo et offre une parenthèse de luxe dans la jungle. Un labyrinthe de passerelles en bois relie entre elles les chambres au toit de chaume. Dans ces dernières, plafonds hauts, murs en adobe aux couleurs pastel, électricité, ventilateurs, douches chaudes et balcons avec hamacs dont la plupart donnent sur la rivière.

Le transport du lodge à La Punta ou Ahuano n'est pas compris dans le prix.

Depuis/vers La Punta, Ahuano et leurs environs

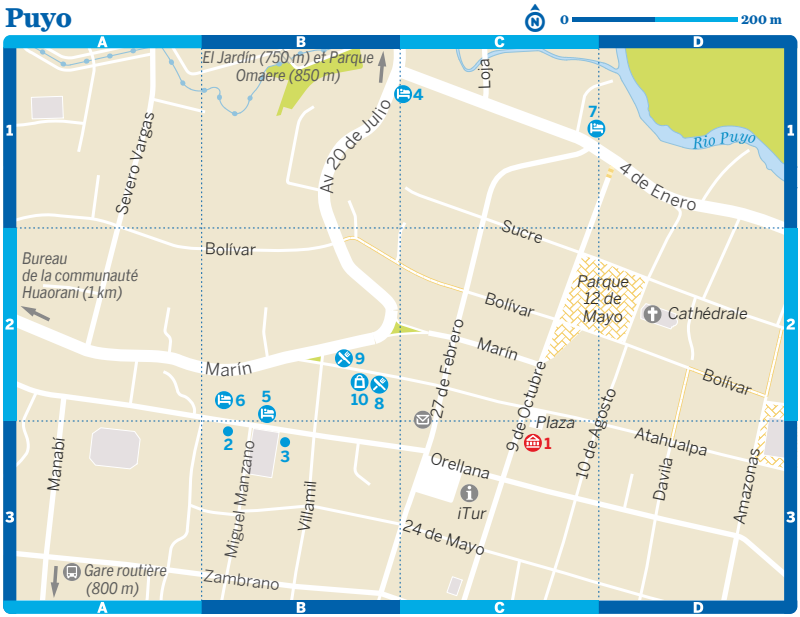
Des bus au départ de Tena circulent 8 fois par jour en direction de La Punta ou d'Ahuano (1,50 $; 1 heure). À environ 28 km à l'est de Puerto Napo, il est parfois possible d'arrêter un *colectivo* effectuant le trajet retour vers Tena (même prix que le bus). De La Punta, vous pouvez prendre un bateau pour votre destination sur le Río Napo. Si Ahuano est votre arrêt, sachez que le bus embarque sur une péniche pour traverser la rivière (5 min) avant de poursuivre vers Ahuano et les villages au-delà.

Puyo

☎03 / 36 560 HABITANTS

Puyo est une énigme : alors que la plupart des villes concentrent leurs efforts sur la valorisation de leur centre, quitte à

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Puyo

À voir
1 Museo Etno-Arqueológico C3

Activités
2 Papangu Tours B3
3 Shiran Nantu B3

Où se loger
4 Hostal Las Palmas C1
5 Hostal Libertad B2
6 Hostería Turingia B2
7 Posada Real C1

Où se restaurer
8 El Fariseo B2
9 EscoBar B2

Achats
10 Waorani B2

délaisser leurs alentours, Puyo fait exactement le contraire. La ville garde une certaine vitalité du fait de son statut de chef-lieu de la province de Pastaza, mais il s'agit dans l'ensemble d'un site très urbanisé sans grand charme. C'est aussi un point de passage quasi obligé des voyageurs se rendant dans le sud de l'Oriente.

Une jungle luxuriante et dense s'épanouit à quelques encablures de la ville, et les hébergements sont nombreux et de bonne qualité (en partie grâce aux voyageurs séjournant à Baños qui font le trajet d'une heure pour s'offrir une incursion dans la forêt équatoriale). En outre, certains des meilleurs prestataires de circuits dans la jungle sont établis ici.

À voir

Parque Etno-Botánico Omaere

PARC

(omaere.wordpress.com ; adulte/enfant 3/1,50 $; 9h-17h mar-dim). À moins de 1 km au nord du centre-ville. Ce parc ethnobotanique propose une découverte (incluse dans le prix d'entrée) de 2 heures des plantes de la forêt tropicale et de l'habitat des Indiens, conduite par des guides en majeure partie *indígenas*. Le parc est géré par Teresa Shiki, experte shuar en plantes, et son mari Chris Canaday, biologiste américain. Teresa, qui a participé à la création et à la plantation du parc, prépare des remèdes naturels.

Pour vous y rendre, suivez Loja au nord de la ville sur 300 m environ, jusqu'à atteindre une station-service sur la gauche. Tournez à

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

droite et suivez la route jusqu'à l'entrée du parc, de l'autre côté d'une passerelle enjambant la rivière et après l'hôtel El Jardín (p. 248). Au retour, un agréable sentier touristique (*paseo turístico*) continue après le parc pendant 2,5 km le long de la rivière jusqu'à la route Puyo-Tena, d'où l'on peut arrêter le bus qui se rend en ville toutes les 20 minutes ou revenir par le même chemin.

Volcán El Altar VOLCAN

Les lève-tôt pourront peut-être voir le sommet blanc du cinquième pic d'Équateur (5 319 m), à 50 km environ au sud-est. Par temps dégagé, vous pourrez voir le **Volcán Sangay** (5 230 m), au sud-ouest.

Paseo de los Monos PARC

(☎ 03-303-0801, 099-474-0070 ; www.losmonos.org ; adulte/enfant 3/1,50 $; ⏲ 8h-17h). Vous pouvez observer dans ce parc divers animaux recueillis, notamment 6 espèces de singes, des tortues et des oiseaux. Certains animaux sont en cage, d'autres se déplacent librement dans le parc. La promenade de 4 heures dans la jungle environnante accompagné d'un guide est en supplément, mais elle vous permettra de voir d'autres espèces. Possibilités de bénévolat avec un engagement minimum d'une semaine (130 $/semaine).

Jardín Botánico las Orquídeas JARDINS

(☎ 03-253-0305 ; www.jardinbotanicolasorquideas.com ; 5 $; ⏲ 8h-18h). On ne tarit pas d'éloges sur ce jardin botanique privé situé à 15 minutes au sud de Puyo sur la route de Macas. Omar Taeyu, son enthousiaste propriétaire, guide les visiteurs parmi la végétation luxuriante des collines et les bassins à poissons pour leur montrer des plantes splendides et une multitude d'orchidées rares. Téléphonez pour prévenir de votre venue.

Museo Etno-Arqueológico MUSÉE

(☎ 03-288-5605 ; angle Atahualpa et 9 de Octubre ; 1 $; ⏲ 8h-17h mar-dim). Le tout petit musée ethno-archéologique de Puyo présente des céramiques, des pièces archéologiques, des maquettes de maisons indiennes traditionnelles ainsi qu'une carte très intéressante indiquant la répartition des populations indiennes sur le territoire.

Circuits organisés

Papangu Tours CIRCUITS

(☎ 099-550-4983, 03-288-7684 ; info@papangutours.com.ec ; Orellana, près de Manzano ; circuit 3 jours à partir de 45 $/pers ; ⏲ lun-ven). Chaudement recommandée par nos lecteurs, cette agence dirigée par des Indiens met l'accent sur le tourisme communautaire. Circuits à Sarayacu (village quechua) et Cueva de los Tayos (shuar). Une partie des recettes revient aux communautés participantes.

Shiran Nantu AVENTURE

(☎ 03-288-5667 ; www.facebook.com/shirannantu.agenciadeviajes ; Orellana, près de Villamil ; à partir de 50 $/pers/jour ; ⏲ 8h30-19h30 lun-sam). Aventures dans la jungle avec itinéraires flexibles. Les circuits impliquant un long trajet en bateau sont plus palpitants – mais également plus chers en raison des frais de carburant. Une odyssée de 8 jours vous permettra de descendre le Río Curaray jusqu'à la frontière péruvienne.

Fêtes et festivals

Fiestas de Fundación de Puyo CULTURE

Cette fête étalée sur une semaine début mai célèbre la fondation de la ville de Puyo.

Où se loger

Hostal Las Palmas PENSION $

(☎ 03-288-4832 ; angle 20 de Julio et 4 de Enero ; s/d petit-déj inclus 22/33 $; @ 🛜). Ce grand édifice colonial jaune vise une clientèle de voyageurs sac au dos aux moyens confortables. Il s'enorgueillit de beaux jardins, avec perroquets caquetant, hamacs et terrasse au 3e étage qui ravira les amateurs de couchers de soleil. Les chambres sont coquettes et lumineuses. Un ravissant café vend du vin, du café et des en-cas. Pour les séjours de deux nuits et plus, le prix des chambres doubles est ramené à 25 $/nuit.

Hostal Libertad HÔTEL $

(☎ 03-283-2821 ; angle Orellana et Manzano ; ch petit-déj inclus 10 $/pers ; P 🛜) Les chambres sont exiguës mais équipées du Wi-Fi, de TV et d'eau chaude. L'hôtel, une adresse accueillante tenue par une famille, est impeccable. Le parking coûte 3 $ de plus : à ce prix, une véritable aubaine.

Posada Real PENSION $$

(☎ 03-288-5887 ; www.posadarealpuyo.com ; angle 4 de Enero et 27 de Febrero ; s/d petit-déj inclus à partir de 34/56 $; P 🛜). À seulement deux *bloques* au nord de la place principale, la Posada Real profite d'un emplacement légèrement en retrait, dans un jardin paisible. Les spacieuses chambres sont agrémentées de mobilier ancien ; la plupart se doublent

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de balcons. Le petit-déjeuner servi dans l'élégante cafétéria est un pur plaisir.

El Jardín HÔTEL **$$**
(☎ 03-289-2253 ; www.eljardinpuyo.com ; Paseo Turístico, Barrio Obrero ; s/d petit-déj inclus 46/77 $; 🅿 @ 📶). Ce magnifique hôtel est de l'autre côté de la passerelle, à côté de l'entrée du Parque Omaere, à 1 km du centre-ville. Il tient plus du lodge de jungle que de l'hôtel classique, avec 10 chambres aménagées dans un bâtiment en bois de 2 étages décoré d'artisanat local. Le jardin est superbe et le restaurant excellent. Spa sur place.

Hostería Turingia PENSION **$$**
(☎ 03-288-6344 ; www.hosteriaturingia.com ; Marín 294 ; s/d petit-déj inclus 35/55 $; 🅿 📶 ❄). Protégée par des murs, cette enclave tyrolienne est une adresse un peu insolite mais pas désagréable pour loger dans le centre de Puyo. Les chambres aux tarifs un peu excessifs sont plutôt sombres, mais les bungalows disséminés dans le jardin soigné sont ravissants. Restaurant sur place.

Huella Verde Rainforest Lodge LODGE DE JUNGLE **$$$**
(☎ 03-278-7035 ; huella-verde.org ; s/d à partir de 70/100 $). Au bord d'un méandre isolé du Río Bobonaza, à environ 45 km au sud de Puyo, la Huella Verde peut faire pâlir de jalousie même le plus grand lodge du Yasuní grâce à ses excursions fascinantes dans une jungle intacte, pour un prix bien moins élevé : randonnées ethnobotaniques, fabrication de chocolat et aventures en pirogue avec guide quechua (des suppléments s'appliquent).

Il y a également un restaurant (plats 6-15 $). Deux bungalows, chacun doté d'une salle de bains et d'une terrasse avec hamacs, peuvent accueillir 6 personnes maximum – réservation obligatoire.

Rendez-vous au village de Canelos, à l'écart de la route Puyo–Macas (25 $ en taxi depuis Puyo), d'où une pirogue vous mènera gratuitement au lodge.

Où se restaurer

EscoBar ÉQUATORIEN **$**
(Angle Atahualpa et Marín ; plats 4-8 $; ⏲ 9h-tard). Sa *palapa* (paillote) a un côté très chic et l'établissement dégage un panache digne des quartiers les plus branchés de Quito. Au bar-restaurant de l'étage, ouvert sur les côtés, goûtez les bières artisanales équatoriennes et les cocktails, ainsi que les *patacones* (rondelles de bananes plantains frites), le manioc ou les salades, servis avec de la viande.

El Fariseo INTERNATIONAL **$**
(Atahualpa entre Villamil et 27 de Febrero ; plats légers 2-6 $; ⏲ 7h30-21h lun-sam ; 📶). Ce café ne paie pas de mine, mais il possède l'une des rares machines à expresso de tout l'Oriente. La nourriture est étonnamment savoureuse, en particulier le *churrasco* (steak surmonté d'un œuf au plat). Également au menu : *burritos*, burgers et gâteaux alléchants.

El Jardín ÉQUATORIEN **$$**
(☎ 03-288-7770 ; Paseo Turístico, Barrio Obrero ; plats 8-16 $; ⏲ 12h-16h et 18h-22h lun-sam ; 📶). C'est sans doute dans cette maison au bord de l'eau, abritant le charmant hôtel du même nom, à 1 km au nord de la ville, que l'on déguste la meilleure cuisine de tout l'Oriente. Sofia, la propriétaire et chef primée, concocte un délicieux *pollo ishpingo* (poulet à la cannelle, l'*ishpingo* étant une variété de cannelle locale). Le *lomo plancha*, est accompagné de légumes présentés avec art. Les délicieux plats végétariens et le poisson frais sont d'autres bonus appréciables.

Achats

Waorani ARTISANAT
(Asociación De Mujeres Waorani De La Amazonia Ecuatoriana ; Atahualpa entre Villamil et 27 de Febrero ; ⏲ 9h-12h30 et 14h-18h30 lun-ven). Vente d'objets artisanaux fabriqués par des femmes huaorani, notamment des bijoux, des lances, des hamacs et des sacs. Les artisans touchent un pourcentage sur chaque vente.

Renseignements

Banco de Guayaquil (Marín, près de Av 20 de Julio)

Banco del Austro (Atahualpa, près de 27 de Febrero)

Hospital General Puyo (www.hgp.gob.ec ; angle 9 de Octubre et Feicán)

IESS Hospital (☎ 03-288-5378 ; angle Marín et Curaray)

iTur (☎ 03-288-5122, poste 227, 03-288-5937 ; angle Orellana et 27 de Febrero ; ⏲ 8h30-12h30 et 15h-18h lun-ven). Dans l'hôtel de ville. Le guichet du bas ou le bureau de l'étage seront ouverts. Il y a un autre bureau à la gare routière.

Poste (27 de Febrero)

Depuis/vers Puyo

La gare routière est à 1 km au sud-ouest de la ville. Il y a plusieurs liaisons quotidiennes pour chaque destination.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BUS AU DÉPART DE PUYO

DESTINATION	TARIF	DURÉE
Ambato	3,65 $	3 heures
Baños	2,50 $	1 heures 30
Coca	10,50 $	5-6 heures
Guayaquil	12 $	8 heures
Macas	5,60 $	2 heures 30
Quito	7 $	5 heures 30
Tena	3,25 $	2 heures 30

Comment circuler

La course en taxi du centre-ville à la gare routière, ainsi que dans la ville, coûte 1 $.
De petits bus locaux se rendent à Shell (0,25 $) toutes les 30 minutes environ depuis un point au sud du marché (27 de Febrero).

SUD DE L'ORIENTE

Le sud de l'Oriente pourrait bien attirer la convoitise de son homologue du nord : ici, la forêt est plus sauvage et mieux préservée. Les rivières serpentent à travers une vaste jungle parsemée de minuscules villages indiens, et il n'y a pas de routes. L'inaccessibilité est due en grande partie à l'absence d'industries, quoique l'avènement des exploitations minières et pétrolières pourrait changer cela. La plupart des visiteurs viennent rencontrer des communautés indiennes telles que les Shuar, une aventure qui implique de se priver d'un certain confort – l'industrie du tourisme ne s'est en effet pas encore développée.

Macas

07 / 19 000 HABITANTS

Cette ville de jungle n'est pas forcément séduisante de prime abord : marchés bruyants, *huecos* (gargotes rudimentaires) et maisons vitrées et bétonnées sont les premières images que vous aurez de Macas. Mais les choses s'améliorent ensuite. Quelques bons hôtels et restaurants en font une base évidente pour des circuits dans les secteurs les moins explorés de la forêt tropicale humide équatorienne, avec entre autres des possibilités de découvrir les communautés *indígenas* shuar et achuar. Le plus long tronçon continu d'eaux vives du pays attend également les kayakistes.

Aussi débridée que la nature qui l'entoure, Macas est le chef-lieu moderne et clinquant de la province de Morona-Santiago. Les *Indígenas* portent des perles traditionnelles sur des T-shirts griffés d'une marque de sport connue et des camions surchargés de produits de la jungle klaxonnent dans les rues embouteillées, à mille lieues de l'ambiance feutrée de la rivière. Un univers bruyant certes, mais authentique.

À voir

Catedral de la Virgen Purísima de Macas CATHÉDRALE

La cathédrale est facile à repérer : sa Vierge en Technicolor domine la place, qui ressemble à un skate-park sophistiqué. À l'intérieur de l'édifice, un espace calme sans colonnes, avec des vitraux racontant des épisodes du passé de la ville, attire l'attention vers l'autel orné de céramiques représentant Macas devant un volcan en éruption. Des miracles sont attribués à la peinture de la *Vierge de Macas* (vers 1592) sur l'autel.

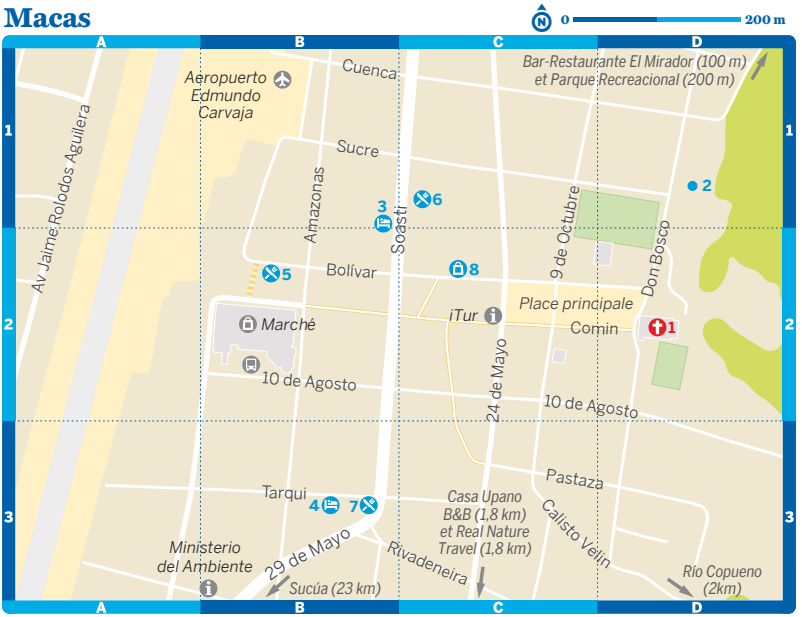
Parque Recreacional PARC

(Don Bosco et Pasaje la Randimpa ; lever-coucher du soleil). Nous éprouvons tous parfois l'irrépressible envie de pique-niquer dans un coin de verdure paisible, et cela est d'autant plus vrai à Macas, où ce genre de lieu est très rare. Le Parque Recreacional remplit ce rôle, avec la vue sur le Río Upano en prime.

Volcán Sangay VOLCAN

Cône parfait coiffé de neige culminant à 5 230 m, à environ 40 km au nord-ouest, qui se laisse apercevoir par temps dégagé. Il s'agit du 7e sommet de l'Équateur et de l'un des cratères les plus actifs au monde. Les premiers missionnaires l'associaient à l'enfer.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Macas

À voir
1 Catedral de la VirgenPurísima de Macas D2

Activités
2 Tsuirim Viajes D1

Où se loger
3 Hostal Casa Blanca B1
4 Hotel Sol de Oriente B3

Où se restaurer
5 JungLab B2
6 La Maravilla C1
7 Tisho's Pizzeria B3

Achats
8 Fundación Chankuap C2

Circuits organisés

Macas est l'endroit idéal pour réserver des circuits dans le sud de l'Oriente. Les prestations ne sont pas aussi exhaustives que dans le nord, mais, grâce à une forêt équatoriale préservée et à un nombre de touristes restreint, vos aventures gagneront en authenticité. Sachez que les Shuar acceptent les voyageurs dans leur village à condition qu'ils soient accompagnés. À l'inverse, certaines communautés refusent toute visite. Les prestataires de Tena proposent davantage de sorties rafting sur les rivières aux alentours de Macas.

Tsuirim Viajes DANS LA JUNGLE
(07-270-1681, 099-737-2538 ; leosalgado18@gmail.com ; angle Don Bosco et Sucre ; circuits à partir de 60 $/pers/jour). Choix de circuits dans la jungle, notamment visite de villages shuar, spéléologie, descente de rivière en bouée (*tubing*), rafting et randonnée. Le propriétaire Leo Salgado a grandi dans une communauté shuar et connaît très bien le secteur. Parmi les circuits uniques proposés par cette agence, les mariages shuar, renouvellements de vœux et sorties spéléologie de plusieurs jours sous la direction de guides agréés chevronnés.

Real Nature Travel OBSERVATION DES OISEAUX
(07-270-2525, 07-252-5041 ; www.realnaturetravel.com ; Av la Ciudad ; circuit 1 jour 120 $/pers, 9 jours 2 000-3 600 $ pour 2 pers). Les ornithologues et les amoureux de la nature ne chercheront pas plus loin : ces circuits

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

couvrent la région de Macas, notamment le Parque Nacional Sangay (pratique si vous disposez d'un seul jour), mais peuvent pousser bien au-delà, jusqu'à la forêt d'altitude et le *páramo* (prairies d'altitude) andin. Plus vous irez loin, plus vous verrez de choses intéressantes. Les guides parlent couramment anglais.

Fêtes et festivals

Fête de la Chonta CULTURE

Durant la dernière semaine de mai se déroule la cérémonie shuar la plus importante de l'année. En s'adressant à un guide de la communauté, il est possible d'obtenir une invitation pour ce grand événement au cours duquel les participants dansent pendant 4 heures d'affilée pour favoriser la fermentation de la *chicha* (boisson à base de manioc ou de maïs).

Où se loger

Hostal Casa Blanca HÔTEL $

(07-270-0195 ; Soasti, entre Sucre et Bolívar ; ch petit-déj inclus 15-35 $;).

Les chambres anciennes de cet établissement sont agencées autour de la petite piscine dans le jardin à l'arrière. Bien qu'elles donnent sur l'espace commun, ce sont les plus agréables. Les chambres les moins chères n'ont pas la climatisation. Cet hôtel reste la meilleure adresse du centre-ville.

Hotel Sol de Oriente HÔTEL $

(07-270-2911 ; Tarqui entre Amazonas et Soasti ; s/d 15/30 $).

Cet établissement de 6 étages peut faire l'affaire. Certaines chambres sont exiguës mais toutes sont pourvues de salles de bains privatives correctes.

Casa Upano B&B PENSION $$

(07-270-2674 ; www.casaupano.com ; Av la Ciudad s/n ; s/d petit-déj inclus 50/80 $;).

Voici un aperçu de ce que pourrait offrir Macas dans le futur : un refuge paisible pour les voyageurs, niché à l'écart du tumulte de la ville. Quatre chambres avec balcon donnent sur un immense jardin planté d'arbres fruitiers qui descend en pente jusqu'au Río Upano. Les propriétaires anglophones mitonnent un somptueux petit-déjeuner à base d'ingrédients locaux (provenant de leur jardin ou de la maison voisine).

D'excellents circuits d'observation des oiseaux sont également proposés, d'où une clientèle majoritairement composée d'amateurs d'ornithologie. À 1 km de l'intersection entre Juan de la Cruz et Avenida la Ciudad.

Où se restaurer et prendre un verre

La Maravilla ÉQUATORIEN $

(Soasti près de Sucre ; plats 3-6 $; 16h-minuit lun-sam).

De loin l'adresse la plus charmante, cette *casita* bleue, avec petites lumières sous le porche et fauteuils en cuir rouge, a beaucoup de cachet. Venez y déguster en toute tranquillité des *tablas* (planches) de viande, fromage et frites de manioc. Si l'on ajoute les concerts de musique andine le week-end, c'est aussi le meilleur endroit où sortir.

L'originale carte des boissons propose des aphrodisiaques à base de plantes et du *hueso de chuchuguazo* (une racine mêlée à du rhum).

JungLab FUSION $$

(07-270-2448 ; angle Bolivar et Amazonas ; plats 5-15 $; 12h-23h lun-sam).

À côté de la gare routière, cet établissement original et intimiste sert des plats de viande typiques de ce qui se fait dans la jungle équatorienne, mais réalisés de manière innovante. Demandez à goûter la célèbre *cerveza de cacao* (bière au cacao).

Tisho's Pizzeria PIZZA $$

(098-622-9400, 07-270-4663 ; angle Tarqui et 29 de Mayo ; petite/grande pizza 9/16 $; 12h-23h mar-jeu, 14h-minuit ven-sam, 11h-23h dim).

Le propriétaire de Tisho a passé quelques années aux États-Unis, et voici le résultat : des pizzas à la pâte épaisse et croustillante et des sandwichs bœuf/fromage. Les pizzas sont tellement grandes qu'il faut un chariot pour les servir.

Bar-Restaurante El Mirador BAR

(07-270-0491, 098-515-6283 ; Pasaje la Randimpa et Parque Recreacional ; plats 4.50-12 $; 16h-22h30 lun-sam).

À 5 *bloques* au nord de la place principale, c'est ici que les habitants de Macas viennent se détendre en sirotant des bières fraîches (notamment des bières équatoriennes microbrassées) sur la terrasse, en bordure du Parque Recreacional. L'établissement domine le *mirador* au-dessus du Río Upano. Au menu, steaks, pâtes et salades entre autres.

Achats

Fundación Chankuap ARTISANAT

(07-270-1176 ; chankuap.org ; Bolívar entre Soasti et 24 de Mayo ; 8h30-13h et 14h-20h30 lun-ven, 8h30-14h sam-dim).

Cette fondation soutient les Shuar et les Achuar en vendant de l'artisanat, des herbes médicinales et des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BUS AU DÉPART DE MACAS

DESTINATION	TARIF	DURÉE
Cuenca	11 $	7 heures
Gualaquiza	10 $	6 heures
Guayaquil	12,50 $	8 heures
Puyo	5 $	2 heures 30
Quito	12 $	8 heures
Riobamba	6,50 $	4 heures
Sucúa	1 $	45 minutes

produits de beauté. Notre favori ? Le savon à base de cannelle locale. Vous pouvez aussi acheter de la cannelle seule, du chocolat fabriqué à partir de fèves de cacao locales et du café en grains.

Renseignements

iTur (angle Comín et 24 de Mayo ; 8h-17h lun-ven). Bureau minuscule, mais le personnel fait de son mieux pour aider.

Le **Ministerio del Ambiante** (angle Juan de la Cruz et 29 de Mayo ; 8h-17h lun-ven) délivre des renseignements sommaires sur le Parque Nacional Sangay.

Depuis/vers Macas

AVION

Bien que la compagnie **TAME** (07-270-4940 ; Aeropuerto Edmundo Carvajal) ait suspendu ses vols pour Macas au moment où nous rédigions, les vols quotidiens pourraient reprendre entre le petit **Aeropuerto Edmundo Carvajal** (Amazonas, entre Sucre et Cuenca) et Quito.

Dans le sens Macas-Quito, le côté gauche de l'appareil permet d'admirer par temps clair le panorama grandiose des montagnes, dont le Sangay/Cotopaxi.

BUS

La gare routière se trouve dans Amazonas, en plein centre-ville.

Sucúa

07 / 12 620 HABITANTS

Sucúa, bourgade assez étendue aux rues larges et coquettes, marque la transition entre le tumulte de Macas et la sérénité de la jungle. Bien plus plaisante que Macas, elle mérite bien la demi-journée de trajet pour s'y rendre. De la placette plantée de ficus où chantent les cigales, on voit des personnes âgées à vélo et un vendeur qui fait griller de la viande. Vous croiserez régulièrement des Shuar dans Sucúa car le secteur abrite de nombreuses communautés. Un marché se tient tous les dimanches.

À voir

Parque Botánico PARC

(07-274-0211 ; près de Av Oriental ; 8h-17h mar-sam). GRATUIT À environ 3 km au sud-est du centre-ville de Sucúa, le Parque Botánico est doté d'un centre d'accueil des visiteurs flambant neuf, d'un restaurant, d'un *orquidearío* (jardin d'orchidées) bien entretenu et de sentiers sillonnant la forêt subtropicale. Un taxi depuis le centre-ville coûte 1,50 $.

Où se loger et se restaurer

Hostal Romanza AUBERGE $

(07-274-1141 ; Olson et Carvajal ; s/d petit-déj inclus 15/30 $;). Située juste à côté du parc, cette auberge propre, sécurisée et très bien placée est l'endroit idéal pour se reposer à Sucúa.

Tisho's Pizzeria PIZZA $

(07-274-1131 ; angle Pástor Bernal et Sangurima ; plats 3-7 $; 11h-23h). À un pâté de maisons de la place principale, cette pizzeria sert des spécialités aux influences américaines, notamment une pizza "Texas".

Depuis/vers Sucúa

De l'aube au crépuscule, des bus et des pick-up partent régulièrement pour Macas (1 $, 45 min) depuis la place principale. D'autres vont vers le sud jusqu'à Gualaquiza (9 $, 5 heures).

Gualaquiza

07 / 9 230 HABITANTS / ALTITUDE 950 M

Nichée contre une colline en pente douce entourée d'une jungle luxuriante, cette ville coloniale est la plus attrayante de tout le sud de l'Oriente. La cité est organisée autour d'une église agrémentée d'un escalier turquoise.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À voir et à faire

En matière de tourisme, Gualaquiza semble se réveiller d'une longue hibernation. L'activité principale consiste à admirer les cascades autour de la ville (ou à s'y baigner). Plus on s'éloigne et plus elles sont impressionnantes. La première est la **Cascada Las Culebrillas**, dont l'entrée se trouve à 1,5 km de la ville (2 $ en taxi), sur la route de Macas. Les **Caverna y Cascadas la Dolorosa** (idéales pour se baigner) se trouvent 12 km plus loin, puis vous découvrirez les spectaculaires chutes d'eau de la **Reserva Ecológica al Bosque Paraíso**, à 20 km de Gualaquiza. Les bus à destination de Macas pourront vous déposer à l'entrée de ces cascades.

Renseignez-vous sur les excellentes possibilités de **spéléologie** à 15 km à l'ouest de la ville, près du village de Nueva Tarquí (prévoyez impérativement une lampe torche et des piles de rechange).

Ciclos VÉLO

(07-278-0579 ; Orellana 4-35, près du marché ; 8h-18h). Ce magasin de vélos tenu par Angel et Erwin Barros est l'adresse idéale si vous cherchez des informations sur les sorties possibles. Un excellent circuit descend en pente raide à travers les collines jusqu'à La Florida (2 heures 30). Il vaut mieux disposer de son propre vélo, même si les propriétaires peuvent en louer un.

Où se loger et se restaurer

Posada D'León PENSION $

(099-095-6649, 07-278-1983 ; angle Gonzalo Pesántez et Domingo Comín ; s/d 10/20 $;). La Posada D'León est un bâtiment crème aux lignes épurées, renfermant 10 chambres spacieuses et bien tenues. À quelques pas de la place principale.

Los Pinchos RESTAURATION RAPIDE $

(Plaza ; plats 1-6 $; 12h-minuit). Situé sur la place principale, ce bar où règne une bonne ambiance sert depuis sa fenêtre qui donne sur la rue des *pinchos* (viande grillée en brochettes avec des légumes) à 1 $ pièce.

Renseignements

Le **kiosque de renseignements touristiques** (07-278-0109 ; García Moreno, près de Pesantez ; 9h-17h lun-ven) vous informera sur les sites incas des environs et les curiosités locales.

Depuis/vers Gualaquiza

La gare routière est à 4 *bloques* en contrebas de la place principale. Chaque jour, de nombreux bus se rendent à Loja (7,50 $, 5 heures 30) via Zamora (3,50 $, 4 heures). Il est aussi possible de se rendre à Cuenca via Sigsig (10 $, 7 heures). Les bus en direction du nord rallient Sucúa (9 $, 5 heures) et Macas (10 $, 6 heures).

Écolodge et bio-réserve de Kapawi

Implanté au cœur du territoire sauvage des Achuar, dans l'une des contrées les plus reculées de l'Amazonie équatorienne, **Kapawi** (www.kapawi.com ; s/d 3 nuits pension complète à partir de 1 388/2 136 $) offre une expérience intéressante tant d'un point de vue écologique que culturel. De nombreux prestataires prétendent avoir des pratiques similaires, mais peu les mettent en œuvre de cette manière. Géré exclusivement par des Achuar, le lodge a été chaudement salué notamment pour sa démarche respectueuse de l'environnement.

Le lodge se compose de 18 bungalows protégés par des moustiquaires sur pilotis bâtis sur une lagune, avec salle de bains individuelle et balcon. Des techniques et pratiques respectueuses de l'environnement, comme l'énergie solaire, le traitement non chimique des ordures et de l'eau, le recyclage et l'utilisation de produits d'entretien biodégradables, sont utilisées au quotidien.

Au lieu de simplement photographier les Achuar, les visiteurs sont invités dans leurs maisons, se voient offrir de la *yuca* (une bière de manioc) et peuvent échanger avec eux. De taille réduite, les groupes sont accompagnés d'un guide achuar et d'un naturaliste bilingue qui leur font découvrir la forêt tropicale d'un point de vue écologique et culturel.

Le lodge est situé à proximité du Río Pastaza, sur un bras mort du Río Capahuari. On le rejoint en pirogue depuis la piste d'atterrissage.

La ville la plus proche se trouve à dix jours de marche. L'ensemble des repas, les visites guidées et le transport aller-retour depuis Quito sont compris dans les forfaits proposés.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Côte et plaines septentrionales

Dans ce chapitre ➡

San Lorenzo 258
San Miguel 259
Playa de Oro 260
Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas 261
Esmeraldas 262
Atacames 263
Súa 266
Same et Tonchigüe 266
Muisne 268
Mompiche 269
Canoa 271
Bahía de Caráquez 272
Manta 275

Le top des restaurants

- Amalur (p. 272)
- Azuca (p. 266)
- Seaflower Lateneus (p. 267)
- Trovador Café (p. 275)
- Hermanacho (p. 274)

Le top des hébergements

- Playa Escondida (p. 267)
- Bam-Bú (p. 269)
- Hotel Bambu (p. 271)
- Casa Ceibo (p. 274)

Pourquoi partir

La diversité de l'Équateur est telle que sa côte septentrionale est souvent négligée par les voyageurs. Or, elle a tout pour plaire, tant aux surfeurs qu'aux amoureux de la nature.

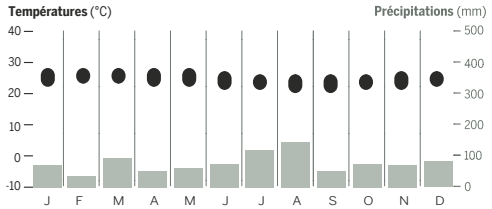
Ses plages désertes et caressées par de belles vagues, ses mangroves, ses villages amérindiens et ses bourgades afro-équatoriennes cachées dans la jungle ne sont que quelques-unes des raisons de s'y aventurer. La pauvreté, plus marquée que dans les autres régions du pays, est compensée par une chaleur humaine et une mixité étonnante.

Plus au sud, les stations balnéaires ensoleillées de Same, Mompiche et Canoa ont les faveurs des globe-trotters, attirés par les vagues, l'ambiance détendue et les fêtes endiablées.

Malheureusement, la région fut dévastée par le séisme de 2016 dont l'épicentre se trouvait près de Manta, et les effets se faisaient encore sentir lors de notre visite.

Quand partir

Manta



Déc-mars C'est la saison des pluies (averses et insectes) mais le soleil et les vagues restent au rendez-vous.

Juil-août Avec les vacances scolaires, les Équatoriens affluent sur les plages et la côte ne manque pas d'animation.

Sept-nov Profitez de la côte à sa période la plus calme et d'un climat encore très agréable.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1 Une longue balade sur les plages désertes et sauvages de **Mompiche** (p. 269).

2 Une randonnée sous la canopée de la luxuriante **Playa de Oro Reserva de Tigrillos** (p. 260)

3 L'ambiance décontractée de **Canoa** (p. 271), haut lieu du surf et repaire favori des routards.

4 Les vagues et le superbe littoral de **Same** (p. 266).

5 Les paysages somptueux ainsi que la faune et la flore exceptionnelles de la **Reserva Biológica Bilsa** (p. 267).

6 **San Lorenzo** (p. 258) et ses rythmes afro-équatoriens, près de la frontière nord de l'Équateur.

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

PLAINES OCCIDENTALES

La plupart des voyageurs, filant droit sur la côte, traversent les plaines occidentales à fond de train. Or, ces riches terres agraires, ondoyées de collines, ont leur charme. On y trouve des agglomérations, certes mornes, mais authentiques ; de vastes plantations de cacao, de palmiers à huile et de bananiers ; et, çà et là, des bosquets de forêt tropicale.

De Quito à Santo Domingo de Los Colorados

La nature contribue pour beaucoup à l'attrait de ce territoire à l'ouest de Quito, avec ses terrains escarpés et ses collines verdoyantes noyées de brume. Mieux vaut couvrir le trajet le matin, lorsque le temps est le plus susceptible d'être dégagé.

À la sortie de Quito, la route grimpe dans le *páramo* (prairies andines d'altitude) et l'on aperçoit l'**Atacazo** (4 463 m) et le **Corazón** (4 788 m), deux volcans éteints, respectivement au nord et au sud. Une descente tortueuse mène dans la vallée du Río Toachi, où l'air devient plus épais et les plantes tropicales commencent à apparaître.

Conduisez prudemment sur ces routes où les dépassements dangereux semblent être un sport national.

Où se loger

Tinalandia Lodge LODGE **$$$**

(✆99-946-7741 ; Vía Alog, Km 85 (Ruta 20) ; ch repas inclus 100 $/pers ; 🅿). À 16 km de Santo Domingo, Tinalandia, quoique dévolu au golf, remporte un bien plus grand succès pour ses excellentes possibilités d'observation des oiseaux. Cet établissement rustique, sis à 600 m d'altitude dans une forêt humide, loue des bungalows vieillissants, avec salle de bains et eau chaude. Les visites guidées ornithologiques coûtent entre 75 et 220 $.

On peut venir à Tinalandia observer la faune aviaire – les mois les plus secs (mai et juin) sont les plus favorables. On y sert de délicieux repas (compris dans le tarif indiqué) composés avec les légumes frais de la ferme hydroponique (culture hors-sol) attenante. Il peut s'avérer utile de réserver (par soi-même, ou via les grands tour-opérateurs du pays). Sur demande, le personnel peut organiser le transport depuis Quito.

Depuis/vers Tinalandia

Situé à environ 18 km à l'est de Santo Domingo, Tinalandia est accessible par n'importe quel bus à destination de San José de Alluriquín, demandez à descendre) si vous n'êtes pas motorisé.

Santo Domingo de Los Colorados

✆02 / 270 835 HABITANTS / ALTITUDE 500 M

Étouffante et sans grand intérêt, cette ville est un important carrefour en matière de commerce et de transports – les voyageurs ne font généralement qu'y passer. La principale raison de s'y arrêter est d'organiser une visite des fascinantes communautés des Tsáchila. Attention : Santo Domingo

BUS AU DÉPART DE SANTO DOMINGO

DESTINATION	TARIF	DURÉE
Ambato	5,25 $	4 heures
Atacames	4 $	4 heures
Bahía de Caráquez	5 $	5 heures
Loja	11 $	12 heures
Coca	13 $	16 heures
Esmeraldas	4,75 $	3 heures 30
Guayaquil	7,25 $	5 heures
Ibarra	9 $	6 heures 30
Manta	8 $	6 heures
Mindo	4,50 $	2 heures
Muisne	7,50 $	5 heures
Puerto Viejo	6 $	5 heures
Quito	3,50 $	3 heures

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LES TSÁCHILA

Surnommés Colorados par les colons, les Tsáchila sont réputés pour leurs *curanderos* (guérisseurs) et pour les splendides étoffes de couleurs vives que tissent les femmes. On reconnaît les Tsáchila aux bandes noires peintes sur leur visage et aux cheveux coupés au bol et teints en rouge brique des hommes.

Aujourd'hui, la plupart des Tsáchila se sont occidentalisés. Alors que les chauffeurs de bus se plaignent des taches laissées sur les sièges par la teinture de leurs cheveux, et que les boutiques de souvenirs vendent des cartes postales à leur image aux citadins qui les appellent "tigres peints", comment s'étonner que les Tsáchila s'isolent ? Toutefois, ils ont remporté quelques belles victoires, notamment la création de leur province en 2007, assurant à la communauté un rôle accru dans le système politique du pays.

Le Kasama, le Nouvel An tsáchila (qui coïncide avec le Samedi saint), est l'occasion, pour la communauté, de réaffirmer ses racines. Tous les villageois s'unissent pour se souhaiter la prospérité pour l'année à venir. On boit de la *chicha* (voir p. 244) au sucre de canne et musique, danses et théâtre ponctuent les réjouissances. Cette fête, la plus importante de la communauté, n'avait pas été célébrée depuis 30 ans, avant de ressusciter en 1998. Son rétablissement laisse espérer que d'autres éléments importants du paysage, tels la *guatusa* (l'agouti, un rongeur) et le tatou, réapparaîtront également.

est malfamée par endroits ; restez sur vos gardes et évitez le quartier du marché et la Calle 3 de Julio à la nuit tombée.

À voir et à faire

Communautés des Tsáchila INDIENS

(10-20 $) Les Tsáchila sont environ 3 000 et se répartissent en 8 villages dans une réserve de 10 500 ha située dans les environs de Santo Domingo. La visite de la communauté comprend des explications sur les plantes médicinales, les traditions, ainsi que des danses. Les Tsáchila fabriquent des bijoux et des articles en laine aux couleurs vives. Contactez **José Aguabil** (09-770 8703 ; excursion à la journée à partir de 15 $), le chef de la communauté d'El Poste, pour organiser votre sortie. Vous pourrez visiter Chihuilpe, à 17 km de Santo Domingo par la route de Quevedo. Prenez contact avec **Tsapini Calasacón** (098-884-9835), le chef de la communauté.

Pour visiter **Los Naranjos** (098-557-0207 ; visite guidée 12,50 $, nuitée 25 $), contactez Alejandro Aguibil. Il vous en coûtera entre 10 $ et 20 $ selon les activités. Les agences de voyages de Mindo pourront vous assister dans votre prise de contact.

Où se loger et se restaurer

Hotel Del Pacífico HÔTEL $$

(02-275-2806 ; Av 29 de Mayo 510 entre Ibarra et Latacunga ; s/d 30/40 $, avec clim 38/48 $; P ✻ ⇆). S'il n'y a guère de raison de passer la nuit à Santo Domingo, cet hôtel, très central, peut se révéler commode en cas de force majeure. Les chambres, propres et spacieuses, ont des fenêtres à double vitrage. Dans le centre-ville, entre la place principale et le marché.

La Tonga INTERNATIONAL $

(02-276-7950 ; angle Río Toachi et Galapagos ; plats 4-5 $; 7h-22h30). Cet établissement situé dans le Gran Hôtel Santo Domingo propose, dans un cadre élégant et formel, un menu varié de plats internationaux préparés avec soin, des plats végétariens et à la mode *criollo* (créole). La *tonga*, spécialité de la côte (poulet et plantains, sauce aux arachides), est au menu du mercredi.

Depuis/vers Santo Domingo

Santo Domingo est un important carrefour de transports. Des bus partent fréquemment de la gare routière, à 2 km environ au nord du centre-ville, vers nombre de grandes villes. Vous trouverez aussi sur place un accès à Internet, un DAB et une consigne. Il y a des bus toutes les heures pour les grandes destinations du pays.

CÔTE SEPTENTRIONALE

La côte nord est un paradis verdoyant de forêts équatoriales, de mangroves, de plages, de villages perdus et de villes à l'ambiance plutôt décontractée, prisées des surfeurs. C'est ici que vit la plus importante communauté afro-équatorienne du pays, qui égaie la région de ses marimbas et fêtes animées, et concocte des plats à base de poisson et de fruits de mer.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VOYAGER EN SÉCURITÉ DANS LE NORD DE L'ÉQUATEUR

La région frontalière du nord de l'Équateur est dangereuse, en particulier pour les touristes. Il y a eu encore récemment – en mars 2018 – des attaques et des enlèvements. L'avertissement concerne essentiellement la province de Sucumbios, le nord de la province d'Orellana, la province de Carchi et le nord de la province d'Esmeraldas (de la ville d'Esmeraldas jusqu'à San Lorenzo). Un couvre-feu est en vigueur de 22h à 5h notamment dans le canton de San Lorenzo et les villages voisins (El Pan, Mataje, La Cadena, Eloy Alfaro). Restez averti (consultez le site www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/) et très vigilant. Voici quelques conseils à respecter pour assurer sa sécurité :

- S'abstenir de traverser la frontière colombienne depuis San Lorenzo.
- Se déplacer en groupe, surtout la nuit, ou mieux encore, prendre un taxi.
- Le soir, sur la côte, ne pas s'éloigner des quartiers touristiques centraux (à savoir des lieux où sont concentrés les bars).
- Ne pas consommer de drogues.
- Transporter de petites sommes en espèces, et laisser appareils photo et autres effets personnels de valeur en lieu sûr à l'hôtel.
- En général, tenir pour plus sûrs les lieux fréquentés par les femmes et les enfants.

Le bon sens et le goût de l'aventure sont de mise pour explorer cette contrée. Sachez que certains voyageurs se laissent rebuter par la pauvreté plus évidente qu'ailleurs, le taux de criminalité plus élevé, et l'absence relative de confort. Les plages à l'ambiance festive ne plairont pas à tous non plus, même si on peut trouver des endroits où s'isoler.

Cette région a été la plus durement touchée par le séisme dévastateur de 2016, dont les séquelles sont encore perceptibles dans nombre de villes.

San Lorenzo

06 / 20 209 HABITANTS

Entourée de jungle, au bord d'une rivière fraîche et immobile, San Lorenzo est une ville décrépite, bordée de façades délabrées, où règne une chaleur suffocante. Essentiellement afro-équatorienne, elle résonne de rythmes tropicaux – marimba et salsa. Outre qu'elle accueille un ou deux festivals musicaux mémorables, elle fait une excellente base pour visiter la Reserva Ecológica de Manglares Cayapas Mataje.

La route qui dessert la région n'a été achevée qu'au milieu des années 1990 et celle-ci conserve une ambiance d'avant-poste oublié. La pauvreté y est extrême, le tourisme, à peine développé, et il n'est vraiment pas facile d'y circuler. Cependant, si vous appréciez les vieilles villes portuaires, vous devriez aimer l'atmosphère particulière qui émane du lieu.

À voir

Reserva Ecológico de Manglares Cayapas-Mataje RÉSERVE NATURELLE (02-398-7600 ; www.ambiente.gob.ec/reserva-ecologica-manglares-cayapas-mataje). Des millions d'oiseaux migrateurs passent par ce paradis côtier en juin et juillet, créant une cacophonie et un spectacle inoubliables. La réserve couvre 513 km² et protège cinq espèces de mangroves, dont la plus haute forêt de palétuviers au monde, Manglares de Majagual, près des villages de La Tola et d'Olmedo. La ville de San Lorenzo se trouve au milieu de la réserve et constitue une bonne base pour l'explorer. La majeure partie de la réserve se situe au niveau de la mer et l'altitude ne dépasse pas 35 m.

Longue de 11 km, la plage de l'île **San Pedro**, proche de la frontière colombienne, est l'une des merveilles de cet espace protégé. Renseignez-vous sur les conditions de sécurité avant de vous aventurer dans ce secteur. On peut accéder à la réserve via la route goudronnée de San Lorenzo ou Borbón, mais, pour une découverte approfondie, prévoyez une croisière avec une agence locale.

Circuits organisés

Andrés Carvache (06-278-0161 ; andrescarvache@yahoo.es) propose des excursions vers les plages environnantes à 7h30 et 14h (3 $) et peut organiser d'autres circuits ; vous le trouverez à droite de l'embarcadère, dans un bureau Ecuador Pacífico sur pilotis.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Aucun transport public ne circule dans les mangroves. Pour organiser un circuit, contactez la **Cooperativa San Lorenzo del Pailón** (099-795-0944), une agence agréée proposant des circuits privés en bateau revenant à 20-30 $/heure (à côté des bureaux de la *capitanía* – la capitainerie). Vous pourrez passer par Andrés Carvache moyennant 60-80 $ pour un circuit de 2-3 heures.

Fêtes et festivals

Festival de marimba de San Lorenzo MUSIQUE

(mai). Impossible de ne pas danser durant ce festival de 3 jours qui se tient en principe la dernière semaine de mai.

Fiestas de San Lorenzo MUSIQUE

(août). Aux alentours du 10 août, ces fêtes débridées font la part belle aux concerts de salsa, à la danse et à d'autres réjouissances.

Où se loger et se restaurer

Le choix est limité. Moustiquaires et ventilateurs sont indispensables, surtout pendant la saison des pluies.

Gran Hotel San Carlos HÔTEL $

(06-278-0284 ; angle Imbabura et José Garcés ; s/d sans sdb 8/15 , s/d avec clim 13/25 $; P ❄). Le Gran Hotel San Carlos n° 1 a des chambres propres et claires dotées de grandes fenêtres, et des parties communes au décor kitsch et bariolé. L'hôtel affilié, le San Carlos 2, est nettement plus agréable pour un tarif à peine supérieur.

Gran Hotel San Carlos 2 HÔTEL $

(06-278-1189 ; Av 26 de Agosto, près José Garcés, à côté d'une agence de BanEcuador ; avec/sans clim s 12/15 $, d 25/30 $; P ❄). Le Gran Hotel San Carlos 2 vaut le coût supplémentaire de 5 $ si le premier Gran Hotel San Carlos vous paraît trop basique. Ici les chambres, plus confortables, ont une climatisation dernier cri, une TV et des sols immaculés.

Doña Luca ÉQUATORIEN $

(Eloy Alfaro ; plats 2,50-8 $; 6h-21h). Ce petit restaurant est probablement la meilleure adresse de la ville. On y sert des petits-déjeuners et un grand choix de plats (délicieux poisson et viande). Dans le centre, entre la rue principale et le Parque Central.

El Chocó ÉQUATORIEN $

(Imbabura près de Tácito Ortiz ; plats 2-6 $; 7h-minuit lun-sam). Dans la rue principale, cette adresse propre et appréciée sert tous les classiques à base de poisson et de fruits de mer, notamment des ceviches et des *encocados de camarones* (ragoûts de crevettes et de noix de coco).

Renseignements

Cyber San Lorenzo (Tacino Ortiz ; 8h-20h). Cybercafé avec connexion fiable, à côté de l'hôtel Pampa de Oro.

Hospital Divina Providencia (06-278-0188 ; Av Carchi et Av Principal). Principal hôpital de la ville ; institution catholique réputée pour être l'un des meilleurs de la région. Situé à côté de l'établissement technique de San Lorenzo et près de la gare routière (Terminal Terrestre).

Ministerio del Ambiente (06-278-0184 ; Parque Kennedy ; 9h-19h lun-ven). Renseignements sur la Reserva Ecológica de Manglares Cayapas Mataje.

Poste de police (06-278-0672 ; face au Parque Central). Si vous passez la frontière colombienne via la route côtière (ce qui n'est pas recommandé), réglez ici les formalités ou auprès de la capitainerie, sur le quai.

Depuis/vers San Lorenzo

BATEAU

Les bateaux d'**Ecuador Pacífico** (06-278-0161 ; andrescarvache@yahoo.es ; Simon Bolívar, près de Imbabura) partent tous les jours pour Limones (3 $, 1 heure 30) à 7h30, 10h30 et 13h, d'où vous pourrez prendre une correspondance vers La Tola (5 $, 45 min). À La Tola, on peut attraper un bus pour Esmeraldas.

Des bateaux font tous les jours la traversée vers la Colombie à 7h30, 14h et 16h (3 $), assurant la correspondance avec un bus pour Tumaco, en Colombie. Si la sécurité a progressé ces dernières années, il vaut mieux se renseigner sur les risques actuels avant de faire la traversée.

BUS

Des bus La Costeñita pour Esmeraldas (5,50 $, 5 heures) partent toutes les heures de 5h à 16h de la gare routière (angle Av Esmeraldas et Av Armada Nacional). Trans Esmeraldas dessert Quito (16 $) via Ibarra (7 $) et jusqu'à Manta (9 $) ; départ devant l'église (10 de Agosto).

San Miguel

06 / 1 092 HABITANTS

Communauté afro-équatorienne modeste et accueillante, San Miguel se compose de huttes de chaume sur pilotis construites dans la forêt. Les habitations des Chachi sont éparpillées à proximité, le long du fleuve. Le village constitue la meilleure base pour visiter les basses terres de la Reserva

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ecológica Cotacachi-Cayapas. Le **poste de gardes forestiers Cotacachi-Cayapas**, dans le San Miguel Lodge, domine le village.

Où se loger

San Miguel Lodge LODGE $

(✆06-0303-5008 ; San Miguel ; ch petit-déj inclus 10 $/pers, repas 3-4 $). Ce lodge rudimentaire de 6 lits, qui surplombe le village, compte une agréable véranda et des chambres spartiates avec moustiquaires. La vue est spectaculaire, mais la nourriture est basique. Pour tout renseignement, adressez-vous à Merlin ou Leiler Nazareno au numéro indiqué.

Depuis/vers San Miguel

Le conducteur de la pirogue pour passagers qui part tous les jours de Borbón (un port ayant connu des jours meilleurs, à 30 km en aval) passe la nuit à une quinzaine de minutes en aval de San Miguel. Il ne revient pas à San Miguel, à moins que des passagers en aient fait la demande au préalable – pensez à réserver auprès du **San Miguel Lodge** (ci-dessus) pour votre retour. La pirogue part de San Miguel vers 4h du matin.

La Costeñita et les Transportes del Pacífico assurent des liaisons en bus pour Esmeraldas (3 $, 4 heures) et San Lorenzo (1,50 $, 1 heure) toutes les heures environ de 7h à 18h.

Un bateau de passagers part tous les jours à 11h pour San Miguel (8 $, 3 heures). Demandez le "canoa San Miguel". Il vous déposera à l'endroit de votre choix sur le Río Cayapas ou à San Miguel. Divers bateaux desservent irrégulièrement d'autres destinations – renseignez-vous sur les quais.

Playa de Oro

Le Río Santiago, qui mène de Borbón à l'intérieur des terres, rejoint **Playa de Oro**, communauté la plus éloignée en amont. Peuplé d'Afro-Équatoriens, descendants des esclaves africains amenés il y a 500 ans pour exploiter les filons d'or, le charme du lieu réside dans son authenticité. Les habitants conservent un mode de vie ancestral et continuent à parcourir la forêt, à pagayer sur le fleuve, à manier la batée pour trouver de l'or, à fabriquer des tambours et à apprendre aux enfants les danses traditionnelles. Voir les visiteurs s'intéresser à leur mode de vie leur inspire une fierté pleine de modestie. Playa de Oro est un excellent point d'accès à la Playa de Oro Reserva de Tigrillos, située tout près.

À voir

Playa de Oro Reserva de Tigrillos RÉSERVE SAUVAGE

GRATUIT À 30 minutes en amont de Playa de Oro, cette réserve de 100 km² appartient aux habitants de Playa de Oro, qui la gèrent. Elle touche la Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas et sert d'espace protégé à des félins de la jungle, mais en voir un demande beaucoup de chance. Vous pourrez réserver une visite auprès de Maquipucuna (p. 131) NGO, près de Mindo. Les lodges de Playa de Oro peuvent également organiser des visites pour leurs résidents.

UN PARADIS BIEN FRAGILE

Située à quelques heures de voiture à l'intérieur des terres, dans une nature sauvage sans route goudronnée, Playa de Oro a profité de son isolement. Paradis naturel, c'est le genre d'endroit où l'on peut encore entendre le ronronnement des *margays* (chats sauvages) la nuit. Face à l'insistance grandissante de l'industrie minière, les habitants de la région se sont tournés vers le tourisme dans l'espoir qu'ils pourraient ainsi garder leur jungle intacte.

Une grande partie de la région qui entoure la réserve a beaucoup changé ces quinze dernières années du fait de l'industrie minière. Les villages ont disparu, remplacés par des montagnes de graviers engendrés par les machines de forage. L'eau du fleuve a été polluée par le cyanure et l'arsenic utilisés dans le processus minier. Jusqu'ici, les villageois ont résisté aux propositions des industries minières et forestières de recevoir des biens et des services (un générateur, une route, des emplois, etc.) en échange de leur terre.

À Playa de Oro, chaque villageois de plus de 14 ans a le droit de vote sur les sujets importants. Plusieurs d'entre eux savent que l'écotourisme est le seul débouché à long terme. Toutefois, leur volonté d'en garder le contrôle en l'empêchant de tomber aux mains de tour-opérateurs les oblige à se limiter aux voyageurs indépendants et aux petits groupes. Cependant, ils se sont associés à Maquipucuna (www.maquipucuna.org), une ONG qui gère un écolodge entre Quito et Mindo et s'engage à favoriser un tourisme responsable dans la région. Reste à savoir si ces maigres revenus suffiront à les faire vivre.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger

Playa de Oro Lodge LODGE $$
(☎99-421-8033 ; www.maquipucuna.org/playa-de-oro ; ch repas inclus 84 $/pers). L'ONG Maquipucuna possède un lodge dans une forêt d'altitude près de Mindo et prête main forte à la communauté de Playa de Oro dans la gestion des hébergements. La traversée en pirogue vers le lodge coûte 80 $/groupe, un guide 25 $/jour. Le lodge comprend 3 bungalows indépendants, des emplacements de camping et une station de recherche.

Tigrillos Lodge BUNGALOWS $$
(www.maquipucuna.org/playa-de-oro ; ch avec repas 84 $/pers). Situés en amont de Playa del Oro, ces hébergements rustiques gérés par la communauté comptent 8 chambres avec salle de bains privée. L'ONG Maquipucuna, près de Mindo, se charge d'organiser les traversées fluviales qui y mènent.

Depuis/vers Playa de Oro

Le village se situe à 5 heures en amont de Borbón, mais aucun bateau régulier ne le dessert. Vous devrez prendre un bus de Borbón à Selva Alegre (3 $, 2 heures) puis, uniquement si vous avez réservé, un bateau à moteur de Playa de Oro vous conduira au village ou à la réserve.

Mieux vaut organiser sa visite avec **Maquipucuna Lodge** (p. 131). Installée entre Quito et Mindo, Maquipucuna, véritable lien entre la communauté et le monde extérieur, se charge de coordonner les traversées dans les meilleures conditions de sécurité.

Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas

Cette réserve écologique est la plus vaste zone protégée de l'ouest des Andes en Équateur. Dans la mesure où son altitude varie de 200 m à 4 939 m, les habitats changent rapidement, passant de la forêt tropicale à la forêt équatoriale humide de moyenne et haute altitude, puis au *páramo*. Cet "effet de lisière" se traduit par une extraordinaire diversité de faune et de flore.

La partie inférieure de la réserve est habitée par les Indiens Chachi, réputés pour leurs articles de vannerie. Aujourd'hui au nombre de 5 000 environ, les Chachi pratiquent la pêche et une agriculture de subsistance et habitent des maisons de chaume ouvertes sur les côtés, bâties sur pilotis en bordure du fleuve. Au cours des dernières décennies, les Chachi ont été victimes d'une épidémie d'onchocercose (cécité des rivières), une maladie transmise par des mouches noires, très présentes en avril et mai. Des campagnes de vaccination ont permis d'endiguer la maladie localement, mais, par mesure de prévention, utilisez des répulsifs contre les insectes et prenez des comprimés contre le paludisme.

Quand partir

Le niveau des fleuves est au plus haut en saison des pluies (décembre-mai), rendant le voyage plus rapide. À cette époque, moustiques, mouches noires et autres insectes pullulent et il faut impérativement se couvrir à l'aube et au crépuscule, quand ils attaquent en force. Les matinées sont souvent dégagées, même pendant les mois pluvieux. On a constaté jusqu'à 5 000 mm de pluie à l'intérieur des terres ; San Miguel est un peu moins arrosée. Durant les mois plus secs, de septembre à début décembre, les insectes se font plus discrets et l'on a plus de chances d'apercevoir des animaux ; par contre, la navigation risque d'être limitée.

À voir et à faire

Vous pourrez organiser une visite guidée auprès des gardes forestiers de **Cotacachi-Cayapas** (☎06-278-6029 ; areasprotegidas.ambiente.gob.ec ; ⏲8h-17h) à San Miguel. Les gardes forestiers peuvent officier comme guides. Ils facturent environ 10 $/jour (l'entrée est gratuite). Deux guides sont nécessaires pour la traversée en pirogue, un pour chaque bout de l'embarcation à rames et à perche. Vous pouvez aussi opter pour un circuit guidé proposé par un des lodges (p. 259) à San Miguel.

Dans ces reliefs vivent des mammifères aussi rares que le fourmilier, le tapir de Baird, le jaguar et, en haute altitude, l'ours à lunettes. Cependant, ces animaux restent très difficiles à surprendre. Vous aurez plus de chances de voir des singes, des écureuils, des paresseux, des tatous à neuf bandes, des chauves-souris et une multitude d'oiseaux.

Depuis/vers la réserve écologique de Cotacachi-Cayapas

Vous pourrez visiter cette réserve à partir de la Sierra (à Laguna Cuicocha, près de Cotacachi) ou depuis San Miguel. L'épaisse végétation qui couvre les versants andins occidentaux très escarpés rend quasiment impossible la randonnée d'une région à l'autre.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

De San Miguel, comptez 2 ou 3 heures de pirogue pour rejoindre la lisière du parc. En continuant 1 ou 2 heures, on arrive à une superbe cascade dans la jungle. Ne partez pas sans guides (à réserver à San Miguel) car les sentiers sont très mal signalisés. Le **lodge** de Playa de Oro donne également accès à la réserve.

Esmeraldas

06 / 161 868 HABITANTS

Esmeraldas est une ville dangereuse, sale et peu engageante, et il n'y a aucune raison de s'y attarder. La plupart des touristes y passent seulement la nuit (si nécessaire) et continuent vers le sud-ouest jusqu'aux plages très fréquentées d'Atacames, Súa et Mompiche. Vous pourrez au moins y trouver d'assez nombreuses lignes de bus.

Vous pourrez toutefois mettre à profit votre passage pour déguster poisson et fruits de mer sur le *malecón* (promenade du front de mer) au déjeuner, et visiter le centre culturel, où est évoquée l'arrivée des conquistadors espagnols, qui foulèrent pour la première fois le sol équatorien ici même.

À voir

Centro Cultural Esmeraldas MUSÉE

(Bolívar 427 ; 9h-17h mar-ven, 10h-16h sam-dim). GRATUIT Le centre comprend un musée, une bibliothèque et une librairie, et mérite la visite. Les collections présentent aussi bien l'histoire locale récente que les belles céramiques et ornements en or de l'ancienne culture Tolita. Lors de notre passage, le musée était fermé pour travaux les week-ends mais le personnel nous a garanti une réouverture prochaine.

Circuits organisés

Mandagua Tours CIRCUITS

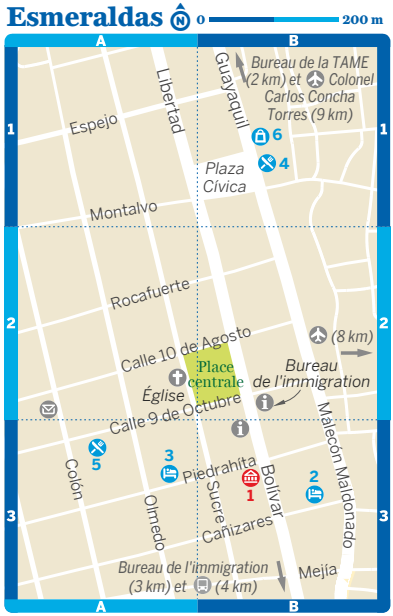
(991-391-649, 98-145-6235 ; pandafinu@hotmail.com). Javier Valencia propose des circuits partout dans la province d'Esmeraldas.

Où se loger

Si les hôtels et auberges de jeunesse sont nombreux, les moins chers tendent vers le sordide. En saison des pluies, choisissez une chambre avec moustiquaire.

El Trébol HÔTEL $

(06-272-2101 ; Cañizares 1-18 ; ch 16 $/pers ;). Cet hôtel bordé de fougères loue des chambres immenses avec TV, mais pas d'eau chaude. Le lieu a tout le charme de l'ancien.



Esmeraldas

À voir
1 Centro Cultural Esmeraldas B3

Où se loger
2 El Trébol B3
3 Hotel Perla Verde A3

Où se restaurer
4 AKI Supermercado B1
5 Parrilladas El Toro A3

Achats
6 Centro Artesenal B1

Hotel Perla Verde HÔTEL D'AFFAIRES $$

(099-501-2909 ; www.hotelperlaverde.ec ; Piedrahíta entre Olmedo et Sucre ; s/d petit-déj inclus 45/55 $; P). Ses chambres spacieuses et confortables en font le meilleur hôtel de la ville. Emplacement central. Le restaurant du rez-de-chaussée est recommandé.

Où se restaurer

La plupart des cafés et des *comedores* (restaurants basiques) servent une bonne cuisine à prix doux. Essayez ceux qui bordent Olmedo, entre les rues Mejía et Piedrahíta. Plusieurs stands alimentaires sont installés en face de la gare routière.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

AKI Supermercado SUPERMARCHÉ **$**
(Angle Malecón Maldonado et Montalvo, Plaza Civica). Un bon supermarché où faire le plein de vivres. Un autre établissement est situé à côté de la gare routière (Terminal Terreste).

Parrilladas El Toro GRILL **$$**
(Calle 9 de Octubre 4-23 ; plats 7-10 $; 17h-minuit). Ce grill correct est spécialisé dans le bœuf et les côtelettes. Le décor de l'intérieur n'ayant rien d'engageant, autant s'installer dans la cour abritée d'un toit de palme.

Achats

Centro Artesenal ARTISANAT
(Angle Malecón Maldonado et Plaza Cívica ; 8h-17h lun-ven, 9h-17h sam-dim). Paniers, noix de tagua sculptées et objets chachi.

Renseignements

Esmeraldas est sans conteste la ville la plus dangereuse d'Équateur. Évitez d'arriver après la tombée de la nuit, et ne vous y déplacez pas à pied le soir. Prenez plutôt un taxi.

Bureau de l'immigration (06-272-4624). À la Policía Civil Nacional, à 3 km de la ville (prenez un taxi). Faites tamponner votre passeport ici si vous prenez la route côtière peu empruntée vers la Colombie (déconseillé). Vous pouvez aussi vous adresser au commissariat sur la place principale (Libertador et 9 de Octubre).

Office du tourisme (06-272-7340 ; www.turismo.gob.ec ; Bolívar ; 9h-12h et 14h-18h lun-sam). Entre la Calle 9 de Octubre et Piedrahíta.

Police (angle Bolívar et Cañizares). À 2 *bloques* (pâtés de maisons) au sud de la place centrale.

Depuis/vers Esmeraldas

AVION

TAME (06-272-6863 ; www.tame.com.ec ; Centro Comercial, Av Maldonado près de Manabi ; 10h-20h lun-sam, 10h-19h dim) se trouve au niveau inférieur du Centro Comercial, à environ cinq pâtés de maisons du centre-ville sur Maldonado ; une autre agence est installée dans l'**aéroport** (95-956-0672 ; Route 15). TAME propose des liaisons quotidiennes avec Quito (aller simple 75 $), Guayaquil (aller simple 138 $, avec un stop) et Cali, en Colombie (aller simple/retour 196/240 $; aller-retour obligatoire sauf pour les ressortissants colombiens).

BUS

La nouvelle gare routière est à 4 km du centre-ville sur la route d'Atacames. Les tarifs sont certes supérieurs pour une place à bord d'un confortable bus longue distance, mais votre dos vous remerciera. Comptez 2,50 $ la course en taxi depuis la gare routière jusqu'au centre-ville

Comment circuler

L'aéroport se trouve à 8 km de la ville, de l'autre côté du Río Esmeraldas. À l'aéroport, les taxis demandent 25 $ environ pour aller directement à Atacames, sans passer par Esmeraldas.

Pour rejoindre la plage, comptez 1,50 $ en taxi, ou prenez un bus Selectivo, signalé "Las Palmas n°1", dans Bolívar en direction du nord. Un taxi coûte au moins 1,50 $ (3 $ minimum après 23h).

Atacames

06 / 16 855 HABITANTS

Difficile de présenter Atacames. La plage est correcte, sans plus, la ville est sale, surpeuplée et plutôt dangereuse, et pourtant... les *serranos* (montagnards) l'aiment pour son ambiance festive, ses stands de ceviches sur le front de mer, et l'accès aisé aux plages voisines. Si les longues nuits de fête au son du reggaeton et les consommations bon marché font votre bonheur, c'est l'endroit idéal. En revanche, si vous aspirez à plus de calme, à de meilleures plages, moins fréquentées, et de plus grosses vagues, mieux vaut pousser davantage au sud.

BUS AU DÉPART D'ESMERALDAS

DESTINATION	TARIF	DURÉE
Atacames	1 $	1 heure
Guayaquil	11-12 $	9 heures
Manta	12 $	10 heures
Mompiche	3,90 $	2 heures 30
Muisne	2,50 $	2 heures
Quito	9-11,25 $	6 heures
San Lorenzo	5,30 $	5 heures
Santo Domingo	4,75 $	4 heures

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Atacames

Circuits organisés

Les pêcheurs sur la plage pourront vous emmener faire un tour des environs en bateau, en passant par l'Isla de Pájaros, à proximité. Comptez à peu près 20 $/personne pour une balade de 1 heure 15 et 40 $/personne pour une sortie de pêche.

Où se loger

Atacames ne manque pas d'hôtels, mais il peut être très difficile de trouver une chambre les week-ends durant les fêtes et les vacances. Réservez bien à l'avance si vous arrivez en période d'affluence.

Hostal Ludos HÔTEL $

(✆98-191-5052 ; Malecon ; www.operadoraturisticaludos.ec/ ; ch 10-20 $/pers ; 📶❄). Ce nouvel établissement en bambou le long du *malecón* propose une terrasse couverte pour le karaoké, des chambres propres et aérées et de petits espaces façon "greniers". Télévision et Jacuzzi. Le personnel vous renseignera sur les visites guidées, notamment une excursion dans l'intéressant musée archéologique d'Àfrica, petite ville côtière du Nord. Lits superposés dans la plupart des chambres.

Hostal Jennifer HÔTEL $

(✆06-273-1055 ; près du malecón ; s/d avec eau chaude 18/35 $, sans eau chaude 15/25 $; 🅿❄📶❄). Une adresse aux chambres spartiates, mais propres et correctement éclairées (fenêtre dans chaque chambre) ; personnel avenant. À quelques pas de l'animation du centre-ville, ce bâtiment en béton est agrémenté d'une petite piscine.

Où se restaurer

La cocada (sucrerie molle à la noix de coco) et le *batido* (smoothie) sont deux spécialités locales en vente partout. Le front de mer est jalonné de restaurants de poisson.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Stands de ceviche

POISSON $

(Malecón ; ceviche 5-10 $). Vous trouverez des stands de ceviche sur la plage et à quelques endroits centraux le long du *malecón*. Choisissez-en un qui vous semble propre, et régalez-vous de *ceviche de concha* (ceviche de coquillages) ou de *ceviche de pescado* (ceviche de poisson) concoctés à partir de produits de la mer tout frais pêchés.

Camarones Por Un Dollar $1

POISSON $$

(Malecón ; plat du jour déj 4-6 $; plats 7-20 $; 11h-22h ;). Ne vous laissez pas berner par son nom : pour 1 $, vous n'aurez qu'une portion de riz. Ce confortable restaurant de poisson rencontre un franc succès avec ses grandes assiettes familiales bien garnies de produits de la mer frais, mais aussi des plats du jour et des soupes dès 2 $ seulement.

Achats

Marché d'artisanat

ARTISANAT

(Malecón ; 9h-20h). Il se tient tous les jours à l'extrémité ouest du *malecón*.

Renseignements

Sur cette plage, un courant puissant entraîne les nageurs, or les sauveteurs ne sont présents que quelques jours par semaine. Des gens se noient chaque année ; soyez très prudent.

La plage n'est pas sûre la nuit et a été le théâtre de viols et autres agressions. Mieux vaut rester dans les secteurs bien éclairés en face des hôtels. Ne vous aventurez pas dans la portion isolée entre Atacames et Súa, où l'on a signalé des vols à l'arme blanche. Bien sûr, n'emportez aucun objet de valeur sur la plage.

Banco del Pichincha (Malecón ; 8h-14h lun-ven). À côté de l'hôtel Castel, cette banque est équipée d'un DAB. On trouve au même endroit un DAB Banco de Guayaquil.

Depuis/vers Atacames

Tous les bus font halte près des *taxis ecológicos* (motos-taxis), sur la route d'Esmeraldas. Atacames n'a pas de gare routière et les bus s'arrêtent à différents endroits du centre. Les bus à destination d'Esmeraldas (0,80 $, 1 heure) partent habituellement de Súa. La plupart des bus en provenance d'Esmeraldas continuent jusqu'à Súa (10 min), Same (20 min) et Tonchigüe (25 min) moyennant 0,50 $ environ. Des bus réguliers desservent aussi Muisne (2 $, 1 heure 30). Les *taxis ecológicos* facturent 2 $ pour Súa et 7 $ pour Same.

Les compagnies de bus, notamment **Transportes Occidentales** (06-276-0547 ; angle Prado et Cuarta), **Trans Esmeraldas** (angle Vargas Torres et Juan Montalvo) et **Aerotaxi** (Cuarta) desservent quotidiennement Quito (9 $, 7 heures) et Guayaquil (11-12 $, 8 heures). Si vous souhaitez retourner à Quito un dimanche en haute saison, achetez votre billet bien à l'avance.

Tonsupa

À 5 km au nord d'Atacames, Tonsupa compte un front de mer bordé de gratte-ciel et une grande plage au sable gris doré dur et très tassé, avec cependant beaucoup d'espace. On fait moins la fête ici qu'à Atacames, l'avantage étant que les nuits sont plus paisibles. Vous pourrez organiser sur la plage une excursion d'observation des baleines (15-20 $ selon la taille du groupe et vos talents de négociateur).

Où se loger et se restaurer

En dehors de l'imposant Makana Resort, de nombreux hébergements plus abordables (auberges de jeunesse et hôtels) sont installés de l'autre côté de la ville plus près du *malecón*.

Makana Resort

COMPLEXE HÔTELIER $$$

(06-246-5242 ; www.ghlhoteles.com ; Grey St ; lisière nord de la plage de Tonsupa ; ch petit-déj inclus 122-159 $; P). Ce clinquant complexe hôtelier et résidence de front de mer abrite des chambres gigantesques à la décoration moderne. Toutes ont vue sur l'océan, et sont pourvues de kitchenettes et de balcons. Avec sa grande piscine à débordement, son Jacuzzi, son restaurant et sa salle de gym, voici le plus bel hôtel à cent kilomètres à la ronde. Il détone à Tonsupa, défigurée par les constructions et autres gratte-ciel.

Wendy Restaurant

POISSON $

(Malecón ; plats 7-12 $; 8h-21h). Dans l'artère principale, ce restaurant en plein air à toit de palmes sert des spécialités marines typiques de la côte nord comme la soupe de poisson, les *langostinas* (gambas) et le ceviche. Situé en face du bar Checho et à côté de l'hôtel Fogón Manabita, côté "terre" de la rue. Comme ailleurs, des vendeurs ambulants pourraient bien interrompre votre repas pour vous proposer des lunettes de soleil ou autres.

Depuis/vers Tonsupa

Tonsupa est desservie par le bus Interplaya (0,30 $, 10 min), au départ de la rue principale d'Atacames. Depuis Esmeraldas, comptez 1 $ jusqu'à Atacames, où vous prendrez la correspondance pour Tonsupa.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Súa

02

Des nuées de frégatidés à queue en ciseaux survolent les rouleaux de Súa, station balnéaire plus familiale, plus calme et moins fréquentée qu'Atacames, avec des tarifs plus raisonnables pour un week-end à l'hôtel. Ce n'est pas le lieu idéal pour se reposer car les bars à cocktails bordant la plage diffusent eux aussi de la musique à plein volume. On peut voir des baleines à bosse au large de la côte de juin à septembre. Il est possible de venir d'Atacames à pied en longeant la plage, mais attention à la marée, et ne le faites surtout pas de nuit (prenez une *ecovía*).

Où se loger et se restaurer

Hotel Chagra Ramos HÔTEL $

(06-247-3106 ; hotelchagraramos@hotmail.com ; côté nord du malecón ; ch 13 $/pers ; P). Niché près de la plage et battu par les vents, cet établissement accueillant est le plus prisé de la ville. Les chambres sont propres bien qu'un peu défraîchies. Elles ont des salles de bains rétro, des matelas moelleux et une fort jolie vue, mais pas d'eau chaude. Le restaurant est d'un bon rapport qualité/prix.

Prenez l'escalier du mirador et vous aurez l'impression de monter dans un fort médiéval à la recherche de pirates à l'horizon.

Kikes POISSON $

(Malecón ; plats 7-10 $, petit-déj 3 $; 7h-21h). Pour une cabane en bambou sur le front de mer, essayez Kikes, où l'on prépare un succulent *encocado de camarón* (ragoût de crevettes au lait de coco, 8 $).

Depuis/vers Súa

Des bus circulent depuis/vers Atacames (0,30 $, 10 min) et Esmeraldas (1 $, 1 heure) toutes les 45 minutes environ. Pour rejoindre Muisne, sortez du village et postez-vous sur la nationale pour faire signe à un bus en provenance d'Esmeraldas. Vous pourrez aisément rallier Atacames en *ecovía* (1,50 $) lorsque les bus arrêtent de circuler la nuit.

Same et Tonchigüe

06

Same est un village balnéaire décontracté, doté d'une superbe plage et dominé par un vaste complexe hôtelier avec appartements (Casablanca) sur toute l'extrémité nord de la plage. Celle-ci est sans conteste très belle, mais loin d'être immaculée, et mériterait bien un effort pour la maintenir propre, comme ce fut le cas à Mompiche.

Précisons d'ores et déjà que la communauté a œuvré pour davantage de sécurité le long de la petite route qui mène à la plage. De fait, Same est un havre de paix comparé à Atacames. Des planches de stand-up paddle sont proposées à la location (10 $/heure) sur la plage et ce petit coin isolé compte par ailleurs plus d'un petit restaurant de qualité.

Tonchigüe est un minuscule village de pêcheurs à 3 km à l'ouest de Same, dans la continuité de la plage. Allez-y tôt le matin pour voir les pêcheurs décharger leurs poissons.

Où se loger

Azuca HÔTEL $

(98-882-95881 ; azuca2@hotmail.com ; Same ; ch 10 $/pers ;). Cet établissement très bon marché est à quelques minutes à pied de la plage (à l'endroit où la "rue" principale de Same se sépare de la route côtière). L'ambiance générale est résolument douillette, avec 5 chambres en bois assez confortables et spacieuses (dont deux avec salle de bains commune) dotées de balcons et de moustiquaires (même si les draps ne sont pas d'une propreté irréprochable). Le chef-propriétaire-artiste sert la prise du jour (9-15 $).

El Acantilado BUNGALOWS $$

(06-302-7620 ; www.elacantilado.net ; s/d 45/90 $, bungalow 6 pers 120 $, camping 20 $; P). Perché sur une falaise au-dessus des vagues déferlantes, El Acantilado offre une vue parfaite sur l'océan depuis ses chambres, d'où l'on peut observer les baleines de juin à septembre. Les suites rustiques sont exposées aux éléments : de simples moustiquaires les séparent des jardins privés et de la vue sur l'océan et la plage en contrebas. Il est également possible de camper.

L'établissement a été racheté en 2017. Sachez que les bungalows sont généralement réservés par des groupes d'étudiants (souvent très bruyants).

Isla del Sol HÔTEL $$

(06-247-0470 ; www.cabanasisladelsol.com ; Tonchigüe ; d/qua/ste 60/72/112 $; P). Une bonne adresse de catégorie moyenne comptant de nouvelles suites, dotées de salons, de terrasses face à la plage, de la climatisation et de la TV. Il y a aussi quelques bungalows situés à l'arrière, décrépits mais moins chers, avec plancher, poutres au plafond et petites vérandas. Le personnel parle anglais. Possibilité de louer des kayaks (10 $ les 2 heures).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HORS DES SENTIERS BATTUS

LA BIO-RÉSERVE BILSA

Les aventuriers ne manqueront pas la **Reserva Biológica Bilsa**, à 30 km à l'ouest de Quinindé. Cette réserve de 3 000 ha dans les Montañas de Mache, abrite des cascades qui se déversent à grand fracas ainsi qu'une faune et une flore spectaculaires. La biodiversité dans les derniers vestiges de cette forêt tropicale humide de moyenne altitude est d'une richesse exceptionnelle (singes hurleurs, oiseaux menacés, jaguars et pumas). Cette réserve, administrée par la **Fundación Jatun Sacha** (02-243-2240 ; www.jatunsacha.org ; La Yecita, Km 80 Esmeraldas Quinindé ; ch pension complète 30 $/pers), occupe une partie des 120 000 ha de la réserve écologique Mache Chindul. Comble de l'ironie, cette dernière ne protège que 2% à 3% de la forêt d'origine, le reste étant dévolu à l'abattage du bois, l'exploitation pétrolière et autres industries.

Cette excursion demande une bonne résistance : à la saison des pluies (de janvier à juin), vous devrez marcher ou avancer à dos de mulet sur un sentier boueux de 25 km. On peut effectuer le voyage en camionnette ou en voiture d'octobre à décembre. Prenez contact avec la Fundación Jatun Sacha avant votre visite.

Où se restaurer

La Terraza PIZZERIA $

(Same ; pizzas 6-10 $; 12h-16h, 18h-23h ; P). Ce restaurant tenu par des Espagnols, superbement situé en bord de plage, sert des pizzas qui attirent les habitants par dizaines en semaine. Pepo, l'un des premiers expatriés qu'ait connu Same il y a une trentaine d'années, pourra également vous louer une chambre à l'étage (15 $/pers).

Seaflower Lateneus POISSON $$

(06-247-0369 ; Same ; plats 15-25 $; 9h-23h). Comptant parmi les plus grands cuisiniers de la côte nord, le chef du Seaflower (natif de la région et ayant fait son apprentissage en Europe), prépare de délicieux poissons grillés. Goûtez ses *spaghetti marinera*. Mieux vaut réserver le week-end, car l'endroit fait souvent le plein d'Équatoriens en goguette venus siroter des cocktails – le lieu fait aussi office de bar, le meilleur de Same, avec sa décoration de bouteilles suspendues au plafond (attention la tête !)

Chambres disponibles à la location – et même une suite !

Toquilla y Mar PÉRUVIEN $$

(099-384-1496 ; Same ; plats 9-20 $; 8h-22h ; P). Ce restaurant de bord de plage en plein air sert des plats aux influences péruviennes à base de produits de la mer frais. Au menu : riz frit aux coquillages, crabe à l'ail et 9 variétés de ceviche. À l'heure du dessert, goûtez le café maison, produit par la *finca* familiale plus au sud. Comme d'autres restaurants des environs, Fabiola pourra vous proposer une chambre confortable.

Depuis/vers Same et Tonchigüe

Les bus allant vers le nord-est à Esmeraldas et vers le sud jusqu'à Muisne déposent et prennent les passagers aussi bien à Same qu'à *Tonchigüe*. *Des rancheras* (bus ouverts sur le côté, ou fourgons avec bancs étroits et inconfortables – également appelés *chivas*) relient Tonchigüe depuis Esmeraldas.

Corredor Turístico Galera-San Francisco

À quelque 3 km au sud de Tonchigüe, un embranchement conduit à cette partie reculée et sauvage du littoral, dotée de quelques agréables hôtels, de villages afro-équatoriens oubliés et de vastes étendues de côte vierge.

Où se loger

Playa Escondida BUNGALOWS $

(99-650-6812, 06-302-7496 ; www.playaescondida.com.ec ; Corredor Turístico Km 10 ; camping 8,50 $/pers, bungalow 25 $/pers, accès à la plage à la journée 5 $;). La belle et reculée Playa Escondida est idéale pour s'isoler avec ses bungalows rustiques répartis autour d'une belle crique, au milieu d'un espace protégé de 100 ha. Le restaurant sert de la viande, du poisson et des plats végétariens. Possibilité de circuits ou autres activités. Réduction de 50% pour les enfants de moins de 12 ans. À tout juste 1 km à l'est du Cumilinche Club.

Cumilinche Club BUNGALOWS $$

(06-302-7526 ; cumilincheclub@hotmail.com ; Corredor Turístico Km 11, près de Punta Galera ; s/d/tr 41/61/80 $/pers). Dans une crique isolée, au bord d'une petite plage, ce lodge retiré

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

propose des bungalows avec de grandes pièces à vivre où toute une famille peut dormir. Restaurant sur place. Vous adorerez vous détendre dans le hamac de votre véranda privée. Pas d'air conditionné, mais la brise de l'océan est rafraîchissante.

Depuis/vers Corredor Turístico Galera-San Francisco

Le plus simple est de venir en voiture ou en taxi depuis Atacames (20 $). En suivant la côte et avant d'aboutir à Muisne, la route se transforme en piste en terre.

Depuis Atacames, Sua, Same ou Tonchigüe, vous pourrez également prendre un bus local (1 $, toutes les 2 ou 3 heures) à destination de Punta Galera. Demandez à descendre à Playa Escondida. Vous pourrez aussi prendre un bus à destination d'Abdon Calderón ou de Tonchigüe puis enchaîner avec un rickshaw ou une *camioneta* jusqu'à Playa Escondida (5 $, 10 km).

Muisne

Muisne est une île ouvrière délabrée, prise entre le fleuve et la mer. Son petit port vétuste vit de l'exportation de la banane. Relativement isolée, Muisne attire peu de visiteurs et constitue une étape intéressante, hors des sentiers battus. Son meilleur atout est sa longue plage ourlée de palmiers, derrière la ville. Les dernières mangroves protégées des alentours méritent la visite.

Muisne a été durement touchée par le séisme de 2016 et la route principale le long de l'île était encore en cours de reconstruction lors de notre passage. Un étonnant pont piétonnier relie depuis peu le continent. On découvre également une très belle petite place du côté du continent, avec des clins d'œil au football à la base du pont.

Attention, il n'y a pas de distributeur automatique de billets sur l'île.

À voir et à faire

Estación Biomarina Congal RÉSERVE

(02-2243-216 ; www.jatunsacha.org/congal-biomarine-station) À 2 km de Muisne, cette réserve marine de 650 ha, créée en 2000, œuvre pour la protection de la mangrove et l'aquaculture biologique. Elle accueille visiteurs et bénévoles. La réserve recèle de superbes possibilités de plongée et de snorkeling, de confortables bungalows et des repas à base de produits de la mer. Une chambre en pension complète revient à 40 $/personne/jour.

Fundecol CIRCUITS ÉCOTOURISTIQUES

(Fondation pour la défense de l'écologie ; 06-248-0519 ; circuit 25-50 $/jour). Cette agence locale organise des circuits dans les villages et la mangrove. Le coût par personne et par jour est variable, selon l'itinéraire et le nombre de participants, et comprend la remontée en bateau du Río Muisne pour apercevoir les mangroves et les dégâts provoqués par l'élevage des crevettes. En face de l'hôpital de Muisne.

Où se loger et se restaurer

La plupart des hébergements de l'île ont été détruits lors du séisme. Si vous trouvez à vous loger sur place, prenez une chambre avec moustiquaire.

Avant la traversée, arrêtez-vous dans l'un des restaurants et hôtels, notamment **Viejo Willy** (3 de Octubre ; 5-6 $; 19h-23h), très apprécié des gens du coin. N'hésitez pas à marcher jusqu'à la plage pour un repas de poisson et fruits de mer, vous ne le regretterez pas.

Las Palmeiras POISSON $

(Plage ; plats 7-13 $; 7h-19h). Ce restaurant sur la plage sert en toute simplicité crevettes ou poisson frais. L'une des rares entreprises à avoir survécu au séisme. De l'autre côté de la petite route, un sympathique bar est installé sur la plage (avec brasero).

Comment s'y rendre et circulercirculer

Les bus venant d'Esmeraldas vont jusqu'à l'embarcadère d'El Relleno, d'où vous pourrez prendre une pirogue à moteur pour traverser le Río Muisne jusqu'à l'île (0,20 $). Grâce au pont piétonnier, vous pourrez regagner l'île à toute heure. Les voitures pourront aussi effectuer la traversée en bateau (jusqu'à 17h).

Des bus partent d'El Relleno toutes les 30 minutes pour Esmeraldas (2 $, 2 heures 30) et passent par Same, Súa et Atacames. Chaque jour, 5 bus desservent Santo Domingo de Los Colorados (6 $, 5 heures), d'où des correspondances rallient Quito et Guayaquil. **Transportes Occidentales** (06-243-4009 ; angle Calle Principal et El Relleno) a un bus de nuit pour Quito (9 $, 8 heures 30). Pour aller plus au sud, prenez un bus jusqu'à El Salto, puis un autre pour Pedernales (3 $, 3 heures), d'où vous pourrez rejoindre d'autres villes côtières.

La route principale, qui fait 2 km, part directement de l'embarcadère et mène à la plage en passant par le centre. Des *ecovías* (vélo-taxis) attendent les passagers à l'embarcadère. Vous ne regretterez pas le dollar dépensé pour le trajet à toute allure entre nids-de-poule et gravillons ! Le revêtement de la route était en réfection lors de nos recherches.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mompiche

05

Célèbre pour ses formidables vagues et sa magnifique plage de 7 km de sable blanc (quoique tirant sur le gris), ce village de pêcheurs a longtemps été prisé des randonneurs et des surfeurs, ainsi que pour ses restaurants et hébergements abordables. Mompiche avait à peine été touché par le monde moderne, jusqu'à ce qu'il y soit relié par une route il y a moins de dix ans ; la circulation reste pour autant limitée et tous les habitants se connaissent. Mompiche ne recèle guère d'autre promesse que celle de sa superbe plage bordée de palmiers (pas de DAB), et c'est ce qui fait son charme

Comme une grande partie de la région, Mompiche a été rudement affecté par le séisme de 2016 et lutte toujours pour s'en remettre. Du fait de la montée des eaux, à marée haute, la mer arrive jusqu'à la digue, faisant disparaître la plage six heures durant chaque jour. Au nord, l'accès par voie terrestre aux hôtels sur la plage s'en trouve coupé.

Activités

Les meilleures vagues, qui peuvent atteindre 2 m de haut, déferlent de novembre à février. Le reste de l'année, la mer est très calme. Il y a un river break au nord de la ville et un point break très escarpé (réservé aux experts) au sud. Deux sympathiques surfeurs du coin louent des planches et proposent des cours pour le même prix, dont Jefferson Panezo de **La Peña Escuela de Surf** (9672-74-255 ; La Fosforera ; 8h-17h).

Rendez-vous sur la plage pour organiser des circuits en bateau (observation des baleines, croisières jusqu'à l'Isla Portete, Muisne, les mangroves voisines et une poignée de plages désertes). Il faut compter environ 25 $ par personne et par heure – le prix est variable en fonction du nombre de passagers.

Adressez-vous à Ramón du **Banana Hotel** (099-739-6244), qui organise de populaires circuits dans la jungle.

Où se loger

The Mudhouse HOSTAL $

(093-911-2203 ; www.the-mud-house.com ; Via a Mompiche ; dort/d 9/25-30 $, bungalow familial 50-60 $; P). Assez récent, cet établissement de Mompiche est géré par un couple d'expatriés américains fort sympathiques. Le lieu offre des chambres privatives ainsi que des dortoirs, avec douches extérieures pour les plus agréables. Voyageurs solo, en couples ou en familles y trouveront leur compte et Mendy ne manquera pas de sortir son petit carnet à spirales, où sont consignées toutes les activités à faire dans les environs.

En face du commissariat, avant le centre-ville à proprement parler.

Bam-Bú HÔTEL $

(095-978-0941 ; www.bambu-hotel.com ; 100 m au nord du carrefour en T, entre La Fosforera et Gaviotas ; ch petit-déj inclus 25 $/pers ; P). Cet ensemble désordonné, sur 3 étages, de poutres de soutènement, d'arches, de passerelles et de terrasses, est presque entièrement constitué de bambou (qui a bien résisté au séisme de 2016). Les chambres (avec vue sur l'océan pour six d'entre elles) sont spacieuses et pourvues de salles de bains modernes, de lits douillets et d'un aménagement très simple. Au rez-de-chaussée, un bar-restaurant vous attend – ne cherchez pas mieux en ville. Service de blanchisserie.

Au troisième étage, une agréable terrasse couverte est destinée aux clients ne bénéficiant pas de vue sur l'océan.

Iruña BUNGALOWS $$

(Las Pigualas ; teremompiche@yahoo.com ; d 40 $, ch à partir de 50 $). Vous devrez marcher 45 minutes sur la plage depuis le centre de Mompiche pour atteindre cet endroit délicieusement isolé. Sur la plage parsemée de palmiers, 6 spacieuses *cabañas* en bois sont réparties autour d'un agréable restaurant et d'une aire commune. Elles sont équipées de moustiquaires, ventilateurs et réfrigérateurs.

PLAYA NEGRA : L'OMBRE DE L'INDUSTRIE MINIÈRE

Des générations d'habitants de Mompiche se souviennent avoir ramassé des huîtres sur la plage de sable noir de Playa Negra. Mais ce magnifique sable contient aussi des dépôts de titane, et, depuis 2012, les habitants font la guerre aux bulldozers qui dévastent la plage. Une pétition en ligne sur change.org a récolté plus de 5 000 signatures en 2017. Plus d'informations sur #SalvemosPlayaNegra. Le ministre du Tourisme, Enrique Ponce de León, a qualifié ces actions minières de "crime contre l'environnement et le tourisme".

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Bons repas disponibles sur demande. Adressez-vous à l'hôtel pour vous faire récupérer à Mompiche ou organiser un trajet en bateau depuis Muisne. L'endroit est inaccessible par voie terrestre à marée haute.

Los Balcones de Mompiche HÔTEL **$$**
(Via a Mompiche ; d 45 $; P ❄ 🛜). L'équivalent d'un hôtel cinq étoiles pour Mompiche : climatisation, Wi-Fi, TV, piscine… En retrait du bruit de la route, sur la rue principale.

Où se restaurer

La Facha INTERNATIONAL **$**
(www.lafachahostel.com ; à 100 m au nord du carrefour en T, en face de La Casona ; plats 5-8 $; 8h-22h). Cet excellent petit restaurant est tenu par un sympathique groupe de surfeurs (qui gèrent également la pension dans le même bâtiment) et l'on y sert d'appétissants hamburgers, salades et sandwichs. Situé sur la Calle Fosforeras, parallèle au *malecón*. Chambres correctes sur place (13-15 $ avec salle de bains commune, 20 $ pour une salle de bains privative).

La Chillangua POISSON **$**
(Via a Mompiche ; plats 5-8 $; 7h-19h). Ce *comedore* basique de la rue principale, face à la Farmacia Rogers, ne bénéficie plus de sa belle vue sur l'océan mais reste un choix sûr : solides petits-déjeuners avec notamment un *majado de verde* (plantains vertes, fromage blanc et poivrons, le tout surmonté d'un œuf frit).

El Chivo Pizzeria ITALIEN **$**
(Pizzeria de Chivo ; 098-300-7557 ; La Fosforera, 100 m au nord de l'intersection en T ; plats 6-9 $; 18h-22h). Anciennement "Suly's", cette pizzeria prépare de bons petits plats italiens : lasagnes, spaghettis, pizza et *calzone* ultra-copieuses.

Depuis/vers Mompiche

Des bus circulent tous les jours depuis/vers Esmeraldas (5 $, 3 heures 30) en passant par Same et Atacames.

Isla Portete

À 2 km au sud de Mompiche, cette île, frangée de palmiers, possède une longue plage de sable blond intacte, ponctuée de petits étals de poisson et de fruits de mer, et la circulation y est rare. De l'autre côté de l'estuaire se tient un grand complexe hôtelier. Les vagues sont correctes pour surfer (une longue droite haute d'un mètre se déroule de décembre à mars), et l'île baigne dans une solitude des plus agréables. Renseignez-vous auprès des pêcheurs locaux sur les circuits en bateau à destination des îles voisines et au-delà. En partant du complexe hôtelier Royal Decameron, on peut rejoindre à pied une arche rocheuse creusée par la mer.

Où se loger

Cabaña Caña Brava CABAÑAS **$$**
(099-191-8054 ; s/d 35/50 $). Notre ancien établissement préféré de l'île (Donde Tito) n'ayant pas survécu au séisme, voici un plan B plus qu'agréable, en face du Decameron, de l'autre côté de l'estuaire. Certaines chambres offrent de beaux balcons avec vue et toutes sont équipées de moustiquaires. Basique, mais raisonnable.

Royal Decameron COMPLEXE HÔTELIER **$$$**
(06-299-7300 ; www.decameron.com.ec ; accessible depuis le continent à 1 km au sud de Mompiche ; d/tr/qua tout compris 177/191/317 $; P ❄ 🛜 🏊). Ce gigantesque complexe hôtelier (200 chambres) destiné à une clientèle aisée, se trouve sur le continent, de l'autre côté de l'estuaire face à l'Isla Portete. Il comprend piscines, salles de sport, courts de tennis, bars et discothèques. Les chambres deluxe donnent sur l'océan. Un club de plage avec kayaks et autres attractions aquatiques se trouve en face sur l'Isla Portete (service de traversée gratuit).

Depuis/vers l'Isla Portete

Aucun transport public ne transite par ici.
Il faut prendre un taxi (5 $) ou marcher les 2 km depuis Mompiche, puis prendre un bac (0,50 $) pour traverser l'estuaire jusqu'à l'île.

Cojimíes

Cette langue de sable est un peu reculée, mais elle mérite le détour si vous avez envie d'échapper à la foule de Canoa et Mompiche. Une jolie plage de sable brun clair borde l'estuaire, en ville, à quoi s'ajoute une magnifique étendue de sable vierge s'étirant jusqu'à Pedernales, à 38 km au sud. Les stands de nourriture en bord de plage et les excursions en bateau jusqu'à la lointaine Isla del Amor (aller simple 15 $/bateau) sont les atouts phares de cette modeste bourgade.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger et se restaurer

Hotel Santorini HÔTEL $
(✆099-377-9957 ; santorini_hotel@hotmail.com ; 200 m au nord du Malecón Turístico ; s/d 15/30 $; P). Cet hôtel très étroit en parpaings est juste assez proche de l'océan pour s'en trouver rafraîchi par la brise marine. Les chambres ont de hauts plafonds et des lits superposés. Hélas, elles n'ont pas vue sur les flots. Plage facile d'accès.

Restaurant Aurita POISSON $
(✆05-239-1236 ; Malecón ; plats 6-10 $; 7h-20h). Ce modeste restaurant au bord de l'eau est célèbre pour ses énormes crevettes de la région et d'autres délices : ceviche, *concha* (crustacés) et *encocado de pescado* (poisson cuit dans une sauce épicée à la noix de coco). L'ambiance est décontractée : on dîne sur des tables de pique-nique en plastique, les pieds dans le sable.

Depuis/vers Cojimíes

Pour venir, prenez un *buseta* (bus intercité) à Pedernales, au coin de Juan Pereira et Velasco Ibarra (1 $, 45 min).

Canoa

✆05 / 6 887 HABITANTS

Cette localié assoupie compte, au nord, une ravissante étendue de sable entourée de falaises, et donne au sud sur l'horizon. En dépit de sa popularité croissante auprès des surfeurs et des vacanciers, l'endroit reste discret. En soirée, bars et pensions en bord de plage s'animent. Des compétitions internationales de surf sont organisées en haute saison (janvier à mars), lorsque les vagues atteignent plus de 2 m de haut. Il est alors difficile de trouver à se loger.

Touché par le séisme de 2016, Canoa mettra sans doute du temps à s'en remettre complètement.

À voir et à faire

La marée et ses courants sont ici très puissants, il vaut donc mieux rester près de la plage. À marée basse, on peut rejoindre des grottes à l'extrémité nord de la plage, où vivent des centaines de chauves-souris. Il est également possible de faire une promenade à vélo (1 heure environ) sur le chemin qui va de Canoa à Bahía de Caráquez. Surf Shak (p. 272) propose des visites de grottes en kayak (25 $, 3 heures), du parapente (45 $, 20 minutes) et des cours de surf (25 $, 1 heure 30).

Reserva Ecológica Jama-Coaque RÉSERVE NATURELLE
(Comuna Camarones). Nous espérons que cette réserve, située à 26 km au sud de Pedernales et à 3 km de l'autoroute principale, ouvrira bientôt au tourisme. Aux dernières nouvelles, Third Millenium Alliance (tmalliance.org) travaillait avec la communauté et le gouvernement pour mettre en place services de base et points de départ de sentiers. Plus de 40 nouvelles espèces de grenouilles ont été découvertes ici depuis 2009, et le site a été classé Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) par Birdlife International. Il est possible de postuler comme bénévole.

Río Muchacho Organic Farm AGRICULTURE
(✆05-302-0487 ; www.riomuchacho.com ; via Canoa Jama Km 10, Troncal del Pacífico, au nord-est de Canoa) À la Río Muchacho Organic Farm, visiteurs et habitants sont initiés, voire formés, aux pratiques de l'agriculture durable. La plupart des visiteurs optent pour la formule 3 jours et 2 nuits, laquelle revient à 172 $/personne (réductions pour les groupes) ; divers stages courts sont également proposés (de 1 à 3 jours), ainsi que des stages d'une semaine à un mois (300 à 1200 $). On peut faire ici du bénévolat moyennant 300 $/mois.

La ferme n'accepte que les petits groupes et il est recommandé de réserver. Le logement se fait dans des bungalows ultra-rustiques avec douches communes et toilettes sèches (dort/ch 8/18 $), et dans une cabane perchée dans un arbre, très convoitée. La ferme du Río Muchacho se rejoint par un sentier de 7 km reliant le continent à la route au nord de Canoa. On arrive à cheval ou en taxi (10 $) depuis Canoa.

Surf

Il n'y a ici que des beach breaks, mais, contrairement à d'autres spots de la côte, on peut les chevaucher toute l'année (les vagues sont particulièrement fortes de janvier à mars). La plupart des pensions proposent la location de planches (demi-journée/journée 5/15 $) et des cours de surf (1 heure 30, 25 $).

Où se loger

Hotel Bambu BUNGALOWS $
(✆05-258-8017 ; www.hotelbambuecuador.com ; Malecón nord ; dort/s/d 10/30/40 $, camping 20 $; P) Cet hôtel, le plus beau de la ville, comporte un excellent bar-restaurant, donnant littéralement sur le sable, ainsi que des bungalows avec toit en rotin, fenêtres

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

à vantaux de bois, moustiquaires et douches (eau chaude). Seuls quelques-uns ont vue sur l'océan, mais la plupart sont rafraîchis par la brise marine. Récent ajout : un camping tout équipé et au bon rapport qualité/prix.

Casa Shangri-La
PENSION $

(099-146-8470 ; Antonio Aviega, 100 m au nord de la ville sur la route principale ; camping/ch 7,50/10 $/pers ;). Cette remarquable pension à l'ambiance décontractée, a un grand jardin, une piscine, et des chambres très agréables. Bar, bibliothèque et location de planches de surf. L'endroit est à courte distance à pied de la ville. Entouré de papayers et de caramboliers, l'établissement a été reconstruit suite au séisme de 2016. Également visite guidée de la belle plantation de cacaoyers d'El Águila, site voisin envahi par les oiseaux et les singes hurleurs.

Hostal Canoamar
HOSTAL $

(05-258-8081 ; www.canoamar.com ; Malecón ; s/d 20/25 $;) Hôtel avec une belle vue sur l'océan (et parfois de la brise marine qui va avec). Les chambres, aux murs tapissés de rotin, sont équipées de moustiquaires et de bons lits fermes. Les voyageurs à petit budget apprécieront la cuisine commune. À côté du La Vista Hotel, sur la plage.

Posada Olmito
PENSION $

(099-553-3341 ; www.olmito.org ; Malecón ; d 26 $, petit-déj 3 $;) Cet établissement très rustique et plutôt désordonné est idéal pour les mordus de plage. Les chambres en bambou avec ventilateur ont toutes une petite salle de bains avec eau chaude, et sont plutôt propres. Hamacs, chiens assoupis… l'ambiance est plus que reposante. Le soir, le lieu s'anime avec le bar et le barbecue.

Amalur
PENSION $

(098-303-5039 ; www.amalurcanoa.com ; angle San Andres et Francisco Aveiga ; dort 10-12 $, s/d 20/25 $;). Surplombant un modeste terrain de football et à deux pâtés de maisons de l'océan, cette pension est un choix judicieux, loin du bruit et de la foule. Les chambres sont dotées de lits en bambou, de douches lumineuses et de draps de qualité. Le restaurant du rez-de-chaussée brille de mille feux rose-orangé au son d'un jazz léger ; table de ping-pong et cours de yoga.

La Vista Hotel
PENSION $

(099-228-8995 ; Malecón, à côté de Coco Loco ; s/d/tr/qua 25/35/45/55 $;) Pension haut de gamme en plein sur la plage, répartie sur 4 niveaux. Spacieuses et joliment conçues, les chambres ont des poutres au plafond et des fenêtres vitrées (et non simplement tendues de moustiquaires). Comme presque partout à Canoa, les tarifs grimpent de 5 $ par nuitée le week-end.

Cocoa Inn
HOSTAL $$

(099-228-9372 ; Malecón sud ; d/qua/ste 30/40/50 $;). Bien tenu, ce nouvel établissement a résisté au séisme de 2016, ne souffrant que de quelques carrelages cassés. Situé à la pointe sud de la partie développée du *malecón*, il constitue un meilleur choix que certains hôtels des environs à tarif comparable.

Où se restaurer

Amalur
ESPAGNOL $

(www.amalurcanoa.com ; angle Francisco Aviega et San Andres, à l'intérieur de Amalur Hotel ; plats 7-12 $; 8h-22h ;). Géré par un talentueux chef basque, cet établissement soigné et minimaliste est d'un niveau largement supérieur à celui des restaurants équatoriens habituels. L'ardoise affiche les délices du jour : calamars à la plancha, *pulpo a la Gallega* (poulpe au paprika), aubergines cultivées sur place en sauce, bar tendre…

Surf Shak
INTERNATIONAL $

(Malecón ; plats 5-10 $; 8h-minuit ;). Bar-restaurant prisé du front de mer, servant pizzas, hamburgers, petits-déjeuners copieux et cocktails à base de rhum.

Renseignements

Il n'y a pas de banque ; le DAB le plus proche est à San Vicente.

Depuis/vers Canoa

Tous les bus reliant Bahía de Caráquez (1 $, 45 min) à Pedernales ou Esmeraldas s'arrêtent à Canoa. Le bureau de Coachtur se trouve à environ trois pâtés de maisons de l'hôtel Bambu et propose un bus chaque heure à destination de Portoviejo (4 $, 2 heures 30), Manta (5 $, 3 heures) et Guayaquil (9 $, 6 heures).

Bahía de Caráquez

05 / 26 100 HABITANTS

De hauts bâtiments d'un blanc étincelant, coiffés de tuiles rouges, couvrent cette péninsule formant une ville. Cette ancienne ville portuaire soignée – où le Río Chone se jette dans le Pacifique – est baignée de soleil. Si sa jolie plage est très appréciée des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

touristes équatoriens, peu d'étrangers séjournent ici.

Durant la première moitié du XXe siècle, Bahía de Caráquez était le principal port du pays, avant que l'érosion des bancs de sable l'obligeât à céder cette place à Guayaquil et Manta. Dévastée par le séisme de 2016, la ville reste à reconstruire et les établissements touristiques avec.

À voir et à faire

Vous pourrez organiser sur la plage des croisières en bateau vers l'île en forme de cœur Isla Corazón, et des circuits d'observation des baleines (25 $/heure).

Iglesia de La Merced ÉGLISE
(Plaza Sucre). Construite en 1912, cette église a survécu à deux grands séismes. Alberto Santos, grand homme d'affaires de l'époque, a laissé sa marque sur la ville en contribuant financièrement à la construction de cette église et de statues sur le front de mer.

Museo Bahía de Caráquez MUSÉE
(Angle Malecón Santos et Peña ; 8h30-16h30 mar-ven, 9h-14h30 sam). GRATUIT Ce musée moderne et bien conçu est une bonne introduction à l'histoire indienne de la région. On peut y voir des pièces de poterie précolombiennes, ainsi que de l'artisanat local.

Mirador La Cruz POINT DE VUE
(Barrio de La Cruz, près de Av 3 de Noviembre). Ce beau point de vue surplombant la péninsule embrasse la ville, l'océan et le fleuve. Il se trouve à l'extrémité sud de la ville.

Isla Corazón ÎLE
(05-267-4836 ; www.islacorazon.com ; San Vicente ou Puerto Portovelo ; entrée avec visite guidée 2 heures à partir de 10 $). Les amateurs d'ornithologie trouveront leur bonheur à Isla Corazon, où ils pourront suivre des circuits guidés dans les mangroves à la recherche de frégatidés, hérons et aigrettes, notamment. À 7 km à l'est de San Vicente, accessible en bus (0,50 $) ou taxi (5 $). Pour un circuit, adressez-vous à Leonidas Vega ou à Juan Montalvo à l'église de Santa Rosa à San Vicente, au numéro de téléphone indiqué.

Où se loger

Les établissements de Bahía ne sont pas encore remis du séisme de 2016, vous trouverez davantage d'hébergements plus bas sur la côte.

Bahía de Caráquez

Bahía de Caráquez

À voir
1 Iglesia de La Merced A5
2 Mirador La Cruz A5
3 Museo Bahía de Caráquez B5

Où se loger
4 Centro Vacacional Life B2

Où se restaurer
5 D'Camaron A2
6 Hermanacho A2
7 Puerto Amistad B5

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centro Vacacional Life BUNGALOWS $

(05-269-0496 ; angle Octavio Vitteri et Daniel Hidalgo ; ch 20 $/pers ;). À seulement deux pâtés de maisons de la plage, ces bungalows pouvant accueillir 5 personnes ne paient pas de mine de l'extérieur, mais tous sont équipés de cuisines, de 2 chambres, d'un mobilier confortable, de TV. C'est à peu près le seul hébergement du centre de la localité.

Casa Ceibo HÔTEL DE LUXE $$$

(05-239-9399, 099-470-3622 ; www.casaceibo.com ; Av Sixto Durán Ballén ; s/d petit-déj inclus à partir de 120/240 $;). Cet hôtel de luxe clôturé se situe à 4 km du centre de Bahía, juste derrière la gare routière, sur la route quittant la ville. Avec ses chambres somptueuses, ses parties communes au style minimaliste et ses immenses jardins menant jusqu'au fleuve, c'est sans conteste l'endroit le plus chic de la localité. Ajoutez à cela kayaks, vélos, salle de sport, Jacuzzi et piscine en accès libre, ainsi qu'un restaurant.

Où se restaurer

De nombreux restaurants patinés par le temps bordent la rivière, parfaits pour admirer le coucher du soleil. Ils sont appréciés pour leurs plats de poissons, et sont généralement ouverts jusqu'à minuit.

Hermanacho CEVICHE $

(05-269-2483 ; Malecón ; ceviche 4-12 $; 8h-15h). On vient de Canoa pour cette *cevicheria* installée de longue date. On pourra vous servir une demi-portion d'un ceviche *mixto* aux crevettes ou aux langoustes de Pedro Avila (4-6 $), mais, si vous avez vraiment faim, préférez un plat complet (8-12 $). En face de D'Camaron, sur le front de mer.

Puerto Amistad INTERNATIONAL $

(Malecón Santos ; plats 6-12 $; 12h-23h lun-jeu, 12h-2h ven-sam). Adresse très appréciée des expatriés pour sa délicieuse cuisine, ses cocktails corsés et sa jolie terrasse aérée donnant sur l'eau. Salades, crêpes salées, *quesadillas*, poissons et grillades sont excellents, et le service est professionnel. Cet établissement tient également lieu de yacht-club à Bahía – l'endroit tout indiqué pour rencontrer d'autres plaisanciers.

D'Camaron POISSON $

(www.facebook.com/dcamaronec ; Bolívar entre Plaza Acosta et Leannen ; plats 7-11 $; 9h30-18h lun-ven, 8h30-18h sam-dim). Cette adresse en

MANGROVES EN PÉRIL

Les forêts de palétuviers sont un élément majeur de l'écosystème côtier. Elles empêchent l'érosion de la côte et assurent la subsistance et la protection de nombreuses espèces de poissons, d'oiseaux, de mollusques et de crustacés. Hélas, il est difficile de déterminer à qui appartiennent ces forêts tropicales côtières, ce qui les expose à toute forme d'exploitation. La pêche au crabe et à la crevette y a longtemps eu cours sans surveillance ou mesures de protection particulières. Toutefois, il s'agissait d'activités à petite échelle qui ne mettaient pas l'écosystème en danger.

Tout a changé dans les années 1980 avec l'arrivée des élevages de crevettes, dont l'objectif était de mettre en œuvre une production artificielle et intensive. Pour mettre sur pied ces élevages, il a fallu couper les mangroves. Le futur propriétaire d'un élevage de crevettes n'avait qu'à acheter le terrain au gouvernement pour raser la mangrove et démarrer son activité. Les bénéfices élevés ont rapidement attiré de nouveaux arrivants, ce qui a entraîné la multiplication des élevages et la destruction de 80 à 90% des forêts de palétuviers du pays en une décennie (en longeant la côte en voiture, impossible de rater les producteurs de crevettes dans leurs longues embarcations plates). Bien qu'il existe désormais des lois permettant de limiter leur destruction, elles sont difficiles à appliquer dans les zones côtières éloignées.

Les élevages de crevettes ont entraîné de nombreux effets négatifs. Là où plusieurs familles pouvaient naguère subsister dans les mangroves, les élevages n'emploient désormais qu'une poignée d'ouvriers saisonniers. La disparition de nombreuses espèces, mais aussi l'érosion côtière et la pollution due aux déchets, posent de graves problèmes. Du fait des maladies et du déclin économique, de nombreuses exploitations sont aujourd'hui à l'abandon. Parallèlement, des initiatives voient le jour à Muisne, Bahía de Caráquez et dans quelques autres villes côtières pour replanter les palétuviers. Des circuits dans les mangroves sont organisés dans tous les grands centres touristiques.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

plein air est spécialisée dans les crevettes, à commander grillées, avec un cocktail, en profitant de la délicieuse brise des flots tout proches. Pour changer, goûtez l'*arroz a la marinera*, riz avec différents crustacés.

Renseignements

Banco de Guayaquil (angle Bolívar et Riofrío). DAB.

Depuis/vers Bahía de Caráquez

Un pont au-dessus du Río Chone relie Bahía à San Vicente (et au reste de la côte), ce qui évite les trajets en voiture ou les traversées en ferry.

La gare routière est à 4 km du centre-ville sur le *malecón* en direction de Chone. On y trouve des bus de classes standard ou *ejecutivo* (1re classe) à destination de Quito (standard/*ejecutivo* 10/12 $, 8 heures, 4 bus/jour) via Santo Domingo (standard/*ejecutivo* 5/6 $). Guayaquil (7,50 $, 6 heures, 7 bus/jour), Manta (3 $, 3 heures, 3 bus/jour) et Canoa (1,25 $, 45 min, 1 bus toutes les demi-heures) sont également desservies.

Manta

05 / 217 553 HABITANTS

Manta est une ville portuaire animée et prospère, la plus grande de la province (et la cinquième d'Équateur), aux gratte-ciel modernes et aux plages qui attirent les vacanciers équatoriens. Important port de pêche, c'est un centre d'industrie thonière, comme en témoigne son imposante statue représentant un thon. S'il n'y a pas beaucoup de raisons de venir ici – on trouve de bien meilleures plages ailleurs sur la côte –, Manta reste un carrefour important de transports et jouit d'une vie nocturne animée. Vous la traverserez peut-être pour vous rendre à Montecristi.

À voir

Museo Arqueológico del Banco Central MUSÉE

(Malecón entre Calle 9 et Av 2 ; 1 $; 8h30-17h mon-ven). Le musée municipal a rouvert dans ses nouveaux locaux modernes en 2009. Il présente de superbes objets de la culture Manteña précolombienne, des tableaux de peintres équatoriens et toutes sortes d'objets se rapportant à la pêche.

Playa Murciélago PLAGE

(Malecón, entre Calle 30 et Calle 19). Moins protégée que la plupart de ses homologues du coin, cette plage est baignée de plus grosses vagues (le courant est puissant). Très fréquentée, à environ 2 km au nord-ouest du centre-ville (près de l'Hotel Balandra), elle est bordée de snack-bars et de restaurants.

Playa de Tarqui PLAGE

(Malecón). L'extrémité est de cette bande de sable déborde d'activité tôt le matin, lorsque des vendeurs proposent nombre de requins, thons, espadons, daurades et autres poissons. Vous trouverez un endroit surnommé Parque del Marisco, ensemble d'étals sur la plage vendant du poisson et des fruits de mer frais préparés de diverses manières. La plage est idéale pour la baignade.

Où se loger

Manakin PENSION $$

(05-262-0413 ; hostalmanakin@hotmail.com ; entre Calle 17 et Av 21 ; s/d petit-déj inclus 55/65 $;). Près du centre névralgique de la vie nocturne, Manakin occupe une maison à l'atmosphère décontractée. Chambres étroites, bien tenues, parfumées et joliment meublées. D'agréables espaces permettent de se détendre. Près du centre commercial.

Hotel Balandra HÔTEL $$$

(05-262-0545 ; www.balandrahotel.com/index.php/es ; Av 7 près de Calle 20 ; s/d 103/152 $, ch deluxe 155 $;). À flanc de colline, ce petit hôtel haut de gamme loue des chambres meublées avec goût et des bungalows de 2 chambres, certains avec balcon donnant sur l'océan. Jardin paysager, salle de gym, sauna, piscine et aire de jeux. Les week-ends peuvent être plus bruyants avec l'arrivée des familles.

Où se restaurer

Des *comedores* de poisson bordent l'extrémité est de la plage, le long du *malecón* de Tarqui. Sur la Playa Murciélago, de nombreux cafés permettent de la plage.

Trovador Café CAFÉ $

(05-262-9376 ; Av 3 et Calle 10, Pasaje Hermanos Egas Miranda ; plats 2-5 $; 7h30-18h lun-sam). Dans une ruelle piétonne à quelques minutes à pied du *malecón*, ce café logée dans une maison de style colonial (avec tables en extérieur) sert des capuccinos mousseux, des sandwichs et des plats bon marché pour le déjeuner.

Parrillada Oh Mar GRILL $$

(angle Av 20 et Flavio Reyes ; plats 9-12 $; 12h-23h lun-sam). En plein cœur du quartier festif de Manta, cet agréable restaurant de grillades est idéal pour manger un steak copieux accompagné d'un bon vin argentin.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Manta

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Manta

À voir
1 Museo Arqueológico del Banco Central D3
2 Playa Murciélago A1
3 Playa de Tarqui G3

Où se loger
4 Hotel Balandra A2
5 Manakin A2

Où se restaurer
6 Parrillada Oh Mar A3
7 Trovador Café D3

Renseignements

Office du tourisme municipal (05-262-2944 ; Av 3 N10-34 ; 8h-12h30 et 14h30-17h lun-ven)
Police (Av 4 de Noviembre, près de Calle 104)
Poste (Calle 8). À l'hôtel de ville.

Depuis/vers Manta

AVION

L'agence de la compagnie **TAME** (05-262-2006 ; malecón de Manta entre Av 13 et 14) propose 1 ou 2 vols quotidiens depuis/vers Quito (à partir de 86 $ l'aller, 30 min). On peut acheter son billet à l'aéroport le jour du départ, mais sachez que les avions sont parfois pleins les week-ends et en périodes de fêtes et de vacances. Avec une réservation anticipée de quelques jours, des réductions sont possibles. L'**aéroport** se trouve à 3 km à l'est de Tarqui (2 $ en taxi, 10 min).

BUS

Les bus partent pour la plupart du nouveau Terminal Terreste, près de l'aéroport. Les bus à destination des villes et villages voisins de la province de Manabí, comme Montecristi (0,50 $, 15 min), partent également de cette gare.

Des bus desservent Jipijapa (0,90 $, 1 heure), Canoa (4 $, 3 heures 30/4 heures), Bahía de Caráquez (2,50 $, 3 heures), Guayaquil (5 $, 4 heures), Esmeraldas (7 $, 6 heures) et Ambato (8 $, 10 heures).

Toute la journée, des bus classe *ejecutivo* (1re classe) partent pour Quito (10 $, 9 heures) et Guayaquil (7,50 $, 4 heures) depuis une gare voisine plus petite sur le *malecón*.

Montecristi

05 / 46 312 HABITANTS

Contrairement à ce que leur nom suggère, les plus beaux panamas du monde sont fabriqués à Montecristi (voir p. 187). Des chapeliers jalonnent la place centrale et l'artère qui mène en ville, mais la plupart de leurs chapeaux sont de qualité médiocre.

La ville fut fondée vers 1628, lorsque les *manteños* se réfugièrent dans l'arrière-pays pour fuir les incursions répétées des pirates. Les maisons coloniales délabrées donnent au village une atmosphère de ville-fantôme. Si l'on vient surtout ici pour les chapeaux, la place principale compte une belle église abritant une statue de la Vierge à laquelle on attribua des miracles, ainsi qu'une statue du fils du pays, Eloy Alfaro, élu deux fois président de l'Équateur. Sa tombe se trouve dans l'hôtel de ville et un nouveau musée a été construit en sa mémoire.

À voir

Museo Histórico de Montecristi MUSÉE
(Centro Cívico Ciudad Alfaro ; www.ciudadalfaro.gob.ec ; Prolongacion 10 de Agosto ; 9h-16h30). GRATUIT Président par deux fois, Eloy Alfaro (1842-1912) est né à Montecristi, et ce musée, érigé au sommet d'une colline avec vue panoramique sur la ville, lui est dédié. Vous y découvrirez une vieille locomotive en l'honneur de la ligne Guayaquil-Quito reliant les Andes au Pacifique décidée par Alfaro, et des lettres et objets honorant celui qui a redonné dignité, citoyenneté et rang militaire aux anciens citoyens de seconde zone : les Indiens, les Afro-Équatoriens et les femmes.

Basílica Santísima Virgen de Montserrat ÉGLISE
(Calle Sucre, La Madre Parque). Édifiée au début du XXe siècle, cette belle église abrite une statue de la Vierge à laquelle des miracles ont été attribués.

Achats

José Chávez Franco CHAPEAUX
(Rocafuerte 386 ; 7h-19h). Pour moins de 100 $, vous aurez un chapeau de première qualité – examinez-le soigneusement. Ces panamas n'ont pas de ruban, mais sont moins chers que partout ailleurs.

Depuis/vers Montecristi

En journée, des bus partent de la gare routière de Manta pour Montecristi (0,50 $, 30 min).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Côte méridionale

Dans ce chapitre ➡

Guayaquil..... 280
Ruta Spondylus 297
Puerto López.....297
Parque Nacional Machalilla 299
Montañita 303
Salinas 307
Playas..... 311
Reserva Ecológica Manglares Churute .. 311
Machala 312
Zaruma.....314

Le top des restaurants

- Restaurant d'El Morro (p. 310)
- Manso Mix (p. 291)
- Pique & Pase (p. 291)
- Delfin Mágico (p. 302)
- Pigro (p. 306)

Le top des hébergements

- Mansion del Río (p. 289)
- Hostería Mandála (p. 298)
- Balsa Surf Camp (p. 305)
- Chescos (p. 308)
- Hostería Farallón Dillon (p. 307)

Pourquoi y aller

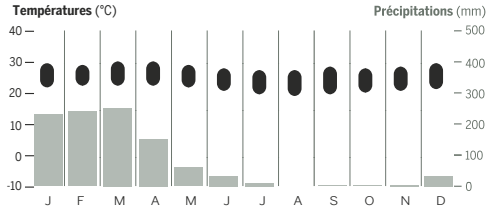
Entre vastes plages de sable, réserves naturelles luxuriantes et îles d'une extraordinaire biodiversité, la côte méridionale de l'Équateur possède de nombreux atouts, et se prête aussi bien à l'observation de la vie sauvage, qu'aux activités de plein air ou au simple farniente.

Guayaquil, trépidante cité tropicale et point d'accès à cette région, a connu ces dernières années une transformation remarquable. À l'ouest s'étend la Ruta Spondylus. Vous pourrez voir la migration des baleines à bosse ou des colonies de fous à pieds bleus au large de Puerto López, vous joindre aux surfeurs et aux fêtards à Montañita, ou vous détendre à Ayampe et Olón paisibles enclaves de bord de mer.

Le pays de la banane, où l'*oro verde* (or vert) règne à perte de vue, s'étend au sud de Guayaquil. Machala, la capitale régionale, ouvre également sur l'île rustique de Jambelí. Zaruma, elle, est une pittoresque cité coloniale nichée dans les montagnes.

Quand partir

Guayaquil



Jan-mai Saison des pluies : il fait chaud et humide ; temps ensoleillé malgré de fortes averses.

Juin-déc Saison sèche : temps plus frais et couvert. Les baleines à bosse sont visibles de juin à sept.

Fin déc-avr Période où les Équatoriens affluent sur la côte.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1. Les fous de Bassan et autres oiseaux que l'on peut admirer de près surl'**Isla de la Plata** (p. 301).
2. Les vagues, les cocktails aux fruits et les rythmes tropicaux de **Montañita** (p. 303), spot réputé pour le surf.
3. Les promenades le long du *malecón* de **Guayaquil** (p. 280), dans ruelles pavées de Cerro Santa Ana, et les dîners dans d'excellents restaurants.
4. Les joies du paddle, du Jet-Ski et de la banane gonflable dans la station balnéaire de **Salinas** (p. 307).
5. L'observation des **baleines à bosse** qui, à la faveur de leur migration annuelle, nagent tout près des bateaux dans le **Parque Nacional Machalilla** (p. 299).
6. L'exploration de **Zaruma** (p. 314), jolie ancienne ville minière où souffle un air frais et de laquelle la vue sur les montagnes est superbe.
7. Les vols en parapente le long de la côte de **San Pedro** (p. 307).
8. Un moment de détente dans les villages de bord de mer d'**Olón** et d'**Ayampe** (p. 301).

20184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

GUAYAQUIL

04 / 2,69 MILLIONS D'HABITANTS

Cœur commercial de l'Équateur, Guayaquil ne cesse de s'étendre. Si quelques gratte-ciel et des flancs de collines dévorés par les bidonvilles lui donnent des allures de grande métropole, c'est le *malecón*, promenade longeant le Río Guayas, qui reflète sa réelle identité.

Le pittoresque *barrio* (quartier) de Las Peñas, dominant le fleuve, lui confère son ancrage géographique et historique, tandis que la principale artère du centre-ville, l'Avenida 9 de Octubre, regroupe employés de bureau, habitants et clients des commerces. À côté des places et parcs réaménagés et des énormes chantiers, les théâtres, les cinémas et la vie artistique en plein essor ajoutent à l'animation des bars où affluent les étudiants de plusieurs grandes universités.

Tous les vols pour les îles Galápagos y font escale, ou en partent : après Quito, Guayaquil est le meilleur endroit pour organiser une excursion.

Histoire

Selon la légende, Guayaquil serait la contraction des noms de Guayas, grand chef Puna qui combattit les Incas puis les Espagnols avec bravoure, et de Quill, son épouse, qu'il aurait tuée pour lui éviter d'être capturée par les conquistadors, avant de se noyer. D'autres historiens affirment que le nom de la ville viendrait de la contraction des termes *hua* (la terre), *illa* (belle prairie) et Quilca, l'un des affluents du Río Guayas sur lequel vivait le peuple des Quilca jusqu'à son anéantissement, au XVII[e] siècle. Guayaquil signifierait donc "la Terre comme une belle prairie sur le territoire des Quilca".

La ville fut officiellement fondée en 1538 par le conquistador espagnol Francisco de Orellana (1511-1545) – il effectua la première descente complète de l'Amazone depuis les Andes jusqu'à la mer. La ville se développa et devint un port important et un chantier naval pour les Espagnols, et fut sans cesse la cible d'attaques de pirates français et anglais qui la pillèrent à plusieurs reprises. Elle fut dévastée par plusieurs feux dont le grand incendie de 1896, qui rasa plusieurs quartiers. Guayaquil s'affranchit de la tutelle espagnole le 9 octobre 1820 et devint une province indépendante jusqu'à ce que Simón Bolívar l'annexât à la Gran Columbia en 1822. Quand le rêve unificateur de Bolívar eut pris fin, en 1830, Guayaquil fut rattachée à la nouvelle république de l'Équateur. De la fin du XIX[e] siècle aux années 1920, la production et l'exportation de cacao a fait la richesse de la ville.

À voir et à faire

La majorité des touristes ne font que passer en coup de vent avant de se rendre dans l'archipel des Galápagos. Pourtant, les sites à visiter ne manquent pas et sont tous proches les uns des autres. Si vous ne restez pas longtemps, promenez-vous sur le Malecón 2000 (ou Malecón Simón Bolívar, ou simplement *el malecón*), arpentez les ruelles pavées colorées et sinueuses du quartier escarpé de Las Peñas. Il est particulièrement agréable le soir quand un petit vent frais monte du Río Guayas et que les lumières de la ville scintillent en contrebas.

El malecón

Malecón 2000 PROMENADE

(Carte p. 282 ; Malecón Simón Bolívar ; 6h-23h). Ce front de mer est l'un des plus vastes projets urbains du continent sud-américain. Il s'agit d'un espace public protégé par des grilles et patrouillé par des policiers, qui suit sur 2,5 km la berge du Río Guayas, ici très large, et ponctué par des bassins, des aires de jeux, des sculptures, des jardins, des restaurants à ciel ouvert, des musées, un cinéma IMAX et une grande galerie marchande.

À l'extrémité nord, on a une belle vue sur le quartier colonial de Las Peñas, sur le Cerro Santa Ana et, au loin, sur le Puente de la Unidad Nacional (pont de l'Union nationale) qui enjambe le Río Daule.

Museo Antropológico y de Arte Contemporáneo MUSÉE

(MAAC ; carte p. 282 ; 04-230-4000/9385 ; angle Malecón Simón Bolívar et Loja ; www.museos.culturaypatrimonio.gob.ec/redmuseos/maac ; 8h30-16h30 mar-ven, 10h-16h sam-dim). GRATUIT

Au bout du *malecón*, le musée d'anthropologie et d'archéologie possède une splendide collection d'objets précolombiens et de vidéos montrant les techniques artistiques des premiers peuples. Des expositions présentent les œuvres d'artistes équatoriens contemporains.

Il comporte aussi un **auditorium** (carte p. 282 ; 230-9400 ; 2 $) de 350 places qui accueille des pièces de théâtre, des concerts ainsi que des projections de films.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Museo en Miniatura "Guayaquil en la Historia"

MUSÉE

(Carte p. 282 ; 04-256-3069 ; Malecón Simón Bolívar ; 15h-18h lun-ven, 8h-18h sam-dim ; 3 $). Pour une découverte ludique de l'histoire de Guayaquil. Le visiteur évolue parmi des décors miniatures très élaborés, lesquels illustrent les événements majeurs ayant marqué la ville depuis 500 ans (notamment les attaques de pirates, les incendies dévastateurs, la fièvre révolutionnaire et les projets, plus récents mais tout aussi audacieux, de réhabilitation). La visite complète dure environ 45 minutes.

La Rotonda

MONUMENT

(Carte p. 282 ; Malecón Simón Bolívar). À mi-chemin sur le *malecón*, cette statue est l'un des monuments les plus impressionnants de Guayaquil, en particulier la nuit venue, lorsqu'elle est illuminée. Flanquée de petites fontaines, elle représente la rencontre historique entre Bolívar et San Martín, qui eut lieu ici en 1822.

La Perla

GRANDE ROUE

(Carte p. 282 ; www.laperladeguayaquil.com ; Malecón Simón Bolívar ; mar-ven/sam-dim 3,50/5 $; 10h-22h mar-dim). Montez dans cette grande roue de 57 m de haut (la plus grande d'Amérique du Sud) pour avoir une vue imprenable sur la ville, la vieille ville et la rivière au loin.

Las Peñas et Cerro Santa Ana

Ces deux quartiers historiques ont été rénovés. Les maisons, peintes de couleurs vives, bordent des rues pavées. Du haut de la colline, la vue est spectaculaire, surtout de nuit. De petits restaurants familiaux et bars de quartier s'alignent le long des marches. L'endroit est parfaitement sûr et des agents de sécurité très courtois veillent à réguler la circulation des promeneurs sur les marches en pente raide.

Numa Pompilio Llona

RUE

(Carte p. 282). Cette rue historique, nommée en hommage au célèbre poète *guayaquileño* (1832-1907), part de l'extrémité nord du *malecón*, sur la droite des marches gravissant le Cerro Santa Ana. Des plaques discrètes rappellent que certaines maisons sur cette petite voie sinueuse sont les demeures d'anciens présidents. L'architecture coloniale et le bois ont bien vieilli, grâce à des soins attentifs.

Des artistes vivent dans ce quartier, et la rue est bordée de galeries d'art et de boutiques d'artisanat.

En continuant, elle finit par rejoindre le fleuve, que longe un agréable chemin pavé.

Cerro Santa Ana

QUARTIER

(Carte p. 282). Ce quartier à flanc de colline, ponctué de maisons aux couleurs vives, de cafés, de bars et de boutiques de souvenirs, est l'un des plus emblématiques de Guayaquil. Il faut grimper le chemin de 444 marches pour rejoindre au sommet le **Fortín del Cerro** (fort de la Colline ; carte p. 282). Les canons, qui protégeaient autrefois Guayaquil des pirates, sont pointés vers le parapet et le fleuve. On les entend encore tonner lors des festivités.

Pour avoir un magnifique panorama à 360° sur la ville et les fleuves, rendez-vous au sommet du **phare** (carte p. 282 ; 10h-22h) GRATUIT. La minuscule chapelle d'en face vaut également une halte.

Museo de la Música Popular Guayaquileña Julio Jaramillo

MUSÉE

(Carte p. 282 ; Edificio 3, 1er ét ; 10h-17h mer-sam, 10h-15h dim). GRATUIT Profitez de la balade dans ce quartier historique pour jeter un coup d'œil à ce petit musée pittoresque. Une première section est dévolue aux grands chanteurs et compositeurs d'Équateur (en particulier le légendaire Julio Jaramillo), et divers objets anciens y sont exposés, dont des phonographes de marque Victrola et des mandolines d'époque. L'autre section du musée traite de la bière (Pilsener), et renvoie à la présence, jadis, d'une brasserie toute proche. Goûtez-en une à la pression (4 $) servie dans le café attenant.

Pour trouver le bâtiment, marchez vers l'est le long de Numa Pompilio Llona et continuez à travers la cour piétonne.

Iglesia de Santo Domingo

ÉGLISE

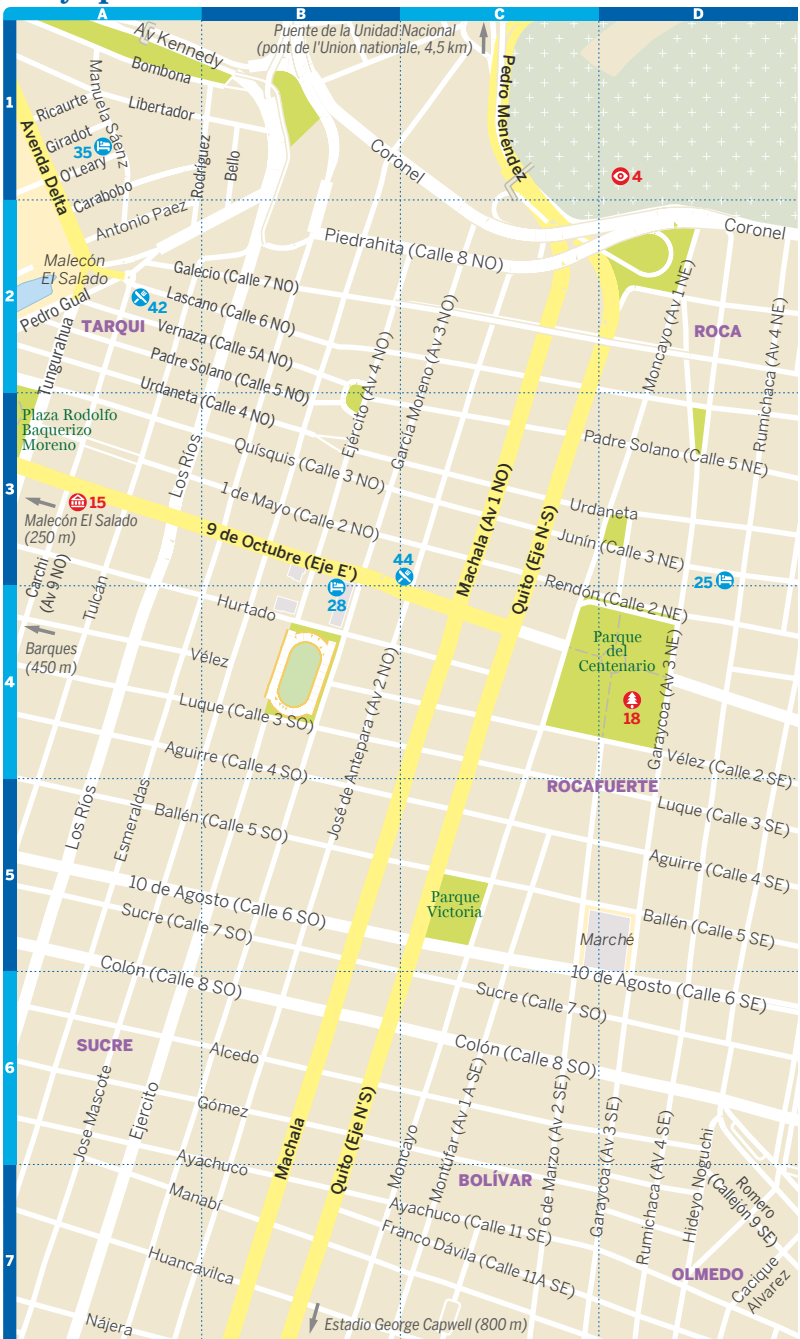
(Carte p. 282 ; près de Pedro Carbo et Sgto Buitrón). Juste derrière le Teatro Bogotá (en plein air) se trouve la plus ancienne église de Guayaquil. Fondée en 1548 et restaurée en 1938, elle mérite une visite.

Centre-ville

L'Avenida 9 de Octubre, la principale artère commerçante du centre de Guayaquil, est bordée de boutiques de chaussures et d'électronique haut de gamme, de grands magasins et des établissements de restauration rapide.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Guayaquil – centre-ville



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Guayaquil - Centre-ville

Les incontournables
1 Museo Antropológico y de Arte Contemporáneo H2

À voir
2 Cathédrale et Parque Bolívar E6
3 Cerro Santa Ana H1
4 Cementerio General D1
5 Fortín del Cerro H1
6 Iglesia de Santo Domingo G1
7 La Rotonda G5
8 Bibliothèque E6
9 Phare H1
10 Malecón 2000 ..... G5
11 Museo de la Musica Popular Guayaquileña Julio Jaramillo H1
12 Museo en Miniatura « Guayaquil en la Historia » G3
13 Museo Municipal E6
14 Museo Nahim Isaias F6
15 Museo Presley Norton A3
16 Numa Pompilio Llona H2
17 Palacio Municipal F6
18 Parque del Centenario D4

Activités
19 Captain Henry Morgan F6
20 Centro Viajero E4
21 Galasam Tours F4
22 La Perla H3
Tangara Tours ..... (voir 35)
Trips & Dreams ..... (voir 25)
23 Wagon d'époque G5

Où se loger
24 Casa de Romero E5
25 Hostal Suites Madrid D3
26 Hotel Andaluz E4
27 Hotel Las Peñas E5
28 Hotel Oro Verde B4
29 Hotel Presidente Internacional E3
30 Hotel Ramada G4
31 Hotel Versailles International E3
32 Mansion del Rio H1
33 Manso Boutique Hotel F5
34 RE Bed & Breakfast F4
35 Tangara Guest House A1

Où se restaurer
36 Chop Chops G4
37 Dulceria La Palma E5
38 Lorenabo F4
Manso Mix ..... (voir 33)
39 Mi Comisariato E4
40 Pasteles & Compania F4
41 Picanteria La Culata F3
42 Pique & Pase A2
43 Resaca G4
44 Sweet & Coffee C3
45 Sweet & Coffee F5
46 Victoria Café G3

Où prendre un verre et faire la fête
47 Bar El Colonial G3
48 Coffee Box F5
49 Diva Nicotina H2
50 Frutabar G3
51 La Paleta H2
52 La Taberna H1
53 Las 3 Canastas E5
54 Puerto Pirata H1
55 Rayuela H2

Où sortir
56 Cinema Malecón G3
Auditorium du MAAC ..... (voir 1)

Achats
57 El Mercado Artesanal Loja F2

Museo Nahim Isaias
MUSÉE

(Carte p. 282 ; 04-232-4182 ; angle Pichincha et Ballén ; 8h30-17h mar-ven, 10h-16h sam-dim). GRATUIT Installé dans l'édifice de la Plaza de la Administración, ce musée possède une très belle collection de sculptures, de peintures et d'objets d'art datant du XVI[e] au XIX[e] siècles, dont des pièces d'art sacré et de l'époque coloniale.

Palacio Municipal
MONUMENT HISTORIQUE

(Carte p. 282 ; 10 de Agosto). En face du *malecón* se dresse le Palacio Municipal, un édifice gris et richement orné, séparé du simple et solide Palacio del Gobierno par une agréable petite promenade piétonne. Cet édifice sophistiqué fut érigé en 1921 et met à l'honneur les architectures néo-classique et baroque. Vous le trouverez en face de l'Universidad de las Artes.

Parque Bolívar et alentour

Guayaquil est probablement la seule ville du monde à héberger des **iguanes terrestres**. Ces lézards préhistoriques, qui peuvent mesurer jusqu'à 1 m sont différents de ceux des Îles Galápagos. Il est surprenant de les apercevoir sur l'une des places les plus connues de la ville, le **Parque Bolívar**, aussi appelé Parque Seminario.

Certains des meilleurs hôtels donnent sur ces petits jardins ornementaux. Gardez les yeux ouverts, vous pourriez bien apercevoir les reptiles dans les ruelles du Cerro Santa Ana.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cathédrale et Parque Bolívar
ÉGLISE

(Carte p. 282 ; entre Chile et Chimborazo). La cathédrale se trouve du côté ouest du Parque Bolívar. Sa structure d'origine en bois datant de 1547 a elle aussi été détruite par le feu. L'édifice que vous pouvez admirer aujourd'hui, achevé en 1948 et rénové en 1978, est simple et moderne, malgré une entrée très ornementée.

Le parc environnant est aussi appelé Parque de Las Iguanas en raison des reptiles qui l'habitent. Si vous êtes attentif, vous pourrez y voir les sauriens se prélasser sur les rochers.

Museo Municipal
MUSÉE

(Carte p. 282 ; 04-259-4800 ; museodeguayaquil.com ; Sucre ; 9h-17h30 mar-sam). GRATUIT À une rue au sud du Parque Bolívar, se tient le musée municipal ; la **bibliothèque municipale** (carte p. 282 ; 10 de Agosto ; 9h-17h lun-ven, 9h-14h sam) est de l'autre côté du bâtiment. La salle du rez-de-chaussée, consacrée à l'archéologie, réunit une collection de céramiques incas et pré-incas ainsi que des figurines de la culture Valdivia (vers 3200 av. J.-C.), la plus ancienne de l'Équateur. Également au rez-de-chaussée, la salle coloniale présente des peintures religieuses et divers objets domestiques. À l'étage, on trouve aussi bien de l'art moderne que des collections ethnographiques.

Nord du centre-ville

Malecón El Salado
PLACE

(6h-minuit). À l'instar du Malecón 2000, plus connu, le Malecón El Salado est un séduisant projet de réhabilitation de la promenade en bord de fleuve très apprécié des habitants du quartier. Vous y trouverez nombre de restaurants et cafés installés dans un bâtiment moderne à l'allure profilé se trouvant le long de l'estuaire, ainsi qu'un théâtre de poche baptisé **Sala La Bota** (billets de 5 à 25 $). Ce dernier jouxte un café décontracté. On peut aussi louer des **barques** (4 $/30 min, 1 à 5 pers/bateau).

Les soirs de week-end, les habitants viennent ici en famille pour admirer les jeux d'eau chorégraphiés (ou "fontaines dansantes") à 19h, 19h30 et 20h. Le vaste espace au sud du *malecón*, qui s'appelle aujourd'hui la **Plaza Rodolfo Baquerizo Moreno**, est dominé par une grande structure contemporaine. Des expositions et manifestations s'y tiennent régulièrement.

Museo Presley Norton
MUSÉE

(Carte p. 282 ; 04-229-3423 ; Av 9 de Octubre ; 8h30-16h30 mar-ven, 10h-16h sam-dim). GRATUIT Ce musée renferme une impressionnante collection de pièces archéologiques, dont des poteries et figurines fabriquées par les premiers habitants de l'Équateur. Le musée est installé dans une demeure (1941) superbement restaurée, qui fut la résidence d'Ismael Pérez Pazmiño, fondateur du quotidien *El Universo* (journal qui existe toujours). Elle accueille de temps à autre des concerts et des projections de films.

Parque del Centenario
PARC

(Carte p. 282 ; angle Monocayo, Garaycoa, Vélez et Víctor Manuel Rendón ; 8h-19h). Ce parc, sur l'Avenida 9 de Octubre, est le plus grand de Guayaquil. À mi-chemin entre le Río Guayas et l'Estero Salado, il occupe quatre pâtés de maisons et se compose de parterres soignés bordés de bancs. Au centre, la **Colonne de la Liberté**, entourée des pères fondateurs du pays, en est le principal monument.

Cementerio General
CIMETIÈRE

(Carte p. 282 ; 04-229-3849 ; www.cementeriopatrimonial.org.ec ; Pedro Menéndez). Non loin du centre, ce grand cimetière fondé en 1823 fait partie intégrante du paysage urbain. Il contient des centaines de tombes surélevées (sur un total de 700 000 sépultures) et empilées les unes au-dessus des autres, ce qui lui donne des airs de mini-résidence. Une allée conduit aux divers monuments et à d'immenses mausolées, dont l'impressionnant tombeau du président Vicente Rocafuerte.

À proximité de Guayaquil

Parque Histórico Guayaquil
ZOO, MUSÉE

(04-283-2958 ; aquelarre.com/phg/web ; Av Esmeraldas ; 9h-16h30 mer-dim). GRATUIT Ce vaste parc, consacré à l'histoire coloniale et doublé d'un zoo, se trouve de l'autre côté du Puente Rafael Mendoza Avilés (pont) à l'est du Río Daule. Le site est divisé en 3 secteurs : celui de la faune sauvage menacée, où 45 espèces d'oiseaux, animaux et reptiles vivent dans un habitat semi-naturel ; celui de l'architecture urbaine, dévolu à l'architecture du début du XX^{e} siècle à Guayaquil ; et celui des traditions, où sont présentées les coutumes locales, notamment la vie dans les communautés rurales, l'artisanat et l'agriculture.

En taxi depuis la ville, comptez 5-6 $. Vous pouvez aussi prendre un bus pour Durán au

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Terminal Río Daule ; pour le retour, il est plus facile de prendre le bus devant le grand centre commercial sur la route principale à environ 200 m du parc.

Circuits organisés

Les prix des croisières dans les Galápagos ne sont pas moins chers ici qu'à Quito. Les vols vers l'archipel, eux, sont légèrement moins chers d'ici. L'agence My Trip to Ecuador est chaudement recommandée si vous envisagez de faire une visite guidée de Guayaquil et des environs.

My Trip to Ecuador CIRCUITS GUIDÉS
(Carte p. 290 ; 09-8727-3727 ; mytriptoecuador.net ; Victor Emilio Estrada 727 près de Guayacanes, Luis Antonio Bldg, 1er ét, bureau 2 ; visite 65 $/pers). Tenue par Mario, un guide passionné et passionnant, cette agence pourrait bien être la meilleure du pays. Il organise diverses sorties, de la visite guidée de sa ville natale (Guayaquil), assez courte, à des séjours d'aventure d'une semaine dans les Galápagos et en Amazonie. L'agence propose aussi des circuits sur mesure et peut se charger du transport.

Le circuit *Fisherman Trail* (le chemin du Pêcheur, 110 $) conduit les visiteurs à un village paisible et préservé du tourisme situé à environ une heure de la ville. Ils y goûtent le crabe local et des produits de la mer avant d'embarquer pour une croisière à la recherche des dauphins. Le circuit *Guayaquil and cacao trail* (95 $/personne), lui, mène les visiteurs à la vieille ville de Guayaquil avant de leur faire visiter une ferme locale où l'on cultive la fève aromatique. Ils déjeunent sur place et peuvent participer à un atelier de fabrication du chocolat et à une dégustation.

Trips & Dreams CIRCUITS GUIDÉS
(Carte p. 282 ; 099-235-1335 ; www.tripsanddreams.com ; Quisquis 305 près de Rumichaca). Une agence gérée par l'Hostal Suites Madrid et installée dans ses locaux. Christopher Jimenez, le directeur, dispense aux voyageurs son vaste savoir. L'agence organise toutes sortes de circuits, dont des voyages aux îles Galápagos et en Amazonie.

Tangara Tours EXCURSIONS
(Carte p. 282 ; 04-228-2828 ; www.tangara-ecuador.com ; Ciudadela Bolivariana, angle Manuela Sáenz et O'Leary, Bloque F, Casa 1). Géré par la pension du même nom et situé sur des ruines incas et cañari, cet établissement est vivement recommandé aux voyageurs souhaitant faire des excursions à Cuenca à la journée.

Tren Ecuador EN TRAIN
(1800-873-637 ; www.trenecuador.com ; aller-retour 22 $; circuits 8h jeu-dim). Cette excursion en train d'une journée emmène le visiteur de Durán à Yaguachi puis jusqu'à Bucay, à 88 km à l'est de Guayaquil en traversant les plantations de bananes, de canne à sucre et d'ananas. Une fois à Bucay, on a environ 4 heures de temps libre, que l'on peut passer à diverses activités de plein air.

Des tour-opérateurs attendent à la gare de Bucay et proposent de l'équitation, du VTT, des visites de cascades (qu'il est possible de descendre en rappel) –, avec supplément. Le retour s'effectue en bus, et l'on arrive à Guayaquil vers 17h30. L'excursion est un peu touristique (une troupe de danseurs donne un spectacle à la gare de Bucay), mais

ISLA SANTAY

La réserve protégée d'Isla Santay, recouverte de mangrove, est différente des autres sites de Guayaquil. Intégrée au programme gouvernemental visant à augmenter le nombre d'espaces verts en ville, Santay se retrouve au cœur de "Guayaquil Ecológico", projet écotouristique. Depuis 2014, un pont (interdit aux véhicules) permet aux piétons et aux cyclistes d'accéder à cette île paisible de 2 200 ha.

Au milieu du Río Guayas, elle fait un refuge idéal pour échapper à la cohue du centre de Guayaquil. C'est aussi un bon site d'observation des oiseaux (plus de 128 espèces recensées), et, si vous êtes chanceux, vous pourriez également voir des caïmans dans les eaux boueuses. Sur l'île, des passerelles en bois font traverser un petit village de pêcheurs d'environ 200 habitants (avec possibilités de restauration basique). Un deuxième pont relie l'île au canton de Durán.

Long de 840 m, le pont de l'Isla Santay est à quelques kilomètres au sud du *malecón*, de l'autre côté de la rue El Oro.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

reste un moment agréable, particulièrement apprécié des voyageurs équatoriens.

La course en taxi depuis le centre-ville jusqu'au point de départ du circuit à Durán devrait coûter dans les 8 $. Les billets sont en vente dans le **wagon d'époque** (carte p. 282 ; Malecón Simón Bolívar ; 9h-12h30 et 13h30-18h lun-ven, 10h-12h30 et 13h30-16h sam-dim) sur le *malecón*.

Captain Henry Morgan EN BATEAU
(Carte p. 282 ; 04-251-7228 ; Muelle Barco Pirata près de Sucre ; adulte/enfant 7/5 $; 16h, 18h et 19h30 lun mer et jeu, 16h et 18h ven, 12h30, 14h, 16h, 18h, 19h30 et 21h sam, 12h,14h, 18h et 19h30 dim). Cette réplique de bateau portant le nom du célèbre pirate (qui n'a jamais posé le pied à Guayaquil) fait des croisières de plusieurs heures le long de la rivière. On y danse et on y boit, mais les enfants sont bienvenus.

Guayaquil Vision EN BUS
(09-6882-3935, 04-292-5332 ; www.facebook.com/GuayaquilVision/ ; adulte/enfant 8/4 $; bureau des réservations 9h-20h mar-dim, jusqu'à 19h lun). Cet autobus à impériale (descentes et montées à volonté) circule dans le centre-ville et les quartiers environnants. Plusieurs départs quotidiens sur la Plaza Olmedo, sur le *malecón*.

Dreamkapture Travel CROISIÈRES
(04-227-3335 ; www.dreamkapture.com ; Villa 21, Juan Sixto Bernal). Offres sur les croisières aux Galápagos et autres circuits. Des guides peuvent assurer des circuits en français.

Centro Viajero CIRCUITS GUIDÉS
(Carte p. 282 ; 099-235-7745 ; www.centroviajero.com ; Baquerizo Moreno 1119 près de Av 9 de Octubre, bureau 805, 7e ét). Cette agence organise des voyages aux Galápagos et des circuits sur mesure à la plage et en Amazonie. Des guides parlent aussi le français. Se renseigner auprès de Douglas Chang, le gérant.

Galasam Tours CIRCUITS GUIDÉS
(Carte p. 282 ; 04-230-4488 ; www.galasam.com.ec ; Av 9 de Octubre 424, Grand Pasaje, rdc, bureau 9A). Cette agence organise des croisières aux Galápagos et des circuits ; consultez ses offres de dernière minute sur le site Internet.

Fêtes et festivals

Carnaval CULTURE
(Malecón Simón Bolívar ; fév ou mars). Le front de mer de Guayaquil explose de couleurs et de festivités les jours précédant le mercredi des Cendres et le Carême. Traditionnels jets d'eau, et un carnaval mettant en vedette des chars qui célèbrent les différentes coutumes du pays. Plus de 1 500 danseurs et musiciens participent aux festivités.

Anniversaires de Simón Bolívar et de la fondation de Guayaquil HISTOIRE
(24 et 25 juil). Les parades, spectacles artistiques, concours de beauté et feux d'artifice enflamment la ville dans un flot de boissons et un tourbillon de danses à l'occasion de l'anniversaire de Simón Bolívar ("Día de Simón Bolívar ") et de l'anniversaire de la fondation de Guayaquil.

Fête de l'Indépendance et Día de la Raza HISTOIRE
(oct). Ces deux jours chômés donnent lieu à un pont marqué de manifestations culturelles et de défilés attirant une foule encore plus dense qu'à l'accoutumée sur le *malecón*. Le jour de l'Indépendance est le 9 octobre (1820) et celui de la Raza le 12.

Nouvel An CULTURE
(31 déc). Des marionnettes à taille humaine en papier mâché (*viejos*) représentent l'année qui s'achève. Certaines sont à l'effigie de personnes célèbres et de figures politiques et sont exposées dans les rues principales de la ville avant d'être embrasées à minuit. Les routes autour de la ville sont fermées vers minuit et il est dangereux de conduire à ce moment-là. Faites attention aux brasiers en déambulant dans les rues.

Où se loger

La ville compte un large éventail d'hébergements allant des auberges de jeunesse aux hôtels d'affaires luxueux et pensions de charme. Certains préfèrent résider dans les quartiers récents au nord de la ville, mais ce choix implique de prendre un taxi pour le moindre déplacement. L'aéroport ou la gare routière ne sont finalement pas plus difficiles à rejoindre depuis le centre-ville.

Centre-ville

Le bruit de la rue peut être gênant, quelle que soit la catégorie de votre hôtel ; emportez des protections auditives si vous avez le sommeil léger.

Hostal Suites Madrid HÔTEL $
(Carte p. 282 ; 04-230-7804 ; www.hostalsuitesmadrid.com ; Junín 305 près de Rumichaca ; ch ventil/clim à partir de 25/30 $; P ❄ @).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Visant une clientèle étrangère (le personnel parle anglais, français et italien) cet hôtel possède un hall au carrelage coloré et arbore de hauts plafonds et un décor d'inspiration vaguement marocaine. L'établissement, propre et sûr, n'est qu'à 10 minutes à pied du *malecón*. Le toit-terrasse offre une belle vue sur la ville. L'hôtel met à disposition des visiteurs des ordinateurs ainsi qu'une cuisine pour ceux qui veulent préparer leurs repas.

Hotel Andaluz

AUBERGE DE JEUNESSE **$**

(Carte p. 282 ; 04-231-1060/1057 ; www.facebook.com/pg/hotelAndaluzgye ; Baquerizo Moreno 840 près de Junín ; s/d/lits jum 25/34/40 $; ❄ @ ᯤ). Les chambres n'ont pas autant de charme que la façade, mais l'hô ne manque pas de caractère pour autant. La décoration faite d'objets anciens (grande machine à coudre Singer, horloges rétro, vieilles photographies et maquettes de bateaux dans le hall) n'y est pas pour rien. Une adresse sympathique et d'un bon rapport qualité/prix : les chambres, pimpantes, s'agrémentent çà et là d'œuvres d'art équatoriennes, et la terrasse de l'étage invite à la détente.

Casa de Romero

B&B **$**

(Carte p. 282 ; 04-603-6244 ; www.casaderomero.net ; angle Vélez 501 et Boyacá, 6e ét ; s/d 30/40 $, avec sdb commune 22/36 $; ❄ @ ᯤ). Pour avoir un aperçu de la vie *guayaquileña*, arrêtez-vous dans cet hôtel accueillant. Il loue 9 chambres de belle superficie réparties sur deux étages dans un immeuble d'appartements. Elles sont toutes équipées de TV, certaines ont des balcons. Salon accueillant, cuisine et laverie à disposition. Petit-déjeuner continental inclus.

Hotel Versailles Internacional

HÔTEL **$**

(Carte p. 282 ; 04-308-778 ; versaillesinternacional.com-guayaquil.com/fr ; angle Junín et Ximena ; s/d à partir de 27/35 $; ❄ @ ᯤ). Voici une bonne adresse implantée à quelques rues de l'Avenida 9 de Octubre. Les chambres au sol de marbre sont spacieuses (même si certaines sont sombres et dépourvues de fenêtres) et équipées d'éléments haut de gamme, de mini-réfrigérateurs et de télévision. Lors de notre passage, un restaurant adjacent était en construction.

♥ Manso Boutique Hotel

HÔTEL ET AUBERGE DE JEUNESSE **$$**

(Carte p. 282 ; 04-252-6644 ; www.manso.ec ; angle Malecón Simón Bolívar et Aguirre ; dort 15 $, s/d/tr petit-déj inclus à partir de 55/63/82 $, avec sdb commune 38/48/60 ; ❄ @ ᯤ) Outre son emplacement imbattable sur le *malecón*, cet établissement, qui fait à la fois office d'auberge de jeunesse et de boutique-hôtel, est installé dans une vieille propriété pleine de cachet. Les chambres sont de style et de confort variables. Les meilleures sont lumineuses et colorées, ont de hauts plafonds et sont décorées d'œuvres d'art. Il règne ici une certaine atmosphère bohème, grâce aux sculptures en bois, aux photographies exposées et aux hamacs suspendus dans les balcons des parties communes.

Le restaurant de poisson de l'hôtel vaut le détour.

Hotel Las Peñas

HÔTEL **$$**

(Carte p. 282 ; 04-232-3355 ; www.hlpgye.ec ; Escobedo 1215 près de Vélez ; s/d/tr petit-déj inclus 49/61/67 $; P ❄ ᯤ) Cet hôtel d'un bon rapport qualité/prix possède de vastes chambres avec TV vieillissantes, minibars, coffres et douches avec eau chaude. Il se trouve à quelques pas du *malecón* et de l'Avenida 9 de Octubre. Demandez une chambre en angle pour profiter de grandes fenêtres et d'une vue correcte. On sert ici trois types de petits-déjeuners dont le petit-déjeuner américain et le petit-déjeuner typique de Guayaquil.

Hotel Presidente Internacional

HÔTEL **$$**

(Carte p. 282 ; 04-230-6779 ; www.presidenteinternacional.com ; Junín près de Riobamba ; s/d 40/67 $; ❄ @ ᯤ). Le portier en uniforme détonne un peu dans ce quartier plutôt délabré, mais cet hôtel de 8 étages offre des prestations de qualité : parquets cirés, belles salles de bains, objets d'art sobres, petite salle de sport et Jacuzzi.

RE Bed & Breakfast

PENSION **$$**

(Carte p. 282 ; 04-231-0111 ; www.facebook.com/REhostel ; Junín 428 près de Córdova, 3e ét, app D ; dort/s/d petit-déj inclus 17/44/59 $; ❄ ᯤ). Nichée dans un immeuble d'habitation, cette petite auberge compte 5 chambres décorées de dessins au pochoir, d'œuvres d'art populaire et de rideaux colorés. Les hôtes ont accès à une cuisine et à un petit salon inondé de lumière. L'ambiance accueillante et bohème met tout le monde à l'aise.

♥ Mansión del Río

HÔTEL **$$$**

(Carte p. 282 ; 04-256-6044 ; www.mansiondelrio-ec.com ; Numa Pompilio Llona 120, Las Peñas ; ch petit-déj inclus à partir de 186 $; ❄ @ ᯤ). Aménagées dans une maison des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

années 1920 joliment restaurée et nichée dans une rue pavée en bord de fleuve dans le quartier de Las Peñas, les 11 chambres arborent de beaux meubles anciens et de nombreux éléments d'origine (lustres, papier peint d'époque, décorations en laiton). La vue est splendide depuis le toit-terrasse.

Hotel Oro Verde HÔTEL DE LUXE **$$$**
(Carte p. 282 ; 04-232-7999 ; www.oroverdehotels.com ; angle Av 9 de Octubre et García Moreno ; ch petit-déj inclus à partir de 160 $; P ✻ @ ᯤ ᯾). À environ quatre *bloques* (pâtés de maisons) à l'ouest du Parque del Centenario, cet hôtel reste le plus chic de la ville, moins pour la qualité de ses chambres que pour ses équipements haut de gamme, son casino, ses excellents restaurants, son sauna et sa salle de sport.

Hotel Ramada HÔTEL **$$$**
(Carte p. 282 ; 04-2565-555 ; www.ramada.com ; Malecón Simón Bolívar et Luzarraga ; s/d petit-déj inclus à partir de 93/105 $; P ✻ ᯤ ᯾). Cet élégant hôtel d'affaires, situé sur le *malecón,* propose des chambres avec vue sur la rivière. Sur place également une piscine et une salle de sport.

Quartiers nord

Plusieurs hôtels d'affaires de grandes chaînes tels que le Hilton (ci-contre), le Sheraton et Howard Johnson sont installés près du Mall del Sol.

NucaPacha AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(Carte p. 290 ; 04-261-0553 ; www.nucapacha.com ; Bálsamos Sur 308 ; dort 11,50 $, s/d 22/35 $, sans sdb 19/29 $; @ ᯤ ᯾). Située dans une rue paisible d'Urdesa, cette jolie auberge possède une piscine et un patio luxuriant avec hamacs accrochés aux manguiers et papayers. Quelques chambres sont décorées d'œuvres d'art, toutes sont équipées de ventilateurs. L'auberge dispose aussi d'une cuisine partagée mise à disposition des visiteurs (eau filtrée potable) et propose des visites à pied gratuites. Le personnel est aimable et les tarifs pratiqués tout à fait honnêtes. Une lessive vous coûtera 6 $.

Si vous n'aimez pas les chiens passez votre chemin : l'hôtel héberge un gentil toutou nommé Nacho.

El Escalon PENSION **$$**
(Carte p. 290 ; 04-328-8239 ; www.escalon-hotel.com ; Rendón Seminario ; s/d à partir de 60/85 $; P ✻ ᯤ). Située dans une rue résidentielle tranquille mais non loin de l'agitation d'Urdesa, cette pension installée dans une villa sécurisée possède des chambres impeccables et un jardin très relaxant qui rappelle la mangrove. Dans les chambres vous trouverez une télévision, un bureau et un réfrigérateur ainsi que l'eau chaude.

Pour le petit-déjeuner, vous aurez droit à des œufs, des toasts, des céréales, des yaourts et du jus de fruits frais (à partir de 2,50 $). Le confortable salon avec jeux et livres est propice à la relaxation.

Tangara Guest House PENSION **$$**
(Carte p. 282 ; 04-228-2828 ; www.tangara-ecuador.com ; Ciudadela Bolivariana, angle Manuela Sáenz et O'Leary, Bloque F, Casa 1 ; s/d/tr petit-déj inclus à partir de 35/56/69 $; ✻ ᯤ). Le Tangara compte des chambres agréables mais assez simples, un petit patio avec hamac, et un coin salon idéal pour se reposer après une journée de visite. Les clients ont également accès à une cuisine. Le propriétaire donne de bons conseils pour visiter les environs.

Notez que la pension ne jouit pas du meilleur emplacement pour visiter la ville.

Hilton Colón Guayaquil HÔTEL DE LUXE **$$$**
(Carte p. 290 ; 04-268-9000 ; www.hiltoncolon.com ; Francisco de Orellana 111 ; ch à partir de 172 $; P ✻ @ ᯤ ᯾) Cet immense complexe étincelant, l'un des établissements les plus luxueux de la ville, comporte plusieurs restaurants et boutiques, ainsi qu'une piscine, une salle de sport et un casino. La vue est magnifique depuis les balcons des suites. L'établissement est situé dans le quartier d'affaires, près des grands centres commerciaux.

Où se restaurer

Les Guayaquileños sont particulièrement friands d'*encebollado,* une savoureuse soupe au poisson, au manioc et aux oignons, agrémentée de maïs soufflé et de *chifles* (rondelles de bananes frites croustillantes). Les meilleures sont servies dans les petits restaurants familiaux, et il n'en reste plus dès le déjeuner. Le *cangrejo* (crabe) est une autre spécialité locale.

Les restaurants gastronomiques sont en majorité installés à Urdesa, quartier à 4 km au nord-ouest du centre-ville.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Guayaquil – quartiers nord

Guayaquil – quartiers nord

Activités
1 My Trip to Ecuador A3

Où se loger
2 El Escalon A4
3 Hilton Colón Guayaquil C2
4 NucaPacha A5

Où se restaurer
5 Café El Español B4
6 Cocolon C3
7 La Alameda de Chabuca C4
8 Lo Nuestro A3
9 Maverick C5
10 Palo Ceviches A4
11 Puerto Moro A4
12 Sushi Isao B5

Où prendre un verre et faire la fête
13 Club House by Chavela B5

Où sortir
14 Pop Up Teatro Café A4

Achats
15 Mall del Sol C2
16 San Marino C4

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centre-ville

Manso Mix
FUSION $

(Carte p. 282 ; 04-252-6644 ; angle Malecón Simón Bolívar et Aguirre ; plats 7-9 $; 8h-22h ;). Installé à l'intérieur du bohème Manso Boutique Hotel (p. 288), ce café coloré propose une cuisine bio savoureuse, dont des plats végétariens. Au menu, tortilla au quinoa, délicieux hamburgers aux haricots ou encore poisson parfumé à la sauce à la noix de coco.

Picantería La Culata
POISSON $

(Carte p. 282 ; Córdova entre Mendiburo et Martínez ; plats 5-10 $; 6h-minuit lun-jeu, 8h-2h ven-sam). Apportant un avant-goût de la côte dans la grande ville, La Culata sert d'excellents ceviches, *encocados* (crevettes ou poisson cuits dans une épaisse sauce au lait de coco épicée) et plats de riz aux fruits de mer. Cette adresse, ouverte sur les côtés (avec des fresques rappelant celles des *cabañas* de plage) attire une clientèle nombreuse à toute heure du jour et de la nuit.

Dulceria La Palma
CAFÉ $

(Carte p. 282 ; Escobedo, entre Vélez et Luque ; pâtisseries à partir de 0,30 $; 7h30-19h). Ce café à l'ancienne est sans doute l'un des établissements du centre-ville qui a le plus de cachet, avec ses photos en noir et blanc de Guayaquil accrochées aux murs. Venez y prendre le petit-déjeuner ou déguster un en-cas, comme des *cachitos* (mini-croissants croustillants), une pâtisserie ou une glace.

Lorenabo
VÉGÉTARIEN $

(Carte p. 282 ; 09-9383-7990 ; Paula de Icaza, entre Moreno et Cordova ; plats 5-8 $; 12h-17h lun-ven ;). Ce restaurant, simple est décoré dans un style indien, est une des rares adresses à proposer des plats équatoriens et italiens sans viande. Paiement en espèces.

Sweet & Coffee
CAFÉ $

(Carte p. 282 ; angle Carbo et Luque ; en-cas 0,60-3,50 $; 7h30-20h30 lun-ven, 9h-20h30 sam, 12h-18h dim ;). L'équivalent équatorien de Starbucks est un café populaire au décor de bois sombre. On y sert de délicieux gâteaux et quiches (la *torta de jamón y queso* n'est pas mal du tout). Vous trouverez de nombreuses autres adresses à Guayaquil dont celle (carte p. 282 ; angle 9 de Octubre et José de Antepara) près d'Oro de Verde.

Mi Comisariato
SUPERMARCHÉ $

(Carte p. 282 ; Av 9 de Octubre, entre Avilés et Boyacá ; 9h-20h). Ce vaste supermarché est l'adresse la plus pratique pour faire ses courses en centre-ville.

Pasteles & Compania
CAFÉ $

(Carte p. 282 ; 04-256-1022 ; www.pastelesycompania.com.ec ; Córdova 1015 ; sandwichs à partir de 3,50 $; 10h-20h30 lun-sam ;). Cette chaîne locale vend des sandwichs et des gâteaux dans un décor de boulangerie. Une bonne adresse pour acheter un déjeuner prêt à emporter ou un en-cas bon marché. Smoothies frais à partir de 1,30 $.

Chop Chops
ÉQUATORIEN $

(Carte p. 282 ; www.chopchops.com.ec ; Malecón Simón Bolívar ; plats 3-12 $; 10h-22h). Cette chaîne équatorienne moderne située sur le *malecón* est une bonne option si vous cherchez à grignoter quelque chose de pas cher lors de votre promenade sur le front de mer. On sert ici des plats typiques comme les *patacones* (beignets de banane plantain) au fromage ainsi que différentes viandes, plats de riz et haricots et de copieuses salades.

Pique & Pase
ÉQUATORIEN $$

(Carte p. 282 ; Lascano, entre Tulcán et Carchi ; plats 8-15 $; 12h-23h ;). La meilleure adresse pour les spécialités équatoriennes. Ici, la tradition est à l'honneur, y compris dans l'habillement des serveurs. Prenez place sur les bancs en bois qui font face aux tables et partagez plusieurs petits plats, comme le *bolón de verde* (bananes plantains frites fourrées au fromage), les *humitas* (quenelles de maïs à la vapeur, enveloppées de feuilles de maïs) ou la *guatita con moro de lentejas* (ragoût de tripes de bœuf au riz et aux lentilles), avant de commander un plat de viande ou de poisson.

Maverick
PIZZA $$

(Carte p. 290 ; 09-9610-0129 ; www.facebook.com/Maverickpizzaec ; Av del Periodista ; pizzas 10-23 $; 17h-22h mar-sam, 16h-21h dim ;). Cette adresse sans prétention située sur l'Avenida del Periodista (San Jorge) est fière de ses pizzas originales à base de manioc. Vous pouvez les garnir de légumes, de carbonara, de bœuf, de poulet, de porc ou de *chimichurri* (condiment sud-américain à base de piment). Il y a aussi des pizzas à la pâte classique.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Victoria Café ÉQUATORIEN $$
(Carte p. 282 ; 098-594-8506 ; www.facebook.com/VictoriaCafeGye ; Malecón Simón Bolívar ; plats 7-17 $; 11h-23h). Ce ravissant café ombragé se tient à côté d'une petite mare aux canards. Goûtez les plats équatoriens, ceviches, salades et plats à base de poisson ou de viande ou laissez-vous tenter par les pâtes, sandwichs, desserts et cafés. Les prix sont ceux pratiqués sur le *malecón*, mais l'emplacement est idéal pour une pause.

Resaca INTERNATIONAL $$
(Carte p. 282 ; 09-9942-3390 ; Malecón Simón Bolívar près de Junín ; plats 7-14 $, cocktails à partir de 9 $; 12h-minuit lun-sam, 12h-20h30 dim). Cette adresse animée et sur deux étages, située sur le *malecón,* sert de copieux classiques de la cuisine équatorienne comme le ceviche ou la soupe de crevettes ainsi que des salades et des plats de riz et de viande. Le restaurant possède un charmant toit-terrasse, parfait pour siroter une piña colada, un daïquiri glacé ou encore un Long Island au thé glacé.

Quartiers nord

Palo Ceviches CEVICHE $
(Carte p. 290 ; 04-604-8223 ; Calle 11B NO ; ceviches à partir de 7,50 $; 10h-17h mar-ven, 9h-17h sam-dim). Les ceviches frais et acidulés préparés dans cet établissement moderne et décontracté d'Urdesa sont servis dans une choppe. Installez-vous à l'intérieur ou en terrasse et essayez le ceviche de crevettes, poisson et poulpe ou encore le ceviche mixte de fruits de mer relevé à la sauce de la maison. Parmi les accompagnements proposés, calamars croustillants, chips de plantain et sauce piquante.

Café El Español CAFÉ $
(Carte p. 290 ; www.elespañolgourmet.com ; angle Estrada et Cedros ; crêpes à partir de 3,25 $, sandwichs à partir de 4,99 $, plats à partir de 7 $; 8h-20h ;). Ce café chic sur deux étages propose des délices de style espagnol (spécialités de jambon et le fromage) et prépare de bons sandwichs. On peut s'installer à l'intérieur ou en terrasse.

Sushi Isao JAPONAIS $$
(Carte p. 290 ; 04-288-9936 ; Balsamos 102 près d'Estrada ; plats 9-16 $; 11h-23h mar-jeu et dim, 10h-minuit ven-sam). Ce petit restaurant décontracté, prisé des expatriés nippons, est l'un des meilleurs restaurants japonais de la ville. Les ingrédients sont frais et les plats préparés avec art. Les grands *bowls* sont un très bon choix ; vous pouvez les commander au saumon, crevettes, thon, poulpe ou à l'anguille, servis sur du riz, des algues et du *tamago* (sorte d'omelette) râpé.

Puerto Moro STEAK $$
(Carte p. 290 ; 04-288-4630, 09-8948-8750 ; www.facebook.com/pg/puertomoroec ; Circunvalación Sur 320 ; plats 9-20 $; 12h-23h lun-jeu, minuit ven-sam, 22h dim). Ce restaurant qui met à l'honneur les saveurs sud-américaines et équatoriennes propose des grillades, des produits de la mer, des steaks et des cocktails bien chargés servis dans un décor moderne. Les plats de viande sont accompagnés de différentes sauces, dont une à l'huile d'olive et aux herbes, une épicée et une au fromage.

Cocolon ÉQUATORIEN $$
(Carte p. 290 ; 04-263-4181 ; Av Francisco de Orellana ; plats 8-14 $; 12h-23h). Situé près du Hilton Colon Guayaquil et de Mall del Sol, ce restaurant à l'intérieur moderne est réputé pour ces plats équatoriens. Parmi ces derniers, *la ultima cena* (filet de viande grillé avec haricots et autres accompagnements) est un classique. Les palais intrépides devraient goûter la *guatita* (un ragoût de tripes et de pommes de terre à la sauce cacahuète).

Lo Nuestro ÉQUATORIEN $$$
(Carte p. 290 ; 04-462-7233 ; Estrada 903 ; plats 15-40 $; 12h-23h). Dans une demeure centenaire avec persiennes en bois et mobilier d'époque, Lo Nuestro est l'une des adresses les plus stylées de Guayaquil. Le cadre est idéal pour déguster ceviche, bar au crabe et autres spécialités de poissons et fruits de mer. Concerts les soirs de week-end ; mieux vaut réserver. Gardez un peu de place pour les gâteaux maison présentés sur une desserte. Belle sélection de vin également.

Red Crab POISSON $$$
(04-238-0512 ; www.redcrab.com.ec ; Estrada 1205 près de Laurales ; plats 17-22 $; 10h-22h dim-ven, 10h-23h sam). Plus d'une dizaine de recettes de crabe sont servies dans ce restaurant festif couru. Les plats de crabe, de fruits de mer et de poissons sont savoureux, mais vendus à des prix excessifs.

La Alameda de Chabuca PÉRUVIEN $$$
(Carte p. 290 ; 04-269-0641 ; près de Av Francisco de Orellana ; plats 12-17 $; 12h30-16h30

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

PLAZA LAGOS

Ensemble joliment conçu de restaurants haut de gamme, boutiques de créateurs, de bars à vins et de cafés en terrasse entourés de palmiers, de fontaines et d'allées, avec en prime un lac artificiel : la **Plaza Lagos** (04-511-5800 ; www.plazalagos.com.ec ; Km 6,5 Vía Puntilla ; 8h-23h30 lun-jeu, 8h-1h ven-sam, 8h-22h30 dim) est l'un des lieux les plus charmants de Guayaquil pour manger un morceau ou boire un verre. Avec son architecture d'inspiration coloniale et sa brise tropicale, elle semble un peu à mi-chemin entre Miami et la Méditerranée.

Environ une vingtaine d'établissements sont rassemblés ici. Ils servent toutes sortes de plats, de la cuisine fusion sud-américaine aux tapas espagnoles. En plus des restaurants haut de gamme, quelques cafés proposent de la cuisine italienne, des sandwichs gastronomiques, des desserts, etc. C'est un lieu très agréable pour manger en plein air, surtout le week-end, lorsque certains établissements organisent des concerts. Les prix sont élevés, mais, en général, la qualité est au rendez-vous.

Vous trouverez la Plaza Lagos de l'autre côté du Río Daule, dans le quartier cossu de Samborondón. En taxi depuis le centre-ville de Guayaquil, comptez 10 $.

et 19h-22h mar-dim). En face du San Marino Mall, cet élégant restaurant se révèle un parfait écrin pour l'une des meilleures cuisines péruviennes de Guayaquil. La carte, très fournie, affiche notamment d'appétissants ceviches, une délicieuse *parihuela* (fruits de mer dans un bouillon au vin blanc) et un *lomo saltado* très tendre (tranches de viande sautées, pommes de terre, oignons et tomates, le tout sur du riz).

Où prendre un verre et faire la fête

L'ancien quartier chaud (qu'on appelle toujours la Zona Rosa) derrière le *malecón*, entre Aguirre et Orellana, compte une douzaine de bars bruyants et clubs (certains appliquent des suppléments le week-end). Las Peñas, situé à flanc de colline au nord du centre-ville, est l'endroit parfait pour siroter une sangria ou un verre de vin.

Vous trouverez des adresses plus chics dans les quartiers nord comme Urdesa et les environs de Samborondón.

Las 3 Canastas BAR À JUS DE FRUITS $
(Carte p. 282 ; angle Vélez et Chile ; boissons à partir de 1,60 $, salades de fruits à partir de 2,30 $; 8h30-18h30 lun-sam). Las 3 Canastas est un établissement animé en journée, avec tables en terrasse et tabourets de bar. On y propose une grande variété de boissons aux fruits, de salades de fruits, granola et de desserts aux fruits nappés de crème.

Club House by Chavela LOUNGE
(Carte p. 290 ; 09-9691-7926 ; Circunvalación Sur 106 (Av de Circunvalación), près de Estrada ; 22h-tard mer-dim). Cet élégant bar lounge d'Urdesa est le rendez-vous nocturne le plus couru du moment. Il attire une clientèle élégante et aisée aimant danser. Il faut obligatoirement dépenser un minium d'environ 25 $. Le restaurant sur place sert de bons steaks. Idéal pour se remplir le ventre avant de passer aux cocktails.

La Paleta BAR
(Carte p. 282 ; www.facebook.com/lapaleta.enlasrocas ; Numa Pompilio Llona 174 ; 20h-3h mar-dim). Un superbe petit bar lounge où s'attarder en soirée, pourvu de nombreux recoins sombres, d'une clientèle branchée et d'une bonne musique d'ambiance. Bières, cocktails haut de gamme et tapas.

Puerto Pirata BAR
(Carte p. 282 ; 09-323-7231 ; Escalón 384 ; 17h-2h). Après avoir grimpé en haut du Cerro Santa Ana, ce bateau de pirate au pied du phare est un bon endroit pour reprendre son souffle. Il propose des boissons, des plats et des concerts le week-end. Soirée karaoké le mardi soir.

Frutabar BAR À JUS DE FRUITS $
(Carte p. 282 ; 04-230-0743 ; www.frutabar.com ; Malecón Simón Bolívar 504 ; jus à partir de 1,75 $, plats 5-7 $; 9h-minuit lun-sam, 9h-23h30 dim). Ce bar et restaurant sur le thème du surf sert des sandwichs gourmets, des en-cas, ainsi que de savoureux jus de fruits exotiques et des cocktails. Une adresse agréable, le temps d'un verre sur fond de reggae ou encore de musique lounge.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Coffee Box CAFÉ
(Carte p. 282 ; 04-600-2302 ; www.coffee-box.net ; angle Pichincha et Luque ; 7h30-19h lun-ven, 10h30-20h sam). Situé près du *malecón*, ce petit établissement moderne et pratique sert un vrai bon café (il fait partie des rares endroits à utiliser des grains de café frais) ainsi que des gâteaux et autres douceurs.

Rayuela BAR
(Carte p. 282 ; 09-8339-7261 ; Numa Pompilio Llona ; cocktails à partir de 7 $; 18h-3h mar-sam). Cette nouvelle adresse branchée offre un cadre intimiste éclairé aux bougies, idéal pour quelques verres entre amis. On y sert des cocktails bien préparés et, certains soirs, des groupes créent une ambiance musicale discrète. Dépense minimum obligatoire de 15 $/personne. L'établissement ouvre aussi à l'heure du brunch, et en journée pour les boissons (formule spéciale 2 consommations pour le prix d'une jusqu'à 20h !).

La Taberna BAR
(Carte p. 282 ; Cerro Santa Ana ; 19h-tard). En grimpant les marches de Las Peñas, prenez la première ruelle à gauche pour rejoindre ce petit bar animé. On y entend de la salsa, la clientèle est amusante et, à en juger par la déco, on adore le Barcelona Sporting Club de Guayaquil.

Bar El Colonial BAR
(Carte p. 282 ; 096-774-6535 ; www.facebook.com/ElColonialGYE ; Rocafuerte 623 ; 17h-minuit mar-mer, 17h-3h jeu-sam). Impossible de rater ce pub vert citron et ses figurines à taille humaine accrochées à sa fenêtre. Il s'agit d'une des adresses historiques de la Zona Rosa. Des concerts ont souvent lieu les soirs de week-end.

Diva Nicotina BAR
(Carte p. 282 ; 04-504-8763 ; www.facebook.com/DivaNicotinaBar ; Cerro Santa Ana ; 19h-minuit lun-jeu, 19h-2h ven-sam). Au pied de la colline, ce bar plein de cachet attire une clientèle jeune qui aime faire la fête. L'endroit est plein à craquer les soirs de concert.

Où sortir

Pop Up Teatro Cafe SPECTACLE
(Carte p. 290 ; 09-9123-4500 ; Av de Circunvalación ; billets à partir de 5 $; 18h30-minuit mar-jeu, 14h ven-sam). Ce théâtre de poche et son café animé attirent une clientèle branché venue assister à de courts spectacles organisés tout au long de la soirée. Le public de 20 personnes se renouvèle régulièrement ; en général, les visiteurs assistent à 5 performances. Entre chacun d'eux, le café sert des tapas et un très bon café.

Cinémas

Dans les quartiers nord, il y a plusieurs multiplexes dans les centres commerciaux. Si vous cherchez un cinéma **IMAX** (carte p. 282 ; 04-256-3078 ; www.cinemamalecon.com ; Malecón Simón Bolívar, près Loja ; ticket 5 $, films 3D 6 $), vous le trouverez sur le *malecón*.

Sports

Les Guayaquileños aiment arborer les couleurs (jaune et noir) de leur équipe de football, le **Barcelona Sporting Club**. Les jours de match, Guayaquil ressemble à une ville fantôme : les habitants qui ne sont pas à l'**Estadio Monumental Isidro Romero Carbo** (Barceloña Sporting Club, Estadio Monumental Banco del Pichincha ; 04-220-0550 ; barcelonasc.com.ec ; Av Barcelona, entre San Eduardo et Bellavista ; 5-20 $), un grand stade situé dans le quartier nord d'El Paráso, sont devant la télévision, chez eux ou dans les bars. Mais c'est l'autre équipe de la ville, l'**Emelec** dont le stade, l'**Estadio George Capwell** (Emelec ; 04-241-6000 ; www.emelec.com.ec ; Quito, entre José de San Martín et General Gómez), se trouve à Centenario, au sud du centre-ville, qui a obtenu les meilleurs résultats ces dernières années. Pour le calendrier des matchs (places à partir de 5 $), consulter les sites Internet des équipes.

Achats

Près de l'aéroport, le **Mall del Sol** (carte p. 290 ; 04-208-2100 ; www.malldelsol.com.ec ; Av Juan Tanca Marengo ; 10h-21h lun-sam, 10h-20h dim) est l'un des plus grands du genre en Amérique du Sud. Le centre commercial **San Marino** (carte p. 290 ; www.sanmarino.com.ec ; Av Francisco Orellana ; 10h30-21h lun-jeu et dim, 10h-2h ven-sam), dans le quartier de Kennedy, est tout aussi haut de gamme.

El Mercado Artesanal Loja MARCHÉ
(Carte p. 282 ; Baquerizo Moreno ; 9h-19h lun-sam, 10h-16h dim). Dans ce grand marché d'artisanat, on trouve des objets issus des quatre coins du pays (pulls d'Otavalo, panamas, échiquiers sculptés, peintures, articles en cuir, etc.). Le marchandage est de mise.

Renseignements

ARGENT

Vous trouverez de grandes agences bancaires et des DAB dans toute la ville.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

La ville a son lot de misère urbaine, mais rien qui justifie la paranoïa. Les principaux secteurs touristiques que sont l'Avenida 9 de Octubre, le Malecón 2000, Las Peñas et la rue des restaurants à Urdesa, sont sûrs. Il n'est pas rare de voir des agents de sécurité en gilet pare-balles devant les restaurants et la police touristique dans les rues, mais leur présence ne doit pas vous alarmer : ils sont toujours là. Les quartiers au nord et au sud du Parque del Centenario sont plus risqués de nuit, soyez vigilant et n'y allez pas seul.

MÉDIAS

El Universo et *El Telégrafo*, les deux principaux journaux de Guayaquil.

OFFICE DU TOURISME

Dirección Municipal de Turismo (carte p. 282 ; www.turismo.gob.ec ; angle Pichincha et Ballén, Museo Nahim Isaias ; 9h-17h lun-ven)

POSTE

Poste (carte p. 282 ; angle Carbo et Aguirre ; 8h-18h lun-ven, 8h-12h sam). Pour les envois locaux et internationaux.

SERVICES MÉDICAUX

Il y a plusieurs pharmacies ouvertes 24h/24 dans l'Avenida 9 de Octubre.

Clínica Kennedy (04-228-9666 ; Av del Periodista). Ouverte 24h/24.

URGENCES

Cruz Roja (Croix Rouge) 131

Police 101

Depuis/vers Guayaquil

AVION

Très moderne, l'**Aeropuerto José Joaquín de Olmedo** (GYE ; carte p. 290 ; 04-216-9000 ; www.tagsa.aero ; Av de las Américas) se situe côté est de l'Avenida de las Américas, à environ 5 km au nord du centre. Les passagers à destination des Galápagos partent de Guayaquil ou y transitent. La connexion Wi-Fi est accessible partout. Un guichet de renseignements touristiques situé dans le hall des arrivées peut vous aider à réserver des hébergements et vous renseigner sur les transports.

Vols intérieurs

Les vols intérieurs sont nombreux. Les plus fréquents sont à destination de Quito (1 heure) avec les compagnies **Avianca** (1-800-003-434 ; www.avianca.com ; Av Francisco de Orellana), **LAN** (04-259-8500 ; www.lan.com ; Aeropuerto José Joaquín de Olmedo) ou **TAME** (04-256-0728 ; www.tame.com.ec ; Av 9 de Octubre 424, Gran Pasaje). L'aller simple coûte au minimum 78 $. Asseyez-vous du côté droit de l'appareil pour admirer la vue.

TAME assure aussi des vols quotidiens pour Cuenca (A/R à partir de 85 $, 50 min) et Loja (A/R à partir de 96 $, 60 min). En principe, il y a aussi des vols pour Tulcán, Latacunga et Esmeraldas. Avianca, Tame et LAN desservent chaque jour Baltra (2 heures, aller-retour à partir de 278 $) et San Cristóbal (2 heures, aller-retour à partir de 256 $) aux Galápagos.

BUS

Le gigantesque **Terminal Terrestre** (04-213-0166 ; ttg.ec ; Av Benjamin Rosales), immédiatement au nord de l'aéroport, est autant une gare routière qu'un vaste centre commercial (avec boutiques, restaurants, cybercafés, etc.). Les guichets de plus d'une centaine de compagnies de bus sont alignés d'un côté du bâtiment au rez-de-chaussée. Ces guichets sont regroupés par régions ; la plupart des destinations et horaires de départ sont indiqués. Les bus partent des 1er et 2e étages.

La plupart des compagnies vendent à l'avance des billets garantissant une place assise. Si vous vous rendez directement à la gare routière, vous ne devrez en général guère attendre pour trouver un bus qui dessert votre destination dans la même journée. Les départs le vendredi soir et durant les périodes de vacances peuvent afficher complet très rapidement.

Les meilleures liaisons pour Quito sont les bus directs de **Panamericana** (04-213-0638 ; www.panamericana.ec ; Terminal Terreste ; 10 $; 8 heures) qui partent le soir.

Les bus pour Cuenca partent du **Terminal Terrestre** (ci-dessus) et passent par

BUS AU DÉPART DE GUAYAQUIL

DESTINATION	COMPAGNIE	DURÉE	FRÉQUENCE	TARIF
Chiclayo	CIVA	15 heures	1/jour à 21h	25-32 $
Máncora	Cruz del Sur	8 heures	1/jour, à 9h ou 14h	41 $
Trujillo	Cruz del Sur	18 heures	1/jour, à 9h ou 14h	60 à 80 $
Lima	Cruz del Sur	24 heures	1/jour, à 9h ou 14h	90 à 100 $
Lima	Expreso Internacional Ormeño	26 heures	quotidien, horaires variables	90 $

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

El Cajas (8,25 $, 4 heures) ou font un détour par La Troncal (7,25 $, 5 heures).

Bus pour le Pérou

Le moyen le plus simple de se rendre au Pérou est de prendre un bus international depuis le **Terminal Terrestre**. Ces liaisons sont très pratiques car le bus attend les passagers tandis qu'ils effectuent les formalités à l'immigration.

Cruz del Sur (www.cruzdelsur.com.pe) a des bus plus récents que ceux des lignes intérieures, avec des sièges plus larges et plus confortables. Le déjeuner y est de meilleure qualité, et le Wi-Fi fonctionne parfois.

Autre compagnie recommandée, **CIVA** (civa.com.pe), assure des trajets quotidiens de Guayaquil à Chiclayo, avec correspondances pour Lima et au-delà.

Expreso Internacional Ormeño (www.grupo-ormeno.com.pe ; Av de las Américas près du Terminal Terrestre, Centro comercial El Terminal, Bureau 34, Bloque C) assure des départs quotidiens pour Lima. Ses bureaux et son terminus se trouvent Avenida de las Américas, un peu au nord de la gare routière.

Minibus

Pour Salinas, **Ruta del Sol** (carte p. 282 ; 04-294-2060 ; www.rutadelsol.com.ec ; Panama 501 près d'Orellana) assure des liaisons directes en minibus collectif (environ 10 $, 2 heures 30) qui partent de l'arrière de l'Hotel Ramada situé sur le *malecón*. Départs toutes les heures de 6h à 20h, mais mieux vaut réserver.

Pour Machala, **Coturcip** (carte p. 282 ; 04-239-6439 ; Pichincha et Carbo) propose des minibus collectifs qui partent à toutes les heures du centre-ville (environ 12 $, 2 heures 30) ainsi que des transferts de l'aéroport de Machala à l'aéroport de Guayaquil (environ 60 $, 3 heures).

Comment circuler

DEPUIS/VERS L'AÉROPORT

L'**Aeropuerto José Joaquín de Olmedo** est à 5 km au nord du centre. Comptez environ 5 $ la course en **taxi** (04-282-3333 ; www.fastline.com.ec) pour l'aéroport (20 min). La majorité des taxis officiant à l'aéroport sont jaunes et portent la mention **Cooperativa de Transportes Aeropuerto Guayaquil** (carte p. 290 ; 04-216-9141). Les tarifs sont indiqués au niveau des sièges arrière.

Pour rejoindre le centre-ville (0,30 $) en bus, traversez la rue devant l'aéroport et prenez la ligne verte de **Metrovía** (04-259-7680 ; metrovia-gye.com.ec). L'arrêt "Plaza del Centenario" dans l'Avenida Machala est le plus pratique du centre. Pour retourner à l'aéroport, prenez le Metrovía à un pâté de maisons au sud de l'Avenida Quito. Comptez 45 minutes de trajet.

DEPUIS/VERS LA GARE ROUTIÈRE

La gare routière est à 2 km de l'aéroport. Un taxi entre les deux coûte environ 3 $ mais l'on peut aussi monter dans un **Metrovía** se rendant au nord (0,30 $). Ceux-ci arrivent au **Terminal Río Daule**, en face de la gare routière.

Dans le centre-ville, on trouve 2 lignes de bus Metrovía pratiques pour rejoindre le Terminal Río Daule, en face de la gare routière. Les arrêts les plus utiles sont ceux de l'Avenida Quito (près du Parque del Centenario) et de Rocafuerte, à un *bloque* au nord de l'Avenida 9 de Octubre.

Un taxi pour le centre revient à 5 $ environ.

Bosque Protector Cerro Blanco

À une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Guayaquil, cette **réserve** (09-8622-5077 ; www.bosquecerroblanco.org ; Km 16, Rte 40, Vía a La Costa ; 4 $; 8h-16h sam-dim, sur réservation en sem) est l'une des rares forêts tropicales sèches qui restent dans le pays. Elle abrite, entre autres, jaguars, pumas, singes, cervidés et ratons laveurs. Plus de 200 espèces d'oiseaux – dont le grand ara vert ou ara de Buffon (symbole de la réserve), une espèce menacée – nichent sur les 6 078 ha du Cerro Blanco. Les visiteurs viennent généralement de Guayaquil pour la journée.

Cette réserve privée est gérée par la **Fundación Pro-Bosque**. Elle comprend une ferme bio, un centre pédagogique présentant des expositions sur l'écologie locale et les oiseaux, et un **centre de sauvegarde de la faune sauvage** qui prend soin d'espèces menacées. Celui-ci comporte notamment une grande volière où vivent des aras. Des guides hispanophones conduisent des randonnées sur des sentiers nature (2 à 4 heures, par groupe 12 à 20 $).

Activités

À l'ouest du Cerro Blanco s'étendent les **mangroves de Puerto Hondo**. Le **Spa and Recreation Center Puerto Hondo** (09-9140-0186 ; kayak 5 $/heure ; 10h-16h30 mar-dim) en charge de la protection de cet environnement menacé, organise de plaisantes sorties en kayak dans le secteur.

Sur l'autoroute en direction de Santa Elena, on trouve le **Laguna Park** (09-9734-4003 ; Km 27, Rte 40, Vía a La Costa ; activités à l'heure/journée 5/10 $, camping 16 $/pers, ste 30 $/pers ; 10h-18h mar-dim ;), idéal pour pratiquer des sports aquatiques. On peut y s'adonner à 17 activités allant du paddle

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

board à la pêche. Il y a également le parc d'Accrobranche **Bosque Aventura** (☎09-9102-4573 ; www.bosqueaventuraec.com ; Km 33, Rte 40, Vía a la Costa ; 15 $; ⏲9h-18h sam-dim).

Depuis/vers le Bosque Protector Cerro Blanco

Pour rejoindre le Cerro Blanco et Puerto Hondo, prenez un bus Cooperativa de Transportes Chongón à l'angle de Calle 10 de Agosto et de García Moreno dans le centre-ville de Guayaquil, ou montez dans n'importe quel bus se rendant à Playas ou à Salinas au départ du Terminal Terrestre (p. 295) des quartiers nord. Demandez à vous faire déposer à l'entrée du parc, vous verrez un panneau.

RUTA SPONDYLUS

Anciennement appelée la Ruta del Sol, cette portion de littoral ne se résume pas, loin s'en faut, au sable et au soleil. Elle est en effet riche d'une grande variété de paysages, lesquels vont d'étendues peu accueillantes ponctuées de broussailles et de cactus, à des montagnes couvertes de luxuriantes forêts d'altitude, de superbes plages, en passant par des îles où abondent une faune et une flore uniques.

Puerto López

☎05 / 16 000 HABITANTS

Sa vaste plage et sa proximité avec le Parque Nacional Machalilla aux beautés multiples ont fait du paisible Puerto López un point de chute idéal sur la côte pour les voyageurs. Pendant la saison d'observation des baleines en particulier, les touristes arpentent le *malecón* et les rues poussiéreuses où s'alignent un nombre étonnant d'hébergements, cafés et restaurants. Tôt le matin – avant le départ des groupes en excursion pour la journée et l'arrivée des amateurs de soleil –, les pêcheurs vident leurs poissons sur la plage. L'air s'emplit alors de frégates et de vautours plongeant en piqué pour profiter de l'aubaine.

Activités

Travesia Surf & Bikes SURF, VÉLO

(☎09-9957-0396, 09-8864-6618 ; www.facebook.com/travesiasurfnbikes ; cours 2 heures 30 $). Si vous voulez apprendre à surfer (ou parfaire votre technique), prenez des cours avec Miguel, le propriétaire de l'Hostal Yemayá. L'homme loue aussi des planches de surf, de paddle et des kayaks (15 $/heure) et propose à la location à la journée des VTT (20 $, avec casque, antivol et kit de snorkeling).

Circuits organisés

De nombreuses agences proposent des croisières pour l'Isla de la Plata ou des visites du parc, ainsi que des randonnées pédestres et équestres, des excursions en VTT et des sorties de pêche. Certaines disposent de guides francophones.

De juin à septembre, les sorties associant l'observation des baleines à la visite de l'Isla de la Plata sont très recherchées (à partir de 45 $). En juillet et août, on est presque sûr de voir des baleines, en juin et septembre il faut se contenter de les apercevoir au loin. Les groupes déjeunent sur l'Isla de La Plata puis font une petite randonnée ou une courte plongée avec masque et tuba. La traversée vers l'île dure une bonne heure et n'est pas toujours calme, aussi vaut-il mieux prévoir un imperméable pour se protéger du vent.

Les tours-opérateurs agréés sont installés dans Córdova et sur le Malecón Julio Izurieta. Nous déconseillons la chasse aux bonnes affaires en indépendant auprès des capitaines de bateaux de pêche : leurs embarcations sont souvent plus lentes, plus petites et dépourvues des équipements obligatoires.

En dehors de la saison d'observation des baleines, des circuits semblables jusqu'à l'île sont organisés, en quête d'oiseaux et d'otaries. On aperçoit parfois des dauphins. La plupart des agences proposent aussi diverses excursions telles que visites des plages des environs, camping et/ou randonnée à cheval dans les environs d'Agua Blanca et de San Sebastián. En principe, il revient moins cher de se rendre à Agua Blanca par ses propres moyens.

Exploramar Diving PLONGÉE

(☎02-256-3905;www.exploradiving.com;Malecón Julio Izurieta ; forfait 2 plongées à partir de 140 $, snorkeling 40 $; ⏲8h-18h). Ce club de plongée homologué PADI situé sur le *malecón* propose des sorties plongée et snorkeling au large de la côte.

Machalilla Tours CIRCUITS D'AVENTURE

(☎09-3984-5839 ; www.machalillatours.org ; Malecón Julio Izurieta ; circuits à partir de 45 $; ⏲9h30-17h30). Organise des circuits standards, ainsi que des excursions pour faire de l'équitation (50 $), du kayak, du VTT, du parapente, ainsi que des sorties à la plage de Los Frailes et Agua Blanca.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger

Réservez bien à l'avance durant la saison d'observation des baleines et la haute saison sur le littoral (fin décembre à avril). Hors saison, les prix chutent ; négociez une réduction si vous voyez que la fréquentation est faible.

Hostal Yemayá
AUBERGE DE JEUNESSE $

(09-9957-0369, 09-8864-6118 ; www.facebook.com/YemayaPuertoLopez ; General Córdova ; dort 10 $, ch 15-20 $/pers ;). Cette auberge d'un très bon rapport qualité/prix n'est qu'à deux minutes de la plage. Les chambres avec ventilateur (certaines sont climatisées) sont simples et propres, elles ont l'eau chaude et une TV. L'auberge a une agréable cour intérieure avec plantes, tables et chaises. Miguel, le propriétaire, propose aussi des activités accompagnées. Le tout petit café qui jouxte l'auberge sert un excellent expresso.

Hostal Maxima
PENSION $

(09-9056-1950 ; www.hotelmaxima.org ; Gonzales Suarez près de Machalilla ; ch avec/sans sdb 10/7 $ par pers ;). Hôtel d'un bon rapport qualité/prix, aux chambres un peu défraîchies mais propres et équipées de ventilateurs. La cour herbeuse, parsemée de hamacs, fait face à une cuisine ouverte où l'on peut préparer soi-même ses repas. Possibilité également de planter une tente (5 $/personne).

Hostería Mandála
BUNGALOWS $$

(05-230-0181 ; www.hosteriamandala.info ; d 35-155 $;). De loin le plus bel établissement de la ville, il est situé en bord de plage au nord du *malecón* (impossible de rater l'énorme queue de baleine multicolore). Les bungalows sont disséminés dans un luxuriant jardin fleuri. Les chambres sont à la fois sobres, rustiques et raffinées : bois, bambou et tissus colorés leur confèrent un charme douillet

Hostería Itapoá
AUBERGE DE JEUNESSE $$

(05-230-0071, 09-9314-5894 ; www.hosteriaitapoa.com ; Malecón Julio Izurieta près de Calle Abdón Calderón ; s 16 $, d 20-40 $;). Les quelques bungalows au toit de chaume, gérés par une sympathique famille, sont cachés dans un jardin luxuriant de l'autre côté de la plage. Ils possèdent des salles de bains privatives avec eau chaude et des balcons avec hamacs et sont équipées de moustiquaires. L'auberge compte aussi un bar et un restaurant. On cultive ici le cacao (goûtez leur chocolat 100% bio).

Un bon petit-déjeuner (3 $) est servi sur la terrasse en bois surélevée du café. Les propriétaires reversent une partie de leurs profits à la réserve Itapoá pour la préservation de la forêt tropicale. Location de VTT et planches de surf.

Nantu Hostería
HÔTEL $$

(05-230-0040 ; www.hosterianantu.com ; Malecón Julio Izurieta ; s/d 40/56 $;). Situé sur le front de mer, cet hôtel propose des chambres élégantes et récemment refaites à neuf. Elles arborent désormais d'impeccables murs blancs, des finitions en bois, un mobilier aux tons clairs et de subtils motifs floraux. Les bungalows au toit de chaume sont aussi décorés dans des tons doux et comportent des boiseries. Hamacs sur les terrasses de toutes les chambres. L'hôtel possède une petite piscine et un Jacuzzi. L'espace de détente sur deux étages comporte bar, restaurant et billard.

Punta Piedrero
PENSION $$

(05-230-0013, 09-8337-7774 ; www.puntapiedreroecolodge.com ; Malecón Julio Izurieta ; s/d à partir de 30/50 $, camping à partir de 8 $;). Cette pension est le dernier hébergement situé sur la plage en allant vers le sud après la jetée. C'est un endroit paisible aux 14 chambres impeccables, avec carrelage au sol, TV et eau chaude. Elles offrent une superbe vue sur la mer. Détendez-vous sur les hamacs des balcons qui font face à l'océan. Cuisine à disposition des hôtes et camping possible.

Où se restaurer et prendre un verre

Vous trouverez ici des petits restaurants peu chers servant une cuisine équatorienne et des produits de la mer fraîchement pêchés. Il y a aussi quelques restaurants italiens et beaucoup d'agréables cafés qui vendent des pâtisseries européennes.

Restaurant Danica
ÉQUATORIEN $

(Plats 4 $; 8h30-22h). Il y a toujours foule dans ce restaurant en plein air sans chichis. La clé de son succès ? De délicieux poissons, crevettes, poulets et côtelettes de porc grillés au feu de bois et accompagnées de riz et de lentilles. Il suffit de suivre l'appétissant fumet le long du front de mer (le restaurant se trouve près du Banco del Pichincha).

Café Madame
CAFÉ $

(09-8436-7851 ; Malecón ; crêpes à partir de 2,50 $, plats à partir de 6 $; 10h-18h ;).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ce bar-café de plage avec véranda ombragée propose une cuisine bio servie sur des tables en bois. Vous pouvez commander des crêpes, cafés, glaces, smoothies aux fruits, sandwichs, omelettes et salades ou juste siroter un verre en fin de journée en regardant le coucher du soleil dans cet endroit ravissant.

Fercho's Café CAFÉ **$**
(Malecón ; plats 3,50-6 $; 7h30-21h ven-mer). Situé sous les arcades du *malecón*, ce café de seulement 5 tables est décoré de coupures de journaux et magazines et de photos. On y sert de copieux petits-déjeuners bon marché (continental, américain ou *ranchero* – avec saucisses ou bacon) et des salades, ceviches, sandwichs, hamburgers et cafés.

Restaurant Carmita SUD-AMÉRICAIN **$$**
(09-9372-9294 ; Malecón ; plats 6-13 $; 9h-21h ;). Le patio de ce restaurant équatorien populaire situé sur le *malecón* est idéal pour observer les passants tout en dînant. On y sert des plats de poisson à bon prix ainsi que des ceviches, des plats de riz et des assiettes de poulet. Le poulpe à la sauce aillée est un must.

Bellitalia ITALIEN **$$**
(09-9617-5183 ; Juan Montalvo ; plats 9-12 $; 18h-22h lun-sam). Vous aurez du mal à tomber par hasard sur ce délicieux restaurant car il est caché dans une ruelle, mais faites l'effort de le chercher : la cuisine italienne qu'on y sert et son cadre (un jardin romantique) valent le détour. À un pâté de maisons de la plage. Pensez à réserver, en particulier le week-end.

Achats

Pacha Chocolates CHOCOLAT
(05-230-0323 ; Av Machalilla ; visite guidée 25 $, tablettes de chocolat 4 $; 9h-19h). Dans l'avenue principale, cette nouvelle adresse est le paradis des amateurs de chocolat, à qui il est proposé sous maintes formes – chocolat chaud, crêpes au chocolat, brownies et mousse au chocolat, mais aussi savon, beurre de cacao et autres produits. La maison propose une visite guidée de 3 heures le matin (minimum 4 personnes) pendant laquelle vous assisterez à la fabrication du chocolat.

Renseignements

Banco del Pichincha (Malecón Julio Izurieta ; 9h-16h lun-ven) a un DAB fiable.

Office du tourisme (sur la Ruta del Spondylus ; horaires variables).Dans une rue transversale à la Ruta del Spondylus. Le bureau est souvent vide. Vous pouvez vous renseigner auprès de vos pensions et des tour-opérateurs pour avoir des informations sur la région.

Depuis/vers Puerto López

Tous les bus partent maintenant du nouveau **Terminal Terrestre** (gare routière ; Ruta del Spondylus), à 2,5 km au nord de la ville. La course à moto-taxi depuis/vers le centre-ville coûte environ 1 $.

VERS QUITO

Carlos Aray Ejecutivo dessert aussi Quito (14 $, 10 heures) à 5h05, 9h15 et 19h via Jipijapa, Portoviejo, Chone et Santo Domingo. Il est également possible de prendre un bus pour Portoviejo ou Manta et de changer.
Reina de Camino (05-303-6002 ;) propose les véhicules les plus confortables pour Quito (14 $, 10 heures) dont un bus 1re classe qui part à 20h.

VERS LA CÔTE SUD

Cooperativa Manglaralto exploitent des bus allant à Santa Elena (4 $, 1 heure 30) toutes les 20 minutes entre 4h et 19h, s'arrêtant à Montañita (2,50 $).

Comment circuler

Toute la ville se parcourt aisément à pied, mais en cas de fatigue, vous trouverez facilement une moto-taxi (environ 1 $). L'aller-retour en taxi à destination d'Agua Blanca ou de la Playa de los Frailes coûte entre 16 et 26 $ (selon si vous visitez les deux ou non).

Parque Nacional Machalilla

05

Jadis, le littoral pacifique d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ressemblait au Parque Nacional Machalilla, le seul parc national côtier de l'Équateur. Cette forêt tropicale, l'une des plus menacées du monde, a aujourd'hui quasiment disparu. Le parc, créé en 1979, a pour mission la conservation de minuscules poches d'habitats côtiers en rapide régression, soit environ 50 km de plages, 400 km² de forêt tropicale sèche et de forêt équatoriale, et 200 km² d'océan (y compris des îles, dont la plus grande est l'Isla de la Plata).

Outre des espèces rares, le parc recèle aussi un site archéologique majeur de la culture Manteña (VIe-XVIe siècle). Vous y

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Parque Nacional Machalilla

trouverez aussi des vestiges des cultures Machalilla, Chorrera (800-500 av. J.-C.) et Salango (3600-1800 av. J.-C.).

À voir et à faire

Parque Nacional Machalilla PARC NATIONAL

GRATUIT La forêt luxuriante et étrange est peuplée de plus de 200 espèces d'oiseaux, dont diverses variétés de perroquets et de perruches côtières, ainsi que des oiseaux marins, des frégates, des pélicans et des fous, dont certains nichent dans les îles. Parmi les autres animaux citons cervidés, écureuils, singes hurleurs, fourmiliers, lézards, serpents et iguanes.

Agua Blanca VILLAGE

(☎09-8161-0095 ; www.comunidadaguablanca.com ; 5 $; ⏲8h-17h). Agua Blanca est le territoire d'une petite communauté indienne, dont la visite permet d'échapper au bitume et au ciment de l'Équateur moderne. L'embranchement qui y conduit, où s'acquitte le droit d'entrée (comprenant l'accès au musée et les services d'un guide), est à 5,5 km au nord de Puerto López sur la droite. De là, une piste accidentée et poussiéreuse mène au village, 6 km plus loin. Une fois sur place, on peut admirer de l'art précolombien, s'immerger dans un bassin d'eau sulfureuse, faire un masque de boue et découvrir la forêt environnante.

Musée Archéologique MUSÉE

(☎09-9443-4864 ; www.comunidadaguablanca.com ; ⏲8h-17h). Ce musée vaut le coup d'œil. Des guides hispanophones donnent des informations sur les objets présentés, notamment des outils, céramiques et des urnes funéraires bien conservées. La visite continue ensuite avec le **site manta**, situé à courte distance à pied. On pense qu'il s'agissait jadis d'une importante capitale politique des Manta, comptant environ 400 structures de bâtiments, certaines en

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

attente de fouilles plus poussées. En 2016, les archéologues ont commencé à excaver une maison contenant plus de 250 objets. On peut jeter un coup d'œil à sa structure.

Playa de los Frailes PLAGE

(🕗 8h-16h). Flanquée de part et d'autre d'imposants promontoires, cette plage est l'une des plus belles d'Équateur. Repérez l'embranchement situé à 10 km au nord de Puerto López, juste avant d'entrer dans la localité de Machalilla. Après être passé au poste des gardes forestiers, faites encore 3 km sur une piste de terre pour rejoindre la plage. Les motos-taxis attendent à l'entrée et conduisent les visiteurs à la plage (2 $).

Au nord de la plage, il y aussi un point d'observation qui offre un superbe panorama (n'oubliez pas vos jumelles pendant la saison d'observation des baleines) et un sentier nature de 4 km qui traverse la forêt sèche et conduit à deux plages isolées. Si vous poussez jusqu'à la plage la plus éloignée, vous jouirez de la plus grande tranquillité. Gardez l'œil ouvert, vous pourriez voir des fous à pieds bleus. Avis aux baigneurs : l'eau est parfois très agitée et les courants sous-marins peuvent être très puissants.

San Sebastián et Julcuy RANDONNÉE, BALADE À CHEVAL

Cette magnifique randonnée de 4 à 5 heures, à pied ou à cheval, se déroule au sud-est d'Agua Blanca. Le sentier gravit une zone de transition conduisant à ce qui reste de la forêt humide de San Sebastián, environ 600 m au-dessus du niveau de la mer. Ceux qui n'ont pas envie de parcourir à pied les 20 km aller-retour ont la possibilité de louer des chevaux. Il est obligatoire de prendre un guide (20 $).

Depuis/vers le Parque Nacional Machalilla

Des bus parcourent la côte le long de la Ruta de Spondylus entre Puerto López et Jipijapa au moins une fois par heure (1 $, 4 minutes). La route principale traverse le parc, vous ne devriez donc pas avoir de difficulté à trouver un bus pour vous déposer au point de votre choix et à trouver un bus pour repartir. Toutefois, l'attente peut être longue et la chaleur écrasante. Si vous êtes en forme, vous pouvez aussi faire les 5 km qui ramènent à la ville à pied (emportez une grande quantité d'eau). Le plus pratique est de prendre un taxi à Puerto López (15 à 20 $ l'aller/retour) ou de prendre un guide avec voiture en ville.

Les agences de Puerto López, les auberges de jeunesse et les hôtels du littoral organisent des croisières à l'Isla de la Plata (île d'argent).

Salango, Las Tunas et Ayampe

Les localités assoupies de Salango, Las Tunas et Ayampe bordent la côte où le Río Ayampe se jette dans l'océan (en raison des forts courants sous-marins, il est difficile de se baigner), et des collines verdoyantes enserrent la plage. Si vous cherchez la tranquillité, le repos et le silence, les pensions de

À NE PAS MANQUER

L'ISLA DE LA PLATA

L'Isla de la Plata ("île d'argent") est une sorte de copie en miniature des Galápagos, située à environ 1 heure de bateau de Puerto López. Si vous vous trouvez dans les environs, ne la ratez pas. Les agences établies à Puerto Lopez comme Machalilla Tours (p. 297) proposent des excursions d'une journée ; la sortie comprend une visite guidée de 2 heures dans la nature et une session de snorkeling sur un récif au large de l'île. Il est possible d'observer les baleines entre juin et octobre.

Selon les versions, l'île tirerait son nom des trésors que sir Francis Drake y aurait enfouis, ou de la couleur argentée que lui donnent, au clair de lune, ses falaises couvertes de guano. Elle abrite des colonies d'**oiseaux marins** : de nombreux fous à pieds bleus vivent là, et l'on y voit fréquemment des frégates, des fous à pieds rouges, des pélicans, et diverses espèces de mouettes, sternes et pétrels. Les albatros viennent entre avril et octobre, et il n'est pas rare de voir des dauphins au large de l'île.

Depuis le débarcadère, la montée est en pente raide pour atteindre deux boucles de randonnée, l'une partant vers l'est, l'autre vers l'ouest. Le premier itinéraire, le **Sendero Punta Machete**, fait 3,5 km ; le second, le **Sendero Punta Escalera**, fait 5 km. Ce sont deux sentiers difficiles et sans ombre, qui nécessitent d'être bien chaussé et d'emporter de l'eau en quantité.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ses villes devraient vous satisfaire. **Salango**, bourgade de pêcheurs, n'est qu'à 6 km de Puerto López. De là, il est possible de louer un bateau de pêche pour franchir les 2 km de mer jusqu'à l'**Isla Salango**, paradis des oiseaux parmi lesquels les fous à pieds bleus, les pélicans et les frégates. On y trouve aussi de beaux sites pour le snorkeling.

À voir et à faire

Centro Turístico Comunitario Salango

MUSÉE

(05-257-4304 ; adulte/enfant 2,50/1,50 $; www.salango.com.ec/museo-arqueologico-salango.php ; 9h-17h30). Ce musée archéologique présente une collection de plus de 200 pièces en céramique (3000 av. J.-C.-XVIe siècle), témoins de l'existence des cultures Valdivia, Machalilla, Chorrera Engoroy, Bahia et Guangala. Les archéologues poursuivent leurs fouilles sur le site. Le musée loue quelques bungalows sur la plage (15 $/personne) pour ceux qui veulent prendre part aux fouilles (à organiser à l'avance).

Le **Festival Balsa Manteña** est organisé chaque année aux environs du 12 octobre ; en guise de célébrations, les habitants embarquent à bord de répliques de bateaux traditionnels en bambou et naviguent le long de la côte. Il semblerait que le même type d'embarcation était utilisé par les cultures précolombiennes pour transporter des marchandises jusqu'au Mexique. Le musée se trouve à l'extrémité nord de Salango, à un pâté de maisons de la plage.

Abel Munoz

EN BATEAU

(09-9399-8515 ; 15-20 $/pers). Le guide local et conducteur de bateau Abel Munoz propose des excursions de 1 heure 30 pour l'Isla Salango et sa plage préservée et des spots pour observer les pélicans, fous et autres animaux sauvages. Il fournit des kits de snorkeling (inclus dans le prix).

Où se loger et se restaurer

La Buena Vida

PENSION **$$**

(09-9486-3985 ; surflabuenavida.com ; près de Ruta del Spondylus, Ayampe ; ch petit-déj inclus 40-75 $;). La Buena Vida loue 7 chambres aux couleurs vives équipées de ventilateurs, toutes avec vue sur l'océan. Ses propriétaires sympathiques, ses bons petits-déjeuners, et son accueillant café-bar ouvert sur les côtés, idéal pour l'apéritif, comptent au nombre des atouts qui font le succès mérité de cette adresse. Il est possible de prendre des cours de surf (25 $).

Finca Punta Ayampe

BUNGALOWS **$$**

(09-9189-0982 ; www.fincapuntaayampe.com ; Ayampe ; ch 60-70 $;). Entourée de forêt équatoriale, cet endroit donne l'impression d'être dans un refuge perdu dans la nature. Les chambres avec leurs hauts plafonds en bambou sont lumineuses. L'espace de relaxation commun offre une vue splendide sur la mer. L'établissement propose du surf, de la plongée, du kayak et des sorties d'observation des oiseaux et il possède un bon restaurant où l'on sert une nourriture des plus fraîches (ceviches, *burritos*, plats de poisson, pâtes, salades et sandwichs).

Cabañas La Tortuga

BUNGALOWS **$$**

(05-257-5178, 05-257-5163 ; www.latortuga.com.ec ; Ayampe ; d/tr petit-déj inclus 70/90 $;). Les bungalows au toit de chaume donnant sur la mer sont bien tenus. Ils sont équipés de ventilateurs, moustiquaires et ont l'eau chaude. Une piscine, une cuisine partagée, un billard et un espace barbecue sont aussi à la disposition des hôtes. On peut louer des kayaks et des vélos (10 $/heure). En haute saison, le bar et le restaurant de l'établissement sont ouverts.

Azuluna ecolodge

LODGE **$$$**

(05-234-7093, 09-9951-0542 ; www.azuluna-ecuador.com ; sur la Ruta del Spondylus, Las Tunas ; d à partir de 79-149 $;). Isolés sur une colline au sud de Salango, ces bungalows en bambou, bois et feuilles de palmier et à toit de chaume offrent tous une vue époustouflante sur l'océan et comptent un balcon avec hamac d'où vous pourrez en profiter. L'établissement abrite aussi un bon restaurant (plats 5-12 $) et un espace salon. Ici, on pense à l'environnement (recyclage et choix de matériaux naturels). Autre initiative louable : 10% du prix de la chambre est reversé à des projets encourageant le développement économique dans une logique écologique à Las Tunas et dans les environs.

Delfin Mágico

POISSON **$$**

(05-2574-4291, 09-9951-3938 ; www.delfinmagico.com.ec ; Salango ; plats 12-25 $; 12h-19h ;). Arrêtez-vous dans ce restaurant de Salango qui sert d'excellents plats de produits de la mer. Vous pouvez vous laisser tenter par tout ce qui est à la carte, du mérou au maigre en passant par le poulpe, les crevettes et le bar. Il y a toutes sortes de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

marinades et de délicieuses sauces préparées à la façon espagnole ou équatorienne.

Depuis/vers Salango, Las Tunas et Ayampe

Les bus parcourent la côte le long de la Ruta de Spondylus entre Montañita et Puerto López environ toutes les heures ; vous pouvez les héler n'importe où sur ce tronçon. Sinon, une course en taxi ou à moto-taxi entre les villes coûte de 3 à 7 $.

Olón

À quelques kilomètres au nord de Montañita se tient le village côtier d'Olón. Les vagues de la longue plage conviendront aux surfeurs débutants. L'intérieur des terres offre un saisissant contraste avec le maquis situé plus au sud. Cette luxuriante forêt d'altitude fait partie de la cordillère Chongón-Colonche, une chaîne de montagnes côtière de basse altitude. C'est l'un des rares endroits au monde où la forêt d'altitude et la plage sont si proches. Des jaguars, des singes hurleurs et des aras de Buffon, une espèce menacée, peuplent cette forêt.

Où se loger

La Mariposa HÔTEL **$**

(04-278-8120 ; www.lamariposahostal.com ; Calle 13 de Diciembre, près de Rosa Mística ; d 30-35 $; ❄ 🛜). À deux minutes de la plage, cet hôtel vous offre ses jolis jardins avec cocotiers et son atmosphère accueillante. Les chambres des derniers étages donnent sur l'océan. Petit-déjeuner continental possible (à partir de 3,50 $).

Samaí Lodge LODGE **$$$**

(099-462-1316 ; www.samailodge.com ; d petit-déj inclus à partir de 114 $; ❄ 🛜 🏊). Dominant la forêt, ce lodge a tout d'une idyllique oasis. Il compte 12 bungalows dispersés dans la propriété. La plupart ont des baies vitrées et des hamacs depuis lesquels la vue sur la côte est superbe. Si vous êtes chanceux, vous pourrez apercevoir des singes et même des baleines. Le lodge possède aussi un Jacuzzi, un spa, une piscine, propose des cours de yoga et sert une excellente cuisine.

Une course en taxi de/vers Olón (7 km) coûte environ 7 $. On accède au lodge par une piste de 2 km. Ne vous faites donc pas déposer sur la route principale, le chemin qu'il reste à parcourir (piste en montée, parfois boueuse) est pénible, surtout avec des bagages.

Depuis/vers Olón

Les confortables bus **CLP** (04-293-3001, 04-293-3009, 04-294-4322 ; libertadpeninsular.com) partent de la route principale juste au nord d'Olón et vont à Guayaquil (6,25 $, 2 heures 30-3 heures, 5-6 bus/jour). Ils sont équipés d'écrans diffusant des films, du Wi-Fi, de la climatisation, de sièges inclinables et de sanitaires. Arrêt à Montañita. Vérifier les horaires sur Internet ou à la gare routière.

Montañita

04 / 1 200 HABITANTS

Sa décontraction et la possibilité de surfer toute l'année attirent dans cette localité balnéaire un flot constant de globe-trotters de tous horizons. L'ambiance rasta et les tarifs très économiques de l'hébergement font que certains s'installent même quelque temps et vivotent en tressant des nattes, en fabriquant des bijoux ou en officiant à la réception de leur pension. Montañita est l'endroit idéal pour ceux qui, peu importe l'âge, aiment déambuler pieds et torse nus : personne ne leur en tiendra rigueur ici, bien au contraire.

Activités

Le beach break est praticable toute l'année, mais reste meilleur de décembre à mai. Les débutants ne doivent pas oublier que les vagues peuvent être très grosses et que les contre-courants sont fréquents. Les pros iront surfer *la punta*, une droite déroulant à l'extrémité nord de la plage qui va chercher dans les 2 ou 3 m par bon swell. La plupart des auberges et hôtels louent des planches de surf.

Balsa Surf Camp (p. 305) est recommandé pour les cours de surf, de même que **Montañita Surf & Dive** (09-8098-5370 ; plongée à partir de 19 $, cours de surf 25 $, 1 heure de location planche 5 $; 10h-18h). On propose également ici sorties plongée, excursions à vélo, randonnées et cours d'espagnol.

Activités

Montañita Spanish School ÉCOLE DE LANGUE

(09-9758-5207 ; www.montanitaspanishschool.com ; près de Ruta Del Spondylus ; 20 heures de cours en groupe/leçon particulière 170/240 $, cours de surf sur 5 jours 80 $). Surplombant la ville, la Montañita Spanish School est

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

DOS MANGAS : IL N'Y A PAS QUE LE CIEL, LE SOLEIL ET LA MER

Souvent objet d'une simple excursion depuis Montañita, le village et parc national de **Dos Mangas**, à l'intérieur des terres, est le point de départ de marches et de randonnées équestres dans la cordillère Chongón-Colonche. Vous pourrez y acheter des objets en tagua (ivoire végétal) et en *paja toquilla* (paille de palmier).

Moyennant une somme dérisoire (repas, guide et mulets compris), il est possible de visiter des villages côtiers reculés et de passer la nuit chez l'habitant. Les villages sont généralement à une journée de marche peu éprouvante (ou à cheval) de Manglaralto (à environ 12 km au nord). On peut aussi organiser des excursions avec nuit comprise pour observer les oiseaux et admirer des cascades ou autres sites naturels plus éloignés.

Vous pourrez engager un guide et louer des chevaux au **Centro de Información Sendero Las Cascadas** (09-9734-6906 ; près de Ruta Spondylus ; entrée du parc 2,50 $/pers ; 8h30-16h30), petit kiosque situé dans le village. De sympathiques guides (20 $, hispanophones seulement) vous emmèneront en randonnée de 4-5 heures à travers la forêt jusqu'à une colline de 60 m et jusqu'aux **cascades** hautes de 80 m (à la saison chaude, elles peuvent être asséchées). On peut aussi louer des chevaux (10 $/pers), prévoir le repas du déjeuner et louer des bottes (1 $) – c'est recommandé car le sol est généralement très boueux. Réservez auprès de **Vicente Laines** (099-202-0348 ; visites en groupe jusqu'à 8 pers 20 $) et de Machalilla Tours (p. 297) ou présentez-vous simplement au petit matin et croisez les doigts.

Pour faire les 7 km qui séparent Montañita de Dos Mangas, vous pouvez prendre un taxi (5 $, 30 minutes).

l'école où il faut prendre des cours d'espagnol. On y propose aussi des cours de surf. L'établissement se trouve sur une route sans nom à l'est du village principal de Montañita, sur la Ruta del Spondylus. Demandez des indications aux habitants ou appelez l'école pour la trouver.

Machalilla Tours AVENTURE

(099-169-4213 ; 9h-18h). Dans l'artère principale près du Banco Bolivariano, Machalilla Tours organise un vaste choix d'activités, notamment des randonnées guidées dans la forêt tropicale (35 $), des excursions à vélo (35 $), des balades équestres (45 $), du parapente (40 $) et parachute ascensionnel (35 $).

Où se loger

Le bruit est un problème dans ce village où la fête bat son plein : les bouchons d'oreille sont indispensables si vous séjournez dans un hôtel ou une auberge de jeunesse du centre, en particulier le week-end et en haute saison. Si vous cherchez la tranquillité, dirigez-vous vers les établissements situés le long de la route principale et sur la plage. La majorité des hôtels sont pourvus de moustiquaires et la brise marine leur sert de ventilateur ; certains n'ont pas l'eau chaude, vérifiez avant de réserver.

Centre de Montañita

Tiki Limbo AUBERGE DE JEUNESSE $

(04-206-0019 ; www.tikilimbo.com ; d petit-déj inclus à partir de 30 $; ❄ 🛜). Le Tiki Limbo l'emporte dans sa catégorie par son style : les chambres aux tons pastel sont équipées de lits superposés et de couvre-lits imitation peau de zèbre. Chacune est climatisée et a une salle de bains privative avec eau chaude. On peut se détendre dans un hamac ou sur une chaise longue dans le salon du 1er étage, et s'inscrire à des cours de surf. Le restaurant du rez-de-chaussée est plutôt bon.

Casa Blanca HOSTERÍA $

(09-9918-2501 ; ch 10 $/pers). Cet établissement, un des incontournables parmi ceux au cœur de la fête, est imbattable par son prix et son emplacement. Les chambres privées sont simples et nettes (quoiqu'un peu défraîchies). Certaines ont des balcons avec hamacs. Si vous logez ici en fin de semaine, n'oubliez pas vos protections auditives.

Boutique Hotel Rocio BOUTIQUE-HÔTEL $$

(04-206-0181 ; www.rocioboutiquehotel.com ; d petit-déj inclus à partir de 60 $; ❄ 🛜). Cet établissement, le plus charmant du village, semble tout droit sortie d'une île grecque avec ses façades en pierre taillée et ses notes de couleur bleue et blanche. Les chambres sont

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

soignées : certaines ont un sol avec carrelage à motifs et sont pourvues de balcons donnant sur la ville. Le restaurant sert une cuisine méditerranéenne (houmous, falafels, salade grecque et kefta).

L'hôtel est à quelques pâtés de maisons de la plage, parallèle à la Ruta del Spondylus.

Hotel Hurvínek HOSTERÍA **$$**

(04-206-0068, 09-8454-5354 ; www.hurvinek.ec ; Calle 10 de Agosto ; s/d/tr petit-déj inclus 30/40/55 $;). Les chambres spacieuses avec ventilateur de cette pension ensoleillée sont joliment aménagées (parquets cirés, mobilier rustique en bois, et belles salles de bains carrelées). Le buffet du petit-déjeuner est servi dans le salon du rez-de-chaussée. Depuis la route, prenez la première à gauche après l'entrée en ville. L'hôtel se trouve ensuite à mi-chemin sur la droite.

À l'extérieur du village

Hostal MamaCucha PENSION **$**

(09-9402-9356 ; dort à partir de 8 $, ch à partir de 10 $/pers ;) Mêlant fresques et murs très colorés, cette pension accueillante est une bonne adresse. Elle loue des chambres modestes, distribuées autour d'une petite cour-jardin. Les salles de bains ont l'eau chaude, il y a un billard, une salle de TV, des moustiquaires ; le thé et le café sont offerts par la maison et les visiteurs cuisinent souvent ensemble. L'établissement propose des excursions à vélo, des cours de surf et des marches nocturnes dans la nature à des tarifs très intéressants. Du côté nord de la rivière, à deux pâtés de maisons de la plage.

Hostal Esperanto HOSTERÍA **$**

(099-970-4569 ; www.esperantohostal.com ; dort 19 $, d à partir de 44 $;). Juste après le Dharma Beach Hotel, légèrement en retrait de la plage et reconnaissable à son toit en dôme, cet édifice de 4 étages compte des chambres douillettes où le bois domine, et pourvues de ventilateurs et de balcons. Vue panoramique depuis la terrasse sur le toit. Petit salon et cuisine commune ; café offert. Parmi les activités proposées, des cours de ukulélé (7 $/h) et d'espagnol (10 $/h).

C'est un des établissements de Montañita les plus respectueux de l'environnement : on y pratique le recyclage des déchets et des eaux dans le jardin.

Balsa Surf Camp BUNGALOWS **$$**

(04-206-0075 ; www.balsasurfcamp.com ; s/d à partir de 40/60 $;). Nichés dans un jardin luxuriant à côté d'une piste de sable qui mène à la plage, ces charmants bungalows à 2 niveaux sont coiffés de toits de chaume et décorés d'objets artisanaux. Ambiance surf relax d'inspiration balinaise. Le camp compte aussi un Jacuzzi et un spa (massages à partir de 30 $) et une école de surf (location de planche à partir de 5 $/h, cours 25 $). Dans l'allée parallèle à la plage.

Hostal Kundalini AUBERGE DE JEUNESSE **$$**

(09-5950-5007 ; www.hostalkundalini.com.ec ; ch petit-déj inclus 42-105 $;). Installée sur la plage face à un break de surf, cette auberge confortable compte de 22 chambres à la décoration tropicale. On y trouve aussi un restaurant donnant sur la plage. Cours de yoga gratuits et location de planches de surf (5 $/2 heures).

Montañita Estates BOUTIQUE-HÔTEL **$$**

(09-3903-6465, 04-206-0153 ; www.montanitaestates.com ; Ruta del Spondylus ; d petit-déj inclus 50-80 $, maison 45 $/pers ;). Juste à la sortie de Montañita, sur la route principale, vous trouverez cet hôtel qui possède deux piscines, de jolis jardins et qui offre une belle vue. Toutes les chambres sont équipées de TV, lits king size et climatisation. Les chambres de luxe ont en plus un réfrigérateur, un coffre, un Jacuzzi et un hamac. La propriété compte aussi une maison pouvant accueillir 9 personnes avec cuisine et balcon face à l'océan. Sur place, un restaurant, bar, espace de jeu pour enfants, salle de sport, spa, billard – et 11 chats ! Des cours de yoga sont proposés (8 $). Planches de surf louées 20 $ la journée.

Nativa Bambu BUNGALOWS **$$$**

(04-206-0097 ; www.nativabambu.com ; Ruta del Spondylus ; d/ste petit-déj inclus 90-110/115-140 $;). Ces paisibles bungalows tout en bois ont un toit de palmes et une petite terrasse à l'avant offrant une vue splendide sur Montañita et, au-delà, sur l'océan. Nativa Bambu est également réputé pour son accueil aussi avenant que très professionnel et ses équipements haut de gamme (lits confortables, nécessaire à café, et TV dans certains bungalows). L'établissement valorise les pratiques respectueuses de l'environnement : panneaux solaires, programme de recyclage et plantes du jardin vendues aux hôtes.

Repérez l'entrée avec enseigne au bord de la route, près de la Calle Principal.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se restaurer

Tous les trottoirs de Montañita, ou peu s'en faut, ont été transformés en restaurants informels qui proposent des salades de fruits, des *empanadas*, des sandwichs, de l'*encebollado* (soupe au poisson, manioc et oignons) des ceviches, des burgers et de bouillonnantes *cazuelas* (ragoût de poisson et fruits de mer). Ceux qui s'adressent à la clientèle équatorienne proposent le plus souvent des *almuerzos* (menus déjeuner ; 2-4 $) et des *meriendas* (menus dîner bon marché). On sert aussi une cuisine internationale.

Donde Garci BOULANGERIE $

(Gâteaux 0,60-1,20 $; 6h-23h). Cette boulangerie vend des gâteaux de style colombien et autres douceurs. Essayez les cônes fourrés au *dulce de leche* (confiture de lait). Au croisement entre la grande route et la Calle Principal.

Restaurant Surf Food ÉQUATORIEN $

(Menus à partir de 3,50 $; 8h-minuit). Toujours rempli, ce petit café à la déco basique est le lieu à fréquenter si vous êtes en quête de cuisine équatorienne satisfaisante et à bas prix. Parmi les plats proposés, crevettes panées ou poisson à la sauce coco accompagnés de riz, lentilles et bananes plantains. Les menus comprennent une soupe et une boisson et changent tous les jours.

Mas Alla EMPANADAS $

(Ruta del Spondylus ; empanadas à partir de 1 $, parts de pizza à partir de 1,25 $; 12h-22h ;). Ce petit café où règne une atmosphère hippie est parfait pour un en-cas rapide et pas cher. On y trouve du café, des bières, des parts de pizza maison (la végétarienne comprend poivrons, aubergine et brocolis) et des *empanadas* farcies au fromage, poulet, jambon et autres garnitures. À côté du pont.

Papillon INTERNATIONAL $

(Crêpes 6,50-13 $; 8h-23h ;). On sert ici une cuisine tex-mex et équatorienne mais aussi des produits de la mer, de la paella et de crêpes sucrées et salées. Côté décor, l'atmosphère est plutôt rustique (grosses tables en bois alignées le long de la rue principale à côté des vendeurs de cocktails). Le restaurant se trouve à l'extrémité est de la plage.

Tiki Limbo INTERNATIONAL $$

(09-9954-0607, 04-206-0019 ; www.tikilimbo.com ; plats 8-15 $; 8h30-minuit ;). Au centre de la localité, le meilleur restaurant de Montañita propose une carte éclectique de spécialités du monde entier (*fajitas*, falafels, burgers maison, crevettes en croûte de sésame, plateaux de fruits de mer), à déguster dans un cadre charmant composé de mobilier en bambou et coussins blancs immaculés. Pour le dessert, essayez les milk-shakes au Nutella et glace à la vanille ou les gaufres à la banane et au caramel. Belle sélection de petits-déjeuners.

Pigro ITALIEN $$

(09-8153-0076 ; www.facebook.com/restaurantepigro ; plats 7-14 $; 12h30-23h30 ;). Pour un dîner haut de gamme mais abordable, direction Pigro où l'on sert des risottos crémeux, de savoureuses pâtes aux fruits de mer, de copieuses lasagnes et autres grands classiques italiens (mais pas de pizzas). Bons cocktails et ambiance détendue. À l'extrémité est de la rue principale menant à la plage (celle où s'alignent les vendeurs de cocktails).

Où prendre un verre et faire la fête

La ruelle qui aboutit à la plage est bordée de stands de rue vendant des cocktails exotiques (à partir de 3 $), des bières et des milk-shakes jusque tard dans la nuit presque tous les soirs. Un pâté de maisons plus loin, le **Lost Beach Club** (www.lostbeachclub.com ; Malecón ; entrée à partir de 25 $; 22h-tard) organise de grandes soirées clubbing où l'on vient danser sur la musique de DJ d'Équateur et d'ailleurs.

Restaurant en journée, le **Hola Ola** (www.facebook.com/hola.ola.cafe ; plats 7-14 $; 8h-minuit) devient un haut lieu de la fête le soir venu. Vous pourrez assister à des concerts et danser.

Montañita Brewing Company BRASSERIE

(www.montanitabrewingcompany.com ; 12h-22h). Située à l'extrémité nord de la plage, cette microbrasserie (la seule de la côte équatorienne) sert une IPA amazonienne, une stout au chocolat et des blondes aromatisées à la mûre, au piment jalapeño ou au fruit de la passion ainsi que des cidres tropicaux (à base de mangue, citron vert, gingembre) tout droit sortis des fûts. Ces excellentes boissons ne sont pas exportées, c'est là votre seule chance de les goûter.

La plupart des week-ends, la brasserie organise des soirées concerts en tous genres, du jazz à la musique classique. Le restaurant

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

jouxtant l'endroit sert des sushis que vous pouvez déguster avec votre boisson.

Renseignements

Il est fortement recommandé aux femmes d'éviter de se promener seules dans les rues et sur la plage de nuit : des agressions ont été signalées.

Banco Bolivariano, **Banco de Guayaquil** et **Banco Pichincha** (près des taxis) possèdent des DAB dans la localité.

Depuis/vers Montañita

Les bus **CLP** (p. 303) sont les plus confortables. Ils partent d'Olón et s'arrêtent à Montañita lors de leur trajet vers le sud et vers Guayaquil (6 $, 2 heures 30-3 heures, 6/jour). D'autres bus se rendent à Santa Elena (3 $, 2 heures), La Libertad (2,50 $, 1 heure 45) ou Puerto López vers le nord (2,50 $, 1 heure 15) et partent toutes les 20 minutes environ. La Segundo Rosales, près de Ruta Spondylus) et la billetterie se trouvent sur la route principale.

Les deux compagnies locales de taxis sont **Montañisol S.A** (☎ 09-3914-0192, 09-8279-5312, 04-206-0217 ; montanisol@gmail.com ; 24h/24) et **Montañisol Compañía De Taxis** (☎ 09-6891-1333 ; www.montanisol.com). Elles se trouvent non loin de l'autoroute et assurent des courses qui vont de Puerto López (25 $) à des destinations aussi éloignées que Guayaquil (80 $).

DE LA PÉNINSULE DE SANTA ELENA À GUAYAQUIL

La zone autour de La Libertad (la plus grande ville de la péninsule) et Santa Elena (vers la pointe) est urbanisée et poussiéreuse. À l'est de la péninsule de Santa Elena, le paysage semble fait pour les cow-boys. La végétation devient sèche et rabougrie et les kapokiers laissent la place à des cactus candélabres hauts de 5 m. À l'extrémité ouest, Salinas est la station balnéaire la plus tape-à-l'œil de la côte méridionale. Elle offre une large bande de plage au bord de laquelle s'alignent les immeubles en béton et les hôtels. Vous trouverez ici un beau point de vue, marquant le point le plus occidental de l'Équateur. Bien que Puerto Lopez, au nord, soit mieux mise en avant, il est préférable d'observer les baleines ici car elles passent plus près du rivage lors de leur migration. Salinas compte également un intéressant musée de la baleine. À l'intérieur des terres, non loin de Salinas, se trouve le nœud de transports de Santa Elena.

Los Amantes de Sumpa (☎ 04-294-1020 ; 9h-17h mar-dim) GRATUIT, un musée implanté sur un ancien cimetière d'Indiens Sumpa, se trouve à quelques pâtés de maisons de la route principale, à l'ouest de Santa Elana. L'exposition principale présente des squelettes vieux de 5 000 à 8 000 ans, dont deux squelettes trouvés enlacés, les *amantes*.

À la périphérie de Ballenita, un peu au nord de Santa Elena, se trouve la **Hostería Farallón Dillon** (☎ 04-295-3640 ; www.farallon-dillon.com ; ch à partir de 69 $; ❄ 🛜 🏊), perchée au sommet d'une falaise. L'endroit regorge d'objets en rapport avec les bateaux : mât grandeur nature et son nid de corbeau, gilets de sauvetage, ancres et feux de navigation, et même une porte de bateau en acier qui mène à la cuisine du restaurant. Les chambres décorées de bois offrent toutes une vue renversante sur la mer. Cet établissement insolite mérite qu'on s'y arrête pour dîner ou prendre un verre.

Non loin de la ville de San Pedro, vous pouvez vous adonner au **parapente** (☎ 09-8113-1666 ; Km 41, sur la Ruta del Spondylus, San Pedro ; 30 $/pers ; 10h-18h) du haut d'une falaise verdoyante juste au nord d'Ayangue. Les instructeurs vous feront faire un palpitant et peu cher vol en tandem de 15 minutes le long de la côte. Les agences basées à Montañita peuvent organiser le transport jusqu'ici ou vous pouvez vous y rendre par vos propres moyens.

Salinas

☎ 04 / 50 000 HABITANTS

À première vue, Salinas évoque les plages de Miami. Une rangée de grands immeubles blancs borde une étendue de sable couverte de vacanciers. De près, c'est moins reluisant, d'autant qu'une rue plus loin on se croirait plutôt dans une banlieue déshéritée que dans une station pour Équatoriens fortunés. Elle se targue aussi d'abriter le point le plus occidental du pays, La Chocolatera, un point de vue à ne pas rater.

La station balnéaire proprement dite s'étire sur plusieurs kilomètres le long de la plage et du *malecón,* qui rassemble restaurants et bars. Elle se termine d'un côté avec le grand hôtel Barcelo Colon Miramar, et de l'autre, avec le yacht-club, la place de la ville et l'église. Si l'on continue

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

vers l'ouest, on arrive dans des zones plus assoupies mais tout aussi jolies, comme la plage Chipipe, une bonne solution pour ceux qui veulent échapper à la foule en haute saison (mi-décembre à fin avril).

À voir

La Chocolatera PARC NATIONAL

(Entrée par la base navale de Salinas ; 8h-17h). GRATUIT Le point le plus occidental du pays comporte trois curiosités : **La playa de la FAE** (Fuerzas Armadas del Ecuador, l'armée équatorienne, car située dans une base navale) et sa promenade en bois de laquelle on aperçoit une colonie de phoques, **El Morro** (petite colline) et son phare offrant une vue spectaculaire sur Salinas et **La Chocolatera**, un endroit nommé ainsi en raison des vagues déchaînées qui se brisent sur les rocheuses, créant une mousse semblable à celle qui flotte à la surface d'une tasse de chocolat chaud.

De Salinas, vous pouvez vous rendre à La Chocolatera à pied ou à vélo, mais la chaleur peut être accablante. Le mieux est d'y aller en taxi (6-9 $). Demandez au chauffeur de vous attendre le temps que vous visitiez les trois sites. On accède à La Chocolatera par la base navale de Salinas, n'oubliez donc pas votre pièce d'identité.

Des compétitions de surf sont parfois organisées à la playa de la FAE et les skaters aiment s'adonner à leur sport sur les collines et les routes sinueuses aux environs du parc.

Playa de San Lorenzo PLAGE

(Malecón). La plage principale de Salinas (et la plus fréquentée) se trouve le long du *malecón* face à la dizaine de restaurants et hôtels. Elle abrite des terrains de volley, une jetée (de laquelle on peut faire un tour en bateau ou aller voir les baleines) et on y propose tout un éventail d'activités aquatiques. L'océan est en général moins agité ici que dans les autres plages de la zone car la plage forme une sorte de crique (idéale pour la baignade).

Playa de Chipipe PLAGE

À l'ouest de la plage de San Lorenzo se trouve Chipipe, une plage aussi bien entretenue que sa voisine mais moins fréquentée. Idéal si vous cherchez à être au calme.

Museo de Ballenas MUSÉE

(Bar de Ostras ; 04-277-8329, 09-9787-4425 ; www.museodeballenas.org ; Enríque Gallo, entre Calle 47 et Calle 50 ; 3 $; 7h-20h uniquement sur rdv). Dirigé par l'enthousiaste Ben Hasse, un des premiers à avoir observé les baleines dans les environs, ce petit musée didactique possède plusieurs squelettes de cétacés, dont un de baleine à bosse entièrement assemblé (11 m de long). Parmi les autres spécimens exposés, des fœtus de dauphins, des lions de mer et des mâchoires de calmars. Jetez un coup d'œil au crâne de baleine à bec.

Activités

Les **circuits d'observation des baleines** sont l'attraction majeure de juin à octobre. À environ 13 km au large de Salinas, la plaque continentale descend de moins 400 m à moins 3 000 m (à environ 40 km des côtes). Une heure en mer suffit donc pour se retrouver en eau profonde et s'adonner à la **pêche au gros** : espadons, thons, daurades et marlins noirs sont ici chez eux (la meilleure saison est de septembre à décembre).

Vous pourrez pratiquer beaucoup de sports aquatiques sur les plages de Chipipe et San Lorenzo : banane gonflable, Jet-Ski ou paddle, il suffit de demander.

Soerma Tours OBSERVATION DES BALEINES

(09-9617-7537 ; soermatour@gmail.com ; Malecón ; excursions à partir de 16 $). Ce tour-opérateur propose des sorties d'observation des baleines de 1 heure 30 entre juin et septembre. Les bateaux partent de la jetée de la plage San Lorenzo. Autres activités proposées : promenade en banane gonflable (3 $), kayak (10 $), Jet-Ski (20 $), parapente (25 $) ou partie de pêche (60 $).

Où se loger

L'offre d'hébergement à Salinas est diversifiée, allant de l'auberge de jeunesse décontractée au complexe hôtelier 5 étoiles, en passant par de vieilles pensions proposant aussi le couvert prisées des touristes équatoriens. Les tarifs baissent souvent de 20 à 30% de mai à mi-décembre, et grimpent lors des fêtes de Pâques, de Noël, du Nouvel An et du carnaval.

Chescos AUBERGE DE JEUNESSE $

(02-770-875, 09-9160-6612 ; www.chescos.com ; Malecón ; dort à partir de 10 $, s/d à partir de 20/24 $;). Cette nouvelle auberge animée sur le *malecón* est une adresse en vogue auprès des jeunes. Dans le salon avec TV, les balançoires font office de sièges et les jeux comme le Jenga distraient les visiteurs. Les chambres sont petites mais propres, la décoration aux touches colorées assez

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

minimaliste. Au moment de notre passage, un bar était en construction, il devrait jouxter une terrasse avec vue sur l'océan.

Coco's Boutique Hostal PENSION $
(04-277-0361 ; Malecón ; s/d 25/35 $; ❄ 🛜). Forte d'un bel emplacement central, sur le front de mer, cette adresse se distingue par ses jolies chambres à la décoration simple (certaines manquent de lumière). Elles sont pourvues de salles de bains et équipées de TV. À l'extrémité ouest du *malecón*.

Hotel Francisco III HÔTEL $
(09-9155-2127, 04-277-0881 ; www.hotelfranciscoecuador.com ; angle Malecón et Calle 27 ; d à partir de 30 $; ❄ 🛜 📺). Bien situé au milieu du *malecón*, c'est le meilleur des hôtels Francisco à Salinas. Les couloirs extérieurs, baignés de soleil, sont agréables ; dommage que les chambres ne soient pas plus lumineuses.

Big Ralph's Hostal & Restaurant PENSION $$
(04-312-7120, 09-9618-8111 ; www.bigralphhostal.com ; angle Av San Lorenzo et Carlos Espinoza ; s 25 $, d 34-48 $; ❄ 🛜). À environ dix minutes à pied du *malecón*, cette pension a une décoration de style *british*. Côté restaurant, on sert des *fish and chips* et un vrai petit-déjeuner anglais (8 $). Les chambres simples aux murs imitant la brique d'adobe et arborant un carrelage au sol en terre cuite sont disposées autour d'une cour reposante.

Hotel Marvento I HÔTEL $$
(04-277-0975 ; www.hotelmarvento.com ; angle Guayas et Enríquez Gallo ; ch petit-déj inclus 35-60 $/pers ; ❄ 🛜 📺). Si la vue sur l'océan n'est pas votre priorité, cet hôtel à quelques rues du *malecón* est une bonne alternative. Tout, des sols en marbre au mobilier rustique en bois, est impeccable. Le toit accueille une petite piscine et l'établissement a aussi un restaurant.

Barceló Colón Miramar HÔTEL $$$
(04-2771610 ; www.barcelo.com ; Malecón près de Calle 38 ; ch pension complète à partir de 167 $/pers ; ❄ @ 🛜 📺). Cet hôtel, le plus grand de la ville, est aussi le plus luxueux de Salinas. Les équipements sont dignes d'un véritable complexe hôtelier : piscine, salle de sport, sauna, 3 restaurants, ainsi que des bars et salons. Parmi les activités proposées gratuitement, football de plage, tennis de table et volleyball. L'hôtel organise chaque semaine différents types d'activités pour les petits et grands. Le rapport qualité/prix reste tout de même moyen.

Où se restaurer

La plupart des restaurants sont situés sur le *malecón* ou dans les rues avoisinantes. On trouve un bon choix de restaurants, servant notamment grillades et *empanadas* ou une cuisine française et italienne, sans oublier les adresses spécialisées en produits de la mer. Attention : beaucoup ferment ou ont des horaires restreints en basse saison (mai à mi-décembre).

Pedro's Empanadas EMPANADAS $
(Cosme Renella ; empanadas à partir de 1,80 $; 16h-23h). En retrait de l'agitation touristique, à un pâté de maisons en s'éloignant de la plage Chipipe, vous trouverez cette petite gargote avec chaises en plastique où l'on propose des *empanadas* bon marché. On y vend aussi de bons petits pâtés faits avec l'enveloppe extérieure du plantain. Les *empanadas* sont fourrées de crevettes, bœuf, fromage et poulet, crabe et autres ingrédients. À accompagner d'un jus de fruit frais (papaye, melon, fraise, myrtille, ou coco et citron).

Cevicheria Lojanita POISSON $
(Angle Enríquez Gallo et Avilés ; plats 5,50-10 $; 8h30-20h30). La Cevicheria Lojanita se trouve dans un grand bâtiment jaune avec une aire de restauration. Les portions de ceviche sont copieuses et les produits, frais, sont accommodés de diverses façons. Parmi les autres plats proposés, riz au crabe, crevettes ou fruits de mer, filets de poisson grillés, spaghettis aux fruits de mer, omelettes ainsi que de la langouste grillée et une dizaine d'autres mets savoureux venus des l'océan.

Oui Chef FRANÇAIS $$
(09-8007-2240 ; Enríquez Gallo ; plats 6-15 h ; 12h-15h30 et 18h30-22h30 jeu-sam, 9h-21h30 dim). Ce nouvel établissement est un des endroits les plus "bobo" en ville. Un combi Volkswagen garé devant et transformé en food truck fait face à une terrasse joliment éclairée et pourvue de tables en bois. On sert ici des plats français typiques comme les crêpes ou le bœuf bourguignon. Terminez votre repas par un dessert chocolaté et un vrai café équatorien. Tous les ingrédients proviennent de fermes locales. Le restaurant se trouve derrière l'hôtel Barcelo Colon.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Luv'n Oven ÉQUATORIEN **$$**

(✆09-9957-8101 ; Malecón ; plats 6-16 $; langouste à partir de 26 $; ⏲11h-21h ; 📶). Accueillant établissement du front de mer servant de bons plats de poisson et fruits de mer, notamment des ceviches, risottos, de savoureux *encocados* (ragoûts de fruits de mer au lait de coco) et du riz au poulpe. Il y a aussi des pâtes, steaks et du poulet farci au jambon et au fromage. Une autre adresse plus loin sur le *malecón* dispose d'un espace intérieur climatisé.

Casa Grill GRILL **$$**

(✆04-277-2509 ; Malecón ; déj à partir de 6 $, plats au dîner 9-12,50 $; ⏲12h-minuit). Avec son énorme baie vitrée et sa nouvelle superbe terrasse couverte qui donne sur le front de mer, ce restaurant est le paradis des carnivores. Le mieux est de commander des grillades à partager. Pour 32 $, avec le Parilla Casa Grill, vous aurez 2 côtes de porc, 2 steaks, un filet de poulet, un morceau d'agneau, un boudin, un chorizo et une *longaniza* (saucisse épicée) ainsi que des épis de maïs grillés et une salade.

Lui e Lei POISSON **$$**

(✆09-9957-8101 ; Malecón ; petit-déj à partir de 4 $, dîner 9-16 $; ⏲8h-22h). Lui e Lei est une adresse sans prétention où l'on sert des pancakes et un petit-déjeuner continental le matin et des produits de la mer le soir. Parmi les spécialités, les coquillages Lui e Lei (coquillages et sauce aux fruits de mer), la *cazuela de mariscos* (cassolette de fruits de mer avec purée de bananes plantain, cacahuètes et épices) et les *mariscos gratinados* (mélange de fruits de mer en sauce blanche gratinés à la mozzarella et au jambon). À l'extrémité ouest du *malecón*.

Où prendre un verre et faire la fête

La plupart des restaurants du *malecón* servent toutes sortes de cocktails et des bières ; pour une ambiance un peu plus animée, essayez l'**Aloha** (✆09-8857-2755 ; www.facebook.com/AlohaBarEcuador ; Malecón ; ⏲19h-2h lun-sam ; 📶).

Renseignements

Salinas ne manque pas de DAB et ils sont bien approvisionnés. Sur le *malecón*, essayez ceux de **Banco Pichincha** ou **JEP**.

L'**office du tourisme** (plage de San Lorenzo ; ⏲9h-17h) se trouve à l'extrémité ouest de la plage. Dans cette petite hutte, on vous fournira des cartes, renseignements et conseils pour visiter les environs.

Depuis/vers Salinas

Le bus 30C de CITSE va et vient de Salinas (1 $, 45 minutes) à la **gare routière de Santa Elena** (route 15, entre Santa Elena et Ballenita) tout au long de la journée. Départ quand le bus est complet.

Un taxi depuis/vers Santa Elena coûte 5 $.

VAUT LE DÉTOUR

EL MORRO

Un trajet de 10 minutes en voiture en direction de l'est de Playas vous mènera au village de pêcheurs d'El Morro. Il ne figure pas sur les itinéraires touristiques et il y règne une atmosphère radicalement différente de celle de Playas. On peut voir sur la place l'une des plus anciennes **églises** (Provincal Playas-Puerto del Morro, El Morro ; ⏲9h-12h et 15h-18h mar-ven, 9h-12h sam) de la région et une **boulangerie** vieille de 125 ans (El Morro ; pain à partir de 0,50 $; ⏲horaires variables). On y fabrique un pain sucré absolument délicieux. Il est cuit tous les matins selon une technique traditionnelle dans le four à pierre.

Le port d'El Morro, qui jouxte le Río de Horno bordé de mangrove et où évoluent dauphins et frégates, est un lieu à découvrir. Les **agences de voyages** (✆09-9130-2594, 09-6793-7980 ; excursions à partir de 30 $; ⏲9h-16h30) proposent des excursions en bateau pour visiter les deux sites, après quoi vous goûterez la meilleure soupe au crabe de votre vie près du quai.

Le moyen le plus simple de se rendre à El Morro depuis Playas est le taxi (3 $, 20 minutes) ; n'oubliez pas de réserver le taxi du retour.

Cherchez le **restaurant d'El Morro** (✆09-8141-0236 ; El Morro ; déj 3-8 $; ⏲8h-15h30), une adresse vraiment délicieuse sans nom qui se trouve au 1er niveau de la maison orange et blanche de la jetée d'El Morro (le rez-de-chaussée accueille un autre restaurant). L'endroit ne paie pas de mine (quelques tables en bois et chaises en plastique), mais il sert une savoureuse soupe au crabe.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VERS GUAYAQUIL

Turismo Ruta del Sol (04-277-0358, 09-9464-0915) assure des trajets entre Salinas et Guayaquil (12 $, 2 heures 30) toutes les heures entre 6h et 20h. Vous pouvez donner un petit supplément pour qu'on vous dépose directement devant votre hôtel. Appeler pour organiser un ramassage.

Les bus pour Guayaquil partent de Santa Elena (4,25 $, 2 heures 30, départs tous les quarts d'heure entre 4h et 19h).

VERS LE NORD

Les bus pour Montañita (1,70 $, 1 heure 30 à 2 heures, départs toutes les 20 min entre 4h45 et 19h) partent de la gare routière de Santa Elena. Certains de ces bus desservent également les villages de la côte en direction du nord. Si ce n'est pas le cas de votre bus, prenez à Montañita un des bus qui vont plus loin sur la côte.

Assurez-vous que le chauffeur a bien compris où vous voulez descendre, les arrêts ne sont pas toujours matérialisés.

Playas

04 / 35 000 HABITANTS

Playas (nommée General Villamil sur certaines cartes) est aussi poussiéreuse que le paysage extrêmement aride que l'on traverse à son approche. Cependant les Guayaquileños aiment la longue et vaste plage relativement proche de leur ville. Playas a conservé son activité de pêche : on voit encore quelques embarcations en *balsa* (de celles que l'on utilisait voici une génération, soit trois rondins attachés et pourvus d'une voile, très semblables à celles d'avant la conquête espagnole) décharger leurs prises à l'extrémité ouest de la plage

Où se loger et se restaurer

La Posada del Sueco HÔTEL $$

(099-372-2888 ; Km 2 ; d 65-75 $; P). Ce ravissant complexe isolé en bord de plage, soucieux de l'environnement, comporte 6 jolies chambres aménagées autour d'un trés agréable jardin luxuriant de bougainvillées, de grenadilles et d'arbres fruitiers. À 2 km de Playas sur le chemin de Data.

Restaurant Jalisco POISSON $

(Angle Paquisha et Alexander ; plats 3-10 $; 10h-20h). Cette institution locale sans chichis (sièges en plastique) sert des *almuerzos*, assiettes de fruits de mer et ceviches à petits prix depuis plus d'une quarantaine d'années. Demandez quel est le plat du jour (2,50 $) et régalez-vous.

Depuis/vers Playas

Transportes Villamil (04-276-0942, 04-276-1675 ; www.cooperativavillamil.com.ec ; Mendez Gilbert ; 4h-23h) et **Transportes Posorja** rallient Guayaquil (2,85 $, 2 heures, départs toutes les 30 minutes de 4h à 20h).

Les bus de Villamil s'y rendent directement et les bus de Posorja desservent la ville du même nom en chemin.

SUD DE GUAYAQUIL

Les voyageurs allant au Pérou traversent souvent cette région agricole sans savoir qu'elle compte plusieurs réserves naturelles, des plantations de cacao que l'on peut visiter et une charmante bourgade de montagne.

Reserva Ecológica Manglares Churute

04

Au sud-est de Guayaquil, cette **réserve nationale** (près de la route E25 ; 8h-17h) GRATUIT de 500 km² protège l'une des rares zones de mangrove subsistant en Équateur. Presque tout le littoral était une forêt de palétuviers, un habitat unique qui a été détruit par l'élevage industriel des crevettes. Dans les terres, une forêt tropicale sèche pousse sur des collines qui atteignent 700 m d'altitude.Les études du territoire de la réserve montrent que la zone de transition entre la mangrove et la forêt sèche se caractérise par une grande biodiversité, forte de nombreuses espèces endémiques. Des dauphins sont souvent signalés au large, et les amateurs d'observation d'oiseaux et autres animaux ne reviennent pas bredouilles.

Le **centre d'information** de la réserve (09-3919-6806 ; en bordure de la E25 ; 8h-17h) est situé sur la gauche de l'axe Guayaquil-Machala, à 50 km au sud-est de Guayaquil. Il faut y passer pour s'enregistrer avant d'entrer dans le parc.

Les bus circulant de Guayaquil à Naranjal ou Machala vous déposeront au centre d'information. Pour repartir, il suffit de faire signe à un chauffeur, en s'étant posté au niveau du panneau, au bord de la route (les conducteurs connaissent l'endroit) ; préparez-vous à attendre.Un taxi aller/retour depuis Guayaquil coûte entre 50 et 60 $.

Plusieurs agences de Guayaquil proposent des sorties d'une journée pour la réserve, dont l'agence My Trip to Ecuador (p. 286).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Machala

07 / 241 791 HABITANTS

Entourée de bananeraies – surnommées *oro verde* (or vert) –, Machala est la capitale commerciale et administrative de la province d'El Oro. La ville poussiéreuse est un nœud de transports, elle n'a pas grand-chose à offrir. Elle constitue toutefois une halte pratique pour faire se ravitailler et faire le plein sur la route qui mène de Guayaquil à la frontière péruvienne, ou pour les voyageurs qui poursuivent leur périple vers les montagnes à l'est.

Puerto Bolívar, à 7 km, est un port international et un important centre de l'industrie de la pêche.

Le Parque Juan Montalvo, place principale de la ville, est aussi son centre névralgique. Les gares routières ainsi que la plupart des hôtels et restaurants se trouvent dans un rayon de 6 *bloques* (pâtés de maisons).

La troisième semaine de septembre Machala célèbre la **Feria Mundial del Banano** (07-370-0300 ; www.facebook.com/feriabananoec), durant laquelle on élit la Reine de la Banane (la Reina del Banano).

Où se loger

Hotel Bolívar Internacional HÔTEL $

(07-293-0727, 02-293-887 ; angle Bolívar et Colón ; s/d 20/30 $; P ❄ ᯤ). Propre, accueillant et non loin à pied de plusieurs compagnies de bus. Chambres carrelées, dont certaines donnant sur un petit parc. Toutes sont équipées de TV. L'hôtel possède aussi un restaurant et un centre de conférences.

Veuxor Executive Hotel HÔTEL $$$

(07-293-2423 ; hotelveuxor.com.ec ; angle Bolívar et Juan Montalvo ; s 69-92 $, d 83-104 $; P ❄ ᯤ). L'une des adresses haut de gamme du centre-ville ; le Vexuor est donc un choix sûr près de la place principale. Les chambres sont spacieuses et joliment aménagées, et certaines ont vue sur la ville. L'hôtel a une salle de sport et un restaurant et sert un petit-déjeuner buffet correct. Réductions les week-ends.

Où se restaurer et prendre un verre

Romero's ÉQUATORIEN $

(Sucre 1304, près de Santa Rosa ; formule déj 2,75 $, plats au dîner 4-10 $; 18h30-23h ; ᯤ). Ce restaurant sans indications peut être difficile à trouver, mais vous serez récompensé si vous y parvenez. On y sert une cuisine sans chichis (savoureuses viandes grillées le soir et formules déjeuner bon marché en journée). Installez-vous dans le minuscule patio, ou dans la jolie salle à manger.

Nutripan BOULANGERIE $

(www.facebook.com/nutripandelicias ; Guayas, entre Av 25 de Junio et Sucre ; petits pains sucrés 0.50 $; 7h-20h lun-sam, 8h-18h dim). Pour les petites faims, rien de meilleur que les petits pains sucrés tout droit sortis du four ou les gâteaux nappés de confiture de lait servis ici.

Zona Refrescante INTERNATIONAL $$

(Guayas près de Pichincha ; plats 6-12 $; 9h-22h30). La meilleure adresse pour un dîner en ville est cet accueillant restaurant climatisé spécialisé en grillades de viande. Le *seco de pollo* (poulet au fruit de la passion) est un délice, il est servi avec de l'avocat, du riz, de la banane plantain et des frites. Parmi les autres plats, les sandwichs cubains et les grillades de porc et poulet (accompagnées de salade, frites épicées et banane plantain) ou encore le *churrasco ecuatoriano* (steak à l'ail et au cumin avec frites et salade). C'est aussi un lieu de choix pour prendre un verre en soirée (des tables sont installées en terrasse).

Sir Café CAFÉ

(07-600-1262, 09-9324-5070 ; www.facebook.com/sircafemachala ; Ayacucho, près de Av 25th de Junio ; 11h-23h). Dans une ambiance européenne (chaises tapissées, peinture représentant la tour de Pise, petite maquette de Grand-bi), ce minuscule café est un des rares de la ville à servir un vrai bon café.

Renseignements

Quelques agences de grandes banques, avec DAB, sont installées autour du Parque Juan Montalvo, notamment **Banco Pichincha** (Guayas près de Rocafuerte).

Office du tourisme (angle Av 25 de Junio et Av 9 de Mayo, Carretera Central ; 8h-13h et 14h30-17h30 lun-sam). Vous y trouverez cartes de la ville et de la région.

Poste (Correos del Ecuador ; angle Bolívar et Juan Montalvo ; 9h-18h lun-ven)

Depuis/vers Machala

AVION

Les vols pour Quito (à partir de 27 $, 1 heure 15) de la compagnie **TAME** (07-2932-710 ; www.tame.com.ec ; Montalvo, près de Pichincha;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Machala

Machala

Où se loger
- 1 Hotel Bolívar Internacional C4
- 2 Veuxor Executive Hotel B3

Où se restaurer
- 3 Nutripan B2
- 4 Romero's B1
- 5 Zona Refrescante A3

Où prendre un verre et faire la fête
- 6 Sir Café B1

9h-18h lun-ven) partent de l'aéroport de Santa Rosa à 40 minutes au sud de Machala. Prenez n'importe quel bus allant à Huaquillas pour vous y rendre (demandez au chauffeur de s'arrêter à l'aéroport) ou un taxi (30 $).

BUS

Machala n'a pas de gare routière centrale, mais la plupart des compagnies de bus sont regroupées à environ 5 pâtés de maisons au sud-est du Parque Juan Montalvo.

MINIBUS

Plusieurs compagnies de minibus sont alignées sur Guayas entre Pichincha et Serrano, notamment **Coturcip SA** (07-296-2963 ; angle Guayas et Pichincha) et **Coop Turismo Oro Guayas** (07-293-4382 ; angle Guayas et Pichincha). Elles desservent Guayaquil toutes les heures (10 à 12 $, 3 heures).

Puerto Bolívar et Jambelí

07

Simple bande de béton, le port de Puerto Bolívar, à 7 km de Machala, intéressera les amateurs de poisson et de fruits de mer, et quiconque souhaite apercevoir les paysages frangés de mangroves le long de la côte. Pour les visiteurs, l'essentiel de l'action se concentre sur la longue jetée, d'où les bateaux partent pour la petite

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

EL BOSQUE PETRIFICADO PUYANGO

El Bosque Petrificado Puyango (Puyango ; adulte/enfant 1/0,50 $), la plus grande forêt pétrifiée d'Équateur et probablement d'Amérique du Sud, recèle des troncs d'araucaria fossilisés qui datent de l'époque d'avant les dinosaures (certains troncs ont 500 millions d'années). Cette réserve de 27 km² ravira autant les passionnés de la nature que les mordus de géologie. La forêt est aussi peuplée par plus de 130 espèces d'oiseaux, biches, ocelots, tatous, pumas et d'innombrables autres créatures.

Une promenade en bois de 4 km mène à la forêt (prendre le sentier qui commence derrière les toilettes, la piste qui part sur la gauche conduit à un domaine privé). La saison sèche (mai et novembre) est la meilleure période pour visiter la forêt car le niveau des eaux augmente à la saison des pluies et certains fossiles se trouvent recouverts.

Le parc est peu fréquenté en raison de son emplacement, il est probable que vous vous y trouviez seul. Pour arriver à la forêt pétrifiée, marcher 1,3 km depuis le **centre d'informations** (Puyango ; 8h-17h) ; le personnel vous indiquera la bonne direction.

Au départ de Machala et Loja, les bus **Loja Internacional** (Tarqui, près de Bolívar) vous déposeront à Puyango (3 $, 3 heures depuis Machala), à environ 5 km de l'entrée du parc. Il y a un seul taxi en ville (vous pouvez vous renseigner auprès des habitants) ; il vous conduira au parc, mais vous pouvez aussi marcher. Il est possible qu'on vous arrête en chemin pour contrôler votre passeport car le parc est très proche de la frontière avec le Pérou. Un taxi depuis Machala coûte de 60 à 80 $ (aller simple), mais il est possible de s'arranger avec le chauffeur.

île de Jambelí. De l'autre côté de la rue, vous trouverez une dizaine de restaurants en terrasse qui vous permettront de vous régaler de ceviches et de ragoûts de coquillages.

Avec ses plages ensoleillées et ses ruelles sablonneuses, Jambelí est une destination particulièrement prisée des habitants de Machala qui viennent pour échapper à la ville. L'île est souvent bondée le week-end, mais le reste du temps, elle semble assoupie, et a un petit air négligé qui ne manque pas de charme.

Le canal de Jambelí est un bon endroit pour observer les oiseaux, vous y verrez nombre de pélicans, aigrettes et hérons gris nicher dans les sous-bois. Ouvrez l'œil pour apercevoir les frégates mâles exhiber leur belle gorge rouge.

Où se loger et se restaurer

Las Tórtolas BUNGALOWS **$$**
(09-9929-7926 ; Jambelí ; d 40 $, qua 60 $; ❄). Situé sur la plage à environ 10 minutes de marche au nord de la jetée, cet établissement loue d'agréables bungalows aux meubles colorés et aux ornements en bois naturel. Ils entourent une jolie cour-jardin plantée de cocotiers, avec hamacs et barbecue. Toutes les chambres, nettes et propres, ont un réfrigérateur et l'eau chaude. Il y a une TV dans certaines d'entre elles.

Nuevo Eden POISSON **$$**
(07-292-8236 ; Sucre, près du malecón ; plats 11-15 $; 8h30-21h30 ; ❄). À l'intérieur d'un bâtiment moderne aux grandes fenêtres, vous dégusterez crevettes, ceviche, plats à base de bar et de crabe... En accompagnement, il y a du riz sauté, des *patacones* (chips de bananes plantain) et de la salade.

Depuis/vers Puerto Bolívar et Jambelí

De Machala, prenez le bus n°1 ou n°13 (0,30 $) dans Sucre (il y a un arrêt à un *bloque* au nord du Parque Juan Montalvo), ou optez pour un taxi (environ 3 $, 20 min).

À destination de Jambelí, les bateaux de passagers (aller-retour 4 $, environ 30 min) partent toutes les heures de **Muelle De Cabotaje** (Malecón, près de Ave Rocafuerte ; 6h-18h lun-ven, 6h-19h30 sam-dim).

Zaruma

07 / 23 000 HABITANTS / ALTITUDE 1 200 M

Après avoir sinué à l'assaut de montagnes couvertes d'une végétation luxuriante et ponctuées de cours d'eau, la montée finale pour rejoindre Zaruma (au sud-est de Machala) donne l'impression d'achever un pèlerinage. Et pour ceux qui suivent la plate route côtière, cette ancienne ville minière (fondée en 1549 ; on extrayait de l'or) est

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

une révélation, avec ses ruelles étroites et pentues, ses balustrades en bois ornées de plantes et son église, **Virgen del Carmen** au charme suranné. Bien que la plupart des mines soient fermées au public, il est possible d'en visiter une, **La Mina el Sexmo** (El Sexmo ; 8h-12h et 13h-16h30 mar-dim, dernière entrée 15h30) GRATUIT. Vous en apprendrez beaucoup sur l'industrie qui fit jadis prospérer la ville.

La Reserva Buenaventura, une réserve de forêt de nuages voisine et préservée, recèle des sentiers de randonnée et offre une superbe possibilité d'admirer les oiseaux.

À voir

Reserva Buenaventura RÉSERVE NATURELLE

(02-505-129, 09-9997-2958 ; www.fjocotoco.org/buenaventura2 ; sur Av Angél Salvador Ocha ; 15 $; 8h-15h). Gérée par la Fundación Jocotoco, cette réserve de forêt de nuages de 27 km² est un endroit fantastique pour observer les oiseaux. La réserve compte beaucoup de petits sentiers, des bungalows en bois très simples (130 $/personne en pension complète) et un restaurant (les visiteurs venus pour la journée doivent pré-commander leur repas avant leur visite) autour desquels papillonnent les colibris. Vous trouverez plusieurs mangeoires pour colibris réparties sur le balcon, vous y verrez ces délicats oiseaux de près. Parmi les autres espèces du parc, des céphaloptères, toucans et perruches.

Au moment de notre passage, une famille de coatis avait élu domicile près du lodge. Ce dernier se trouve à 9 km de Piñas, on y accède par une piste. Demandez des indications précises au moment de la réservation, l'endroit étant difficile à trouver.

Où se loger et se restaurer

Hostería El Jardín HOSTERÍA $

(07-297-2706 ; www.hosteriaeljardinzaruma.com ; Av Isidro Ayora, Barrio Limoncito ; s/d à partir de 25/40 $; @). En dehors du centre-ville, paisible pension familiale dotée d'une jolie cour-jardin et de chambres confortables. À courte distance du centre en taxi (1,50 $). Le petit-déjeuner (américain, continental ou équatorien) coûte 4 $.

Zaruma Colonial HÔTEL $

(07-297-2742 ; www.facebook.com/HotelZaruma-Colonial ; Sucre, près de Sexmo ; s/d/tr 15/30/45 $; P). Accueillant hôtel de 3 étages aux 35 jolies chambres modernes. Les meilleures ont une belle vue.

Pizza Pimini PIZZAS $

(09-8789-6117, 09-5963-8611 ; El Sexmo ; pizzas à partir de 4 $; 4h30-22h30). On sert dans ce petit café sans prétention aux murs blancs et grosses tables en pin des pizzas maison. Parmi les choix, margarita, salami et jambon, oignons et thon ou encore hawaïenne. Toutes sont à base de sauce tomate fraîche et de mozzarella. Au menu également : spaghettis carbonara ou bolognaise, crêpes banane et Nutella au dessert. Le service est parfois lent.

200 Millas/Café Zarumeno ÉQUATORIEN $$

(07-297-2600 ; Alonso de Mercadillo ; plats 5-10 $; 8h-22h ;). À 10 minutes à pied en contrebas de la Plaza de la Independencia, sur la gauche, se trouve le meilleur restaurant de Zaruma. Mi-café, mi-restaurant équatorien, l'établissement sert des plats de viande cuites de diverses façons (panées, frites ou grillées), des produits de la mer (ceviche avec riz ou au grill) et une sélection de salades. Bons petits-déjeuners également.

Renseignements

Vous trouverez un grand nombre de DAB en ville, dont ceux de la **JEP** (Sucre, près de Sexmo).

L'accueillant **office du tourisme** (07-297-3533 ; 9 de Octubre ; 8h30-17h30 lun-ven, 9h-15h sam) est situé en bordure de la Plaza de la Independencia.

Depuis/vers Zaruma

Les deux compagnies de bus (Piñas et TAC) se trouvent près du cimetière, au pied de la ville. Pour rejoindre la Plaza de la Independencia, il faut parcourir une montée de 2 km (ou prendre un taxi pour 1,50 $). Un **arrêt de bus** informel se trouve près de la station-service sur la route qui mène en ville.

En voiture, comptez environ 2 heures pour rejoindre Machala. Des places de stationnement dans la rue à Zaruma sont gratuites, mais la plupart coûtent 1,50 $ les 3 heures ; achetez un forfait dans les restaurants et les boutiques.

Le Pérou via Huaquillas

La seule raison d'aller à Huaquillas est de traverser la frontière qui sépare l'Équateur du Pérou. La majorité des voyageurs empruntent cet itinéraire. Huaquillas est à environ 80 km de Machala par l'autoroute. Cette dernière traverse des plantations de palmiers et de bananes ainsi que les marchés poussiéreux de **Santa Rosa** et d'**Arenillas**.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

QUESTIONS D'ARGENT

Règle numéro un de tout voyageur avisé : il ne faut jamais changer d'argent dans la rue, d'un côté comme de l'autre de la frontière. Les problèmes de faux billets sont courants. Les changeurs à la sauvette, qui ne reculent devant rien, vous soutiendront que les banques sont fermées ou que les DAB sont en panne. Les agences bancaires de Huaquillas et d'Aguas Verdes ne changent normalement pas les devises, mais vous pouvez quand même leur demander. Sinon, il y a plusieurs DAB des deux côtés, équatorien et péruvien.

En quittant le Pérou, il est préférable se débarrasser du plus gros de ses devises avant d'arriver à la frontière. En quittant l'Équateur il est facile de changer ses dollars au Pérou, mais il vaut mieux attendre d'être plus au sud pour les grosses sommes.

Huaquillas est une ville assez peuplée et, comme la majorité des villes frontalières, elle n'a pas grand intérêt. Ceux qui arpenteront ses rues poussiéreuses y verront un marché animé non loin de la place principale ainsi qu'un grand nombre d'hôtels et de restaurants basiques.

Depuis/vers le Pérou

TRAVERSER LA FRONTIÈRE

Il existe deux moyens de traverser la frontière : par la route (bus/voiture) et à pied (par le pont). Seule la route dispose de postes-frontières.

Le moyen le plus simple de se rendre au Pérou est de voyager à bord d'un bus international au départ de la gare routière principale de **Guayaquil**. Les compagnies **Cruz del Sur** (p. 296), **CIVA** (p. 296), **Expreso Internacional Ormeño** (p. 296) et **Rutas en Bus** (carte p. 290 ; ☎04-223-8673 ; www.rutasenbus.com ; La Garzota, Camilo Nevarez Vasquez) proposent des départs quotidiens pour Lima. Ces bus sont pratiques : ils déposent au bureau de l'immigration côté équatorien et attendent que vous ayez accompli vos formalités administratives.

Vous pouvez également traverser la frontière en passant par le pont piétonnier d'**Huaquillas** sur le Río Zarumilla. Enjambant une rivière quasi asséchée, il relie Huaquillas à **Aguas Verdes** au Pérou. Les gardes et la police du pont ne vous demanderont pas d'effectuer des formalités administratives. Vous pouvez aller et venir à votre guise, mais gardez à l'esprit que sans tampon d'entrée au Pérou dans votre passeport, vous aurez du mal à quitter le pays par les postes-frontières officiels ou les aéroports.

Le **bureau équatorien de l'immigration** (🕒24h/24) officiel et le bureau péruvien de l'immigration se trouvent dans de nouveaux bâtiments, à 4 km au nord du pont, sur l'autoroute Panamerica nord. C'est là que se font toutes les formalités d'entrée et de sortie du territoire (dont le tamponnage des passeports). Si vous arrivez par un bus national, le plus simple est de descendre à Huaquillas et de demander à un taxi de vous conduire au bureau de l'immigration (environ 5 $ A/R).

De l'autre côté du pont piétonnier, vous verrez des *colectivos* (minibus ; 3 $) à Aguas Verdes et des motos-taxis (5 $) qui vont à Tumbes, où vous trouverez un grand nombre d'hébergements et de moyens de transport pour continuer vers le sud. La compagnie de bus **Transportes Flores** (floreshnos.pe) assure 4 départs quotidiens pour Lima (30 $, 20 heures) et des villes intermédiaires, depuis le côté péruvien de la frontière. Pour quelques dollars de plus, on peut trouver des bus plus confortables.

Avant de quitter le Pérou pour entrer en Équateur, après avoir traversé le pont international à pied, on se retrouve sur la grande route encombrée d'étals de marché qui traverse tout Huaquillas. Prenez un taxi (5 $; le double si vous demandez au chauffeur de vous attendre pour vous ramener en ville) jusqu'aux bureaux de l'immigration équatorien et péruvien. Vous devrez retourner à Huaquillas d'où les bus et minibus partent pour prendre une correspondance et continuer votre périple vers le nord.

Pour poursuivre votre chemin en Équateur, adressez-vous à une des compagnies de bus situées à quelques rues du pont piétonnier.

CIFA (www.cifainternacional.com ; angle Santa Rosa et Machala) propose des bus allant au moins toutes les heures à Machala (2 $, 2 heures). De là, on peut prendre une correspondance pour Cuenca, Loja, Piñas, Zaruma et Guayaquil. CIFA assure également 6 départs quotidiens pour Guayaquil (7 $, 4 heures).

Transfrosur (☎07-299-5288 ; www.facebook.com/Transfrosur ; Santa Rosa ; 🕒5h-20h lun-sam, à partir de 7h dim) exploite des minibus allant toutes les heures à Guayaquil (20 $, 4 heures). Wi-Fi et climatisation à bord.

Panamericana (www.panamericana.ec ; angle Teniente Cordovez et 10 de Agosto) assure 11 liaisons/jour pour Quito (15 $, 11 heures), certains bus via Ambato, d'autres via Santo Domingo. Si vous êtes pressé de rejoindre la Colombie, il y a un départ quotidien à 16h10 pour Tulcán (25 $, 19 heures), ville proche de la frontière colombienne.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Archipel des Galápagos

Dans ce chapitre ➡

Isla Santa Cruz (Indefatigable) 318
Puerto Ayora 321
Isla San Cristóbal (Chatham) 329
Puerto Baquerizo Moreno 331
Isla Isabela (Albemarle) 336
Puerto Villamil 339
Isla Fernandina (Narborough) 342
Comprendre les îles Galápagos 346

Le top des restaurants

- Coco Surf (p. 342)
- Almar (p. 327)
- Garrapata (p. 327)
- Isla Grill (p. 327)

Le top des hébergements

- Casa Blanca (p. 334)
- Iguana Crossing Boutique Hotel (p. 340)
- Lodging House Casa del Lago (p. 325)
- Casa de Nelly (p. 335)

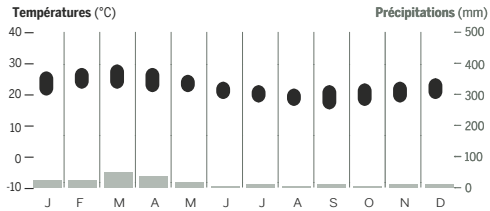
Pourquoi y aller

L'archipel des Galápagos vous incitera peut-être à voir le monde différemment. Les animaux qui peuplent les îles, dont beaucoup ne vivent nulle part ailleurs dans le monde, se comportent comme si les humains n'étaient que des paparazzis un peu agaçants.

Les Galápagos ne sont pas les Bahamas, ni un paradis tropical. La plupart des îles sont dépourvues de végétation et certaines ressemblent plus à un paysage lunaire qu'à Hawaï. Toutefois, la population humaine est plus importante qu'on ne le suppose et les villes sont étonnamment développées, principalement orientées vers la prospère industrie touristique. Ces îles volcaniques isolées et leurs fragiles écosystèmes ont un statut quasi mythique de vitrines de biodiversité. Nul besoin d'être biologiste ou ornithologue pour apprécier l'un des rares endroits de la planète où l'empreinte humaine reste minimale.

Quand partir

Archipel des Galapagos



Jan-mai Temps chaud et ensoleillé, courtes averses. La mer est moins houleuse et les vents s'apaisent.

Juin-déc La saison froide et sèche. La mer est plus agitée en raison du courant de Humboldt.

Juin-déc Le pic d'activité des mammifères marins et des oiseaux terrestres.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1 Un tête-à-tête avec un hippocampe dans de superbes formations de lave de **Los Túneles** (p. 338).

2 La parade des oiseaux à **Punta Suárez** (p. 345) sur l'Isla Española.

3 Une randonnée dans un paysage surréaliste ponctué de fumerolles du **Volcán Sierra Negra** (p. 337).

4 Un cadre spectaculaire de l'**Isla Bartolomé** (p. 343) et du snorkeling au milieu des tortues de mer autour de Pinnacle Rock.

5 Les tortues géantes du **Rancho Primicias** (p. 319) sur les hauts plateaux de Santa Cruz.

6 Un bain de soleil à côté des iguanes marins sur le sable blanc de **Bahía Tortuga** (p. 321).

7 Une sortie en kayak parmi les manchots suivie d'un cocktail sur la plage sur l'**Isla Isabela** (p. 336).

8 Surf, snorkeling, kayak, vélo ou plongée à **Puerto Baquerizo Moreno** (p. 331) sur l'Isla San Cristóbal.

9 Après des jours d'aventure, farniente sur une jolie et paisible plage de l'**Isla Floreana** (p. 344).

ISLA SANTA CRUZ (INDEFATIGABLE)

C'est sur l'île Santa Cruz que se trouve la plus grande ville des Galápagos. Presque tous les visiteurs y passent un moment, ne serait-ce que pour aller de l'aéroport, situé sur l'île voisine de Baltra, jusqu'à leur bateau de croisière qui mouille dans le port de Puerto Ayora. Ceux qui prolongent leur séjour découvrent que Santa Cruz n'est pas qu'un lieu de transit mais une destination à part

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

entière. L'île compte en effet de nombreux sites, des plages facilement accessibles et des hauts plateaux isolés. C'est une base agréable pour des activités aventureuses hors des grands itinéraires touristiques.

À voir

La route qui traverse l'île dessert plusieurs sites des hauts plateaux, qui figurent sur les circuits de nombreuses croisières.

Reserva El Chato — RÉSERVE NATURELLE

(5 $; 8h-17h). Au sud de Santa Rosa, la réserve El Chato permet d'observer des tortues géantes en liberté. Quand ces animaux quasi catatoniques, aux allures de créatures préhistoriques, tendent leur cou pour se nourrir, le spectacle est impressionnant. La réserve est aussi un bon endroit pour voir des hiboux des marais, des pinsons de Darwin, des parulines jaunes, des râles des Galápagos et des râles à bec peint (ces deux derniers sont difficiles à repérer dans les hautes herbes). Le site fait partie du parc national et ne se visite qu'avec un guide.

Rancho Primicias — RÉSERVE NATURELLE

(3 $; 8h-17h). Proche d'El Chato, ce ranch appartenant à une famille compte des dizaines de tortues géantes, au milieu desquelles vous pourrez vous promener à loisir. L'entrée se situe après Santa Rosa, près de la grand-route ; demandez votre chemin aux habitants. Pensez à refermer toutes les barrières derrière vous. Un café sert des boissons fraîches et chaudes, appréciable quand la brume couvre les hauts plateaux.

Tunnels de lave — TUNNELS

(5 $; 8h-17h). Ces impressionnants tunnels souterrains longs de plus d'un kilomètre, au sud-est de Santa Rosa, ont été formés quand la couche externe d'une coulée de lave s'est solidifiée. Lorsque l'éruption a cessé, la lave en fusion à l'intérieur a continué de s'écouler, vidant la paroi solide et formant les tunnels. Situés dans une propriété privée, les tunnels peuvent se visiter sans guide ; ils sont éclairés à l'électricité (vous pouvez aussi louer une lampe-torche). Des excursions sont proposées à Puerto Ayora.

Playa El Garrapatero — PLAGE

De Puerto Ayora, un trajet en taxi de 30 minutes à travers les hauts plateaux, puis une marche d'un quart d'heure mènent à cette superbe plage. Elle comporte des bassins de marée, plaisants pour le snorkeling par temps calme, ainsi qu'une lagune avec des flamants, des canards des Bahamas et des échasses d'Amérique.

Cerro Crocker — VOLCAN

Un chemin au nord de Bellavista conduit vers le Cerro Crocker (864 m) et d'autres collines et volcans éteints. Il permet de découvrir une végétation de scalesias, de miconias, de fougères et de carex, et d'apercevoir des oiseaux comme le moucherolle vermillon, le farouche râle des Galápagos et le râle à bec peint. Comptez environ 5 km de Bellavista à la colline **Media Luna** en forme de croissant, puis 3 km jusqu'au pied du Cerro Crocker. Il s'agit d'un parc national et un guide est requis.

Los Gemelos — SITE NATUREL

À proximité de la route des hauts plateaux, ces deux gouffres sont entourés d'une forêt de scalesias où l'on voit souvent des moucherolles vermillon, et parfois des hiboux des marais. Le site se situe à 2 km après Santa Rosa sur la route qui traverse l'île. Bien qu'à seulement 25 m et 125 m de part et d'autre

LES GALÁPAGOS EN BREF

L'archipel s'étend dans l'océan Pacifique au niveau de l'équateur, à environ 90° à l'ouest du méridien de Greenwich. Il comprend 13 îles majeures (de 14 à 4 588 km^2), 6 petites îles (de 1 à 5 km^2) et d'innombrables îlots, pour la plupart sans nom.

Cinq îles sont habitées. Environ la moitié de la population vit à Puerto Ayora, sur l'Isla Santa Cruz au milieu de l'archipel. S'agissant du tourisme, Puerto Baquerizo Moreno sur l'Isla San Cristóbal (l'île la plus orientale) vient en deuxième après Puerto Ayora.

Les autres îles habitées sont l'Isla Isabela (la plus grande, qui représente la moitié de la surface terrestre de l'archipel), avec la bourgade de Puerto Villamil ; l'Isla Baltra ; et l'Isla Santa María, avec Puerto Velasco Ibarra. Les autres îles se visitent en circuit organisé.

La plupart des îles ont deux noms, voire trois. Les premières cartes indiquaient les noms espagnols et anglais (souvent ceux de pirates ou de nobles anglais). En 1892, l'État équatorien leur a donné des noms officiels, généralement utilisés dans ce guide.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Isla Santa Cruz

de la route, les goufres sont cachés par la végétation ; demandez au chauffeur de s'arrêter au début du court sentier.

Playa Punta Estrada

PLAGE

Devant le Finch Bay Hotel, cette petite plage à l'eau cristalline est agréable pour paresser quelques heures. Des requins traversent parfois la baie.

Sites côtiers

Les autres sites de Santa Cruz – **Bahía Ballena** et **Bahía Conway** sur la côte ouest, **Caleta Tortuga Negra** et **Las Bachas** sur la côte nord – se rejoignent en bateau avec un guide. À Bahía Conway, un chemin de 1,5 km passe par une lagune peuplée de flamants ; au nord, le **Cerro Dragón** abrite deux petites lagunes avec parfois des flamants. Un autre chemin de 1,75 km traverse une forêt de *palo santo* et de cactus opuntias avant d'atteindre une petite colline et une jolie vue. Quelques grands iguanes terrestres y ont été rapatriés.

Il n'est pas possible d'accoster à Caleta Tortuga Negra, que l'on rejoint habituellement en *panga* (petit bateau qui transporte les passagers d'un plus grand bateau jusqu'au rivage). De nombreux îlots ponctuent la crique entourée de mangroves, où nichent des hérons des Galápagos et des pélicans. L'eau est ici la principale attraction : il arrive que des tortues marines s'y accouplent, des bancs de raies dorées sont souvent présents et des requins longimanes rôdent parfois dans les hauts fonds. À proximité, l'excellente plage de Las Bachas est souvent déserte.

Où se loger

La plupart des hébergements de Santa Cruz sont installés à Puerto Ayora. Vous trouverez toutefois quelques hôtels et lodges dans la Sierra ; ils vont de l'établissement rudimentaire aux hôtels de luxe.

Royal Palm

HÔTEL **$$$**

(✆05-252-7408 ; www.royalpalmgalapagos.com ; suites à partir de 360 $, villas à partir de 470 $; ❄ @ ᯤ 🏊). Si Puerto Ayora vous paraît une ville trop développée, réservez au Royal Palm, un hôtel luxueux dans les hauts plateaux près de Santa Rosa. Les suites dans les *casitas* (petites maison) et les villas sont exceptionnelles et très confortables. Restaurant, bar et piscine, bien entendu.

Casa Natura

LODGE **$$$**

(✆05-450-6016 ; www.casanaturahotel.com ; Via al Camote ; ch pension compl à partir de 285 $). À quelques kilomètres de Bellavista, cet hôtel respectueux de l'environnement est un bel

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

endroit pour apprécier le calme des hauts plateaux. Les repas, servis dans le jardin, sont préparés avec les produits du potager. Des circuits sont proposés.

Puerto Ayora

05 / 20 000 HABITANTS

Cette ville, la plus grande et la plus peuplée de l'archipel, surprend la plupart des visiteurs, qui s'attendent à ne trouver que des plantes et des animaux dans les îles. Puerto Ayora ressemble à une prospère ville côtière équatorienne, et ne s'en distingue que par les otaries et les pélicans qui paressent sur le front de mer. La plupart des hôtels, restaurants et infrastructures touristiques bordent l'Avenida Charles Darwin. L'aéroport se situe sur l'Isla Baltra, à une heure au nord. À plusieurs pâtés de maisons à l'intérieur des terres, les agences de voyages cèdent la place à d'humbles habitations et échoppes. Des descendants des quelques familles norvégiennes, suisses et allemandes, qui se sont installées ici il y a quatre générations, restent présents dans l'industrie du tourisme.

À voir et à faire

MAPRAE MUSÉE

(Museo de Arte Precolombino de Realidad Aumentada del Ecuador ; 05-252-5197 ; www.maprae.com ; Av Darwin et Av Binford ; 5-10 $ tablette numérique et écouteurs inclus ; 10h-22h). Premier dans son genre, ce musée dans lequel s'invite la réalité augmentée présente une exposition de 55 pièces d'art précolombien. Les anciennes cultures d'Amazonie et de la côte équatorienne y renaissent : les visiteurs n'ont qu'à approcher leurs téléphones ou tablettes des objets exposés pour bénéficier d'explications historiques et visionner des images en 3D.

Station de recherche Charles Darwin RÉSERVE NATURELLE

(05-252-6146 ; www.darwinfoundation.org ; Av Darwin ; 8h-12h30, 14h30-17h30). GRATUIT Juste au nord-est de Puerto Ayora, ce site légendaire du parc national accueille plus de 200 scientifiques et bénévoles impliqués dans la recherche et les efforts de conservation. L'initiative la plus connue est le programme de reproduction des tortues géantes en captivité. Des sentiers traversent une végétation aride et conduisent aux enclos des tortues, que vous pouvez observer de près. Une **nurserie de bébés tortues** dispose d'incubateurs ; quand les tortues pèsent environ 1,5 kg ou qu'elles sont âgées de 4 ans, elles sont rapatriées sur leur île natale.

Vous pouvez observer ici plusieurs des 11 sous-espèces de tortues existantes. Parmi les autres curiosités figure un petit enclos dans lequel on peut voir plusieurs **iguanes terrestres**, avec des explications en espagnol et en anglais sur le programme de réintroduction de ces animaux dans des îles où ils ont pratiquement disparu. Suivez les sentiers qui traversent les zones arides où poussent l'arroche, les palétuviers et les cactus : vous y verrez une grande variété d'oiseaux terrestres dont des pinsons de Darwin. La station scientifique est soutenue financièrement par les dons que reçoit le **Galápagos Conservancy** (www.galapagos.org).

Bahía Tortuga PLAGE

(Tortuga Bay). Cette superbe plage de sable blanc qui s'étend au bout d'un chemin asphalté de 2,5 km, au sud-ouest de Puerto Ayora, a tout pour rivaliser de beauté avec les autres plages d'Amérique du Sud. Outre la natation (une bande de terre protège des dangereux courants au large), le surf ou les bains de soleil, vous verrez des requins, des iguanes marins, des pélicans, et peut-être même des flamants. La plage, sans aménagement ni eau potable, se situe à 30 minutes de marche du début du chemin. Il faut s'inscrire à l'entrée du chemin entre 6h et 18h.

Centro Comunitario de Educación Ambiental Miguel Cifuentes Arias MUSÉE

(7h30-12h30 et 14h-17h lun-ven, 8h-12h sam). Dans ce centre éducatif, on renseigne les visiteurs sur les efforts de protection et les problèmes dans les eaux de l'archipel. Pour le rejoindre, suivez la route qui sort de Puerto Ayora sur environ 500 m, en direction du chemin pavé qui commence au sommet de la colline et rallie Bahía Tortuga.

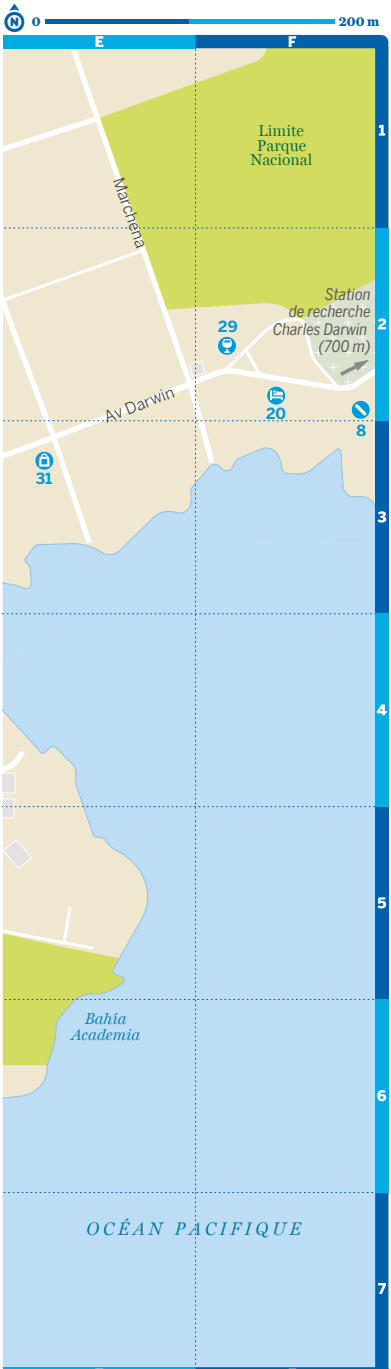
Playa Mansa LAGON

Si vous marchez tout le long de Bahía Tortuga, vous arriverez à ce superbe lagon ourlé de mangroves, où évoluent des iguanes marins, des pélicans bruns et des grands hérons, entre autres espèces. Des tortues de mer viennent pondre dans les dunes voisines. L'eau tranquille et peu profonde est idéale pour les enfants. Location de **kayaks** (10 $/personne/heure ; 9h-18h).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Puerto Ayora

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Puerto Ayora

Les incontournables
1 MAPRAE D4

À voir
2 Laguna de las Ninfas A7

Activités
3 Academy Bay Diving D6
4 Albatros Tours C6
5 Aquatours D4
6 Moonrise Travel D4
7 Nauti Diving C6
8 Scuba Iguana F2

Où se loger
9 Galapagos Native D5
10 Hostal Gardner C5
11 Hostal Los Amigos D5
12 Hotel Crossman A5
13 Hotel Fiesta A6
14 Hotel Mainao C3
15 Hotel Sir Francis Drake B6
16 Hotel Sol y Mar D4
17 La Posada del Mar C6
18 Lodging House Casa del Lago A6
19 Peregrina B&B D3
20 Red Mangrove Aventura Lodge F2

Où se restaurer
Almar ..... (voir 20)
Casa del Lago Café Cultural ..... (voir 18)
21 Descanso del Guia C6
Galápagos Deli ..... (voir 17)
22 Garrapata D4
23 Hernan Café C6
24 Il Giardino D4
25 Isla Grill D4
26 Lo & Lo B6
27 Proinsular Supermarket C7
28 Rock D6

Où prendre un verre et faire la fête
29 Bar Tolomé F2
30 Bongo Bar D5
La Panga ..... (voir 30)

Achats
31 Galería Aymara E3
32 Tortoise Gallery D4

Laguna de las Ninfas

LAGON

GRATUIT Ce paisible lagon s'agrémente d'une courte promenade en bois, d'où vous pourrez admirer la mangrove et essayer de repérer des raies, des bébés requins, des tortues de mer et d'autres créatures.

Plongée

Les croisières étant coûteuses et l'espace à bord des bateaux plutôt limité, la plupart

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

LAS GRIETAS

Cette crevasse remplie d'eau dans les rochers est idéale pour la baignade ou le snorkeling. Des habitants intrépides grimpent les parois quasi verticales pour un plongeon. Prenez un bateau-taxi (0,60 $/pers, 6h-19h) jusqu'au quai du restaurant d'Angermeyer Point, puis continuez à pied. Passez devant le Finch Bay Hotel, longez une intéressante mine de sel, puis suivez un chemin parsemé de cailloux de lave jusqu'à l'eau. Prévoyez de bonnes chaussures pour cette marche de 700 m. Si vous laissez des objets de valeur sur les rochers, gardez un œil sur eux.

des plongeurs découvrent les merveilles sous-marines des Galápagos au cours d'excursions d'une journée réservées à Puerto Ayora. Ces sorties conviennent aux plongeurs de niveau intermédiaire ou avancé ; les courants peuvent être forts et les plongées sont souvent dérivantes.

Rocas Gordon, Caamaño, La Lobería, Punta Estrada et Punta Carrión sont des sites prisés, tout comme l'Isla Seymour Norte, à courte distance de l'Isla Baltra. Corona del Diablo, Enderby ou Champion, au large de la pointe nord de l'Isla Santa María, sont réputées pour les barracudas, les raies et les requins. Bahía de la Academia, près de Puerto Ayora, est l'un des sites recommandés pour les plongeurs peu expérimentés.

Le prix standard pour deux plongées débute à 180 $ (160 $ pour une réservation de "dernière minute") ; tous les clubs proposent des cours de brevet PADI aux débutants.

Scuba Iguana PLONGÉE
(05-252-6497 ; www.scubaiguana.com ; Av Darwin ; 9h-12h et 15h-18h lun-ven, 15h-18h sam). Géré par deux des plongeurs les plus expérimentés des Galápagos.

Nauti Diving PLONGÉE
(05-252-6982 ; www.nautidiving.com ; Av Baltra et Av Darwin ; 10h-20h lun-sam et 15h30-20h dim). Ce centre propose des sorties plongée dans des hôtels ainsi que des excursions d'une journée. Les prix commencent à 185 $/personne pour une plongée (matériel, déjeuner et transport inclus).

Academy Bay Diving PLONGÉE
(05-252-4164 ; www.academybaydiving.com ; angle Av Darwin et Islas Plaza ; 8h-19h30 lun-sam et 14h-19h30 dim). Que vous soyez novice ou plongeur confirmé, ce centre est l'adresse qu'il vous faut. On y propose des cours, des sorties d'une journée et des excursions en bateau.

Surf

Les alentours de Puerto Ayora offrent plusieurs bons breaks de surf, dont **La Ratonera** et **Bazán** près de la plage de la station de recherche Charles Darwin. Si porter votre planche sur quelques kilomètres ne vous rebute pas, vous profiterez de bons breaks dans Bahía Tortuga. En une heure de bateau, vous atteindrez **Punta Blanca** et, plus au nord, **Cerro Gallina**, **Las Palmas Chica** et **Las Palmas Grande**, considérés comme trois des meilleurs breaks des Galápagos. La côte ouest de l'Isla Baltra offre aussi plusieurs breaks.

Point Galápagos SURF
(05-822-1926 ; www.thepointgalapagos.com ; 18 de Septiembre y Piqueros). Surf, paddle, kayak, snorkeling et excursions de plusieurs jours avec différentes activités autour et au-delà de Santa Cruz sont proposées ici.

Vélo

Une *ciclovía* (piste cyclable) part de Puerto Ayora et monte jusqu'à Bellavista et Santa Rosa – une longue et éprouvante ascension jusqu'aux hautes terres. Une agréable excursion à faire en indépendant consiste à louer un vélo, prendre un taxi jusqu'à Los Gemelos ou El Camote, puis redescendre à vélo. En revenant de Los Gemelos, vous pouvez vous arrêter à El Chato et aux tunnels de lave. En prenant un taxi jusqu'à El Camote, vous pouvez continuer à vélo jusqu'à la plage d'El Garrapatero pour une journée complète d'excursion. De nombreuses boutiques en ville louent des vélos à l'heure, à la demi-journée ou à la journée.

Circuits organisés

Presque toutes les agences de la ville proposent des excursions d'une journée aux Islas Santa María, Isabela, Bartolomé et Seymour Norte, ainsi qu'à des sites proches de Santa Cruz. Certaines comprennent du snorkeling et la visite de sites à terre pour observer la faune.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Aquatours
EN BATEAU

(☎05-252-7303 ; www.galapagosaquatours.com ; Av Darwin). Circuits en bateau à fond de verre dans la baie avec snorkeling et visite (à pied) de Las Grietas.

Metropolitan Touring
CIRCUITS

(☎05-252-6297 ; www.metropolitan-touring.com ; 8h-17h). Installée dans le Finch Bay Hotel, cette agence réserve des croisières sur le *M/V Santa Cruz*, sur les yachts *Isabela II* et *La Pinta*, et tout circuit sur terre ou sur mer dans les îles.

Moonrise Travel
BATEAU, PLONGÉE

(☎05-252-6402 ; www.galapagosmoonrise.com ; Av Darwin). Agence tenue par une famille de guides et d'experts des Galápagos, qui peut organiser le camping dans son ranch privé des hauts plateaux, des circuits en bateau avec nuit à l'hôtel et des sorties de plongée.

Albatros Tours
CIRCUITS

(☎05-252-6948 ; albatrostours@gpsinter.net ; Av Darwin). Excursions d'une journée à Santa Cruz, location d'équipement de snorkeling et sorties de plongée.

Où se loger

La plupart des hôtels sont à quelques rues de l'Avenida Darwin. Les prix tendent à grimper en haute saison (décembre-janvier et juin-août) et les prestations sont généralement inférieures à celles des hôtels du continent.

Au sud de l'Avenida Charles Darwin

Hotel Sir Francis Drake
HÔTEL $

(☎05-252-6221 ; www.sirfrancisdrakegalapagos.com ; Av Baltra ; s/d à partir de 25/30 $; ❄ 🛜). Caché derrière un petit magasin, le Sir Francis Drake est une affaire. Demandez l'une des chambres du rez-de-chaussée à l'arrière ; elles sont plus lumineuses. L'espace commun se limite à un patio sans sièges et à un balcon. À courte distance de marche du port.

La Posada del Mar
PENSION $$

(☎05-301-4976 ; posadadelmargalapagos@gmail.com ; Tomás de Berlanga près de Av Baltra ; s/d petit-déj inclus 70/85 $). Cette pension loue de jolies chambres avec balcons donnant sur la verdure au-delà de la ville. Le petit-déjeuner est servi dans l'excellent Galápagos Deli (p. 326), situé en dessous.

Hotel Crossman
HÔTEL $$

(☎05-252-6467 ; angle Juan Montalvo et Charles Binford ; s/d 25/40 $; ❄ 🛜). Drapé de bougainvilliées, ce bel hôtel au toit rouge a de chambres fonctionnelles (Wi-Fi et TV), mais de bonnes dimensions, et, pour certaines, avec un balcon.

Galapagos Native
PENSION $$

(☎05-252-4730 ; www.galapagosnative.com.ec ; Tomás de Berlanga près de Av 12 de Febrero ; s/d à partir de 25/30 $). D'un bon rapport qualité/prix, cette pension loue des chambres propres aux murs blancs, dont 3 spacieuses et lumineuses avec balcon.

Hostal Gardner
HOSTAL $$

(☎05-252-6979 ; Tomás de Berlanga ; s/d à partir de 20/35 $; ❄ 🛜). Bonne adresse pour les petits budgets, le Gardner comporte des chambres sans prétention et une terrasse couverte sur le toit avec transats et hamacs.

Lodging House Casa del Lago
APPARTEMENTS $$$

(☎05-252-4116 ; www.casadellagogalapagos.com ; angle Moisés Brito et Juan Montalvo ; d/tr petit-déj inclus à partir de 99/170 $; ❄ @ 🛜). Idéales pour les familles, les suites comprennent une cuisine équipée et de charmants patios ou porches ; tout est fabriqué avec des matériaux recyclés, et décoré de carrelages et textiles colorés. À courte distance du port et à côté de la Laguna Las Ninfas, la Casa del Lago est tenue par un propriétaire soucieux de l'environnement, qui gère aussi le charmant café attenant.

Hotel Fiesta
HÔTEL $$$

(☎05-252-6440 ; www.galapagoshotelfiesta.com ; Av Moisés Brito près de Juan Montalvo ; ch petit-déj inclus 125 $; ❄ @ 🛜 🏊). À côté de la Laguna Las Ninfas, cet hôtel a d'impeccables chambres modernes, réparties autour d'une jolie cour avec piscine, entourée de cactus, de palmiers et de scalesias. Excellent petit-déjeuner.

Au nord de l'Avenida Charles Darwin

Hostal Los Amigos
HOSTAL $

(☎05-252-6265 ; hostal.losamigos@gmail.com ; Av Darwin ; s/d sans sdb 15/30 $; 🛜). L'emplacement central et les parquets des petites chambres compensent l'absence de salle de bains privatives (sauf dans une quadruple). Une cuisine et un salon TV

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

sont à disposition. L'une des meilleures adresses pour les petits budgets.

Peregrina B&B B&B **$$**
(05-252-6323 ; www.laperegrinagalapagos.com.ec ; angle Av Darwin et Indefatigable ; s/d petit-déj inclus 45/70 $;). Pas exactement un B&B classique, cet ensemble de chambres sans prétention, dont certaines sont plus grandes et plus joliment décorées que d'autres, occupe une belle propriété. Quelques hamacs dans le petit jardin de cactus ajoutent à l'ambiance détendue.

Hotel La Casa de Judy HÔTEL **$$$**
(05-252-7343 ; www.hotellacasadejudy.com ; angle Fragata et Scalesia ; s/d 77/95 $, avec vue sur mer 119/150 $;). Les chambres ensoleillées, avec balcon, du dernier étage, et la vue splendide sur l'océan depuis le toit sont les atouts majeurs de cet hôtel, également connu sous le nom d'Hotel Galápagos Inn. Certaines des chambres standards plus petites (non recommandées) ouvrent sur une cour avec piscine. L'hôtel est dans un lieu calme, presque à la lisière de la ville et à courte distance du *malecón* (front de mer).

Hotel Mainao HÔTEL **$$$**
(05-252-7029 ; www.hotelmainao.com ; Matazarnos ; ch petit-déj inclus à partir de 140 $;). Évoquant à la fois une île grecque et une casbah marocaine, ce complexe en stuc blanc possède une jolie cour fleurie et des chambres nettes et spacieuses, sans rien d'exceptionnel pour le prix.

Front de mer

Angermeyer Waterfront Inn HÔTEL **$$$**
(05-252-6561 ; www.angermeyer-waterfront-inn.com ; ch à partir de 240 $;). De l'autre côté du port (et accessible en bateau-taxi), cet hôtel ensoleillé offre des chambres sans prétention ; celles avec balcon de l'annexe plus récente bénéficient d'une vue splendide, à l'instar du patio verdoyant.

Finch Bay Hotel COMPLEXE HÔTELIER **$$$**
(05-252-6297 ; www.finchbayhotel.com ; ch à partir de 379 $;). Éteignez vos gadgets électroniques dans cette retraite écologique en bord de plage, de l'autre côté de la baie par rapport à Puerto Ayora. Mouettes obscures et hérons des Galápagos s'attardent près de la piscine, et tout évoque le respect de la nature. Si les chambres ne sont pas spécialement grandes ou luxueuses, la propriété, le Jacuzzi et le restaurant justifient le séjour. Metropolitan Touring (p. 324), installé sur place, propose un éventail complet d'activités de plein air.

Red Mangrove Aventura Lodge HÔTEL **$$$**
(05-252-6564 ; www.redmangrove.com ; Av Darwin ; ch petit-déj inclus à partir de 350 $;). Niché dans une crique ombragée de mangrove à l'extrémité nord de la ville, ce lodge en adobe rouge joliment conçu ressemble à un refuge secret. Les confortables chambres standards frisent la catégorie haut de gamme en termes de dimensions, de luxe et d'ensoleillement, avec des porches et des sdb carrelées. Un restaurant attrayant, Almar, est installé au bord de l'eau et toutes sortes d'excursions, d'un ou plusieurs jours, peuvent être organisées.

Hotel Sol y Mar HÔTEL **$$$**
(05-252-6281 ; www.hotelsolymar.com.ec ; Av Darwin ; ch petit-déj inclus à partir de 250 $;). Occupant un emplacement convoité en bord de mer, avec pélicans, otaries et iguanes marins pour voisins, cet hôtel ressemble (pour le meilleur ou pour le pire) à une résidence de Floride. Les chambres sont pratiques et confortables, chacune avec un petit balcon. L'ensemble Jacuzzi, piscine, bar et restaurant en bord de mer constitue son principal attrait.

Où se restaurer

Plusieurs kiosques de restauration populaires vendent de copieux repas bon marché – principalement à base de poisson – dans Charles Binford, à l'est de l'Avenida Baltra. Ils sont plus animés en soirée, particulièrement le week-end, quand règne une ambiance festive autour des tables installées dans la rue.

Supermerché Proinsular SUPERMARCHÉ **$**
(Av Darwin ; 7h-20h lun-sam, 9h-17h dim). Non loin du port, un supermarché bien fourni – produits alimentaires, boissons, articles de toilette, écran solaire et autres articles de première nécessité. Ne manquez pas les petits pains à la cannelle et les croissants, sur la gauche après l'entrée). Le café à l'étage offre une belle vue sur la jetée.

Galápagos Deli TRAITEUR, PIZZERIA **$$**
(Tomás de Berlanga ; plats 5-9 $; 7h-22h mar-dim ;). Pour changer des sempiternels *almuerzos* (menus déjeuners), rendez-vous dans cet élégant établissement moderne où vous pourrez déguster une pizza (petite 5 $) cuite dans un four en brique, des sandwichs haut

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de gamme, un *fish and chips*, des glaces délicieuses, et un bon expresso. Dans une rue peu passante, il ressemble à un lieu secret.

Rock ÉQUATORIEN, INTERNATIONAL **$$**
(Angle Av Darwin et Islas Plaza ; plats 8-23 $; 11h-23h mar-dim ;). Dans l'artère principale, ce restaurant animé sert du poisson et des viandes grillées, notamment du thon au poivre, des côtes de porc sauce à l'ananas, et des *linguinis* au lait de coco et à la langouste. La carte comprend aussi des *quesadillas* et des sandwichs.

Lo & Lo ÉQUATORIEN **$$**
(Berlanga ; plats 9-19 $; 7h-15h30 mer-lun ;). Un petit restaurant ouvert sur les côtés qui propose du ceviche, du poisson grillé, du *seco de chivo* (ragoût de chevreau), des *balones* (boulettes de bananes plaintains écrasées).

Casa del Lago Café Cultural CAFÉ **$$**
(Angle Moisés Brito et Montalvo ; plats 7-9 $; 7h-19h mar-sam ;). Ce café bohème, avec quelques tables à l'intérieur et dans un patio extérieur, sert d'excellents petits-déjeuners, sandwichs, *empanadas* et salades, ainsi que des gâteaux maison, des jus de fruits et du café fraîchement moulu.

Descanso del Guia ÉQUATORIEN **$$**
(Av Darwin près de Los Colonos ; plats 7-17 $; 6h-20h). Près de l'embarcadère des passagers, cette cafétéria est pratique pour un repas rapide.

Hernan Café ÉQUATORIEN, INTERNATIONAL **$$**
(Av Baltra ; plats 8-20 $; 8h-22h ;). Installé au carrefour le plus fréquenté de la ville, ce café ne désemplit pas. Pâtes, pizzas et plats de viande et de poisson sont corrects.

Isla Grill GRILL, INTERNATIONAL **$$$**
(Av Darwin ; plats 13-25 $; 12h-22h mar-dim). Ce restaurant sert de bonnes grillades. Les *costillitas* (côtes de porc), la *mariscada* (crevettes, poulpe et calamars grillés au charbon de bois) et le *churrasquito de mimi* (steak tendre) sont excellents, de même que les copieuses salades.

Il Giardino INTERNATIONAL, GLACIER **$$$**
(Angle Av Darwin et Binford ; plats 16-32 $; 8h-22h ;). Cette trattoria italienne en plein air dispose de tables dans un patio, où savourer des plats de viande et de poisson, ainsi que de somptueux desserts. Une *heladería* (glacier) fait partie de l'établissement.

Almar JAPONAIS **$$$**
(Av Darwin, Red Mangrove Aventura Lodge ; plats 16-24 $; 8h-22h ;). Dans cet établissement situé à l'intérieur du Red Mangrove Aventura Lodge, on prépare des plats avec produits de la mer locaux. Le principal attrait de l'endroit est sa terrasse au bord de l'eau à l'arrière, où paressent des otaries.

Garrapata ÉQUATORIEN **$$$**
(Av Darwin ; plats 15-30 $; 11h-22h30 lun-sam). Bonne musique, brise marine et succulents plats équatoriens et internationaux (thon grillé, crustacés grillés et poisson au lait de coco) séduisent la clientèle. L'endroit est cher mais plaisant, avec une salle ouverte sur les côtés et une ambiance détendue.

La Cueva de Gus INTERNATIONAL **$$$**
(05-252-6561 ; plats 15-30 $; 17h-22h). Ce bel établissement en plein air, perché au-dessus de l'eau, offre de savoureux poissons et langoustes, des pizzas et des plats de bistrot. Attenant à l'Angermeyer Point Hotel, il se rejoint en bateau-taxi à partir du port.

Où prendre un verre et faire la fête

Bongo Bar BAR
(Av Darwin ; 19h-2h ;). Centre de l'animation nocturne à Puerto Ayora, ce bar en étage sert de bons sushis (10-14 $).

La Panga DISCOTHÈQUE
(Av Darwin ; 20h-3h). Au rez-de-chaussée du Bongo Bar, une discothèque où danser jusqu'à l'aube.

Bar Tolomé BAR
(Av Darwin ; 10h-minuit lun-sam ;). À la lisière nord de la ville, ce bar lounge en plein air est décoré de guirlandes lumineuses. Concerts parfois le week-end.

Achats

On trouve à Puerto Ayora tous les objets possibles et imaginables décorés d'un logo ou d'un animal des Galápagos.

Tortoise Gallery BIJOUX
(Av Darwin ; 9h30-13h30 et 15h-22h). Cette bijouterie vend des pièces uniques réalisées par des artisans locaux. Certaines incorporent des morceaux de lave, d'autres s'inspirent de l'art précolombien.

Galería Aymara GALERIE, BIJOUX
(www.galeria-aymara.com ; angle Av Darwin et Seymour ; 8h-12h et 15h-19h lun-dim). Cette

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

boutique vend de l'artisanat, des bijoux et des céramiques au design unique.

Renseignements

ACCÈS INTERNET

La majorité des établissements de moyenne gamme et chics proposent une connection Wi-Fi dans les parties communes mais moins fréquemment dans les chambres. De nombreux restaurants et cafés offrent aussi le Wi-Fi. Vous trouverez des cybercafés éparpillés dans la ville et le long de l'Avenida Darwin. Une heure de connection y coûte environ 2,50 $ et certains fournissent un casque pour les appels par Skype.

ARGENT

Deux DAB sont installés près du port et devant le supermarché Proinsular.

Banco del Pacífico (Av Darwin près de l'Isla Floreana ; 8h-15h30 lun-ven, 9h30-12h30 sam). DAB.

OFFICES DU TOURISME

Cámara de Turismo (p. 47). Fournit des informations sur les hôtels et des cartes. Exposez ici toute plainte concernant les bateaux, les circuits, les guides ou les équipages.

i-Tur (Av Darwin, entrée par la jetée des bateaux-taxis). Kiosque avec brochures et cartes.

POSTE

Bureau de poste Près du port.

Depuis/vers l'Isla Santa Cruz

AVION

Trois compagnies aériennes desservent les Galápagos (p. 352). Il est conseillé de reconfirmer son vol de retour auprès des agences d'**Avianca** (p. 295), de **LAN** (05-269-2850 ; Av Darwin ; 8h-18h lun-sam et 10h-13h dim) ou de **TAME** (252-6527 ; angle Av Darwin et Av 12 de Febrero ; 8h-12h et 14h-17h lun-ven, 8h-13h sam). Les vols sont souvent complets et il peut être difficile de changer sa réservation ou d'acheter un billet.

Emetebe (www.emetebe.com.ec ; p. 352) et **Fly Galápagos** (www.flygalapagos.net ; p. 352) exploitent de petits avions qui volent entre les îles Baltra, San Cristóbal et Isabela.

BATEAU

Des *lanchas* (vedettes) desservent tous les jours les îles d'Isabela (30 $, 2 heures-2 heures 15) et l'autre destination, elles partent à 7h et 14h. Il y a aussi une liaison desservant Floreana (30 $, 1 heure 45) à 8h, mais le service est irrégulier, mieux vaut se renseigner sur les horaires auprès d'un opérateur à Puerto Ayora. Les traversées peuvent être agitées. La réservation n'est pas obligatoire ; mieux vaut acheter ses billets la veille. Les boutiques sur la jetée vendent des billets de bateau pour les îles San Cristóbal, Isabela et Floreana.

Muelle de lanchas de transporte de pasajeros Les bateaux pour les autres îles partent d'ici, s'y présenter 30 minutes avant le départ.

Lanchas de transporte de pasajeros Vous pouvez réserver un billet pour un trajet dans une vedette auprès d'un des bureaux vers la jetée.

Comment circuler

Hôtels, agences de voyages, tour-opérateurs et certains cafés louent des vélos (à partir de 2 $/heure). Pour rejoindre les bateaux amarrés dans le port, ou l'un des hôtels ou sites au sud-ouest de la ville, prenez un bateau-taxi (Av Darwin ; 0,60 $/pers 6h-19h, 1 $/pers 19h-6h).

DEPUIS/VERS L'AÉROPORT

L'aéroport est implanté sur l'Isla Baltra, une petite île qui touche presque la pointe nord de Santa Cruz. Si vous avez réservé une croisière, un représentant de votre bateau vous attendra à l'arrivée et vous installera dans un bus pour le trajet de 10 minutes jusqu'au chenal (qui sépare Baltra de Santa Cruz) et au quai du bateau.

Si vous voyagez en indépendant, prenez le bus indiqué "Muelle" jusqu'à l'embarcadère du ferry pour Santa Cruz (un trajet gratuit de 10 minutes). La traversée dure 10 minutes (1 $). À l'arrivée, un bus CITTEG vous conduira à Puerto Ayora (2 $, 45 min-1 heure). Ce trajet, sur une route asphaltée, offre un aperçu de l'intérieur et des hauts plateaux de Santa Cruz.

Les bus (2 $) qui relient Puerto Ayora et l'Isla Baltra (via le ferry) partent chaque matin à 6h30, 7h15, 8h et 8h30 (horaires sujets à changements, à vérifier) de la **gare routière CITTEG** (Av Baltra), à 2 km au nord du port ; un taxi jusqu'à la gare revient à 1 $. Si vous allez à l'aéroport pour prendre un avion, comptez au moins 1 heure 30 de trajet à partir de la ville.

La course en taxi entre la ville et la rive du chenal côté Santa Cruz coûte 18 $ (35-40 min).

BUS ET TAXIS

De la gare routière CITTEG de Puerto Ayora, des bus partent pour Santa Rosa (environ 2 $) 4 fois par jour du lundi au samedi, moins fréquemment le dimanche.

Le moyen le plus commode pour explorer l'intérieur de l'île consiste à louer un taxi pour la journée avec d'autres voyageurs.

Tous les taxis sont des pick-up, aussi vous pouvez mettre un vélo à l'arrière si vous voulez revenir en pédalant. L'aller en taxi jusqu'à Bellavista/Santa Rosa coûte environ 4/6 $. Vous pouvez héler un taxi le long de l'Avenida Darwin.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ENVIRONS DE SANTA CRUZ

Isla Seymour et Isla Mosquera

Seymour, une île de 1,9 km², dispose d'un débarcadère. Un chemin rocailleux décrit une boucle d'environ 2,5 km et traverse des colonies d'oiseaux de mer parmi les plus importantes et les plus actives de l'archipel. Les frégates et les fous à pieds bleus constituent les principales attractions. Quelle que soit la saison, vous pourrez observer parade nuptiale, accouplement, couvaison ou éducation des petits, et vous approcher des nids, parfois construits au beau milieu du chemin. Otaries et iguanes terrestres et marins sont communs, et l'on voit parfois des otaries à fourrure, des lézards de lave et des serpents des Galápagos.

Mosquera est un îlot sablonneux (d'environ 120 m sur 600) entre Baltra et Seymour. Il n'y a pas de sentier, mais les visiteurs débarquent sur la plage pour voir les otaries ou pour nager avec elles. Restez toujours à bonne distance : les mâles défendent leur territoire et peuvent charger pour vous chasser si vous nagez trop près des femelles ou des petits.

Islas Plazas

Ces deux petites îles, près de la côte est de Santa Cruz, peuvent se visiter au cours d'une excursion d'une journée depuis Puerto Ayora. Elles ont été formées par un soulèvement tectonique.

Les bateaux jettent l'ancre entre les deux, et les visiteurs débarquent sur **Plaza Sur**, la plus grande (13 ha). Une jetée mène à une forêt de cactus opuntias, territoire de nombreux iguanes terrestres. Un chemin circulaire de 1 km traverse des colonies d'otaries et longe le sommet d'une falaise où nichent des mouettes à queue fourchue et d'autres oiseaux. Hautes de 25 m, les falaises offrent un superbe point de vue sur divers oiseaux marins : phaétons à bec rouge, frégates, pélicans et puffins d'Audubon. Vous pouvez aussi faire du snorkeling en compagnie des otaries.

Islas Daphne

Ces deux îles d'origine volcanique se situent à 10 km à l'ouest de Seymour. **Daphne Minor** est très érodée, tandis que **Daphne Mayor** conserve l'essentiel de sa forme typiquement volcanique (un cône de tuf). Un court raidillon conduit au sommet de cette dernière, à 120 m d'altitude.

Des centaines de fous à pieds bleus nichent dans les deux petits cratères au sommet et sur l'arête latérale du cône, des fous de Grant sur le bord des cratères, et quelques phaétons à bec rouge dans les crevasses rocheuses des versants abrupts des îles.

L'île est difficile à visiter en raison de l'accostage acrobatique : il faut sauter d'une *panga* en mouvement au pied d'une falaise verticale et grimper sur des rochers. Un permis spécial est requis pour visiter l'île.

Isla Santa Fe (Barrington)

Cette île de 24 km², à environ 20 km au sud-est de Santa Cruz, est une destination prisée pour les excursions d'une journée. Une jolie baie sur la côte nord-est offre un bon mouillage. Du point d'accostage (dans l'eau), les visiteurs ont le choix entre deux chemins. Le plus court (300 m) conduit à un bosquet des plus grands cactus opuntias des îles, certains de plus de 10 m. Le second (1,5 km), plus difficile, mène sur les hauteurs, où vous aurez peut-être la chance d'apercevoir des **iguanes terrestres de Santa Fe** (qui ne vivent nulle part ailleurs). La colonie d'otaries, le snorkeling, les iguanes marins et les oiseaux constituent d'autres attractions.

ISLA SAN CRISTÓBAL (CHATHAM)

Ses admirateurs disent que San Cristóbal est la capitale du paradis, ce qu'elle est techniquement puisque sa ville portuaire, Puerto Baquerizo Moreno, est le siège de l'administration des Galápagos. Seule île disposant d'eau douce, d'un aéroport en ville et de plusieurs sites facilement accessibles, elle se classe juste derrière Santa Cruz pour le tourisme. San Cristóbal, cinquième plus grande île de l'archipel, est la deuxième pour le nombre d'habitants. Le moqueur de San Cristóbal, commun dans l'île, ne se trouve nulle part ailleurs.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Isla San Cristóbal

Histoire

Bien qu'habitée depuis 1880, San Cristóbal n'accueillit une population significative qu'avec l'installation d'une sucrerie par Manuel J. Cobos en 1891. Cobos recruta des prisonniers du continent pour travailler dans son usine à El Progreso, importa des wagons et fit frapper sa propre monnaie, le cobo. Cette utopie expérimentale dura 13 ans, jusqu'à ce que les ouvriers se révoltent et tuent Cobos en 1904. Son fils reprit les rênes, sans grand succès. Il ne reste aujourd'hui qu'un petit village, où l'on peut voir les ruines de la sucrerie et la tombe de Cobos.

À voir et à faire

Sud de San Cristóbal

Vous pouvez découvrir le Sud en indépendant en louant un taxi (pick-up) pour visiter la lagune El Junco, Galapaguera et Puerto Chino. Comptez environ 60 $ pour le circuit aller-retour au départ de Puerto Baquerizo Moreno.

León Dormido ÎLE

(Kicker Rock). À environ 1 heure de bateau au nord-est de Puerto Baquerizo Moreno, León Dormido doit son nom à sa silhouette qui évoque un "lion endormi". Cet imposant cône de tuf vertical a été scindé en deux par l'érosion, et les petits bateaux passent entre les deux rocs. Comme il n'est pas possible d'accoster, le site se découvre en bateau ou du sommet du Cerro de las Tijeretas, à la périphérie de Puerto Baquerizo Moreno. Au soleil couchant, le spectacle est extraordinaire. Les excursions d'une journée depuis Puerto Boquerizo Moreno coûtent 80 $ environ.

Lagune El Junco LAC

À 10 km à l'est d'El Progreso, le long de la route principale, s'étend la lagune El Junco, un lac d'eau douce à quelque 700 m au-dessus du niveau de la mer. Il s'agit de l'une des rares réserves d'eau douce permanentes des Galápagos. Vous verrez des frégates plonger pour ôter le sel de leurs plumes, des canards des Bahamas, des gallinules d'Amérique, et une végétation de miconias et de fougères endémiques, typique des hautes terres. Le temps est souvent brumeux ou pluvieux. L'aller-retour en taxi revient à 30 $ environ.

Cerro Brujo PLAGE

La plage du Cerro Brujo, étendue de sable blanc sur la côte est de l'île, compte parmi les plus belles des Galápagos. Elle abrite une colonie d'otaries et des fous à pieds bleus. Des grands hérons et des aigrettes

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

fréquentent une lagune derrière la plage. L'eau turquoise est idéale pour le snorkeling.

Playa Ochoa PLAGE
Sur la côte ouest de l'île, cette crique en fer à cheval, avec une plage de sable blanc et une eau peu profonde, est propice au snorkeling. Otaries, frégates, pélicans et fous à pieds bleus s'y ébattent joyeusement. Elle n'est accessible qu'en bateau, accompagné d'un guide. Le kayak est une possibilité.

Galapaguera RÉSERVE NATURELLE
Galapaguera fait partie du parc national, situé dans le sud-est de San Cristóbal ; des tortues géantes y vivent dans des conditions semi-naturelles. L'aller-retour en taxi depuis Puerto Baquerizo Moreno coûte 35 $.

El Progreso VILLAGE
De la capitale, une route conduit à El Progreso, à 6 km à l'est et au pied du Cerro San Joaquín (896 m), le point culminant de San Cristóbal, Ce village délabré n'offre guère d'intérêt. Des bus le desservent plusieurs fois par jour au départ de Puerto Baquerizo Moreno ; en taxi, comptez 3,50 $.

Près de l'entrée du village, la **Casa del Ceibo** (☎ 099-934-1524 ; 2 $, grimpée 3,50 $, ch 25 $/pers ; ⏲ 9h-12h30 et 13h30-17h30) est originale. À mi-hauteur d'un énorme kapokier (qu'on rejoint par un pont suspendu), se tient une cabane où l'on peut passer la nuit. Vous pouvez aussi simplement siroter une boisson fraîche au snack-bar, en contrebas.

Puerto Chino PLAGE
La route d'El Junco traverse l'île jusqu'à la plage isolée de Puerto Chino. C'est l'un des meilleurs endroits pour les surfeurs débutants, avec un beach break. Le camping est possible à condition d'avoir une autorisation.

Isla Lobos ÎLE
À 30 minutes en bateau au nord-est de Puerto Baquerizo Moreno, la petite Isla Lobos rocheuse abrite les plus importantes colonies d'otaries et de fous à pieds bleus de San Cristóbal, avec un chemin long de 300 m où l'on voit souvent des lézards de lave. La traversée et la promenade ne sont pas de tout repos, et vous découvrirez une faune plus intéressante ailleurs.

Nord de San Cristóbal

Los Galápagos RÉSERVE NATURELLE
À la pointe nord de San Cristóbal, cette réserve protège de gigantesques **tortues des Galápagos** en liberté, mais il faut grimper dans les hautes terres pour les apercevoir. Pour rejoindre la réserve, vous pouvez accoster dans une baie au nord de l'île, puis grimper 2 heures le long du chemin pour atteindre le secteur des tortues.

Puerto Grande PLAGE
Plus modeste que ne le suggère son nom, Puerto Grande est une crique abritée sur la côte nord-ouest de San Cristóbal. Une agréable plage de sable invite à la baignade, et divers oiseaux peuplent les alentours. On peut la rejoindre en kayak, et camper avec une autorisation.

Bahía Tortuga RÉSERVE NATURELLE
Des flamants, des tortues et d'autres animaux évoluent dans la baie des Tortues, que l'on peut visiter, avec le Cerro Brujo, au cours d'une excursion à Punta Pitt et Los Galápagos.

Punta Pitt OBSERVATION DES OISEAUX, SNORKELING
Punta Pitt, à l'extrême nord-est de San Cristóbal, comporte de belles formations de tuf volcaniques, intéressantes pour les géologues. C'est le seul endroit où nichent toutes les espèces de fous des Galápagos. La marche est un peu éprouvante, mais gratifiante.

Depuis/vers San Cristóbal

Des vols entre les îles sont assurés du lundi au samedi entre San Cristóbal, Balta et Isabela. Des bateaux rapides font quotidiennement la liaison entre Puerto Ayora et Puerto Baquerizo Moreno (30 $, 2 heures 15).

Puerto Baquerizo Moreno

☎ 05 / 7 000 HABITANTS

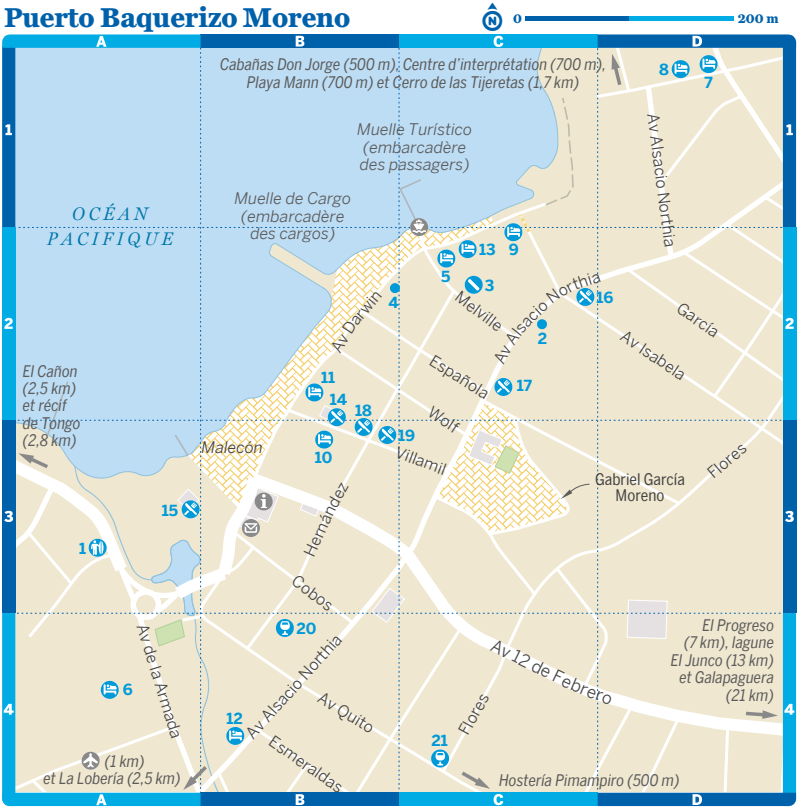
Malgré la profusion de restaurants et d'hôtels, Puerto Baquerizo Moreno conserve son atmosphère de village de pêcheurs. Bien qu'un nombre croissant d'excursions commencent ou s'achèvent ici, cette localité reste dans l'ombre de Puerto Ayora, plus développée. Le surf est de classe internationale et vous pouvez explorer de nombreux endroits de l'île en indépendant.

À voir

Centre d'interprétation MUSÉE
(☎ 05-252-0358 ; Av Alsacio Northia ; ⏲ 8h-17h). GRATUIT Ce centre moderne et accessible explique l'histoire et l'importance des Galápagos mieux que partout ailleurs dans l'archipel. Les collections se rapportent à la biologie, la géologie et l'histoire humaine

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Puerto Baquerizo Moreno



Puerto Baquerizo Moreno

Activités
- 1 Cañon Point A3
- 2 Chalo Tours C2
- 3 Dive & Surf Club C2
- Galakiwi ..... (voir 13)
- 4 Sharksky Tours B2

Où se loger
- 5 Casa Blanca C2
- 6 Casa de Laura Hostal A4
- 7 Casa de Nelly D1
- 8 Casa Iguana Mar y Sol D1
- 9 Casa Opuntia C2
- 10 Hostal León Dormido B3
- 11 Hostal San Francisco B2
- 12 Hotel Mar Azul B4
- 13 Miconia C2

Où se restaurer
- 14 Cabaña Mi Grande B2
- 15 Calypso Restaurant A3
- Casa Blanca Café ..... (voir 5)
- 16 Cuencan Taste C2
- 17 El Descanso Marinero C2
- La Zayapa ..... (voir 13)
- 18 Lucky's B3
- Miconia ..... (voir 13)
- 19 Rosita B3
- Supermercado Galamaxi ..... (voir 21)

Où prendre un verre et faire la fête
- 20 El Barquero B4
- 21 Iguana Rock C4

des îles ; l'endroit mérite réellement la visite, même si vous avez été inondé d'informations par les guides. De nombreux sentiers bien balisés partent de ce centre et louvoient entre les cactus et la végétation touffue du Cerro de las Tijeretas (colline des frégates).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cerro de las Tijeretas COLLINE

Située à 1,7 km au nord-est de Puerto Baquerizo Moreno, cette colline constitue un beau promontoire. On y accède par un sentier. En chemin, vous passerez devant un bureau de renseignements du parc national. Côté océan, on trouve un excellent site de snorkeling.

La Lobería PLAGE

Au sud de la ville, une route de 2,5 km conduit à La Lobería (environ 30 minutes de marche), une plage rocheuse où vit une colonie d'otaries. La plage est propice au surf toute l'année et de nombreux iguanes évoluent le long du chemin qui continue après la plage. Emportez de l'eau et de l'écran solaire. Les taxis demandent environ 3 $ pour l'aller, et vous pouvez revenir à pied. Sur place, un chemin qui suit la falaise vous fera découvrir des iguanes marins, des lézards de lave et des frégates. Pour venir à pied, suivez l'Avenida Alsacio Northia vers l'aéroport, tournez à gauche après le stade (remarquez les peintures murales) puis prenez la première à droite.

Activités

Plongée

Il existe plusieurs bons sites de plongée à proximité. Raies léopards, tortues marines, otaries, requins longimanes et requins-marteaux nagent autour de León Dormido. Des bancs de carangues, de raies léopards ou pastenagues et d'hippocampes évoluent autour de Stephanie's Rock. À Roca Ballena, dans une grotte d'environ 23 m sur 24 m, on peut voir des coraux, des poissons-perroquets et des raies ; en raison des forts courants, elle est réservée aux plongeurs expérimentés. Parmi plusieurs épaves, le *Caragua*, un cargo de 100 m de long, se tient près du site de la marée noire provoquée par le *Jessica*. En ville, plusieurs prestataires organisent des plongées.

Dive & Surf Club PLONGÉE

(☎ 08-587-7122 ; www.divesurfclub.com ; angle Hernán Melville et Ignacio Hernández). Ce club de plongée et de surf enregistré à la PADI (Professional Association of Diving Instructors) propose des sorties plongée ainsi que des cours. Il organise aussi des excursions à cheval et du camping.

Surf

Baquerizo Moreno offre de loin les meilleurs spots pour s'adonner au surf dans les Galápagos. De décembre à mars, une houle venue du nord apporte de superbes vagues. Dès janvier, des centaines de surfeurs (brésiliens en particulier) viennent à Baquerizo Moreno. Si les vagues sont propices toute l'année, la meilleure période s'étend de décembre à avril. Excellents reef breaks proches de la ville, **El Cañon** et le **récif de Tongo** se rejoignent à pied en traversant la base militaire ; si vous portez une planche et montrez votre passeport, le garde prendra votre nom et vous laissera passer. **La Lobería** et **Punta Carola** sont également d'excellents spots avec des breaks. **Cañon Point** (Av de la Armada ; location vélo demi-journée/journée 15/25 $; ⏲ 8h-19h lun-jeu et dim, 8h-22h ven-sam) loue des planches (20 $/jour) et propose des demi-journées de cours (50 $/personne ou 45 $/personne dans un groupe de deux ou plus).

Vélo et kayak

Un cycliste en bonne forme physique peut entreprendre la montée escarpée jusqu'à El Junco, à 16 km à l'est de Puerto Baquerizo Moreno (et à 700 m d'altitude). D'El Junco, une descente de 10 km conduit à Puerto Chino. Pour enchaîner les deux, vous devrez partir très tôt. Une autre possibilité consiste à prendre un taxi (pick-up) dans un sens et revenir en vélo. En ville, plusieurs agences louent des vélos. C'est chez Cañon Point qu'ils sont le mieux entretenus.

Pour une sortie sur l'eau, arrêtez-vous aux Cabañas Don Jorge (p. 335), qui louent des kayaks biplaces (20 $/4 heures), et allez pagayer à la proche Playa Mann.

Circuits organisés

Sharksky Tours SNORKELING, PLONGÉE

(☎ 05-252-1188 ; www.sharksky.com ; Av Darwin ; ⏲ 8h-18h lun-sam et 8h-minuit dim). Ce prestataire organise des excursions autour des îles assorties de sport et d'aventures (4 à 8 jours). Il propose aussi des croisières plus longues à bord d'un des nombreux bateaux voguant entre les îles de l'archipel.

Chalo Tours PLONGÉE

(☎ 05-252-0953 ; chalotours@hotmail.com ; Av Alsacio Northia). Sorties de plongée d'un ou plusieurs jours, et excursions d'une journée à San Cristóbal et aux îles voisines. Loue également des équipements de snorkeling et de cyclotourisme.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

CERRO DE LAS TIJERETAS

Depuis le **centre d'interprétation** (p. 331), plusieurs chemins bien balisés serpentent sur le Cerro de las Tijeretas (colline des Frégates), couvert de broussailles. Une piste franchit la colline et descend vers la petite baie de Las Tijeretas, excellente pour le **snorkeling**. Il n'y a pas de plage ; il faut sauter des rochers. D'autres chemins mènent à des **points de vue** qui dévoilent des panoramas époustouflants. Un sentier descend jusqu'à la belle **Playa Baquerizo** (à 2 km du point de vue) ; la dernière moitié du trajet est jonchée de gros rochers pointus – prévoyez de bonnes chaussures.

En face du Centre d'interprétation, la **Playa Mann** est une petite plage fréquentée, surtout au coucher du soleil et le week-end. Le bâtiment de l'autre côté de la rue abrite le Galápagos Academic Institute for the Arts & Sciences, qui accueille des étudiants étrangers, et propose des programmes d'écologie marine et de bénévolat.

Au bout de la piste qui passe devant le Centre d'interprétation, un court sentier conduit à la **Playa Punta Carola**, une plage étroite surnommée "Playa del Amor" (plage de l'Amour) en raison des palétuviers qui cachent des ébats amoureux (sans émouvoir les otaries). Les vagues au large de la pointe voisine se prêtent idéalement au surf.

Galakiwi CIRCUITS EN GROUPE
(05-252-1770 ; www.galakiwi.com ; Av Darwin ; 9h-17h). Cette agence propose des circuits d'aventure de 6 et 10 jours, avec des activités comme le kayak, le vélo, le paddleboard et le snorkeling.

Où se loger

Front de mer

Casa Blanca HÔTEL $$
(05-252-0392 ; www.casablancagalapagos.com ; Av Darwin ; s/d petit-déj inclus à partir de 70/90 $;). Superbement situé sur le *malecón* en face du débarcadère, ce bâtiment en adobe blanc possède des chambres joliment décorées, au sol carrelé ; celles avec balcon face à la mer ont une vue splendide. Une suite au dernier étage, coiffée d'une coupole, comporte une terrasse privée.

Hostal León Dormido HOSTAL $$
(05-252-0169 ; www.leondormidogalapagos.com.ec ; Av Villamil ; s/d 25/40 $;). À une centaine de mètres du *malecón*, l'accueillant León Dormido propose des chambres propres, avec des murs jaunes et du carrelage au sol. La plupart sont dotées de fenêtres donnant sur le patio intérieur (la n°7 ouvre sur l'extérieur – en vous penchant, vous apercevrez la mer). En dessous de l'hôtel, location de vélos et tour-opérateur.

Hostal San Francisco HOSTAL $$
(05-252-0304 ; Av Darwin ; s/d 15/30 $/pers ;). La meilleure des adresses bon marché du front de mer, l'Hostal San Francisco loue des chambres sans prétention et propres, avec salle de bains et eau chaude. Les sympathiques propriétaires gèrent également le magasin en dessous.

Casa Opuntia HÔTEL $$$
(02-604-6800 ; www.opuntiahotels.com ; s/d petit-déj inclus à partir de 175/200 $;). Dans cette villa chaulée, à une extrémité du *malecón*, ont été aménagées des chambres spacieuses et sobrement décorées. Certaines disposent d'un balcon face à la piscine à l'arrière ; d'autres ont vue sur l'océan et sur l'agréable cour avec hamacs en façade.

Miconia HÔTEL $$$
(Av Darwin ; s/d à partir de 95/165 $;). Près de l'extrémité est du front de mer, le Miconia propose différents types de chambres. Les plus attrayantes sont les 7 suites du bâtiment d'origine, avec grandes fenêtres, plafonds voûtés et décoration contemporaine. Le petit patio à l'arrière et la piscine ajoutent au charme de l'endroit.

Ailleurs

Casa de Laura

Hostal AUBERGE DE JEUNESSE $
(05-252-0173 ; hostalcasadelaura@hotmail.com ; Av de la Armada ; ch 20 $/pers ;). Ce refuge accueillant, tenu par une famille, offre un excellent rapport qualité/prix. Il comprend des salles de bains modernes avec eau chaude, une jolie cour verdoyante, et des hamacs dans le petit jardin de cactus en façade. Près de l'extrémité ouest de l'Avenida Darwin.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Casa de Nelly
PENSION $$

(05-252-0112 ; Av Alsacio Northía près de Manuel Agama ; s/d à partir de 50/70 $;). Cette pension conviviale se situe à la sortie de la ville, sur le chemin de la Playa Mann. Les chambres les plus plaisantes sont grandes, lumineuses et aérées, avec vue sur le front de mer. À l'entrée, un petit patio est entouré de quelques palmiers.

Cabañas Don Jorge
BUNGALOWS $$

(05-252-0208 ; eco.donjorge@gmail.com ; Av Alsacio Northia ; s/d 25/35 $/pers ;). Cet ensemble de bungalows rustiques et défraîchis ressemble à un poste de gardes forestiers. Les cuisines sont bien équipées pour préparer ses repas. Vélos mis gracieusement à disposition des hôtes. L'établissement se trouve sur la droite, sur le chemin de la Playa Mann.

Hotel Mar Azul
HÔTEL $$

(05-252-0139 ; galapagosmarazul@gmail.com ; Av Alsacio Northia et Esmeraldas; s/d 50/75 $; @). Cet hôtel aux allures d'établissement scolaire construit dans les années 1970 est une bonne surprise. Jetez votre dévolu sur une des chambres qui donne sur une petite cour ensoleillée avec hamacs. Toutes les chambres sont confortables et modernes, elles ont l'eau chaude et la télévision cablée. Évitez les chambres qui donnent sur la rue, le bruit peut être un problème. Le Wi-Fi est accessible, mais la connection n'est pas stable.

Casa Iguana Mar y Sol
HÔTEL $$$

(05-252-1788 ; www.casaiguanamarysol.com ; ch 135-285 $;). Dans cet hôtel à quelques minutes du *malecón* en direction de la Playa Mann, tout est soigneusement et amoureusement fait à la main, des balustrades à l'iguane sculpté sur la porte d'entrée. Les 5 chambres sont des grandes suites de style hôtel de charme, joliment décorées. Un élégant salon/bar/coin petit-déjeuner occupe le rez-de-chaussée, et le toit-terrasse est idéal pour un verre au soleil couchant.

Cabañas Pimampiro
HÔTEL $$$

(05-252-0323 ; www.hotelcabañaspimampiro.com ; Av Quito et Tulcan; s/d petit-déj inclus 61/95 $;). Une montée de 1 km conduit à ce complexe entouré d'un mur, qui surplombe la ville. Les spacieux bungalows de style villa, avec murs en pierre et hamacs accrochés sous les porches, constituent un excellent choix. La piscine est idéale pour se rafraîchir.

Où se restaurer

Casa Blanca Cafe
INTERNATIONAL $

(Av Darwin ; plats 5-12 $; 8h-13h tlj et 16h30-22h lun-sam). À quelques pas du port, ce café en plein air est l'un des plus prisés de la ville. Faites-y halte pour savourer un sandwich au poulet ou au thon, un burger, des *empanadas*, un cappuccino, ou d'autres en-cas.

Cuencan Taste
BOULANGERIE $

(Av Alsacio Northia ; en-cas à partir de 0,50 $; 6h-22h). L'après-midi, rejoignez la foule pour des délices juste sortis du four : pains au chocolat ou à la cannelle, *empanadas*, pâtisseries, tartes à la crème ou aux fruits.

La Zayapa
CAFÉ $

(099-482-0384 ; www.lazayapahotel.com ; Av Darwin ; en-cas 4-10 $; 9h-20h30). Ce café à l'ambiance détendue possède la meilleure connexion Wi-Fi sur le front de mer. Installez-vous en terrasse pour déguster un café glacé, un sandwich ou un dessert. Une pension d'un bon rapport qualité/prix se tient à l'arrière (40-50 $/personne).

Cabaña Mi Grande
CAFÉ $

(Villamil ; plats 4 $; 6h-15h et 18h-22h). Perché au 1er étage, ce café sert de savoureux smoothies, des burgers, des sandwichs toastés et de bons petits-déjeuners avec muesli aux fruits et yaourt.

Lucky's
ÉQUATORIEN $

(Angle Villamil et Hernández ; plats 4 $; 12h-14h tlj, 18h-20h lun-ven). Cette adresse prisée des habitants propose des menus à petits prix midi et soir.

Supermercado Galamaxi
SUPERMARCHÉ $

(Angle Flores et Av Quito ; 7h30-21h lun-ven, 7h30-18h sam-dim). Le meilleur supermarché de la ville.

Calypso Restaurant
ÉQUATORIEN, INTERNATIONAL $$

(Av Darwin ; plats 9-20 $; 9h30-23h). Le Calypso propose de bons plats de poisson (comme le *festival calypso*, un assortiment de produits de la mer dans une sauce au gingembre et lait de coco), ainsi que des burgers, des pizzas et des salades. Détendu et doté d'une terrasse, c'est également une bonne adresse pour un café, un jus de fruits ou une part d'un délicieux gâteau au chocolat.

Rosita
ÉQUATORIEN $$

(Angle Hernández et Villamil ; plats 6-12 $; 8h-20h). Le Rosita est apprécié pour ses

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

almuerzos (menus déjeuner 6 $), servis dans une salle attrayante, ouverte sur les côtés et ornée de boiseries et d'une décoration hétéroclite (maillots de football, poissons naturalisés, planches de surf).

Miconia INTERNATIONAL, ÉQUATORIEN **$$**
(Av Darwin ; plats 15-20 $). Installé au 2e étage de l'hôtel du même nom, ce restaurant ouvert sur un côté jouit d'un emplacement agréable. En revanche, pour ce qui est du contenu des assiettes (produits de la mer, viande, pâtes et pizzas), les avis sont mitigés.

El Descanso Marinero POISSON **$$$**
(Av Alsacio Northia ; plats 15-18 $; 9h-21h mar-dim). Ceviche, langouste et autres produits de la mer fraîchement pêchés sont servis dans un charmant jardin sur des tables de pique-nique.

Où prendre un verre et faire la fête

Iguana Rock BAR
(Angle Flores et Quito ; 20h-minuit lun-jeu, 20h-3h ven-sam ;). L'Iguana Rock attire une foule festive qui vient danser le week-end ; en semaine, l'endroit est plus calme, avec un billard, de la salsa en musique de fond, et parfois des groupes venus du continent.

El Barquero BAR
(Hernández ; 21h-3h lun-sam). El Barquero possède une ambiance plaisante et détendue, avec des tables dans un petit patio. Commandez une *cerveza grande* et admirez les étranges peintures murales.

Renseignements

ACCÈS INTERNET

Iguana Rock Wi-Fi la nuit.

La Zayapa Wi-Fi en journée.

ARGENT

Banco del Pacifico (angle Melville et Hernández ; 8h-16h lun-ven). Dispose d'un DAB, à courte distance du port.

OFFICE DU TOURISME

Office du tourisme municipal (05-252-0119 ; www.turismosancristobal.com ; Av Darwin et Av 12 de Febrero ; 7h30-12h30 et 14h-17h lun-ven). Cartes et informations sur les hébergements et les transports.

POSTE

Bureau de poste (Av Darwin et Cobos).

Depuis/vers Puerto Baquerizo Moreno

AVION

L'aéroport est à 700 m de la ville, à 10 minutes de marche. Les taxis (des pick-up blancs) demandent 1,50 $. Quelle que soit la compagnie, enregistrez vos bagages au moins 2 heures à l'avance ; vous pouvez ensuite revenir en ville et profiter de vos dernières heures dans l'archipel. Avianca, Emetebe, LAN et TAME disposent toutes de comptoirs à l'aéroport.

Fly Galápagos (p. 352) propose des liaisons en avion entre les îles et des charters.

BATEAU

Des bateaux desservent chaque jour Puerto Ayora à 7h et 15h (30 $, 2 heures 15). La plupart des tour-opérateurs de Puerto Baquerizo Moreno vendent des billets pour ces bateaux. Présence sur le **quai** requise 30 minutes avant le départ.

Comment circuler

À Puerto Baquerizo Moreno, des taxis (pick-up) de la **Cooperativa de Transporte Terrestre** (05-252-0477) stationnent le long du *malecón*. Exemples de tarifs pour un aller simple : La Lobería (3 $), El Progreso (3,50 $), la lagune El Junco (15 $) et Puerto Chino (30 $). Vous pouvez négocier des circuits d'une journée comprenant plusieurs sites. Une excursion d'une demi-journée à El Junco, Galapaguera et El Chino revient à 60 $.

ISLA ISABELA (ALBEMARLE)

Isabela est la plus grande île de l'archipel (4 588 km²). Ce ne sont toutefois ni sa superficie, ni ses imposants volcans en activité qui fascinent les visiteurs, mais plutôt le spectacle des frégates tutoyant les nuages et des manchots évoluant d'un pas hésitant le long des falaises. Relativement jeune, l'île se compose d'une chaîne de cinq volcans actifs par intermittence. Le Sierra Negra est entré en éruption fin 2005, projetant une colonne de fumée haute de 20 km. Le Volcán Wolf (1 707 m, ou 1 646 m selon d'autres sources) est le point culminant des Galápagos ; il est entré en éruption en mai 2015, menaçant l'habitat d'une espèce unique d'iguanes roses. Le Volcán Ecuador (610 m) est plus petit et plus ancien.

En réponse au danger que représentaient les chèvres sauvages pour l'écosystème et la population de tortues sur Isabela,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Isla Isabela et Isla Santiago

en particulier autour du Volcán Alcedo (1 097 m), la station de recherche Charles Darwin et le parc national des Galápagos ont éliminé, par voie terrestre et aérienne, des dizaines de milliers de ces animaux.

À voir

Volcán Sierra Negra — VOLCAN

Au nord-ouest du hameau de Tomás de Berlanga (Santo Tomás) se dresse l'imposant Volcán Sierra Negra (1 490 m), dont la dernière éruption a eu lieu fin 2005. Un chemin de 8 km contourne le volcan par l'est. Il est possible de faire le tour de la caldeira, mais le sentier disparaît.

Les buses des Galápagos, les hiboux des marais, les pinsons et les tyrans sont les oiseaux les plus couramment observés. Le sommet est souvent brumeux (surtout pendant la saison de la *garúa*, plus sèche et plus froide, qui s'étend de juin à décembre) et on peut facilement se perdre. Volcan voisin, le Chico, un cratère secondaire avec des fumerolles, offre une vue spectaculaire. En ville, plusieurs agences proposent des excursions d'une journée (35 $/personne), comprenant le transport jusqu'à la cime du volcan et une marche de 11 km. Prévoyez une veste imperméable, de l'eau et des en-cas (un pique-nique est fourni).

Assurez-vous de faire le trajet dans un véhicule fermé (et attachez votre ceinture de sécurité) ; ne montez *jamais* dans une *chiva* (camionnette) ouverte sur les côtés. En 2014, un chauffeur a perdu le contrôle de sa *chiva* dans une descente et plusieurs touristes ont été grièvement blessés.

Volcán Alcedo — VOLCAN

Le sommet de ce volcan (1 097 m) est réputé pour sa caldeira large de 7 km et ses fumerolles. On peut y voir des centaines de **tortues géantes**, surtout de juin à décembre ; de jeunes buses prennent leur

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

envol en profitant des courants chauds ascendants. La vue est fantastique. Un permis est requis pour emprunter ce long chemin escarpé dépourvu de point d'eau, ainsi que pour camper près du sommet (prévoir 2 jours).

Lac Darwin LAC

Du ponton de débarquement, un chemin de 2 km conduit à cette lagune de carte postale, deux fois plus salée que l'océan. Il s'agit d'un cône de tuf, semblable à une cheminée du volcan principal. Le sentier, abrupt par endroits, rejoint ensuite les pentes de lave inférieures du Volcán Darwin (1 280 m), où l'on découvre des formations volcaniques et une vue époustouflante sur les versants alentour. Une promenade en *panga* le long des falaises jusqu'à Caleta Tagus permet d'admirer des graffitis historiques et des oiseaux de mer, habituellement des manchots des Galápagos et des cormorans aptères. On peut faire du snorkeling dans la crique.

Caleta Tagus SITE HISTORIQUE

(Tagus Cove). Juste au sud de Punta Tortuga, les marins d'antan jetaient souvent l'ancre dans cette crique et gravaient le nom de leurs vaisseaux sur les falaises. Ces graffitis, dont le plus ancien date de 1836, surprennent dans un environnement par ailleurs virginal où s'ébattent les otaries.

Volcán Wolf VOLCAN

Situé à l'extrêmité nord de l'île, c'est le point culminant de l'archipel (1 707 m) et l'un des volcans les plus actifs (les coulées de lave récentes recouvrent sa caldeira). Entre 1797 et 1982, le volcan s'est réveillé 10 fois – avec d'importantes coulées de lave en 1982.

Activités

Los Túneles SNORKELING

À 30 ou 40 minutes en bateau de Puerto Villamil, ce site exceptionnel pour le snorkeling se compose de coulées de lave qui serpentent entre les mangroves et la mer. Vous verrez des requins longimanes, des raies mantas et léopards, des otaries, des tortues et même des hippocampes dans les eaux peu profondes. À Puerto Villamil, des tour-opérateurs proposent tous les jours des excursions de 5 heures pour 75 $ environ.

Punta García OBSERVATION DES OISEAUX

À quelques kilomètres au nord du débarcadère pour Alcedo, Punta García est essentiellement formé de lave *aa*, une lave tranchante et découpée. Il n'y a pas de chemin, mais il est possible de débarquer. C'est l'un des rares endroits où vous avez une chance de voir des cormorans aptères endémiques. Sinon, vous devrez faire le long trajet jusqu'à la côte ouest (la présence des oiseaux n'est pas garantie).

Punta Albemarle OBSERVATION DES OISEAUX

À la pointe nord d'Isabela, Punta Albemarle fut une base radar américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce site dénué de sentier est connu pour ses cormorans aptères. À l'ouest, il est possible d'en apercevoir en plusieurs endroits, ainsi que des manchots des Galápagos et divers oiseaux marins. Il n'y a pas d'infrastructure ; il faut donc guetter la faune depuis le bateau.

Punta Vicente Roca SNORKELING

À l'extrémité nord-ouest d'Isabela, le vieux Volcán Ecuador descend presque jusqu'à l'océan. Punta Vicente Roca, une pointe rocheuse au pied du volcan, est propice au snorkeling et à la plongée, mais dépourvue de site d'accostage officiel.

Punta Tortuga OBSERVATION DES OISEAUX

Premier site officiel de débarquement sur la côte ouest d'Isabela, cette plage entourée de palétuviers s'étend au pied du Volcán Darwin. S'il n'y a pas de sentier, vous pouvez explorer la mangrove pour tenter d'apercevoir le géospize des mangroves, pas toujours facile à repérer, qui vit uniquement sur Isabela et Fernandina.

Bahía Urbina OBSERVATION DES OISEAUX

Au milieu de la côte ouest d'Isabela, cette baie plate fut formée par un soulèvement du fond marin en 1954. Un récif corallien dans les terres témoigne de ce soulèvement. Cormorans aptères, pélicans, tortues géantes et iguanes terrestres et marins peuvent s'observer sur terre, tandis que raies et tortues évoluent dans la baie.

Une plage (sans débarcadère) donne accès à un sentier de 1 km qui rejoint les coraux. La baie offre une belle vue sur le Volcán Alcedo.

Bahía Elizabeth OBSERVATION DE LA FAUNE

Près de l'endroit où la côte ouest d'Isabela tourne brusquement vers la branche inférieure de l'île, cette baie est réputée pour sa vie marine. Dépourvue de débarcadère, elle se visite plus aisément en *panga*. Des tortues marines et des raies nagent dans la baie, où vous verrez divers oiseaux marins

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

et terrestres. Des manchots fréquentent les Islas Mariela, à l'entrée de la baie.

Punta Moreno OBSERVATION DES OISEAUX

À l'ouest de Bahía Elizabeth, Punta Moreno offre un débarquement sur une coulée de lave ponctuée de bassins saumâtres. Flamants, canards des Bahamas et gallinules d'Amérique sont parfois présents ; plusieurs plantes et insectes pionniers ont colonisé le secteur.

Puerto Villamil

05 / 2 600 HABITANTS

Puerto Villamil, au sud-est de l'Isla Isabela, semble perdu au bout du monde. Entre une lagune peuplée de flamants et d'iguanes marins et une superbe plage de sable blanc, cette bourgade somnolente séduira à coup sûr les citadins avec ses rues sablonneuses et ses petites maisons. Toutefois, l'urbanisation menace et l'on assiste depuis quelques années à un mini-boom immobilier.

Sans doute le général José de Villamil (1789-1866) fut-il séduit par le charme du site, comme les visiteurs le sont aujourd'hui. Il vint s'installer là en 1832 dans l'espoir de créer une communauté modèle de baleiniers. Les aspirations paisibles de ses membres se révélèrent plus utopiques que réalisables et ils finirent par détruire la colonie. Plus tard, Villamil introduisit vaches, chevaux et ânes, qui se reproduisirent rapidement, menaçant l'écosystème de l'île.

De l'embarcadère des passagers (*muelle*), il faut marcher 1 km (ou prendre un taxi, 2 $) jusqu'au centre-ville. L'Avenida Antonio Gil, l'artère principale que coupe la place centrale, est jalonnée de nombreux hôtels et restaurants. Le front de mer (*malecón*) est à une rue au sud.

À voir

Muro de las Lágrimas SITE HISTORIQUE

À quelque 7 km à l'ouest de Puerto Villamil, le Muro de las Lágrimas (Mur des Larmes), en roche volcanique et long de 100 m, fut construit par des prisonniers dans des conditions inhumaines. La colonie pénitentiaire a fermé en 1959, mais le mur témoigne d'un chapitre infamant de l'histoire de l'île.

Venez de préférence à bicyclette afin de découvrir d'autres sites intéressants en chemin (des mangroves, des plages ou encore des points de vue). N'oubliez pas d'emporter de l'eau, un chapeau et de l'écran solaire, car l'ombre est rare. En taxi, comptez environ 10 $.

Pozo Villamil RÉSERVE NATURELLE

(chemin 6h-18h). Derrière et à l'ouest du bourg, le lagon de Villamil est connu pour ses **iguanes marins** et ses oiseaux migrateurs, notamment des échassiers – plus de 20 espèces ont été recensées.

Un **chemin** d'un peu plus de 1 km commence juste après l'Iguana Crossing Hotel. La promenade en planches passe au-dessus du lagon, traverse des mangroves et une épaisse végétation, puis aboutit au **Centro de Crianza de Tortugas** (Centre d'élevage de tortues géantes).

Des bénévoles vous expliqueront comment le centre aide à restaurer la population de tortues sur Isabela. Des pick-up en provenance du bourg (1 $) peuvent vous déposer à l'entrée, sur la route des hautes terres. Après le centre d'élevage, continuez sur la route principale (400 m au nord) pour rejoindre un petit lagon prisé des flamants roses.

Iglesia Cristo Salvador ÉGLISE

(Las Fragatas). Dominant la place centrale, cette église s'orne d'une iconographie typique des Galápagos. Les vitraux représentent la faune locale (iguanes marins, fous de Bassan, manchots et flamants) et la fresque près de l'autel figure Jésus s'élevant au-dessus de Puerto Villamil sous le regard de frégates, d'un iguane marin et de fous à pieds bleus.

Pozo Salinas LAGON

Au coin de la place principale, ce petit lagon est bordé d'une promenade en bois, qui constitue un bon endroit pour observer les flamants roses et autres échassiers qui viennent parfois s'y nourrir.

Activités

Snorkeling

Plusieurs excellents sites de snorkeling avoisinent Puerto Villamil. Outre Los Túneles (p. 338) et Los Tintoreras, vous pouvez explorer la petite baie de la Concha de Perla, parfois fréquentée par des manchots. Elle est accessible par une passerelle qui traverse les mangroves près du port.

Los Tintoreras SNORKELING

À 5 minutes en bateau de Puerto Villamil, cette petite île volcanique peuplée d'iguanes, de fous et d'autres oiseaux, permet d'observer des raies, des tortues marines et parfois des requins longimanes et des manchots.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Il est amusant de nager dans les fissures étroites des rochers, semblables à des couloirs sous-marins tapissés de plantes et de coraux. Les tour-opérateurs facturent 40 $ la sortie de snorkeling de 2 heures 30.

Surf

Il y a de bons **breaks**, pour surfeurs expérimentés, près de Puerto Villamil ; certains ne sont accessibles qu'en bateau. Arrêtez-vous chez **Isabela Discovery** (05-252-9303 ; jacibruns@hotmail.com ; Av Conocarpus ; 9h-19h ou sur rdv) pour louer une planche.

Vélo

En ville, plusieurs prestataires louent des vélos. Les plages à l'est de Puerto Villamil et le Muro de las Lágrimas sont des destinations prisées des cyclistes.

Circuits organisés

De nombreux hébergements et quelques agences proposent des circuits organisés. Parmi les circuits standards figurent les excursions d'une demi-journée au Sierra Negra (à pied 35 $, à cheval 60 $) et le snorkeling à Los Túneles (60 $) ou à Los Tintoreras (25 $).

Où se loger

Puerto Villamil compte certains des meilleurs hôtels du front de mer et des pensions de l'archipel. En vous éloignant du rivage et en gagnant les rues tranquilles de la ville, vous trouverez des établissements plus modestes.

Front de mer

Brisas del Mar PENSION **$**

(05-301-6800 ; Av Conocarpus ; ch avec ventil/clim 15/20 $ par pers). À quelques *bloques* (pâtés de maisons) de la place centrale, cette pension d'un bon rapport qualité/prix loue des chambres lumineuses avec sol carrelé, grandes fenêtres, eau chaude et TV (une chaîne seulement). Des hamacs sont suspendus dans la cour ombragée à l'arrière.

Caleta Iguana AUBERGE DE JEUNESSE **$$**

(Casa Rosada ; 05-252-9405 ; claudiahodari@gmail.com ; Av Antonio Gil ; 40 $/pers). Cette auberge est parfaite pour qui cherche à séjourner dans une ambiance animée et propice aux rencontres. Le bar de plage (Casa Rosada) dont la terrasse fait face à la mer possède des hamacs au coin du feu et propose des soirées musique live. L'auberge se trouve à l'extrémité ouest de la ville.

Isabela Beach House PENSION **$$$**

(05-252-9303 ; theisabelabeachhouse@gmail.com ; Av Vía al Embarcadero ; ch-à partir de 99 $;). Cette petite maison comporte quelques chambres en bois, toutes claires et attrayantes. Les 2 chambres à l'étage ouvrent sur un balcon commun avec belle vue sur l'océan. Les propriétaires offrent un choix de circuits et louent aussi une maison à côté. Cette pension accueillante et respectueuse de l'environnement comporte des panneaux solaires sur le toit.

Hotel Albemarle HÔTEL **$$$**

(02-252-9489 ; www.hotelalbemarle.com ; Malecón ; ch petit-déj inclus à partir de 220 $;). Dans une splendide propriété en bord de plage au centre de la bourgade, cette villa de style méditerranéen comprend des chambres stylées avec hauts plafonds, salles de bains en pierre haut de gamme (lavabo double), fontaine à eau, TV et lecteur de DVD (prêt de films gratuit). Les plus chères ont un balcon avec vue sur l'océan.

Iguana Crossing Boutique Hotel HÔTEL DE LUXE **$$$**

(05-252-9484 ; www.iguanacrossing.com.ec ; Av Antonio Gil ; ch petit-déj inclus 278-531 $;). L'hôtel le plus chic d'Isabela possède des chambres superbement aménagées, avec de charmantes terrasses en bois qui surplombent la lagune ou l'océan. Une piscine, un Jacuzzi et un excellent restaurant ajoutent à son attrait. Il se tient en face de la plage, de l'autre côté de la rue sablonneuse à la lisière du bourg.

La Casa de Marita HÔTEL **$$$**

(05-252-9301 ; www.casamaritagalapagos.com ; s/d petit-déj inclus à partir de 110/125 $, ch avec vue à partir de 170 $;). Cette splendide propriété, la dernière en bord de plage en direction du port, offre des chambres joliment décorées, chacune ornée de tableaux et d'une palette de tons unique. Certaines ont une kitchenette. Le restaurant à l'étage a une belle vue et un ravissant patio avec hamacs et transats fait face à l'océan.

Volcano Hotel HÔTEL **$$$**

(098-831-8842 ; www.neotropicexpeditions.com ; angle Av Antonio Gil et Los Flamingos ; ch petit-déj inclus 129-243 $;) Dans un bel édifice agrémenté de détails en bois et en pierre, cet hôtel bien situé offre de grandes chambres propres

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

et claires – les plus plaisantes ont vue sur l'océan. Une cuisine est à disposition.

La Casita de la Playa HÔTEL **$$$**
(05-252-9103 ; www.neotropicexpeditions.com ; Malecón ; ch petit-déj inclus 130-188 $;) Sur la plage près du centre-ville, ce bâtiment blanc en adobe renferme des chambres soignées avec sols carrelés et notes orangées. Si les plus plaisantes ont vue sur l'océan, d'autres ouvrent uniquement sur l'intérieur et n'ont guère d'attrait. Des transats et un hamac sont installés sur la petite pelouse frangée de palmiers, face aux vagues.

Sierra Negra HÔTEL **$$$**
(05-252-9046 ; Malecón ; d à partir de 150 $;). Sur la plage, à quelques *bloques* (pâtés de maisons) de la place centrale. Le manque de caractère de cet édifice moderne est largement compensé par les grandes fenêtres des chambres qui font face à l'océan – particulièrement appréciables au coucher du soleil. Grands lits et douches de qualité.

En ville

La Posada del Caminante AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(05-252-9407 ; www.posadadelcaminante.com ; ch 20-25 $/pers ;). Bonne adresse pour les petits budgets, cette auberge est implantée à quelques *bloques* derrière Poza Salinas et à l'ouest du croisement de l'Avenida 16 de Marzo et de l'Avenida Cormoran. Quelques chambres entourent une cour étroite avec plusieurs hamacs. Les hôtes peuvent y cueillir bananes et autres fruits.

Coral Blanco Hotel HOSTERÍA **$$**
(05-252-9125 ; www.coralblanco.com.ec ; Av Antonio Gil ; s/d petit-déj inclus 40 $;). Des petites chambres sommaires à quelques *bloques* de la place centrale et de l'autre côté de la rue en venant de la plage. Des circuits de toutes sortes sont proposés.

The Wooden House LODGE **$$$**
(05-252-9235 ; www.thewoodenhouselodge.com ; Av Vía Al Embarcadero ; ch petit-déj inclus 105-140 $;). Près de la route poussiéreuse entre le débarcadère et le bourg, cette maison en bois est un excellent choix si le bord de mer n'est pas une priorité. Outre des chambres cosy dotées de bonnes douches, un jardin avec des hamacs et une petite piscine, se tient à l'avant.

La Laguna de Galápagos HÔTEL **$$$**
(02-244-0241 ; www.lalagunagalapagoshotel.com ; Av Los Flamingos ; s/d 61/114 $). Surplombant le lagon Pozo Salinas, cet hôtel offre des chambres plaisantes avec hauts plafonds, meubles contemporains et salles de bains modernes. Les plus agréables ont un grand balcon qui donne sur le lagon. Sur la terrasse au dernier étage, un Jacuzzi est chauffé par des panneaux solaires.

Hotel San Vicente HÔTEL **$$$**
(02-244-0241 ; www.hotelsanvicentegalapagos.com ; angle Escalecias et Cormoran ; ch 102-153 $;). Cet hôtel bien géré se situe à plusieurs *bloques* au nord de la place centrale (loin de la plage). Il comprend de grandes chambres blanches en stuc lumineuses, et une belle cour en façade avec un Jacuzzi.

Au nord de Puerto Villamil

Campo Duro CAMPING **$$$**
(05-545-3045, 05-301-6604 ; www.campoduroecolodge.com.ec ; 60 $/pers avec petit déj). Campo Duro est un camping tous services tenu par les mêmes personnes que le Red Mangrove de Puerto Ayora. Les prix comprennent le transport depuis/vers Puerto Villamil.

Où se restaurer

Plusieurs restaurants sont installés sur l'Avenida Antonio Gil. Comptez 10 à 20 $ pour un plat de poisson.

Shawerma Hot MOYEN-ORIENTAL **$**
(Av Antonio Gil ; plats 7-12 $; 10h-23h ;). À courte distance à l'est de la place principale, une hutte rustique à toit de chaume sert de savoureux *chawarma* au poulet, des wraps aux falafels et des *salchipapas* (saucisse et pommes de terre).

Panadería Fragatas BOULANGERIE **$**
(Av Antonio Gil ; en-cas 1 $; 6h30-10h et 16h30-19h30). Juste après la place principale, cette petite boulangerie vend du pain à la banane, des *orejas* (gros biscuits) et d'autres douceurs.

Restaurante El Cafetal ÉQUATORIEN, INTERNATIONAL **$$**
(05-301-6775 ; Las Fragatas ; plats 8-16 $; 24h/24). Sur la place centrale, ce petit café contemporain sert des plats créatifs. La carte change régulièrement et comprend des ceviches (dont une version végétarienne), des poissons grillés, du poulet aux champignons et une *cazuela* (ragoût de fruits

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de mer). Vous pouvez aussi vous contenter d'un bon dessert ou d'un expresso.

Coco Surf POISSON **$$$**
(05-252-9465 ; Avs Antonio Gil et 16 de Marzo ; plats 15-24 $; 12h-21h30). Ce café figure parmi les meilleurs restaurants de poisson de tout l'archipel. Quand les musiciens commenceront à jouer des airs jazzy, vous lui pardonnerez même ses prix un peu élevés. Le tartare de thon et les *patanachos mar y terra* (amuse-gueules à base de poisson et de viande) sont un must.

Oasis POISSON **$$$**
(05-252-9054 ; angle Cormoran et Escalecias ; plats 15-35 $; dîner sur rdv). Native d'Esmeraldas, Geanny Bennett Valencia mitonne une excellente cuisine. Les *encocados* (ragoûts au lait de coco), particulièrement alléchants et prisés, sont proposés en différentes versions : *camarones* (crevettes), *langosta* (langouste) ou encore *pescado* (poisson), entre autres. Le restaurant n'ouvre que sur réservation : téléphonez au préalable ou passez dans la journée.

Où prendre un verre et faire la fête

Casa Rosada BAR
(05-252-9405 ; claudiahodari@gmail.com ; Av Antonio Gil ; 6h30-minuit). Centre de la vie nocturne d'Isabela, ce bar de plage détendu jouxte le Caleta Iguana Hotel & Surf Camp. La clientèle jeune se regroupe autour des tables en plein air (ou du feu de camp à la nuit tombée) pour écouter des rythmes tropicaux, ou joue au volley sur le sable. Le bar sert aussi au petit-déjeuner, déjeuner et dîner. Musique live de temps à autre.

Iguana Point Bar BAR
(05-301-6801 ; Málecon ; 16h-19h et 20h-2h). Cet endroit distrayant où règne une bonne ambiance est idéal pour un verre au moment du coucher du soleil. Le bar est près de la place principale, juste sur le *málecon*.

Renseignements

Aucun des DAB de Puerto Villamil n'accepte les cartes étrangères ; prévoyez suffisamment d'espèces. Il y a quelques *lavanderías* (laveries) dans l'artère principale.

Depuis/vers Puerto Villamil

Les volcans d'Isabela dominent le paysage durant les traversées vers l'ouest de Santa Cruz, mais l'île n'est pas souvent visitée par les petits bateaux, seuls quelques navires de croisière cabotent le long de sa côte. En effet, les sites les plus intéressants se trouvent sur le côté ouest, à plus de 200 km de Santa Cruz. Les voyageurs indépendants souhaitant visiter Isabela le temps d'une excursions en journée peuvent prendre des bateaux rapides ou des vols depuis Puerto Ayora et de Puerto Baquerizo Moreno à Puerto Villamil.

AVION

Emetebe (à Guayaquil 04-230-1277 ; www.emetebe.com.ec ; angle Av Antonio Gil et Las Fragatas ; 8h-12h et 14h-18h lun-ven, 8h-13h sam) et **Fly Galápagos** (p. 352) relient Isabela à San Cristóbal et Baltra. Le vol aller coûte 135 $ (270 $ aller-retour). En arrivant à l'aéroport de Puerto Villamil, vous devrez vous acquitter d'une taxe de 10 $.

BATEAU

Tous les jours, à 6h, des bateaux partent pour Santa Cruz (30 $, 2 heures 15) et en repartent à 14h. Les billets peuvent s'acheter sur le quai ou auprès de **Transmartisa** (05-252-9066 ; www.transmartisa.com.ec ; angle Av Antonio Gil et Las Fragatas), près de la place principale. À l'arrivée sur le quai des passagers à l'est de Puerto Villamil, vous devez payer un droit de 5 $.

Comment circuler

Puerto Villamil peut se visiter à pied en 1 heure. Il y a des taxis autour de la place principale. Une course pour l'aéroport ou pour la baie coûte 5 $.

ISLA FERNANDINA (NARBOROUGH)

Même selon les standards des Galápagos, Fernandina est unique. Des milliers d'iguanes marins y vivent et c'est l'une des îles les plus sujettes aux éruptions volcaniques ; la dernière a eu lieu en septembre 2017. Avec une superficie de 642 km², Fernandina est la troisième par la taille, la plus occidentale et la plus jeune des îles principales. Contrairement à d'autres endroits des Galápagos, aucune espèce n'a été introduite sur cette île. Parmi les habitants endémiques de Fernandina, on trouve un groupe d'iguanes marins, de manchots des Galápagos, de lions de mers et de cormorans aptères.

Le site touristique à **Punta Espinoza**, en face de Caleta Tagus sur Isabela, est fantastique. D'innombrables iguanes marins paressent au soleil sur les formations de lave – un spectacle saisissant qui évoque un diorama sur les dinosaures. Des cormorans aptères nichent à proximité et des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

buses tournoient dans le ciel tandis que des manchots des Galápagos, des tortues et des otaries s'ébattent dans la lagune à côté du débarcadère – un fabuleux exemple de tolérance entre des espèces diverses.

Deux chemins partent du débarcadère : le premier, de 250 m, rejoint la pointe. Le second, de 750 m, mène à des champs de lave récemment formés. Vous verrez des plantes pionnières comme le cactus des laves ou *Brachycereus*, et des formations de lave *pahoehoe* et *aa*. Des scènes de plusieurs films, dont *Master and Commander : De l'autre côté du monde* (Peter Weir, 2003), ont été tournées ici, devant un palétuvier blanc désormais emblématique.

ISLA SANTIAGO (SAN SALVADOR OU JAMES)

Ancien refuge de boucaniers britanniques et l'une des escales de Darwin, l'Isla Santiago est la quatrième de l'archipel par ses dimensions. De nombreux bateaux d'excursion y font halte pour ses sites intéressants et l'âpre beauté de ses champs de lave. L'île compte de nombreux centres de visiteurs très instructifs, dont celui de **Puerto Egas**.

Bahía Sullivan se situe sur la côte est de Santiago. À cet endroit, une énorme coulée de lave noire solidifiée, vieille d'un siècle, atteint la mer et permet un débarquement à pied sec. Les visiteurs peuvent suivre un chemin balisé de poteaux blancs pour une boucle de 2 km sur la lave. Vous découvrirez des formations volcaniques non érodées comme la lave *pahoehoe*, des bulles de lave et des *hornitos*, poches de gaz sous une mince croûte de lave. Ceux qui s'intéressent à la volcanologie et à la géologie apprécieront particulièrement.

Dans Bahía James, sur la côte ouest de l'île, **Puerto Egas** est l'un des sites les plus visités de l'archipel. Il doit son nom à Dario Egas, propriétaire d'une mine locale qui fut jadis, sur décret présidentiel, la seule à produire du sel dans le pays. À cet endroit, le littoral forme une longue bande plate de lave noire où l'érosion a sculpté des bassins, des grottes et des criques qui abritent une faune très diverse. Des colonies d'iguanes marins se réchauffent au soleil et les bassins de marée contiennent des centaines de crabes rouges, qui attirent toutes les espèces de hérons de l'archipel.

Les criques sont les repaires des otaries à fourrure et le snorkeling permet d'approcher ces animaux, ainsi que des poissons tropicaux, murènes, requins et pieuvres.

Juste derrière le rivage de lave noire se dresse le **Volcán Pan de Azúcar** (Pain de sucre ; 395 m), accessible par un sentier de 2 km. Des lézards de lave, des pinsons de Darwin et des tourterelles des Galápagos sont souvent présents le long du chemin, qui s'arrête près du sommet et offre une vue époustouflante. Des chèvres sauvages (un problème majeur sur cette île) vivent dans le cratère éteint et des buses des Galápagos planent souvent au-dessus du volcan. La mine de sel se trouvait dans un cratère au nord du Sugarloaf ; de la côte, un chemin de 3 km conduit aux vestiges de l'exploitation.

Au nord de Bahía James, à 5 km de Puerto Egas, s'étend la **Playa Espumilla**, accessible en bateau et propice à la baignade. Derrière la plage de sable brun, une petite lagune est fréquentée par des échassiers dont, parfois, des flamants. Un chemin de 2 km traverse une végétation de transition où évoluent divers pinsons et le tyran des Galápagos.

À la pointe nord-ouest de Santiago, **Caleta Bucanero** (la crique des Boucaniers) se visite généralement en bateau. Aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, les pirates venaient ici pour caréner leurs navires. Plusieurs espèces d'oiseaux de mer nichent dans les falaises et les aiguilles rocheuses, constituant la principale attraction aujourd'hui.

ENVIRONS DE L'ISLA SANTIAGO

Isla Bartolomé

La vue panoramique et les manchots joueurs font de cet îlot, en face de Bahía Sullivan sur Santiago, une halte prisée des bateaux d'excursion. Un sentier part de la jetée et conduit au sommet de l'île (114 m), battu par les vents ; n'oubliez pas votre appareil photo ! Le sentier traverse un paysage de lave lunaire, où des planches et des marches en bois ont été installées pour aider les visiteurs et protéger le chemin de l'érosion.

L'autre site touristique est une petite plage de sable dans une crique, où l'on peut faire du snorkeling et nager avec des manchots des Galápagos, des tortues marines et de multiples poissons tropicaux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pour photographier les manchots, le mieux consiste à longer en *panga* les rochers de part et d'autre de la crique, surtout autour de Pinnacle Rock, sur la droite en venant du large. Ces oiseaux fascinants se laissent souvent approcher à quelques mètres ; c'est l'endroit le plus proche de Puerto Ayora qui offre cette possibilité. D'autres colonies de manchots vivent sur la côte ouest d'Isabela.

De la plage, un sentier de 100 m traverse la partie la plus étroite de Bartolomé jusqu'à une autre plage de sable, sur le côté opposé de l'île. Des tortues marines viennent y pondre entre janvier et mars.

Isla Sombrero Chino

Cet îlot de moins de 25 ha, près de la pointe sud-est de Santiago, est un cône volcanique assez récent. On comprend pourquoi il s'appelle Chapeau chinois, depuis le nord. Vous pouvez débarquer dans une petite crique habitée par des otaries, sur la rive nord. En face de Sombrero Chino, des manchots évoluent souvent sur le rivage rocheux de Santiago. Un chemin de 400 m fait le tour de la crique, où l'on peut nager et faire du snorkeling. Des iguanes marins filent en tous sens.

Isla Rábida (Jervis)

Cette île d'environ 5 km² se trouve à 5 km au sud de l'Isla Santiago. On débarque près d'une plage de sable rouge sombre où paressent des otaries et nichent des pélicans. Flamants et canards des Bahamas fréquentent parfois la lagune derrière la plage ; elle abrite aussi une colonie d'otaries, où les *solteros* (mâles solitaires), vaincus par le dominant, ruminent leur célibat forcé. Un sentier de 750 m offre une bonne vue sur le pic volcanique de l'île, haut de 367 m et couvert de *palo santo* et de cactus. Le chemin aboutit à un excellent site de snorkeling.

ÎLES MÉRIDIONALES

Isla Floreana (Santa María ou Charles)

Sixième île par la taille, Floreana est aussi connue pour l'histoire tragique de ses premiers habitants que pour ses flamants roses et ses exceptionnels sites de snorkeling.

La plupart des tour-opérateurs de Santa Cruz proposent des excursions d'une journée à Floreana. Si vous choisissez cette option, sachez que votre argent ne profitera quasiment pas à la communauté et que vous devrez supporter plus de 4 heures d'un trajet épuisant en vedette. Mieux vaut séjourner sur place afin de découvrir les agréables hébergements du village de Puerto Velasco Ibarra et explorer cette île fascinante.

Puerto Velasco Ibarra, petit port paisible et seule localité de Floreana, borde une plage de sable noir dans une baie abritée. Destination idéale pour achever un périple aventureux dans l'archipel, il conserve l'ambiance des Galápagos des années 1970, avec d'étroites rues en terre et aucune voiture. On peut y observer la faune sans la foule.

À voir et à faire

Bahía del Correo SITE HISTORIQUE

La plupart des groupes passent quelques instants à Bahía del Correo (ou Post Office Bay), où quelques tonneaux entourés de planches couvertes de graffitis font office de boîtes aux lettres. Installées pour les baleiniers américains et britanniques à la fin du XVIIIe siècle, elles contiennent aujourd'hui les cartes postales laissées par les touristes, espérant qu'elles arriveront à destination. En fait, on demande aux visiteurs d'en emporter quelques-unes et de les poster une fois rentrés dans leur pays. À 300 m derrière les tonneaux, vous pouvez descendre dans une grotte de lave à l'aide d'une courte corde et d'une lampe-torche. Le chemin est glissant et oblige à patauger dans de l'eau glacée. À proximité se trouvent une plage agréable, propice à la baignade, et les vestiges d'une conserverie ; il n'y a pas de ponton de débarquement.

Corona del Diablo SNORKELING

La Couronne du Diable, un demi-cercle de roches déchiquetées qui surgit de l'océan à quelques centaines de mètres de la Punta Cormorant, est l'un des plus beaux sites marins des Galápagos. Un fort courant ballotte les plongeurs au-dessus d'un petit récif corallien, parmi des milliers de poissons tropicaux colorés, des otaries, des tortues marines, et parfois des requins. Le tour en *panga* de ce cône volcanique semi-immergé permet d'observer des phaétons à bec rouge, des pélicans, des hérons et des mouettes obscures qui nichent dans les rochers.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Lagune OBSERVATION DES OISEAUX

Entre les deux plages, une lagune accueille habituellement des dizaines de flamants, ainsi que d'autres échassiers dont des échasses d'Amérique, des huîtriers, des chevaliers semi-palmés et des courlis corlieux. Arrêtez-vous à la balustrade en bois au bord de la lagune pour observer les oiseaux – prévoyez des jumelles ou un zoom puissant afin de ne pas effaroucher ces derniers. Des canards des Bahamas nagent souvent dans la lagune que survolent des buses des Galápagos. Le spectacle est particulièrement impressionnant dans l'ombre rasante du crépuscule.

Où se loger et se restaurer

Floreana est un arrêt fréquent sur la route des bateaux de croisière qui vont vers le sud. La plupart des visiteurs passent la nuit à bord. Les voyageurs indépendants trouveront quelques hébergements à Puerto Velasco Ibarra.

L'offre de restauration de Floreana est limitée à quelques établissements se trouvant à Puerto Velasco Ibarra.

Depuis/vers Floreana

La plupart des voyageurs visitent Floreana dans le cadre d'une croisière. Vous pouvez gagner l'île par vos propres moyens en embarquant sur un bateau rapide depuis Puerto Ayora (30 $, 1 heure 45), mais les bateaux ne circulent pas tout le temps et les horaires changent souvent. Se renseigner auprès d'un prestataire à Puerto Ayora pour savoir quels sont les bateaux qui proposent une traversée pour Floreana à heure fixe au départ des différentes îles des Galápagos. À faire de préférence en début de séjour pour s'organiser plus facilement.

Isla Española (Hood)

L'une des plus belles îles des Galápagos, Española (61 km²) est aussi la plus méridionale. Elle s'étend à 90 km au sud-est de Santa Cruz et les capitaines de certains petits bateaux rechignent à effectuer une aussi longue traversée.

Española mérite particulièrement la visite entre fin mars et décembre, pour son unique colonie d'albatros des Galápagos, l'un des oiseaux les plus spectaculaires de l'archipel. Les cactus opuntias et les tortues géantes, qui avaient quasiment disparu à la fin des années 1960 en raison des chèvres introduites et du braconnage, prospèrent de nouveau grâce à un programme intensif de réintroduction ; les tortues ont besoin des cactus pour se nourrir, s'abreuver et se protéger.

Un accostage sans ponton à **Punta Suárez**, à la pointe ouest de l'île, donne accès à un chemin rocailleux de 2 km qui traverse des colonies de fous masqués et de fous à pieds bleus, une plage peuplée d'iguanes marins, et une colonie d'albatros des Galápagos (de fin mars à début décembre, quand presque tous les albatros du monde viennent se reproduire ici). Même âgés de quelques mois, ces énormes oiseaux au long bec jaune incurvé sont spectaculaires ; leur duvet laineux et leurs yeux aux aguets les font paraître plus vulnérables qu'ils ne le sont réellement. Du haut des falaises battues par les vagues au sud, la vue est tout aussi époustouflante – l'eau jaillit des évents dans la rive rocheuse en contrebas, tandis que des oiseaux de mer, dont des phaétons à bec rouge, évoluent gracieusement dans les airs entre de patauds atterrissages et décollages.

Remarquez également les moqueurs d'Española (endémiques), les mouettes à queue fourchue et les huîtriers. Trois espèces de pinsons de Darwin : le géospize à bec conique, le géospize fuligineux et le géospize olive vous escorteront dans l'espoir de boire un peu de votre eau douce. Le géospize à bec conique ne vit que sur quelques îles.

Bahía Gardner, où l'on débarque également sans ponton, est une belle plage de sable blanc à la pointe est d'Española. Propice à la baignade, elle est occupée par une importante colonie d'otaries. Évitez de passer près des mâles, qui peuvent interpréter votre curiosité comme un défi. Des iguanes marins et des crabes rouges évoluent dans les rochers à l'extrémité est de la plage. Il y a une île à proximité qui constitue un bon site de plongée et de snorkeling, mais la mer peut être forte. Des requins longimanes sont souvent tapis sous un rocher et l'on aperçoit fréquemment des requins-marteaux, des raies, des tortues, des étoiles de mer et des poissons chauves-souris à lèvres rouges.

ÎLES SEPTENTRIONALES

Isla Genovesa (Tower)

Quel que soit le nom qu'on lui donne, Isla Genovesa, Tower Island ou Booby Island (île des Fous), ne manquez pas cette île si vous

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

aimez ces oiseaux charmants, parfois maladroits. Regardez où vous posez les pieds car vous risquez de trébucher sur un jeune au plumage duveteux ou sur un iguane camouflé alors que vous scrutez l'horizon pour apercevoir des baleines à bosse ou le farouche hibou des marais.

Au nord-est de l'archipel, l'Isla Genovesa (14 km^2) est la seule île régulièrement visitée qui se situe entièrement au nord de l'équateur (comme la pointe nord d'Isabela). Le franchissement de la ligne donne lieu à des plaisanteries classiques de la part des équipages. Éloignée, cette île figure rarement au programme des croisières courtes.

Genovesa est le meilleur endroit pour voir une colonie de fous à pieds rouges et permet aux visiteurs d'admirer des colonies de frégates du Pacifique, de phaétons à bec rouge, de mouettes à queue fourchue, de fous de Grant et des milliers de pétrels. Parmi les autres oiseaux figurent des tourterelles des Galápagos et des hiboux des marais. Otaries et otaries à fourrure sont présentes, et le snorkeling permet parfois d'observer des requins-marteaux.

L'île, plutôt plate, est ronde, avec deux sites touristiques au sud dans Bahía Darwin, une large baie quasi fermée. **El Barranco** (ou Prince Philip's Steps), sur le côté est de la baie, est accessible sans se mouiller les pieds. Un raidillon rocailleux conduit au sommet des falaises, hautes de 25 m. Des fous à pieds rouges et des fous masqués nichent parfois au milieu du chemin étroit.

En haut, un sentier de 1 km mène vers l'intérieur de l'île, traverse un secteur de végétation aride et plusieurs colonies d'oiseaux de mer, puis arrive à un champ de lave craquelé où des milliers de pétrels construisent leurs nids et les survolent. On aperçoit parfois des hiboux des marais.

Second site, la **Playa de Bahía Darwin** est une plage corallienne où s'établissent des colonies de fous à pieds rouges et des bassins de marée, elle aboutit à un point de vue sur les falaises.

Islas Marchena (Bindloe) et Pinta (Abington)

Avec une superficie de 130 km^2, Marchena est la septième île de l'archipel et la plus grande sans site touristique officiel. En raison de la présence de quelques bons sites de plongée alentour, vous l'approcherez peut-être au cours d'une croisière de plongée. Le volcan (343 m) au centre de l'île a été très actif en 1991. Votre guide vous dira ce qu'il en est aujourd'hui.

L'Isla Pinta est l'île natale de Georges le solitaire, la seule tortue survivante d'une sous-espèce décimée par les baleiniers et les pirates ; le vieux mâle esseulé est mort à plus de 100 ans en juin 2012. Il y a deux cents ans à peine, le nombre estimé de tortues était de 5 000 à 10 000 individus. En 2010, 39 tortues d'espèces hybrides (stérilisées car le repeuplement n'était pas le but) et élevées en captivité ont été relâchées sur Pinta.

Marchena est la plus septentrionale des grandes îles. Les deux îles possèdent des débarcadères, mais pas de sites touristiques. Les chercheurs ont besoin d'un permis pour les visiter.

Isla Wolf (Wenman) et Isla Darwin (Culpepper)

À 100 km au nord-ouest du reste de l'archipel, les îles jumelles Wolf et Darwin sont les plus au nord. Elles sont rarement visitées, sauf par les croisières de plongée (pas de snorkeling). Leurs falaises presque verticales rendent l'accostage difficile. Frégates, fous, phaétons et mouettes y nichent par milliers. L'Isla Darwin fut visitée pour la première fois en 1964, quand l'hélicoptère d'une expédition se posa au sommet.

COMPRENDRE LES ÎLES GALÁPAGOS

Histoire

L'archipel des Galápagos fut découvert par hasard en 1535, quand Tomás de Berlanga (1487-1551), premier évêque de Panamá, dériva alors qu'il naviguait vers le Pérou. Il raconta sa découverte au roi d'Espagne Charles Quint, décrivant les *galápagos* (tortues) géants, qui allaient donner leur nom aux îles, et des oiseaux "…si stupides qu'ils ne savaient pas voler et pouvaient s'attraper avec les mains".

Les habitants indigènes d'Amérique du Sud connaissaient peut-être l'existence de l'archipel avant 1535, mais aucun écrit ne le prouve, et les îles n'apparurent sur une carte qu'en 1570, sous le nom d'îles des Tortues. En 1953, l'explorateur norvégien Thor Heyerdahl y découvrit des fragments

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

CHARLES DARWIN : L'HOMME DERRIÈRE LE MYTHE

Pour le grand public, la vie et l'œuvre de Charles Darwin sont si intimement liées aux Galápagos que beaucoup de gens s'imaginent qu'il y passa beaucoup de temps et que les idées qu'il développe dans *L'Origine des espèces* lui sont venues subitement en visitant les îles. Rien de cela n'est vrai.

Darwin ne passa que cinq semaines aux Galápagos, plus intéressé par la géologie que par la biologie. Ses observations postérieures de pigeons et des méthodes des éleveurs de chiens en Angleterre nourrirent davantage sa réflexion que les pinsons devenus emblématiques de la théorie de l'évolution.

À son retour des Galápagos, Darwin vécut cinq ans à Londres puis se retira à la campagne. Dès lors, il ne voyagea presque plus et mena une vie sédentaire, en partie en raison de problèmes de santé chroniques. Depuis son jeune âge, il était plus intéressé par des libres penseurs religieux que par des athées laïcs et n'eut jamais l'intention de démentir le rôle d'un personnage divin. Après avoir passé 22 ans à tenter de prouver sa théorie, il renonça au christianisme et se déclara agnostique.

À l'origine envoyé à Cambridge pour devenir prêtre, le jeune homme avait été fasciné par les cours de botanique de son mentor J. S. Henslow. Il se mit à collectionner les coléoptères et forma un club ayant pour but la consommation d'animaux alors inconnus des cuisines européennes. Son oncle, Josiah Wedgwood, intervint pour que Darwin père autorise Charles, alors âgé de 22 ans, à entreprendre un voyage. C'est ainsi que le jeune Darwin dormit dans un hamac sur le *Beagle,* chevaucha les tortues des Galápagos et, violant les règles du parc actuel, se régala de leur chair.

De 1831 à 1836, le *Beagle* eut pour mission de longer la côte de l'Amérique du Sud et de cartographier les ports pour la marine britannique. Il fit escale au Brésil, aux Malouines, en Argentine et au Chili avant d'atteindre les Galápagos. Darwin rapporta plus de 1 500 spécimens, mais omit souvent de préciser leur provenance exacte.

Quand le *Beagle* arriva à Bahia (Brésil) en 1836, Darwin, prêt à rentrer, écrivit dans son journal : "Je déteste, je hais la mer et tous les bateaux…" En 1859, la première édition de *De l'origine des espèces* fut épuisée le jour de sa parution. Seul 1% du livre se réfère aux Galápagos. De Darwin, vous pourrez lire *Voyage d'un naturaliste autour du monde* (La Découverte/Poche, 2006), d'après ses notes prises à bord du *Beagle*, et *L'Origine des espèces* (Flammarion, 2008).

de poterie qu'il estima précolombiens, mais rien ne prouve cette hypothèse. Les premières cartes grossières de l'archipel furent tracées par des boucaniers à la fin du XVII[e] siècle, tandis que les explorations scientifiques commencèrent à la fin du XVIII[e] siècle.

Pendant plus de trois siècles après leur découverte, les Galápagos servirent de base à des boucaniers, des pêcheurs de phoques et des baleiniers. Les îles fournissaient un mouillage abrité, du bois, de l'eau et une abondance de nourriture fraîche grâce aux tortues géantes, capturées par milliers puis entassées vivantes dans les cales des bateaux. On estime à plus de 100 000 les tortues enlevées entre 1811 et 1844. Parvenant à survivre un an ou plus après leur capture, elles fournissaient de la viande fraîche aux équipages longtemps après leur départ des îles. Les otaries à fourrure furent également décimées, essentiellement pour leur peau précieuse.

Le premier résident des îles fut Patrick Watkins, un Irlandais abandonné sur l'Isla Santa María en 1807. Il y vécut deux ans, cultivant des légumes et les échangeant contre du rhum avec les bateaux de passage. Selon la légende, il n'aurait pas dessoûlé pendant son séjour, puis aurait volé un canot sur un bateau et gagné Guayaquil, accompagné de cinq esclaves. Nul ne sait ce qui arriva aux esclaves ; Watkins rejoignit seul le continent.

L'Équateur revendiqua officiellement l'archipel des Galápagos en 1832 et le général Villamil fut le premier gouverneur ; il n'administrait qu'une seule colonie d'anciens soldats rebelles sur Floreana. Pendant le siècle suivant, les îles ne furent habitées que par quelques colons et servirent de colonies pénitentiaires. La dernière, sur l'Isla Isabela, fut fermée en 1959.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Plus illustre visiteur des Galápagos, Charles Darwin (1809-1882) arriva en 1835 à bord du *Beagle*. Il y resta cinq semaines, passant 19 jours sur quatre des plus grandes îles à prendre des notes et à recueillir des spécimens qui lui permirent d'étayer sa théorie de l'évolution, qu'il formula et publia des décennies plus tard. Il séjourna principalement sur l'Isla Santiago, observant et mangeant des tortues, et portant autant d'intérêt à la géologie et à la botanique qu'aux animaux terrestres et marins.

Quelques îles furent déclarées réserves naturelles en 1934, et 97% de l'archipel devint officiellement un parc national en 1959. Le tourisme organisé débuta à la fin des années 1960, et, en 1986, le gouvernement créa la réserve marine des Galápagos.

Géologie

Jamais reliées à un continent, les îles les plus anciennes visibles aujourd'hui ont été formées il y a quatre à cinq millions d'années par l'éruption de volcans sous-marins et leur soulèvement au-dessus du niveau de l'océan. Le volcanisme reste très actif aux Galápagos, où plus de 50 éruptions ont été enregistrées depuis la découverte de l'archipel. Après l'éruption du Volcán La Cumbre en avril 2009 sur l'île Fernandina, probablement la plus active de l'archipel, le Volcán Wolf, sur l'île Isabela, est entré en éruption

LE DÉROULEMENT DE L'ÉVOLUTION

Lors de leur formation, les Galápagos étaient des îles volcaniques désolées, dépourvues de toute vie. Comme elles n'ont jamais été reliées au continent, il est très probable que toutes les espèces présentes aujourd'hui durent traverser 1 000 km d'océan. Celles qui pouvaient voler ou nager sur de longues distances avaient les meilleures chances d'arriver à bon port, mais d'autres méthodes de colonisation étaient également possibles.

Des petits mammifères, des oiseaux terrestres et des reptiles, ainsi que des plantes et des insectes, ont pu traverser sur de la végétation flottante. Les animaux qui ont survécu au périple ont pu transporter des graines, des œufs d'insectes et des larves dans leur estomac ou, dans le cas des oiseaux, accrochés à leurs plumes ou leurs pattes.

Lorsque les premières espèces migratrices arrivèrent il y a des millions d'années, elles trouvèrent peu d'autres espèces à qui disputer ce territoire. Certains animaux parvinrent à survivre et à se reproduire. Les petits étaient de la même espèce que les parents, avec toutefois pour certains de subtiles différences.

Un exemple classique de cette évolution aux Galápagos est un oisillon au bec légèrement différent de celui de ses parents ou du reste de la portée. Dans l'environnement diversifié des îles, cette différence le rend plus capable de tirer profit de l'habitat. On dit que ces oiseaux sont mieux adaptés et ont plus de chances de survivre, puis d'élever leur propre couvée.

Ces survivants mieux adaptés transmettent des traits génétiques favorables (en l'occurrence, un bec mieux adapté) à leur progéniture, et ainsi, au fil des générations, certaines caractéristiques favorables sont développées, alors que d'autres disparaissent. Au bout de cette évolution, la différence entre les colonisateurs d'origine et leurs lointains descendants est telle que ces derniers peuvent être considérés comme une espèce différente. Ainsi peut-on résumer la théorie de l'évolution par la sélection naturelle.

Étant donné la variété des îles et des habitats, divers types de becs pouvaient conférer une capacité adaptative à des oiseaux de différentes niches écologiques. Une espèce ancestrale pouvait ainsi engendrer plusieurs espèces modernes, ce qu'on appelle la radiation adaptative. Ceci explique la présence aux Galápagos de 13 espèces endémiques et semblables de pinsons, les "pinsons de Darwin".

Les biologistes se sont longtemps demandé comment autant d'espèces uniques avaient pu évoluer aux Galápagos sur une période relativement courte de 4 millions d'années (l'âge des îles les plus anciennes). La réponse a été fournie par des géologues et des océanographes qui ont découvert des vestiges d'îles vieux de 9 millions d'années au fond de l'océan, à l'est de l'archipel actuel. Les ancêtres des espèces contemporaines vécurent probablement sur ces îles perdues, et évoluèrent au cours de 9 millions d'années au moins, un laps de temps acceptable pour les spécialistes de l'évolution.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

en mai 2015. Ainsi, la formation des îles n'est toujours pas achevée et, du point de vue géologique, l'archipel est jeune.

Les géologues sont généralement d'accord sur deux théories relativement récentes pour expliquer la formation de ces îles. La première est celle de la tectonique des plaques, selon laquelle la croûte terrestre est formée de plusieurs plaques rigides qui, au cours des temps géologiques, se déplacent les unes par rapport aux autres à la surface de la Terre. Les Galápagos se situent sur la lisière nord de la plaque de Nazca, près de sa jonction avec la plaque océanique des Cocos. Celles-ci s'écartent d'environ 1 km tous les 14 000 ans, un déplacement rapide pour des plaques tectoniques.

La seconde théorie, dite des points chauds, affirme qu'à l'intérieur du manteau (sous les plaques en mouvement), il existe des zones stationnaires particulièrement chaudes. À intervalles fréquents (à l'échelle géologique), la chaleur devient si forte qu'elle fait fondre la croûte terrestre et provoque une éruption volcanique suffisamment importante pour soulever la lave en fusion du fond de l'océan et la propulser au-dessus de la surface.

Les Galápagos dérivent lentement vers le sud-est au-dessus d'un point chaud stationnaire, ce qui expliquerait que les îles du Sud-Est se soient formées les premières et celles du Nord-Ouest plus récemment. Les roches les plus anciennes découvertes sur les îles datent d'environ 3,25 millions d'années et proviennent d'Española, au sud-est. Par comparaison, les plus anciennes roches de Fernandina et d'Isabela ont moins de 750 000 ans. Les îles du nord-ouest sont toujours en formation et possèdent des volcans actifs, notamment sur Isabela et Fernandina. À la dérive de la plaque de Nazca vers le sud-est s'ajoute la dérive vers le nord de la plaque des Cocos, qui complique la situation ; ainsi les îles ne vieillissent-elles pas au même rythme du nord-ouest au sud-est.

La plupart des îles Galápagos sont entourées d'un océan très profond. À moins de 20 km au large des côtes des îles occidentales, la profondeur dépasse 3 000 m. Quand les visiteurs naviguent autour des îles, ils ne voient que le tiers supérieur des volcans ; le reste est immergé. Certains des plus vieux volcans sont entièrement sous l'eau. La Ride de Carnegie, une chaîne de montagnes submergées à l'est de l'archipel, comprend les vestiges d'anciennes îles volcaniques, dont certaines vieilles de neuf millions d'années. Elles ont été totalement érodées et gisent aujourd'hui à 2 000 m sous la surface de l'océan, à mi-chemin entre l'archipel et le continent.

La roche volcanique qui forme les îles est essentiellement du basalte, plus fluide que les autres roches volcaniques quand il est en fusion. Lors d'une éruption, le basalte forme plutôt des coulées de lave que des explosions. D'où l'aspect de bouclier arrondi des volcans des Galápagos, et non pas en cône comme nombre de volcans.

Écologie et environnement

Toutes les espèces animales et végétales des Galápagos sont arrivées, essentiellement d'Amérique du Sud et des Caraïbes, après avoir parcouru des milliers de kilomètres, portées par des vents et des courants aériens ou marins. Certains animaux et plantes ont été introduits plus récemment, par les colons ou d'autres visiteurs. Malgré l'absence de grands mammifères terrestres, la faune de l'archipel est fascinante.

L'inquiétude au sujet de l'environnement de l'archipel n'est pas nouvelle. Dès les années 1900, plusieurs organisations scientifiques tiraient déjà la sonnette d'alarme. En 1934, le gouvernement équatorien classa certaines îles comme réserves naturelles, mais il fallut attendre 1959, année du centenaire de la publication de *L'Origine des espèces*, pour que les Galápagos deviennent officiellement un parc national (classé au Patrimoine mondial en 1978). Celui-ci englobe environ 97% de la surface des terres, le reste étant occupé par les zones urbaines et les fermages antérieurs à sa création. La construction de la station de recherche Charles Darwin sur l'Isla Santa Cruz commença peu après, et celle-ci entra en fonction en 1964 en tant qu'ONG consacrée à la protection. Le Service du parc national des Galápagos (Dirección del Parque Nacional Galápagos), ouvert en 1968, est la principale institution d'État responsable du parc. Ces deux entités gèrent les îles conjointement. En 1986, le gouvernement équatorien accorda aux îles une protection supplémentaire en créant la réserve marine des Galápagos, qui couvre 133 000 km^2. Une loi votée en 1998 confère au parc et à la réserve la mission de protéger et conserver les îles et l'océan alentour ; elle encourage l'éducation et la recherche scientifique tout en autorisant un développement durable de l'archipel en tant que province équatorienne.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Espèces invasives

L'introduction d'animaux domestiques sur toutes les grandes îles, à l'exception de Fernandina, est l'un des défis majeurs que doit relever l'archipel. Chèvres et cochons ont décimé des espèces endémiques en quelques années ; à elles seules, les chèvres auraient provoqué l'extinction de 4 ou 5 espèces. Il a fallu plus de 127 ans pour éliminer les cochons sauvages de l'Isla Santiago.

Le bétail, les chats, les chiens, les ânes, les grenouilles et les rats constituent d'autres menaces pour la survie de la flore et de la faune endémiques. Des centaines d'insectes ont également été introduits, dont une guêpe qui serait responsable du déclin des larves de chenilles, dont se nourrissent les pinsons. Près de 800 espèces végétales ont aussi été introduites dans les îles ; le mûrier est considéré comme l'un des pires fléaux car il réduit la biodiversité de 50%.

Surpêche

Problème majeur dans toutes les mers, la surpêche est une source de tensions permanentes dans l'archipel. Les pêcheurs manifestent régulièrement, et parfois violemment, contre les restrictions sur diverses pêches, principalement celles du concombre de mer et de la langouste, très lucratives. Des zones côtières protégées ont été créées, et la pêche industrielle est interdite depuis 1998 ; les lois sont régulièrement enfreintes par des bateaux équatoriens ou étrangers. Les plus nocifs sont les palangriers, qui traînent dans leur sillage des centaines ou des milliers d'hameçons attachés à une ligne souvent longue de plusieurs kilomètres.

Bien que la pêche du concombre de mer soit illégale depuis 1994, des centaines de milliers sont exportés chaque année, essentiellement pour leurs prétendues vertus aphrodisiaques. Autres activités illégales : prélever des ailerons de requin qui finiront en soupe, tuer des otaries pour en faire des appâts, et la surpêche des langoustes pour nourrir touristes et autochtones.

Seule la pêche "artisanale" à bord de petits bateaux est autorisée. Cette règle a été néanmoins interprétée afin de permettre la pêche sportive pour les touristes. Brièvement encouragée, puis bannie en 2005, elle est de nouveau autorisée ; les quelques prestataires licenciés sont fermement contrôlés.

Autres défis

Certains insulaires perçoivent le parc national comme un obstacle les empêchant de vivre de l'agriculture. Selon eux, cultiver davantage localement réduit l'importation et rend la vie moins chère pour les résidents. Ainsi, s'efforce-t-on d'encourager la production de denrées bio dans l'archipel. L'agriculture entraîne toutefois la destruction d'habitats et altère les paysages. La rareté de l'eau constitue une autre complication ; les sources sont pour la plupart taries, les nappes phréatiques côtières sont parfois polluées, et le peu d'eau que l'on trouve dans les hautes terres est difficile à acheminer.

Après le naufrage d'un pétrolier équatorien près de Puerto Baquerizo Moreno (San Cristóbal) en 2001, le gouvernement et le World Widlife Fund (WWF) se sont associés pour moderniser et reconstruire le principal dépôt de pétrole sur Baltra, selon les plus hauts standards environnementaux. Plus récemment, en partenariat avec les Nations unies et quelques-uns des plus grands organismes mondiaux, le gouvernement a promis d'abandonner entièrement l'utilisation des combustibles fossiles dans l'archipel au profit des énergies solaire et éolienne à l'horizon 2020. Une grande ferme éolienne est déjà installée sur San Cristóbal.

Certaines espèces, plus particulièrement les manchots des Galápagos, les tortues vertes et les iguanes marins (seuls lézards marins au monde), sont extrêmement sensibles à l'augmentation de la température de l'eau et du niveau de la mer, liée au réchauffement climatique. De plus en plus longues et dévastatrices, les années El Niño (quand des pluies violentes s'abattent sur l'Amérique du Sud) – 1998 a été la pire de la seconde moitié du XX^{e} siècle – ont déréglé divers écosystèmes des Galápagos.

Efforts de conservation

Plus de 50% des espèces animales et végétales sont menacées ou en voie d'extinction (aucune espèce d'oiseau des Galápagos n'a été déclarée éteinte), dont le moqueur de Floreana et le pétrel des Galápagos. Malgré ces chiffres alarmants, plus de 95% des espèces qui peuplaient l'archipel avant l'arrivée de l'homme sont toujours présentes ; seuls ont disparu la tortue terrestre géante de Pinta et l'iguane terrestre de Santiago. L'éradication à grande échelle d'espèces introduites et invasives par la chasse, les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

programmes d'élevage et de réintroduction, la protection des nids, la mise en place de barrières et la reforestation comptent parmi les principales stratégies des écologistes.

La Metropolitan Touring's Fundacion Galápagos (www.metropolitantouring.com/informacion-general-de-galapagos/fundacion-galapagos) s'est associée à plusieurs entreprises et agences de voyages pour construire une usine de traitement des déchets à Puerto Ayora. Aujourd'hui, chaque maison de l'archipel est censée posséder trois poubelles de couleurs différentes pour le tri sélectif. La fondation gère aussi des programmes bénévoles de nettoyage du littoral et rémunère les pêcheurs locaux pour la récupération des déchets en mer.

Il existe diverses solutions aux problèmes des Galápagos, telle la promotion du tourisme durable plutôt que l'extraction des ressources limitées en surface et sous l'eau, ce qui peut provoquer des dégâts irréparables. Si certains préconisent l'interdiction de toute colonisation et du tourisme, la plupart des colons (quelque 30 000 résidents à temps plein) ont un comportement responsable et s'opposent activement aux agissements gênants et dangereux de quelques-uns. Ils fournissent la main-d'œuvre d'une industrie touristique en plein essor.

Le gouvernement expulse périodiquement des Équatoriens qui vivent dans l'archipel sans permis de résidence ou de travail. Pour s'établir de manière permanente aux Galápagos, les Équatoriens doivent remplir l'une de ces trois conditions : avoir vécu sur place 5 ans avant 1998, ou après cette date être né sur place ou avoir épousé un résident permanent. Beaucoup trouvent ces mesures discriminatoires et suggèrent plutôt de réduire le nombre de touristes. Toutefois, l'industrie touristique est importante pour l'économie du pays ; elle rapporte plus de 200 millions de dollars par an, dont un quart profite à l'économie locale. Pour la majorité des acteurs concernés, la meilleure solution consiste à conjuguer éducation environnementale pour les résidents et les visiteurs, et un programme d'écotourisme durable impliquant la réduction du nombre de touristes.

RÈGLES DU PARC NATIONAL

Les règles concernant les itinéraires de croisière ont été revues début 2012. Elles visent à limiter le nombre d'arrêts aux sites les plus visités, à restreindre le nombre total de visiteurs, et à désengorger l'aéroport de Baltra.

À LIRE

- *Ce poulet est un T-Rex ! Le grand livre de l'évolution animale*, Román García Mora
- *Galápagos*, Kurt Vonnegut
- *L'Origine des espèces*, Charles Darwin
- *Les Encatadas ou îles enchantées*, Herman Melville
- *Voyage d'un naturaliste autour du monde*, Charles Darwin

La loi exige que des guides naturalistes agréés, formés par le Service du parc national, accompagnent les excursions en bateau. En réalité, les guides qui travaillent sur les bateaux les moins chers n'ont parfois aucun certificat, et le nombre de guides naturalistes de niveau III est limité (les plus qualifiés sont habituellement des biologistes polyglottes soucieux de protéger et d'expliquer la nature).

Les visiteurs n'ont accès qu'aux sites touristiques officiels (70 sites terrestres et 79 sites marins). Les règles qui protègent les animaux et l'environnement font essentiellement appel à la courtoisie et au bon sens : ne pas nourrir ou toucher les animaux, ne pas jeter de déchets, ne rien ramasser, vivant ou non, ne pas amener d'animaux domestiques et ne pas acheter d'objets fabriqués à partir de plantes ou d'animaux. L'accès aux sites est interdit à la nuit tombée ou sans un guide qualifié. Un guide doit accompagner chaque bateau ; à terre, il répondra à vos questions et veillera au respect des règles du parc.

Tourisme

Jusqu'au milieu des années 1960, peu de touristes visitaient l'archipel ; il s'agissait essentiellement de magnats et de princes venus à bord de leurs yachts privés, ou de quelques intrépides qui voyageaient avec le bétail sur un cargo. Après l'ouverture de la station de recherche et le début des vols charters, le tourisme organisé s'ébaucha avec guère plus de 1 000 visiteurs par an, un chiffre qui ne tarda pas à exploser. Dès 1971, 6 petits bateaux et un grand bateau de croisière faisaient le tour des îles. En moins de 20 ans, le nombre de visiteurs était multiplié par dix ; au début des années 1990, on estimait ce chiffre à 60 000 par an. Selon des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

données récentes, environ 204 000 touristes ont visité l'archipel en 2013, dont 132 000 étrangers et 72 000 Équatoriens. Quelque 80 bateaux (avec couchettes) transportent de 4 à 96 passagers – la plupart moins de 20 personnes.

Cette situation, positive pour l'économie de l'Équateur, provoque des problèmes environnementaux. Le gouvernement équatorien et les organisations écologistes, conscients des effets néfastes, tentent de renverser, ou tout au moins de freiner, le développement (dont l'arrêt de la construction de hauts immeubles et la réduction de la demande de bateaux de croisière) afin de protéger la faune, la flore et les habitants des Galápagos.

Carnet pratique

ARGENT

Comparé au continent, l'archipel des Galápagos est nettement plus cher. On vous demandera souvent de payer en espèces, beaucoup de restaurants et boutiques n'acceptent pas les cartes bancaires, de même que certains établissements hôteliers.

- Apportez des espèces du continent au cas où la carte bancaire ne serait pas acceptée ou en cas de pénurie d'argent dans les DAB.
- Vous trouverez des DAB à Puerto Ayora et Puerto Baquerizo Moreno seulement. Retirez des espèces avant de vous rendre à Isabela ou Floreana.
- Les petites coupures sont les plus pratiques – billets de 5 et 10 $ –, la plupart des endroits ne prennent pas les billets au-dessus de 20 $.
- Les cartes MasterCard et Visa sont les plus communément acceptées, quelques établissements acceptent les cartes American Express. Notez que certains établissements peuvent appliquer des frais de 5 à 10% pour les transactions par carte.

DROITS D'ENTRÉE ET TAXES

Le droit d'entrée du parc national des Galápagos s'élève à 100 $. Cette somme doit être réglée en espèces à l'arrivée à l'un des aéroports, ou à l'avance avec l'achat d'un circuit. Vous ne pourrez pas sortir de l'aéroport sans l'avoir payée. De plus, une taxe de contrôle de transit de 20 $ doit être réglée au guichet de l'Instituto Nacional Galápagos, à côté de la billetterie dans l'aéroport de Quito ou de Guayaquil ; elle est comprise dans le prix de nombreux circuits organisés en bateau. En arrivant par avion à Isla Isabela, les touristes doivent s'acquitter d'une taxe de 10 $.

DEPUIS/VERS LES GALÁPAGOS

Avion

Les vols en provenance du continent arrivent à l'aéroport de l'Isla Baltra, au nord de Santa Cruz, ou à celui d'Isla San Cristóbal. Il y a quasiment autant de vols pour Baltra que pour San Cristóbal.

Les trois compagnies qui desservent les Galápagos – TAME (www.tame.com.ec), Avianca (www.avianca.com) et LAN (www.latam.com) – offrent chacune 2 vols quotidiens le matin de Quito à Isla Baltra (2 heures) via Guayaquil ; l'aéroport de Baltra est à un peu plus d'une heure de Puerto Ayora par les transports publics. Les compagnies proposent également 1 ou 2 vols chaque matin pour l'aéroport de San Cristóbal (1 heure 30). Les vols retour décollent en début d'après-midi.

Le vol aller-retour coûte à partir de 400 $ depuis Guayaquil, et 490 $ depuis Quito (avec escale à Guayaquil, sans descendre de l'avion). Vous pouvez aussi partir de Quito et revenir à Guayaquil ou inversement ; il est souvent plus pratique d'arriver à Baltra et de repartir de San Cristóbal ou vice versa. Si vous avez réservé sur un bateau auprès d'une agence, celle-ci s'occupera certainement du vol. Le poids des bagages enregistrés se limite à 20 kg par personne sur les vols pour les Galápagos.

COMMENT CIRCULER

Si la plupart des touristes découvrent les îles en circuit organisé sur un bateau, il est très facile de visiter les îles désertes en indépendant. Les îles Santa Cruz, San Cristóbal, Isabela et Floreana disposent toutes d'hébergements et des bateaux circulent tous les jours entre les îles (aller 30 $). Des vols quotidiens inter-îles, plus chers, relient Santa Cruz, San Cristóbal et Isabela.

Avion

Emetebe (☎ 05-252-4978 ; Av Darwin) et **Fly Galápagos** (☎ 05-301-6579 ; www.flygalapagos.net ; angle Hernandez et Villamil) proposent des vols quotidiens dans des avions de 5 places entre Baltra (Santa Cruz) et Isabela (35 min), entre Baltra et San Cristóbal (35 min) et entre San Cristóbal et Isabela (45 min). En moyenne, les tarifs s'élèvent à 150 $ aller ; prévoyez un petit supplément si votre bagage pèse plus de 11 kg.

Bateau

Des *lanchas* effectuent tous les jours la traversée entre Santa Cruz et San Cristóbal ; Santa Cruz et Isabela : et Santa Cruz et Floreana. Chaque traversée dure environ 2 heures 30. Dans chaque localité, des agences près du port vendent les billets (30 $ pour n'importe quel trajet), à acheter la veille ou le jour du départ. En arrivant sur le port, il est d'usage de prendre un petit bateau-taxi pour aller du bateau rapide au quai passager (1 $, payer auprès du conducteur).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

KIMBERLY SHAVENDER/SHUTTERSTOCK ©

Appelé Las Islas Encantadas (les îles enchantées) par les premiers explorateurs, le célèbre archipel équatorien a changé de nom, mais n'a rien perdu de son pouvoir enchanteur. Sur ces îles volcaniques, loin de tout, vit une extraordinaire variété d'espèces, dont beaucoup n'existent nulle part ailleurs. Les Galápagos restent l'un des meilleurs endroits de la planète pour approcher des animaux sauvages, sur la terre ferme comme dans l'eau.

Faune et flore des Galápagos

Ci-dessus : iguanes marins

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mammifères

Les eaux riches en plancton des Galápagos attirent certains des plus grands animaux du monde, dont 25 espèces de cétacés. Côtoyer des otaries et admirer des dauphins qui bondissent dans le sillage d'un bateau, ou des baleines qui surgissent majestueusement de l'eau est presque banal dans cette partie de l'océan.

Orque

L'orque appartient à la famille des dauphins. Ce superprédateur – dans son environnement naturel, il n'est pas une menace pour l'homme – peut nager à 55 km à l'heure pour se nourrir de poissons, de manchots, d'otaries ainsi que d'autres cétacés.
Où en voir : Canal Bolívar.

Otarie des Galápagos

Mammifère emblématique de l'archipel, l'otarie des Galápagos est présente sur toutes les îles. On compte environ 50 000 individus, qui aiment se prélasser sur les plages de sable et accompagnent souvent les nageurs et plongeurs.
Où en voir : partout.

Otarie à fourrure des Galápagos

Plus timide que sa cousine l'otarie des Galápagos, l'otarie à fourrure possède une épaisse fourrure isolante. Cette espèce endémique, chassée presque jusqu'à l'extinction au XIXe siècle, a remarquablement récupéré et compte aujourd'hui quelque 30 000 individus.
Où en voir : Isla Santiago (Puerto Egas, p. 343), Isla Genovesa (p. 345).

Grand dauphin

Le cétacé le plus souvent repéré dans les eaux des Galápagos. Curieux et joueur, il se déplace en banc de 20 à 30 individus et a un régime varié, plongeant jusqu'à 500 m de profondeur.
Où en voir : partout.

ERIK DE RIJK/SHUTTERSTOCK ©

1. Otarie à fourrure des Galápagos **2.** Otaries des Galápagos
3. Grand dauphin

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DAVID THYBERG/SHUTTERSTOCK ©

FOTOSS93/SHUTTERSTOCK ©

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

1

A. L. HOLMES/SHUTTERSTOCK ©

1. Hibou des marais **2.** Buse des Galápagos **3.** Flamant rose **4.** Moqueur

3

WESTEND61/GETTY IMAGES ©

LON0184941 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

AXEL FASSIO / GETTY IMAGES ©

Oiseaux terrestres

Nul besoin d'être ornithologue pour profiter du spectacle des oiseaux, qu'il s'agisse de puissants prédateurs ou de petits passereaux. Repérez les parulines jaunes, les moqueurs et les pinsons de Darwin, du nom du grand naturaliste.

Buse des Galápagos

Rapace endémique, la buse des Galápagos se nourrit aussi bien d'insectes que de chevreaux. **Où en voir :** Isla Española (p. 345), Isla Santa Fe (p. 329), Isla Fernandina (Punta Espinoza, p. 342).

Pinsons de Darwin

Tous les pinsons de l'archipel descendraient d'un ancêtre commun et auraient évolué en 13 espèces inhabituelles, dont le pinson vampire. **Où en voir :** Isla Santa Cruz (Los Gemelos, p. 319 ; Media Luna, p. 319), Isla Española (Punta Suárez, p. 345), Isla Genovesa (p. 345).

TERENCE MENDOZA/SHUTTERSTOCK ©

Flamant rose

Ces beaux oiseaux, l'une des plus grandes des cinq espèces de flamants du monde, vivent en petites colonies dans les eaux saumâtres et peu profondes des lagunes. On n'en dénombre pas plus de 500. **Où en voir :** Isla Floreana (Punta Cormorant, p. 344), Isla Rábida (p. 344), Isla Isabela (Puerto Villamil, p. 339).

Hibou des marais (ou hibou brachyote)

Contrairement à la plupart des hiboux, cette sous-espèce chasse aussi bien le jour que la nuit. Vous pouvez les voir fondre sur leur proie avec de lents battements d'ailes. **Où en voir :** Isla Genovesa (p. 345), Isla Santa Cruz (Media Luna, p. 319).

Moqueurs

De la taille d'une grive, ces oiseaux sont de bons chanteurs. Chapardeurs et curieux, ils ont tendance à fouiller les sacs des visiteurs. **Où en voir :** Isla Santa Cruz (p. 318), Isla Santa Fe (p. 329), Isla Genovesa (p. 345).

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRISTAN BROWN/GETTY IMAGES ©

1. Fou à pieds bleus **2.** Albatros des Galápagos **3.** Cormoran aptère **4.** Frégate mâle

JESS KRAFT/SHUTTERSTOCK ©

LON0184941 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Oiseaux de mer

Des vagabonds des mers, tels l'albatros des Galápagos et le cormoran aptère, nichent dans l'archipel. Le très agile manchot des Galápagos, le fou à pieds bleus et la splendide frégate font partie des nombreux oiseaux que vous pourrez observer.

CHRISTIAN HANDL/GETTY IMAGES ©

DON MAMMOSER/SHUTTERSTOCK ©

Fou à pieds bleus

Ces fous, l'une des quatre espèces présentes sur les îles, offrent un spectacle insolite lors de la parade amoureuse. **Où en voir :** Isla Española (Punta Suárez, p. 345), Isla Genovesa (p. 345), Isla San Cristóbal (Punta Pitt, p. 331).

Albatros des Galápagos

Impotent par temps calme, l'albatros des Galápagos a besoin des alizés pour rejoindre ses lieux de pêche. Plus grand oiseau de l'archipel (5 kg pour 2,40 m d'envergure), il est le seul albatros à se reproduire sous l'équateur. **Où en voir :** Isla Española (Punta Suárez, p. 345).

Frégate

Les frégates évoluent gracieusement, portées par les courants ascendants au-dessus des falaises, harcelant parfois des oiseaux plus petits pour qu'ils lâchent leur prise, qu'elles récupèrent en un spectaculaire piqué. **Où en voir :** Seymour Norte (p. 324), Isla Genovesa (p. 345), Isla San Cristóbal (Punta Pitt, p. 331).

Manchot des Galápagos

Des manchots de l'Antarctique ont jadis remonté le courant de Humboldt jusqu'aux Galápagos. Aujourd'hui, ce manchot est celui qui vit le plus au nord et le seul sous les tropiques. **Où en voir :** Isla Isabela (p. 336), Isla Fernandina (p. 342), Isla Bartolomé (p. 343).

Cormoran aptère

En dehors des manchots, le cormoran aptère est le seul oiseau marin du monde à ne pas voler – mais il nage très bien. Il est endémique aux Galápagos et il n'en reste aujourd'hui plus que 700 couples. **Où en voir :** Isla Fernandina (Punta Espinoza, p. 342), Isla Isabela (Caleta Tagus, p. 338 ; Bahía Urbina, p. 338).

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Reptiles

Tortues aux allures préhistoriques et iguanes terrestres à l'aspect menaçant se laissent observer et photographier sur les îles. Dans l'eau, vous pourrez faire du snorkeling aux côtés de gracieuses tortues de mer et d'étranges iguanes marins.

Tortue géante

Le plus célèbre reptile de l'archipel est la tortue géante, ou *galápago ("tortue"* en espagnol), qui a donné son nom aux îles. Elle peut vivre des centaines d'années. **Où en voir :** Isla Santa Cruz (hautes terres, p. 318), Isla Isabela (Bahía Urbina, p. 338), Isla San Cristóbal (Galapaguera, p. 331).

Iguane terrestre

C'est un végétarien inoffensif. Le mâle adulte n'hésite pas à attaquer pour défendre son territoire. **Où en voir :** Plaza Sur (p. 329), Isla Isabela (p. 336), Isla Santa Cruz (Cerro Dragón, p. 318), Isla Fernandina (p. 342), Baltra et Seymour Norte (p. 324).

Lézard de lave

Les reptiles les plus courants sont les différentes espèces de lézards de lave, que l'on voit souvent filer entre les rochers ou perchés sur le dos des iguanes. **Où en voir :** partout.

Iguane marin

Remarquable, l'iguane marin est le seul lézard au monde à évoluer dans la mer. Ses dimensions et sa couleur varient d'une île à l'autre ; les plus grands spécimens peuvent atteindre 1,50 m de long. **Où en voir :** partout.

Tortue verte

La tortue de mer adulte peut peser 150 kg et mesurer 1 m de long. Elle vient respirer à la surface en eau calme, et elle est facilement observable lors d'une sortie de snorkeling. **Où en voir :** Isla Santa Cruz (Caleta Tortuga Negra, p. 320), Isla Fernandina (Punta Espinoza, p. 342), Isla Santiago (Playa Espumilla, p. 343), fréquente ailleurs.

RPBAIAO/SHUTTERSTOCK ©

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

FOTOGRIM/SHUTTERSTOCK ©

LONGJOURNEYS/SHUTTERSTOCK ©

1. Iguane terrestre **2.** Tortue géante **3.** Tortue verte
4. Lézard de lave

DON MAMMOSER/SHUTTERSTOCK ©

LON0184041 fabricesuter@yahoo.fr FABRICE SUTAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

1

2

NMDPH/SHUTTERSTOCK ©

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

MICHELE WESTMORLAND/GETTY IMAGES ©

1. Requin-marteau **2.** Crabe rouge **3.** Poissons-chirurgiens

AMANDA NICHOLLS/SHUTTERSTOCK ©

Vie marine

Il existe dans l'archipel une faune marine d'une variété exceptionnelle. Des milliers d'espèces aquatiques de toutes formes et de toutes tailles évoluent dans ses eaux, dont 25 espèces de dauphins et de baleines et 400 espèces de poissons.

Poissons tropicaux

Plus de 400 espèces de poissons ont été recensées dans les eaux de l'archipel, dont quelque 50 endémiques. Avec un masque et un tuba, on peut apercevoir des demoiselles de Johnston, des poissons-anges, des chirurgiens à queue jaune, des idoles mauresques, des poissons-perroquets bleus et des tétrodons. **Où en voir :** partout.

Requin-marteau

Inutile de plonger (bien que cela rende l'expérience plus excitante) pour repérer des bancs de ces requins à l'aspect étrange et intimidant. **Où en voir :** Seymour Norte (p. 324), Isla Santa Cruz (Rocas Gordon, p. 318), Isla Floreana (Corona del Diablo, p. 344), Isla Santa Fe (p. 329), Isla Genovesa (p. 345), Isla Wolf (p. 346), Isla Darwin (p. 346).

Crabe rouge

Très nombreux et parés de couleurs éclatantes, les crabes rouges (ou Sally-pied-léger) ornent les rochers de toutes les îles. Très agiles, ils sautent de pierre en pierre et semblent même marcher sur l'eau. **Où en voir :** partout.

Raie manta

Parmi les 15 espèces de raies qui peuplent les eaux des Galápagos, la superbe raie manta est la plus grande – c'est d'ailleurs l'un des plus grands poissons au monde. Certaines peuvent atteindre 9 m d'envergure, bien que la moyenne soit de 4 m. **Où en voir :** Canal Bolívar, chenaux profonds ailleurs.

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Habitats

L'archipel est entièrement d'origine volcanique, les îles principales n'étant que la pointe de grands volcans sous-marins. Dans un laps de temps relativement court du point de vue géologique, la lave qui compose les îles a été recouverte d'une végétation complexe avec de nombreuses espèces uniques.

Littoral

Des coulées de lave soumises à une érosion permanente forment le littoral rocheux, peuplé d'otaries, d'iguanes marins et de crabes rouges. Les mangroves, sites de reproduction et de nidification, servent aussi de refuge aux oiseaux, aux otaries et aux tortues.

Hautes terres

L'érosion des hauts sommets de plusieurs îles a fourni un riche sol volcanique où, grâce à des pluies occasionnelles, pousse une épaisse végétation tropicale. De fascinantes espèces s'y épanouissent, comme les *scalesias* (marguerites arborescentes) hauts de 15 m, dont les troncs et les branches sont couverts d'épiphytes : mousses, fougères, orchidées et broméliacées.

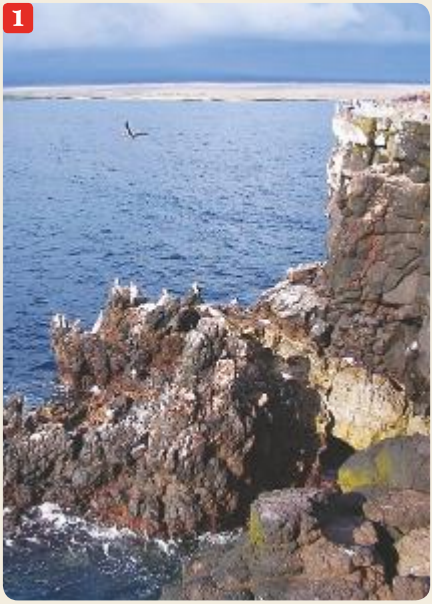
Zone aride

Un sol volcanique pauvre couvre la plupart des îles et les cactus se dressent au-dessus de la végétation. Malgré un environnement difficile, diverses espèces prospèrent, à l'instar du cactus des laves endémique (*Brachycereus nesioticus*), qui s'enracine dans les fissures des coulées de lave.

Océan

Les courants qui baignent les îles apportent des nutriments tout au long de l'année. Base de la chaîne alimentaire, le plancton qui dérive en surface nourrit les poissons, leurs prédateurs et, parmi les plus grands animaux au monde, les baleines.

1



AMATEUR PHOTOGRAPHER, STILL LEARNING.../GETTY IMAGES ©

2

DON MAMMOSER/SHUTTERSTOCK ©

1. Isla Santa Fe (p. 329) **2.** Plage rouge, Isla Rábida (p. 344)

LON0184041 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Comprendre l'Équateur

L'ÉQUATEUR AUJOURD'HUI 366
Un nouveau président élu démocratiquement qui hérite du bilan mitigé de son prédécesseur, d'une importante dette extérieure et d'une économie qui dépend de la rente pétrolière.

HISTOIRE 368
Un parcours à travers plus de 5 000 ans d'histoire, de l'époque précolombienne aux conquistadors, puis au tumulte du XX^{e} siècle.

INDIENS D'ÉQUATEUR 378
Portrait des populations indiennes d'Équateur, des villageois andins aux habitants des forêts.

ARTS ET MUSIQUE 380
Les plus célèbres peintres et écrivains équatoriens, ainsi qu'une vue d'ensemble du vaste panorama musical andin, de la *música folklórica* aux rythmes afro-équatoriens.

ENVIRONNEMENT 383
Forêts tropicales humides, forêts d'altitude, *páramo* et leurs espèces animales.

CUISINE ÉQUATORIENNE 389
La cuisine locale, d'une grande variété, va du *chugchucara* riche en viande des hauts plateaux au savoureux *encocado* de poisson et fruits de mer, sur la côte.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'Équateur aujourd'hui

Naguère cas désespéré au plan économique, l'Équateur a investi dans de nouveaux hôpitaux, routes, écoles et dans des programmes sociaux. Cette embellie s'est un temps appuyée sur les exportations pétrolières (de fait, les richesses du sous-sol équatorien ont joué un rôle crucial dans la reprise). Or, après l'effondrement, en 2008, du cours de l'or noir, le pays s'est fortement endetté pour maintenir cette dynamique et en paie aujourd'hui le prix. Ainsi a-t-il dû céder des pans de l'exploitation de ses richesses en minéraux et hydrocarbures à ses créanciers, à commencer par la Chine.

À lire

La Ferme sur le río Esmeraldas de Moritz Thomsen (Phébus, 2002). L'histoire d'un Américain altruiste et idéaliste qui fonde une ferme dans la province d'Esmeraldas et rêve de sortir les paysans locaux de la misère.
Le vieux qui lisait des romans d'amour de Luís Sepúlveda (Seuil, 1997). Une émouvante plongée dans l'environnement des Indiens shuar.
Darwin : l'histoire du célèbre scientifique et sa théorie de l'évolution (John Van Wye, G. Trédaniel, 2009). Toute l'histoire du savant, avec de nombreuses reproductions.
Équateur : de la République bananière à la Non République de Rafael Correa (Utopia, 2013). Une histoire économique de l'Équateur signée de l'ancien président.

À voir

Si loin (Qué tan lejos, Tania Hermida, 2006). Road-movie contant le périple de deux jeunes femmes en quête d'elles-mêmes dans les Andes.
Ratas, Ratones, Rateros (Sebastián Cordero, 1999) Un film primé relatant les aventures de deux petits voleurs en cavale à Quito et Guayaquil.
Entre Marx y una Mujer Desnuda (Camilo Luzuriaga, 1996). Portrait de groupe dépeignant de jeunes intellectuels de Quito.

Prospérité

Le président Correa a baptisé "révolution citoyenne" les bouleversements qu'a connus l'Équateur. Si l'expression peut sembler exagérée, son élection à la tête du pays a profité à de nombreux citoyens. Son gouvernement a initié certains changements et a augmenté les investissements publics (de 21% en 2006 à plus de 40% en 2014), notamment dans la santé et l'éducation. Le taux de mortalité infantile a ainsi baissé, et les nouvelles écoles et universités accueillent plus d'élèves qu'auparavant.

De grands projets d'infrastructures ont été mis en œuvre dans tout le pays, notamment des barrages hydroélectriques, des autoroutes et des ponts, ainsi que l'ouverture de l'aéroport Mariscal Sucre, à Quito. D'autres sont encore dans les cartons, comme la construction d'un réseau de métro souterrain de 23 km à Quito.

Rien d'étonnant, donc, à ce que Rafael Correa ait rencontré une telle popularité lors de son premier mandat (il avait été ministre de l'Économie et des Finances dans le gouvernement de son prédécesseur, Alfredo Palacio). Mais il s'était fait sa part de détracteurs. Ses opposants – dont un nombre croissant de ceux qui l'ont soutenu – le décrivent comme un dirigeant de plus en plus autoritaire qui a miné la démocratie en renforçant ses prérogatives personnelles, en limitant l'indépendance de la justice, ainsi que la liberté de la presse, et en se mettant à dos – voire à poursuivre – quiconque ne partageait pas ses points de vue. Plusieurs organisations, notamment Human Rights Watch, ont également montré du doigt les moyens colossaux déployés par le chef de l'État pour réduire au silence ses adversaires.

Lenín Moreno, ancien vice-président de Correa, a remporté l'élection présidentielle en mai 2017. À son arrivée au pouvoir, le nouveau président s'est montré très critique envers son prédécesseur, une attitude qui se solda par un conflit entre les deux alliés de jadis.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'or noir

L'Équateur abrite la 3e réserve de pétrole d'Amérique du Sud, après le Venezuela et le Brésil. Avant la chute des cours du pétrole en 2015, ces ressources représentaient plus de 30% des revenus du gouvernement et plus de 50% de ceux tirés des exportations. Mais, si le pétrole a rempli les caisses de l'État, il est à l'origine de graves menaces écologiques.

Le Parque Nacional Yasuní, un secteur vierge de l'Amazonie, recèle l'une des plus grandes réserves pétrolières du pays. Or il abrite l'une des plus importantes biodiversités de la planète et est le foyer de peuples amérindiens isolés. Les groupes écologistes ont plaidé pour l'organisation d'un référendum sur l'exploitation du pétrole du parc, mais leurs requêtes ont été rejetées par le gouvernement et la compagnie pétrolière nationale Petroamazonas a entamé, en 2016, des forages sur le site. La construction de routes d'accès et de pipelines pourrait avoir des effets dévastateurs pour Yasuní. Trois chefs indiens appartenant aux Shuar ont payé de leur vie leur lutte contre la spoliation des richesses de l'Amazonie.

L'après-Correa

Correa laisse derrière lui un bilan mitigé. L'homme a certes amélioré la cohésion territoriale du pays en créant de nouvelles routes et voies de communication, mais ce au prix de milliards de dollars empruntés à l'étranger après l'effondrement des prix du pétrole en 2008. Le principal créancier du pays, le gouvernement chinois, entend bien se payer en exploitant les ressources équatoriennes. Ainsi l'Empire du Milieu a-t-il déjà initié un projet de barrage hydroélectrique d'envergure près de la côte de Manta ; ce dernier devrait assécher les plus grandes cascades du pays quelques mois par an. Afin de mener à bien ses projets, la Chine exporte ses travailleurs, or les relations entre les ouvriers équatoriens et chinois sont parfois tendues au point de déboucher sur des incidents violents.

Correa laisse également derrière lui une affaire de corruption qui a éclaté quelques mois après qu'il a quitté le pouvoir. En septembre 2017, son ancien vice-président Jorge Glas a été incarcéré suite au vaste scandale de corruption impliquant la companie brésilienne Odebrecht, laquelle était partie prenante dans de nombreux projets d'infrastructures en Équateur. Ce scandale a touché plusieurs pays d'Amérique du Sud.

L'industrie du tourisme a, quant à elle, gravement pâti des répercussions du tremblement de terre d'avril 2016. Ce dernier a coûté la vie à plus de 700 personnes, fait des milliers de blessés et provoqué des dégâts massifs sur la côte (son épicentre était à Muisne). Le secteur essaie peu à peu de récupérer une image positive pour que le pays redevienne une destination touristique de premier plan.

POPULATION : **16,4 MILLIONS D'HABITANTS**

TAUX DE CROISSANCE DU PIB : **1%**

PIB PAR HABITANT : **5 820 $**

TAUX DE CHÔMAGE : **6,5%**

TAUX DE PAUVRETÉ : **22,5%**

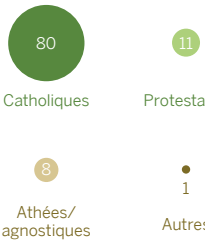
TAUX D'ALPHABÉTISATION DES ADULTES : **94%**

Sur 100 personnes en Équateur

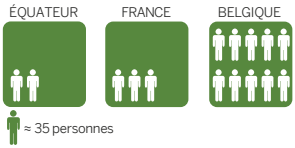
93 parlent espagnol
4 parlent quechua
1 parlent d'autres langues indiennes
2 parlent d'autres langues

Religions

(% de la population)



Population au km²



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Histoire

L'Équateur a une histoire tumultueuse. Depuis son indépendance en 1830, le pays a connu près d'une centaine de gouvernements et adopté pas moins de 20 Constitutions, la plus récente ayant été soumise à changements suite au référendum de 2018. L'instabilité de cette nation procède à la fois de rivalités internes (opposant par exemple Quito, ville conservatrice marquée par le poids de l'Église, à Guayaquil, cité libérale et séculière) et externes (à l'image des querelles frontalières récurrentes avec le Pérou). Souvent oubliés par l'histoire équatorienne, les peuples autochtones, issus de grandes cultures jadis prospères, ont réussi à survivre envers et contre tout.

Premières cultures

Bien que la majorité des peuples autochtones vivent aujourd'hui sur les hauts plateaux et dans l'Oriente, la côte était, avant la conquête espagnole et à l'époque pré-inca, la région la plus peuplée. Les cultures littorales de La Tolita, Bahía, Manta, Valdivia et Machalilla ont forgé l'identité équatorienne, éclipsant même les Incas, dont la présence dans l'actuel Équateur ne précédait celle des Espagnols que d'un demi-siècle.

À l'apogée de son empire, l'Inca Pachacutec régnait sur plus de 12 millions de personnes réparties sur un territoire de 1 million de km^2.

Selon une thèse assez largement admise, l'Équateur aurait été peuplé par des chasseurs-cueilleurs venus de l'ouest du Brésil. Les premières sociétés d'importance s'implantèrent cependant sur la côte, plus hospitalière que la Sierra. La première culture sédentaire fut celle de Valdivia, qui se développa dans la péninsule de Santa Elena il y a plus de 5 500 ans. Les figurines en terre cuite Valdivia, représentant des femmes aux attributs sexuels protubérants à divers stades de leur grossesse, devaient jouer un rôle dans des rituels de fertilité. Si les Valdivia furent le premier peuple sédentaire d'Équateur, les Chorrera étendirent leur influence sur un territoire plus vaste que celui de tout autre groupe durant la période dite formative (4000-300 av. J.-C.). Les cultures Chorrera et Machalilla, qui s'installèrent dans le sud de Manabí et sur la péninsule de Santa Elena entre 1500 et 800 av. J.-C., pratiquaient les déformations crâniennes sur les nouveau-nés : on allongeait leur crâne en l'aplatissant progressivement à l'aide de pierres et, souvent, on leur arrachait les deux dents de devant, peut-être pour indiquer le statut social.

CHRONOLOGIE

3200 av. J.-C.

La culture Valdivia se développe dans la péninsule de Santa Elena. Ses membres vivent de la pêche et de l'agriculture (maïs, manioc, haricots, courge et coton). Ils sont réputés pour leurs poteries.

600 av. J.-C.

Les sociétés indiennes sont de plus en plus stratifiées et dirigées par une élite à laquelle appartiennent les chamans et les marchands. Les échanges commerciaux s'étendent jusqu'à l'Amérique centrale.

800

Des cultures fusionnent, formant des puissances émergentes : Manteños, Huancavilcas et Caras sur la côte ; Quitus, Puruhá et Cañaris dans la Sierra.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Aux alentours de 600 av. J.-C., les sociétés se stratifièrent sous l'autorité d'une élite constituée d'une caste de chamans et de marchands, qui contrôlaient les échanges de biens précieux sur de longues distances. Citons les cultures côtières Bahía, Jama-Coaque, Guangala et La Tolita, ainsi que, dans la Sierra, celle de Panzaleo, qui inventa certainement les techniques de réduction des têtes pour lesquelles les Shuar (ou Jivaros) de l'Oriente méridional sont plus connus (du fait qu'ils persistèrent jusqu'au milieu du XX^{e} siècle).

Progressivement, autour du IX^{e} siècle, ces groupes formèrent des sociétés plus complexes et hiérarchisées, parmi lesquelles, les Manteños, les Huancavilcas et les Caras sur la côte, les Quitus (qui léguèrent leur nom à Quito) dans le nord de la Sierra, les Puruhá au centre et les Cañaris près de l'actuelle Cuenca. Vers la fin du I^{er} siècle, les Caras conquirent les Quitus, peuple pacifique, donnant naissance à la culture Quitus-Caras ou Shyris, laquelle contrôla la Sierra jusque vers 1300, époque où s'affirma la puissance des Puruhá du Centre. Plus au sud, la troisième grande culture était celle des Cañaris. Ces trois entités allaient résister aux Incas lorsqu'ils entamèrent leur expansion vers le nord.

L'Empire inca

Jusqu'au début du XV^{e} siècle, l'Empire inca gravitait autour de Cuzco au Pérou. Tout changea sous le règne de l'Inca Pachacutec, dont la politique expansionniste initia la création d'un immense ensemble territorial, le Tahuantinsuyo, ou "Terre des quatre points cardinaux" en quechua. À l'époque de l'arrivée des Incas en Équateur, leur empereur, Tupac Yupanqui, successeur de Pachacutec, se vit opposer une farouche résistance.

Les Cañaris se défendirent bravement contre l'envahisseur qui mit plusieurs années à les soumettre avant que de s'intéresser au Nord, où il rencontra une résistance plus farouche encore. À un moment donné, les Cañaris repoussèrent l'envahisseur jusqu'à Saraguro.

Durant les nombreuses années nécessaires pour asseoir sa domination sur le Nord, l'Inca Tupac eut un fils d'une princesse cañari : Huayna Capac grandit en Équateur et succéda à son père sur le trône inca. Il passa sa vie à aller de Bolivie en Équateur, réprimant sans relâche des révoltes de toutes parts. Dans le Nord, les Incas massacrèrent des milliers de Caranqui et jetèrent leurs corps dans un lac près d'Otavalo. L'eau du lac en serait devenue rouge, d'où son nom actuel : Laguna de Yahuarcocha (lac de Sang).

Quand c'était possible, il consolidait sa position par un mariage, ce qui lui valut d'avoir deux fils : Atahualpa, qui grandit à Quito, et Huáscar élevé à Cuzco.

Merveilles de l'Équateur pré-colombien

Ingapirca (p. 192), Sierra du Sud

Museo Nacional (p. 66), Quito

Casa Museo Guayasamín (p. 63), Quito

Museo del Banco Central "Pumapungo" (p. 180), Cuenca

Museo Arqueológico del Banco Central (p. 275), Manta

Le troisième fils de l'Inca Huayna Capac, Manco Capac, fut le dernier empereur inca. Il fomenta l'une des plus grandes révoltes contre les Espagnols et fut tué par l'un d'eux, à qui il avait pourtant sauvé la vie.

1463

Pachacutec Yupanqui, à la tête de l'Empire inca, entame la conquête de l'Équateur. Son fils Tupac conduit l'assaut et se heurte à une résistance farouche.

1500

Le fils de Tupac, Huayna Capac, vainc les peuples du Cañari (zone entourant l'actuelle Cuenca), les Caras (au nord), et les Quitus (aux alentours de l'actuelle Quito). L'Équateur est annexé au vaste Empire inca.

1526

Décès soudain de l'Inca Huayna Capac (sans doute atteint de variole ou de rubéole), qui lègue l'Empire à ses deux fils, Atahualpa et Huáscar. S'ensuit une âpre lutte pour le pouvoir.

1532

Le conquistador espagnol Francisco Pizarro arrive avec 180 hommes dans l'actuel Équateur et forme le projet de conquérir le pays pour la Couronne espagnole.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Avant de mourir en 1526, Huayna Capac partagea l'Empire entre ses deux fils, dérogeant à la tradition qui voulait qu'il n'eût qu'un héritier. Pour la première fois, l'Empire inca fut divisé, événement qui coïncida avec l'étrange arrivée d'un groupe d'hommes barbus montés sur des chevaux dans l'actuelle province d'Esmeraldas. Les premiers Espagnols à pénétrer en Équateur étaient conduits par le capitaine chargé d'une mission d'exploration par Francisco Pizarro, resté plus au nord.

Pendant ce temps, la rivalité opposant les deux héritiers de Huayna Capac s'aggravait et l'Empire fut déchiré par une guerre civile. Après des années de lutte, Atahualpa finit par vaincre Huáscar près d'Ambato. En 1532, il était donc le seul maître d'un empire affaibli et encore divisé à l'arrivée de Pizarro.

AU TEMPS DE L'EMPIRE INCA

Les Incas arrivèrent en Équateur peu de temps avant d'être vaincus par les conquistadors espagnols. Toutefois, leur influence perdura chez les peuples autochtones. L'agriculture, l'organisation sociale et la propriété de la terre se trouvèrent profondément modifiées. Les Incas introduisirent de nouvelles cultures, notamment le cacao, la pomme de terre et l'arachide, ainsi que de nouvelles méthodes agricoles, caractérisées par l'élevage de lamas et le recours à l'irrigation. La propriété privée fut abolie, les terres étant désormais la propriété collective des *ayllu,* ou communautés agricoles. Chaque famille se voyait attribuer une petite parcelle de terre arable au sein de l'*ayllu*. L'État et le haut clergé possédaient aussi des parcelles assez importantes, sur lesquelles travaillaient les sujets de l'empereur – des travaux agricoles obligatoires, l'équivalent de la corvée médiévale.

L'État inca était très organisé. Il instaura la langue quechua, préleva des impôts et construisit un immense réseau de communications (des voies empruntées plus tard par les conquistadors à cheval). Par ailleurs, un système de messagers se relayant en courant permettait aux nouvelles importantes de parcourir plusieurs centaines de kilomètres en une journée. Les Incas répandirent leur religion, dont le panthéon comprenait Inti (le dieu du Soleil) et Viracocha (le dieu créateur). On exigeait des populations locales qu'elles adorent le dieu du Soleil, mais leurs propres croyances étaient également tolérées.

L'économie était entièrement agraire, et reposait notamment sur la culture du maïs et de la pomme de terre. On élevait également des *cuyes* (cochons d'Inde), des canards, des chiens, des lamas et des alpagas, dont la laine était filée pour confectionner des vêtements. On cultivait aussi le coton.

Les Incas s'étaient à tous égards approprié l'Équateur : l'empereur Huayna Capac fit de Quito une seconde capitale de l'Empire inca et y vécut jusqu'à sa mort, en 1526. Les autochtones jouissaient d'une grande tranquillité tant qu'ils lui rendaient hommage et reconnaissaient son caractère divin. Ceux qui s'opposaient à lui étaient exilés aux confins du royaume, et l'on faisait alors venir de nouveaux colons pour prendre leur place. Cette migration forcée participa de l'expansion du quechua en Équateur, la langue de l'Empire.

1533

Les Espagnols tuent l'Inca Atahualpa, décapitant l'Empire inca. Pizarro poursuit vers le sud jusqu'à Cuzco (dans le Pérou d'aujourd'hui) et pille la capitale, auparavant grandiose, de Tahuantinsuyo.

1542

Déterminé à trouver de l'or, Francisco de Orellana passe 8 mois à explorer l'Amazone. Il devient le premier Européen à naviguer sur toute la longueur du fleuve.

1563

La Couronne espagnole désigne l'Équateur comme Audiencia de Quito, enlevant à Lima son statut de siège de l'administration politique. Le territoire s'étend de Cali (Colombie) au nord, à Paita (Pérou) au sud.

1600

Naissance de l'École de Quito, dont les artistes et artisans indiens produisent parmi le plus bel art religieux des Amériques. De superbes œuvres syncrétiques sont créées au cours des 150 années suivantes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La Conquête espagnole

L'avancée de Pizarro et des siens fut aussi rapide que spectaculaire. Ces cavaliers en armure munis d'armes à feu furent assimilés à des dieux et, malgré leur faible nombre, terrifièrent les populations locales. Fin 1532, une rencontre au sommet réunit Pizarro et Atahualpa. Ce dernier était prêt à négocier, mais les Espagnols ne l'entendaient pas ainsi. Le 16 novembre, quand l'Inca arriva à Cajamarca, au Pérou, les conquistadors le capturèrent, massacrant l'essentiel de sa suite.

Une rançon fut exigée en échange de l'empereur. D'incalculables quantités d'or, d'argent et de richesses furent acheminées vers Cajamarca. Au lieu de libérer Atahualpa après paiement de la rançon, les Espagnols le jugèrent et le condamnèrent à mort à l'issue d'un odieux simulacre de procès. Accusé d'inceste (dans l'aristocratie inca, les mariages entre frère et sœur existaient), de polygamie, d'idolâtrie et de crimes contre le roi, il fut exécuté le 29 août 1533. Sa mort signa la fin de l'Empire inca.

Le garrottage d'Atahualpa aurait eu lieu tandis que le général Rumiñahui faisait route vers Cajamarca, chargé d'or supplémentaire destiné à la rançon de son maître. Selon la légende, en apprenant sa mort, Rumiñahui dissimula le trésor dans les impénétrables montagnes de l'actuel Parque Nacional Llanganates – il ne fut jamais retrouvé.

Rumiñahui poursuivit la lutte contre les envahisseurs durant deux ans. Il était si implacable qu'il aurait, dit-on, mis à mort un allié des espagnol (et usurpateur potentiel du trône d'Atahualpa) en brisant tous ses os, puis en les extrayant de la dépouille par un trou avant de tendre sa peau, tête et organes génitaux intacts, pour en faire un tambour. Quand Sebastián de Benalcázar, le lieutenant de Pizarro, parvint à entrer dans Quito, fin 1534, il trouva la cité rasée car Rumiñahui avait préféré la détruire plutôt que la voir tomber aux mains des conquistadors. Quito fut refondée le 6 décembre 1534, et Rumiñahui, capturé, fut exécuté en janvier 1535.

Malgré sa relative brièveté (à peine plus d'un siècle), la présence inca en Équateur laissa une marque indélébile sur le pays. Le quechua (se dit kichwa ou quichua en Équateur) fut imposé à la population et reste la langue d'un quart des Équatoriens. Les Incas construisirent un vaste réseau routier de Cuzco à Quito. Un tronçon de la "voie royale" ou Chemin de l'Inca, aujourd'hui emprunté par les randonneurs, mène à Ingapirca, le plus grand site archéologique du pays, où l'on peut admirer les magnifiques constructions de pierre montées sans mortier, caractéristiques des Incas.

Incas et Conquista : à lire

Les Incas, Alfred Métraux (Seuil, 1983)

Les Incas, César Itier (Belles Lettres, 2008)

Les Conquistadors, Jules Verne (Magellan & Cie, 2005)

Francisco Pizarro : Conquistador de l'extrême, Bernard Lavallé (Payot, 2004)

Écrit au XVIe siècle par le père Bartolomé de Las Casas, la *Très Brève Relation de la destruction des Indes* (La Découverte, 2004) évoque de façon poignante les exactions auxquelles les Espagnols se livrèrent sur les populations qu'ils soumettaient.

L'ère coloniale

Après 1535, l'ère coloniale fut marquée par les intrigues prévisibles entre les conquistadors, mais il n'y eut pas de soulèvement important de la

1690

Une épidémie de variole et de diphtérie dévaste l'Équateur, balayant un tiers de sa population. Le nombre d'autochtones (estimé à 1 million à l'époque de la Conquista) baisse dans des proportions dramatiques.

1767

Le roi Charles III expulse les Jésuites de l'Empire espagnol. Les missions de l'Oriente sont abandonnées, tandis que certaines des meilleures écoles et haciendas de l'Équateur colonial amorcent leur déclin.

1790

Après un siècle de mauvaise gestion espagnole, l'économie équatorienne connaît une grave crise. Les villes sont en ruine et l'élite confinée à la pauvreté.

1791

Eugenio de Santa Cruz y Espejo, défenseur de l'Indépendance, prend la tête de la "société patriotique", pour l'amélioration des droits civiques. Ses écrits le conduisent en prison, où il meurt en 1795.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

part des populations autochtones. Francisco Pizarro nomma son frère Gonzalo gouverneur de Quito en 1540.

Aux premiers temps du gouvernement colonial, Lima fut le siège de l'administration politique de l'Équateur, alors simple *gobernación* (province). En 1563, la province accéda à un statut plus important en devenant l'Audiencia de Quito rattachée au vice-royaume du Pérou jusqu'en 1739, date où elle fut transférée à celui de Colombie (la Nouvelle-Grenade, à cette époque).

L'Équateur fut une colonie paisible durant plusieurs siècles. L'agriculture et les arts y étaient florissants. Des plantes (bananiers) et du bétail européen furent introduits, et participent encore de nos jours pour une bonne part à la production agricole du pays. Églises et monastères furent érigés sur tous les sites indiens sacrés et ornés de sculptures et peintures uniques mêlant les esthétiques espagnole et indienne. L'École de Quito (la Escuela Quiteña) suscite toujours l'admiration des visiteurs et a laissé à jamais sa marque sur l'architecture coloniale et l'histoire de l'art, si singuliers, de l'Équateur.

Si les colons menaient une vie agréable, les *indígenas* et, plus tard, les *mestizos*, étaient maltraités. Plusieurs rébellions indigènes éclatèrent au XVIII[e] siècle. Les troubles, ajoutés à l'introduction du cacao et de la canne à sucre dans le Nord-Ouest, incitèrent les propriétaires terriens à importer des esclaves africains. La riche culture afro-équatorienne de la province d'Esmeraldas est l'héritage de cette époque.

Chefs-d'œuvre coloniaux

Iglesia de la Compañía de Jesús (p. 56), Quito

Iglesia y Convento de San Francisco, (p. 59), Quito

Haciendas de Laguna de San Pablo (p. 110), Sierra du Nord

El Sagrario ("ancienne cathédrale", p. 179), Cuenca

Numa Pompilio Llona (p. 281), Guayaquil

Hacienda Guachalá (p. 102), Cayambe

L'Indépendance

On doit la première tentative d'importance pour libérer l'Équateur du joug espagnol à un groupe conduit par Juan Pío Montúfar, le 10 août 1809. Il parvint à prendre Quito où il installa un gouvernement qui tint seulement 24 jours, jusqu'à ce que les troupes royalistes fidèles à l'Espagne eussent regagné le contrôle de la ville.

Le véritable héros de l'Indépendance fut Simón Bolívar, le libérateur vénézuelien qui, partant de Caracas, libéra la Colombie en 1819 et soutint les habitants de Guayaquil lorsqu'ils revendiquèrent leur indépendance le 9 octobre 1820. Il fallut presque deux ans pour que l'Équateur se libère totalement du pouvoir espagnol. La bataille décisive fut livrée le 24 mai 1822, quand l'un des meilleurs officiers de Bolívar, le Mariscal (maréchal) Antonio José de Sucre vainquit les royalistes à la bataille de Pichincha et prit Quito. Construit sur les flancs du volcan Pichincha, qui domine la capitale, un monument commémore cette victoire.

Bolívar rêvait d'unifier tout le sud du continent américain. Il réunit donc le Venezuela, la Colombie et l'Équateur, créant une nation indépendante : la Gran Colombia (la Grande-Colombie). Celle-ci ne dura que huit ans et l'Équateur devint entièrement indépendant

1822

Deux ans après que Guayaquil a déclaré son indépendance de la Couronne espagnole, António Jose de Sucre l'emporte sur les royalistes espagnols à la bataille de Pichincha. L'Équateur est annexé à la Gran Colombia.

1830

L'Équateur se sépare de la Gran Colombia et devient une nation indépendante. Des notables de Quito rédigent une Constitution et confient au général Flores les affaires politiques et militaires.

1835

Le jeune naturaliste Charles Darwin explore les îles Galápagos durant cinq semaines – une expérience qui se révèle déterminante dans l'élaboration de sa théorie de l'évolution, quelques années plus tard.

1851

Le général José Maria Urbina libère les esclaves. Son successeur, le général Francisco Robles, met un terme aux impôts annuels obligatoires auxquels étaient soumis les autochtones depuis 300 ans.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'AMAZONE, UN FLEUVE MYTHIQUE

Le voyage de Francisco de Orellana sur le Río Napo fut l'un des événements majeurs des débuts de la période coloniale. Orellana partit en décembre 1541, en quête de nourriture à rapporter à l'un des contingents de Gonzalo Pizarro, affamé après avoir franchi dans des conditions éprouvantes la Cordillère orientale. Mais lorsqu'il se rendit compte que la jungle luxuriante des berges du fleuve cachait peut-être d'extraordinaires richesses, Orellana ne tarda pas à abandonner sa mission première pour chercher de l'or. C'était une époque où les conquistadors espagnols parlaient de cités d'or légendaires, et Orellana n'avait qu'une obsession : découvrir El Dorado. "Après avoir mangé nos chaussures et nos selles de cheval bouillies avec quelques herbes", écrit-il, "nous nous mîmes en route pour le royaume de l'Or". Le voyage, exténuant, coûta la vie à la moitié de ses compagnons.

Le 5 juin 1542, près de 5 mois après le départ, les bateaux d'Orellana atteignirent un village décoré de sculptures à l'effigie de "féroces lions" (probablement des jaguars). L'un des villageois expliqua que ces sculptures représentaient la femme qui gouvernait la tribu. Par la suite, lorsque son bateau fut l'objet d'un impitoyable assaut (suite à des pillages effectués par ses hommes dans d'autres villages des bords du fleuve), Orellana se convainquit que de farouches guerrières avaient mené l'attaque. Il baptisa ensuite le fleuve en référence aux amazones, les mythiques guerrières de la Grèce antique. Lorsqu'il atteignit l'océan Atlantique – près de 8 mois après son départ – il avait depuis longtemps abandonné sa quête de l'or. Il devint le premier Européen à avoir parcouru l'Amazone dans son intégralité, un exploit qui n'allait pas se répéter avant 100 ans. Aujourd'hui encore, on commémore l'événement en Équateur lors de l'Aniversario del Descubrimiento del Río Amazonas (Anniversaire de la découverte de l'Amazone), le 12 février.

Aguirre, la colère de Dieu, de Werner Herzog (1972) s'est inspiré de la quête stérile d'Orellana, documentée par les chroniques de Gaspar de Carvajal.

en 1830. La même année, un traité fut signé avec le Pérou, traçant la frontière entre les deux nations. En 1942, après une guerre entre l'Équateur et le Pérou, la frontière fut redessinée mais ne fut jamais officiellement acceptée par les autorités jusqu'à la signature d'un nouveau traité avec le Pérou fin 1998.

La maturité politique

Après l'Indépendance, l'histoire de l'Équateur est celle de la rivalité politique entre libéraux et conservateurs, caractéristique des pays d'Amérique latine. La lutte entre ces partis atteignit souvent des sommets de violence. En 1875, le président Gabriel García Moreno, dictateur conservateur soutenu par l'Église locale, qui voulait faire du catholicisme la religion d'État, obligatoire pour obtenir la citoyenneté, fut assassiné à la machette devant le palais présidentiel de Quito. En 1912, le président

1859	1895	1920	Années 1930
García Moreno arrive au pouvoir. Décrié par ses opposants comme un vil dictateur, il œuvre cependant à l'éducation, à la protection sociale et au développement économique. Il est assassiné en 1875.	Champion des idées libérales, José Eloy Alfaro Delgado dépouille l'Église de son pouvoir, promulgue la légalisation du mariage civil et du divorce, et instaure la liberté d'expression et de culte.	Divers problèmes économiques affligent l'Équateur. Maladie fongique et baisse de la demande mondiale anéantissent l'industrie du cacao. La classe ouvrière se révolte, mais les grèves sont réprimées.	Suite aux réformes de la fin des années 1920 (notamment l'octroi de retraites aux fonctionnaires), l'économie s'effondre. Le chômage s'envole et l'instabilité politique ébranle le gouvernement.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

libéral José Eloy Alfaro, qui s'efforça de défaire l'héritage de García Moreno, fut tué et brûlé par une foule conservatrice à Quito (ironie du sort, Alfaro fut ramené à Quito par la ligne de train traversant la côte Pacifique, dont il avait encouragé la construction). Les conflits entre ces factions se poursuivirent, mais de manière moins sauvage. Quito est traditionnellement une ville de conservateurs, forts de l'appui de l'Église, tandis que, depuis des siècles, Guayaquil incarne une idéologie libérale, voire parfois socialiste.

Retrouvez l'immense figure de l'Indépendance, fondateur de cinq républiques en Amérique latine, dans l'ouvrage que lui a consacré Pierre Vayssière, *Simón Bolívar : le rêve américain* (Payot, 2008).

Durant le plus clair du XX^{e} siècle, la sphère politique se caractérisa par son instabilité, mais l'Équateur n'a jamais connu les effusions de sang ni la violence des coups d'État dont souffrirent d'autres pays du continent. Ce qui ne signifie pas que l'armée ne prit jamais les commandes puisqu'il y eut presque autant de gouvernements militaires que civils. Un président, José María Velasco Ibarra, fut élu cinq fois entre 1934 et 1972, mais ne termina aucun de ses mandats, étant à chaque fois démis par l'armée. Il ne fut pas le seul : entre 1930 et 1940, 17 présidents différents arrivèrent au pouvoir, mais aucun ne parvint au terme de son mandat.

De l'or à l'or noir

Jusqu'en 1970, l'Équateur fut l'archétype de la "république bananière". Ce fruit était, du reste, quasiment la seule exportation du pays, qui, à lui seul, en exportait davantage que le reste du monde. Si les bananes demeurent à ce jour un poids lourd de l'économie, elles ne sont plus l'unique richesse exportable depuis la découverte de pétrole dans l'Oriente, en 1967. Dès 1973, l'exportation de brut avait pris la première place. Au début des années 1980, elle représentait largement plus de la moitié des revenus d'exportations. Le pétrole a sans conteste propulsé l'économie en avant. Toutefois, selon certains politiciens alliés à des groupes de défense des droits des peuples autochtones, l'essentiel des richesses est resté aux mains de quelques puissants privilégiant leurs intérêts, sans bénéficier au plus grand nombre. Une affirmation corroborée par les statistiques puisque la majorité de la population rurale a un niveau de vie identique – ou inférieur – à celui des années 1970.

Les fanatiques de science et d'histoire et les passionnés de récits de voyages apprécieront la lecture de *Voyage sur l'Amazone*, de Charles-Marie de La Condamine (La Découverte, 2004). Dans un livre captivant et nourri de détails, le scientifique et explorateur français narre son expédition géodésique le long de l'Amazone.

Consécutivement à la découverte de l'or noir, l'Équateur se mit à emprunter, en comptant sur les revenus générés par les exportations pour rembourser la dette étrangère. Or, au milieu des années 1980, les profits chutèrent brutalement. Les prix s'effondrèrent en 1986, et en 1987, un tremblement de terre catastrophique détruisit 40 km de pipeline, mettant à mal l'environnement et l'économie. La découverte de pétrole ouvrit aussi de vastes sillons dans le bassin amazonien, avec des répercussions sur la forêt équatoriale et sur les ethnies qui y vivaient, certaines n'ayant encore jamais été confrontées à des étrangers.

1941

Le Pérou envahit l'Équateur suite à des tensions au sujet des terres amazoniennes. Après un accord de paix, l'Équateur cède plus de la moitié de son territoire mais ne reconnaît pas les nouvelles frontières.

1948

Galo Plaza est élu président. Son mandat correspond à une ère de progrès et de prospérité. Il ralentit l'inflation, équilibre le budget et investit dans les écoles, les routes et d'autres infrastructures.

1948-1952

Une maladie ayant mis à mal les plantations d'Amérique centrale, l'Équateur devient le premier producteur mondial de bananes : ses exportations passent de 2 à 20 millions de dollars entre 1948 et 1952.

1955

L'Équateur arraisonne deux bateaux de pêche américains, les accusant d'avoir pêché dans ses eaux territoriales, soit dans un périmètre de 200 milles marins. C'est le début des "guerres du thon".

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'Équateur continue à largement compter sur le pétrole pour faire tourner son économie, mais les réserves ne sont pas aussi importantes que prévu. Son économie a payé le prix fort de sa trop grande dépendance à l'égard de ses revenus pétroliers lorsque les cours mondiaux ont chuté (comme récemment, en 2008).

L'attribution de concessions minières à des compagnies étrangères (Japon, Canada, Chine et Chili) fut à l'origine de nombreuses controverses ces dernières années dans la mesure où elles furent allouées à l'époque sans concertation publique préalable. Des groupes comme DECOIN (Defensa y Conservación Ecológica de Intag) se sont mis à contester la légitimité de ces concessions dont l'existence repose sur une faille de la Constitution qui a permis au président d'ouvrir les terres du pays au développement.

L'ancien président Abdalá Bucaram (aussi appelé le Fou) enregistra un CD intitulé *El Loco Que Ama (Le fou amoureux)*. La pochette de cet album de 18 titres le montrait dans ses atours présidentiels, arborant sa moustache à la Chaplin.

Le retour à la démocratie

Les années 1980 et le début des années 1990 furent marqués par des luttes perpétuelles entre conservateurs et libéraux, et ponctués de scandales de corruption qui affaiblirent la confiance populaire dans la classe dirigeante. Les candidats opposés lors du scrutin de 1996 venaient tous deux de Guayaquil et avaient l'un comme l'autre une réputation de matamores agressifs. Ce fut Abdalá Bucaram qui l'emporta. Ses discours enflammés, ponctués de jurons, et son goût de l'exhibition, qui l'amenait à chanter sur scène, confondant concert de rock et campagne électorale, lui valurent le surnom d'El Loco (le Fou). Bucaram avait promis des logements bon marché, des produits de première nécessité moins chers et des médicaments gratuits. Arrivé au pouvoir, il ne tarda pas à dévaluer la devise, le sucre, ce qui se solda par une hausse du coût de la vie, tandis que lui paradait dans les boîtes de nuit.

En quelques mois, des grèves massives organisées par les syndicats et la CONAIE (Confederación de Nacionalidades Indígenas del Ecuador) paralysèrent le pays. Le Congrès déclara Bucaram "mentalement inapte" et le déchut. Il alla se réfugier au Panamá.

Une fois Bucaram démis, la vice-présidente, Rosalía Arteaga, devint la première femme à prendre en main le destin de l'Équateur, mais se maintint à la tête de l'État pour moins de deux jours ! Le Congrès vota à une majorité écrasante son remplacement par son chef de file, Fabián Alarcón. Celui-ci resta à la tête du gouvernement jusqu'à la tenue de nouvelles élections en 1998, où le Quiteño Jamil Mahuad du Parti populaire pour la démocratie fut élu président.

Mahuad vit ses capacités politiques soumises à rude épreuve. Les conséquences d'El Niño et le recul du marché du pétrole en 1997-1998 projetèrent l'économie dans une spirale infernale en 1999. Cette année-là, les exportations de crevettes chutèrent de 80% à la suite d'une épizootie

Au début des années 80, Tom Miller s'est rendu en Équateur pour explorer l'origine de l'article d'exportation le plus célèbre du pays. *La Filière des panamas* est une enquête amusante consacrée au chapeau fabriqué en Équateur mais portant le nom d'un autre pays.

1959

L'Équateur fait des îles Galápagos le premier parc national du pays ; 97% de l'archipel sont transformés en réserve protégée. En 1979, l'Unesco inscrit les îles au patrimoine de l'Humanité.

Années 1970

La découverte de pétrole dans l'Oriente entraîne de profonds changements. Le budget de l'État, les exportations et le revenu par habitant augmentent de 500% et une classe moyenne restreinte voit le jour.

1992

Des milliers d'Indiens réclamant une réforme de la propriété agraire manifestent à Quito le jour du 500e anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb. Ils obtiennent 10 000 km² de terres en Amazonie.

1995

Une brève querelle frontalière entre l'Équateur et le Pérou fait 400 morts. En 1998, un traité de paix met fin aux hostilités, et les deux pays débarrassent la frontière de ses mines antipersonnel.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

qui décima les élevages. Quand l'inflation dépassa les 60%, battant tous les records de l'Amérique latine, le président prit des mesures drastiques : il lia la survie économique de l'Équateur à la "dollarisation", processus qui conduisit au remplacement de l'instable devise équatorienne par le dollar américain, valeur refuge.

La dollarisation

La dollarisation a porté ses fruits dans une poignée d'autres pays durement frappés par les crises économiques, dont le Panamá (où l'on appelle le dollar "Balboa"). Toutefois, quand le président Mahuad annonça son projet de renoncer au sucre, grèves, manifestations et blocages de routes paralysèrent le pays. Le 21 janvier 2000, un cortège de manifestants isola la capitale et les opposants s'emparèrent du Congrès et contraignirent Mahuad à démissionner.

Antonio Vargas, le colonel Lucio Gutiérrez et l'ancien président de la Cour suprême Carlos Solorzano, qui conduisaient les manifestants, formèrent un triumvirat qui exerça brièvement le pouvoir. Deux jours plus tard, sous la pression internationale consécutive au premier coup d'État militaire en deux décennies, le triumvirat restituait la présidence au vice-président Gustavo Noboa. Celui-ci poursuivit la dollarisation et, en septembre 2000, le dollar américain devint la monnaie nationale. Alors qu'un an plus tôt il s'échangeait à 6 000 sucres, la population fut contrainte d'acheter le dollar à 25 000 sucres, s'appauvrissant considérablement dans l'aventure.

Dans *Les confessions d'un assassin financier* (Alterre, 2005), John Perkins affirme que le gouvernement américain a encouragé l'Équateur à s'endetter massivement et a fait en sorte que les projets lucratifs soient confiés à des entreprises américaines. L'auteur a lui-même joué un rôle important dans ces manipulations.

Le XXIe siècle

Tout en imposant la monnaie américaine, Noboa mit en place des mesures d'austérité pour obtenir une aide de 2 milliards de dollars du Fonds monétaire international (FMI) et d'autres bailleurs. Fin 2000, les prix de l'essence et du fuel domestique s'envolèrent (en grande partie du fait de la dollarisation). Syndicats et groupements indiens organisèrent de nombreuses grèves et manifestations de protestation. L'économie finit par se stabiliser et Noboa termina son mandat sous des auspices plutôt favorables.

Après Noboa, l'ancien instigateur d'un coup d'État, Lucio Gutiérrez, élu président en 2002, promit un train de réformes en faveur du peuple. Au lieu de quoi, il mit en place les mesures d'austérité dictées par le FMI afin de financer l'énorme dette nationale. La capitale fut de nouveau en proie à des manifestations et, en 2005, le Congrès vota, à une majorité écrasante, la destitution de Gutiérrez (troisième chef de l'État équatorien remercié en l'espace de huit ans), pour nommer à sa place le vice-président Alfredo Palacio.

2000

Face à l'inflation et à la baisse du PIB, l'Équateur abandonne le sucre au profit du dollar. L'économie connaît une modeste convalescence, mais de nombreux Équatoriens tombent en dessous du seuil de pauvreté.

2008

Une nouvelle Constitution, adoptée par référendum, étend les pouvoirs du président, augmente les dépenses sociales et de santé publique, consacre les droits des Indiens et protège l'environnement.

2010

Grâce aux nationalisations, l'État équatorien devient propriétaire de l'intégralité du gaz et du pétrole produits dans le pays.

2011

Chevron est condamnée à une amende de 18 milliards de dollars pour avoir rejeté des déchets toxiques dans le nord-est de l'Oriente. La compagnie pétrolière fait appel, et en 2017 obtient gain de cause.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Nouveau venu en politique se définissant lui-même comme "simple médecin", Palacio se concentra rapidement sur les problèmes sociaux que son prédécesseur avait négligés. Afin de financer des programmes de santé et d'éducation et de relancer l'économie, Palacio annonça qu'il allait réaffecter les profits du pétrole au paiement de la dette extérieure. Rafael Correa, économiste formé à l'université catholique de Louvain (Belgique) et aux États-Unis, et que Palacio nomma au poste de ministre des Finances, fut un acteur clé de cette mesure. Par la suite, après son élection à la présidentielle de 2006, il entreprit des réformes sociales encore plus radicales, tout en consolidant le pouvoir.

Correa se présentait comme un fervent catholique de gauche et un partisan du "socialisme du XXIe siècle", concept qui met en avant l'hypernationalisme – et qui a dramatiquement dérivé vers une dictature au Venezuela – et ne cachait pas sa proximité personnelle et son admiration pour le régime castriste cubain.

Arrivé au pouvoir, il lança une série de changements financés majoritairement grâce à la rente pétrolière. Une nouvelle Constitution, approuvée par référendum en 2008, posa les bases d'un modèle social qui consacrait plus d'argent au système de santé initié par son prédécesseur et aux démunis, donnait plus de droits aux communautés *indígenas*, renforçait la protection de l'environnement.

Ses détracteurs ont décrit Correa comme un Hugo Chávez en herbe, l'ancien président du Venezuela, autoritaire et très controversé a l'idéologie bolivaro-marxiste, qui avait nationalisé les grandes industries, fermé des chaînes de télévision, censuré la presse (comme l'indique un rapport d'Amnesty international) et tenté de rester président à vie (en modifiant la Constitution). D'autres affirment que Correa est revenu sur ses promesses de protéger l'environnement, en particulier depuis qu'a été annoncé le début des forages pétroliers dans le Parque Nacional Yasuní, une région d'Amazonie riche d'une incroyable biodiversité.

Lenín Moreno, ancien vice-président de Correa, a été élu président en mai 2017. Il est dans le monde le premier homme en fauteuil roulant à accéder à ce poste (un cambriolage dont il fut victime en 1998, l'avait laissé paralysé). Moreno est progressivement entré en conflit avec Correa, essentiellement lors du référendum constitutionnel qu'il a convoqué en octobre 2017 remettant en question la réélection indéfinie du président introduite par Correa en 2015. Le 4 février 2018, les électeurs ont voté "oui" à plus de 70% pour le projet de réforme de Moreno, mettant ainsi hors jeu la potentielle candidature de Correa aux élections de 2021.

À travers un choix d'objets emblématiques, *L'art secret de l'Équateur précolombien* (éd. 5 continents, 2007) offre une vision d'ensemble d'une civilisation extrêmement riche et peu connue.

2014

Les forages pétroliers sont autorisés dans le Parque Nacional Yasuni. Les nouvelles routes, les infrastructures et les risques d'épanchement de pétrole menacent cette réserve à la biodiversité.

2014

Après avoir dépensé plus de 280 millions de dollars, l'Équateur reconstruit son réseau ferroviaire et fait circuler des trains destinés aux touristes sur des itinéraires spectaculaires entre Quito et Guayaquil.

2016

Un tremblement de terre d'une amplitude de 7,8 secoue la côte pacifique du pays et provoque d'énormes destructions, 700 personnes périssent et on dénombre plusieurs milliers de blessés.

2017

Lenín Moreno, ancien vice-président, remporte la présidentielle contre Guillermo Lasso.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Indiens d'Équateur

La population indienne d'Équateur compte près de 4 millions de représentants, soit environ 25% des Équatoriens (65% des habitants sont des *mestizos*, descendants d'Indiens et d'Européens). Il existe plus d'une dizaine d'ethnies, qui parlent une vingtaine de langues différentes. Jadis, les Indiens d'Équateur ont souffert de graves discriminations et abus de la part des premiers Européens, et doivent faire face aujourd'hui à des défis éprouvants, notamment la perte de terres imputable à la déforestation.

Les défis actuels

Après des siècles de discrimination, les Indiens restent aujourd'hui encore au bas de l'échelle dans une société fortement hiérarchisée. Ils souffrent plus que les autres de la pauvreté, du manque d'éducation et des difficultés d'accès aux soins de base. Selon un rapport de la Banque mondiale, le taux de pauvreté des Indiens d'Équateur s'élève à 87% et atteint même 96% dans les Sierras. Pire encore, l'exploitation pétrolière, minière et forestière a provoqué des déplacements massifs de populations indiennes et la pollution de leur environnement naturel : le procès à hauteur de 18 milliards de dollars contre Texaco (qui appartient depuis à Chevron) pour la contamination massive de l'Amazonie par le pétrole n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Malgré d'énormes difficultés, les *indígenas* ont remporté quelques victoires. Par des manifestations et des soulèvements populaires, la Confédération des nationalités indigènes d'Équateur (CONAIE) a défendu une plus grande autonomie et une réforme agraire, en s'opposant tout particulièrement à l'expropriation de terres indiennes au profit des multinationales. Depuis sa création dans les années 1980, la CONAIE a vu augmenter son pouvoir politique, et l'État a fait quelques concessions : 16 000 km^2 de terres ont été accordées aux Indiens en 1992, et la nouvelle Constitution de 2008 leur confère davantage d'autonomie et de reconnaissance.

Pour découvrir les traditions des Indiens quechua qui peuplent les Andes, de l'Équateur au Pérou, lisez *Chroniques quechua : une quête des origines* (éd. Maisonneuve et Larose, Paris, 2001), de Mario Turpo Choquehuanca.

Quechua

Plus grand groupe indigène du pays, les Quechua sont plus de 2 millions. Ils vivent dans la Sierra et en Amazonie, avec des coutumes et des modes de vie très différents. Ceux des hauts plateaux cultivent des petits lopins de terre et élèvent du bétail ; leurs beaux textiles et tissages constituent une source de revenus essentielle.

Les Otavaleños sont l'un des groupes les plus connus de l'ethnie quechua. À l'instar des autres groupes, ils se distinguent par un costume spécifique. Les hommes sont vêtus d'un poncho bleu, d'un pantalon blanc et d'un chapeau de feutre ; leurs cheveux sont nattés en une longue tresse (*shimba*) qui descend pratiquement jusqu'à la taille. Ce style de coiffure date probablement de l'époque pré-inca et demeure une tradition fortement ancrée. Le costume des femmes est peut-être celui qui se rapproche le plus de celui inca porté partout ailleurs dans les Andes : chemisier blanc, jupe bleue, châle et bijoux sont autant de moyens d'exprimer une appartenance.

Anthologie du chamanisme de Francis Huxley et Jeremy Narby (Albin Michel, 2018) : pour tout savoir sur ces traditions encore très présentes en Équateur.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

GUERRE ET AMOUR CHEZ LES SHUAR

L'un des groupes amazoniens les plus étudiés, les Shuar étaient jadis redoutés en tant que "chasseurs de tête" et avaient la réputation d'être de farouches guerriers ; de fait, les Espagnols ne parvinrent jamais à les vaincre. Jusqu'au milieu du XX^{e} siècle, ils étaient réputés pour leur technique élaborée de *tzantza*, la réduction des têtes de leurs ennemis. Les Shuar croyaient que la *muisak* (âme) de la victime demeurait à l'intérieur du crâne. Conserver la *tzantza* portait chance au guerrier et plaisait aux esprits de ses ancêtres.

Les hommes shuar ont une ou deux épouses ; les filles sont souvent mariées entre 12 et 14 ans. Contrairement à d'autres sociétés, les femmes mariées sont autonomes : celles qui sont mécontentes de leur mari peuvent partir et retourner dans leur famille. Les hommes, par contre, n'ont pas le droit d'abandonner leur femme. Certains Shuar ont des relations extra-conjugales, tolérées ou non par les conjoints. Les épouses âgées enseignent aux jeunes hommes célibataires l'art de l'amour, et avoir plusieurs partenaires n'est pas forcément mal vu. Toutefois, les malentendus ne sont pas rares et les infidélités peuvent tantôt se solder par de longs et sanglants conflits familiaux.

Huaorani

Tribu amazonienne qui vit entre le Río Napo et le Río Curaray dans l'Oriente, les Huaorani sont de petite taille (1,50 m en moyenne pour les hommes). Au nombre de 4 000, ils restent l'un des groupes indigènes les plus isolés du pays. Réputés belliqueux, ils défendent leur territoire contre les intrusions étrangères, qu'il s'agisse de tribus rivales ou d'industriels pétroliers. Leur cosmologie complexe ne fait aucune distinction entre les mondes matériel et spirituel. Ils connaissent parfaitement la forêt tropicale et les plantes à utiliser comme médicaments, poisons ou hallucinogènes. Certains les appellent encore Aucas, qui signifie "sauvage" en quechua, un nom que les Huaorani jugent extrêmement insultant.

Âgé d'une cinquantaine d'années, Randy Borman, surnommé "Gringo Chief", est un chef amazonien pour le moins surprenant. Fils de missionnaires américains vivant en Amazonie, il est devenu l'un des chefs les plus influents des Cofán. Il parle parfaitement le cofán et a aidé la tribu à récupérer de nombreuses terres. Découvrez son blog sur www.cofan.org.

Shuar

Jusqu'aux années 1950, les Shuar, originaires des plaines d'Amazonie, constituaient une société de chasseurs et de cultivatrices. Pour préserver leurs terres et leur culture, les Shuar (aujourd'hui quelque 40 000) formèrent la première fédération ethnique d'Amazonie équatorienne en 1964. Semi-nomades, ils pratiquaient une agriculture sur brûlis, faisant pousser des plantes comme le manioc ou la patate douce, puis se déplaçant avant que le sol s'épuise. Comme dans d'autres groupes amazoniens, leurs chamans administrent l'*ayahuasca*, un breuvage psychotrope, pour accéder à de hauts niveaux de conscience lors des pratiques spirituelles.

Chachi

Les Chachi vivaient dans les hauts plateaux avant de se réfugier sur la côte pacifique (dans l'actuelle province d'Esmeraldas) lors des conquêtes inca et espagnole. Au nombre de 4 000 environ, ils vivent dans des huttes en feuilles de palmier, se déplacent en pirogue et cultivent le cacao et les fruits tropicaux. Artisans talentueux, ils sont réputés pour leurs hamacs.

Cofán

Installés de part et d'autre de la frontière Équateur-Colombie, les Cofán sont environ 1 200, dont la moitié vit en Équateur. Comme d'autres groupes amazoniens, ils ont subi une forte perte et la dégradation de leur environnement, principalement en raison des forages pétroliers. Ces dernières années, ils ont mené une campagne couronnée de succès pour récupérer leurs terres, et contrôlent à présent 4 000 km^2 de forêt tropicale (un chiffre qui peut paraître important mais ne représente qu'une fraction des 30 000 km^2 qui leur appartenaient initialement).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Arts et musique

Les groupes de musiciens des Andes vêtus de ponchos et jouant de la flûte sont incontournables dans presque toutes les grandes villes du monde. Mais l'Équateur est une nation d'une grande richesse culturelle, et ses traditions musicales et artistiques sont bien plus complexes. Vous découvrirez une éblouissante architecture coloniale, de saisissantes œuvres d'artistes équatoriens renommés et une musique folklorique toujours aussi vivante.

Architecture

Deux villes se distinguent particulièrement pour leur architecture coloniale : Quito et Cuenca. Toutes deux possèdent de fabuleux centres historiques, classés au patrimoine mondial de l'Unesco (Quito en 1978 et Cuenca en 1999). Les églises de Quito comptent parmi les plus somptueux et spectaculaires édifices coloniaux d'Amérique du Sud ; nombre d'entre elles comportent de superbes éléments mauresques, ou mudéjars, héritage architectural transmis avec la conquête espagnole du nouveau Monde.

De nombreuses églises de la capitale furent bâties sur des sites indiens sacrés, ajoutant une strate au métissage culturel. Dans l'ensemble, les églises arborent un style fortement influencé par le baroque churrigueresque espagnol, avec une ornementation opulente alliée à des éléments iconographiques locaux.

Le film biographique *Julio Jaramillo : Ruiseñor de America* (1996) donne un excellent aperçu de la grandeur et de la décadence de cette légende de la musique sud-américaine. Au fil d'une carrière de plus de 20 ans, Jaramillo a enregistré plus de 4 000 chansons, et vécu une vie de bohème alcoolisée, laissant derrière lui de nombreuses conquêtes (et des dizaines d'enfants illégitimes).

Peinture et sculpture

La principale contribution artistique de l'Équateur est l'École d'art de Quito, qui atteignit son apogée entre 1600 et 1765, et périclita après l'Indépendance, essentiellement parce que ce courant était associé à la couronne espagnole. Pendant la période républicaine, au XIXe siècle, un style académique prédomine, faisant des héros de la révolution, des paysages et des membres de la haute société les sujets les plus représentés.

Le XXe siècle vit l'émergence du mouvement *indigenista* (conduit par des *indígenas*), dont le thème central était l'oppression et les fardeaux de la population indienne. Le pionnier du mouvement était Camilo Egas (1899-1962), qui, avec Eduardo Kingman (1913-1998), plaça l'art moderne équatorien sur la scène internationale. Le peintre *indigenista* le plus célèbre du pays est Oswaldo Guayasamín (1919-1999), qui, à sa manière a lutté contre la misère et l'injustice dans des œuvres puissantes. Elles sont exposées dans les musées du monde entier, mais Quito reste le meilleur endroit pour les admirer.

On ne peut évoquer l'art équatorien sans mentionner la peinture *tigua*, un style naïf et coloré qui représente généralement des Indiens des Andes dont le chef de file est Alfredo Toaquiza.

Littérature

L'Équateur compte plusieurs écrivains d'envergure. Juan Montalvo (1832-1889), essayiste prolifique originaire d'Ambato, a souvent attaqué les personnages politiques autoritaires de son temps. Son œuvre la plus

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'ÉCOLE DE QUITO

La beauté de l'Escuela Quiteña réside dans son fascinant mélange de concepts, formes artistiques et styles indiens et européens. Croyances et héritages artistiques imprègnent le travail de ses artistes. Si vous observez avec soin les peintures des nombreux musées religieux et églises de Quito, vous découvrirez une intéressante iconographie locale : le Christ mange un plat de *cuy* (cochon d'Inde rôti), les 12 apôtres mangent des *humitas* (sorte de boulettes de maïs). Les figures religieuses sont souvent représentées avec une peau plus foncée et des corpulences plus solides, à l'image des Indiens équatoriens. Dans les églises, des représentations du Soleil et des planètes apparaissent sur les plafonds, décorés de ce qui ressemble à des motifs mauresques.

L'Escuela Quiteña est célèbre pour sa maîtrise du réalisme. Au XVIIIe siècle, les artisans utilisaient pour leurs sculptures des yeux en verre et de véritables cheveux et cils. Ils ont ajouté des articulations mobiles, inséré de minuscules miroirs dans les bouches pour imiter la salive ; leur maîtrise de la polychromie (utilisation de couleurs multiples) est réputée. Certaines sculptures, en particulier celles de Manuel Chili, sculpteur du XVIIIe siècle surnommé "Caspicara", sont effectivement troublantes de réalisme. Miguel de Santiago, dont les immenses toiles ornent les murs du monastère de Quito de San Agustín, Manuel Samaniego, Nicolás Goríbar et Bernardo Rodríguez en sont les représentants les plus remarquables. L'œuvre de Caspicara est visible au monastère de Quito à San Francisco.

célèbre, *Siete tratados* (*Sept traités* ; 1882), comprend une comparaison entre Simón Bolívar et George Washington. Juan León Mera (1832-1894), également né à Ambato, est connu pour son roman *Cumandá o Un drama entre salvajes* (1879), qui décrit la vie des Indiens au XIXe siècle.

Le plus éminent écrivain équatorien du XXe siècle est sans doute le *quiteño* Jorge Icaza (1906-1979), profondément influencé par le mouvement *indigenista*. Son plus célèbre roman, *Huasipungo* (1934 ; traduit sous le titre *La Fosse aux Indiens* en 1938) est un récit violent relatant la confiscation des terres des Indiens et le massacre de ceux qui osent protester. Autre grand roman d'Icaza, *El Chulla Romero y Flores* (*L'homme de Quito* ; Albin Michel 1993) raconte le mal-être du *cholo* (métis) et ses difficultés à se classer dans la société équatorienne.

Idées de lecture

Noir Équateur, de José de La Cuadra (L'Arbre vengeur, 2008), est un recueil de nouvelles qui se déroulent dans le Montuvio, une zone rurale au nord de Guayaquil, dans la première moitié du XXe siècle.

Dans *L'Homme de Quito* (Albin Michel, 1993), Jorge Icaza dépeint la vie d'un *chulla* (métis) face aux contradictions de sa condition.

Música Folklórica

L'un des titres les plus connus de *música folklórica* andine est la version d'*El Cóndor pasa* de Simon and Garfunkel. Cette chanson était déjà un classique (écrit par le compositeur péruvien Daniel Alomía Robles en 1913) bien avant que le célèbre duo ne s'en empare.

Les chansons andines s'accompagnent généralement de la tonalité voilée et mélancolique de la flûte de pan, appelée *rondador* en Équateur ; elle se compose d'une seule rangée de tubes de bambou, accordée sur une échelle pentatonique (à cinq notes). Considéré comme l'instrument national équatorien, il diffère des autres instruments andins, comme la *zampoña* (deux rangées de tubes de roseau, originaire de la région du lac Titicaca), la *quena* et le *pingullo* (grande et petite flûtes en bambou). Autre instrument traditionnel, le *charango* est une sorte de mandoline à dix cordes avec une caisse de résonance fabriquée à l'origine dans une carapace de tatou (*armadillo*).

Pasillo

Si la plupart des visiteurs associent la *folklórica* à l'Équateur, la musique nationale la plus populaire du pays est le *pasillo*, qui vient de la valse. Ses origines remontent au XIXe siècle, lorsque l'Équateur (ainsi que la Colombie, le Venezuela et Panamá) faisait partie de la Gran Colombia.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ces chansons poignantes aux mélodies mélancoliques parlent souvent de désillusion, d'amour perdu et de nostalgie. Moins souvent, les textes célèbrent la beauté des paysages (ou des femmes) du pays, la vaillance de ses hommes (le *pasillo* était très en vogue pendant la guerre d'Indépendance), ou le charme de ses villes.

Julio Jaramillo, affectueusement surnommé "JJ" ("jota jota" en espagnol), est le plus célèbre chanteur de *pasillo*. Né en 1935 à Guayaquil, ce séduisant chanteur a popularisé le genre dans toute l'Amérique latine grâce à ses chansons. Conséquence d'une vie agitée, il est mort à l'âge de 42 ans d'une cirrhose. Il était alors une légende, et quelque 250 000 personnes assistèrent à ses funérailles.

Musique afro-équatorienne

Les Afro-Équatoriens sont concentrés dans le nord-ouest de l'Équateur, en particulier dans la province d'Esmeraldas. Dans cette région, tout comme dans les villages afro-colombiens de la Colombie voisine, les traditions musicales diffèrent de celles du reste du pays.

Meilleures chansons

- *A Mi Lindo Ecuador – Pueblo Nuevo*
- *Algo Así – Fausto Miño*
- *Andarele – Grupo Bambuco*
- *Ayayay! – Tomback*
- *Caderona – Papá Rincón*
- *Codominio de Cartón – Rocola Bacalao*
- *De Mis Manos – Manolo Criollo*
- *Homenaje a Mis Viejos – Raíces Negras*
- *'Entiendo Lo Que Hice Para Ti' – Fausto Miño*

Instrument roi, la *marimba* (une sorte de xylophone composé de lattes en bois) produit des sons clairs et doux. Elle est accompagnée par le *cunuco*, un tambour semblable à la conga, la *bomba* (grand tambour en peau de mouton), et la *guasá*, une sorte de maracas. De simples arrangements choraux sont associés à des rythmes d'Afrique de l'Ouest, le tout étant parfois accompagné de danses traditionnelles comme le *bambuco*.

On trouve aussi une communauté afro-équatorienne dans la vallée du Chota, la seule dans toute la Sierra. Sa musique, appelée *bomba*, mêle plus d'éléments indiens (dont des flûtes de pan) aux sonorités africaines. Elle doit son nom au grand tambour qui la rythme.

Le groupe Azúcar, baptisé en hommage aux ancêtres des musiciens qui travaillaient dans les plantations de canne à sucre, est l'un des ensembles afro-équatoriens les plus réputés. Le Grupo Bambuco, d'Esmeraldas, se distingue par l'ajout d'une section de cuivres sur des percussions endiablées.

Autres styles

Des styles musicaux hybrides ont prospéré au cours des deux siècles passés, créant de nouveaux genres en mâtinant d'influences indigènes des musiques espagnoles traditionnelles.

Le *sanjuanito* (littéralement "petit saint Jean") est un style de musique et de danse enjoué (avec tout de même des accents mélancoliques), à l'instrumentation et aux rythmes andins. Son origine remonte aux fêtes religieuses du 24 juin, une date importante pour les catholiques (la Saint-Jean) et les *Indígenas* (Inti Raymi, la fête inca du Soleil).

Apparu au début du XX^{e} siècle, le *pasacalle* est un lointain cousin du paso doble espagnol, une musique martiale traditionnellement jouée pour les corridas. La variante équatorienne est tout aussi rapide et dramatique, avec un simple rythme binaire.

Personne ne peut échapper au rythme ternaire de la *cumbia*, une musique d'origine colombienne. En Équateur elle prend un son mélancolique plus âpre (presque amateur), dominé par le clavier électronique. Les chauffeurs de bus l'adorent, peut-être parce qu'elle s'accorde étrangement avec ces longs trajets dans les Andes (et les maintient éveillés).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Environnement

Relativement petit, l'Équateur possède une géographie parmi les plus variées au monde. D'une superficie de 283 520 km², soit un peu moins de la moitié de la France, il comprend des sommets andins, une jungle équatoriale amazonienne et de brumeuses forêts de nuages – sans parler des spectaculaires îles volcaniques à 1 000 km de ses côtes. Dans cette grande diversité de paysages évolue une extraordinaire variété animale. Du martin-pêcheur nain au jaguar, le pays est une fantastique ménagerie de créatures de toutes tailles.

Géographie et géologie

L'Équateur s'étend le long de la côte pacifique de l'Amérique du Sud, entre la Colombie au nord et le Pérou au sud et à l'est, et chevauche la ligne équatoriale. Il se divise en trois régions : les Andes, qui constituent son épine dorsale ; les plaines côtières à l'ouest de la cordillère ; et l'Oriente à l'est, qui englobe les jungles du bassin supérieur de l'Amazone.

En seulement 200 km à vol d'oiseau, on peut grimper de la côte aux sommets enneigés puis redescendre vers la forêt vierge à l'est du pays. L'archipel des Galápagos se situe sur l'équateur, à 1 000 km à l'ouest de la côte de l'Équateur, et forme l'une des 21 provinces du pays.

Le "pot au noir" est le nom donné par les marins à la ceinture sans vent autour de l'équateur. Sous l'effet de la chaleur le long de la ligne équatoriale, l'air s'élève plutôt qu'il ne souffle, ce qui était désastreux pour les voiliers.

Les Andes (appelées hauts plateaux, ou Sierra, en Équateur) dominent l'horizon et culminent au volcan Chimborazo (6 310 m). Deux chaînes volcaniques parallèles et longues chacune de quelque 400 km constituent la Sierra centrale. Entre elles s'étire la vallée surnommée, à juste titre, "l'Avenue des Volcans" par l'explorateur allemand Alexander von Humboldt, qui visita le pays en 1802. Nichée dans cette vallée à 2 850 m d'altitude, Quito est la deuxième plus haute capitale au monde après La Paz, en Bolivie. La Sierra centrale compte d'innombrables localités renommées pour leurs marchés et fêtes indiennes. Cette région est la plus densément peuplée du pays.

Des forêts couvraient jadis les plaines côtières occidentales. Elles ont en grande partie disparu pour laisser la place à des plantations d'arbres fruitiers, et l'élevage de crevettes a provoqué la disparition des mangroves. Les plages, baignées par une mer chaude toute l'année et propices au surf, ne sont cependant pas aussi belles que celles des Caraïbes.

La forêt vierge équatoriale couvre encore la majeure partie des plaines de l'Oriente, mais l'exploitation pétrolière et la colonisation ont endommagé cet habitat fragile. La population de l'Oriente a plus que triplé depuis la fin des années 1970.

Galápagos : le paradis perdu, de Peter Salwen (Éditions Soline, 1990), est illustré de splendides photos des îles et de leur faune.

Faune et flore

Les écologistes ont désigné l'Équateur comme l'un des "hauts lieux de biodiversité" de la planète. Cette petite nation est l'une des plus riches en espèces au monde. Cette biodiversité exceptionnelle est due à une grande variété d'habitats, avec une faune et une flore totalement différentes dans les Andes, les forêts tropicales humides, les régions côtières et les nombreuses zones de transition.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Oiseaux

Des ornithologues amateurs viennent du monde entier pour observer les plus de 1 600 espèces d'oiseaux que compte le pays, soit deux fois plus que l'Amérique du Nord et l'Europe réunies – une diversité quatrième au classement mondial, derrière le Brésil, la Colombie et le Pérou ! Il est impossible d'indiquer un nombre exact, car des oiseaux jamais observés font souvent leur apparition et de nouvelles espèces sont parfois découvertes, un événement rare dans le monde de l'ornithologie.

L'observation de l'avifaune est fantastique toute l'année et chaque région possède des habitats uniques. Mindo reste particulièrement prisée et enregistre souvent le plus grand nombre d'espèces lors du "comptage de Noël" annuel d'Audubon. Parmi les espèces locales les plus recherchées, le coq-de-roche péruvien offre un chant et une beauté époustouflants.

Les colibris battent des ailes jusqu'à 80 fois par seconde en dessinant un 8, ce qui leur permet de rester sur place ou de voler à reculons.

L'Équateur compte quelque 130 espèces de colibris, dont la beauté leur vaut des noms insolites, tels que colibri tout-vert, coquette pailletée, brillant rubinoïde ou héliange de Clarisse.

Mammifères

Il existe 300 espèces de mammifères répertoriées, des singes des basses terres d'Amazonie au rare ours à lunettes des Andes.

Parmi les singes, citons l'alouate (ou singe hurleur), l'atèle, le singe laineux ou lagothrix, le titi ou callicèbe, le capucin, le sapajou ou saïmiri, le tamarin ou singe-écureuil et le ouistiti. Les meilleurs endroits pour les voir dans leurs habitats naturels comprennent la Reserva Producción Faunística Cuyabeno, le Parque Nacional Yasuní

LES PLUS BEAUX OISEAUX D'ÉQUATEUR

Les habitats uniques et divers de l'Équateur abritent une multitude d'espèces d'oiseaux, grands et petits. Citons notamment :

Condor des Andes L'oiseau emblématique du pays, avec une envergure de 3 m, est l'un des plus grands oiseaux volants au monde. En 1880, l'alpiniste britannique Edward Whymper notait que l'on voyait couramment une douzaine de condors voler en même temps. Aujourd'hui, il ne reste que quelques centaines de couples dans les hauts plateaux, et vous aurez beaucoup de chance si vous en apercevez.

Ara rouge Ces oiseaux magnifiques (également appelés aras macao), au plumage bleu, rouge et jaune, font partie de la quarantaine d'espèces de perroquets que compte l'Équateur. Ils volent souvent en couple et vivent plus de 40 ans.

Harpie féroce L'un des plus grands oiseaux de proie au monde, avec une envergure de 2 m et pesant jusqu'à 10 kg, ce rapace des sommets a des serres puissantes, capables de transporter coatis, paresseux, singes et autres mammifères vivant dans les arbres.

Toucan montagnard Parmi les oiseaux les plus connus d'Amérique latine, les toucans disposent d'énormes becs (essentiellement creux) parfaitement adaptés pour attraper les fruits mûrs au bout des branches. Cette espèce, avec son bec noir et ivoire, vit sur les versants occidentaux des Andes, et vocalise si fort qu'on l'entend à 1 km.

Martin-pêcheur nain Pesant à peine 18 g et long d'environ 12 cm, ce petit oiseau a les attributs d'un martin-pêcheur classique (long bec et queue courte), et est souvent pris pour un colibri.

Coq-de-roche péruvien Une espèce que tout ornithologue, amateur ou pas, rêve de voir ; cet oiseau à tête rouge et de la taille d'un perroquet, est une véritable star, avec plus de 20 chants répertoriés (franchement sonores pour la plupart) et un plumage exceptionnel. Les mâles se rassemblent en "leks" de 10 à 20 individus pour impressionner les partenaires potentielles – les bons guides savent où les trouver

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

dans les basses terres d'Amazonie, et les plaines peu visitées de la Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas, près de la côte. Un groupe de capucins malicieux s'est installé sur la place centrale de Misahuallí, une ville d'Oriente, où vous les verrez de près, voire de trop près ! Dans l'Oriente, vous entendrez les singes hurleurs bien avant de les apercevoir ; le cri étrange des mâles, ressemblant vaguement à des sanglots d'enfant, porte sur de grandes distances.

Parmi les mammifères tropicaux figurent également deux espèces de paresseux : le diurne à 3 doigts et le nocturne à 2 doigts. Vous verrez sans doute le premier lors d'une randonnée en Amazonie. Les paresseux diurnes sont habituellement suspendus, immobiles, à des branches, ou parcourent ces dernières à une lenteur stupéfiante pour atteindre des feuilles, qui constituent leur principale nourriture.

Dans la Sierra vivent beaucoup moins d'espèces de mammifères que dans les basses terres. Vous verrez fréquemment des cervidés, des lapins et plus rarement des renards des Andes. Les lamas, emblématiques des Andes, sont domestiqués et essentiellement utilisés comme animaux de bât. Leurs cousines sauvages, les jolies vigognes, ont été réintroduites dans la région du Chimborazo ; vous en apercevrez certainement dans le parc.

Parmi les autres mammifères que l'on croise à l'occasion, citons les fourmiliers, les tatous, les agoutis (grands rongeurs), les capybaras (rongeurs encore plus imposants, pouvant peser jusqu'à 65 kg), les pécaris à collier et les loutres. Des dauphins d'eau douce apparaissent parfois dans les rivières d'Amazonie.

D'autres mammifères, tels les ocelots, les jaguars, les tapirs, les pumas et les ours à lunettes se montrent rarement. L'*olinguito*, mammifère rappelant le raton laveur, a été repéré pour la première fois par les scientifiques au Bellavista Lodge, entre Quito et Mindo, en 2013. C'était la première découverte de mammifère depuis 35 ans.

Remarquable ouvrage en deux volumes, *The Birds of Ecuador*, de Robert Ridgeley et Paul Greenfield, est le guide le plus exhaustif pour l'observation des oiseaux. Le guide *Fielbook of the Birds of Ecuador*, de Miles McMullan et Lelis Navarrete, est plus pratique et plus petit. Tous deux sont anglais. Le premier volume contient des informations détaillées pour un public plus spécialisé, le second comporte de splendides photos et des descriptions.

Amphibiens et reptiles

Les grenouilles constituent la majorité des quelque 460 espèces d'amphibiens d'Équateur. Les rainettes passent leur vie dans les arbres et pondent dans l'eau, cachant leurs œufs dans les broméliacées (une plante épiphyte). Les dendrobates venimeuses comptent parmi les grenouilles les plus colorées au monde : leurs teintes couvrent tout le spectre, du rouge-orange vif, tacheté de noir, au vert électrique, strié de bandes sombres. Chez certaines, les glandes venimeuses produisent des toxines qui peuvent paralyser et tuer des animaux et des humains.

Au cours de la dernière décennie, deux espèces de grenouilles ont justifié la poursuite de l'étude de le Valle de Intag : la rainette Prince Charles et la grenouille arlequin variable, véritable splendeur jaune et noire que l'on croyait disparue . Entre-temps, la Reserva Jama-Coaque, près de Canoa, a signalé plus de 40 nouvelles espèces de grenouilles depuis 2009 et il resterait de nombreuses espèces à découvrir.

Parmi les reptiles équatoriens, 3 espèces – la tortue terrestre, l'iguane terrestre et l'iguane marin – vivent dans les Galápagos et s'observent facilement. Une quatrième, le caïman, habite les lagunes de l'Oriente. Avec un peu de patience, une pirogue et un bon guide, vous apercevrez l'une de ces impressionnantes créatures.

Les serpents forment une importante portion des reptiles du pays. Ils s'enfuient habituellement dans les sous-bois à l'approche des hommes, si bien que les visiteurs en voient rarement. Le fer-de-lance, très venimeux, est sans doute le serpent le plus redouté. Si des voyageurs sont rarement mordus, mieux vaut prendre des précautions. Si vous apercevez un serpent, gardez vos distances et abstenez-vous de le provoquer.

Personne ne sait exactement pourquoi le paresseux s'engage dans ce fastidieux cérémonial : descendre de son arbre une fois par semaine, creuser un trou pour y déféquer, puis le recouvrir de terre. Si cette pratique enrichit le sol, elle expose l'animal à ses prédateurs !

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRÉSORS CACHÉS DE LA FORÊT ÉQUATORIALE

Territoire de serpents venimeux, de plantes toxiques et de poissons carnivores (sans mentionner caïmans et jaguars), la forêt amazonienne ne semble pas à première vue l'habitat le plus attrayant. Toutefois, pour les Indiens qui y ont toujours demeuré, la forêt fournit tout le nécessaire à leur survie : nourriture, médicaments, et matériaux pour la fabrication des ustensiles et des outils et pour les rituels.

Pour ceux d'entre nous qui n'imaginent pas vivre sans la pharmacopée occidentale, rien de plus fascinant que de lire des ouvrages sur la vie dans l'Oriente, où les chamans soignent toujours les villageois, utilisant des plantes de la forêt pour toutes sortes d'affections. Ils disposent de remèdes pour les maux de tête, les fièvres, les piqûres d'insectes, la constipation, les douleurs musculaires, les troubles nerveux, la diarrhée, l'asthme, l'épilepsie, les ulcères et les parasites intestinaux ; des plantes ont même des vertus contraceptives. Les animaux et plantes ont bien d'autres usages que médicinaux. Les grenouilles dendrobates – dont une est suffisamment toxique pour tuer une dizaine d'hommes – jouent un rôle clé dans la chasse. L'*ayahuasca*, une plante psychotrope puissamment hallucinogène, est utilisée lors des cérémonies invoquant les esprits.

Habitats

Quelque 25 000 espèces de plantes vasculaires poussent dans les divers habitats de l'Équateur (contre 17 000 en Amérique du Nord), et de nouvelles espèces sont découvertes chaque année. Forêts de nuages, forêts tropicales humides, *páramo* (prairies andines d'altitude) et mangroves sont autant de merveilles naturelles d'une beauté à couper le souffle.

Forêt tropicale humide

L'Oriente est la partie équatorienne de l'Amazonie, la plus vaste forêt tropicale humide de la planète. Il abrite une extraordinaire variété d'animaux et de plantes, avec une bien plus forte concentration que dans les forêts tempérées.

La conga, ou "fourmi balle de fusil", ainsi surnommée en raison de sa piqûre très douloureuse, est la plus grande fourmi des forêts tropicales d'Amérique du Sud. Son venin neurotoxique paralysant cause une forte douleur qui peut durer 24 heures.

Des lianes pendent de la canopée, et les énormes racines des figuiers étrangleurs enserrent d'autres arbres, les privant lentement de lumière et de vie. Les racines en arc-boutant des arbres tropicaux sont parfois si épaisses que l'on peut disparaître dans leurs entrelacs. Tout aussi impressionnantes, les feuilles géantes, épaisses et caoutchouteuses, facilitent l'écoulement de l'eau grâce à leurs bouts pointus.

L'essentiel de la vie animale et végétale évolue au niveau de la canopée et la forêt peut sembler étrangement vide à première vue. Si vous séjournez dans un lodge de jungle, demandez s'il dispose d'une tour au-dessus de la canopée ; grimper à cette hauteur offre des vues spectaculaires.

Forêt de nuages

Les forêts de nuages *(bosque nebludo)* sont l'un des habitats les plus enchanteurs du pays. Situées à haute altitude, elles retiennent les nuages (et contribuent à les créer) qui baignent la végétation d'une fine brume. Cette humidité permanente assure la survie de plantes particulièrement délicates. La canopée dense à petites feuilles et les branches moussues favorisent le développement de multiples plantes, dont les orchidées, les fougères et les broméliacées. La végétation, touffue à tous les niveaux, confère à ces forêts une atmosphère féerique. Certains les préfèrent même à la jungle amazonienne en raison des nombreuses plantes qui poussent plus près du sol : dans cet environnement particulièrement luxuriant, la riche faune est plus facile à observer.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Páramo

Au-dessus des forêts de nuages s'étend le *páramo*, composé de pâturages d'altitude et de broussailles. Il se caractérise par un climat rude, un intense rayonnement ultraviolet et un sol tourbeux et humide. Biotope propre à l'Amérique tropicale, il se trouve uniquement dans la région qui s'étire des hauts plateaux du Costa Rica au nord du Pérou.

Le *páramo* est essentiellement couvert de plantes en coussinet, de graminées et de petites herbacées qui se sont adaptées à cet environnement âpre. Petites et compactes, elles poussent au ras du sol. L'*Espeletia* géant, une plante à l'aspect étrange de la taille d'un homme, fait exception. Surnommé localement *frailejón* (moine gris), il constitue un élément marquant du *páramo* septentrional, particulièrement dans la région d'El Ángel, au-dessus d'Ibarra.

Le *páramo* se distingue également par ses denses bosquets d'arbustes – souvent des espèces de *Polylepis*, qui, avec les pins d'Himalaya, sont les arbres qui poussent à la plus haute altitude. Nombreux jadis, ils ont été réduits à de petits bosquets par les feux et les pâturages.

PARCS NATIONAUX

NOM DU PARC	CARACTÉRISTIQUES	ACTIVITÉS	MEILLEURE PÉRIODE
Cajas (p. 191)	*páramo*, lacs, petits Polylepis, forêts	randonnée, pêche, observation des oiseaux	toute l'année
Cayambe-Coca (p. 103)	*páramo*, lacs, forêt de nuages, sources chaudes, condors des Andes, tapirs, communautés indiennes	randonnée, sources chaudes, camping	toute l'année
Cotopaxi (p. 137)	*páramo*, volcán Cotopaxi ; condor des Andes, cervidés, lapins	randonnée, escalade	toute l'année
Galápagos (p. 317)	îles volcaniques ; oiseaux marins, iguanes, tortues, riche vie sous-marine	observation de la faune, snorkeling, plongée	novembre-juin
Llanganates (p. 153)	*páramo*, forêt de nuages, forêt de basses terres ; cervidés, tapirs, jaguars, ours à lunettes	randonnée	toute l'année (accès difficile)
Machalilla (p. 299)	forêt côtière sèche, plages, îles ; baleines, oiseaux de mer, singes, reptiles	randonnée, observation de la faune et de la flore	toute l'année
Podocarpus (p. 202)	*páramo*, forêt de nuages, forêt équatoriale ; tapirs, ours à lunettes, cervidés, oiseaux	randonnée, observation des oiseaux	toute l'année
Sumaco-Galeras (p. 216)	volcán Sumaco, forêt subtropicale et forêt de nuages	randonnée hors piste	toute l'année (accès difficile)
Sangay (p. 162)	volcans, *páramo*, forêt de nuages, forêt de basses terres ; ours à lunettes, tapirs, pumas, ocelots	randonnée, escalade	toute l'année
Yacuri	forêt sempervirente, hauts plateaux, forêt de nuages, lacs, ours à lunettes, tapirs	randonnée, escalade	toute l'année
Yasuní (p. 232)	forêt équatoriale, rivières, lagunes ; singes, oiseaux, paresseux, jaguars, pumas, tapirs	randonnée, observation de la faune et de la flore	toute l'année

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Marais de mangrove

La mangrove se compose d'arbres (essentiellement des palétuviers) qui se sont acclimatés à l'eau salée. Comme ses congénères, le palétuvier rouge, le plus commun en Équateur, possède un système de racines entremêlées largement étendu, qui maintient les arbres sur les sols instables du rivage. Les racines retiennent les sédiments et créent ainsi un riche manteau organique, habitat privilégié pour de nombreux poissons, plantes, mollusques, crustacés et autres invertébrés. Sur de larges bandes côtières, la mangrove a disparu au profit des élevages de crevettes. La plupart des marais de mangrove qui subsistent s'étendent aux pointes nord et sud des régions côtières. Les plus hautes mangroves du monde se situent dans la Reserva Ecológica de Manglares Cayapas Mataje.

Afin de se protéger, les chenilles sont maîtres dans l'art du camouflage et peuvent prendre l'apparence d'une brindille, d'une tête de vipère, voire même d'excréments d'oiseau.

Forêt tropicale sèche

Cet habitat fascinant disparaît rapidement et se trouve principalement dans les chaudes régions côtières, près du Parque Nacional Machalilla et dans la province sud-ouest de Loja, sur la route de Macará. Roi de ces forêts, le fromager ou kapokier (*ceiba*), un arbre majestueux au tronc énorme, se pare en saison de fleurs blanches, qui pendent comme des ampoules de ses branches nues.

Natura Maxima : Équateur, terre de biodiversité, (IRD, Paris, 2010), d'Olivier Dangles et François Nowicki, vous fera découvrir la faune et la flore de l'Équateur, des sommets andins à la forêt amazonienne et aux Galápagos. De nombreuses photos en couleur illustrent les textes.

Réserves et parcs nationaux

L'Équateur compte plus de 30 parcs et réserves gérés par l'État (dont 9 désignés "parcs nationaux"), ainsi que de nombreuses réserves naturelles privées. En tout, les espaces protégés couvrent 18% du pays. En dépit de leur statut, nombre des secteurs protégés sont toujours menacés par le forage pétrolier, l'exploitation forestière et minière, l'élevage et la colonisation.

De nombreux parcs sont habités par des groupes *indígenas*, présents sur ces terres bien avant qu'elles ne deviennent parc ou réserve. Dans les parcs de l'Oriente, les Indiens conservent le droit de la chasse traditionnelle, qui affecte l'environnement. Protéger les parcs nationaux des dommages de l'industrie lourde (pétrole, bois et minerais) tout en respectant les droits des populations *indígenas* et sans nuire à l'économie nationale reste un problème épineux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cuisine équatorienne

La cuisine équatorienne puise dans la diversité géographique du pays : fruits exotiques, poisson, fruits de mer et recettes classiques du *campo* (campagne) y participent tous de la munificence de la table andine. Nombre de plats ont évolué au fil des ans, mariant les influences espagnole et indienne. Bien qu'elle soit méconnue au-delà des frontières, la cuisine de l'Équateur, dont les recettes varient d'une région à l'autre, a de quoi surprendre et combler les voyageurs au palais fin.

Les grands classiques des Sierras

Impossible de parler cuisine des hautes terres sans mentionner le *maíz* (maïs), céréale jadis objet d'une grande vénération. C'est l'aliment de base du régime andin depuis un millénaire, et son aspect actuel procède de croisements menés au fil du temps. Avec les grains, on fait de la *tostada* (maïs grillé), du *cangil* (maïs soufflé), du *mote* (bouillie de semoule) et de la farine. Cette dernière, assaisonnée ou garnie de farce, est cuite à la vapeur dans des feuilles de maïs ou des feuilles d'achira vert sombre. En résultent parmi les spécialités les plus savoureuses des Andes, notamment les *tamales*, les *humitas* et les *quimbolitos* (encore plus sucrés, et ressemblant davantage à du gâteau).

Les pommes de terre proviennent des Andes – il en existe de nombreuses variétés – et sont un autre ingrédient incontournable. Parmi les multiples façons de les préparer, vous goûterez certainement les *llapingachos*, galettes de pomme de terre écrasée avec du fromage fondu servies en accompagnement d'un plat principal avec des œufs frits. Le quinoa, céréale très riche en protéines, est l'aliment de base des Indiens des hauts plateaux et fait partie de la cuisine équatorienne actuelle.

Le *cuy* (cochon d'Inde rôti) est un plat indien remontant aux Incas, qui serait riche en protéines et pauvre en cholestérol. Les animaux sont souvent rôtis entiers à la broche. Pour tester un plat aussi exotique, Cuenca et Loja sont de bonnes adresses.

Les Équatoriens apprécient aussi le cochon rôti (entier lui aussi). Appelé *hornado* (littéralement, "rôti"), il est l'un des plats les plus populaires dans les Sierras. Sur les marchés, la viande juteuse est émincée à même la carcasse au moment de la commande. Le *hornado* est presque aussi populaire que la *fritada*, des morceaux de porc frits accompagnés de *mote*. Latacunga est connue pour sa version revisitée de ce grand classique, la *chugchucara*, idéale pour un festin de week-end.

Comme partout ailleurs en Équateur, la soupe figure en très bonne place dans les repas de la région. Il en existe de toutes sortes, du *caldo* (bouillon) à la *sopa* (soupe plus épaisse) en passant par le *locro* (soupe roborative), le *sancocho* (ragoût) et le *seco* (ragoût de viande au riz). Le *seco de chivo* (ragoût de chevreau), grand classique de la cuisine équatorienne, est très prisé dans tout le pays. Si vous n'aimez pas cette viande, commandez du *seco de pollo*, le même plat préparé avec du poulet. Pour une bonne soupe réconfortante après une journée brumeuse en montagne, rien de tel que le *locro de papa* (soupe de pomme de terre au maïs et à l'avocat ou au fromage).

Durant la semaine qui précède le Vendredi saint, les Équatoriens se régalent d'une soupe appelée *fanesca*. La meilleure *fanesca* est préparée à partir de morue séchée et d'au moins une dizaine de céréales différentes. Si vous séjournez en Équateur à cette période de l'année, goûtez-y absolument !

Selon l'adage équatorien, "amor sin besos es como chocolate sin queso" ("l'amour sans baisers, c'est comme le chocolat sans fromage" d'après l'en-cas préféré des Équatoriens).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ON LA MANGE PAR LES DEUX BOUTS !

Les bananes alimentent l'économie de l'Équateur (plus grand exportateur mondial, il en exporte 5 millions de tonnes par an), mais aussi les habitants, car elles sont l'ingrédient de base d'innombrables recettes. Elles font aussi partie de la culture populaire. Ainsi à Machala, la Feria Mundial del Banano ("fête mondiale de la Banane"), a pour point d'orgue l'élection de la "Reine de la Banane". Voici quelques-uns des plats les plus répandus :

Chifles Chips de plantain salées ; un en-cas parfait et un excellent accompagnement pour les soupes et les ceviches.

Empanadas de verde Chaussons – pâte à base de plantain – souvent fourrés au fromage.

Majado de verde Purée de plantains, poivron et fromage, ajoutée d'un œuf au plat.

Patacones Épaisses tranches de plantain aplaties puis frites.

Bolones de verde Boulettes de plantain écrasée et frite, garnie de fromage ou de viande.

Tigrillo Copieuse purée de plantain servie avec des œufs et du fromage, et souvent de la saucisse ou de la viande de bœuf.

Cuisine de la côte

C'est sur la côte que la cuisine équatorienne brille véritablement de tous ses feux, avec des plats aussi sains que savoureux. La cuisine de la province de Manabí se classe parmi les meilleures du pays.

Poisson et fruits de mer constituent bien sûr les ingrédients de base de la cuisine du littoral. La *corvina* ("bar") est le poisson le plus courant, mais très souvent, on cuisine la pêche du jour.

Le ceviche équatorien est un régal. Comme dans les autres pays d'Amérique du Sud où l'on en consomme, il se compose de poisson ou de fruits de mer crus marinés dans du jus de citron, et assaisonnés à l'aide de fines tranches d'oignon et d'herbes aromatiques. Cette spécialité, qui se mange froide, est idéale quand il fait chaud, surtout si on l'accompagne de maïs soufflé et d'une bière fraîche. On prépare le ceviche avec du *pescado* (poisson), des *camarones* (crevettes), des *calamares*, de la *concha* (conque), du *cangrejo* (crabe) ou avec un assortiment de poisson et fruits de mer (*mixto*). Seules les crevettes sont cuites avant d'être plongées dans la marinade.

Le site Internet de Layla Pujol (www.laylita.com), native de Vilcabamba, vous mettra l'eau à la bouche avec ses recettes et ses articles sur les traditions culinaires équatoriennes, illustrés de superbes photos. Résidant sur la côte nord-ouest des États-Unis, elle n'en demeure pas moins très attachée à l'Équateur et à sa gastronomie.

Dans la province d'Esmeraldas, qui compte une importante population afro-équatorienne, on peut savourer des spécialités marquées d'influences africaines. C'est le cas par exemple de l'*encocado*, plat à base de crevettes ou de poisson cuits dans une sauce au lait de coco épicée. La province de Guayas, et particulièrement la ville de Playas, sont réputées pour leurs crabes. Cuits en entier, ils sont servis en piles énormes, avec de petits maillets pour en fendre la carapace.

Les plantains et les autres variétés de bananes sont très présents dans la cuisine de la côte. Mention spéciale notamment à la *sopa de bolas de verde*, soupe épaisse à base d'arachide aux boulettes de purée de plantain. Quand on remonte la côte septentrionale en bus, des enfants montent souvent à bord armés de paniers remplis de *corviches* (beignets de plantain aux fruits de mer ou aux crevettes) qu'ils vendent aux passagers.

Les soupes de poisson sont souvent fameuses. L'une des plus populaires (qui est aussi un plat bon marché) s'appelle l'*encebollado*. Il s'agit d'un bouillon au poisson et aux oignons que l'on verse sur du manioc, et qui s'accompagne de *chifles* (chips de banane) et de maïs soufflé. On la consomme généralement le matin ou lorsqu'on déjeune tôt. Autre délice, la *sopa marinera* se compose d'un bouillon (lequel peut aller du potage clair à la soupe épaisse à base d'arachides) garni de poisson, de coquillages, de crevettes et parfois de crabe.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Équateur pratique

CARNET PRATIQUE . . 392

Alimentation 392
Ambassades et consulats 392
Argent 392
Assurance 393
Bénévolat. 393
Cours 394
Désagréments et dangers 394
Électricité 395
Enfants. 395
Formalités et visas. 396
Handicapés 396
Hébergement 397
Heure locale 398
Heures d'ouverture 398
Homosexualité 398
Internet (accès) 399
Jours fériés 399
Offices du tourisme. 399
Poste. 399
Problèmes juridiques . . . 399
Santé 399
Téléphone 405
Toilettes 405
Travailler en Équateur. 405
Voyager en solo 405

TRANSPORTS 406

DEPUIS/VERS L'ÉQUATEUR. 406
Entrer en Équateur 406
Voie aérienne 406
Voie terrestre 408
Voie fluviale. 408
Voyages organisés 409
COMMENT CIRCULER . . . 409
Avion. 409
Bateau 409
Bus 410
Camion (rancheras et chivas) 411
Circuits organisés locaux 411
Train 411
Transports locaux. 412
Vélo. 412
Voiture et moto. 412

LANGUE 414

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Carnet pratique

Alimentation

La cuisine équatorienne est très variée. Pour en savoir plus, reportez-vous à la p. 389.

Ambassades et consulats

Ambassades et consulats d'Équateur à l'étranger

France (✆01 45 61 10 21 ; francia.embajada.gob.ec/embajada ; 34 Av de Messine, 75008 Paris)

Belgique (✆02 644 30 50 ; bruselas.consulado.gob.ec ; Av Louise 363, 9e ét, 1050 Bruxelles)

Suisse (✆031 351 17 55 ; www.embajadaecuador.ch ; Kramgasse 54, 3011 Berne)

Canada Ottawa (✆613-563 8206 ; www.embassyecuador.ca ; 99 Bank St, bureau 230, Ottawa, Ontario, K1P 6B9) ; consulat Montréal (✆514-874-4071 ; consuladoecuadormontreal@gmail.com ; 2055 rue Peel, bureau 601, Montréal, Québec, H3A 1V4)

Colombie (✆(01) 212-6512 ; eecucolombia@cancilleria.gob.ec ; Calle 89 n°13-07, Bogotá)

Pérou (✆(01) 212-4027 ; peru.embajada.gob.ec ; Av Las Palmeras 356, San Isidro, Lima)

Ambassades et consulats étrangers en Équateur

France Quito (✆02-294-3800 ;www.ambafrance-ec.org ; Calle general Leonidas Plaza N19-09 et Patria ; ⏲9h-12h lun-ven) ; Guayaquil (✆04-232-8442 ; consulatfrancegye@yahoo.fr ; José Mascote 909 et Hurtado) ; Cuenca (✆07-283-4644/7693 ; consulatcuenca@gmail.com ; Gran Colombia 6-61 Edificio Gran Colombia entre Borrero et Hno. Miguel)

Belgique La Belgique n'a pas d'ambassade en Équateur, mais 2 consulats honoraires (diplomatie.belgium.be/ecuador). L'Équateur est sous la juridiction de l'ambassade de Belgique à Lima, au Pérou. Lima (✆51 1 241 75 66 ; Av Angamos Oeste, 380 Miraflores 18 Lima) ; consulat à Quito (✆593 9 252 92 08 ; Av 12 de octubre n°24-402 et Luis Cordero, Edificio Rickie 2e ét) ; consulat à Guayaquil (✆04-231-0505/0508 ; J.A. Campos n°101 et García Avilés)

Suisse Quito (✆02-243-4949 ; www.eda.admin.ch/quito ; Av Amazonas N35-17 et Juan Pablo Sanz, Edificio Xerox, 2e ét) ; Guayaquil (✆04-268-1900/1997 ; Av Juan Tanca Marengo Km 1,8 et Santiago Castillo (Diagonal a Dicentro), Edificio Conauto, 5e ét)

Canada Quito (✆02-245-5499 ; www.canadainternational.gc.ca/ecuador-equateur ; Av Amazonas 4153 et Unión nacional de Periodistas, Edificio Eurocenter, 3e ét ; ⏲9h-12h lun-ven) ; Guayaquil (✆04-263-1109 ; guayaquil@international.gc.ca ; Av Francisco de Orellana 234, Edificio Blue Towers, 6e ét)

Colombie Quito (✆02-333-0268/1517 ; quito.consulado.gov.co ; Calle Catalina Aldaz N34-131 et Portugal, Edificio La Suiza, 2e ét)

Pérou Quito (✆02-246 8410 ; embajadadelperuenecuador.ec ; Av República de El Salvador N34-361 et Irlanda)

PRIX DES REPAS

Les fourchettes de prix ci-dessous s'entendent pour un plat principal.

$ moins de 8 $

$$ 8-15 $

$$$ plus de 15 $

Argent

La devise officielle de l'Équateur est le dollar américain. À l'exception de l'euro, du sol péruvien et du peso colombien, il est très difficile de changer des devises étrangères en Équateur.

Cartes bancaires

Visa, MasterCard et Diners Club sont les plus courantes. Dans les restaurants, hôtels et boutiques haut de gamme, de même que dans les agences de voyages, vous pourrez généralement régler avec une MasterCard

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ou une Visa, mais pas dans les établissements plus modestes. Certains magasins affichent un autocollant représentant une carte bancaire sans pour autant accepter ce moyen de paiement. Par ailleurs, il est souvent plus avantageux de payer en espèces, car il n'est pas rare que les commerçants augmentent la facture de 5 à 10% pour les règlements par carte.

Change

On trouve les taux les plus avantageux dans les grandes villes (Quito, Guayaquil et Cuenca). Généralement ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 18h et au moins jusqu'à 12h le samedi, les *casas de cambio* (bureaux de change) sont bien commodes en raison des horaires restreints des banques.

Distributeurs automatiques de billets (DAB)

Il en existe dans toutes les grandes villes, et souvent aussi dans les plus petites localités – mais attention, ils sont parfois hors service. La plupart n'acceptent que les codes à 4 chiffres.

Espèces

Les dollars en billets sont identiques à ceux des États-Unis. Les pièces (1, 5, 10, 25 et 50 cents) sont de taille, de forme et de couleur identiques à leurs équivalents américains, mais portent l'effigie de personnalités équatoriennes. Les pièces américaines et équatoriennes sont utilisées indifféremment. La pièce de 1 $ est la plus répandue.

Pourboires

Croisières dans les Galápagos 10 $ à 20 $ par client et par jour.

Guides Dans un groupe, prévoyez environ 5 $ par personne et par jour pour un bon professionnel, et moitié moins pour le chauffeur. Si vous faites appel à un guide indépendant, comptez une dizaine de dollars par jour.

Restaurants En général, les restaurants haut de gamme ajoutent à l'addition une taxe (12%) et le service (10%). Si vous êtes satisfait, vous pouvez laisser 5% supplémentaires pour le serveur. Dans les restaurants plus modestes, taxe et service ne sont pas compris. Si vous voulez donner un pourboire, remettez-le au serveur (ne laissez pas la monnaie sur la table).

Taxis En principe, on ne laisse rien aux chauffeurs de taxi, sauf la petite monnaie sur une course facturée au compteur.

Assurance

Tous les visiteurs étrangers se rendant en Équateur sont tenus de disposer d'une assurance médicale couvrant tout leur séjour. Votre attestation d'assurance médicale de voyage doit être traduite en espagnol (www.consuladovirtual.gob.ec/servicios/2017_req_vis2_temTurist_es.html). Bien souvent ce service est inclus dans les prestations qu'offre votre carte bancaire : renseignez-vous.

Il est conseillé de souscrire à une police d'assurance qui vous couvrira en cas d'annulation de votre voyage, de vol, de perte de vos affaires, de maladie ou encore d'accident. Vérifiez notamment que les "sports à risques", comme la plongée, la moto ou même la randonnée ne sont pas exclus de votre contrat, ou encore que le rapatriement médical d'urgence, en ambulance ou en avion, est couvert. De même, le fait d'acquérir un véhicule dans un autre pays ne signifie pas nécessairement que vous serez protégé par votre propre assurance.

Vous pouvez contracter une assurance qui réglera directement les hôpitaux et les médecins, vous évitant ainsi d'avancer des sommes qui ne vous seront remboursées qu'à votre retour.

Avant de souscrire une police d'assurance, vérifiez bien que vous ne bénéficiez pas déjà d'une assistance par votre carte bancaire, votre mutuelle ou votre assurance automobile.

N'oubliez pas de prendre avec vous les documents relatifs à l'assurance ainsi que les numéros à appeler en cas d'urgence.

Reportez-vous également à la rubrique *Santé*.

Bénévolat

En Équateur

De nombreuses organisations recrutent des bénévoles. Ceux-ci doivent avoir des notions d'espagnol, s'engager pour plusieurs semaines ou plusieurs mois, et verser une contribution (pouvant aller de 10 $/jour à 700 $/mois) aux frais de logement et de nourriture. Projets écologiques, travail auprès des enfants des rues, enseignement, traçage de sentiers, création de sites Internet, travaux agricoles ou aide médicale, les possibilités ne manquent pas. De nombreux lodges dans la jungle acceptent des bénévoles pour de longs séjours. Il revient généralement moins cher de s'engager une fois dans le pays plutôt qu'à distance. Le site **Ecuador Explorer** (www.ecuadorexplorer.com) répertorie les organisations en quête de volontaires.

AmaZOOnico (www.selvaviva.ec/en/amazoonico). Spécialisé dans la sauvegarde des animaux.

Bosque Nublado Santa Lucia (www.santaluciaecuador.com). Projet d'écotourisme dans une forêt d'altitude au nord-ouest du pays.

FEVI (www.fevi.org). La Fondation pour l'éducation et le volontariat international travaille auprès des enfants, des personnes âgées, des femmes et des populations indiennes.

Inti Sisa (www.intisisa.org). Cette auberge de jeunesse

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de Guamote renseigne sur le bénévolat dans le domaine de l'éducation des enfants.

Jatun Sacha Foundation (www.jatunsacha.org). Cette fondation possède 4 centres de recherche écologique dans quatre zones de l'Équateur : la côte, la Sierra, l'Amazonie et les Galápagos.

Junto con los Niños (www.juconi.org.ec). Travaille auprès des enfants des rues dans les bidonvilles de Guayaquil.

Merazonia (www.merazonia.org). En pleine Sierra centrale, ce refuge pour animaux blessés accepte les bénévoles.

Reserva Biológica Los Cedros (reservaloscedros.org). Cette réserve biologique de la forêt d'altitude des versants occidentaux de la Cordillère recrute souvent des bénévoles.

Río Muchacho Organic Farm (☎05-302-0487 ; www.riomuchacho.com ; Vía Canoa Jama Km 10, Troncal del Pacífico, au nord-est de Canoa). Pour s'initier aux techniques d'agriculture durable, de courts stages de 1 à 3 jours sont proposés, ainsi que des programmes plus longs allant d'une semaine à un mois (300-1 200 $). Vous pouvez vous inscrire comme bénévole pour 300 $/mois. La plupart des visiteurs découvrent la ferme lors d'un circuit de 3 jours et 2 nuits (172 $/pers, tarifs réduits pour les groupes). Installée au bord de la rivière du même nom, cette ferme est desservie par un chemin de terre de 7 km depuis la route qui part au nord de Canoa.

Siempre Verde (www.siempreverde.org ; n°0 22' 18). Il faut quitter la route juste avant Santa Rosa pour faire la randonnée de 2 heures qui conduit à Siempre Verde. Ce petit centre de recherche contribue à la protection de la forêt tropicale en offrant d'excellentes possibilités de randonnée et d'observation des oiseaux. Étudiants et chercheurs sont les bienvenus (en réservant).

Yanapuma Foundation (carte p. 56 ; ☎02-228-7084 ; www.yanapuma.org ; Guayaquil E9-59 et Oriente, Quito). Construction de logements dans des localités reculées, projets de reforestation. Renseignez-vous auprès du siège (et école de langue) à Quito.

En France

En France, quelques organismes offrent des opportunités de travail bénévole sur des projets de développement ou d'environnement, parfois sur des périodes courtes, de une à quatre semaines. Certaines associations s'adressent plus spécifiquement aux jeunes. Les chantiers proposés vont de la réfection d'une école aux travaux liés à l'environnement. Il s'agit d'une bonne formule pour s'immerger dans le pays, connaître l'envers du décor touristique et bénéficier d'une ambiance internationale (les volontaires viennent de divers pays en général). En revanche, les conditions de vie sur un chantier sont spartiates, et prenez garde au décalage fréquent entre le programme et la réalité. La fouille archéologique peut rapidement se transformer, une fois sur place, en coup de peinture donné à la maison des jeunes locale. Le matériel est parfois rudimentaire, et la réalité du terrain souvent plus dure qu'on ne l'imaginait.

Voici quelques organismes à connaître :

Comité de coordination du service volontaire international (CCVIS ; ☎01 45 68 49 36 ; www.ccivs.org)

Maison de l'Unesco (☎01 45 68 10 00 ; fr.unesco.org)

Délégation Catholique pour la Coopération (DCC, ☎01 45 65 96 65 ; ladcc.org)

Jeunesse et reconstruction (☎01 47 70 15 88 ; www.volontariat.org)

Solidarités jeunesses (☎01 55 26 88 77 ; www.solidaritesjeunesses.org)

Cours

L'Équateur est l'un des pays d'Amérique du Sud les plus appropriés pour apprendre l'espagnol : le castillan y est parlé de manière claire, et les organismes pratiquent des tarifs intéressants. Les écoles ne manquent pas à Quito (p. 69) et à Cuenca (p. 183). Comptez environ 10 $ de l'heure en cours particulier. Pour de plus petites villes, dirigez-vous vers Baños (p. 154) ou Otavalo.

Désagréments et dangers

On peut voyager en sécurité en Équateur. N'oubliez jamais que bien des accidents et des actes criminels peuvent être évités grâce au bon sens.

CONSEILS AUX VOYAGEURS

La plupart des gouvernements possèdent des sites Internet qui recensent les dangers possibles et les régions à éviter. Consultez notamment les sites suivants :

Ministère des Affaires étrangères français (www.diplomatie.gouv.fr)

Ministère des Affaires étrangères de Belgique (diplomatie.belgium.be)

Département fédéral des Affaires étrangères suisse (www.eda.admin.ch/eda/fr)

Ministère des Affaires étrangères du Canada (www.voyage.gc.ca)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Drogue

Soyez particulièrement prudent si un inconnu vous offre à manger ou à boire. Il pourrait y avoir de la drogue dans ce qu'il vous propose, et vous pourriez vous faire détrousser – ou pire – sans vous en rendre compte. Consultez également l'encadré p. 229.

Enlèvements

Bien que rares, des enlèvements express (*secuestro exprés*) se produisent dans les zones urbaines. Ainsi, des voleurs armés opérant généralement avec un taxi sans licence contraignent le passager à retirer de l'argent à un DAB, puis l'abandonnent dans les faubourgs. Pour vous prémunir de pareille mésaventure, demandez à votre hôtel ou au restaurant d'appeler un taxi pour vous. Vous pouvez aussi utiliser l'application Easy Taxi.

Les taxis sont censés être équipés d'un système d'alarme connecté à un GPS (le bouton se trouve sur l'accoudoir à l'arrière). Lorsqu'on appuie dessus, la police est alertée et un enregistrement audio et vidéo est automatiquement déclenché. Ceux qui le sont portent l'inscription "*transporte seguro*" (transport sûr).

Vols

Si les vols à main armée se produisent rarement en Équateur, certains secteurs de Quito et plusieurs régions du littoral sont réputés pour être dangereux. Les chapitres régionaux correspondants contiennent les informations nécessaires. Nous vous recommandons de bien les avoir en tête lors de vos déplacements.

Les vols à la tire sont plus fréquents : veillez à vos effets personnels dans la foule des gares routières, dans les bus bondés et sur les marchés très fréquentés. Les vols dans les bus sont courants, particulièrement dans les bus de nuit et sur les trajets entre Quito, Latacunga, Baños et Riobamba dans la Sierra centrale. Dans ces endroits sévissent pickpockets et autres manieurs du rasoir, à l'affût d'un sac à découper. Un peu de jugeote et de vigilance suffisent la plupart du temps à éviter les problèmes.

Mieux vaut se promener avec un porte-monnaie contenant une petite somme d'argent dans la poche avant du pantalon et conserver vos papiers et les sommes plus importantes dans une pochette dissimulée sous vos vêtements.

Les hôtels situés près des gares routières sont souvent meilleur marché, mais ils peuvent être dangereux et accueillir des prostituées et leurs clients.

On peut en principe laisser de l'argent dans les coffres des hôtels, pourvu que ce soit dans une enveloppe cachetée. Toutefois, les coffres des établissements "petits budgets" ne sont pas sans risque.

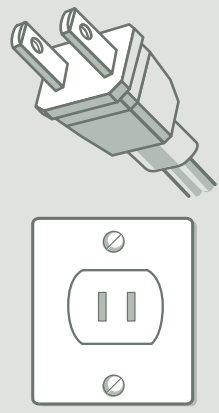
Ne garez jamais votre voiture dans un lieu qui n'est pas surveillé. Ne laissez aucun objet en évidence (y compris dans les endroits surveillés).

Si, malgré ces précautions, vous êtes victime d'un vol, allez immédiatement porter plainte au commissariat. Il n'y a guère de chance que la police retrouve les biens volés, mais cette démarche est indispensable pour prétendre à un éventuel remboursement de votre assurance.

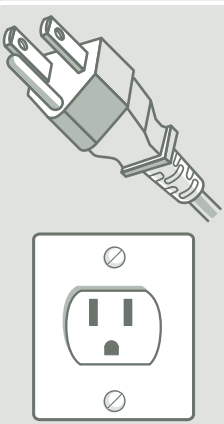
Zones sensibles

Évitez certaines régions frontalières avec la Colombie, notamment celles du nord de l'Oriente. Les circuits organisés dans l'Oriente présentent généralement toutes les conditions de sécurité et seuls quelques cas isolés de vol à main armée ont été signalés.

Électricité



Type A
120 V/60 Hz



Type B
120 V/60 Hz

Enfants

Pour des informations d'ordre général, consultez le guide *Voyager avec ses enfants* publié par Lonely Planet.

Pratique

En bus, les enfants voyagent à plein tarif lorsqu'ils occupent un siège, mais

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

en principe gratuitement s'ils s'installent sur les genoux de leurs parents. Sur les vols intérieurs, les enfants de moins de 12 ans paient demi-tarif et occupent un siège à part entière. Les bébés de moins de 2 ans ne paient que 10% du prix du billet, mais n'ont pas droit à un siège. Dans les hôtels, n'hésitez pas à négocier un tarif familial.

Les restaurants ne proposent pas de menu spécifique, mais on peut très bien partager un repas entre 2 enfants ou entre un adulte et un enfant.

Hormis dans les restaurants haut de gamme, les tables à langer sont rares. On ne trouve guère de nourriture pour bébé ailleurs que dans les supermarchés des grandes villes, mais vous pourrez acheter des couches jetables sur la plupart des marchés. Il est accepté de donner le sein en public.

Vous aurez du mal à obtenir d'un loueur de voitures qu'il vous fournisse un siège enfant (renseignez-vous en amont), et n'espérez pas non plus en trouver dans les taxis. Il est vrai qu'en Équateur, les familles circulent parfois en ville à quatre sur une moto (tenez-en compte si vous circulez en voiture).

Formalités et visas

Les ressortissants français, belges, suisses et canadiens n'ont pas besoin de visa pour effectuer un séjour touristique en Équateur d'une durée égale ou inférieure à 90 jours. Ils doivent simplement être en possession d'un passeport valable 6 mois après la date du retour, et d'un billet retour.

Notez qu'il vous faudra présenter une attestation d'assurance médicale (voir p. 393)

Prolongations de séjour

Depuis l'entrée en vigueur de la loi de mobilité humaine (*movilidad humana*), obtenir une prolongation de visa est assez compliqué mais pas impossible. Pour rester plus de 90 jours, il faut faire une demande de visa 12-IX : c'est possible sur place, mais plus rapide avant de partir par l'intermédiaire d'un consulat équatorien dans votre pays. Les formulaires sont téléchargeables sur le site du **Ministerio de Relaciones Exteriores y Movilidad Humana** (☎02-299-3200 ; www.cancilleria.gob.ec ; Carrión E1-76 et Av 10 de Agosto, Quito). Comptez 50 $ de frais pour la demande et 400 $ pour l'extension de visa.

Dans tous les cas, n'attendez pas l'expiration de votre visa pour vous mettre en règle : les dépassements de séjour sont punis de lourdes amendes (de 200 à 2 000 $).

Avant le départ, il est impératif de contacter les ambassades et les consulats pour s'assurer que les modalités d'entrée sur le territoire n'ont pas changé. Nous vous conseillons de scanner ou de photocopier tous vos documents importants (pages d'introduction de votre passeport, cartes bancaires, police d'assurance, billets de train/d'avion/de bus, permis de conduire, etc.). Conservez ces copies à part des originaux. Vous remplacerez ainsi plus aisément ces documents en cas de perte ou de vol.

Handicapés

L'Équateur ne possède pratiquement pas d'infrastructures pour les voyageurs handicapés. Les rampes sont rares et les trottoirs souvent en mauvais état. Salles de bains et toilettes se révèlent souvent trop exiguës pour permettre le passage d'un fauteuil. Informations en braille ou téléphones pour malentendants sont quasi inexistants.

UN FIL D'ARIANE EN VOYAGE

Le **portail Ariane** (pastel.diplomatie.gouv.fr/fildariane), mis en place par le Centre de crise du ministère des Affaires étrangères, est un service gratuit permettant au voyageur français à l'étranger d'être contacté par le service consulaire, sur son téléphone portable ou par e-mail, au cas où des événements graves (crise politique, catastrophe naturelle, attentat…) se produiraient dans le pays durant son séjour, ou de contacter rapidement sa famille ou ses proches en France en cas de besoin.

La procédure d'inscription se réalise en ligne, où vous donnez des informations sur votre voyage (date de départ, de retour, numéro de téléphone portable, coordonnées d'éventuels contacts sur place, adresses de séjour et itinéraire prévu, etc.).

Grâce à ce service, vous recevrez en outre, avant votre départ, des recommandations de sécurité par e-mail si la situation dans le pays le justifie.

Il existe une application pour les Smartphones et les tablettes, intitulée Conseils aux voyageurs.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les Équatoriens handicapés se débrouillent surtout grâce à l'aide des autres. La loi prévoit que les handicapés voyagent gratuitement à bord des bus. Cela n'est pas le cas en ville, où les véhicules sont bondés, mais les bus longue distance accordent parfois la gratuité. Les voyageurs handicapés peuvent par ailleurs prétendre à une réduction de 50% sur les vols intérieurs.

Seules les chaînes d'hôtels de Quito et de Guayaquil disposent de chambres véritablement adaptées aux personnes à mobilité réduite. Vous pouvez également consulter : www.ecuadorforall.com.

L'**APF** (Association des paralysés de France ; ☎01 40 78 69 00 ; www.apf.asso.fr ; 17 bd Auguste-Blanqui, 75013 Paris) peut fournir des informations utiles sur les voyages accessibles. L'agence de voyages **Yoola** (www.yoola.fr) et l'association **Ailleurs & Autrement** (www.ailleursetautrement.fr) organisent des voyages adaptés aux personnes à mobilité réduite. **Yanous** (www.yanous.com) et **handicap.fr** (www.handicap.fr) constituent également de bonnes sources d'information.

Hébergement

Les possibilités de logement en Équateur sont nombreuses, de la cabane en bois dans la mangrove au lodge haut de gamme en pleine jungle amazonienne, sans oublier les jolies haciendas des Andes, les auberges de jeunesse accueillantes et les pensions à travers la campagne.

À peu près toutes les localités disposent au moins d'un hôtel. Si vous vous écartez des destinations touristiques, vous tomberez sûrement à un moment ou un autre sur un lit affaissé, une douche qui ne fonctionne pas ou un voisinage bruyant. Cela fait partie du voyage.

Auberges de jeunesse Peu nombreuses, sauf à Quito où vous aurez l'embarras du choix.

B&B Solution testée et approuvée en Équateur.

Camping Autorisé dans une grande partie du pays.

Chez l'habitant Pour un vrai contact avec des familles locales.

Haciendas et hosterías Anciens ranchs et auberges remis à neuf.

Hôtels Établissements des plus basiques aux plus luxueux.

Lodges Pour une immersion dans la vie sauvage équatoriale.

B&B

Cette forme d'hébergement rencontre un vrai succès dans les villes touristiques telles que Quito, Baños, Cuenca et Otavalo. Dans la campagne, il n'existe guère de différence entre cette formule et les *hosterías* (petits hôtels, auberges).

Camping

On peut planter sa tente sur le terrain de certains hôtels ruraux, dans la campagne et dans la plupart des parcs nationaux. Il n'y a pas de campings dans les villes. On trouve quelques refuges en montagne (*refugios*) et dans certains parcs nationaux (n'oubliez pas votre sac de couchage).

Chez l'habitant

C'est une solution proposée par certaines écoles de langue à leurs élèves pour pratiquer l'espagnol en immersion. On trouve ce type d'hébergement essentiellement à Quito et Cuenca.

Certaines localités reculées ne disposent pas d'hôtel. On vous invitera alors peut-être – mais pas forcément – à passer la nuit chez l'habitant. Il est indispensable dans ce cas de proposer un dédommagement financier (qui ne sera pas toujours accepté).

RÉSERVATION EN LIGNE

Trouvez un vol, un séjour ou un hôtel en quelques clics dans la rubrique "Réserver" de www.lonelyplanet.fr.

Haciendas et hosterías

On trouve dans la Sierra, notamment dans le nord et le centre du pays, des haciendas – grandes propriétés agricoles – transformées en structures touristiques haut de gamme. Tout le monde ne peut pas s'offrir un séjour dans l'un de ces fabuleux domaines, mais sachez que le prix comprend généralement de délicieux repas maison et diverses activités (balades à cheval, pêche, etc.).

Assez comparables aux haciendas, quoique généralement plus petites et plus intimes, les *hosterías* proposent un tarif en pension complète, comprenant parfois des activités.

Hôtels

Les hôtels de la catégorie "petits budgets" (10-40 $/pers) offrent généralement des chambres sommaires – un lit et quatre murs –, mais certains, parfaitement entretenus, sont d'un excellent rapport qualité/prix. Les établissements les moins chers ne disposent que de salles de bains communes, mais certaines chambres avec salle de bains ne sont pas beaucoup plus chères.

Les hôtels de catégorie moyenne (40-90 $/chambre double) ont plus de charme et proposent davantage de confort (TV, eau chaude fiable et meilleur emplacement).

Les hôtels de catégorie supérieure sont présents dans les grandes villes et les stations balnéaires. Ils offrent en règle générale de belles chambres spacieuses comportant une belle vue,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ainsi qu'un accueil haut de gamme.

Quelle que soit la gamme d'hébergement, demandez toujours à voir la chambre avant de la prendre.

Lodges

Les écolodges et les lodges de jungle offrent une plongée unique dans la nature équatorienne. Cette forme d'hébergement est courante dans l'Oriente et dans la forêt d'altitude des versants occidentaux des Andes. Dans l'Oriente, l'hébergement dans un lodge s'inscrit habituellement dans le cadre d'un séjour de 3 à 5 jours, comprenant repas et activités. La plupart du temps, les lodges prennent en charge le transport depuis la ville la plus proche.

Réservations

On peut généralement réserver dans un hôtel sans donner le numéro de sa carte bancaire. Cependant, il vous faudra confirmer en cas d'arrivée tardive, afin que votre chambre ne soit pas attribuée à quelqu'un d'autre. Les établissements haut de gamme exigent parfois un paiement anticipé.

Tarifs

Dans tout le pays, les tarifs augmentent au moment de Noël et du Nouvel An, durant la semaine sainte ainsi qu'en juillet et en août. Ils peuvent aussi s'envoler à l'occasion de fêtes locales. Les prix des hôtels sont parfois plus élevés durant les week-ends, en particulier le long de la côte et dans les destinations les plus touristiques. Les hôtels perçoivent une taxe sur la valeur ajoutée (IVA) de 12%, généralement comprise dans les prix affichés. Les établissements de catégorie supérieure facturent souvent 10% à 15% en sus pour le service ; vérifiez au préalable si ce supplément est compris ou non dans le prix.

Attention, de nombreux hôtels pratiquent une tarification par personne.

Sites utiles

Columbus Ecuador (www.columbusecuador.com). Réservation parmi un grand choix de pensions en Équateur.

Ecuador for All (www.ecuadorforall.com). Réservation d'hébergements accessibles aux voyageurs handicapés.

True Ecuador Travel (www.true-ecuador-travel.org). Spécialiste des voyages pédagogiques.

Heure locale

La partie continentale de l'Équateur retarde de 5 heures par rapport à l'heure GMT, les Galápagos de 6 heures. Ainsi, lorsqu'il est midi à Quito, il est 18h à Paris (ou 19h en été). Situé sur l'équateur, le pays connaît des nuits et des jours d'une égale durée tout au long de l'année et ne pratique pas le changement d'heure en été.

Heures d'ouverture

Les heures d'ouverture sont indiquées lorsqu'elles diffèrent des horaires standards mentionnés ci-après :

Banques 8h-14h ou 16h lun-ven

Bars 18h-minuit lun-jeu, 18h-2h ven-sam

Centres d'appels téléphoniques 8h-22h tous les jours

Magasins 9h-19h lun-ven, 9h-12h sam

Poste 8h-18h lun-ven, 8h-13h sam

Restaurants 10h30-23h lun-sam

Homosexualité

Les couples de même sexe voyageant en Équateur doivent éviter toute marque d'affection en public. Les unions civiles de même sexe ont été inscrites dans la Constitution de 2008, mais l'idée que les homosexuels puissent avoir des droits n'effleure même pas la plupart des Équatoriens. L'homosexualité était interdite par la loi jusqu'en 1998, et les préjugés anti-gays restent tenaces.

Il existe en Équateur plusieurs fêtes marquées par des défilés mettant en scène des hommes travestis en femmes. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, de démontrer l'acceptation de formes alternatives de sexualité. Ces manifestations fournissent en fait l'occasion, aux homosexuels aussi bien qu'aux hétérosexuels, de s'amuser ouvertement.

Adresses utiles

Gay Guide to Quito (www.quitogay.net)

FEDAEPS (☎02-255-9999 ; www.fedaeps.org ; Av 12 de Octubre N18-24, Oficina 203, Quito). Centre de soutien aux gays, lesbiennes, bisexuels et transsexuels, et organisme de lutte contre le Sida.

Zenith Travel (☎02-252-9993 ; www.ecuadorgay.com ; angle Juan Leon Mera N24-264 et Luis Cordero, Quito). Agence spécialisée dans les circuits pour gays et lesbiennes.

PRIX D'UNE CHAMBRE

Les fourchettes de prix suivants correspondent à une chambre double avec salle de bains en haute saison.

$ moins de 8 $

$$ 40-90 $

$$$ plus de 90 $

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Internet (accès)

Le Wi-Fi est très répandu, les pensions de tout le pays étant équipées (accès généralement gratuit). Dans cet ouvrage, le symbole 🛜 indique les adresses où le Wi-Fi est disponible.

Les cybercafés sont en train de disparaître en Équateur, mais il en reste quelques-uns dans les grandes agglomérations. En principe, ils facturent 1,50 $/heure. Certains hôtels ont aussi un ordinateur ou deux en accès libre pour leurs clients ; dans ce guide, ces établissements sont signalés par le symbole internet.

Jours fériés

Banques, administrations et services sont fermés les jours fériés. Si vous devez vous déplacer, achetez votre billet à l'avance car les transports sont pris d'assaut. Les festivités se déroulent souvent plusieurs jours avant et après la date légale du jour férié ; lorsque celui-ci tombe un week-end, les bureaux ferment parfois le vendredi et le lundi.

Nouvel An 1er janvier

Épiphanie 6 janvier

Semana Santa (semaine sainte) mars/avril

Fête du Travail 1er mai

Bataille de Pichincha 24 mai.

Naissance de Simón Bolívar 24 juillet

Indépendance de Quito 10 août

Indépendance de Guayaquil 9 octobre.

Jour de Christophe Colomb/ Día de la Raza 12 octobre.

Toussaint 1er novembre

Fête des Morts 2 novembre.

Indépendance de Cuenca 3 novembre.

Veille de Noël 24 décembre

Noël 25 décembre

Offices du tourisme

En France, en Belgique, en Suisse et au Canada, vous devrez vous adresser au service culturel de l'ambassade de l'Équateur (p. 392) pour obtenir des informations touristiques Le système national d'information touristique mis en place par l'État équatorien est d'une efficacité variable, mais s'améliore dans l'ensemble. Les offices du tourisme de Quito et Cuenca fonctionnent très bien.

Beaucoup de villes ont un office de tourisme municipal ou provincial ; le personnel a généralement réponse à toutes vos questions ou presque.

Ministerio de Turismo (ecuador.travel). Responsable des informations touristiques à l'échelle nationale.

Poste

Le service postal équatorien est fiable. Lettres et paquets parviennent à leur destinataire en une à deux semaines. Les transporteurs express – FedEx, DHL et UPS, entre autres – sont présents dans les grandes villes, mais pratiquent des tarifs élevés.

Problèmes juridiques

L'Équateur applique une tolérance zéro (peine d'emprisonnement) concernant la possession et l'usage de drogues illicites, quelle que soit la quantité.

Portez toujours votre passeport et votre permis de conduire sur vous si vous circulez en voiture. En cas d'accident, restez sur place jusqu'à l'arrivée de la police. Celle-ci établira un rapport, indispensable pour l'assurance. En cas de blessures corporelles – notamment si vous renversez un piéton –, veillez à ce que la victime reçoive des soins. L'automobiliste est responsable devant la loi – même s'il n'a pas provoqué l'accident – et peut être placé en détention s'il ne règle pas les frais médicaux de la victime. La prudence s'impose.

Santé

Avant le départ

ASSURANCE

Il est conseillé de souscrire une assurance qui vous couvrira en cas d'annulation de votre voyage, de vol, de perte de vos affaires, de maladie ou encore d'accident.

Vérifiez notamment que les "sports à risques", comme la plongée, la moto ou même la randonnée ne sont pas exclus de votre contrat, ou encore que le rapatriement médical d'urgence, en ambulance ou en avion, est couvert. De même, le fait d'acquérir un véhicule dans un autre pays ne signifie pas nécessairement que vous serez protégé par votre propre assurance.

Vous pouvez contracter une assurance qui réglera directement les hôpitaux et les médecins, vous évitant ainsi d'avancer des sommes qui ne vous seront remboursées qu'à votre retour. Dans ce cas, conservez avec vous tous les documents nécessaires (les consultations médicales se règlent généralement en espèces : demandez un reçu pour le remboursement).

Attention ! Avant de souscrire une police d'assurance, vérifiez bien que vous ne bénéficiez pas déjà d'une assistance par votre carte bancaire, votre mutuelle ou votre assurance automobile.

N'oubliez pas de prendre avec vous les documents relatifs à l'assurance ainsi que les numéros à appeler en cas d'urgence.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Quelques conseils

Assurez-vous que vous êtes en bonne santé avant de partir. Si vous suivez un traitement de façon régulière, n'oubliez pas votre ordonnance (avec le nom du principe actif).

Vaccins

Plus vous vous éloignez des circuits classiques, plus il faut prendre vos précautions. Faites inscrire vos vaccinations dans un carnet international de vaccination (livret jaune) que vous pourrez vous procurer auprès de votre médecin ou d'un centre.

Le **ministère des Affaires étrangères** (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) effectue une veille sanitaire et met régulièrement en ligne des recommandations sur les vaccinations.

Planifiez vos vaccinations à l'avance (au moins 6 semaines avant le départ), car certaines demandent des rappels ou sont incompatibles entre elles. Les vaccins ont des durées d'efficacité très variables ; certains sont contre-indiqués pour les femmes enceintes.

Si vous effectuez un tour de l'Amérique latine ou séjournez au préalable dans cette région, sachez que les autorités exigent des voyageurs en provenance de la Guyane française, de la Bolivie, de la Colombie, de l'Équateur, du Pérou et du Venezuela d'être en possession d'un certificat de vaccination contre la fièvre jaune (l'original est nécessaire).

Voici les coordonnées de quelques centres de vaccination :

Institut Pasteur (☎01 45 68 80 88 ; www.pasteur.fr/fr/sante ; 209-211 rue de Vaugirard, 75015 Paris ; ⏲lun-sam, vaccinations sans rdv)

Centre de vaccination Air France (☎01 43 17 22 00 ; www.vaccinations-airfrance.fr ; 38 quai de Jemmapes, 75010 Paris ; ⏲lun-sam sans rdv)

Hôpital Saint-Louis – Centre de vaccination internationale et d'information aux voyageurs (☎01 42 49 46 83 ; www.vaccin-voyage-ghparis10.aphp.fr ; 1 av. Claude-Vellefaux, 75010 Paris ; ⏲jeu sur rdv, sam sans rdv)

Centre de vaccinations ISBA (☎04 72 76 88 66 ; www.isbasante.com ; 7 rue Jean-Marie-Chavant, 69007 Lyon ; hlun-ven sur rdv). Autres centres en France. Voir site Web.

Liste complète des centres habilités à vacciner contre la fièvre jaune sur le site www.sante.gouv.fr.

Santé sur Internet

Il existe de très bons sites Internet consacrés à la santé en voyage. Avant de partir, vous pouvez consulter les conseils en ligne du **ministère des Affaires étrangères** (www.diplomatie.gouv.fr), de l'**Organisation mondiale de la santé** (OMS ; www.who.int/fr) ou le site très complet du **ministère de la Santé** (www.sante.gouv.fr). Vous trouverez, par ailleurs, plusieurs liens sur le site de **Lonely Planet** (www.lonelyplanet.fr).

En Équateur

Si les soins dans les grandes villes du pays ne posent pas de problème, ils sont plus aléatoires en zones rurales. Pharmacie se dit *farmacia* en espagnol. Trouver des médicaments d'importation peut être très difficile. Apportez les produits de santé et d'hygiène essentiels car ils coûtent généralement plus cher en Équateur.

VACCINS RECOMMANDÉS

MALADIE	DURÉE DU VACCIN	PRÉCAUTIONS
Diphtérie	10 ans	Recommandé
Fièvre jaune	10 ans	Obligatoire dans les régions où la maladie est endémique (Amérique du Sud) et dans certains pays lorsque l'on vient d'une région infectée. À éviter en début de grossesse.
Hépatite virale A	5 ans (environ)	Il existe un vaccin combiné hépatite A et B qui s'administre en trois injections.
Hépatite virale B	10 ans (environ)	
Méningite	sans	Fortement recommandé pour les voyageurs se rendant en zone d'infection pendant la saison épidémique
Rage	sans	Vaccination préventive lors d'un long séjour ou dans les zones reculées
Rougeole	toute la vie	Indispensable chez l'enfant
Tétanos et poliomyélite	10 ans	Fortement recommandé.
Typhoïde	3 ans	Recommandé si vous voyagez dans des conditions d'hygiène médiocres.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TROUSSE MÉDICALE DE VOYAGE

Veillez à emporter avec vous une petite trousse à pharmacie contenant quelques produits indispensables. Certains ne sont délivrés que sur ordonnance médicale. Attention, les liquides et les objets coupants sont interdits en cabine.

- des antibiotiques, à utiliser uniquement aux doses et aux périodes prescrites. Il n'est pas absurde de demander à votre médecin traitant de vous en prescrire pour le voyage
- un antidiarrhéique, en cas de forte diarrhée, surtout si vous voyagez avec des enfants
- un antihistaminique en cas de rhume, allergie, piqûre d'insecte, mal des transports
- un antiseptique ou un désinfectant pour les coupures, les égratignures superficielles et les brûlures, ainsi que des pansements gras pour les brûlures
- de l'aspirine ou du paracétamol (douleurs, fièvre)
- une bande Velpeau et des pansements pour les petites blessures
- une paire de lunettes de secours (si vous portez des lunettes ou des lentilles de contact) et la copie de votre ordonnance
- un produit contre les moustiques, de l'écran total
- une pommade pour soigner les piqûres et les coupures et des comprimés pour stériliser l'eau
- une paire de ciseaux à bouts ronds, une pince à épiler et un thermomètre à alcool
- une petite trousse de matériel stérile comprenant une seringue, des aiguilles, du fil à suture, une lame de scalpel et des compresses
- des préservatifs (norme CE)

ACCÈS ET COÛT DES SOINS

Le service médical public est gratuit pour tous en Équateur, y compris pour les voyageurs, bien que la qualité des soins soit variable.

Les soins médicaux privés sont plutôt bon marché, et des médecins anglophones ayant étudié à l'étranger exercent souvent dans les grandes villes comme Quito, Guayaquil et Cuenca.

Les patients doivent généralement régler les soins au moment où ils les reçoivent. Si votre état requiert des soins spécifiques, contactez votre ambassade ou votre consulat qui vous recommanderont des adresses fiables.

Sachez que vous devez disposer d'une assurance médicale couvrant votre séjour et devrez présenter votre attestation traduite en espagnol.

PRÉCAUTIONS ÉLÉMENTAIRES

Faire attention à ce que l'on mange et à ce que l'on boit est la première des précautions à prendre. Les troubles gastriques et intestinaux sont fréquents, même si la plupart du temps ils restent sans gravité. Ne soyez cependant pas paranoïaque et ne vous privez pas de goûter la cuisine locale, cela fait partie du voyage. N'hésitez pas également à vous laver les mains fréquemment.

EAU

Règle d'or : ne buvez jamais l'eau du robinet (même sous forme de glaçons). Préférez les eaux minérales et les boissons gazeuses, tout en vous assurant que les bouteilles sont décapsulées devant vous. Évitez les jus de fruits, souvent allongés à l'eau. Attention au lait, rarement pasteurisé. Pas de problème pour le lait bouilli et les yaourts. Thé et café, en principe, sont sûrs, puisque l'eau doit bouillir. Par prudence, évitez également les crudités, qui sont bien souvent lavées avec de l'eau.

Pour stériliser l'eau, la meilleure solution est de la faire bouillir durant 15 minutes. N'oubliez pas qu'à haute altitude elle bout à une température plus basse et que les germes ont plus de chance de survivre.

Si vous ne pouvez faire bouillir l'eau, traitez-la chimiquement avec des comprimés ou des gouttes, comme le Micropur (vendu en pharmacie) très efficace.

Vous éviterez bien des problèmes de santé en vous lavant souvent les mains. Brossez-vous les dents avec de l'eau traitée.

Affections liées à l'environnement

MAL DES MONTAGNES

Le mal des montagnes a lieu à haute altitude et affecte la plupart des individus

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de façon plus ou moins forte. Il survient à des altitudes variables, mais en général il frappe plutôt à partir de 3 500 à 4 500 m. Il est recommandé de dormir à une altitude inférieure à l'altitude maximale atteinte dans la journée.

Symptômes : manque de souffle, toux sèche irritante, fort mal de tête, perte d'appétit, nausée et parfois vomissements. Les symptômes disparaissent généralement au bout d'un jour ou deux, mais s'ils persistent ou empirent, le seul traitement consiste à redescendre, ne serait-ce que de 500 m.

Vous pouvez prendre certaines mesures à titre préventif : ne faites pas trop d'efforts au début, reposez-vous souvent. À chaque palier de 1 000 m, arrêtez-vous pendant au moins un jour ou deux afin de vous acclimater. Buvez plus que d'habitude, mangez légèrement, évitez l'alcool et tout sédatif.

Maladies infectieuses et parasitaires

HÉPATITES

L'hépatite est un terme général qui désigne une inflammation du foie. Elle est le plus souvent due à un virus. Les formes les plus habituelles se manifestent par une fièvre, une fatigue qui peut être intense, des douleurs abdominales, des nausées, des vomissements, associés à la présence d'urines très foncées et de selles décolorées presque blanches. La peau et le blanc des yeux prennent une teinte jaune (ictère). L'hépatite peut parfois se résumer à un simple épisode de fatigue sur quelques jours ou semaines.

Hépatite A. C'est la plus répandue, mais il existe un vaccin, recommandé en cas de fort risque d'exposition. La contamination est alimentaire : l'hépatite A se transmet par l'eau, les coquillages et, d'une manière générale, tous les produits manipulés à mains nues. Il n'y a pas de traitement médical ; il faut simplement se reposer, boire beaucoup, manger légèrement et s'abstenir totalement de toute boisson alcoolisée pendant au moins 6 mois.

Hépatite B. Elle est très répandue, mais la vaccination est très efficace. Elle se transmet par voie sexuelle ou sanguine (piqûre, transfusion). Évitez de vous faire percer les oreilles, tatouer, raser ou de vous faire soigner par piqûres si vous avez des doutes quant à l'hygiène des lieux. Les symptômes de l'hépatite B sont les mêmes que ceux de l'hépatite A.

Hépatite C. Ce virus se transmet par voie sanguine (transfusion ou utilisation de seringues usagées) et semble donner assez souvent des hépatites chroniques. La seule prévention est d'éviter tout contact sanguin, car il n'existe pour le moment aucun vaccin.

TYPHOÏDE

La fièvre typhoïde est une infection du tube digestif. Elle se transmet directement de personne à personne par les mains contaminées ou indirectement par de l'eau ou de la nourriture contaminées par des matières fécales humaines (bactérie *Salmonella typhi*). Mieux vaut être vacciné, même si la vaccination n'est pas entièrement efficace.

Fièvre, maux de tête et de gorge parfois accompagnés de vomissements, de diarrhée ou de constipation, puis une éruption rose sur l'abdomen sont généralement les premiers symptômes, qui s'accompagnent parfois d'une septicémie (empoisonnement du sang). S'il n'y a pas d'autres complications, la fièvre

ZIKA : DANGER POUR LES FEMMES ENCEINTES

Depuis 2015, une épidémie de Zika sévit en Équateur. Transmis par les moustiques, le virus Zika ne s'exprime que rarement par la maladie (seul un patient sur cinq présente des symptômes, similaires à ceux de la grippe). Le virus est en revanche responsable de cas de microcéphalie (croissance anormalement faible de la boîte crânienne pouvant causer des lésions cérébrales) chez des bébés nés de femmes porteuses du virus pendant leur grossesse. L'infection par le virus Zika peut également entraîner plusieurs formes du syndrome de Guillain-Barré, une affection plutôt rare caractérisée par une faiblesse, voire une paralysie progressive des nerfs périphériques. De rares cas de transmission par voie sexuelle avec une personne infectée par le virus Zika ont également été rapportés. Si les cas de contamination sexuelle restent rares et souvent bénins, le risque pour les fœtus d'une femme enceinte s'avère en revanche considérable.

Les CDC (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies) recommandent aux femmes enceintes de reporter tout voyage en Équateur (et les autres pays où le virus représente un risque).

La protection contre les piqûres de moustique est essentielle dans la mesure où il n'existe pas de traitement, ni de vaccin actifs sur ce virus.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

et les autres symptômes disparaissent peu à peu la troisième semaine. Cependant, un suivi médical est indispensable, car les complications sont fréquentes, en particulier la pneumonie (infection aiguë des poumons) et la péritonite (éclatement de l'appendice). De plus, la typhoïde est très contagieuse.

VIH/SIDA

L'infection est présente dans pratiquement tous les pays. La transmission de cette infection se fait : par rapport sexuel (hétérosexuel ou homosexuel – anal, vaginal ou oral), d'où l'impérieuse nécessité d'utiliser des préservatifs à titre préventif ; par le sang, les produits sanguins et les aiguilles contaminées. Il est impossible de détecter la présence du VIH chez un individu apparemment en parfaite santé sans procéder à un examen sanguin.

Évitez, s'ils ne sont pas stérilisés, tous les instruments de chirurgie, les aiguilles d'acupuncture et de tatouage, ainsi que les instruments utilisés pour percer les oreilles ou le nez.

Toute demande de certificat attestant la séronégativité pour le VIH est contraire au Règlement sanitaire international (article 81).

Affections transmises par les insectes

BARTONELLOSE (FIÈVRE DE OROYA)

Cette maladie est transmise par un insecte qui vit dans les vallées fluviales arides des versants occidentaux des Andes péruviennes, colombiennes et équatoriennes, entre 800 m et 3 000 m. Fièvre et intenses douleurs dans les os sont les premiers symptômes. Les complications peuvent parfois aller jusqu'à la mort.

SE PROTÉGER DES MOUSTIQUES

Hormis les traitements préventifs, la protection contre les piqûres de moustiques est le premier moyen d'éviter d'être contaminé par le paludisme. Le soir, dès le coucher du soleil, couvrez vos bras et surtout vos chevilles, et mettez de la crème antimoustique. Ils sont parfois attirés par le parfum ou par l'après-rasage.

En dehors du port de vêtements longs, l'utilisation d'insecticides ou de répulsifs à base de DEET (de type Cinq sur Cinq) sur les parties découvertes du corps est à recommander (sauf pour les enfants de moins de 2 ans).

- Évitez de sortir vers le lever et le coucher du soleil.
- En vente en pharmacie, les moustiquaires sont une protection efficace, à condition qu'elles soient imprégnées d'insecticide. De plus, ces moustiquaires sont radicales contre les insectes à sang froid (puces, punaises, etc.) et permettent d'éloigner serpents et scorpions. Vérifiez bien que celles dans les hôtels n'ont pas de trous.
- D'une manière générale, le risque de contamination est plus élevé en zone rurale et durant la saison des pluies.

DENGUE

La dengue se transmet par les moustiques de la famille *Aedes*, qui piquent la journée et se trouvent souvent près des habitations, ou à l'intérieur. Ils pondent dans les réserves d'eau artificielles (citernes, barils, tonneaux, pots à eau, conteneurs en plastique ou pneus jetés aux ordures). En conséquence, la dengue est surtout répandue dans les environnements urbains densément peuplés.

Il n'existe pas de traitement prophylactique contre cette maladie. Poussée de fièvre, maux de tête, douleurs articulaires et musculaires précèdent une éruption cutanée sur le tronc qui s'étend ensuite aux membres puis au visage. Au bout de quelques jours, la fièvre régresse, et la convalescence commence. Les complications graves sont rares et les cas les plus sévères touchent généralement les enfants de moins de 15 ans qui contractent la dengue pour la deuxième fois. La meilleure prévention est de suivre les protections d'usage contre le paludisme (voir l'encadré p. 403).

En cas de fièvre à votre retour en France, signalez à votre médecin votre voyage en Équateur.

CHIKUNGUNYA

Cette maladie virale, transmise par le moustique-tigre, se traduit par une fièvre élevée à début brutal et des douleurs vives aux articulations des membres. Protégez-vous contre les piqûres de moustiques (voir encadré) et consultez rapidement un médecin en cas de symptômes.

FIÈVRE JAUNE

La fièvre jaune est une maladie infectieuse grave transmise par des moustiques vivant dans des régions boisées. Elle est endémique dans certaines régions d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Un certificat de vaccination est exigé pour tous les voyageurs en provenance de certains pays d'Afrique et d'Amérique du Sud. Le vaccin contre la fièvre jaune ne peut être effectué que dans des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

centres spécialisés, autorisés à valider les certificats internationaux de vaccination (liste sur www.sante.gouv.fr). La vaccination doit être pratiquée au moins dix jours avant toute exposition potentielle au virus de la fièvre jaune. Elle assure une protection durant une dizaine d'années. Les réactions provoquées par le vaccin restent généralement légères.

La fièvre jaune est une maladie infectieuse grave transmise par des moustiques vivant dans des régions boisées. Les premiers symptômes ressemblent à ceux de la grippe, tels que fièvre, frissons, maux de tête, douleurs musculaires, douleurs dorsales, perte d'appétit, nausées ou vomissements. Généralement, ces symptômes régressent au bout de quelques jours. Cependant, environ une personne sur six entre dans une deuxième phase, caractérisée par une fièvre récurrente, des vomissements, de l'apathie, une jaunisse, une défaillance rénale et des hémorragies pouvant entraîner la mort dans la moitié des cas. Il n'existe aucun traitement sinon symptomatique.

Les mesures de protection contre les piqûres de moustiques (voir l'encadré p. 403) jouent un rôle essentiel dans la prévention.

GNATHOSTOMOSE

Surtout trouvée en Asie du Sud-Est, la gnathostomose existe aussi au Pérou, en Équateur et au Mexique. On attrape ce parasite intestinal en consommant du poisson d'eau douce cru ou insuffisamment cuit, y compris sous forme de *ceviche*. La gnathostomose provoque en général fièvre, manifestations allergiques, vagues douleurs abdominales et anomalies de la formule sanguine. Dans la plupart des cas, cela n'implique pas de complications sérieuses, mais mieux vaut consulter un médecin en cas de doute.

PALUDISME

Le paludisme, ou malaria, est transmis par un moustique, l'anophèle, dont la femelle pique surtout la nuit, entre le coucher et le lever du soleil. Le paludisme sévit dans tous les pays d'Amérique du Sud, excepté le Chili et l'Uruguay.

Le paludisme survient généralement dans le mois suivant le retour de la zone d'endémie. Symptômes : maux de tête, fièvre et troubles digestifs. Non traité, il peut avoir des suites graves, parfois mortelles. Il existe différentes espèces de paludisme et le traitement devient de plus en plus difficile à mesure que la résistance du parasite aux médicaments gagne en intensité.

Les médicaments antipaludéens n'empêchent pas la contamination mais ils suppriment les symptômes de la maladie. Si vous voyagez dans des régions où la maladie est endémique, il faut absolument suivre un traitement préventif (uniquement sur ordonnance), qu'il faut en général poursuivre après le retour. Renseignez-vous impérativement auprès d'un médecin spécialisé. Indispensable également : vous protéger des moustiques (voir p. 403).

Tout voyageur atteint de fièvre ou montrant les symptômes de la grippe doit se faire examiner. Il suffit d'une analyse de sang pour établir le diagnostic. Contrairement à certaines croyances, une crise de paludisme ne signifie pas que l'on est touché à vie.

Affections moins fréquentes

CHOLÉRA

Les cas de choléra sont généralement signalés à grande échelle dans les médias, ce qui permet d'éviter les régions concernées. La protection conférée par le vaccin n'étant pas fiable, celui-ci n'est pas recommandé. Prenez donc toutes les précautions alimentaires nécessaires. Symptômes : diarrhée

L'ÉQUATEUR PRATIQUE

Adresses Dans les adresses, "s/n" veut dire *"sin número"* (sans numéro).

Poids et mesures Le système métrique est en vigueur.

Journaux *El Comercio* (www.elcomercio.com) est le plus grand journal de Quito. À Guayaquil, on lit *El Telégrafo* (*www.eltelegrafo.com.ec)* et *El Universo* (www.eluniverso.com). Le magazine d'information le plus connu s'appelle *Vistazo* (www.vistazo.com). On trouve divers journaux étrangers à Quito.

Magazines Pour avoir des idées de voyage, procurez-vous l'excellent magazine bilingue *Ñan* (www.nanmagazine.com), disponible aux points presse des aéroports, dans les librairie ou les grands supermarchés.

DVD Les DVD vendus en Équateur peuvent être visionnés sur des lecteurs de DVD de zone 4, comme dans le reste de l'Amérique latine (le Canada se trouve en zone 1, l'Europe en zone 2).

Tabagisme Il est interdit de fumer dans les espaces publics clos et à bord des transports publics. Il est généralement toléré de fumer dans les bars.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

soudaine, selles très liquides et claires, vomissements, crampes musculaires et extrême faiblesse. Il faut consulter un médecin ou aller à l'hôpital au plus vite, mais on peut commencer à lutter immédiatement contre la déshydratation qui peut être très forte. Une boisson à base de cola salée, dégazéifiée et diluée au 1/5 ou encore du bouillon bien salé seront utiles en cas d'urgence.

Téléphone

Dans un pays où l'utilisation du téléphone portable est monnaie courante, cabines publiques et centres d'appels sont en train de disparaître. Si vous ne possédez pas de portable et devez passer un appel, le mieux est sans doute de recourir à un logiciel de type Skype dans un lieu où il est possible d'établir une connexion Wi-Fi. Si vous n'avez pas d'ordinateur, vous pouvez vous replier sur les quelques cybercafés qui subsistent encore dans la plupart des villes.

Certaines cabines publiques fonctionnent avec des cartes téléphoniques (en vente notamment dans les kiosques à journaux). D'autres n'acceptent que les pièces.

Les hôtels proposant des appels à l'international facturent généralement des prix faramineux.

Tous les numéros de téléphone équatoriens comportent 7 chiffres, sauf les numéros de téléphone portable, qui en comptent 10, le 0 initial inclus.

Téléphones portables

Les numéros de téléphone portable en Équateur portent le préfixe ☎09. Emportez votre téléphone et achetez une carte SIM (une "puce" ou chip) pour 5 $ à 10 $ auprès de l'un des opérateurs locaux. Vous pouvez recharger votre crédit dans les supérettes, supermarchés et pharmacies.

Indicatifs téléphoniques

Le système de téléphone équatorien fonctionne avec des indicatifs régionaux à 2 chiffres commençant par 0. Sauf si vous appelez depuis un téléphone portable, il ne faut pas composer l'indicatif régional pour les numéros situés dans la même zone.

Pour appeler l'Équateur de l'étranger, composez le code d'accès international en vigueur dans votre pays (☎00 en France, en Belgique et en Suisse, ☎011 au Canada), suivi du ☎593 (indicatif de l'Équateur), puis l'indicatif régional ou l'indicatif mobile (sans le zéro) et enfin le numéro de votre correspondant (7 chiffres si c'est une ligne fixe, 9 chiffres s'il s'agit d'un téléphone portable).

Pour appeler l'étranger depuis l'Équateur, composez l'un de ces codes d'accès international, puis l'indicatif du pays (☎33 pour la France, ☎32 pour la Belgique, ☎41 pour la Suisse et ☎1 pour le Canada) et le numéro de votre correspondant, sans l'éventuel 0 initial.

Toilettes

Comme ailleurs en Amérique du Sud, l'eau coule ici à très faible pression : sauf dans les hôtels haut de gamme et à l'aéroport de Quito, il ne faut donc pas jeter le papier toilette dans la cuvette, mais dans la poubelle prévue à cet effet.

Hormis dans les gares routières, les aéroports et les restaurants, les toilettes publiques sont rares. Elles sont généralement appelées *servicios higiénicos* et désignées par les initiales "SS.HH." – il y a souvent un responsable à qui il faut verser 0,10 $ ou 0,15 $, et qui vous remettra en échange du papier hygiénique. Vous pouvez simplement demander à utiliser le *baño*. Les femmes iront côté "M" ou "D" (*mujeres* ou *damas*), les hommes côté "H", "C" ou "V" (*hombres*, *caballeros* ou *varones*). Il n'y a pas toujours de papier hygiénique ; pensez à vous munir de mouchoirs en papier ou de lingettes.

Travailler en Équateur

Le nombre de travailleurs à temps partiel est très élevé dans le pays (plus de 50% de la population active). Autant dire qu'il n'est pas facile de trouver du travail ici et que vous n'avez guère de chances d'obtenir un emploi rémunéré et que les étrangers ont besoin d'un visa de travail.

Voyager en solo

Femmes seules

Bien que le machisme y soit bien présent, l'Équateur est dans l'ensemble un pays sûr et agréable pour les femmes qui voyagent seules. Les Équatoriens ne se privent pas de commentaires et de sifflets au passage des femmes seules, qu'elles soient étrangères ou non. La meilleure tactique consiste à les ignorer.

Sur la côte, ces avances prennent une allure plus prédatrice. Les femmes voyageant seules doivent se montrer plus prudentes qu'ailleurs et éviter par exemple les bars et les discothèques et privilégier le taxi plutôt que la marche à pied. N'acceptez pas de boissons de la part d'inconnus et ne laissez pas votre verre sans surveillance – il arrive parfois que des femmes se fassent droguer à leur insu. Lonely Planet a reçu des témoignages signalant des femmes maltraitées pendant des voyages organisés. Si vous voyagez seule, faites des recherches avant de partir sur un circuit : qui est l'organisateur, serez-vous la seule touriste, etc.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Transports

DEPUIS/VERS L'ÉQUATEUR

Entrer en Équateur

Entrer dans le pays ne pose généralement pas de problème, surtout par voie aérienne. Aux frontières terrestres, il arrive toutefois que l'examen du passeport prenne davantage de temps.

Officiellement, vous devez présenter un billet de retour et la preuve que vous disposez d'un budget suffisant pour votre séjour. Dans les faits, ces vérifications ont rarement lieu. Une somme correspondant à un budget de 20 $ par jour (soit environ 15 €/jour) ou la possession d'une carte bancaire sont normalement suffisantes. Toutefois, les compagnies aériennes internationales qui desservent Quito peuvent exiger que vous produisiez un billet retour, un billet de continuation de séjour ou un visa de résidence avant de vous laisser monter à bord ; une éventualité que vous ne devez pas négliger au moment de préparer votre voyage.

On peut également vous demander d'être vacciné contre la fièvre jaune si vous avez récemment séjourné dans une zone infectée.

Passeports

Tous les visiteurs entrant en Équateur en qualité de touristes doivent présenter un passeport valide au moins 6 mois après la date d'entrée sur le territoire. La loi impose d'être en possession de son passeport à tout moment. Beaucoup de visiteurs ne transportent qu'une photocopie dudit document quand ils se promènent en ville, sachez toutefois que cette photocopie n'est pas acceptée comme pièce d'identité.

Voie aérienne

Aéroports

L'Équateur compte deux aéroports internationaux.

Aeropuerto Internacional Mariscal Sucre (UIO ; ✆02-395-4200 ; www.aeropuertoquito.aero ; Parroquia Tababela s/n, Vía a Yaruquí). L'aéroport de Quito est implanté à 38 km à l'est du centre-ville.

Aeropuerto Internacional José Joaquín de Olmedo (GYE ; carte p. 290 ; ✆04-216-9000 ; www.tagsa.aero ; Av de las Américas). L'aéroport de Guayaquil n'est qu'à quelques kilomètres du centre.

TAME (✆1-700-500-800 ; www.tame.com.ec). La principale compagnie aérienne équatorienne ayant renouvelé sa flotte ces dernières années, elle offre désormais un bon niveau de sécurité.

LATAM (✆1-800-000-527 ; www.latam.com). La compagnie opère des vols internationaux (dont Paris) et différentes pays d'Amérique du Sud (Pérou, Argentine, Chili, Brésil et Bolivie).

TAXE DE DÉPART

La taxe de départ est désormais incluse dans le prix du billet, et ne nécessite plus d'être acquittée à l'aéroport.

AVERTISSEMENT

Les informations contenues dans ce chapitre sont particulièrement susceptibles de changements. Vérifiez directement auprès de la compagnie aérienne ou de l'agence de voyages les modalités d'utilisation de votre billet d'avion. N'hésitez pas à comparer les prestations. Les détails fournis ici doivent être considérés à titre indicatif et ne remplacent en rien une recherche personnelle attentive.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DEPUIS LA FRANCE

Les tarifs augmentent en haute saison, de mi-juin à début septembre et de décembre à mi-janvier.

Il n'y a pas de vol direct entre la France et l'Équateur. À titre indicatif, les prix d'un aller-retour entre Paris et Quito débutent à 680 € (avec au moins 1 escale), selon le mois et la compagnie aérienne. Comptez entre 15 et 28 heures de trajet (voire plus, et parfois une nuit à l'hôtel à votre charge).

Air France (www.airfrance.fr) assure chaque jour plusieurs vols Paris-Quito et Paris-Guayaquil via Amsterdam, Bogotá et Panamá. Il existe aussi des vols pour Quito et Guayaquil au départ de Nice, Toulouse, Marseille, Bordeaux et Lyon, tous via Amsterdam.

Iberia (www.iberia.com/fr) propose quotidiennement des liaisons Paris-Quito et Paris-Guayaquil via Madrid.

Pour des voyages et circuits organisés (certaines agences proposent des vols secs), reportez-vous p. 409.

Voici des adresses de transporteurs et d'agences :

American Airlines (www.americanairlines.fr). Escale à Miami.

Bourse des voyages (www.bourse-des-voyages.com)

Delta (fr.delta.com). Escale à Atlanta.

KLM (www.klm.com). Escale à Amsterdam ou Panamá.

LATAM (www.latam.com). Escale à Madrid, ou à Madrid et Guayaquil, ou à São Polo et Lima.

Thomas Cook (www.thomascook.fr)

TUI (www.tui.fr)

Voyageurs du Monde (www.voyageursdumonde.fr)

DEPUIS LA BELGIQUE

Il n'y a pas de vols directs entre Bruxelles et Quito. Il faut compter au moins 1 000 € pour un vol avec une escale, et à partir de 750 € pour un vol avec 2 escales. Brussels Airlines ne dessert pas l'Équateur.

Quelques adresses utiles :

Delta (fr.delta.com). Escale à Atlanta.

KLM (www.klm.com). Escale à Amsterdam ou Atlanta.

LATAM (www.latam.com). Escales à Madrid et Guayaquil.

Airstop (www.airstop.be)

Connections (www.connections.be)

Voyages Éole (www.voyageseole.be)

AGENCES EN LIGNE

Vous pouvez réserver votre vol via une agence en ligne ou vous renseigner auprès d'un comparateur de vols :

- www.bourse-des-vols.com
- www.ebookers.fr
- www.expedia.fr
- www.govoyages.com
- www.illicotravel.com
- www.kayak.fr
- www.opodo.fr
- www.skyscanner.fr
- voyages.kelkoo.fr
- www.oui.sncf
- www.partirou.com

DEPUIS LA SUISSE

Le prix d'un aller-retour entre Genève ou Zurich et Quito débute à environ 1 300 FS (avec au moins 1 escale). La compagnie Swiss ne dessert pas l'Équateur.

Quelques adresses utiles :

Iberia (www.iberia.com/ch). Escale à Madrid.

KLM (www.klm.com). Escale à Amsterdam.

LATAM (www.latam.com). Escales à Madrid et Guayaquil.

STA Travel (www.statravel.ch)

TUI (www.tui.ch)

DEPUIS LE CANADA

Vous trouverez des vols de Montréal à Quito (ou Guayaquil) via New York, Miami, Houston ou Atlanta. Avec 1 escale, comptez environ 15 heures de voyage. Le prix d'un aller-retour débute à 800 $C. Les compagnies aériennes Delta, American Airlines et United proposent des tarifs intéressants.

Air Canada (www.aircanada.com/fr) propose des vols Toronto-Bogotá, d'où la compagnie Avianca prend le relais jusqu'à Quito.

Quelques adresses utiles :

Expedia (www.expedia.ca)

Orbitz (www.orbitz.com)

Travel Cuts (www.travelcuts.com)

Travelocity (travelocity.ca)

DEPUIS L'AMÉRIQUE LATINE

Les liaisons ne manquent pas entre Quito ou Guayaquil et les autres pays d'Amérique du Sud, dont la Colombie (Bogotá, Cali et Carthagène), l'Argentine (Buenos Aires), le Venezuela (Caracas), la Bolivie (La Paz), le Pérou (Lima), le Chili (Santiago) et le Brésil (São Paulo et Rio de Janeiro). À noter aussi des vols directs pour Mexico, Panamá et La Havane (Cuba).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRANSIT PAR LES ÉTATS-UNIS

Depuis le 1er avril 2016, seuls les voyageurs munis d'un passeport électronique ou biométrique peuvent transiter sur le sol américain sans visa. Toutefois, même pour un simple transit aux États-Unis, il est obligatoire de faire la demande d'une autorisation de voyage électronique, appelée **ESTA**. Connectez-vous au site https://esta.cbp.dhs.gov/esta et remplissez en ligne le formulaire de demande. La réponse est en général immédiatement fournie par le système électronique, mais il est conseillé de s'acquitter de cette formalité au moins 72 heures avant la date du départ. Une taxe de 14 $US est exigée (payable en ligne). L'ESTA est valable deux ans mais doit être renouvelée en cas de changement de situation (état civil, adresse, etc.) ou de passeport. Il vous permet également de sortir de l'aéroport en cas d'escale longue.

Dans tous les autres cas, un visa doit être demandé auprès de l'ambassade des États-Unis de votre pays d'origine. Pour plus d'informations sur les types de passeports, connectez-vous à www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F11603. Renseignez-vous suffisamment à l'avance auprès de votre agent de voyages ou de la compagnie aérienne sur les modalités de transit aux États-Unis au moment de votre départ.

Voie terrestre

Passage des frontières

Le Pérou et la Colombie sont les seuls pays ayant une frontière commune avec l'Équateur. Dans un sens comme dans l'autre, il suffit d'avoir des papiers en règle pour passer sans encombre, et aucune taxe d'entrée ou de sortie ne s'applique aux touristes.

Si votre séjour a excédé le temps autorisé par votre visa T3 (90 jours/an, consécutifs ou non et courant à partir de la date du tampon d'entrée), vous pouvez être placé en rétention administrative et devrez payer une forte amende.

COLOMBIE

Le principal poste-frontière se situe à Tulcán, dans la Sierra du Nord. C'est actuellement le seul passage sûr pour rallier la Colombie. Celui au nord de Lago Agrio, dans l'Oriente, présente un danger que nous vous conseillons de prendre en compte, en raison des trafics et des conflits en Colombie.

PÉROU

Trois postes-frontières importants relient l'Équateur et le Pérou.

Huaquillas, au sud de Machala, est le plus fréquenté. Il s'agit en fait de deux postes-frontières installés l'un à côté de l'autre au bord de la route, à quelques kilomètres au nord de la ville. Les bus pour Huaquillas ne s'y arrêtent pas, mais les bus internationaux (Équateur-Pérou), oui ; ils attendent sur place que tous les passagers aient procédé aux formalités nécessaires. Vous pouvez aussi louer les services d'un chauffeur de taxi à Huaquillas.

Macará connaît une fréquentation croissante, car le passage se fait de façon plus détendue qu'à Huaquillas, et le trajet depuis Loja, dans la Sierra du Sud, se révèle magnifique. Des bus directs circulent entre Loja et Piura, au Pérou (8 heures), via Macará et attendent les passagers à la frontière le temps d'accomplir les formalités.

La Balsa à Zumba, au sud de Vilcabamba, est le poste le moins emprunté. Les voyageurs s'attardent souvent quelques jours à Vilcabamba avant de rejoindre le Pérou par ce point de passage intéressant et reculé.

Bus

Rejoindre l'Équateur en bus depuis la Colombie ou le Pérou est très simple, et nécessite généralement de franchir la frontière à pied pour changer de véhicule de l'autre côté (c'est toutefois plus compliqué à Huaquillas). Certaines compagnies internationales proposent des liaisons directes au départ de grandes villes comme Lima ou Bogotá.

Voiture et moto

Selon l'humeur du douanier, entrer dans le pays au volant d'une voiture privée peut donner lieu à pas mal de tracasseries. Il faut officiellement être muni d'un carnet de passage en douane (CPD), délivré par l'association automobile du pays où la voiture est immatriculée, qui exonère des droits d'importation. Mieux vaut demander ce document longtemps à l'avance. Les motards semblent rencontrer moins de problèmes à la frontière.

Voie fluviale

Il est possible de descendre le Río Napo de l'Équateur au Pérou pour rejoindre l'Amazone près d'Iquitos. Les infrastructures frontalières sont minimales et les bateaux peu fréquents, mais la traversée reste envisageable. Nous vous déconseillons en revanche de suivre le Río Putumayo pour pénétrer en Colombie et au Pérou, car il s'agit d'une région très dangereuse où sévissent trafic de drogue et terrorisme.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VOYAGES ORGANISÉS

De nombreux voyagistes offrent des circuits pour découvrir l'Équateur et l'archipel des Galápagos. N'hésitez pas à comparer les prix et les prestations avant d'arrêter votre choix.

Allibert (www.allibert-trekking.com). Randonnées en Équateur et aux Galápagos. Au menu : l'ascension du Cotopaxi, l'Avenue des Volcans, grand tour de l'Équateur, etc.

Arts et Vie (www.artsetvie.com). Circuit culturel en Équateur.

Atalante (www.atalante.fr). Randonnées et ascension de sommets (différents niveaux de difficulté). Plusieurs circuits en Équateur (volcans, villages andins, etc.), avec extension aux Galápagos.

Aventures et volcans (www.aventurevolcans.com). Circuit alternant une semaine en Équateur (villes culturelles, parcs nationaux et Avenue des volcans) avec une semaine aux Galápagos et ses îles volcaniques.

Comptoir des voyages (www.comptoir.fr). Circuits à la rencontre des communautés andines, archipel des les Galápagos...

Equinoxiales (www.equinoxiales.fr). Circuits " Les Galápagos en tribu", " Panorama équatorien".

Explorator (www.explo.com). L'archipel des Galápagos et son écosystème unique. Également circuit "La Mitad del Mundo".

Huwans (www.huwans-clubaventure.fr). Bon choix de circuits de randonnée, de trek et de découverte, des Andes aux Galápagos.

Ikhar (www.ikhar.com). Circuits sur mesure culture et de découverte en Équateur.

Images du monde (www.images-du-monde.com). Circuits guidés dans la forêt aux croisières dans les Galápagos (Les Galápagos d'île en île, immersion dans la forêt primaire d'Amazonie et Catamaran privé aux Galápagos, etc.).

Jet-Set Voyages (www.jetset-voyages.fr). Circuits "Équateur authentique" et "Le meilleur de l'Équateur".

Makila Voyages (www.makila.fr). "Les Andes Version XXL", "Immersion aux Galápagos", "Safari aux Galápagos".

Nomade (www.nomade-aventure.com). Randonnées, ascension de volcans ou voyages multi-activités dans tout le pays, y compris aux Galápagos.

Tamera (www.tamera.fr). Découverte aventure en Équateur, trek et randonnées en Amazonie équatorienne.

Terres d'Aventure (www.terdav.com). Circuits "culture et agriculture solidaires aux Galápagos", " Trekking au cœur des Andes", "Quatorze volcans d'Équateur".

Voyageurs du Monde (www.voyageursdumonde.fr). "L'Équateur grandeur nature - des Andes aux îles Galápagos", "Belles adresses en tête-à-tête - Quito, l'Amazonie, les Galápagos", etc.

Zig Zag (www.zigzag-randonnees.com). Randonnées "Indiens et Cordillère" ou "Volcans andins et trésors des Galápagos".

COMMENT CIRCULER

Avion

Compagnies équatoriennes

Hormis ceux à destination des îles Galápagos, les vols intérieurs dépassent rarement 125 $ pour un aller simple. Ils durent moins d'une heure et offrent souvent une vue incomparable sur la cordillère des Andes.

La majorité des destinations ne sont couvertes qu'au départ de Quito ou de Guayaquil. Voici les coordonnées des compagnies proposant des vols intérieurs :

Avianca (1-800-003-434 ; www.avianca.com).Dessert Quito, Guayaquil, Cuenca, Isla Baltra (Galápagos), Isla San Cristóbal (Galápagos), Manta et Coca.

Emetebe (à Guayaquil 04-230-1277 ; www.emetebe.com.ec). Cette compagnie basée aux Galápagos assure des vols entre les îles de Baltra, Santa Cruz, San Cristóbal et Isabela.

LATAM (1-800-000-527 ; www.latam.com). Vols de Quito vers Cuenca, Guayaquil et les Galápagos (Isla San Cristóbal et Isla Baltra) ainsi que New York et de nombreuses villes du Pérou, d'Argentine, du Chili, du Brésil et de Bolivie.

TAME (1-700-500-800 ; www.tame.com.ec). Dessert Coca, Cuenca, Esmeraldas, Isla Baltra (Galápagos), Isla San Cristóbal (Galápagos), Guayaquil, Lago Agrio, Loja, Manta, Quito, Salinas, ainsi que Bogotá et Cali (Colombie), Lima (Pérou), New York et Fort Lauderdale (États-Unis) et Caracas (Venezuela).

Bateau

Le bateau est un moyen de transport courant dans certaines régions du pays, et se décline de plusieurs façons.

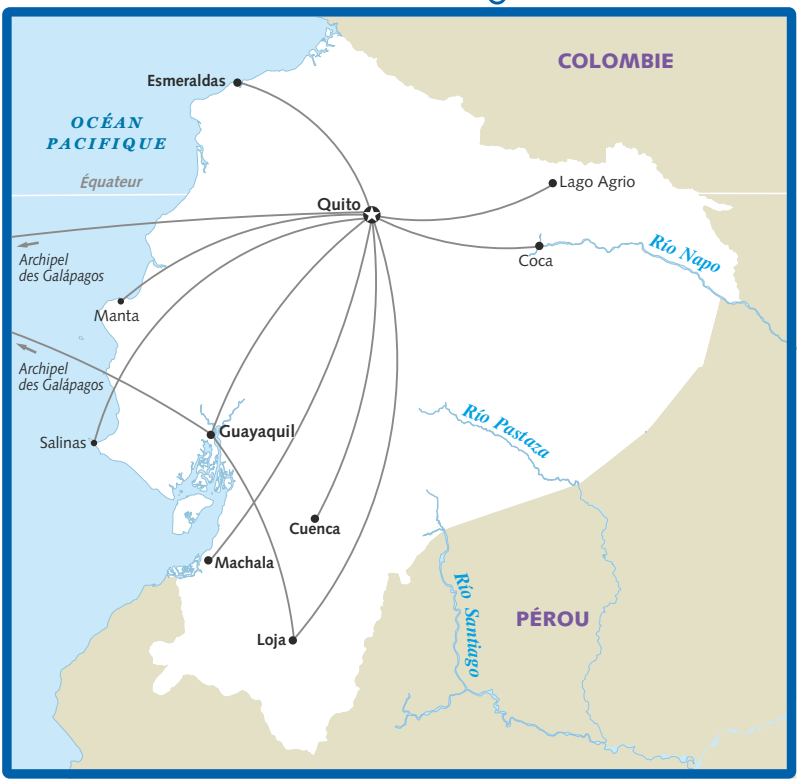
Pirogue

Le type d'embarcation le plus répandu est la pirogue à moteur, qui fait office de taxi ou de bus le long des principaux cours d'eau de l'Oriente (en particulier sur le Río Napo) et dans certaines parties de la côte nord. La plupart des voyageurs découvrent ce mode de transport unique à l'occasion d'un circuit sur l'Amazone, car c'est souvent la seule manière de rejoindre les lodges dans la forêt tropicale.

Ces pirogues peuvent transporter une bonne trentaine de passagers. De forme allongée et pourvues de bancs en bois durs pour 2 personnes, elles manquent généralement de confort. La plupart des lodges en bord de rivière installent des coussins sur les bancs de leurs embarcations. Si vous prenez des pirogues de transport

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Liaisons aériennes intérieures



public, apportez de quoi rembourrer votre siège (un pull ou une serviette pliée rendra le trajet beaucoup plus supportable).

Autres embarcations

Dans les Galápagos, vous aurez le choix entre toutes sortes de bateaux, du petit voilier au navire de croisière avec cabines climatisées et salles de bains individuelles. Pour les voyageurs indépendants, les ferries de passagers peu fréquents qui circulent entre les îles constituent le moyen de transport le plus économique.

Outre les pirogues de l'Oriente, un bateau de croisière assez luxueux, l'*Anakonda*, descend le Río Napo.

Bus

Le bus est le moyen de transport privilégié des Équatoriens. En fonction de la destination, du chauffeur et de votre état d'esprit, le degré de confort, de convivialité et de sécurité varie toutefois beaucoup.

De tragiques accidents de bus se sont produits ces dernières années. La plupart des véhicules ne sont pas équipés de ceintures de sécurité. Si vous voyagez dans un bus qui en comporte, attachez la vôtre plutôt deux fois qu'une.

La plupart des grandes villes possèdent un *terminal terrestre* (gare routière). Cela dit, certaines comptent plusieurs petites stations, et il vous faudra choisir la bonne selon votre destination. La plupart des arrêts sont accessibles à pied ou en taxi depuis le centre. Les agglomérations plus modestes sont parfois desservies par des bus de passage qui s'arrêtent sur la route, obligeant alors à marcher jusqu'au centre. Il s'agit habituellement de distances courtes, car seules les plus petites localités n'ont pas de terminal.

Les bagages volumineux voyagent en soute et sont donc généralement en sûreté. Le vol est davantage un problème s'agissant des objets que l'on emporte avec soi dans le bus. Pour éviter de vous faire détrousser, gardez vos affaires sur vos genoux (ni par terre,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ni dans le compartiment au-dessus des sièges).

Les billets coûtent en moyenne un peu plus d'1 $ par heure de trajet. Gardez toujours votre passeport à portée de main lorsque vous circulez en bus car des contrôles ont parfois lieu sur la route, notamment dans l'Oriente.

Classes

Le choix de la classe ne se pose pas vraiment : vous devrez vous contenter de ce qu'il y a. Les *autobuses* (bus) disposent rarement de toilettes pour les trajets inférieurs à 4 heures. Certains longs trajets entre des villes importantes sont desservis par des véhicules climatisés pourvus de toilettes (il faut généralement demander la clé à l'assistant du chauffeur), mais ceux-ci sont peu fréquents.

Bus longue-distance

Les bus longue-distance marquent un arrêt de 20 minutes à l'heure du repas. La nourriture servie dans les restaurants des gares routières étant parfois sommaire, apportez vos provisions si vous êtes difficile.

Réservations et horaires

La plupart des compagnies appliquent des horaires de départ qui changent fréquemment et ne sont pas toujours respectés. Un bus plein peut en effet partir plus tôt que prévu. À l'inverse, un véhicule presque vide tournera en rond (*dando vueltas*) pendant une demi-heure en quête de passagers potentiels hélés par l'assistant du chauffeur.

Les grandes gares routières possèdent souvent un guichet d'information qui renseigne sur les lignes, les tarifs et les horaires.

Sauf le week-end et en période de vacances, vous n'aurez habituellement aucun mal à obtenir un billet. Mieux vaut néanmoins s'y prendre 1 ou 2 jours à l'avance ou arriver une ou 2 heures avant le départ pour bénéficier d'une meilleure place.

Camion (rancheras et chivas)

Dans certaines localités, en particulier dans des zones rurales desservies par des pistes, *camionetas* (des pick-up) remplacent les taxis. Si vous devez vous rendre dans un parc national, un refuge d'alpinisme ou au départ d'un sentier de randonnée depuis une ville, la meilleure solution consiste souvent à recourir à ce mode de transport. Il suffit pour cela de vous renseigner alentour.

Dans les zones reculées, il arrive souvent que des camions fassent office de bus. Ce sont parfois de gros véhicules à plateau avec un toit en tôle, des côtés en bois ouverts et des bancs inconfortables. Ces "bus" d'un genre curieux, qui portent le nom de *rancheras* ou de *chivas*, circulent sur la côte et dans l'Oriente.

Dans les secteurs isolés de la Sierra, des *camionetas* (des camions ordinaires ou des pick-up) transportent des gens à l'arrière. Par beau temps, elles offrent une vue fabuleuse et le vent des Andes qui fouette le visage rafraîchit agréablement. Par mauvais temps, vous devrez vous accroupir sous une bâche avec les autres passagers.

Le chauffeur décide des tarifs en fonction de la distance. Vous pouvez demander aux autres passagers combien ils paient, mais sachez que les camions coûtent en général presque le même prix que les bus.

Circuits organisés locaux

Si vous manquez de temps, mieux vaut organiser votre périple depuis Quito ou Guayaquil. De nombreuses agences proposent des croisières dans les Galápagos, des circuits d'alpinisme et de trekking, des randonnées équestres, des excursions dans la jungle, des itinéraires en VTT ou des visites d'haciendas.

Le prix des circuits varie considérablement selon les prestations. L'excursion en ville la moins chère commence à 65 $/personne environ, une sortie guidée dans les plantations de bananes et de cocos coûte à partir de 98 $/personne/jour et une excursion de 2 jours avec camping en Amazonie coûte à partir de 68 $/personne (au moins 2 personnes). Les lodges les plus onéreux, eux, peuvent coûter plus de 200 $, visites et repas inclus. Les sorties randonnées dans les parcs nationaux abritant des volcans commencent à 95 $/personne/jour et l'ascension d'un volcan sur deux jours coûte à partir de 190 $. De nombreuses agences proposent un tarif dégressif en fonction de la taille du groupe. Les croisières dans les Galápagos s'échelonnent de 3 000 à plus de 7 000 $ par semaine, sans le vol, les taxes et les droits d'entrée.

Train

À la grande joie des passionnés du rail, le réseau ferré équatorien a enfin été rénové. Hélas, il n'est guère utile pour parcourir de longues distances, les itinéraires proposés étant des excursions d'une journée à usage exclusivement touristique, desservis généralement le week-end, avec parfois un retour organisé en bus. Le trajet le plus prisé est la descente spectaculaire de La Nariz del Diablo (Nez du Diable) au départ d'Alausí, qui représente une véritable prouesse d'ingénierie ferroviaire.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VOYAGES ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Tous les moyens de transport fonctionnant à l'énergie fossile génèrent du CO_2 – la principale cause du changement climatique induit par l'homme. L'industrie du voyage est aujourd'hui dépendante des avions. Si ceux-ci ne consomment pas nécessairement plus de carburant par kilomètre et par personne que la plupart des voitures, ils parcourent en revanche des distances bien plus grandes et relâchent quantité de particules et de gaz à effet de serre dans les couches supérieures de l'atmosphère. De nombreux sites Internet utilisent des "compteurs de carbone" permettant aux voyageurs de compenser le niveau des gaz à effet de serre dont ils sont responsables par une contribution financière à des projets respectueux de l'environnement. Lonely Planet "compense" les émissions de tout son personnel et de ses auteurs.

Très emprunté également le week-end : le tronçon qui relie Quito à l'Area Nacional de Recreación El Boliche, près du Cotopaxi.

D'autres itinéraires partent de Durán (près de Guayaquil), Ibarra, Ambato, Riobamba et El Tambo (près d'Ingapirca).

Pour connaître les horaires, le prix des billets et le détail des itinéraires, rendez-vous sur le site Internet de **Tren Ecuador** (www.trenecuador.com).

Transports locaux

Bus

D'ordinaire lents et bondés, les bus locaux sont en revanche très bon marché (0,25 $ pour un trajet en ville). Ils desservent souvent les villages voisins, ce qui permet de découvrir agréablement le secteur à moindres frais.

En dehors de Quito, le concept d'arrêt de bus fixe est quasi inexistant. Les véhicules font halte (ou au moins ralentissent) quand on leur fait signe. Pour descendre, il suffit de crier *"¡Baja!"* ou *"¡Gracias!"*.

Taxi

Il en existe de tous les modèles et de toutes les tailles, mais ils sont tous jaunes. La plupart arborent un signe lumineux marqué "taxi" sur le toit et un autocollant "taxi" sur le pare-brise. À Quito et dans d'autres grandes villes, les taxis licenciés portent une plaque orange ou avec des bandes oranges, leur numéro de licence y figure clairement.

Renseignez-vous systématiquement sur le prix avant de monter, ou le chauffeur vous demandera un montant exagéré. Les compteurs sont denrée rare, sauf à Quito, Guayaquil et Cuenca. Un long trajet dans l'une ou l'autre de ces villes ne dépasse généralement pas les 5 $ (à moins de se rendre dans les gares routières de Quito, qui sont assez éloignées du centre). Presque partout, le tarif minimum est de 1,25 $. Dans la capitale, il vous faudra payer 1 $, même si le compteur indique 0,80 $. Les tarifs augmentent de 25% à 50% le week-end et le soir.

Un taxi à la journée tourne autour de 40 à 60 $. La location d'un taxi pour plusieurs jours équivaut à louer une voiture dans une agence, la nourriture et le logement du chauffeur en sus. Certains tour-opérateurs de Quito proposent des 4x4 conduits par des chauffeurs expérimentés.

Dans les régions plus reculées, vous croiserez sûrement des *ecotaxis* (sorte de cyclopousse pouvant accueillir 2 passagers ; vélo-taxi) et des *taxis ecológicos* (moto-taxi).

Vélo

En raison du terrain escarpé et, surtout, de l'altitude, parcourir les Andes à vélo se révèle une entreprise exténuante. Il y a peu de règles de circulation, et les pistes cyclables sont rares dans tout le pays. Toutefois, les routes ont bénéficié de gros investissements et sont désormais en bon état. De même, de nombreuses grandes villes ont créé des *ciclovias* (pistes cyclables) dont certaines sont interdites aux véhicules motorisés le dimanche (c'est par exemple le cas à Quito).

Les magasins de cycles, peu nombreux en dehors de la capitale, ne proposent généralement qu'un choix très limité. Emportez par conséquent, de chez vous, pièces détachées et outils. Les meilleurs tour-opérateurs de VTT se trouvent à Quito et à Riobamba.

Location

On peut louer des vélos surtout pour des circuits de courte durée, principalement au départ de Quito, Riobamba, Cuenca et Baños.

Voiture et moto

Conduire une voiture ou une moto en Équateur présente un certain nombre de défis, entre les nids-de-poule, les virages sans visibilité et les bus ou camions

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

roulant à tombeau ouvert. Heureusement, le réseau s'est grandement amélioré, grâce à la construction de nouvelles routes et de nouveaux ponts, et à une meilleure signalisation.

Assurance

Les compagnies de location proposent une police d'assurance, parfois avec une franchise élevée (entre 1 000 et 3 500 $). Aussi, lisez bien les petites lignes du contrat. En cas de collision, la franchise sera sans doute à votre charge même si vous n'êtes pas responsable de l'accident.

Automobile-club

Aneta (☎1-800-556-677 ; www.aneta.org.ec) fournit quelques services aux membres d'associations automobiles étrangères, notamment celle du Canada, et une assistance routière 24h/24 à ses propres membres.

Carburant

Il existe deux types d'essence : l'"Extra" (octane 82) et le "Super" (octane 92), vendus au gallon (3,785 l). Le Super n'est pas toujours disponible dans les campagnes et les prix peuvent varier.

Location

En raison de l'efficacité des transports publics, peu de visiteurs louent une voiture en Équateur. La plupart des grandes compagnies de location internationales, dont **Avis** (www.avis.com), **Budget** (www.budget.com), **Hertz** (www.hertz.com) et **Localiza** (www.localiza.com), ont des agences en Équateur, mais peu en dehors de Quito, Guayaquil et Cuenca.

Pour louer un véhicule, il faut être âgé d'au moins 25 ans et disposer d'une carte bancaire, d'un permis de conduire en cours de validité et d'un passeport. Si certaines compagnies acceptent les conducteurs entre 21 et 25 ans, elles exigent parfois une caution plus élevée. Les tarifs s'échelonnent en moyenne de 40 $ par jour pour une petite voiture à plus de 100 $ pour un 4x4 (ce type de véhicule peut s'avérer essentiel pour s'éloigner des grands axes). Comparez les différentes offres et assurez-vous que le prix indiqué inclut l'assurance (*seguro*), le kilométrage illimité (*kilometraje libre*) et la TVA (IVA) – ce qui est rarement le cas.

La meilleure agence de location de motos se trouve à Quito, dans la Mariscal : **Freedom Bike** (☎02-250-4339 ; www.freedombikerental.com ; Finlandia n°35-06 près de Suecia) loue des motos routières et tout-terrain, ainsi que des scooters et des vélos.

Il est également possible de louer une moto à Baños, où une 250 cm^3 de type Enduro coûte environ 10 $/heure ou 40 $/jour. Les motards voyageant sur leur propre engin trouveront quantité d'informations sur le site d'**Horizons Unlimited** (www.horizonsunlimited.com).

Permis de conduire

Vous devez toujours être muni du permis de conduire de votre pays d'origine et de votre passeport lorsque vous conduisez. Le permis de conduire international n'est pas obligatoire en Équateur, mais il peut s'avérer utile pour louer une voiture.

Sécurité

Les risques sur la route incluent les nids-de-poule, les virages sans visibilité et, surtout, les bus et les camions qui se doublent les uns les autres aux moments les plus inopportuns. Méfiez-vous toujours des véhicules à l'arrêt, des embouteillages soudains et des troupeaux sur la chaussée. Par ailleurs, la signalisation n'est pas toujours optimale.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Langue

La prononciation de l'espagnol est en général conforme à l'orthographe, sachant que toutes les lettres d'un mot se prononcent. Vous ne devriez pas rencontrer de problèmes majeurs après avoir repéré les quelques consonnes qui diffèrent du français : ch (prononcé tch), j (la "jota" gutturale, rh), ll ("l mouillé" français), ñ (gn), r (roulé), v (b). L'espagnol latino-américain varie d'un pays à l'autre, la différence la plus notable portant sur les lettres *ll* et *y* – tantôt prononcées comme le "y" dans "yaourt", le "lli" dans "million", le "j" dans "majeur", le "ch" dans "achat" ou le "dj" dans "adjoint". Dans nos transcriptions en phonétique, elles sont représentées par un y (comme dans "yaourt"), car c'est ainsi qu'elles se prononcent en Équateur et dans de nombreux autres pays d'Amérique latine.

Seuls les mots échappant à la règle générale d'accentuation portent un accent écrit (ex : *porción*, portion). Dans nos transcriptions phonétiques, les syllabes accentuées sont marquées en italique.

Nous employons généralement le vouvoiement ; dans le cas contraire, nous différencions les tournures formelles et informelles par les abréviations "pol" (poli) et "fam" (familier).

Le cas échant, nous mentionnons les formes masculine et féminine séparées par une barre oblique, avec la forme masculine en premier, par exemple : *perdido/a* (m/f).

POUR ALLER PLUS LOIN

Indispensable pour mieux communiquer sur place : le **Guide de conversation Espagnol latino-américain** de Lonely Planet. Pour réserver une chambre, lire un menu ou simplement faire connaissance, ce manuel permet d'acquérir des rudiments d'espagnol. Inclus : un minidictionnaire bilingue.

EXPRESSIONS DE BASE

Salut.	Hola.	*o*·la
Au revoir.	Adiós.	a·*dyos*
À plus tard.	Hasta luego.	as·ta *loué go*
Comment ça va ?	¿Qué tal?	ké tal
Bien, merci.	Bien, gracias.	byèn *gra*·syas
Excusez-moi.	Perdón.	pèr·*donn*
S'il vous plaît.	Por favor.	por fa·*bor*
Merci.	Gracias.	*gra*·syas
De rien.	De nada.	dé *na*·da
Oui.	Sí.	si
Non.	No.	no
Je m'appelle...	Me llamo ...	mé *ya*·mo ...

Comment vous appelez-vous/ comment t'appelles-tu ?

¿Cómo se llama usted?	*ko*·mo sé *ya*·ma ou·*sté* (pol)
¿Cómo te llamas?	*ko*·mo té *ya*·mas (fam)

Parlez-vous/parles-tu français/anglais ?

¿Habla francés/ inglés?	*a*·bla fran·*cès/* inn·*glès* (pol)
¿Hablas francés/ inglés?	*a*·blas fran·*cès/* inn·*glès* (fam)

Je ne comprends pas.
No entiendo. no èn·*tyèn*·do

ACHATS ET SERVICES

Je voudrais acheter ...
Quisiera comprar ... ki·*syé*·ra kom·*prar* ...

Je regarde simplement.
Sólo estoy mirando. *so*·lo és·*toy* mi·*rann*·do

Puis-je le voir ?
¿Puedo verlo? *pwé*·do *bèr*·lo

Cela ne me plaît pas.
No me gusta. no mé *gous*·ta

Combien ça coûte ?
¿Cuánto cuesta? *kwann*·to *kwés*·ta

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

QUESTIONS

Comment ?	¿Cómo?	*ko·mo*
Pourquoi ?	¿Por qué?	por ké
Où ?	¿Dónde?	*donn·dé*
Quand ?	¿Cuándo?	*kwann·do*
Qui ?	¿Quién?	kyèn
Quoi ?	¿Qué?	ké

C'est très cher.
Es muy caro. *ès mouy ka·ro*

Pouvez-vous baisser le prix ?
¿Podría bajar un poco el precio? *po·dri·ya ba·rhar oun po·ko èl pré·syo*

Il y a une erreur dans l'addition.
Hay un error en la cuenta. *ay oun é·ror èn la kwèn·ta*

bureau de poste	correos	ko·ré·os
carte de crédit	tarjeta de crédito	tar·rhé·ta dé kré·di·to
cybercafé	cibercafé	si·bèr·ka·fé
DAB	cajero automático	ka·rhé·ro aou·to·*ma*·ti·ko
marché	mercado	mèr·ka·do

AU RESTAURANT

Puis-je voir la carte, s'il vous plaît ?
¿Puedo ver el menú, por favor? *pwé·do bèr èl mé·nou por fa·bor*

Que conseillez-vous ?
¿Qué recomienda? *ké ré·ko·myèn·da*

Qu'y a-t-il dans ce plat ?
¿Que lleva ese plato? *ké lyé·va é·sé pla·to*

C'était délicieux !	¡Estaba buenísimo!	és·ta·ba bwé·ni·si·mo
Santé !	*¡Salud!*	sa·lou
L'addition, s'il vous plaît.	La cuenta, por favor.	la kwèn·ta por fa·bor

Je voudrais une table pour...	Quisiera una mesa para ...	ki·syé·ra ou·na mé·sa pa·ra ...
(8) heures	las (ocho)	las (o·tcho)
(2) personnes	(dos) personas	(dos) pèr·so·nas

Mots utiles

assiette	plato	*pla·to*
avec/sans	con/sin	konn/sinn
bol	bol	bol
bouteille	botella	bo·té·ya
chaise haute	trona	*tro·na*
chaud	caliente	kal·*yèn*·té
couteau	cuchillo	kou·*tchi*·yo
cuillère	cuchara	kou·*tcha*·ra
déjeuner	almuerzo	al·*mwèr*·so
dîner	cena	sé·na
fourchette	tenedor	té·né·*dor*
(trop) froid	(demasiado) frío	(dé ma sya do) *fri*·yo
nourriture	*comida*	ko·mi·da
petit-déjeuner	desayuno	dé·sa·*you*·no
verre	vaso	*ba*·so

Poissons et viandes

agneau	cordero	kor·*dé*·ro
bœuf	carne de vaca	*kar*·né dé *ba*·ka
canard	*pato*	pa·to
dinde	pavo	*pa*·bo
poisson	pescado	pès·*ka*·do
porc	cerdo	*sèr*·do
poulet	pollo	*po*·yo
veau	ternera	tèr·*né*·ra

Fruits et légumes

abricot	damasco	da·*mas*·ko
ananas	ananá piña	a·na·*na* pi·nya
artichaut	alcaucil	al·*kaou*·sil
asperges	espárragos	ès·*pa*·ra·gos
banane	banana	ba·*na*·na
betterave	remolacha	ré·mo·*la*·tcha
carotte	zanahoria	sa·na·*o*·rya
céleri	apio	*a*·pyo
cerise	cereza	sé·*ré*·sa
champignon	champiñón	tcham·pi·*nyonn*
chou	repollo	ré·po·yo
citron	limón	li·*monn*
concombre	pepino	pé·*pi*·no
courge	zapallo	sa·*pa*·yo
épinards	espinacas	ès·pi·*na*·kas
fraise	frutilla	frou·*ti*·ya
fruit	fruta	*frou*·ta
haricots verts	chauchas	*tchaou*·tchas
laitue	lechuga	lé·tc*hou*·ga
légumes verts	verdura	bèr·*dou*·ra
lentilles	lentejas	lèn·té·rhas
maïs	choclo	*tcho*·klo
noix	nueces	*nwé*·sès

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

oignon	cebolla	sé·*bo*·ya
orange	naranja	na·*rann*·rha
pastèque	sandía	sann·*di*·ya
pêche	melocotón	mé·lo·ko·*tonn*
pois	arvejas	ar·*bé*·rhas
poivron (rouge/vert)	pimiento (rojo/verde)	pi·*myèn*·to (*ro*·rho/*bèr*·dé)
pomme	manzana	mann·*sa*·na
pomme de terre	papa	*pa*·pa
prune	ciruela	sir·*wé*·la
raisins	uvas	*ou*·bas
tomate	tomate	to·*ma*·té

Autres aliments

beurre	manteca	mann·*té*·ka
confiture	mermelada	mèr·mé·*la*·da
fromage	queso	*ké*·so
huile	aceite	a·*séy*·té
miel	miel	myèl
œuf	huevo	*wé*·bo
pain	pan	pann
pâtes	*pasta*	*pass*·ta
poivre	pimienta	pi·*myèn*·ta
riz	arroz	a·*ros*
sel	sal	sal
sucre	azúcar	a·*sou*·kar
vinaigre	vinagre	bi·*na*·gré

Boissons

bière	cerveza	sèr·*bé*·sa
café	café	ka·*fé*
eau (minérale)	agua (mineral)	*a*·gwa (mi·né·*ral*)
jus (d'oranges)	jugo (de naranja)	*rhou*·go (dé na·*rann*·rha)
lait	leche	*lé*·tché
thé	té	té
vin (rouge/blanc)	vino (tinto/blanco)	*bi*·no (*tinn*·to/*blann*·ko)

HÉBERGEMENT

Je voudrais une chambre...	Quisiera una habitación ...	ki·*syé*·ra *ou*·na a·bi·ta·*syonn* ...
simple	individual	inn·di·bi·*dwal*
double	doble	*do*·blé

Quel est le prix par nuit/personne ?
¿Cuánto cuesta por noche/persona ? *kwann*·to *kwés*·ta por *no*·tché/pèr·*so*·na

Le petit-déjeuner est-il compris ?
¿Incluye el dé·sa·you·no *inn*·*klou*·yé èl *desayuno?*

camping	terreno de cámping	té·*ré*·no dé *kamm*·ping
hôtel	hotel	o·*tèl*
pension	pensión	pèn·*syonn*
(petit) hôtel/auberge	hostal/hostería	os·*tal*/os·té·*ri*·a
auberge de jeunesse	albergue juvenil	al·*bèr*·gué rhou·bé·*nil*
climatisation	aire acondicionado	*ay*·ré a·konn·di·syo·*na*·do
salle de bains	*baño*	ba·nyo
lit	cama	*ka*·ma
fenêtre	ventana	ben·*ta*·na

HEURE ET DATES

Quelle heure est-il ?
¿Qué hora es? ké *o*·ra ès

Il est (10) heures.
Son (las diez). sonn (las dyès)

et demie...	... *y media*	... i *mé*·dya
matin	mañana	ma·*nya*·na
après-midi	tarde	*tar*·dé
soir	noche	*no*·tché
hier	ayer	a·*yèr*
aujourd'hui	hoy	oy
demain	mañana	ma·*nya*·na

lundi	lunes	*lou*·nès
mardi	martes	*mar*·tès
mercredi	miércoles	*myèr*·ko·lès
jeudi	jueves	*rhwé*·bès
vendredi	viernes	*byèr*·nès
samedi	sábado	*sa*·ba·do
dimanche	domingo	do·*minn*·go
janvier	enero	é·*né*·ro

PANNEAUX

Abierto	Ouvert
Cerrado	Fermé
Entrada	Entrée
Hombres/Varones	Hommes
Mujeres/Damas	Femmes
Prohibido	Interdit
Salida	Sortie
Servicios/Baños	Toilettes

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

NOMBRES

1	uno	*ou·no*
2	dos	*dos*
3	tres	*très*
4	cuatro	*kwa·tro*
5	cinco	*sinn·ko*
6	seis	*sèys*
7	siete	*syé·té*
8	ocho	*o·tcho*
9	nueve	*nwé·bé*
10	diez	*dyès*
20	veinte	*bèyn·té*
30	treinta	*trèyn·ta*
40	cuarenta	*kwa·rèn·ta*
50	cincuenta	*sinn·kwèn·ta*
60	sesenta	*sé·sèn·ta*
70	setenta	*sé·tèn·ta*
80	ochenta	*o·tchèn·ta*
90	noventa	*no·bèn·ta*
100	cien	*syèn*
1000	mil	*mil*

février	febrero	*fé·bré·ro*
mars	marzo	*mar·so*
avril	abril	*a·bril*
mai	mayo	*ma·yo*
juin	junio	*rhou·nyo*
juillet	julio	*rhou·lyo*
août	agosto	*a·gos·to*
septembre	septiembre	*sèp·tyèm·bré*
octobre	octubre	*ok·tou·bré*
novembre	noviembre	*no·byèm·bré*
décembre	diciembre	*di·syèm·bré*

ORIENTATION

Où est ... ?
¿Dónde está ...? *donn·dé ès·ta ...*

Quelle est l'adresse ?
¿Cuál es la dirección? *kwal ès la di·rèk·syonn*

Pouvez-vous l'écrire, s'il vous plaît ?
¿Puede escribirlo, por favor? *pwé·dé és·kri·bir·lo por fa·bor*

Pouvez-vous me montrer (sur le plan) ?
¿Me lo puede indicar (en el mapa)? *mé lo pwé·dé inn·di·kar (èn èl ma·pa)*

à l'angle	en la esquina	*èn la és·ki·na*
au feu	en el semáforo	*èn èl sé·ma·fo·ro*
derrière...	detrás de ...	*dé·tras dé ...*
loin	lejos	*lé·rhos*
devant...	enfrente de ...	*èn·frèn·té dé ...*
gauche	izquierda	*is·kyèr·da*
près	cerca	*sèr·ka*
à côté de...	al lado de ...	*al la·do dé ...*
en face de...	frente a ...	*frèn·té a ...*
droite	derecha	*dé·ré·tcha*
tout droit	todo recto	*to·do rék·to*

TRANSPORTS

avion	avión	*a·byonn*
bateau	barco	*bar·ko*
bus	autobús	*aou·to·bous*
bus (basique)	chiva/ ranchera	*tchi·va/ rann·tché·ra*
pick-up/ camionnette	camioneta	*ka·myo·né·ta*
taxi (collectif)	colectivo	*ko·lék·ti·bo*
train	tren	*trèn*
premier	primero	*pri·mé·ro*
dernier	último	*oul·ti·mo*
prochain	próximo	*prok·si·mo*
Un billet de ..., s'il vous plaît.	Un boleto de ..., por favor.	*oun bo·lé·to dé ... por fa·bor*
1re classe	primera clase	*pri·mé·ra kla·sé*
2e classe	segunda clase	*sé·goun·da kla·sé*
aller simple	ida	*i·da*
aller-retour	ida y vuelta	*i·da i bwèl·ta*

Je voudrais aller...
Quisiera ir a ... *ki·syé·ra ir a ...*

S'arrête-t-il à... ?
¿Para en ...? *pa·ra èn ...*

Quel est cet arrêt ?
¿Cuál es esta parada? *kwal ès és·ta pa·ra·da*

À quelle heure arrive-t-il/part-il ?
¿A qué hora llega/sale? *a ké o·ra yé·ga/sa·lé*

Pouvez-vous me prévenir quand nous arriverons à...
¿Puede avisarme cuando lleguemos a ... ? *pwé·dé a·bi·sar·mé kwann·do yé·gué·mos a*

Je veux descendre ici.
Quiero bajarme aquí. *kyé·ro ba·rhar·mé a·ki*

aéroport	aeropuerto	*a·é·ro·pwèr·to*
siège côté couloir	asiento de pasillo	*a·syèn·to dé pa·si·yo*
arrêt de bus	parada de autobuses	*pa·ra·da dé aou·to·bou·sès*
gare routière	terminal terrestre	*tèr·mi·nal té·rés·tré*

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

annulé	cancelado	kann·sé·*la*·do
retardé	retrasado	ré·tra·*sa*·do
quai	plataforma	pla·ta·*for*·ma
guichet	taquilla	ta·*ki*·ya
horaires	horario	o·*ra*·ryo
gare ferroviaire	estación de trenes	és·ta·*syonn* dé *tré*·nès
siège côté fenêtre	asiento junto a la ventana	a·*syèn*·to *rhoun*·to a la ben·*ta*·na
Je voudrais	Quisiera	ki·*syé*·ra
louer ...	alquilar ...	al·ki·*lar* ...
un 4x4	un todo-terreno	oun to·do·té·*ré*·no
un vélo	una bicicleta	*ou*·na bi·si·*klé*·ta
une voiture	un carro	oun *ka*·ro
une moto	una moto	*ou*·na *mo*·to
diesel	petróleo	pé·*tro*·lé·o
casque	casco	*kas*·ko
garagiste	mecánico	mé·*ka*·ni·ko
essence	gasolina	ga·so·*li*·na
station-service	gasolinera	ga·so·li·*né*·ra

Est-ce la route qui va à... ?
¿Se va a ... por esta carretera? — sé ba a ... por és·ta ka·ré·*té*·ra

(Combien de temps) puis-je me garer ici ?
¿(Cuánto tiempo) Puedo aparcar aquí? — (*kwann*·to *tyèm*·po) *pwé*·do a·par·*kar* a·*ki*

La voiture est tombée en panne (à...).
El carro se ha averiado (en ...) — èl *ka*·ro sé a a·bé·*rya*·do (èn ...)

J'ai eu un accident.
He tenido un accidente. — é té·*ni*·do oun ak·si·*dèn*·té

Je suis tombé en panne d'essence.
Me he quedado sin gasolina. — mé é ké·*da*·do sinn ga·so·*li*·na

J'ai un pneu crevé.
Se me pinchó una rueda. — sé mé pin·*tcho* *ou*·na *rwè*·da

URGENCES

Au secours !	¡Socorro!	so·*ko*·ro
Va-t-en !	¡Vete!	*bé*·té
Appelez ...!	¡Llame a...!	*ya*·mé a ...
un médecin	un médico	oun *mé*·di·ko
la police	la policía	la po·li·*si*·ya

Je suis perdu(e).
Estoy perdido/a. — és·*toy* pèr·*di*·do/a (m/f)

Je suis malade.
Estoy enfermo/a. — és·*toy* èn·*fèr*·mo/a (m/f)

J'ai mal là.
Me duele aquí. — mé *dwé*·lé a·*ki*

Je suis allergique aux (antibiotiques).
Soy alérgico/a a (los antibióticos). — soy a·*lèr*·rhi·ko/a (m/f) a (los ann·ti·*byo*·ti·kos)

Où sont les toilettes ?
¿Dónde están los baños? — *donn*·dé és·*tann* los *ba*·nyos

QUECHUA (KICHWA)

La plupart des groupes ethniques amérindiens ont pour langue maternelle le quechua (*kichwa*), et l'espagnol pour seconde langue. Le quechua parlé en Équateur est très différent de celui qui a cours au Pérou et en Bolivie.

Les expressions ci-après pourraient vous être utiles dans les régions où l'on parle le quechua équatorien. Prononcez-les comme vous le feriez de l'espagnol. L'apostrophe (') indique un bref arrêt glottal (son évoquant une consonne).

Bonjour.	Napaykullayki.
S'il vous plaît.	Allichu.
Merci.	Yusulipayki.
Oui./Non.	Ari./Mana.
Comment dit-on... ?	Imainata nincha chaita...?
Ça s'appelle...	Chaipa'g sutin'ha...
Pouvez-vous répéter.	Ua'manta niway.
Combien ?	Maik'ata'g?
eau	yacu
mère	mama
nourriture	mikíuy
père	tayta
rivière	mayu
sommet enneigé	riti-orko
1	u'
2	iskai
3	quinsa
4	tahua
5	phiska
6	so'gta
7	khanchis
8	pusa'g
9	iskon
10	chunca

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

GLOSSAIRE

AGAR – Asociación de Guías de Águas Rápidas del Ecuador (Association équatorienne des guides de rafting)
aguardiente – eau-de-vie de canne à sucre
ASEGUIM – Asociación Ecuatoriana de Guías de Montaña (Association équatorienne des guides de montagne)

bahía – baie
balneario – spa ou tout autre complexe où l'on peut nager, se baigner
barrio – quartier
bloque – pâté de maisons

cabaña – bungalow présent sur la côte et dans l'Oriente
calle – rue
camioneta – pick-up ou camionnette
campesino – paysan
capitanía – capitainerie (de port)
casa de cambio – bureau de change
centro comercial – centre commercial ; souvent abrégé en "CC"
chifa – restaurant chinois
chiva – bus ouvert sur les côtés ou camion équipé de banquettes en bois inconfortables (également appelé *ranchera*)
colectivo – taxi collectif
comedor – restaurant bon marché
comida típica – repas équatorien typique
Cuencano – habitant de Cuenca
cuy – variété de cochon d'Inde

curandero – guérisseur

ejecutivo – 1re classe, dans les bus

folklórica – musique traditionnelle des Andes

guayaquileño – habitant de Guayaquil

hostal – petit hôtel bon marché (il ne s'agit pas d'une auberge de jeunesse)
hostería – petit hôtel, généralement une auberge de catégorie moyenne, que l'on trouve souvent en zone rurale

IGM (Instituto Geográfico Militar) – l'institut national qui établit les cartes géographiques
indígena – membre d'une communauté amérindienne autochtone

lavandería – laverie

malecón – front de mer
mercado – marché
mestizo – métis d'Amérindien et de descendant d'Espagnol

Otavaleño – habitant d'Otavalo

paja toquilla – paille de toquilla (petit palmier), utilisée dans l'artisanat et la confection de chapeaux
Panamericana – principale route reliant entre eux les pays d'Amérique latine ; elle porte aussi parfois le nom d'Interamericana
panga – petite embarcation utilisée pour le transport des passagers, en particulier dans les îles Galápagos, mais aussi sur les rivières et les lacs de l'Oriente et le long de la côte
páramo – prairies andines d'Équateur qui se prolongent au nord en Colombie et dans les parties les plus élevées du Costa Rica
parque nacional – parc national
pasillo – musique nationale équatorienne
peña – bar ou club programmant des concerts de musique folklorique
playa – plage
puente – pont

quinta – belle demeure ou villa dans la campagne
Quiteño – habitant de Quito

ranchera – voir *chiva*
refugio – refuge de montagne
residencial – hôtel économique
río – rivière, fleuve

salsateca (ou salsoteca) – discothèque diffusant de la salsa
sello – timbre (poste ou fiscal)
serranos – montagnards des Sierras
shigra – petit sac en corde

tagua – noix dure d'un palmier de la forêt équatorienne que l'on sculpte comme objet décoratif
taquilla – billetterie, guichet
terminal terrestre – gare routière centrale regroupant de nombreuses compagnies de bus
tzantza – tête réduite

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

En coulisses

VOS RÉACTIONS ?

Vos commentaires nous sont très précieux et nous permettent d'améliorer constamment nos guides. Notre équipe lit toutes vos lettres avec la plus grande attention. Nous ne pouvons pas répondre individuellement à tous ceux qui nous écrivent, mais vos commentaires sont transmis aux auteurs concernés. Tous les lecteurs qui prennent la peine de nous communiquer des informations sont remerciés dans l'édition suivante, et ceux qui nous fournissent les renseignements les plus utiles se voient offrir un guide.

Pour nous faire part de vos réactions, prendre connaissance de notre catalogue et vous abonner à notre newsletter, consultez notre site Internet : **www.lonelyplanet.fr**

Nous reprenons parfois des extraits de notre courrier pour les publier dans nos produits, guides ou sites web. Si vous ne souhaitez pas que vos commentaires soient repris ou que votre nom apparaisse, merci de nous le préciser. Notre politique en matière de confidentialité est disponible sur notre site Internet.

À NOS LECTEURS

Merci à tous les voyageurs qui ont utilisé la dernière édition de ce guide et qui nous ont écrit pour nous faire part de leurs conseils, de leurs suggestions et de leurs anecdotes :

Franck Buckman, Martha Fontaine, C.Kunsch, Edith Marmier, Fabrice Noyer, Florent Potier, Pierrick Thomasset, Philippe Sage

UN MOT DES AUTEURS

Isabel Albiston

Je tiens à remercier toutes les personnes que j'ai rencontrées sur ma route et qui ont fait de mon voyage de recherche un moment si agréable ; je pense en particulier à Jamie Mitchell et à sa famille, à Galo Brito et Carlos de Pro Bici, à Luis du Julio Verne, Anibal Tenemasa, Joaquín Andino, Belén Arellano, Jazmín Arellano, Jesús Alcalá, Anita Hughes et Fernando Vallejo. Je remercie également MaSovaida Morgan et ma co-auteure.

Brian Kluepfel

Je remercie MaSovaida Morgan, Sandra Patiño, Cesar "La Tortuga" Soledispa (le meilleur chauffeur de taxi !), Ingo, Carlos Zorrilla, Sandra Statz, Polivio Perez, Diana et Vlady, Ignacio de la Torre de La Roulotte, Goyon Benchwick, et mon incroyable épouse, Paula Zorrilla, qui me laisse toujours embarquer pour ces aventures trépidantes tant que je lui en rapporte des souvenirs.

MaSovaida Morgan

Un grand merci aux innombrables personnes bienveillantes qui m'ont aidée à voyager à travers cet endroit magique. Un grand merci à Jaci Bruns, Regis St Louis, Jackie Vazquez, Erick Ortiz, Luis Jaramillo et l'équipage du Galaven. Je remercie également mes co-auteurs pour avoir fait de ce projet pour lequel je portais deux casquettes un moment agréable, merci, Simon Williamson, pour ton indulgence, et merci, Evan Godt, pour avoir tiré les ficelles de manière si efficace. Et comme toujours, je voudrais dire ma profonde gratitude et mon amour à Ny, Ty et Haj pour leurs encouragements indéfectibles.

Wendy Yanagihara

Je remercie chaleureusement Jerry, Edgar, Carlos, et Gennaro de Cuenca ; Lauro de Saraguro ; Rodrigo de Baeza ainsi que tous les guides fantastiques qui m'ont accompagnée en Amazonie (Andrés, Gabriel, Fabricio, Livio, Victor, Carlos et Sergio). Ma gratitude va tout particulièrement à Luis Hernández et Fernando Vaca qui m'ont offert leur expertise et une aide logistique inestimables. Un grand merci à Laura, Victoria et John, mes fidèles supporters à la maison.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

CRÉDITS

Les cartes climatiques sont adaptées de "*World Map of the Köppen-Geiger Climate Classification*" dans Hydrology and Earth System Sciences, 11, 1633-44, de Peel MC, Finlayson BL & McMahon TA (2007).

Photographie de couverture : Bébé lion de mer, Isla Santiago, archipel des Galápagos, MindStorm/Shutterstock©

À PROPOS DE CET OUVRAGE

Cette 5e édition française du guide *Équateur et îles Galápagos* est une traduction-adaptation de la 11e édition du guide *Ecuador & the Galápagos Islands* (en anglais) mise à jour et rédigée par Isabel Albiston, Jade Bremner, Brian Kluepfel, MaSovaida Morgan et Wendy Yanagihara. L'édition précédente a été écrite par Regis St Louis, Greg Benchwick, Michael Grosberg et Luke Waterson.

Traduction Doria Fouchel, Véronique mondon et Doriane Sénécal

Direction éditoriale
Didier Férat

Coordination éditoriale et adaptation française
Muriel Chalandre-Yanes Blanch

Responsable prépresse
Jean-Noël Doan

Maquette Valérie Police

Couverture
Adaptée en français par Laure Vilmot

Cartographie
Cartes originales de Corey Hutchison adaptées en français par Caroline Sahanouk

Remerciements à
Angélique Adagio, Christiane Mouttet et Jean-Victor Rebuffet pour leur précieuse contribution au texte. Merci à Hugo Gadroy et Noémie Lemaire pour leur préparation du manuscrit. Merci à toute l'équipe du bureau de Paris, notamment à Dominique Spaety. Merci à Darren O' Connell, Elizabeth Nguyen, Chris Love, Jacqui Saunders, Glenn van der Knijff et Claire Murphy du bureau de Melbourne ainsi qu'à Clare Mercer, Joe Revill, Imogen Harrison, Luan Angel et Becky Henderson du bureau de Londres.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Index

SYMBOLES

4 Volcanoes 110
12 de Abril (Cuenca) 184

A

Achupallas 193
activités 32
Adoum, Jorge Enrique 63
aéroports 19, 406
Aeropuerto Jumandy 240
afro-équatoriens 258, 382
AGAR (Asociación de Guías de Águas Rápidas del Ecuador) 36
Agato 110
Agua Blanca 300
Agua de Hierro 206
Aguas Hediondas 123
Aguas Termales de Guayllabamba 171
Ahuano 243
Alausí 174
albatros des Galápagos **358**, 359
Albemarle *voir* Isla Isabela
Alfaro, José Eloy 374
alforjas 195
alimentation *voir* cuisine
Aloasí 133
Alomía Robles, Daniel 381
Amazone 373
Amazonie 34
AmaZOOnico 244
ambassades 392
Ambato 149, **150**
Añangucocha 228
Andes occidentales 124
animaux 353, 383
Aniversario del Descubrimiento del Río Amazonas 373
Anniversaire de la fondation de Quito 73
Anniversaires de Simón Bolívar et de la fondation de Guayaquil 287
Apuela 120
ara rouge 384
Archidona 234
architecture 380
Arco de la Reina 59
Arenillas 315
argent 18, 316, 392
Arteaga, Rosalía 375
artisanat 106
arts **238**, 380
Asamblea Nacional 67
assurance 393, 399, 413
Atacames 263, **264**
Atacazo 256
Atahualpa 54, 55, 369
Atelier de tissage Tahuantinsuyo 110
Atillo 163
Atuntaqui 110
Audubon Society 125
avion 409, **410**
ayahuasca 218, 229, 379, 386
Ayampe 301
Azogues 194

B

Baeza 216
Bahía 368
Bahía Ballena (Galápagos) 320
Bahía Conway (Galápagos) 320
Bahía de Caráquez 272, **273**
Bahía del Correo (Galápagos) 344
Bahía Elizabeth (Galápagos) 338
Bahía Gardner (Galápagos) 345
Bahía Sullivan (Galápagos) 343
Bahía Tortuga (Galápagos) 321, 331
Bahía Urbina (Galápagos) 338
baleines 13, **13**, 38, 308
banane 390
Baño del Inca 195
Baños 16, **16**, 154, **156**, 194
Barrington *voir* Isla Santa Fe
Basílica de Nuestra Señora de Agua Santa 154
Basílica Santísima Virgen de Montserrat 277
Bataille de l'indépendance de Tapi 23
Batalla de Pichincha 61
bateau 409, 410
Bazán (Galápagos) 324
Bellavista 156
Bellavista Lodge 130
Benalcázar, Sebastián de 54
bénévolat 393
Berlanga, Tomás de 346
Biblián 194
Bindloe *voir* Islas Marchena
Bizcochos San Pedro 102
Bolívar, Simón 280, 372
bolón de verde 200
Bombuscaro 203
Bosque Nublado Santa Lucía 130
Bosque Protector Cerro Blanco 296
Bosque Protector Mindo-Nambillo 125
Bosque Protegido Washapamba 195
Bucaram, Abdalá 375
bus 408, 410, 412
buse des Galápagos **356**, 357

C

Cabañas San Isidro 216
café 197
caïman 385
Cajabamba 172
Cajanuma 203
Calacalí 126
Calderón, Abdón 179
Caleta Bucanero (Galápagos) 343
Caleta Tagus (Galápagos) 338
Caleta Tortuga Negra (Galápagos) 320
camion 411
Cañar 194
Cañaris 368
canelazo 55
Canoa 271
Cañon del Toachi 145
Canopy Agoyán 161
canyoning 38
Capilla de Cantuña 59
Capilla del Hombre 63
Caras 369
carburant 413
Carchi septentrional 121
carnaval 23
Cuenca **24**, 183
Guayaquil 287
Quito 73
cartes bancaires 392
Casa Amarilla (Hacienda San Vicente) 126
Casa de la Cultura 66
Casa de la Cultura Ecuatoriana Benjamín Carrión 63
Casa del Alabado 59
Casa del Arbol 155
Casa de los Marqueses de Miraflores 142
Casa Museo Guayasamín 63

Références des **cartes**
Références des **photos**

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Casa Museo María Augusta Urrutía 57
Casa Museo Martínez-Holguín 151
Casa y Mausoleo de Montalvo 150
Cascada de Paluz 122
Cascada de San Rafael 217
Cascada de Taxopamba 112
Cascada el Palto 206
Cascada Inés María 156
Cascada Las Culebrillas 253
Cascada Las Latas 243
Cascada Nambillo 125
Cascada Poderosa 204
Cascadas de Peguche 112
Cascade Manto de La Novia 161
Catacocha 210
Catedral de la Inmaculada Concepción (Cuenca) **11**, 179
Catedral de la Virgen Purísima de Macas 249
Catedral Metropolitana (Quito) 55
Catequilla 98
cathédrale
  Cuenca **11**, 179
  Guayaquil 285
  Ibarra 116
  Latacunga 141
  Loja 197
  Macas 249
  Quito 55
  Riobamba 169
Caverna y Cascadas la Dolorosa 253
Cayambe 102
Cementerio General (Guayaquil) 285
Centro Comunitario de Educación Ambiental Miguel Cifuentes Arias (Galápagos) 321
Centro Cultural Esmeraldas 262
Centro Cultural Itchimbia 63
Centro Cultural Metropolitano 55
Centro de Arte Contemporáneo 62
Centro de Crianza de Tortugas 339
Centro Interamericano de Artes Populares 182
Centro Turístico Comunitario Salango 302
Cerro Brujo (Galápagos) 330
Cerro Crocker (Galápagos) 319
Cerro de las Tijeretas (Galápagos) 333, 334
Cerro Dragón (Galápagos) 320
Cerro Gallina (Galápagos) 324
Cerro Mandango 206
Cerro Puntas 61
Cerro Santa Ana 281
Cerro Tourichupa 112
chakiras 195
change 19, 316, 393
Charles *voir* Isla Floreana
Chatham *voir* Isla San Cristóbal
Chemin de l'Inca 33, 193
chicha 244
Chili, Manuel 62
chivas 411
Chordeleg 193, 194
Chorrera 368
Chugchilán 148
Chutes de Chismosa 204
Chutes de San Rafael 217, 225, **225**
cinéma 366
climat 18, **18**
Cobos, Manuel J. 330
Coca 222, **223**
Cojimíes 270
colibris 125
Colla Raimi 25
Colombie 408
Colonne de la Liberté 285
Complejo de Escalada 68
Comunidad Shiripuno 240
CONAIE (Confederación de Nacionalidades Indígenas del Ecuador) 375, 378
condors des Andes 384
Convento de San Agustín 60
Convento de San Diego 63
coq-de-roche péruvien 384
Corazón 256
cormoran aptère **358**, 359
Corona del Diablo (Galápagos) 344
Correa, Rafael 55, 366, 377
Corredor Turístico Galera-San Francisco 267
Cotacachi 113
Côte méridionale 278, **279**
Côte septentrionale **11**, 254, **255**
Cotundo 234
cours 394
Coyote la Pena 126
crabes rouges **362**, 363
crevettes 274
croisières 40
Cruz Loma 61
Cuenca 10, 175, 178, **180**
  à voir 178
  bars 188
  hébergements 184
  restaurants 186
  transports 190
Cueva de los Tayos 121
Cuevas de Jumandí 234
cuisine **225**, 389
Culpepper *voir* Isla Darwin
Cumandá Parque Urbano 68
cuy (cochon d'Inde rôti) 389

D

dangers 394
Daphne Mayor (Galápagos) 329
Daphne Minor (Galápagos) 329
Darwin, Charles 343, 347, 348, 351, 366, 372
dauphins d'eau douce 385
DECOIN (Defensa y Conservación Ecológica de Intag) 121, 375
dengue 403
Día de la Raza 287
Día de La Virgen del Cisne 198
distributeurs automatiques de billets (DAB) 393
Dos Mangas 304
drogue 395
DVD 404

E

eau 401
École de Quito (Escuela Quiteña) 59, 63, 67, 372, 381
Écolodge et bio-réserve de Kapawi 253
Egas, Camilo 62, 380
El Ángel 122
El Barranco (Galápagos) 346
El Bosque Petrificado Puyango 314
El Campesino 204
El Cañon (Galápagos) 333
El Chaco 38, 218
El Chaupi 136
électricité 395
El Lechero 104
El malecón (Guayaquil) 280
El Morro 308, 310
El Panecillo 61
El Progreso (Galápagos) 331
El Reloj Solar Quitsato 97
El Sagrario 179
empanada 200
Empire inca 370
enfants 62, 395
enlèvements 395
environnement 349, 364, 383
équitation 38
éruptions volcaniques 140
escalade 34, 68
Esmeraldas 262, **262**
Estación Biomarina Congal 268
Estadio George Capwell 294
Estadio Monumental Isidro Romero Carbo 294

F

femmes en voyage 405
Feria Mundial del Banano 25, 312
Ferrocarril Transandino 173
Festival Balsa Manteña 302
Festival de la Chonta 24
Festival de marimba de San Lorenzo 259
Fête de la Chonta 251
Fête de l'Indépendance 25, 184, 287
Fête-Dieu 24, 184
Fiesta de Baños 25
Fiesta de Frutas y Flores 23
Fiesta de la Mamá Negra 25, 141
Fiesta del Durazno 23

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Fiesta de Los Lagos 116
Fiesta del Yamor 25, 106
Fiestas de Quito 25
Fiestas de San Lorenzo 25, 259
films *voir* cinéma
flamant rose **356**, 357
flore 383
Fondation de Cuenca 23
Fondation de Guayaquil 25
forêt de nuages 33, 130, 386
forêt équatoriale 218, 386
forêt pétrifiée 314
forêt tropicale humide 386
forêt tropicale sèche 388
formalités 396
Fortín del Cerro 281
fou à pieds bleus 15, **15**, **358**, 359
frégate 359, **359**
frontière péruvienne 209, 210
Fundación Jatun Sacha 243, 267
Fundación Pro-Bosque 296
Fundecol 268
Fuya Fuya 112

G

Galápagos, archipel des 9, 34, 35, **41**, **46**, 317, **353**
  animaux 353, **353**
  carnet pratique 352
  circuits 40, 43
  géologie 348
  histoire 346
  transports 352
Galápagos Conservancy 321
Galapaguera (Galápagos) 331
García Moreno, Gabriel 57, 373
General Villamil *voir* Playas
géographie 383
géologie 383
Georges le solitaire 346
Girón 194
glossaire 419
Gonzanamá 197
Gran Canyon 234
grand dauphin 354, **355**
grenouilles 385
Grutas de la Paz 121
Guagua Pichincha 68
Gualaceo 193
Gualaquiza 252
Guamote 173
Guangala 369
Guano 171
Guantualo, Boucle de 149
Guaranda 164
Guasuntos 193
Guayaquil 16, **16**, 280, **282**, **290**
  à voir 280
  bars 293
  Cerro Santa Ana 281
  El malecón **16**, 280
  hébergements 287
  restaurants 289
  transports 295
Guayasamín, Oswaldo 63, 380
Gutiérrez, Lucio 376

H

handicapés 396
harpie féroce 384
hébergement 397
heure locale 18, 398
heures d'ouverture 19, 398
hibou brachyote 357
hibou des marais **356**, 357
histoire 368
homosexualité 87, 398
Hood *voir* Isla Española
Huancavilcas 369
Huaquillas 315
Huáscar 369
humita 200

I

Ibarra 115, **116**
Icaza, Jorge 381
Iglesia Carmen de la Asunción 178
Iglesia Cristo Salvador (Galápagos) 339
Iglesia de la Compañía de Jesús 56, **88**, 89
Iglesia de La Merced
  Bahía de Caráquez 273
  Ibarra 115
  Quito 62
Iglesia de San Sebastián 178
Iglesia de Santo Domingo
  Guayaquil 281
  Ibarra 116
  Quito 60
Iglesia y Convento de San Francisco **9**, 59
iguanes
  marins **8**, 339, **353**, 360, 385
  terrestres **44**, 284, 321, 329, 360, **360**, 385
Iliniza Norte 136
Ilinizas 35
Iliniza Sur 136
Ilumán 110
Indefatigable *voir* Isla Santa Cruz
Indépendance de Loja 198
Indiens 378
  Chachi 379
  Cofán 379
  Huaorani 379
  Quechua 378
  Shuar (ou Jivaro) 369, 379
Ingapirca **29**, 192
Initiative Yasuní-ITT 232
Instituto Geofísico 218
Instituto Nacional de Bioversidad 67
Internet
  accès 399
  sites 19
Inti Raymi 24, 106, 382
Isinliví 148
Isla Bartolomé (Galápagos) **42**, 343
Isla Corazón 273
Isla Darwin (Galápagos) 346
Isla de la Plata 13, **13**, 299, 301
Isla Española (Galápagos) **43**, 345
Isla Fernandina (Galápagos) 342
Isla Floreana (Galápagos) 344
Isla Genovesa (Galápagos) **46**, 345
Isla Isabela (Galápagos) 336, **337**
Isla Lobos (Galápagos) 331
Isla Mosquera (Galápagos) 329
Isla Portete 270
Isla Rábida (Galápagos) 344, **364**
Isla Salango 302
Isla San Cristóbal (Galápagos) 329, 330, **330**
Isla Santa Cruz (Galápagos) 318, **320**
Isla Santa Fe (Galápagos) 329, **364**
Isla Santay 286
Isla Santiago (Galápagos) 343, **337**
Islas Daphne (Galápagos) 329
Isla Seymour (Galápagos) 329
Islas Marchena (Galápagos) 346
Islas Mariela (Galápagos) 339
Isla Sombrero Chino (Galápagos) 344
Islas Plazas (Galápagos) 329
Isla Wolf (Galápagos) 346
itinéraires 26

J

jaguar 261
Jama-Coaque 369
Jambelí 313
James *voir* Isla Santiago
Jaramillo, Julio 281, 382
Jardín Botánico las Orquídeas 247
Jardín Botánico (Quito) 62, 67
Jardin d'orchidées Armonía 125
Jardín El Descanso 126
Jervis *voir* Isla Rábida
Jima 194
Jipijapa 187
journaux 404
jours fériés 399
Junín 121
Junín Cloud Forest Reserve 121

K

Kapawi 253
kayak 333
Kingman, Eduardo 61, 380

Références des **cartes**
Références des **photos**

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L

La Balbanera 172
Lac Darwin (Galápagos) 338
La Chocolatera 308
La Cima de la Libertad 61
La Escalinata (Cuenca) 183
La Escalinata (Patate) 154
La Esperanza 119
Lago Agrio 220
lagothrix 384
Laguna Amarilla 163
Laguna Cóndor Cocha 166
Laguna Cucheros 192
Laguna de Colta 172
Laguna de Cuicocha **34**, 114
Laguna de las Ninfas (Galápagos) 323
Laguna de Piñán 114
Laguna de San Pablo 110
Laguna de Yahuarcocha 115
Laguna Limpiopungo 138
Laguna Llaviuc 192
Laguna Pañacocha **225**, 225, 231
Laguna Park 296
Laguna Quilotoa 146
Lagunas 195
Lagunas de Atillo 163
Lagunas del Compadre 203
Lagunas de Mojanda 111
Laguna Toreadora 192
Lagune El Junco (Galápagos) 330
La Lobería (Galápagos) 333
lamas 385
La Mina el Sexmo 315
La Mitad del Mundo 89, **89**, 97, 98
La Moya 193
La Nariz del Diablo 174
langue 414
La playa de la FAE 308
La Punta 243
La Ratonera (Galápagos) 324
La Ronda (Quito) 55
La Rotonda 281
Las Bachas (Galápagos) 320
La Selva Jungle Lodge 230
Las Grietas (Galápagos) 324
Las Palmas Chica (Galápagos) 324
Las Palmas Grande (Galápagos) 324
Las Peñas (Guayaquil) 281
Las Piscinas de La Virgen 155
Las Tangaras 126
Las Tunas 301
Latacunga 141, **142**
La Tolita 368
La Virgen de Quito 61
León Dormido (Galápagos) 330
lézard de lave 360, **361**
limones desamargados 60
littérature 351, 366, 380
locro de papa 389
Loja **21**, 196, **198**
Loma Cubilche 119
Los Amantes de Sumpa 307
Los Gemelos (Galápagos) 319
Los Higuerones 204
Los Naranjos 257
Los Tintoreras (Galápagos) 339
Los Túneles (Galápagos) 338

M

Macará 210
Macas 38, 163, 249, **250**
MACCO (Museo Arqueológico Centro Cultural Orellana) 223
Machachi 133
Machala 312, **313**
Machalilla 368
Machay 161
maduro con queso 200
magazines 404
Mahuad, Jamil 375
mal des cimes 72
Malecón 2000 280
Malecón El Salado 285
Malo, Juan Benigno 150
Mamá Negra 141
Manantial del Dorado 161
manchot des Galápagos 359
mangrove 274, 388
mangroves de Puerto Hondo 296
Manta 275, **276**, 368
Manteños 369
MAPRAE (Galápagos) 321
Maquipucuna Lodge 131
Marianita de Jesús 59
Mariposario de Mindo 125
martin-pêcheur nain 384
Menacho, Juan Bautista 63
Mera 161
Mera, Juan León 150, 151, 381
métro 95
Mideros, Luis 67
Mindalae-Museo Etnohistórico de Artesanía del Ecuador 67
Mindo 16, 33, 124
Mirador de Guápulo 61
Mirador de la Virgen del Calvario 141
Mirador de Turi 183
mirador de Ventanillas 99
Mirador La Cruz 273
Mirador Teléferico 197
Misahuallí 240
Mocha 153
Molinos de Monserrat 141
Mompiche 269
Monasterio Mueso de Santa Catalina de Siena 60
Monasterio Museo del Carmen Alto 59
Montalvo, Juan 150, 380
Montañas de Mache 267
Montañita 15, 303
Montecristi 187, 277
Montecristi (chapeau) 187
Montúfar, Juan Pío 372
moqueurs 357, **357**
Moreno, Lenín 366, 377
moto 408, 412
moustiques 403
Muisne 268
Mundo Juvenil 62
Muro de las Lágrimas (Galápagos) 339
Musée Archéologique 300
Museo Alberto Mena Caamaño 58
Museo Antropológico y de Arte Contemporáneo 280
Museo Arqueológico del Banco Central 275
Museo Arqueológico y Etnográfico Atahualpa 115
Museo Camilo Egas 62
Museo Casa de Sucre 58
Museo de Arte Colonial 62
Museo de Arte Moderno 63
Museo de Arte Moderno (MMAM) 178
Museo de Arte Religioso 168
Museo de Ballenas 308
Museo de Cacao 98
Museo de Ciencias Naturales 67, 151
Museo de Instrumentos Musicales 63
Museo de la Cerveza Artesanal 98
Museo de la Ciudad
Cuenca 179
Quito 59
Riobamba 169
Museo de la Cultura Lojana 197
Museo del Agua-Yaku 62, 63
Museo de la Música 197
Museo de la Música Popular Guayaquileña Julio Jaramillo 281
Museo de la Presidencia 55
Museo de las Culturas 113
Museo de las Culturas Aborígenes 181
Museo del Banco Central "Pumapungo" 180
Museo del Monasterio de las Conceptas 179
Museo del Monasterio de Madres Concepcionistas 197
Museo del Pueblo Salasaca 153
Museo en Miniatura "Guayaquil en la Historia" 281
Museo Etno-Arqueológico (Puyo) 247
Museo Etnográfico 63
Museo Fábrica Textil Imbabura 110
Museo Franciscano 59
Museo Fray Enrique Mideros 154
Museo Fray Pedro Bedón 60
Museo Histórico de Montecristi 277
Museo Interactivo de Cienci 62

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Museo Manuel Agustín Landivar 181
Museo Municipal (Guayaquil) 285
Museo Nacional 66
Museo Nahim Isaias 284
Museo Pictórico Luis Edmundo Martínez 151
Museo Presley Norton 285
Museo Provincial Casa del Portal 150
Museo Solar Inti Ñan 98
musique 380

N

Napo Cultural Center 230
Napo Wildlife Center 228
naranjilla 131
Narborough *voir* Isla Fernandina
Noboa, Gustavo 376
Nuevo Rocafuert 231
Numa Pompilio Llona 281
numéros utiles 19

O

Observatorio de Quito 67
offices du tourisme 399
oiseaux 13, **13**, 16, **16**, 33, 99, 125, 138, 208, **356**, 357, **357**, **358**, 384
ojo del agua 155
olinguito 385
Olón 303
Orellana, Francisco de 55, 61, 280, 373
Orgullo LGBTI Ecuador 87
Oriente 212
orque 354
otarie à fourrure des Galápagos 354, **354**
otarie des Galápagos **43**, 354, **355**
Otavalo **2**, 17, **17**, 103, **104**, **111**
ouistiti 384
ours à lunettes 261, 384
Oyacachi 103
Ozogoche 163

Références des **cartes**
Références des **photos**

P

Pachacutec 368
Pailón del Diablo 160, 161
Palacio, Alfredo 376
Palacio Arzobispal 55
Palacio de Gobierno 55
Palacio Municipal (Guayaquil) 284
palétuviers 274
panama (chapeau) 187, 277
Panamericana 102
Papallacta 12, **12**, 213
páramo 387
parc archéologique (Cuenca) 181
parcs nationaux 387, 388
Paredones 193
paresseux 385
Parque Acuático Los Elenes 171
Parque Amazónico La Isla 235
Parque Cóndor 104
Parque del Centenario 285
Parque El Ejido 67
Parque Etno-Botánico Omaere 246
Parque Histórico Guayaquil 285
Parque Itchimbia 62
Parque La Carolina (Quito) 67
Parque Nacional Cajas 33, 178, 191, **191**
Parque Nacional Cotopaxi 10, **10**, **32**, 33, 137, **138**
Parque Nacional Llanganates 153
Parque Nacional Machalilla 33, 299, **300**
Parque Nacional Podocarpus 13, 33, 178, 202
Parque Nacional Sangay 162, 178
Parque Nacional Sumaco-Galeras 216
Parque Nacional Sumaco-Napo Galeras 233
Parque Nacional Yasuní 10, **10**, 232
Parque Pedro Moncayo 116
Parque Recreacional Jipiro 198
Parque Universitario PUEAR 197
Pase del Niño 184
Paseo de los Monos 247
Pasillo 381
passage des frontières 408
passeports 406
Pastaza 155
Patate 154
Paute 194
Paz de las Aves 126
pêche 274
Peguche 110, 112
peinture tigua 147
Pelileo 153
Peña de Shiriculapo 210
péninsule de Santa Elena 307
Pérez Pazmiño, Ismael 285
permis de conduire 413
Pérou 315, 408
pétrole 367, 374
Pillaro 153
pinsons de Darwin **35**, 357
Pinta (Abington) (Galápagos) 346
pirogue 409
Pizarro, Francisco 370
plaines septentrionales 254, **255**
Playa Baquerizo (Galápagos) 334
Playa de Bahía Darwin (Galápagos) 346
Playa de Chipipe 308
Playa de los Frailes 301
Playa de Oro 260
Playa de Oro Reserva de Tigrillos 260
Playa de San Lorenzo 308
Playa de Tarqui 275
Playa El Garrapatero (Galápagos) 319
Playa Espumilla (Galápagos) 343
Playa Mann (Galápagos) 334
Playa Mansa (Galápagos) 321
Playa Murciélago 275
Playa Negra 269
Playa Ochoa (Galápagos) 331
Playa Punta Carola (Galápagos) 334
Playa Punta Estrada (Galápagos) 320
Playas (ou General Villamil) 311
Plaza de San Francisco (Quito) 59
Plaza de Santo Domingo 60
Plaza, Galo 374
Plaza Grande (Quito) 55, 89, **89**
Plaza Lagos 293
Plaza Sur (Galápagos) 329
plongée 35, 45, 323
poids et mesures 404
poissons 363, **363**
pollera 179
Pondoa 155
population 367
poste 399
pourboires 41, 393
Pozo Salinas (Galápagos) 339
Pozo Villamil (Galápagos) 339
problèmes juridiques 399
Prohibido Museo de Arte Extremo 182
Pucará del Salitre 137
Puente Roto 181
Puente San Francisco 155
Puente San Martín 156
puenting 38
Puerto Ayora (Galápagos) **41**, 321, **322**
Puerto Baquerizo Moreno 331, **332**
Puerto Bolívar 313
Puerto Chino (Galápagos) 331
Puerto Egas (Galápagos) 343
Puerto Francisco de Orellana *voir* Coca 222
Puerto Grande (Galápagos) 331
Puerto Hondo 296
Puerto López 297
Puerto Velasco Ibarra (Galápagos) 344
Puerto Villamil (Galápagos) 339
Pulinguí San Pablo 166
Pululahua 126
Punta Albemarle (Galápagos) 338
Punta Blanca (Galápagos) 324
Punta Carola (Galápagos) 333

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Punta Espinoza (Galápagos) 342
Punta García (Galápagos) 338
Punta Moreno (Galápagos) 339
Punta Pitt (Galápagos) 331
Punta Suárez (Galápagos) 15, 345
Punta Tortuga (Galápagos) 338
Punta Vicente Roca (Galápagos) 338
Puruhá 369
Puyo 161, 245, **246**
Puyo 225

Q

quechua (langue) 370, 371, 418
Quechua (peuple) 378
Quilanga 197
Quilotoa 146
Quilotoa, boucle de 12, **12**, 33, 144, **145**
quimbolito 200
Quinta Atocha de Juan León Mera 151
Quinta de Juan Montalvo 151
Quisapincha 153
Quito 9, 52, **56**, **64**, **76**, **88**, 89, **89**
  à voir 54
  bars 86
  Centro Histórico 9, 54, **56**
  hébergements 73
  Plaza Grande 55, **89**
  promenade à pied 70, **70**
  restaurants 80
  transports 94
Quitsato 102
Quitus 369

R

rafting 17, **17**, 36, 235
raie manta **2**, 363
rainettes 385
rancheras 411
Rancho del Cañón 213
Rancho Primicias (Galápagos) 319
randonnée 13, 33, 146
Refugio de vida silvestre pasochoa 99
Refugio Ecológico Tzanka 204
Refugio José Rivas 138
Refugio Nicolas Martínez 162
Refugio Whymper 166
religions 367
requin-marteau **362**, 363
Reserva Alto Coca 219
Reserva Biológica Bilsa 267
Reserva Biológica Guandera 122
Reserva Biológica Jatun Sacha 243
Reserva Biológica Río Bigal 233
Reserva Buenaventura 315
Reserva de Producción de Fauna Chimborazo 166
Reserva Ecológica al Bosque Paraíso 253
Reserva Ecológica Antisana 216
Reserva Ecológica Cayambe-Coca 103, 213, 218
Reserva Ecológica Cotacachi-Cayapas 114, 261
Reserva Ecológica El Ángel 122
Reserva Ecológica Jama-Coaque 271
Reserva Ecológica Los Ilinizas 136
Reserva Ecológica Manglares Churute 311
Reserva Ecológico de Manglares Cayapas-Mataje 258
Reserva El Bravo 126
Reserva El Chato (Galápagos) 319
Reserva Geobotánica Pululahua 38, 98, 99
Reserva Jorupe 210
Reserva Las Cotingas 126
Reserva Producción Faunística Cuyabeno 221
Reserva Yunguilla 130
Réserve de Tapichalaca 208
Réserve écologique Mache Chindul 267
Réserves et lodges de la forêt de nuages 130
réserves naturelles 388
Río Alambi 131
Río Ayampe 301
Riobamba **29**, 167, **168**
Río Blanco 38
Río Capahuari 253
Río Cayapas 114
Río Chone 272
Río Curaray 232
Río Daule 285, 293
Río Guayas 280
Río Mayo 197
Río Muchacho Organic Farm 271
Río Nangaritza 204
Río Napo 34, 227, **228**, 232, 242, 373, 408
  cours inférieur 227
  cours supérieur 242
Río Nashiño 232
Río Negro 161, 225
Río Pastaza 38, 253
Río Patate 38
Río Shiripuno 227
Río Tiputini 227
Río Tomebamba 179
Río Verde 160, 161
Río Yanuncay 183
Río Yasuní 232
Rocafuerte 155
Rocafuerte, Vicente 285
Romerillos 204
Rucu Pichincha 61, 68
Ruinas de Todos los Santos 181
Rumiñahui 371
Rumi-Wilco Ecolodge 207
Ruta de las Cascadas 160
Ruta Spondylus 297

S

Sacha Lodge 229
Sala La Bota 285
Salango 301
Salasaca 153
Salinas 164, 307
Same 266
San Carlos 216
Sanctuaire de Río Silanche 126
Sanctuaire ornithologique de Milpe 126
San Francisco 161
San Gabriel 122
Sani Lodge 230
San Lorenzo 126, 258
San Miguel 259
San Pedro 258, 307
Santa María *voir* Isla Floreana
Santa Rosa 315
San Salvador *voir* Isla Santiago
Santa Sopa 184
santé 399
Santiago, Miguel de 62
Santo Domingo de Los Colorado 256
Santo Vintio 153
Santuario de Guápulo 67
San Vicente 273
Saquisilí 149
Saraguro 195
sécurité 258, 394, 413
Semana Santa 23, **24**, 73, 184
Sendero Las Orquideas 115
Sendero Punta Escalera 301
Sendero Punta Machet 301
serpents 385
Shalalá 147
Shuar (ou Jivaro) 369, 379
Sibambe 173
siège de l'Unasur (Union des nations sud-américaines) 97
Sierra centrale 132
Sierra du Nord 100
Sierra du Sud 175
Sigchos 148
Sígsig 193
Sinchi Warmi 240
singe-écureuil 384
singes hurleurs 385
snorkeling *voir* plongée
société 366
sources thermales de Chachimbiro 114
Sources thermales de Nangulví 120
sports 32
Station de recherche Charles Darwin (Galápagos) 321
Súa 266
Sucre, Antonio José de 55, 58, 372
Sucúa 252
surf 15, **15**, 36, **36**, 269, 271, 303, 308, 324, 333

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

T

tabac 404
tamales de Loja 200
Tandayapa Bird Lodge 131
tapir de Baird 261
Tarabita 124
taxe 406
taxi 412
Teatro Bolívar 92
Teatro Sucre 91
TelefériQo 13, **13**, 61, 68
téléphone 18, 405
Templo de Lourdes 210
Templo del Sol 99, 192
Templo Machay 166
Tena 17, 38, 234, **236**, **241**
Termas de Papallacta 213
Termas El Salado 155
Tigua 144
Tiguino 227
Tisaleo 153
titi 384
Toaquiza, Alfredo 380
toilettes 405
Tomás de Berlanga (Santo Tomás) (Galápagos) 337
Tonchigüe 266
Tongo, récif de (Galápagos) 333
Tonsupa 265
tortilla de choclo 200
tortue des Galápagos 331
tortue géante 337, 360, **361**
tortue terrestre 385
tortue verte **37**, **44**, 360
tortues 319
toucan montagnard 384
Tower *voir* Isla Genovesa
train 411
transports 406, **410**
Tren de la Libertad 119
Tren de los Volcanes 133
Tren Ecuador 106, 119
Tsáchila 257
Tubing 38
Tulcán 123
Tuncarta 195
Tunguruhua 162
tunnels de lave (Galápagos) 319
Tupac Yupanqui 369
tupus 195
tyrolienne **37**, 38
tzantza (réduction de tête) 379

U

Urrutía, María Augusta 57

V

vaccins 400
Valdivia 368
Valle de Intag 119
Valle de los Petroglifos 234
Vallée du Río Chota 121
Velasco Ibarra, José María 374
vélo 35, 69, 333, 412
Vestiges incas 181
Vía Auca 227
VIH/sida 403
Vilcabamba 14, **14**, 205, **206**
Virgen de Agua Santa 156
Virgen del Carmen 315
Virgen del Cisne 25, 203
visas 18, 396
Vivarium (Quito) 67
Viviendas Ancestrales 98
voiture 408, 412
Volcán Alcedo (Galápagos) 337
Volcán Carihuairazo 166
volcán Cayambe 61
Volcán Cayambe 103
Volcán Chiles 123
Volcán Chimborazo **21**, 166
Volcán Cotopaxi 10, 35, 137
Volcán Cotopaxi, 141
Volcán Darwin (Galápagos) 338
Volcán Ecuador (Galápagos) 336
Volcán El Altar 14, **14**, 35, 162, 247
Volcán Imbabura 115, 119
Volcán Pan de Azúcar (Galápagos) 343
Volcán Pichincha 61, 68
Volcán Pululahua 98
Volcán Reventador 103, 218
Volcán Sangay 164, 249
Volcán Sierra Negra (Galápagos) 337
Volcán Sumaco 233
Volcán Tungurahua 162
Volcán Wolf (Galápagos) 336, 338
voyages organisés 409
VTT *voir* vélo
Vulqano Park 61, 62

W

Watkins, Patrick 347
Wenman Isla *voir* Wolf

Y

Yanacocha 126

Z

Zamora 204
Zaruma 314
Zika 402
Zumba 209
Zumbahua 145

Références des **cartes**
Références des **photos**

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Légende des cartes

À voir
- Plage
- Réserve ornithologique
- Temple bouddhiste
- Château/palais
- Église/cathédrale
- Temple confucéen
- Temple hindou
- Mosquée
- Temple jaïn
- Synagogue
- Monument
- Musée/galerie/édifice historique
- Ruines
- Sentō (bain public)
- Temple shintoïste
- Temple sikh
- Temple taoïste
- Cave/vignoble
- Zoo
- Autre site

Activités, cours et circuits organisés
- Bodysurfing
- Plongée/snorkeling
- Canoë/kayak
- Cours/circuits organisés
- Ski
- Snorkeling
- Surf
- Piscine/baignade
- Randonnée
- Planche à voile
- Autres activités

Où se loger
- Hébergement
- Camping

Où se restaurer
- Restauration

Où prendre un verre
- Bar
- Café

Où sortir
- Salle de spectacle

Achats
- Magasin

Renseignements
- Banque
- Ambassade/consulat
- Hôpital/centre médical
- Accès Internet
- Police
- Bureau de poste
- Centre téléphonique
- Toilettes
- Office du tourisme
- Autre adresse pratique

Géographie
- Plage
- Refuge/gîte
- Phare
- Point de vue
- Montagne/volcan
- Oasis
- Parc
- Col
- Aire de pique-nique
- Cascade

Agglomérations
- Capitale (pays)
- Capitale (région/État/province)
- Grande ville
- Petite ville/village

Transports
- Aéroport
- Poste frontière
- Bus
- Téléphérique/funiculaire
- Piste cyclable
- Ferry
- Métro
- Monorail
- Parking
- Station-service
- Station de métro
- Taxi
- T-Bane/Station T-Bane (norvégien)
- Gare/chemin de fer
- Tramway
- Tube Station (anglais)
- U-Bahn (allemand)
- Autre moyen de transport

Les symboles recensés ci-dessus ne sont pas tous utilisés dans ce guide

Routes
- Autoroute à péage
- Voie rapide
- Nationale
- Route secondaire
- Petite route
- Chemin
- Route non goudronnée
- Route en construction
- Place/rue piétonne
- Escalier
- Tunnel
- Passerelle
- Promenade à pied
- Promenade à pied (variar
- Sentier

Limites et frontières
- Pays
- État/province
- Frontière contestée
- Région/banlieue
- Parc maritime
- Falaise
- Rempart

Hydrographie
- Fleuve/rivière
- Rivière intermittente
- Canal
- Étendue d'eau
- Lac asséché/salé/ intermittent
- Récif

Topographie
- Aéroport/aérodrome
- Plage/désert
- Cimetière (chrétien)
- Cimetière (autre)
- Glacier
- Marais
- Parc/forêt
- Site (édifice)
- Terrain de sport
- Mangrove

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

MaSovaida Morgan
Archipel des Galápagos. Après avoir travaillé près de 4 ans comme réviseuse pour les guides d'Amérique du Sud et Antarctique, un voyage de recherche pour les îles Galápagos, décidé à la dernière minute, a convaincu MaSovaida de rendre sa casquette de réviseuse. Nouvelle venue dans l'équipe des rédacteurs de guides Lonely Planet, elle a collaboré à un chapitre sur Savannah en Géorgie (sa ville natale) et au guide *Corée*. Pour en savoir plus sur MaSovaida, consultez sa page www.masovaida.com et suivez-la sur Instagram, Twitter et partout ailleurs sur Internet @MaSovaida.

Wendy Yanagihara
Cuenca et Sierra du Sud, Oriente. C'est par hasard que Wendy a réalisé son rêve de devenir auteur pour Lonely Planet en 2003. Depuis lors, elle a collaboré à des titres comme *Asie du Sud-Est, Vietnam, Japon, Mexique, Costa Rica et Indonésie*. Pour Lonely Planet, elle a arpenté les vallées reculées de Papouasie occidentale, exploré Tokyo, randonné sur un glacier de Patagonie et descendu les rapides du Colorado. Wendy a aussi écrit pour *BBC Travel, The Guardian, Lonely Planet Magazine,* lonelyplanet.com. Elle a également rédigé le chapitre *Équateur pratique* de ce guide.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les guides Lonely Planet

Une vieille voiture déglinguée, quelques dollars en poche et le goût de l'aventure, c'est tout ce dont Tony et Maureen Wheeler eurent besoin pour réaliser, en 1972, le voyage d'une vie : rallier l'Australie par voie terrestre via l'Europe et l'Asie. De retour après un périple harassant de plusieurs mois, et forts de cette expérience formatrice, ils rédigèrent sur un coin de table leur premier guide, *Across Asia on the Cheap*, qui se vendit à 1 500 exemplaires en l'espace d'une semaine. Ainsi naquit Lonely Planet, dont les guides sont aujourd'hui traduits en 13 langues.

NOS AUTEURS

Isabel Albiston
Quito, Sierra centrale. Après avoir travaillé à Londres pour le *Daily Telegraph*, Isabel a pris la route. Elle a d'abord collaboré à une revue de Sydney avant que de se lancer dans un voyage de 4 mois à travers l'Asie puis de s'installer plusieurs années à Buenos Aires. Isabel a commencé à écrire pour Lonely Planet en 2014 et a travaillé sur 10 guides. Elle vit actuellement à Madrid. Elle a également rédigé la section de guide intitulé *Préparer son voyage*.

Jade Bremner
Côte méridionale. Jade est journaliste depuis plus de dix ans. Où qu'elle se rende, elle s'adonne volontiers aux sports extrêmes. Elle a aussi travaillé en tant que réviseuse pour des revues de voyages et des rubriques de *Time Out* et de *Radio Times*. Elle a travaillé pour le *Times*, *CNN* et *The Independent*. Elle s'estime chanceuse de pouvoir faire découvrir aux autres les merveilles de notre planète et se montre toujours prête à explorer de nouvelles contrées.

Brian Kluepfel
Côte et plaine septentrionales. À 9 ans, Brian avait déjà vécu dans 3 états d'Amérique. Il a continué de bouger et s'est établi à Berkeley, en Bolivie, dans le Bronx et ailleurs encore. Son expérience de journaliste à travers le Nouveau Monde va de la couverture de la Coupe d'Amérique de football au Paraguay à celle du Festival de l'accordéon au Québec. Il a collaboré à plusieurs titres Lonely Planet dont *Venezuela, Costa Rica, Belize et Guatemala* ainsi que *Bolivie*. Il a aussi rédigé la section de ce guide intitulée *Comprendre l'Équateur*.

PAGE 431 AUTEURS (suite)

Équateur et îles Galápagos
5e édition
Traduit et adapté de l'ouvrage *Ecuador & the Galápagos Islands, 11th edition, August 2018*

© Lonely Planet Global Limited 2018
© Lonely Planet et Édi8 2018
Photographes © comme indiqué 2018

Dépôt légal Novembre 2018
ISBN numérique : 978-2-81617-427-4

Bien que les auteurs et Lonely Planet aient préparé ce guide avec tout le soin nécessaire, nous ne pouvons garantir l'exhaustivité ni l'exactitude du contenu. Lonely Planet ne pourra être tenu responsable des dommages que pourraient subir les personnes utilisant cet ouvrage.

En Voyage Éditions | un département édi8

Tous droits de traduction ou d'adaptation, même partiels, réservés pour tous pays. Aucune partie de ce livre ne peut être copiée, enregistrée dans un système de recherches documentaires ou de base de données, transmise sous quelque forme que ce soit, par des moyens audiovisuels, électroniques ou mécaniques, achetée, louée ou prêtée sans l'autorisation écrite de l'éditeur, à l'exception de brefs extraits utilisés dans le cadre d'une étude.
Lonely Planet et le logo de Lonely Planet sont des marques déposées de Lonely Planet Global Limited.
Lonely Planet n'a cédé aucun droit d'utilisation commerciale de son nom ou de son logo à quiconque, ni hôtel, ni restaurant, ni boutique, ni agence de voyages. En cas d'utilisation frauduleuse, merci de nous en informer : www.lonelyplanet.fr